

UNIVERSITÉ D'ARTOIS

École doctorale: Sciences de l'Homme et de la Société

Laboratoire Textes et Cultures (EA 4028)

THÈSE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Discipline: Études hispaniques

présentée et soutenue publiquement par Henry HERNÁNDEZ BAYTER

le 24 juin 2014

Du lexique à la phraséologie: analyse des discours d'Álvaro Uribe
Vélez lors des Conseils Communaux (2002-2010)

Directeur de thèse: Madame Carmen PINEIRA-TRESMONTANT,

Professeure des Universités à l'Université d'Artois

Jury :

Mme. Marie-Claire DURAND-GUIZIOU

Mme. Frédérique LANGUE

M. Dominique MAINGUENEAU

Mme. Silvia PALMA

Mme. Carmen PINEIRA-TRESMONTANT

Maître de Conférences - Hdr Université de Las
Palmas de Gran Canaria (Espagne)

Directrice de Recherche (UMR 8168) - CNRS

Professeur des Universités - Université Paris-
Sorbonne, Paris 4

Professeure des Universités - Université de
Reims – Champagne – Ardenne

Professeure des Universités – Université
d'Artois

Résumé

Le travail de recherche mené dans cette thèse porte sur les discours et l'emploi de formules discursives d'ordre phraséologique prononcés par le président colombien Álvaro Uribe Vélez lors des Conseils Communaux de Gouvernance pendant ses deux mandats de présidence (du mois d'août 2002 jusqu'au mois de juillet 2010). L'objectif est d'étudier le rôle de ces Unités Discursives à Caractère Phraséologique dans les discours. Ces unités ont été extraites, décrites, analysées et caractérisées à l'aide du logiciel Lexico 3 et des différentes méthodes lexicométriques proposées par celui-ci: index, concordances, inventaire distributionnel, analyse factorielle des correspondances et spécificités. Le premier chapitre présente le contexte historique, politique et la présidence d'Á. Uribe Vélez. Nous proposons une présentation de la situation socio-politique de l'Amérique latine et de la Colombie et du locuteur politique avant et pendant sa présidence. Le deuxième chapitre est consacré à l'exploration de l'analyse du discours politique et des caractéristiques particulières qui le définissent. Nous proposons une analyse de deux types de discours politiques différents en fonction du destinataire. Cette analyse permet de mettre en évidence plusieurs stratégies mises en place dans ce type de discours : la construction d'une image de chaque intervenant et l'emploi d'un système de croyances communes utilisé comme moyen de persuasion. Le troisième chapitre a comme objectif de présenter l'état de l'art de la recherche menée en phraséologie tant en français qu'en espagnol. Ce panorama nous permet de mettre en avance une description et délimitation des unités qui nous intéressent. Le quatrième chapitre se focalise sur le processus de constitution du corpus et la présentation des différentes caractéristiques lexicométriques du corpus d'étude. Le cinquième chapitre explore les chronologies thématiques du corpus d'étude, mises en évidence grâce à des méthodes lexicométriques complémentaires. Enfin, le sixième chapitre aborde la phraséologie des discours du président colombien à partir des stratégies discursives mises en place par le locuteur politique.

Mots clés : analyse du discours politique, linguistique de corpus, phraséologie, communication spécialisée, Unités Discursives à Caractère Phraséologique, Conseils Communaux de Gouvernance, étude lexicométrique, Colombie.

Resumen

El trabajo de investigación realizado en esta tesis se centra en los discursos y en el uso de fórmulas fraseológicas de orden discursivo pronunciados por el presidente de Colombia, Álvaro Uribe Vélez durante los Consejos Comunales de Gobierno durante sus dos períodos en el cargo (de agosto 2002 hasta julio 2010). El objetivo es estudiar el papel de las Unidades Discursivas con Carácter Fraseológico en los discursos. Estas unidades fueron extraídas, descritas, analizadas y caracterizadas mediante el uso del programa *Lexico 3* y los diferentes métodos lexicométricos propuestos por éste : índice, concordancias, inventario de distribución , análisis factorial de correspondencias y cálculo de especificidades. El primer capítulo presenta el contexto histórico y político y la presidencia de Á. Uribe Vélez. Ofrecemos una visión general de la situación socio-política en América Latina y Colombia y el locutor político antes y durante su presidencia. El segundo capítulo está dedicado a la exploración del análisis del discurso político y las características especiales que lo definen. Proponemos un análisis de dos tipos diferentes de discurso político con respecto al destinatario. Este análisis permite destacar varias estrategias implementadas en este tipo de discurso: la construcción de una imagen de cada participante y el uso de un sistema común de creencias utilizado como medio de persuasión. El objetivo del tercer capítulo es proporcionar una visión general del estado del arte de la investigación en fraseología tanto en francés como en español. Esta visión nos permite avanzar una descripción y definición de las unidades que nos interesan. El cuarto capítulo se centra en el proceso de constitución del corpus y la presentación de diferentes características lexicométricas del corpus de estudio. El quinto capítulo explora las cronologías temáticas del corpus de estudio, destacadas a partir de métodos lexicométricos complementarios. Por último, el sexto capítulo trata la fraseología del discurso del presidente colombiano a partir de las diversas estrategias discursivas implementadas por el locutor político.

Palabras claves: análisis del discurso político, lingüística de corpus, fraseología, comunicación especializada, Unidades Discursivas con Carácter Fraseológico, Consejos Comunales de Gobierno, estudios lexicométricos, Colombia.

Abstract

This thesis focuses on the speeches and the use of speech formulae considered phraseological delivered by Colombian President Álvaro Uribe Vélez in the Communal Councils of Governance during his two presidential terms in office (from August 2002 until July 2010). The objective is to study the role of these phraseological units in the speeches. The units were extracted, described, analyzed and characterized using the software *Lexico 3* and the different lexicometrical methods proposed by this software: index, table of matches, distributional inventory, factor analysis of correspondences and calculation of specificities. The first chapter presents the historical and political context and the presidency of Á. Uribe Vélez. We offer an overview of the socio-political situation in Latin America and especially in Colombia and the political speaker before and during his presidency. The second chapter is devoted to the exploration of the analysis of political discourse and special features that define it. We propose an analysis of two different types of political discourse depending on the recipient. This analysis allows us to highlight several strategies implemented in this type of discourse: building an image of each participant and the use of a common system of beliefs used as a means of persuasion. The objective of the third chapter is to provide an overview of the state of the art of research in phraseology in both French and Spanish. This view allows us to advance a description and definition of units of our interest. The fourth chapter focuses on the process of constitution of the corpus and the presentation of different lexicometrical characteristics of the corpus of study. The fifth chapter explores the thematic chronologies of our corpus, highlighted by complementary lexicometrical methods. Finally, the sixth chapter discusses the phraseology of the discourse of Colombian president taking into account the discursive strategies implemented by the political speaker.

Key words: analysis of political discourse, corpus linguistics, phraseology, specialized communication, speech units considered phraseological, Communal Councils of Governance, lexicometrical studies, Colombia.

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à la concrétisation de ce travail de recherche.

Tout d'abord, je remercie Madame Carmen Pineira-Tresmontant, ma directrice de thèse, pour son encadrement pédagogique et scientifique. Ce travail de recherche a été mené à terme grâce à son aide, son soutien constant, ses lectures minutieuses et ses corrections très pertinentes, ainsi qu'à nos échanges lors des séances de travail. Je tiens à la remercier également pour ses conseils précieux et son soutien moral. Enfin, je la remercie de m'avoir mis sur la voie des études de la théorie de l'énonciation, de l'analyse du discours, de la lexicométrie et de la linguistique de corpus.

Je remercie Madame Marie-Claire Durand-Guiziou, Madame Frédérique Langue, Monsieur Dominique Maingueneau et Madame Silvia Palma pour avoir accepté de faire partie du jury de soutenance, pour la lecture attentive de mon travail et pour le temps consacré à cet effet.

Je tiens à remercier Madame Marie-Claire Durand-Guiziou pour les séances de travail au début de cette thèse. Je remercie également les échanges avec tous les collègues lors des différents colloques et journées d'études : Madame Gertrude Gréciano pour ses conseils, Monsieur Peter Howarth pour ses échanges intéressants à distance, ainsi que ceux de Madame Mojca Pecman, parmi d'autres nombreuses personnes qui ont collaboré à la réalisation de ce projet de recherche.

Ma famille pour son soutien moral.

Sommaire

VOLUME I

RÉSUMÉ

SOMMAIRE

INTRODUCTION 8

PREMIÈRE PARTIE: REPÈRES HISTORIQUES ET DOMAINE

D'ÉTUDE 16

CHAPITRE 1 : LE CONTEXTE HISTORIQUE ET POLITIQUE DE LA COLOMBIE

DU 20^{ÈME} SIÈCLE 17

1.1. La situation socio-politique de l'Amérique latine 17

1.2. La situation socio-politique de la Colombie 22

1.3. Présentation d'Álvaro Uribe Vélez 25

CHAPITRE 2 : LE DISCOURS POLITIQUE 36

2.1. Un discours spécialisé ? 37

2.2. Une performance énonciative particulière 43

2.3. Les types de discours politiques 57

2.4. Une stratégie discursive 60

2.5. Une stratégie phraséologique 69

2.6. Une stratégie argumentative 72

Synthèse 76

DEUXIÈME PARTIE: APPROCHES DES UNITÉS DISCURSIVES..... 77

CHAPITRE 3 : DU LEXIQUE AUX UNITÉS DISCURSIVES À CARACTÈRE PHRASÉOLOGIQUE (UDCP)..... 78

3.1. Le mot	78
3.2. La composition lexicale	80
3.3. La phraséologie	86
3.4. Les Unités Discursives à Caractère Phraséologique : UDCP	149
Synthèse	162

CHAPITRE 4 : LE CORPUS D'ÉTUDE..... 163

4.1. Définitions d'un corpus	163
4.2. Constitution du corpus Uribe.....	166
4.3. Partitions du corpus	171
4.4. Repérage des Unités Discursives à Caractère Phraséologique : UDCP	179
4.5. Grilles thématiques	202
Synthèse	220

TROISIÈME PARTIE: IDENTIFICATION D'UNE STRATÉGIE DISCURSIVE 221

CHAPITRE 5 :LES CHRONOLOGIES THÉMATIQUES 222

5.1. L'Analyse Factorielle des Correspondances - AFC.....	222
5.2. L'analyse des spécificités.....	240
Synthèse	264

CHAPITRE 6: LA PHRASÉOLOGIE DU PRÉSIDENT ÁLVARO URIBE VÉLEZ . 265

6.1. Séquences figées	269
6.2. Amorces de conversation et stratégies de conversation.....	296

6.3. Construction de l'ethos.....	303
6.4. La forme « <i>no</i> ».....	323
6.5. Les comparaisons figées.....	328
6.6. Les métaphores.....	341
6.7. L'intertextualité.....	349
6.8. Le défigement.....	361
Synthèse.....	365
Conclusion.....	367
Bibliographie.....	373
Bibliographie de référence.....	392
Table des figures.....	399
Table des graphiques.....	401
Table des tableaux.....	402
Glossaire.....	404
Index des auteurs.....	416
Table des matières.....	419

VOLUME II

Annexes.....	
Table des annexes.....	1

INTRODUCTION

La présente recherche porte sur la formation et la circulation de « formules discursives » dans le discours politique. Elle contribue, à partir d'un corpus, au développement du vocabulaire dans un contexte socio-historique de communication.

Ainsi, à partir de l'exploration du lexique d'un corpus de discours constitués, il sera possible d'identifier et d'interpréter linguistiquement les unités discursives composées, à caractère phraséologique. On sait que ces unités donnent fréquemment sens à un genre particulier d'énoncé qu'est le discours politique. Il s'agit d'identifier ces unités et de définir leur rôle dans un corpus de discours politiques du président colombien Álvaro Uribe Vélez. Cette étude s'inscrit dans le cadre des travaux menés en analyse du discours et en linguistique de corpus et s'appuie sur les méthodes lexicométriques.

La notion de phraséologie est conceptualisée par Charles Bally en 1909 dans son *Traité de Stylistique Française* : il analyse plusieurs aspects de la langue française, surtout au niveau stylistique et lexical. L'étude stylistique du français qu'il nous présente se situe dans le cadre de l'enseignement des langues et contient certaines réflexions sur les traits stylistiques et lexicaux du français qui peuvent affecter l'apprentissage de la langue. Ch. Bally propose une analyse des locutions composées et élabore la définition des unités phraséologiques. Cette approche s'éloigne donc de la vision grammaticale traditionnelle qui prenait comme point de départ le mot, forme graphique minimale. Ch. Bally nous propose une étude synchronique de la structure externe et interne de ces unités composées et de leurs relations syntaxiques et sémantiques. C'est cette description des « associations » et des « groupements » de mots ou « phraséologie » qui a retenu notre attention et sur laquelle nous nous appuyons dans notre propre analyse.

Les études phraséologiques du vingtième siècle - Charles Bally, en France et Viktor Vladimirovich Vinogradov, en Russie, 1946, ont inspiré de nombreux chercheurs contemporains tels que : Alain Rey (A. Rey, 1977), Igor Mel'čuk (I. Mel'čuk, 1995), Gaston Gross (G. Gross, 1996), Isabel González-Rey (I. González-Rey, 2002), Mojca Pecman (M. Pecman, 2004), Julio Casares (J. Casares, 1950), Eugène Coşeriu (E. Coşeriu, 1967), Gloria

Corpas Pastor (G. Corpas Pastor, 1996), Anthony P. Cowie (A.P. Cowie, 1998) et Peter Howarth (P. Howarth, 1993-1998) entre autres. Ces nombreuses recherches témoignent de l'intérêt que suscite ce domaine particulier de la recherche linguistique. L'objet d'étude de la phraséologie ne se situe pas au niveau des unités simples mais des unités complexes qui contiennent un certain degré de figement et d'idiomaticité. Il s'agit donc de combinaisons de mots qui possèdent une certaine fréquence d'occurrences dans le discours, une structure plus ou moins figée et une certaine idiomaticité. La phraséologie se situe donc à la frontière de la lexicologie et de la syntaxe, comme le signale M. Pecman :

« [...] l'évolution de la phraséologie, domaine à la frontière de la lexicologie et de la syntaxe qui se consacre à l'étude des combinaisons de mots récurrentes et arbitraires souvent appelées "collocations" ou "unités phraséologiques" (UP) » (M. Pecman, 2005, 110).

Cette discipline représente un domaine en évolution qui se base sur le développement de la linguistique de corpus, de la linguistique appliquée, de l'analyse du discours et du traitement automatique du langage.

Importance de la phraséologie dans l'énoncé politique

La question posée ici est d'examiner un énoncé politique – dans le cas d'espèce les discours d'Álvaro Uribe Vélez - en précisant le rôle qu'y jouent les Unités Phraséologiques. On sait en effet que ces unités lexicales complexes tiennent une place particulière dans nombre d'énoncés politiques et, plus généralement, dans les énoncés relevant de la communication institutionnelle, marketing, idéologique, etc., et par conséquent, de ce que l'on peut considérer une langue de bois ou langue officielle des politiques, comme le précisent Carmen Pineira-Tresmontant et Maurice Tournier (C. Pineira-Tresmontant et M. Tournier, 1989).

Nous faisons l'hypothèse que le président Álvaro Uribe Vélez s'est appuyé intentionnellement sur un certain nombre de slogans, de formules, d'adresses typiques énoncés envers ses électeurs afin de les intégrer dans un univers discursif et idéologique particulier, aisément reconnaissable et finalement mobilisateur. Ces lexies complexes doivent tout d'abord être identifiées et reconnues comme des unités phraséologiques à travers des caractéristiques

spécifiques qu'il nous faudra définir. Enfin, la place dédiée à ces unités lexicales complexes dans les énoncés politiques leur fait jouer un ou des rôles propres à mobiliser un « camp » contre un autre, à offrir aux soutiens du président les mots pour se reconnaître mutuellement et se regrouper au sein d'un projet commun de façon simple et sans équivoque. C'est ce rôle politique particulier conféré aux unités phraséologiques qui sera par la suite analysé dans ce travail.

Un contexte politique et institutionnel particulier en Colombie

Depuis l'arrivée d'Hugo Chávez au pouvoir au Venezuela en 1998, de nombreux pays d'Amérique Latine élisent des Présidents de gauche. La Colombie reste à droite en élisant Á. Uribe Vélez Président d'août 2002 à juillet 2010. Pour mieux comprendre cette période de la présidence d'Á. Uribe Vélez, quelques repères sont utiles dans le contexte socio-politique colombien :

• Années 40s : période de « <i>La Violencia</i> »
• 1953 – 1957 : Coup d'état et Dictature de Gustavo Rojas Pinilla.
• 1959 – 1974 : « <i>Frente Nacional</i> » mise en place du système du bipartisme.
• 1964 : Apparition des Guérillas Marxistes.
• Années 80s : Cartels de la drogue.
• Années 90s : Apparition des Groupes Paramilitaires.
• 1999 – 2002 : Négociations à El Caguan ¹ . Échec des négociations avec les Farc. Discréditation du président Andrés Pastrana et des Farc, en tant qu'acteur politique.
• 2001 : Á. Uribe Vélez se présente aux élections présidentielles colombiennes.
• 26 mai 2002 : Á. Uribe Vélez est élu président au premier tour avec 53% des votes.
• 29 mai 2006 : Il est réélu président, au premier tour aussi, avec 62, 23% des votes.

Tableau N°1 : Résumé du contexte socio-politique colombien.

C'est dans ce contexte qu'apparaît la figure d'Á. Uribe Vélez, élu pour un premier mandat en 2002 puis un deuxième en 2006, suite à une modification de la constitution colombienne permettant sa réélection immédiate. Il propose de faire face au conflit interne avec sa devise novatrice « *mano dura, corazón grande* » (qui pourrait être traduite par « main de fer, grand cœur »). Son objectif est la lutte armée contre le terrorisme et la création d'un nouvel

¹ La démilitarisation de 42 000 km² au sud de la Colombie pour mener des négociations entre le gouvernement et les Farc.

État, l'État Communautaire. Ce nouvel État prend appui d'une part sur une stratégie de défense-la sécurité démocratique – et d'autre part une stratégie de communication – la mise en place des Conseils Communaux de Gouvernance. . Les CCG correspondent à un espace de dialogue direct avec la population dont le but est de répondre aux problèmes, inquiétudes et besoins des Colombiens. Ces conseils sont dédiés à la constitution du Plan National de Développement de la Nation². Aussi, le président se déplace dans toutes les régions du pays et organise des réunions, parfois avec une durée de plus de 8 heures, diffusées à la radio et à la télévision.

Démarche retenue pour notre recherche

Nous décrirons et analyserons les caractéristiques syntaxiques, sémantiques, discursives, pragmatiques et socio-culturelles des unités phraséologiques ou polylexicales, que nous appellerons dorénavant « Unités Discursives à Caractère Phraséologique », ou UDCP. Cette appellation s'inscrit dans le continuum, étudié par G. Gross (G. Gross, 1996) et par d'autres chercheurs, qui appréhendent toutes les unités lexicales depuis les unités libres de la langue jusqu'aux unités complètement figées. Nous définirons la phraséologie dans un sens large comme l'ensemble des faits linguistiques et pragmatiques concernant des unités polylexicales, contenant un certain degré de figement au niveau structural, sémantique, mais aussi au niveau de leur usage dans un contexte donné.

² Le Plan National de Développement de la Nation représente la feuille de route des politiques gouvernementales à mettre en place par les présidents en Colombie. Il correspond à la profession de foi du candidat qui deviendra le programme de gouvernement du président, sa feuille de route.

³ Les Conseils Communaux de Gouvernance sont un programme du Gouvernement National à travers lequel il cherche à créer des espaces d'interaction et de dialogue entre les citoyens, les collectivités territoriales et le Gouvernement même, afin de travailler d'un commun accord pour résoudre les problèmes, les besoins et les préoccupations des citoyens, tout en encourageant la transparence dans la gouvernance, la démocratie participative et finalement le renforcement de la confiance institutionnelle.

<http://www.regiones.gov.co/Es/Regiones/Paginas/ConsejosCG.aspx>. Alta Consejería para la competitividad y las regiones de la Presidencia de la República de Colombia.

⁴ Il faut signaler que les traductions présentées dans ce travail de recherche ont été effectuées par nos propres soins.

Dans une première partie, cette étude rendra compte du cadre contextuel et du domaine d'étude dans lesquels s'inscrit notre recherche. D'une part, nous nous intéresserons au contexte historique et politique de la Colombie du 20^{ème} siècle au regard de la scène latino-américaine comme de la situation interne du pays. Nous aborderons le personnage d'Á. Uribe Vélez avant et après son arrivée au pouvoir, les caractéristique de son gouvernement et de sa stratégie de communication innovante [chap. 1]. D'autre part, nous porterons notre attention à l'étude du champ d'analyse du discours politique, aux caractéristiques qui le définissent, à la typologie définie par rapport à la situation d'énonciation et aux entités énonciatives présentes [chap. 2]. Ce cadre d'analyse est délimité par les définitions proposées par (Ch. Le Bart, 1998), (R. Amossy et R. Koren, 2010), (Charaudeau, 2005), (D. Maingueneau, 2010) et (M. Fernández Lagunilla, 1999).

Dans une deuxième partie, nous porterons notre attention sur les réflexions relatives au lexique et qui conduisent à la définition des unités discursives à caractère phraséologique, UDCP retenues pour notre étude [chap.3]. L'étude de l'unité simple, le mot, et par contraste le procédé de construction du lexique par composition lexicale nous permettra de mieux comprendre la place qu'occupent les unités composées dans le lexique et dans le discours. Un panorama succinct de l'état des recherches linguistiques autour de la phraséologie à partir des études fondatrices de Ch. Bally et de V. V. Vinogradov, nous permettra de dégager une définition générale, adaptée à notre étude, c'est-à-dire à l'analyse des particularités de l'énoncé politique.

Notre démarche consiste à appliquer les méthodes de la statistique textuelle et les outils lexicométriques sur un corpus [Chap. 4] regroupant les discours du président colombien. Ainsi le corpus constitué des discours que le président colombien Á. Uribe Vélez adresse à la population colombienne lors des Conseils Communaux de Gouvernance couvre ses deux mandats successifs d'août 2002 à juillet 2006 puis d'août 2006 à juillet 2010 soit 8 ans. Ce corpus global regroupe 277 discours et compte 775 901 occurrences, 31 309 formes et 13 448 hapax⁵, et est composé de deux sous-corpus désignés par les abréviations « Uribe1 » (août 2002 – juillet 2006) et « Uribe2 » (août 2006 – juillet 2010). Ces deux sous-ensembles présentent les caractéristiques lexicométriques suivantes :

- Uribe1 : 284 317 occurrences, 18 056 formes et 8 375 hapax ;

⁵ Un hapax correspond à une forme qui a une seule occurrence dans l'ensemble du corpus.

- Uribe2 : 491 584 occurrences, 25 018 formes et 11 079 hapax.

Ce corpus présente l'avantage de comprendre des discours politiques prononcés par le même locuteur, adressés aux mêmes interlocuteurs, la communauté colombienne, avec un objectif particulier, la constitution du Plan de Développement de la Nation. Le traitement du corpus sera soumis au logiciel lexicographique, Lexico 3⁶.

Dans une troisième et dernière partie, intitulée « Identification d'une stratégie discursive », nous aborderons les traitements lexicométriques permettant de caractériser la phraséologie du président Uribe, puis nous décrirons cette stratégie de communication spécifique qui s'appuie sur des UDCP.

L'outil de statistique textuelle, Lexico 3, nous permet d'établir un découpage des textes en unités simples, mais aussi en unités contextuelles, correspondant aux Segments Répétés et aux cooccurrences. Nous prendrons appui sur les différentes méthodes proposées par Lexico 3 dans le but de définir le statut des UDCP dans notre corpus d'étude. Nous utiliserons l'inventaire des Segments Répétés, les concordances, l'inventaire distributionnel, l'Analyse Factorielle des Correspondances et l'analyse des spécificités. Ces méthodes nous permettront également de dégager les caractéristiques des UDCP, au sein de notre corpus, de mettre au jour la phraséologie propre à Á. Uribe Vélez et de décrire la progression thématique du discours uribiste d'un mandat à l'autre.

Le dépouillement lexicométrique met en évidence la présence importante des unités polylexicales, UDCP, dans le discours du président colombien. Ces unités apparaissent éparpillées et sont énoncées dans des contextes particuliers. Le traitement lexicométrique nous permet non seulement d'identifier et de mesurer l'importance des UDCP, mais aussi de mettre en évidence l'évolution du lexique et les thématiques dégagées à partir des partitions

⁶ Lexico 3 est un logiciel de statistique textuelle conçu par André Salem dans les années 90s au sein de l'Équipe de recherche SYLED CLA2T (Système Linguistiques Énonciation Discursivité - Centre d'Analyse Automatique des Textes) de l'Université Paris 3. Après les deux premières versions, Lexico 1 et Lexico 2, nous avons retenu, pour notre recherche, les fonctions d'exploration proposées par la dernière version, Lexico 3, datant de 2009. Ce logiciel a comme particularité de permettre l'exploration du vocabulaire employé dans des corpus de taille considérable.

chronologiques réalisées [Chap. 5]. Nous verrons qu'elles font essentiellement référence au rassemblement autour d'une identité nationale, à un discours agressif et à la santé.

L'analyse des résultats obtenus nous permet d'affirmer qu'une structure thématique personnelle est portée par le président Uribe dans ses discours à travers l'usage intensif des UDCP : nous proposons alors de parler d'une véritable stratégie discursive [Chap. 6] qui vise à construire l'image des différentes instances et d'élaborer une identité nationale.

Une classification pertinente pour notre étude permet de répertorier les UDCP en séquences figées autour du nationalisme, du religieux et de l'adversaire ; certaines séquences servent d'amorces de conversation et à la présentation de l'ethos des différentes entités énonciatives ; enfin, plusieurs UDCP complexes relèvent d'une structure négative, de comparaisons figées, de métaphores, ou encore de citations et de procédés de défigement. Tous ces procédés composent un univers partagé entre le président Uribe et son auditoire.

Nous constaterons que l'emploi de certaines UDCP permet au locuteur politique de déployer une stratégie discursive visant la construction d'un système de connivence. Celui-ci facilite la transmission de l'information entre les interlocuteurs par le biais d'images et de croyances partagées par la communauté en général. Cette première fonction des UDCP correspond non seulement à la fonction poétique du langage, mais aussi à la fonction phatique du langage. Le locuteur cherche à s'assurer que l'information passe et qu'elle passe de manière efficace et effective.

D'autres UDCP présenteront des fonctions plus spécifiques du discours du président colombien. Par exemple, l'emploi d'une structure négative employée par le locuteur aura comme fonction, non seulement de nier l'énoncé, mais plutôt d'affirmer et de définir le contraire. Ce type de modalisation fonctionne comme une structure qui se fige dans le discours et sert de canal pédagogique pour les différents schémas argumentatifs d'Á. Uribe Vélez. Quant aux comparaisons et métaphores qui se figent dans le discours du président Uribe, elles servent à intensifier l'information ou le sujet dont il parle et perdent leur fonction de comparaison ou d'image comparative. Elles permettent au contraire de mettre en valeur ce qui suit la comparaison ou la métaphore figée. Par ailleurs, elles portent une fonction moralisatrice donnant au discours d'Á. Uribe Vélez une portée pédagogique. Les citations permettent de partager le même bagage culturel que l'auditoire, et de légitimer la parole d'Á. Uribe Vélez en

la renforçant par les dires d'autrui. La polyphonie qui se cache derrière la citation permet au président colombien de faire passer un message de manière efficace en mettant en avant la parole d'autres énonciateurs, en donnant du poids à son message. Enfin, l'emploi des procédés de défigement des UDCP permet au président de montrer sa capacité à manier le langage et à proposer un jeu ludique à ses interlocuteurs, devenus ainsi ses complices.

Première partie : Repères historiques et domaine d'étude

Cette première partie qui se divise en deux chapitres fait état du cadre contextuel et du domaine d'étude dans lesquels s'inscrit notre recherche. Le premier chapitre correspond à la présentation du contexte historique et politique de l'Amérique latine, d'une part et de la Colombie de 1940 à 2002, d'autre part. Ce chapitre nous permettra de comprendre et de cerner le personnage d'Álvaro Uribe Vélez à travers les différents moments de sa vie politique dans le contexte latino-américain et le contexte colombien. Le deuxième chapitre explorera le champ d'analyse du discours politique comme domaine d'étude adopté pour notre démarche. Nous aborderons les caractéristiques qui définissent le discours politique et tâcherons de montrer à quel point le discours politique peut être défini comme discours spécialisé et comment la situation de communication et les entités énonciatives présentes conditionnent la production d'un tel discours. Nous présenterons également une typologie du discours politique en fonction des interactions entre les entités énonciatives. Enfin, nous étudierons les différentes stratégies déployées dans le discours politique.

Chapitre 1 : Le contexte historique et politique de la Colombie du 20^{ème} siècle

L'arrivée d'Á. Uribe Vélez à la présidence colombienne en 2002 représente une nouvelle manière de faire de la politique et de gouverner en Colombie. L'ère Á. Uribe Vélez a donné une nouvelle place à la Colombie sur la scène politique latino-américaine et mondiale. Par ailleurs, l'élection d'Á. Uribe Vélez représente également l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement de droite, voire des idées extrêmes de droite. Dans le contexte latino-américain et américain, en général, la droite dure est liée à des politiques qui privilégient la sécurité des citoyens, face à des menaces terroristes, et non pas le développement des aspects sociaux du pays.

Or, les dernières décennies du 20^{ème} siècle ont témoigné du virage à « gauche » de la plupart des gouvernements latino-américains. Pourquoi la Colombie, de façon isolée sur la scène latino-américaine, n'a-t-elle pas suivi la vague de « gauche » des autres pays latino-américains ?

1.1. La situation socio-politique de l'Amérique latine

Juste après la période des Indépendances, au cours de la première moitié du 19^{ème} siècle, le processus de création des États républicains a vu le jour. Les nouveaux États ont vite compris que dans le nouvel ordre de la scène internationale de l'époque, il valait mieux s'unir pour former des regroupements d'États plus solides qui pourraient aussi faire face aux puissances naissantes, comme les États-Unis. Ceci correspondait au rêve bolivarien de Simón Bolívar qui prônait la création d'un continent uni et fort. Comme l'indique Y. Saint-Geours :

« Depuis l'indépendance et le rêve bolivarien, les pays d'Amérique latine imaginent (ou d'autres imaginent pour eux) des regroupements, une solidarité continentale, et les tentatives pour y parvenir ont été nombreuses. » (Y. Saint-Geours, 2001 : 13).

C'est ainsi qu'on a vu naître des groupes tels que : la Nouvelle Grenade (composée par la Colombie, le Venezuela, l'Équateur et le Panamá), la République Centre-américaine et

encore les États-Unis du Sud. Néanmoins, ces regroupements se sont rapidement dissouts, à cause des conflits internes à chaque État.

Pendant cette période d'organisation de pays des conflits ont vu le jour. Ces conflits opposaient les partisans de la création d'un État central ou d'un État fédéral, ce qui a créé un climat d'instabilité. Finalement, et après un long processus, l'Argentine, le Brésil, le Mexique et le Venezuela ont opté pour la création d'un État fédéral, tandis que les autres pays ont instauré un gouvernement plutôt unitaire et central. Par ailleurs, l'instabilité des nouveaux États a incité les militaires à prendre le pouvoir. Cette première militarisation a eu comme résultat la mise en place d'un système présidentiel avec peu de représentation de la population. Certains États ont construit une démocratie. Comme l'indique Y. Saint-Geours, le 20^{ème} a eu comme résultat l'implantation des États nationaux républicains. (*Ibid.*, p. 4). Ces débuts douteux ont permis l'apparition de la figure militaire souvent mise en relation avec le dictateur et le « *caudillo* » promoteur de l'identité nationale. Tel est le cas de la figure de Simón Bolívar, souvent employée dans les discours d'Á. Uribe Vélez et d'Hugo Chávez, entre autres.

Au cours des deux dernières décennies du 20^{ème} siècle, la fin des États Militaires a permis l'implantation des États plus démocratiques et un système politique différent privilégiant le développement des relations entre les pays du continent. La fin de la Guerre Froide et la dissolution de l'URSS ont contribué à la formation de nouveaux blocs d'échange. Le continent américain avait déjà vu naître l'OEA (l'Organisation des États Américains) dans les années 40. Mais c'est dans les années 90's que l'OEA, en tant qu'ensemble des états américains, a adopté une nouvelle forme d'intervention en cas de crise démocratique dans les pays membres.

Ainsi presque tous les pays du continent mirent fin à des années de conflits internes. Comme conséquence, ce fut la fin des dernières guerres civiles latino-américaines et de la majorité des guérillas, à exception de la Colombie et de Cuba

« À l'exception notable de la Colombie (et de l'embargo des États-Unis sur Cuba), nul conflit interne ou externe n'empoisonne plus le continent. Au Guatemala, après trente-six ans de guerre civile, les accords de paix de décembre 1996 ont mis fin aux luttes armées en Amérique centrale. » (*Ibid.*, p. 9).

Cette situation de paix civile, la normalisation des relations avec les États-Unis et l'essor du commerce mondial ont donné la possibilité aux pays latino-américains d'adopter un système politique néolibéral visant le développement et l'ouverture des marchés latino-américains aux marchés mondiaux afin de permettre des échanges plus facilement.

Cette politique néolibérale avait pour but, également, la réduction de la pauvreté, la libération des marchés, la réduction des inégalités et une meilleure représentation de la population à l'intérieur de l'État. Ainsi, il s'agissait de dynamiser l'Amérique Latine, de lui donner une bouffée d'air en matière économique, mais aussi sociale et politique.

« En primer lugar, la fórmula neoliberal originaria no alcanzó los resultados esperados en términos de superación de la pobreza y las desventajas sociales, ni se comportó con el dinamismo deseado⁷. » (J. Valdés Paz et M. Espina, 2011 : 27).

Les résultats de la politique néolibérale ont eu des effets contraires au sein des sociétés latino-américaines. D'une part, le nombre de pauvres n'a pas cessé d'augmenter, en même temps que la population augmentait aussi. Ceci a eu comme effet l'agrandissement du fossé entre les pauvres et les riches : les sociétés latino-américaines comptaient une grande majorité de pauvres et une petite minorité de riches, détenteurs de grandes entreprises et de la scène politique. De plus, les problèmes d'insécurité liés à l'augmentation de la pauvreté ont provoqué un exil rural vers les grandes villes. Comme le signale Y. Saint-Geours, les agglomérations sont devenues gigantesques et de nouveaux bidonvilles sont venus faire partie du paysage de ces agglomérations.

« Les inégalités ne se sont point réduites, loin de là (elles sont même, faut-il le rappeler, les plus accusées du monde), et le nouveau modèle n'a jusqu'à présent pas permis de sortir de la pauvreté une population qui, par ailleurs, continue de croître à un rythme soutenu (1,5 % par an, ce qui la fera en tout état de cause dépasser 600 millions d'habitants en 2020, pour beaucoup d'entre eux dans des agglomérations gigantesques). » (Y. Saint-Geours, 2001 : 11).

Par ailleurs, cette mise à l'écart de l'aspect social par les gouvernements latino-américains a donné naissance à un sentiment de révolte au sein des sociétés. Celles-ci déploraient le peu de participation de la communauté dans les décisions prises par les

⁷ Tout d'abord, la formule néolibérale d'origine n'a pas donné les résultats escomptés en termes de lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales. Elle ne s'est pas conduite non plus avec le dynamisme souhaité.

gouvernements, l'augmentation de l'insécurité et de la pauvreté et finalement, le manque de politiques sociales réelles : tels que des projets d'éducation et de sécurité sociale. La fin du 20^{ème} siècle a vu apparaître un besoin de redéfinir les États et de créer des espaces de participation qui seraient la solution à des problèmes sociaux et de sécurité accentués. Comme le signale G. Couffignal :

« D'où, depuis la moitié des années 1990, une demande nouvelle de plus d'État, c'est-à-dire d'un retour de l'État. D'une part, il lui est demandé plus d'efficacité. En conséquence, les programmes de modernisation de l'État ou de réforme de l'État (un thème récurrent) se multiplient, modernisation de l'administration fiscale ou de l'administration de la justice par exemple. D'autre part, et surtout, l'aide à la pauvreté, l'éducation, la santé redeviennent des politiques publiques prioritaires avec, corrélativement, une certaine renaissance de la notion de service public. » (G. Couffignal, 2001 : 35).

La population latino-américaine demandait à ses dirigeants de trouver les solutions à ses problèmes. On a aussi assisté à l'apparition de discours portant sur la réforme et le changement des institutions politiques et gouvernementales. La solution était, pour certains, un modèle plus socialiste, dit de gauche, ce qu'Hugo Chávez a appelé « le socialisme du 21^{ème} siècle »

« Pour le « Socialisme du 21^{ème} siècle » la valeur de l'égalité sera sa ligne directrice tandis que pour la « Sécurité démocratique », la valeur centrale sera l'efficacité des politiques contre l'insécurité. » (M. F. González Binetti, 2012 : 9).

L'objectif de ce nouveau modèle, dit de gauche, était tout d'abord, la création d'un modèle qui s'opposait au modèle des États-Unis et au libéralisme du marché. La gauche se voulait une gauche anti États-Unis. Ensuite, une politique socialiste pourrait finalement mettre fin à des années de mise à l'écart de la participation citoyenne et de sa représentation au sein du gouvernement, ce qui a permis l'arrivée au pouvoir d'hommes politiques issus des classes sociales basses et non pas seulement des élites politiques. Finalement, l'implantation d'un modèle dit de gauche permettrait de trouver une solution à l'augmentation de la pauvreté, des inégalités et de l'insécurité.

Dans ce panorama socio-politique latino-américain et de virage à gauche, des hommes politiques qui portaient ce projet sont apparus. Des figures comme Hugo Chávez au Venezuela, Evo Morales en Bolivie, Rafael Correa en Équateur, Ollanta Humala Tasso au Pérou,

Cristina Fernández de Kirchner en Argentine, Daniel Ortega au Nicaragua, José Mujica en Uruguay, Michelle Bachelet au Chili, Inácio Lula da Silva et actuellement Dilma Rousseff au Brésil, parmi d'autres. Ces dirigeants dits de gauche, représentants du « socialisme du 21^{ème} siècle » ou tout simplement progressistes, ont choisi de mettre en avant les politiques sociales et la création d'une identité nationale et continentale.

« Los recientes años de crecimiento y la aplicación de políticas de desarrollo social más sistemáticas y sostenidas por mayores recursos - sobre todo en algunas naciones del área -, han permitido reducir los niveles de pobreza y un mayor acceso de las personas a los servicios de educación y salud⁸. » (J. Valdés Paz et M. Espina, 2011: 6).

Comme le signalent J. Valdés Paz et M. Espina, ces gouvernements et les différentes réformes adoptées ont permis un développement plus équitable de la société. La santé et l'éducation sont devenues les principaux aspects de ces gouvernements. En outre, il faut signaler que ce virage à gauche de plusieurs pays a également eu comme résultat l'apparition d'un sentiment d'appartenance à quelque chose de plus grand, au-delà des identités nationales de chaque pays : le sentiment d'être latino-américain. Les nouveaux gouvernements ont par ailleurs privilégié le développement des relations entre les différents pays latino-américains et le subcontinent a vu apparaître ainsi la CELAC (la Communauté des États Latino-américains et Caribéens) et l'UNASUR (l'Union des Nations Sud-Américaines). Ces deux organisations apparaissent comme une réponse et un contre poids de l'OEA. L'objectif principal est de renforcer les échanges entre les pays latino-américains en créant des blocs économiques efficaces, de compenser l'influence des États-Unis dans le subcontinent latino-américain et finalement, de réaliser le rêve de Simón Bolívar, comme l'indiquait Hugo Chávez, de créer une seule fédération d'États.

Or, si la majorité des pays latino-américains ont pris ce virage à gauche du « socialisme du 21^{ème} siècle ». La Colombie constitue le seul pays d'Amérique Latine à conserver un gouvernement plutôt de droite, en place depuis longtemps, et de droite dure, incarné par Á. Uribe Vélez, qui a choisi pour gouverner la « sécurité démocratique ».

⁸ Les dernières années de croissance et la mise en œuvre de politiques de développement social plus systématiques et durables pour plus de ressources - en particulier dans certains pays de la région – ont permis de réduire les niveaux de pauvreté et d'améliorer l'accès des populations aux services d'éducation et de santé.

1.2. La situation socio-politique de la Colombie

La Colombie vit actuellement un conflit interne ancien qui oppose l'État à des groupes de guérillas. La permanence de ces groupes de guérillas et l'apparition de groupes paramilitaires ont accentué la crise interne colombienne et l'insécurité autant au niveau rural qu'au niveau urbain. Les derniers dialogues de paix entre les Farc et le gouvernement d'Andrés Pastrana⁹ s'étaient révélés être un fiasco. Ceci a créé un sentiment de désespoir chez les Colombiens qui ne voyaient pas d'autre solution au conflit que l'arrivée d'un gouvernement qui puisse mettre fin à la guerre. Autrement dit, le principal objectif pour les hommes politiques colombiens n'était pas les aspects sociaux, mais plutôt l'insécurité et la montée en puissance des groupes armés illégaux.

Entre 1946 et 1958 éclate, en Colombie, la période de « *la Violencia* ». Ce conflit interne opposait les deux partis colombiens, libéraux et conservateurs. Ils mènent une guerre sanglante et la population s'est rapidement trouvée piégée. Pendant cette guerre civile, le pays a connu également la dictature du général militaire Gustavo Rojas Pinilla, entre 1953 et 1957 qui instaure un État militaire et fait disparaître toute opposition. Cette dictature ne fait qu'intensifier les violences dans le pays à cause des idées extrémistes du général, souvent critiqué d'avoir des idées proches du nazisme et du franquisme.

En 1959, une coalition politique connue sous le nom de « *Frente Nacional* » (le front national) voit le jour. Cette coalition avait comme but de partager la présidence et le congrès entre les deux partis, libéral et conservateur. Elle a marqué la fin de la période de « *la Violencia* » et la création de gouvernements aux mains des élites. Or, à cette même période, les idées communistes et marxistes commençaient à être connues en Amérique Latine. Ces nouvelles idées plus le mécontentement de la population ont donné naissance aux premiers mouvements révolutionnaires.

« A finales de la década del setenta el régimen político colombiano se identificaba con un tipo de democracia cerrada, elitista y formal. El papel del ciudadano con respecto a los asuntos públicos estaba limitado a la elección, mediante el voto, del Presidente de la República, el Congreso Nacional, las Asambleas Departamentales y los Consejos Municipales. Por su parte, al gobierno de la nación se le identificaba con el poder que

⁹ Président de la Colombie de 1998 à 2002

tenían unas minorías selectas, elegidas periódicamente por los ciudadanos, que constituían una clase política excluyente, como resultado del proceso iniciado a finales de los años 50, conocido como Frente Nacional, en donde liberales y conservadores pactaron su alternancia en el poder y el control de la burocracia estatal, dejando fuera de la contienda política a terceras fuerzas¹⁰. » (Plan Nacional de Desarrollo de la Nación, Presidencia de la República de Colombia, 2003: 56).

Entre 1960 et 1970, la Colombie a vu l'apparition de différents groupes de guérillas, si quelques-uns d'entre eux ont disparus aujourd'hui et d'autres existent encore, il s'agit de l'ELN, « *Ejército de Liberación Nacional* » (armée de libération nationale) créé en 1964 et des FARC, « *Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia* » (Forces armées révolutionnaires de Colombie) créé en 1966, de l'EPL, « *Ejército Popular de Liberación* » (armée populaire de libération) créé en 1967 et du M-19, « *Movimiento del 19 de abril 1970* » (mouvement du 19 avril 1970). Entre 1970 et 1997, le conflit entre le gouvernement et les différents groupes de guérillas n'a cessé de s'accroître. Les FARC et l'ELN se renforcent et le nombre de guérilleros augmente à grande vitesse. Les actions rurales des guérillas se déplacent peu à peu vers des zones proches des villes, les enlèvements deviennent monnaie courante dans le pays et l'insécurité augmente.

« Ces groupes, nés à la suite de la révolution cubaine, ont participé de plus en plus à des activités illicites, telle que le trafic de drogue, attaquant la population civile et réussissant à se renforcer comme organisations criminelles. » (M. F. González Binetti, 2012 : 82).

Pendant les années 80's se développent les Cartels de narcotrafiquants un peu partout dans le pays. En plus du conflit armé contre les groupes de guérillas, le gouvernement doit faire face à la menace du trafic de drogue et à la puissance de leurs chefs : parmi eux Pablo Escobar qui fut assassiné en 1993 et qui était considéré comme une sorte de Robin des Bois par la population. Une fois les chefs des Cartels décimés, le trafic de drogue passe aux mains des groupes de guérillas.

¹⁰ À la fin des années soixante-dix le système politique colombien s'identifiait à un type de démocratie fermée, élitiste et formelle. Le rôle des citoyens dans le domaine des affaires publiques était limité à l'élection, par le vote, du président, du Congrès, des assemblées départementales et des conseils municipaux. Pour sa part, le gouvernement de la nation s'identifiait au pouvoir de quelques élites, élus périodiquement par les citoyens. Ils constituaient une classe politique d'exclusion, comme résultat du processus lancé à la fin des années 50, connu sous le nom du Front national, où les libéraux et les conservateurs ont fait un pacte d'alternance du pouvoir et du contrôle de la bureaucratie de l'État, en laissant de côté une éventuelle troisième force.

En 1997, comme réponse à la violence de ces groupes de guérillas, apparaissent en Colombie des groupes paramilitaires. Ces nouveaux groupes illégaux, créés à la base pour assurer la protection de la population maltraitée par les groupes de guérillas, viennent rajouter des actions violentes à la situation de guerre interne du pays. La population se retrouve à nouveau piégée, mais cette fois-ci entre groupes d'armés illégaux de gauche, les groupes de guérillas, et des groupes d'extrême droite, les paramilitaires.

Jusqu'aux années 2000, les différents gouvernements avaient tenté de mener des négociations de paix, peu fructueuses avec les guérillas. Parmi ces tentatives de négociations : en 1981 le président Julio César Turbay, en 1982 le président Béisario Betancur, en 1988 le président Virgilio Barco, en 1991 le président César Gaviria, en 1998 le président Ernesto Samper, et en 1999 le président Andrés Pastrana. Néanmoins, certains groupes armés illégaux se démobilisent, c'est le cas d'une partie de l'EPL et de la totalité du M-19. Le président Andrés Pastrana poursuit des négociations dans le sud de la Colombie avec les Farc et crée une zone démilitarisée, El Caguán.

« Ainsi, dans le but de faciliter un processus de paix initié en 1999, l'État colombien a-t-il affecté aux FARC, à quelque 200 km au sud de Bogotá, la gestion d'une zone démilitarisée de 43 000 km², soit deux fois l'étendue d'un État comme celui du Salvador. Si l'on considère que les ressources de cette organisation issues de la perception des « impôts révolutionnaires » et de rançons diverses sont consolidées par les flux financiers constants et réguliers issus du narcotrafic. » (H. Gourdon, 2001 : 124).

Cette zone devait représenter un laboratoire pour les négociations avec les Farc. Mais grâce à cette zone démilitarisée, les actions des Farc ont augmenté et le trafic de drogue est devenu leur principale activité. Les négociations ont échoué et le président Andrés Pastrana organise une réunion avec Manuel Marulanda, commandant des Farc, réunion qui devait être diffusée à la télévision. Ce dernier ne viendra pas à la réunion, ce qui a terni l'image du président A. Pastrana et causé sa discréditation publiquement. La population colombienne le percevait comme un homme faible qui ne serait pas capable d'en finir avec les Farc et les différents conflits internes. Par ailleurs, le sentiment de déception et de désespoir de la population colombienne se reflétait dans les sondages. Les Colombiens cherchaient alors un homme qui puisse arrêter toute cette violence qui les terrorisait. La solution souhaitait par les Colombiens, dans un tel contexte, n'était pas d'ordre social, mais plutôt une solution concrète, capable de mettre fin aux problèmes d'insécurité.

C'est ce contexte socio-politique tumultueux qui a permis l'ascension d'Á. Uribe Vélez à la présidence de la Colombie et a donné à la Colombie une place à part dans la nouvelle scène politique latino-américaine. La Colombie étant le seul pays à ne pas avoir eu de virage à gauche, étant donné que les Colombiens ont une mauvaise image des groupes de guérillas (groupes dit de gauche) et qu'ils ont besoin d'une politique qui puisse réduire leur sentiment d'insécurité et de déception qu'ils ont. Ce qu'il fallait au pays, c'était un président de main forte et décidé à en finir avec les groupes armés illégaux, et la solution la plus adéquate s'incarnait en la personne d'Á. Uribe Vélez, comme l'a exprimé la revue « *Semana* » :

« *Durante su campaña a la presidencia en 2002, rompió un paradigma al asegurar: "A la guerrilla hay que combatirla con la fuerza". Uribe encarnó el viraje hacia la mano dura contra la guerrilla que reclamaban los colombianos¹¹. » (Revue *Semana*: Álvaro Uribe. *Sus ocho años en la Presidencia le dieron un giro al país en seguridad y reactivación económica*. Le 25 août 2012).*

Une des premières devises du candidat Á. Uribe Vélez fut : « *A las Farc hay que combatirla por la fuerza* » (Les Farc, il faut les combattre avec de la force). Cette phrase qui enfermait les idées d'une droite forte donnait de l'espoir aux Colombiens. Á. Uribe Vélez a su donné aux Colombiens ce qu'ils demandaient. Nous présenterons ci-après une brève biographie d'Á. Uribe Vélez, de sa campagne à la présidence et de ses deux mandats au pouvoir pour mieux cerner l'homme politique.

1.3. Présentation d'Álvaro Uribe Vélez

Á. Uribe Vélez est né à Medellin, Antioquia, département de la Colombie situé au nord-ouest du territoire. Les habitants de cette partie de la Colombie sont connus sous le nom de « *paisas* » et ils incarnent une société de propriétaires terriens, attachés au monde rural et souvent considérés comme des gens de la montagne, très réservés mais courageux. Il est le fils d'Alberto Uribe, propriétaire de terres dans la région, qui fut assassiné par les Farc en 1983 lors d'une tentative d'enlèvement. Á. Uribe Vélez fut maire de sa ville et gouverneur de son

¹¹ Lors de sa campagne pour la présidence en 2002, il a brisé un paradigme en affirmant « La guérilla doit être combattue par la force. » Uribe a incarné le virage à une politique de main forte, tant demandée par les Colombiens, contre les guérillas.

département. Ces premiers pas en politique lui ont permis de mettre en place son idée d'un État communautaire et une stratégie de communication à travers les Conseils Communaux de Gouvernance, comme l'indique le site internet de la présidence de Colombie :

« Allí puso en práctica el modelo de Estado Comunitario, cuya principal característica es la participación ciudadana en decisiones fundamentales del Estado, como la generación de empleo, la educación, la transparencia en el manejo de los contratos públicos y la seguridad pública¹². » (Profil du président sur le site de la Présidence de la Colombie, <http://web.presidencia.gov.co/presidente/index.htm>).

Ce laboratoire politique lui a permis de mettre en route sa politique et de la perfectionner. Le but principal était la sécurité publique, mais aussi la construction d'un État participatif et transparent. Cette période entre 1982 et 1997 dans la scène politique « *antioqueña* » lui a donné la possibilité d'instaurer un nouveau modèle politique qui cherchait à faire participer activement la population dans la vie politique. Ceci impliquait également la participation active de la population contre les groupes armés illégaux. Pendant l'année 2001, il se permet de critiquer les actions menées par le gouvernement d'A. Pastrana lors des négociations de paix. Par ailleurs, son discours contre toute sortie négociée du pays lui vaut de la popularité un peu partout dans le pays. Il se permet également de critiquer les Farc et ce qu'il appelle le double moral des groupes de guérillas. Une image qu'ils donneraient au monde et une autre image cachée en utilisant la zone démilitarisée comme prétexte pour l'augmentation du trafic de drogue.

- **Le candidat**

Á. Uribe Vélez quitte le parti libéral et se présente comme candidat indépendant en 2001, il passe d'une côte de popularité de 1% à presque 50% en quelques mois. Il parle souvent aux Colombiens de problèmes d'insécurité, de l'échec du président A. Pastrana, de l'absence de l'État dans tout le territoire colombien et du besoin d'une main forte contre les Farc.

¹² Il a mis en œuvre le modèle de l'État Communautaire, dont la principale caractéristique est la participation des citoyens dans les décisions clés de l'État, telles que : la création d'emplois, l'éducation, la transparence dans la gestion des contrats publics et de la sécurité publique.

« *Su hábil campaña supo capitalizar los sentimientos de los colombianos de inseguridad y de rechazo tanto frente a la actividad de los políticos como de las acciones de los actores armados*¹³. » (F. González, 2006¹⁴).

Il se permet de questionner les notions traditionnelles de gouvernance. Pour Á. Uribe Vélez la Colombie du bipartisme est obsolète, puisque ni le parti libéral ni le parti conservateur n'ont pu trouver une solution au conflit armé. Il décide, par conséquent, de se présenter tout seul et de créer son propre parti politique : « *el partido social de unidad nacional* » (le parti social d'unité nationale) qui, plus tard, s'appellera « *el partido de la U* » (le parti du U) en son honneur. Son slogan est à l'époque : « *Primero Colombia* » (La Colombie d'abord), slogan qui lui a permis de récupérer les voix du parti Conservateur et une partie des voix du parti Libéral. Il se présente, donc, comme un homme politique sans parti et plutôt rassembleur.

« *Un presidente outsider, que no ha necesitado del aval de ningún partido en el legislativo para presentarse y ganar elecciones, que goza de un porcentaje de aceptación promedio del 70% aglutinando partidos conformados alrededor de su persona.* » (N. J. Pérez Guevara, 2009¹⁵).

Mais son plus grand atout aura été son discours de discréditation des Farc. Le groupe armé n'était plus perçu comme un acteur politique. Pour la première fois dans l'histoire de la Colombie, les Farc étaient reconnues comme étant un groupe de terroristes et de narcotrafiquants. Il fallait, par conséquent, sauver la Colombie de ce mal qui la rongait de l'intérieur depuis longtemps. Par ailleurs, c'est les actions menées par les Farc aux portes des villes colombiennes qui, d'après le candidat, représentaient la goutte qui ferait déborder le verre.

Par ailleurs, la corruption représentait pour les Colombiens le point faible des hommes politiques. Au fond, leurs actions endommageaient la structure de la société et répondaient à une élite fermée. La population colombienne avait besoin d'un homme du peuple et traditionnel, décidé à mettre fin à la corruption qui gangrenait le pays. Á. Uribe Vélez se présentait donc

¹³ Sa campagne habile a su tirer profit des sentiments d'insécurité et de rejet de la part des Colombiens, à la fois contre les actions des hommes politiques et contre les actions des acteurs armés.

¹⁴ González, Fernán. El fenómeno político de Álvaro Uribe Vélez. De donde proviene la legitimidad de este líder elegido por segunda vez como presidente? *Programa Legitimidad et enracinement du pouvoir. Dossier Las formas de legitimidad en Colombia: legitimidades institucionalizadas y legitimidades prácticas*. 18 septembre 2006. Institut de Recherche et Débat sur la gouvernance, Paris, 2006.

¹⁵ Pérez Guevara, Nadia Jimena. *El sistema de partidos colombianos hoy la pervivencia y persistencia de la personalización política*, Universidad de Salamanca, Instituto de Iberoamerica Univ. de Salamanca, 2009

comme le candidat au-delà de la corruption et de la politique traditionnelle. Il avait promis dans sa profession de foi la mise en place d'un mécanisme qu'il a baptisé « *la meritocracia* ». Celui-ci consistait à la mise en avant des mérites des gens au moment d'être élus, pour un quelconque poste de travail ou pour un poste politique.

Finalement, la candidature d'Á. Uribe Vélez se détachait des candidatures traditionnelles. Jusque-là, les hommes politiques essayaient de gagner la crédibilité et la légitimation de la population en promettant des négociations et des accords avec les groupes de guérilleros. De son côté, Á. Uribe Vélez proposait une solution radicale et plutôt directe, sans négociations ni accords.

Le 26 mai 2002, Á. Uribe Vélez gagne les élections avec 53% des voix. C'était la première fois qu'en Colombie un président était élu au premier tour, il sera réélu le 29 mai 2006 avec 62, 23% des voix après avoir modifié la constitution du pays, car en Colombie, un président ne pouvait pas faire deux mandats successifs. Il se présente donc comme étant la solution, comme ayant une mission : celle de sauver le peuple colombien des mains des Farc, comme le signalent C. Uribe, O. Rincón et J.I. Bonilla :

« Álvaro Uribe llegó a la presidencia con una misión: salvar al pueblo colombiano de la guerrilla de las FARC. Para él, hacer política significaba, entre otras cosas, promover una conciencia colectiva emocional de que todo iba a estar mejor. Así, una de las características del discurso político uribista fue promover una nueva lectura de la reciente historia política de la nación colombiana mediante un relato fundacional que permanentemente marcaba la distinción entre un antes (de 2002) y un después (de 2002), en un intento por reconstruir los referentes de interpretación del pasado histórico reciente del país y de la colombianidad misma¹⁶. » (C. Uribe, O. Rincón et J. I. Bonilla, 2013).

¹⁶ Á. Uribe Vélez est arrivé à la présidence avec une mission: sauver le peuple colombien des FARC. Pour lui, faire de la politique signifiait, entre autres, promouvoir une conscience collective émotionnelle que tout irait mieux. Ainsi, une caractéristique du discours politique uribiste était de promouvoir une nouvelle lecture de l'histoire politique récente de la nation colombienne par le biais d'un récit fondationnel qui marquait définitivement la distinction entre avant (2002) et après (2002), dans une tentative de reconstruire les référents d'interprétation du passé historique récent du pays et de la communauté, elle-même.

- **Le président**

Dès son arrivée au pouvoir, Á. Uribe Vélez a eu l'appui d'une grande partie de l'appareil politique colombien. À tel point que 67% des sénateurs et 40% des congressistes ont changé de parti politique pour adhérer à la force uribiste. L'opposition existait à peine et Á. Uribe Vélez allait se charger de la réduire à son expression minimale, pour presque la faire disparaître. Parmi les premières mesures prises par le président Á. Uribe Vélez, nous pouvons recenser la mise en place de plusieurs taxes sur le patrimoine pour le financement des effectifs de l'armée et de la police. Cet impôt de guerre avait comme but d'augmenter le nombre de policiers et de soldats pour pouvoir combattre les groupes armés illégaux. Cette première mesure lui a valu l'aval du gouvernement américain qui souhaitait renouveler et développer l'aide contre le trafic de drogues, connu sous le nom de « *Plan Colombia* ». L'argent s'appliquerait dorénavant aussi à la guerre contre les terroristes. De cette façon, Á. Uribe Vélez et la Colombie sont devenus les plus grands alliés des États-Unis en Amérique Latine.

En outre, les relations colombiennes avec les États-Unis et les différentes coopérations développées entre les deux pays, à savoir « *El Plan Colombia*¹⁷ » et « *El Tratado de Libre Comercio, TLC*¹⁸ » lui ont attiré de nombreux problèmes de la part des gouvernements voisins, dits de gauche. La Colombie a eu des crises diplomatiques, tout le long des deux mandats d'Á. Uribe Vélez, avec le Venezuela, avec l'Équateur, avec le Nicaragua et avec la France, suite à l'enlèvement d'Ingrid Betancourt. Par ailleurs, les idées d'Á. Uribe Vélez et ses relations avec les États-Unis ont causé également des inquiétudes au sein de l'UNASUR¹⁹ dont les pays intégrants craignaient une intervention militaire dans le subcontinent.

Á. Uribe Vélez a essayé à la fin de ses deux mandats de faire passer un référendum lui permettant d'en briguer un troisième, ce qui n'a pas été approuvé par le Conseil Constitutionnel. Il a dû, pour le nouveau mandat, désigner un candidat de son parti, Juan Manuel Santos, actuel président de la Colombie.

¹⁷ « *El Plan Colombia* » correspond à un plan économique entre les États-Unis et la Colombie visant le trafic de drogues. Il a été mis en pratique à partir de 1999 et avait pour objectif l'éradication de cultures de cocaïne et l'aide militaire des États-Unis à la Colombie.

¹⁸ Traité visant à développer le libre-échange entre la Colombie et les États-Unis.

¹⁹ Unión de Naciones Suramericanas

1.3.1. Le gouvernement d'Álvaro Uribe Vélez

Le gouvernement d'Á. Uribe Vélez présentait deux caractéristiques particulières : la mise en place d'une réforme de l'État et la création d'un État Communautaire. Ce nouvel État avait comme principal objectif de rapprocher l'État de la population et de donner une place importante à la participation de la communauté dans la prise de décisions. Ensuite, l'État communautaire devait permettre de définir les standards du bon-vivre des membres de la communauté, c'est-à-dire favoriser la construction d'une identité nationale qui donnerait aux Colombiens la possibilité de définir la façon de vivre en communauté. Finalement, l'État communautaire devait permettre la restitution des vertus morales traditionnelles, en faisant appel à des imaginaires communs. Par conséquent, les Colombiens devaient se reconnaître dans les valeurs traditionnelles partagées par tous.

« Un estado participativo que involucre a la ciudadanía en la consecución de los fines sociales. Un estado gerencial que invierta con eficiencia y austeridad los recursos públicos. Y un estado que privilegie la autonomía regional con transparencia, responsabilidad y participación comunitaria²⁰. » (Presidencia de la República 2002: 15).

« El Estado Comunitario busca que los recursos lleguen a erradicar miseria y a construir equidad. Exige prioridades sociales y transparencia en el gasto público. Se sustenta en mayor participación ciudadana en las decisiones públicas; mayor intervención de organizaciones ciudadanas en la ejecución de tareas estatales; y supervisión comunitaria de lo público para evitar la corrupción²¹. » (Revue Dinero, 2001-12-14).

Mais cette redéfinition de l'État cherchait également à donner des responsabilités à tous les Colombiens. L'échec ou la réussite des projets du gouvernement dépendaient en grande partie aussi de la participation de la communauté. Il s'agissait de donner la parole aux Colombiens et de montrer la transparence du gouvernement.

²⁰ Un État participatif impliquant les citoyens dans la réalisation des objectifs sociaux. Un État gérant qui investisse efficacement, mais avec de l'austérité, les ressources publiques. Et un État qui favorise l'autonomie régionale dans la transparence, la responsabilisation et la participation de la communauté.

²¹ L'État Communautaire vise que les ressources parviennent à éradiquer la pauvreté et à construire l'équité. Il exige des priorités sociales et de la transparence dans les dépenses du gouvernement. Il est basé sur une plus grande participation des citoyens aux décisions publiques ; sur une plus grande implication des organisations de la société civile dans la mise en œuvre des fonctions de l'État ; et sur la supervision de la communauté des affaires publiques pour éviter la corruption.

« Pour l'ancien président, la participation de la communauté est un instrument qui permet de limiter la corruption et qui garantit ainsi une meilleure efficacité des dépenses publiques. » (M. F. González Binetti, 2012 : 86).

1.3.2. Une communication innovante

Les deux mandats d'Á. Uribe Vélez sont également marqués par la création d'une communication très innovante : les Conseils Communaux de Gouvernance (CCG).

« Una de las más importantes e innovadoras estrategias es la realización de consejos comunitarios de gobierno en todos los rincones del país, transmitidos en vivo por radio y televisión con una duración que a veces supera las ocho horas. A través de la realización de estos consejos se ha logrado crear todo un imaginario alrededor de la figura del presidente como un mandatario que accede directamente a las regiones, está atento a las necesidades de la población, toma nota de los problemas y exige soluciones inmediatas a sus subalternos a través un atípico proceso de petición de cuentas en público²². » (C. Galindo Hernández, 157: 2007).

Ce type de communication a été mis en fonctionnement trois jours après la prise du pouvoir, le 10 août 2002 à Pasto, Nariño dans le pacifique colombien et s'est poursuivie jusqu'en 2010. Il faut signaler que les CCG de cette dernière année de mandat n'ont pas été diffusée à la télévision, mais ils ont bien eu lieu.

Voici la chronologie des CCG proposée par le site internet de la présidence de la République.

- 10 août 2002, CCG 001, Pasto, Nariño.
- 13 décembre 2003, CCG 050, Manizales, Caldas
- 18 juin 2005, CCG 100, Turbo Antioquia.
- 3 février 2007, CCG 150, Tierradentro, Montelíbano, Córdoba.
- 31 mai 2008, CCG 200, San Roque, Antioquia.
- 3 octobre 2009, CCG 250, Apartado, Antioquia.

²² Une des stratégies les plus importantes et novatrices est la réalisation de conseils communautaires de gouvernement dans tous les coins du pays, retransmis en direct à la radio et à la télévision avec une durée qui dépassait parfois huit heures. Grâce à la réalisation de ces conseils, on a pu créer tout un imaginaire autour de la figure du président en tant que mandataire qui a accès direct aux régions, il est à l'écoute des besoins de la population, il note les problèmes et finalement il exige des solutions immédiates à ces subordonnés, par le biais d'un processus atypique de compte-rendu public.

- 23 janvier 2010, le président annonce la fin de la transmission des CCG à la télévision.

Ces réunions avec la population dans différentes régions du pays, une fois par semaine, avaient comme objectif de mettre en relation le président et les citoyens, d'entendre directement les problèmes de ceux-ci, de leur donner la parole et d'essayer de trouver des solutions de manière conjointe. Ces réunions étaient télévisées et radio diffusées. Á. Uribe Vélez voulait une couverture totale, dans un souci de transparence, mais aussi il construisait une stratégie de persuasion et de séduction. Comme le signale C. Galindo Hernández, l'objectif était de montrer une image d'un président omniprésent et tout puissant. Il était partout dans le pays, dans toutes les régions et il pouvait trouver des solutions à tous les problèmes de la population.

Au départ les CCG étaient réalisés dans le but de constituer le Plan National de Développement de la Nation. Pour ce faire, Á. Uribe Vélez expliquerait qu'il n'y avait pas de moyen plus efficace pour savoir ce dont les Colombiens avaient besoin que d'aller leur demander directement. Dans un premier temps, les sujets de ces CCG étaient variés, il pouvait s'agir d'économie, de société, d'administration, etc. Par contre, d'après Á. Uribe Vélez, dans ces CCG, il n'y avait pas de place pour les problèmes de sécurité, même si la plupart du temps le discours du président tentait de revenir sur les problèmes de sécurité.

Ce nouvel espace de gouvernance permettait au président de démontrer qu'il pouvait gouverner sans l'opposition et sans les institutions. Toutes les décisions étaient prises par le président sans tenir compte des autres acteurs politiques, même pas de ces ministres qu'il se permettait de gronder et de reprendre devant toute la population. Autrement dit, les CCG ont constitué un espace de gouvernance individuel pour le président et pour le président tout seul.

Par ailleurs, les CCG étaient l'occasion pour le président de se montrer sans cesse sur le terrain, ce que l'on pourrait appeler une campagne permanente. L'objectif principal d'Á. Uribe Vélez était d'occuper la scène politique colombienne et de ne pas laisser de place ni à l'opposition ni aux groupes armés illégaux. Ce qui lui permettait de construire une image : être la seule solution possible aux problèmes de la société. De plus, le président avait comme but de captiver, de persuader, de retenir l'attention, de distraire et même d'endormir la population. L'idée d'avoir un président omniprésent rassurait la communauté, mais ceci la maintenait aussi sous contrôle. Pour Á. Uribe Vélez, les CCG fonctionnaient comme une émission de télévision qui avait comme but de distraire, d'entretenir :

« En nuestros días, apreciados compatriotas, la administración pública debería ser un reality, que muestre a través de los medios de comunicación la ejecutoria total en todos los segundos, minutos y horas de quienes administran los intereses públicos²³. »²⁴.

D'après le Haut Conseil pour la Compétitivité des régions et pour la participation citoyenne, institution instaurée par le président comme une sorte de vitrine publicitaire pour sa politique et ses stratégies de communication, les CCG avaient quatre objectifs spécifiques :

1. Promouvoir la participation citoyenne et le contrôle social par le dialogue et l'interaction directe avec les gouverneurs et les maires.
2. Générer un espace pour la remise des bilans des différentes instances du secteur publique.
3. Promouvoir le travail coordonné entre les différentes parties du gouvernement et les institutions afin de faciliter la gestion.
4. Renforcer la transparence de la gestion publique à travers un modèle qui rend visible et accessible la gestion de l'État.²⁵

Si l'on analyse de près ces objectifs, nous pouvons affirmer que la stratégie du président consistait à, d'une part, regrouper tous les pouvoirs du gouvernement en sa personne ; de cette façon, les gouverneurs et les maires, tout comme les ministres, n'avaient pas leur mot à dire lors de la prise de décisions. Toutes les décisions passaient directement par lui, centre et tête de l'État. D'autre part, ces réunions publiques permettaient au président d'affirmer et de légitimer son image, tout en délégitimant celle de ses propres ministres, qui étaient souvent rappelés à l'ordre devant la population. Finalement, ces CCG donnaient l'opportunité au président de renforcer son ethos de transparence et de sincérité en montrant que sa politique se faisait de manière ouverte et sans entraves à la participation citoyenne.

²³ Dès nos jours, chers compatriotes, l'administration publique doit être comme une émission de télé-réalité. Elle doit montrer, à travers les médias, l'exécution globale à chaque seconde, chaque minute et chaque heure de ceux qui gèrent les intérêts publics.

²⁴ Discours prononcé par Á. Uribe Vélez le 11 avril 2007 lors de la remise du titre de docteur honoris causa en communication sociale et journalisme. Voir le site de la Présidence de la République : <http://web.presidencia.gov.co/discursos/discursos2007/abril/libertadores.htm>.

²⁵ Pour plus de détails concernant les objectifs des CCG, le site du Haut Conseil pour la compétitivité des régions et pour la participation citoyenne propose le site internet suivant : <http://www.presidencia.gov.co/cons/que.html>, consulté le 9 novembre 2009.

Finalement, nous pouvons signaler que le gouvernement d'Á. Uribe Vélez s'est caractérisé par une communication contrôlée. Souvent perçu comme un président qui parlait beaucoup, Á. Uribe Vélez a mis en place, en plus des CCG, une stratégie de communication utilisant plusieurs moyens d'expression. Parmi les types de discours, il a fait des allocutions, donné des conférences de presse, réalisé des interviews et finalement, il a créé les CCG. Or, il faut signaler que la presse écrite n'a pas eu un rôle très important. On pourrait dire que le président n'appréciait pas les changements apportés à ses discours lors de changements d'éditions et surtout l'emploi de titres gênants, pour lui. De cette façon, la transmission directe lui permettait de contrôler la manière dont la communication était diffusée. Tout passait par ses mains et tout était vérifié par lui-même. Si l'on prend le tableau (tableau N° 2) proposé par Catalina Uribe, Omar Rincón et Jorge Iván Bonilla (Uribe C., Rincón O. et Bonilla J. I. : 2012), nous pouvons constater que parmi les moyens de communication les plus utilisés par le président nous trouvons les CCG, comme moyen adapté à la stratégie d'Á. Uribe Vélez, d'où leur grand nombre, 277 CCG ont eu lieu pendant les deux mandats. Nous pouvons constater également que le nombre d'allocutions présidentielles n'est pas très élevé. L'allocution présidentielle était un discours qui s'adressait plutôt à la classe politique en général et non pas à la population colombienne. Alors que les CCG s'adressaient plutôt à la communauté de manière directe.

Tipo de comunicación	Año									
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Alocuciones	1	6	5	2	2	4	11	4	4	31
Conferencias de prensa			1	1	1	3	10	9	5	38
Consejos comunales	15	38	31	36	24	31	32	35	35	277
Entrevistas	2	18	18	26	30	54	22	19	107	296
Discursos	69	234	298	253	229	205	212	296	186	1982

Tableau N°2 : Types de discours du président colombien.

En conclusion, les 277 CCG ont été un moyen de communication très efficace pour le président. Ils lui ont permis d'attirer et de retenir l'attention des Colombiens sur sa personne. En outre, ils ont provoqué un changement de l'image que les Colombiens avaient de la figure du président. Les ex-présidents colombiens étaient perçus comme faisant partie d'une élite qui siégeait à Bogotá et qui délaissait les Colombiens. La figure du président éloigné de sa communauté parce qu'elle n'a pas d'opinion à exprimer a été bouleversée. Les Colombiens ont placé toute leur confiance entre les mains du président qui, pour une fois, les représentait ou tout au moins, avaient-ils le sentiment d'être représentés et de participer à la prise de décisions.

Nous présentons ci-après un tableau (tableau N° 3) récapitulatif du contexte socio-politique avant et après l'arrivée d'Á. Uribe Vélez à la présidence de la Colombie :

Avant Á. Uribe Vélez	Après Á. Uribe Vélez
<ul style="list-style-type: none"> • La société était ignorée des précédentes administrations. • Les Colombiens ne participaient pas directement aux politiques de l'État. • Abandon de la population à son sort. • Absence de la force publique dans certaines régions du pays. • Lexique de la paix et signature d'un accord de paix. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rapprochement avec la population. • La voix aux Colombiens. • Renforcement de l'armée. • Présence de l'armée dans tout le territoire. • Renouvellement des formes de communication entre le président et la population. • Lexique de la guerre. Gagner la guerre contre le terrorisme. • Positions conservatrices dans le traitement de l'autorité et de l'ordre du territoire. • Alignement avec les politiques de George W. Bush.

Tableau N° 3 : Contexte socio-politique avant et après Á. Uribe Vélez.

Chapitre 2 : Le discours politique

Le discours politique a souvent été considéré comme un discours creux et répétitif. Les critiques récurrentes ont eu tendance à cataloguer ce genre discursif de « langue de bois » (C. Pineira-Tresmontant et M. Tournier, 1989), d'ensemble de phrases toutes faites qui donnent quelque fois l'impression du « déjà entendu » et qui provoque le sentiment que « c'est toujours la même chose » chez les interlocuteurs. Ainsi correspondrait-il à un jargon²⁶ délimité, à un certain lexique concernant un certain public. Ces préconçus lui ont valu l'image d'un discours prévisible, et surtout celle d'un discours qui n'est pas vraiment crédible. Or ce type de discours a éveillé la curiosité des linguistes puisqu'il s'est révélé être une source vivante pour l'analyse d'un discours contextualisé et d'un lexique caractéristique du champ politique.

On pourrait donc dire que le discours politique est un terrain propice pour la linguistique de corpus, mais aussi pour l'analyse du discours. Comme l'affirment S. Bonnafous et M. Tournier, le discours politique est un « “espace public” où l'on se parle » (S. Bonnafous, M. Tournier, 1995 : 68). Il représente donc une interaction entre des interlocuteurs qui a lieu dans un contexte, une situation de communication. On retrouve ici la terminologie propre à la théorie énonciative, sur laquelle nous prendrons appui.

On s'intéressera donc au statut théorique du discours politique en tant que discours spécialisé, s'il y a lieu d'appeler discours spécialisé un discours particulier d'un domaine donné contenant un lexique souvent considéré comme opaque par les personnes non initiées. Nous nous proposons de définir dans un premier temps les caractéristiques du discours politique qui nous permettraient de le considérer comme un discours spécialisé. Ensuite, on présentera une étude des critères de définition du discours politique et la relation existante entre le discours politique et le contexte d'énonciation. Enfin, nous présenterons le discours politique comme stratégie tactique et soulignerons l'efficacité de cette stratégie, vis-à-vis des interlocuteurs.

²⁶ On entend par jargon l'utilisation qu'un groupe socio-culturel déterminé fait de la langue dans un domaine spécifique. Le jargon se caractérise par l'utilisation d'un lexique spécialisé présentant certaines restrictions pour les non-spécialistes. D'où le syntagme jargon politique. Cette définition tient compte de la définition de jargon spécialisé employé par Rodríguez González, Félix. *Prensa y lenguaje político*, Instituto de estudios “Juan Gil-Albert”, Editorial Fundamentos, Madrid, 1991, p. 11.

2.1. Un discours spécialisé ?

Le discours politique est-il considéré comme un discours standard, non différencié, ou comme un discours à part, un discours qui se veut spécialisé et donc particulier, possédant des caractéristiques qui le différencient d'autres types de discours ? Comme le signale M. Petit²⁷, le discours politique relève du domaine politique, qui est à son tour un domaine particulier, avec des participants définis, dans un contexte donné et prononcé dans un but particulier. Compte tenu du domaine politique et de la définition du discours « [...] usage de la langue dans un contexte particulier. » (P. Charaudeau et D. Maingueneau, 2002 : 185) on peut d'ores et déjà affirmer que le discours politique correspond à un discours spécialisé qui délimite un champ

*político en la expresión de uso tradicional lenguaje político o en la de la lengua en la comunicación política. »*²⁸ (M. Fernández Lagunilla, 1999: 11).²⁹

Aussi faut-il signaler que cette définition reprend les notions proposées par Ch. Le Bart, P. Charaudeau, D. Maingueneau et R. Amossy : « Le discours politique est celui que tiennent les hommes et femmes politiques dans l'exercice de leurs fonctions. » (Ch. Le Bart, 1998 : 7). Il comprend également d'autres situations qui touchent à la vie politique, y compris le journalisme politique (R. Amossy et R. Koren, 2010 : 14). Il y a donc une étroite relation entre le discours politique et son contexte ou « extérieur » qui correspond à la situation de communication (D. Maingueneau, 2010 : 85) et l'espace social d'apparition (R. Amossy, 2000 : VII), tout comme entre les participants, la culture et l'époque.

- **Une terminologie adaptée**

Nous traiterons, ici, la présence d'une terminologie adaptée comme caractéristique du discours politique. E. Coşeriu précise:

« La política puede entenderse como:

1) Terminología relativa a instituciones políticas.

2) Modo de emplearse los signos lingüísticos en la política y los significados que tienen según las distintas ideologías.

²⁸ « Le discours politique correspond aux énoncés verbaux (oraux ou écrits) produits par les hommes politiques, qui traitent des questions d'intérêt pour les citoyens, faisant partie intégrante d'une société organisée institutionnellement. Cette définition prend ses bases dans trois des éléments principaux de toute communication (qui parle, à qui l'on parle et de quoi l'on parle). Elle correspond également au sens restreint du terme politique dans l'expression d'usage traditionnel du langage politique ou de la langue dans la communication politique. »

²⁹ Il faut signaler, ici, que d'après Marina Fernández Lagunilla le discours politique ne correspond pas à un discours spécialisé, mais plutôt à un usage particulier de la langue : « el LP [lenguaje político] no es un lenguaje especial (como, por ejemplo, si lo son el lenguaje científico-técnico, los argots, etc.), sino un uso especial de la lengua común. » Fernández Lagunilla, Marina. *La lengua en la comunicación política tomo I El discurso del poder, tomo II La palabra del poder*, Arco Libros, Madrid, 1999, p. 13.

3) *Conjunto de procedimientos propios de los políticos, es decir, el empleo del lenguaje*

³⁰ (E. Coşeriu, 1995: 11 -32).

Quant au discours politique externe, il relève des échanges entre le locuteur politique et les citoyens, un public plutôt général. Ces discours adressés à un public plus hétérogène se doivent d'être plus ouverts, moins opaques et plus directs. Néanmoins, le contenu reste politique et traite de sujets qui touchent à la vie des individus dans la société et à des problèmes de gouvernance. Or, il faut signaler que le public n'est pas obligé d'avoir les mêmes compétences que le locuteur politique. La fluidité de la communication n'est pas assurée par une connaissance profonde du domaine de la part des deux acteurs mais plutôt par la clarté du discours et par la mise en mots de certaines valeurs communes qui permettent une compréhension plus rapide et qui font partie d'un schéma argumentatif préconçu dont l'objectif est d'obtenir l'adhésion du public.

Le discours politique traite de sujets relatifs aux affaires politiques de la société. Ainsi, son contenu nous permet de concevoir le discours politique comme un discours spécialisé. P. Lerat que le contenu définit la spécialisation du discours politique, tout comme les autres

« Le discours politique se caractérise avant tout par des stratégies argumentatives et persuasives [...]. Le bon discours politique est caractérisé par une progression argumentative. » (G. Gréciano, 1998 : 323 et 331).

Le discours politique se trouve donc parsemé d'arguments reliés par un fil conducteur, et dont le seul but est de persuader et de convaincre. Il fait appel aux techniques rhétoriques afin de faire adhérer le public aux thèses développées. Comme le signale P. Lerat, le discours politique apparaît surtout spécifique par ses techniques rhétoriques (P. Lerat, 1995 :17). Le discours politique est le terrain privilégié de l'argumentation, le siège où l'on met en place une stratégie discursive permettant la mise en évidence des thèses présentées et auxquelles il faut adhérer.

L'organisation discursive du discours politique dépend donc du public, de la situation de communication et du contenu du discours lui-même. Nous ne pouvons pas affirmer que tout discours politique présente une structure bien établie, d'où la flexibilité de ce domaine spécialisé. Le contenu du discours restreint ou donne libre voie au locuteur politique pour établir une stratégie discursive. Les sujets traités, les acteurs, tout comme le lieu de production du discours politique représentent les bases principales de toute stratégie discursive. Le locuteur politique doit tenir compte de tous ces facteurs au moment de concevoir une stratégie de présentation de ses arguments.

2.2. Une performance énonciative particulière

Qu'est-ce que le discours politique ? Pour définir le discours politique, il nous faut tout d'abord étudier les caractéristiques de ce genre discursif. Auparavant, nous avons présenté les caractéristiques du discours politique en tant que discours spécialisé. Nous nous proposons maintenant de présenter certaines caractéristiques qui nous permettront de définir le discours politique en lui-même.

On entend généralement par discours politique tout discours prononcé dans un contexte politique (des discours parlementaires, conférences du parti politique, etc.) par des sujets politiques dans le cadre de leurs fonctions avec toutes les particularités que le contexte et les interlocuteurs exigent. Cette définition générale reprend les notions proposées par Ch. Le Bart,

P. Charaudeau, D. Maingueneau et R. Amossy : « Le discours politique est celui que tiennent les hommes et femmes politiques dans l'exercice de leurs fonctions. » (Ch. Le Bart, 1998 : 7)³⁶. Il comprend également d'autres situations qui touchent à la vie politique, y compris le journalisme politique (R. Amossy et R. Koren, 2010 : 14). Il y a donc une étroite relation entre le discours politique et son contexte ou « extérieur » qui correspond à la situation de communication (D. Maingueneau, 2010 : 85) et l'espace social d'apparition (R. Amossy, 2000 : VII) tout comme entre les participants, la culture et l'époque.

Parmi les sept conceptions du discours que D. Maingueneau énumère dans son ouvrage *L'analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive*³⁷, nous n'en retiendrons que quatre pour développer notre propos sur le discours politique. Ainsi, le discours peut correspondre à :

- « - équivalent de la « parole » saussurienne, toute occurrence d'énoncé ;
- dans le cadre des théories de l'énonciation ou de la pragmatique, on appelle « discours » l'énoncé considéré dans sa dimension interactive, son pouvoir d'action sur autrui, son inscription dans une situation d'énonciation (un sujet énonciateur, un allocutaire, un moment et un lieu déterminés) ;
- on oppose parfois langue et discours, comme un système de valeurs peu spécifiées, à une diversification superficielle liée à la variété des usages qui sont faits des unités linguistiques [...],
- on utilise souvent « discours » pour désigner un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique. » (D. Maingueneau, 1991 : 15).

Soulignons, ici, la composante sociale du discours en général, ensemble d'énoncés prononcés dans un but précis et qui se construit à l'intérieur de la société. Comme l'indique É. Benveniste « le discours réfère à la mise en fonctionnement de la langue » (É. Benveniste : 1966). En tant que pratique sociale, il se doit d'être présent dans tous les domaines de la société, que cela soit le discours scientifique ou le discours politique. Le discours politique relève donc de la pratique langagière qui entraîne un développement discursif devant un public qui

³⁶ Nous avons choisi de désigner les hommes et les femmes politiques en utilisant le terme « locuteur politique » de cette façon on essaie d'éviter tout malentendu par rapport au genre.

³⁷ Maingueneau, Dominique. *L'analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive*. Paris: Hachette, 1991.

appartient donc au domaine politique et qui a comme objectif principal la transmission des idées, mais surtout la mise en œuvre d'une stratégie argumentative qui a comme résultat l'adhésion du public.

Ainsi, le discours politique peut être défini à partir :

- de sa source, c'est-à-dire du lieu, du moment et des différentes entités énonciatives en présence lors de sa production.
- et de son contenu, c'est-à-dire des arguments, du mode de diffusion utilisé et des effets sociaux ainsi produits.

2.2.1. La source

Par source, on entend le dispositif mis en place et qui se trouve être à l'origine du discours politique. Ce dispositif correspond à la situation d'énonciation³⁸ : il fait donc référence au lieu et au moment de production du discours, ainsi qu'aux acteurs présents. Comme le signale M. Fernández Lagunilla:

*« El LP [lenguaje político] como un hecho lingüístico dependiente de la situación de comunicación, es decir, de los hablantes o usuario (emisor y destinatario: los políticos y los ciudadanos) y de las coordenadas temporales y espaciales en que todo acto de comunicación se realiza (contexto). »*³⁹ (M. Fernández Lagunilla, 1999: 19).

- **Le lieu**

Par lieu de production, on entend le lieu où le discours est prononcé, il correspond, dans le cas du discours politique, à un endroit où se légitime la parole politique et où l'on prend des décisions concernant le bien-être de la communauté. Par exemple, le discours politique se produit dans un cadre institutionnel (L. Guespin, 1976) et donc dans des endroits où l'on discute des affaires de la communauté. Il peut s'agir d'un discours prononcé lors de séances au

³⁸ Dominique Maingueneau a introduit le terme « scénographie » qui correspond à la situation d'énonciation, mise en place de la scène et des acteurs intervenants. La « scénographie » correspond, dans ce cas, au rituel de mise en scène d'une énonciation. Maingueneau, Dominique. *L'analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive*. Paris : Hachette, 1991, p. 112.

³⁹ Le LP [discours politique] comme un fait linguistique dépendant de la situation de communication, à savoir les locuteurs ou utilisateurs (l'expéditeur et le destinataire: les hommes politiques et les citoyens) et les coordonnées spatio-temporelles dans lesquelles s'effectue un acte de communication (le contexte).

parlement, lors de débats, lors de meetings du parti, lors de conseils, lors d'une allocution télévisée ou tout simplement lors de toute intervention du locuteur politique.

Cet espace public d'échanges, à l'intérieur ou à l'extérieur du champ politique, représente donc l'espace où l'on légitime tous les participants du discours politique⁴⁰. C'est dans ce lieu d'énonciation que le locuteur et les interlocuteurs accèdent à un degré de spécialité requis par le domaine, par exemple politique. Mais c'est également l'endroit d'échanges entre les interlocuteurs et le locuteur, pour se reconnaître et se donner un rôle dans l'échange.

Cet espace de persuasion correspond donc à la scène publique où se met en évidence le processus argumentatif de persuasion mis en place par le sujet politique. Il faut tout de même signaler que cette scène publique n'est pas homogène, comme le signale P. Charaudeau, et comme on l'a signalé auparavant. Il peut s'agir d'un discours interne ou externe, dépendant des intervenants et de l'espace de production. Dans ce cas, le discours politique se doit d'être flexible et adaptable aux exigences de l'auditoire et du lieu de production.

Ces rôles dans l'échange politique prennent place si les conditions requises qui contraignent l'échange ou qui le délimitent sont réunies, comme le signale D. Maingueneau dans sa définition du « discours » (D. Maingueneau, 1991 :15). Ce qui revient à dire que dans le discours politique, comme dans le discours tout court, le lieu d'échange est chargé de la mise en place d'un système de contraintes qui déterminent la production et les intervenants à partir du point de vue politique et social de ceux-ci. D'ailleurs, les locuteurs politiques se doivent d'utiliser un langage politique donc un lexique politique qui caractérise le domaine spécialisé. Un lexique qui, pour certains, se révèle opaque et surtout ambigu mais pour d'autres, les locuteurs politiques, est clair, le plus clair pour faire très simple et faciliter la transmission de l'information à la communauté. Cependant, l'utilisation d'un tel lexique spécialisé représente une arme à double tranchant, deux fonctions qui pourraient éventuellement sembler opposées. Dans un premier temps, le lexique politique permet de différencier le discours politique du discours général et des autres discours spécialisés. Il permet également de repérer, caractériser et donc de faire participer les spécialistes du domaine et ensuite de maintenir à l'écart ceux qui ne sont pas spécialistes. Ce qui, de prime abord, pourrait être interprété comme un aspect

⁴⁰ La notion d'«espace de persuasion» de Patrick Charaudeau correspond à l'espace « dans lequel l'instance politique, jouant avec des arguments de raison et de passion, essaye de faire adhérer l'instance citoyenne à son action ». Patrick Charaudeau, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Vuibert, Paris, p. 14.

restrictif par rapport à l'auditoire général ; les citoyens n'ont pas un accès complet au lexique politique et donc au sens particulier de la terminologie utilisée. Dans un deuxième temps, c'est le lexique politique qui permet aux sujets politiques de représenter les citoyens qui les élisent, mais aussi de transmettre une information aux citoyens, qui à leur tour, ont besoin de connaître comment les élus gèrent les affaires de la communauté. Dans ce cas, la fonction du lexique politique est de rendre les choses simples aux citoyens non-spécialisés.

Cette adaptation du discours politique par rapport au public et par rapport au lieu de production nous renvoie au cadre institutionnel et à l'adaptation du lexique politique par rapport à ce cadre particulier. Ce qui revient à dire qu'on pourrait, éventuellement, classer le discours politique par rapport à son lieu de production : un discours institutionnalisé et un discours moins institutionnalisé⁴¹, comme le signalent Ch. Le Bart et P. Teillet (Le Bart, Ch., Teillet P., 2004 : 53). D'un côté, le discours politique institutionnalisé correspond à tout discours prononcé dans le cadre institutionnel du domaine politique proprement dit, c'est-à-dire les lieux de création des lois et des discussions des affaires de la communauté : les discours parlementaires, les sermons, les allocutions présidentielles, etc. Dans ce cas, le discours se doit d'être formel et lexicalement rigide. D'un autre côté, le discours moins institutionnalisé correspond à tout discours prononcé hors – cadre institutionnel formel, mais concernant également les affaires de la communauté. Dans ce cas, même si le discours se veut formel, il contient un certain relâchement dans le lexique et dans la forme, ce qui permet dans un premier temps un rapprochement des acteurs intervenants : les meetings électoraux, les CCG, lors de la présidence d'Á. Uribe Velez.

- **Le temps**

Après avoir évoqué le critère topographique de la situation d'énonciation, nous aborderons le critère chronologique. La temporalité correspond à deux critères particuliers. D'un côté, le moment de production du discours politique, que cela ait lieu pendant la campagne électorale, au début d'un mandat présidentiel ou la fin de celui-ci, comme c'est le cas d'un bilan présidentiel. Dans ce cas, le moment qui marque le discours politique impose une forme, un

⁴¹ Il faut signaler d'ores et déjà que cette classification par rapport au lieu de production ne correspond pas forcément à une autre classification qu'on présentera plus loin : le discours politique externe et interne. Même si on retrouve certains aspects qui les rapprochent ce qui est important dans un premier temps est le lieu de production et non pas l'auditoire directement, comme c'est le cas de la deuxième classification.

contenu et un lexique donnés. D'un autre côté, le critère temporel contribue à la définition d'un style de discours tout au long d'une période de temps déterminée. Mais la temporalité, nous permet de mettre en évidence une image du locuteur politique en trois temps : le candidat, le président et l'ex-président.

Ce deuxième aspect de la temporalité, nous permet de classer, d'étiqueter et de caractériser un discours tout au long de l'histoire du discours politique d'un pays, par exemple. Dans le cas du président colombien, on peut caractériser le discours politique avant et après Á. Uribe Vélez, mais on peut aussi caractériser le discours politique du président Á. Uribe Vélez par rapport à ses homologues. En outre, cet aspect chronologique peut éventuellement permettre une étude comparative du discours politique portant sur différents sujets politiques, ce qui n'est pas le cas, ici⁴², ou encore d'étudier la progression lexicale tout au long des différentes périodes de temps retenues, ce que nous tenterons de développer ultérieurement dans le chapitre 4 de cette thèse.

Les acteurs de production du discours politique sont à étudier de deux façons : soit en tant que personnes intervenant dans le processus de création et de production du discours, soit en tant qu'êtres discursifs participant à ce processus⁴³. Il faut signaler que ces entités discursives correspondent à l'énonciateur, le locuteur et l'interlocuteur. Dans ce cas, on retiendra les notions relatives à la théorie énonciative et à la notion de polyphonie.

M. Bakhtine a emprunté la notion de polyphonie à la musique pour l'appliquer à l'étude littéraire de l'œuvre de Dostoïevski⁴⁴ qu'il présente dans son ouvrage « Poétique de Dostoïevski » (M. Bakhtine, 1970). Il introduit la notion de « voix » faisant référence à la

⁴² Pour une méthodologie contrastive des discours de différents sujets politiques nous faisons référence à María Fernanda González Binetti et son étude lexicométrique des discours d'Hugo Chávez et d'Á. Uribe Vélez : González Binetti, María Fernanda. *Hugo Chávez et Álvaro Uribe ou la force des mots. Deux discours pour gouverner*. Paris : L'Harmattan, 2012.

⁴³ Pour Patrick Charaudeau, il s'agit des instances discursives qui interviennent dans le discours politique, comme nous le verrons dans notre définition des entités discursives.

⁴⁴ « Dostoïevski est le créateur du roman polyphonique. Il a élaboré un genre romanesque fondamentalement nouveau. (...) On voit apparaître, dans ses œuvres des héros dont la voix est, dans sa structure, identique à celle que nous trouvons normalement chez les auteurs. Le mot (= le discours) du héros sur lui-même et sur le monde est aussi valable et entièrement signifiant que l'est généralement le mot (= le discours) de l'auteur ; il n'est pas aliéné par l'image objectivée du héros, comme formant l'une de ses caractéristiques, mais ne sert pas non plus de porte-voix à la philosophie de l'auteur. Il possède une indépendance exceptionnelle dans la structure de l'œuvre, résonne en quelque sorte à côté du mot (= discours) de l'auteur, se combinant avec lui, ainsi qu'avec les voix tout aussi indépendantes et signifiantes des autres personnages, sur un mode tout à fait original. » Bakhtine, Mikhaïl. *Problèmes de la Poétique de Dostoïevski*. Lausanne : L'Age d'homme, 1970, p. 33.

dissociation entre la « voix » de l'auteur et la « voix » de ses personnages. Il attribue à ces « voix » une caractéristique particulière, la résonance. Ces voix s'entrecroisent pour créer la

« Dans les limites d'une seule construction linguistique, on entend résonner les accents de deux voix différentes. » (*Ibid.*, p. 158).

La polyphonie chez M. Bakhtine correspond donc à la relation étroite entre le discours de l'auteur et le discours de ses personnages. Une relation qui relève de la circulation des discours dans un contexte donné. Or ces discours véhiculent des idéologies et des images du monde différentes, ce qui fait référence au dialogisme du discours, le sujet se place par le biais de son discours dans un contexte sociolinguistique.

Quant à la polyphonie d'O. Ducrot, elle fait référence à un dispositif qui doit être mis en relation avec la langue. Dans ce cas, la polyphonie correspond à la situation de communication et à la mise en scène de plusieurs entités énonciatives différentes qui peuvent avoir un lien avec le locuteur ou non⁴⁵. D'ailleurs, la théorie énonciative d'O. Ducrot propose une approche différente de la linguistique en mettant en cause l'unicité du sujet parlant. Autrement dit, plusieurs entités interviennent lors d'une énonciation, le sujet parlant n'est pas le seul responsable des positions prises lors de l'émission d'un énoncé. Tout énoncé correspond donc à une mise en relation d'une diversité d'instances : le sujet parlant, le locuteur, l'énonciateur mais aussi l'interlocuteur⁴⁶.

- **Les entités énonciatives**

Les entités énonciatives qui interviennent dans le discours politique sont également plusieurs et témoignent de cette caractéristique polyphonique décrite par M. Bakhtine et par O. Ducrot. Pour le moment, on retiendra les notions de sujet parlant en tant qu'être empirique et locuteur en tant qu'être de discours. Néanmoins, il nous faut détacher le sujet parlant, le sujet

⁴⁵ Il faut tout de même signaler que les études sur la polyphonie de Mikhaïl Bakhtine relèvent du domaine littéraire et que celles d'Oswald Ducrot relèvent du domaine linguistique.

⁴⁶ « Locuteur un être qui, dans le sens même de l'énoncé, est présenté comme son responsable, c'est-à-dire comme quelqu'un à qui l'on doit imputer la responsabilité de cet énoncé. Ducrot, Oswald. *Le Dire et le dit*. Paris : Éditions de Minuit, 1984, p. 193. Le locuteur (être de discours) a été distingué du sujet parlant (être empirique). (*Ibid.*, 199). « Énonciateurs » : ces êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis ; s'ils « parlent », c'est seulement en ce sens que l'énonciation est vue comme exprimant leur point de vue, leur position, leur attitude, mais non pas, au sens matériel du terme, leurs paroles. (*Ibid.*, 204). L'énonciateur est au locuteur ce que le personnage est à l'auteur. (*Ibid.*, 205)

politique, du locuteur, et pour ce faire, on prendra appui sur la notion d'instance présentée par P. Charaudeau :

« Il s'agit donc de catégories abstraites, désincarnées et détemporalisées, définies comme on l'a dit, par la place qu'elles occupent dans le dispositif et auxquelles les individus sont renvoyés. » (P. Charaudeau, 2000 : 42).

Ce qui nous intéresse, ce sont les êtres du discours, les locuteurs et interlocuteurs, en tant qu'entités prenant place dans la situation de communication et dans le dispositif déployé pour la diffusion du discours politique. Les entités discursives qui interviennent et interagissent dans un contexte donné autour d'un sujet donné.

- **Le locuteur politique**

Le locuteur politique correspond à l'entité désignée et parfois autodésignée comme représentant des interlocuteurs politiques, les citoyens. Le locuteur politique est chargé d'exercer des fonctions dans le domaine politique relatif à la communauté. Il peut accéder au statut d'entité discursive politique seulement lors de ses échanges avec ses interlocuteurs. C'est grâce à ce dialogue entre les êtres discursifs que le locuteur peut trouver une certaine légitimité. Par ailleurs, c'est dans ces échanges que les deux entités vont construire chacune une image, l'une de l'autre, à travers le discours. Il s'agit dans cas d'un jeu de miroirs où le locuteur politique, à travers ses discours, renvoie une certaine image de lui à ses interlocuteurs, tout en tenant compte de l'image qu'il renvoie d'eux.⁴⁷ Comme le signale M. Fernández Lagunilla:

« El emisor discursivo se constituye en el discurso a través de las relaciones que establece con los otros componentes de la situación comunicativa (el receptor especialmente) [...] La construcción simultánea de un adversario y de un aliado es un rasgo típico del discurso político, en el que residiría según algunos su singularidad. »⁴⁸
(M. Fernández Lagunilla, 1999: 26 – 31).

⁴⁷ On reviendra plus tard sur cette idée de construction d'une image dans le discours en ayant recours à la notion d'ethos.

⁴⁸ L'émetteur discursif est constitué dans le discours à travers la relation qu'il entretient avec les autres composantes de la situation de communication (en particulier le récepteur) [...] La construction simultanée d'un adversaire et d'un allié est une caractéristique typique du discours politique, signé particulier de sa singularité.

Comme on a pu le remarquer, la relation entre les différents acteurs entrant en jeu dans la production du discours politique est bilatérale et réciproque. Ils sont en interaction constante et ne peuvent pas être caractérisés de façon séparée. Si le locuteur politique s'appuie sur le destinataire pour établir sa stratégie communicative, il faut également signaler que son existence et sa présence dépendent également de celles des interlocuteurs-citoyens. Nous ne pouvons parler de locuteur politique que si et seulement s'il est reconnu et légitimé par les interlocuteurs-citoyens.

Il s'agira de construire une image non seulement en fonction d'un allié, les interlocuteurs-citoyens, mais aussi en fonction d'un adversaire, les interlocuteurs-adversaires ou opposants du locuteur politique.

L'image construite de l'adversaire joue un rôle important dans la construction de l'image du locuteur politique. Il se doit de se démarquer de son adversaire et de mettre en évidence ce qui le rapproche des interlocuteurs. L'image de l'adversaire fonctionne comme un filtre-miroir qui met en relief les caractéristiques du locuteur politique et des interlocuteurs-citoyens. Nous pourrions parler ici des prismes qui reflètent chacun à son tour une image de l'autre :

- Le locuteur politique reflète l'image que de lui peuvent avoir les interlocuteurs.
- Les interlocuteurs se construisent une image du locuteur politique à partir de ce qu'il dit et en le comparant avec l'image hors discours qu'ils avaient de lui. Mais ils construisent également une image de l'adversaire à partir de ce que le locuteur politique renvoie.

Finalement, le locuteur politique, dans sa course à la légitimation, se doit d'utiliser un discours et un lexique, à la fois fermé et ouvert. Comme le signale Ch. Le Bart : « Quiconque veut être entendu... se doit de s'exprimer dans la langue légitime, celle qui fait illusion (et impression) auprès de tous, ceux qui la parlent comme ceux qui ne la parlent pas. » (Ch. Le Bart, 1998 : 28). Le discours politique est un discours spécialisé puisqu'il comporte un certain langage à utiliser, ce que Ch. Le Bart appelle « langue légitime », que d'autres appelleraient « langue de bois », « jargon politique » ou « argot » ; on l'appellera tout simplement « la parole politique ». Le locuteur politique se doit de savoir utiliser cette parole politique quand il s'adresse à ses interlocuteurs : ses homologues, ses adversaires ou ses concitoyens. Nous revenons à cette idée de discours interne et externe, qui s'adresse à deux publics différents :

d'une part, les homologues politiques et de l'autre, les citoyens. Ceci demande une adaptation du lexique de la part du locuteur politique par souci de clarté et de transparence. C'est le cas du discours du président Á. Uribe Velez qui se doit d'utiliser une parole légitimée vis-à-vis de ses homologues et de ses adversaires, pour ce faire il doit utiliser un langage plus relâché lorsqu'il s'adresse à la population colombienne lors des CCG, mais tout de même politique puisqu'il est dans un contexte politique. Le locuteur politique doit donc savoir manier ces allers-retours à l'intérieur de son discours, non pas pour parler comme son interlocuteur, mais plutôt pour parler comme l'interlocuteur souhaite l'entendre parler. Ceci dit, le locuteur politique doit bien réfléchir et peser ces allers-retours qui peuvent lui être bénéfiques, mais qui risquent, tout de même, de lui causer la non-adhésion de ses interlocuteurs, faute d'effectivité de sa stratégie communicative.

- **L'interlocuteur politique**

L'interlocuteur politique est le destinataire immédiat du discours politique, qu'il se trouve physiquement présent ou pas dans la situation d'énonciation. Le locuteur politique s'adresse toujours à un interlocuteur politique et représente l'entité essentielle d'une communication politique. C'est à partir de ses caractéristiques particulières que le locuteur politique met en place différentes stratégies discursives, à savoir : la construction d'une image par le discours et l'emploi de valeurs partagées, entre autres.

L'interlocuteur politique peut être défini comme la cible des différentes stratégies discursives utilisées. Il se retrouve au centre de la scène politique. L'interlocuteur politique représente par conséquent l'objectif à atteindre de tout discours et de toute stratégie mise en place. Le locuteur politique se doit de puiser dans ce que l'interlocuteur politique lui offre pour la constitution d'une stratégie adéquate, comme par exemple l'emploi d'un système de croyances communes qui pourrait, éventuellement, faciliter la communication.

Or l'interlocuteur politique vise à représenter une entité politique englobante⁴⁹, ce qui veut dire qu'il fait référence à l'ensemble des citoyens et à leur bagage culturel commun qui leur permet de se constituer en ensemble, en communauté et donc de vivre en société. Le

⁴⁹ On reprend ici l'idée de concept politique englobant de Jacques Julliard quand il définit le mot « peuple ». (Jacques Julliard, cité par Brigitte Krulic, *Peuple et Volk : réalité de fait, postulat juridique*, [En ligne], 2007/02. Disponible sur : http://www.sens-public.org/article.php3?id_article=380, p. 185.

locuteur politique fait en conséquence allusion à la masse, le collectif de citoyens, qui se définit comme un seul individu politique. Comme l'affirme P. Charaudeau : « Les membres de cette société se reconnaissent au nom de l'« être ensemble » qui caractérise leur communauté culturelle. » (P. Charaudeau, 2000 : 44). C'est cette participation à une vie de communauté, le partage d'un imaginaire collectif et l'appartenance à un système démocratique qui permettent la constitution d'une identité nationale chez l'interlocuteur politique. Or l'identité nationale représente un argument que l'instance politique peut utiliser dans sa stratégie de persuasion.

2.2.2. Le contenu

- **Les arguments**

Dans le discours politique, les arguments correspondent aux idées exposées et constituent le contenu de celui-ci. P. Charaudeau affirme que le contenu d'un discours n'est pas vraiment politique, que le discours ne l'est pas non plus, et que c'est la situation de communication qui joue un rôle important:

« Ce n'est donc pas le discours qui est politique mais la situation de communication qui le rend politique. Ce n'est pas le contenu du discours qui fait qu'un discours est politique, c'est la situation qui le politise. » (*Ibid.*, p. 30).

Ainsi l'ensemble d'arguments présents dans un discours ne sont politiques que s'ils se trouvent dans une situation de communication politique. C'est donc le lieu d'énonciation, les intervenants et le moment d'énonciation qui définissent le statut politique de la communication. Autrement dit, ce sont les échanges et les relations du locuteur politique et des interlocuteurs dans un lieu et à un temps politiques qui nous permettent de parler d'un contenu, d'un réseau d'arguments dits politiques. Néanmoins, comme on l'a signalé auparavant, le discours politique est considéré comme un discours spécialisé, en partie, grâce à son contenu. C'est le sujet spécialisé et donc le domaine restreint de ce sujet qui donne aussi un sens politique au discours politique. Ce qui revient à dire que locuteur politique se doit de parler politique à ses interlocuteurs, dans un contexte politique. Nous pouvons faire l'hypothèse que la situation de communication et les propos tenus par le locuteur politique caractérisent le discours politique.

Or, on pourrait, éventuellement, dire qu'il n'y a pas de contenu politique sans situation de communication politique. Les propos tenus sans les conditions requises pour que le dispositif de communication politique ait lieu n'ont aucune fonctionnalité et donc aucune portée. D'un autre côté, la situation de communication politique qui contient des propos non-politiques perd de la véracité et donc de la légitimité à cause du relâchement dans le contenu. Ce qui revient à dire que ces deux traits caractéristiques entretiennent une relation bilatérale et complémentaire.

Finalement, ce n'est pas le contenu qui rend un discours politique plus efficace qu'un autre. C'est plutôt le poids des propos tenus dans un discours particulier qui lui confèrent une certaine acceptation chez le public.

- **Les modes de diffusion**

Les moyens de circulation de l'information employés pour la diffusion d'un discours politique correspondent à un modélisateur de la parole politique. La circulation de l'information se fait par plusieurs moyens, principalement les médias : la radio, la télévision ou la presse écrite, ou par des moyens administratifs, tels que les sites internet, la télévision institutionnelle ou dernièrement et, dans l'air du temps, les réseaux sociaux.

Dans la définition qu'on a retenue du discours politique, on a souligné l'importance du contexte politique que les discours, soient oraux ou écrits, qu'ils soient prononcés lors de situations institutionnelles légitimes : le parlement, le sénat, lors d'actes du parti politique ou lors de tout autre acte publique. Ils peuvent être diffusés à travers une grande gamme de moyens qui vont de l'institutionnalisation complète à tout autre moyen ou média. Autrement dit, le discours politique trouve sa place et un terrain de circulation grâce à différents moyens adaptés à son contexte. Comme l'indiquent R. Amossy et R. Koren, le discours politique trouve sa place dans une pluralité de moyens de diffusion: «Une pluralité de situations allant de l'orateur face à son auditoire, du débat parlementaire ou télévisé et du journalisme politique à la parole participative sur le Net [...] ». (R. Amossy et R. Koren, 2010 : 14).

Dans un premier temps, le discours politique peut être mis en circulation par des moyens très institutionnalisés : parmi ces moyens on peut compter les textes parlementaires, les bilans de fin d'année, les textes écrits ou oraux pour la formation interne et ou externe, les tracts, les

affiches de campagne électorale, les professions de foi, les meetings de campagne, les meetings d'information générale, les débats télévisés, entre autres. Dans ce cas, le moyen de diffusion impose au discours politique une certaine rigidité et prévisibilité.

Dans un deuxième temps, le discours politique peut être diffusé par des moyens moins institutionnalisés ; parmi eux on peut retrouver la diffusion dans les différents médias : la télévision, les interviews télévisées, les articles de presse, les conférences et séminaires hors contexte politique et finalement, et tout dernièrement, les réseaux sociaux : sites Internet, Twitter, Facebook, etc. Ces moyens de diffusion correspondent à une approche moins formelle et institutionnelle du locuteur politique qui peut se permettre un certain relâchement au niveau, comme c'est le cas du président Á. Uribe Vélez dans ses interventions lors des CCG. Cependant, il faut indiquer que les CCG présentent des caractéristiques variées communes aux deux moyens de diffusions. D'une part, respectant un cadre institutionnel, ils présentent une certaine rigidité et d'autre part, en fonction du moyen de diffusion utilisé, ils autorisent un certain relâchement du locuteur politique.

Après avoir mentionné les différents moyens de circulation de l'information du discours politique, il faut signaler que le locuteur politique doit respecter un ordre chronologique pour la diffusion de l'information. Il se doit d'organiser l'information dans des unités de temps logiques qui permettent à l'interlocuteur de suivre la progression de l'information ; il faut signaler également que le moyen utilisé pour la diffusion de l'information conditionne le choix du lexique utilisé donc le discours politique. Autrement dit, le discours politique doit s'adapter aux influences et conditions de chaque mode de circulation. Ces adaptations peuvent avoir lieu au niveau du lexique, mais aussi au niveau de l'organisation interne du discours et des stratégies discursives employées. Il est aussi nécessaire de respecter le statut sociolinguistique du public, d'où les adaptations lexicales nécessaires.

- **Les effets sociaux**

On présentera sommairement les effets sociaux du discours politique, étant donné que ces effets peuvent être reliés aux effets langagiers. L'effet principal du discours politique est donc de rapprocher les intervenants et de susciter l'adhésion, de permettre des échanges entre les intervenants et de créer un réseau de connivence entre eux. Dans ce cas, on peut affirmer

que le principal effet social du discours politique est la régularisation des échanges entre les différents intervenants.

Comme le signale A. Dorna : « le discours politique produit un lien d'interaction entre les membres d'une société. » (A. Dorna, 1995 : 132). Il cherche à créer un sentiment d'unité et de partage de certains aspects de la société. Ce sentiment d'appartenance à un groupe correspond à la stratégie discursive de la création d'une identité au sein de la société. Le but principal est de permettre à tous les individus de se reconnaître comme faisant partie d'un même corps social, partageant un certain ciment culturel et historique. Autrement dit, le discours politique permet la création d'un espace de dialogue où l'on traite de sujets qui concernent tous les individus et qui les affectent d'une façon directe ou indirecte.

D'un autre côté, le discours politique permet également une régularisation des échanges entre le locuteur politique et ses adversaires. C'est-à-dire qu'il permet la circulation d'opinions distinctes qui risquent de s'opposer et de créer un climat de controverse. Le but est donc d'assurer la coexistence de deux entités discursives dans un jeu de pouvoir au sein d'une société démocratique. Dans ce cas, il n'y a pas de monopole du discours et le discours politique se veut dialogique. Ce qui n'était pas le cas du président colombien qui cherchait à contrôler la scène politique le plus longtemps possible. Pendant les CCG, le président demande des comptes rendus à ses ministres et va même jusqu'à les gronder devant le public. Ce qui montre que les décisions n'étaient prises que par lui. Quant à l'opposition, Á. Uribe Vélez s'est toujours caractérisé par le fait d'associer l'opposition à des groupes terroristes. Dans ce contexte, l'opposition était discréditée et les Colombiens pensaient qu'Á. Uribe Vélez était la seule réponse à leurs problèmes.

On peut affirmer que, peu importe le moyen de diffusion utilisé et les adaptations effectuées, l'objectif du discours politique est toujours le même : susciter l'adhésion et/ou la controverse chez les interlocuteurs.

2.3. Les types de discours politiques

Classer les discours politiques représente une tâche ardue. Dans notre recherche on se contentera de classer les discours politiques en deux classes selon deux aspects très particuliers qu'on essaiera d'appliquer par la suite au discours du président colombien.

Tout d'abord, on peut classer les discours politiques par rapport aux intervenants présents dans une situation d'énonciation, comme on l'a déjà signalé auparavant. Le discours politique s'adapte au type de public visé « la façon dont le type de public visé modèle le discours. On parle toujours pour et en fonction de quelqu'un. » (R. Amossy, 2000 : 33). Dans ce cas, il faut retenir les échanges entre le locuteur politique et ses homologues, le locuteur politique et ses adversaires, le locuteur politique et un public en général. Dans un deuxième temps, il faut également retenir l'aspect institutionnel du discours politique. Autrement dit, on pourra classer les discours politiques en prenant en compte un certain degré d'institutionnalisation. On pourra donc classer les discours politiques en discours politiques internes ou discours politiques externes⁵⁰.

2.3.1. Le discours politique interne

Le discours politique interne correspond à tout discours que le locuteur politique adresse à ses homologues politiques dans un cadre institutionnel bien défini. Autrement dit, il correspond à tout échange entre le locuteur politique et les interlocuteurs politiques, qu'il s'agisse de ses homologues au sein de son parti ou de ses adversaires, lors de situations institutionnelles légitimées par la situation de communication, dans un espace politique avec des intervenants politiques et avec un contenu politique. Dans ce cas, le cadre institutionnel impose au discours politique un lexique restreint et donc spécialisé, un lexique propre à son domaine.

Or l'opacité du lexique du discours politique interne représente une caractéristique restrictive et exclusive. C'est-à-dire que la complexité du lexique permet donc de désigner les intervenants spécialistes qui sont censés intervenir et donc comprendre le discours politique.

⁵⁰ Classification qu'on empruntera à Guerrero Susana et Núñez Cabezas Emilio Alejandro. *El lenguaje político español*. Madrid : Cátedra, 2002.

C'est pourquoi les sujets dont il est question dans le discours politique interne ont tendance à être perçus comme des sujets confus et étranges, parfois flous pour ceux qui ne sont pas initiés à ce lexique particulier. Le lexique opaque représente donc une barrière entre les locuteurs experts et les locuteurs non-experts.

Finalement, il faut indiquer que le discours politique interne dans les situations institutionnelles traite, la plupart du temps, de sujets concrets et de problèmes très ponctuels concernant l'organisation de la société et propose des solutions pour les résoudre. Les intervenants, les locuteurs politiques doivent avoir recours aux textes législatifs ou économiques, par exemple, qui contiennent un lexique technique et spécialisé. On remarque que le discours politique interne, comme le discours politique en général, puise son lexique dans différents domaines spécialisés, ce qui fait de son lexique, un lexique encore plus restreint et donc plus opaque pour le public général.

2.3.2. Le discours politique externe

Si le discours politique interne peut se révéler opaque pour le public non-spécialiste, le discours politique externe l'est aussi dans une moindre mesure et surtout il l'est intentionnellement. Tout d'abord, le discours politique externe correspond à tout échange entre le locuteur politique et les interlocuteurs citoyens, qu'il s'agisse d'un contexte institutionnel ou d'un contexte moins institutionnel. Dans ce cas, le locuteur politique s'adresse directement à un public général dans un contexte qui peut être plus détendu et moins institutionnalisé voire non-institutionnel du tout. Ce type de discours politique garde les mêmes caractéristiques propres à tout discours politique, à savoir un discours qui traite de sujets politiques concernant l'organisation de la société. Étant donné que le public est un public général, le discours politique externe contient un lexique qui s'adapte à lui. Il est moins opaque et présente un certain degré de clarté, ce qui facilite l'adhésion et donc le consensus. Comme le signale M. Fernández Lagunilla:

« Con la presencia de estas últimas, [las expresiones metafóricas y las frases hechas] pertenecientes al lenguaje coloquial, se refuerza la intensidad del juicio, en

consonancia con la idea de que el pueblo dice las cosas directamente, sin adornos ni ambigüedades, esto es, como las piensa. ⁵¹» (M. Fernández Lagunilla, 1999: 20).

Si le discours politique externe se veut clair et transparent, il doit, très souvent, recourir à un discours imagé à partir d'un lexique puisé dans l'imaginaire commun des interlocuteurs. Dans ce cas, le discours politique a comme effet non seulement la création d'une identité commune, mais aussi la mise en place d'une stratégie de persuasion. Autrement dit, en s'appuyant sur des idées communes qui correspondent à la vision du monde de tous les individus, le locuteur politique cherche à construire un discours qui touche tous les individus et qui soit accessible à toute la communauté.

Cependant le discours politique externe peut se révéler opaque dans un moindre degré et d'une façon un peu intentionnelle de la part du locuteur politique. Autrement dit, étant donné que l'objectif principal est de persuader le destinataire en utilisant un lexique plus relâché, tout en gardant une rhétorique propre au discours politique en général, le locuteur politique se doit de mettre en place une stratégie qui lui permette, d'un côté, de faire circuler l'information qui lui est favorable, et d'autre côté, de dissimuler les informations qui puissent se révéler défavorables pour lui. Ce qui revient à dire que le discours politique externe se trouve à son tour divisé en deux sous-classes : le discours politique externe ouvert et le discours politique externe ambigu.

- **Le discours politique externe ouvert**

- **Le discours politique externe ambigu**

Le discours politique externe est ambigu quand le lexique utilisé se révèle également ambigu et présente un certain degré d'opacité. Ce discours a lieu également auprès du public général mais son objectif principal est de dévier l'attention du public en utilisant des périphrases et des euphémismes qui permettent donc de voiler la réalité et de donner à voir une réalité en adéquation avec le public. Cette stratégie de déviation de l'attention de l'auditoire a lieu en présence de sujets qui peuvent se révéler défavorables ou compromettants pour le locuteur politique. Autrement dit, quand le locuteur politique se trouve face à l'auditoire et qu'il se doit d'évoquer des sujets nuisibles à son image et à ses idées, il utilise un lexique et une stratégie discursive qui lui permettent de détourner l'attention de son interlocuteur.

2.4. Une stratégie discursive

Étant donné que le but du discours politique est de persuader, d'amener le public à agir en gagnant son adhésion, le locuteur politique se doit de mettre en place une stratégie discursive pour y parvenir. Dans son ouvrage « La Rhétorique », Aristote traite de l'utilisation de la parole à des fins particulières, c'est ce qu'il définit comme « l'art oratoire » ou « l'art de persuader par le discours ». Tout échange qui se trouve au cœur d'une activité rhétorique ne peut pas avoir lieu qu'en présence des entités discursives. Autrement dit, il ne peut pas y avoir de stratégie de persuasion sans un locuteur qui construit son discours dans le but de l'appliquer ou sans un public qui adhère ou non aux thèses qui lui sont présentées. Comme le signalent F. Cornilliat et R. Lockwood, dans l'avant-propos de leur ouvrage⁵², la rhétorique c'est l'art de la parole, mais elle représente aussi l'art de la personne, ou plutôt, pour reprendre les recherches de P. Charaudeau, de R. Amossy et de D. Maingueneau, parmi d'autres, la rhétorique peut être définie comme l'art de l'image de soi et d'autrui dans le discours. On introduit, ici, une des stratégies qui sont mises en place, la construction d'une image du locuteur politique et des interlocuteurs. À savoir, les notions d'ethos et de pathos héritées de la rhétorique grecque qui ont été mis à jour dernièrement.

⁵² « La rhétorique est aussi un art de la personne. Nul logos, nul argument, nul mot, ne se présente sans que quelqu'un l'émette pour quelqu'un, sans destinataire ni destinataire. » Cornilliat François et Lockwood Richard. Ethos et pathos. Le statut du sujet rhétorique. *Actes du colloque international de Saint-Denis (19-21 juin 1997)*,/ ed. par François Cornilliat et Richard Lockwood. Paris : Champion, 2000, p. 7.

D'un côté, comme l'indique P. Charaudeau, toute prise de parole dans le domaine politique implique une stratégie mise en place par le locuteur dans le but de faire adhérer le public à ses thèses. Le discours contient une stratégie à l'intérieur de sa structure et il représente en même temps le résultat d'une stratégie de construction qui se concrétise au moment de sa diffusion.

« Toute parole prononcée dans le champ politique doit être prise à la fois pour ce qu'elle dit et pour ce qu'elle ne dit pas. Elle ne doit jamais être prise au pied de la lettre, dans une naïve transparence, mais comme résultat d'une stratégie dont l'énonciateur n'est pas toujours le maître. » (P. Charaudeau, 2000 : 5).

Dans ce cas, le discours politique peut être défini comme l'aboutissement d'un processus stratégique de séduction par la parole qui peut s'avérer être conscient ou inconscient. Néanmoins il faut signaler que nous considérons que la plupart du temps cette procédure stratégique peut s'avérer consciente, étant donné qu'elle implique une connaissance profonde de ce qui relie et rapproche l'interlocuteur du locuteur politique et une manière particulière de s'en servir dans le discours pour avoir comme résultat l'adhésion du premier, l'interlocuteur.

Cette stratégie, comme la définit P. Charaudeau, constitue une structuration discursive particulière au discours politique. Elle permet au locuteur de construire un réseau de stratégies argumentatives qui lui permettent d'atteindre son objectif principal, l'adhésion du public. Comme le signale G. Gréciano, « Le bon discours politique est caractérisé par une progression argumentative. » (G. Gréciano, 1998 : 331). Ce qui revient à dire que le discours du locuteur politique est composé d'un ensemble d'éléments de preuve, d'arguments, qui se doit d'être organisé et logique, créant ainsi une sensation de progression et de fluidité, basée sur le public, ses émotions et principalement sur son bagage culturel. Tout ceci permet un rapprochement entre les deux entités et une stratégie qui passe souvent inaperçue aux yeux du public. Ce dernier n'est pas une entité passive, bien au contraire, pour pouvoir adhérer aux thèses de l'entité politique, il se doit de comprendre ce qui lui est proposé, déchiffrer les arguments et surtout la structure argumentative, que le locuteur politique lui présente comme un tout. Il doit se reconnaître dans les arguments et partager l'image de soi qui lui est présentée par le locuteur politique. Ch. Plantin l'exprime de la façon suivante :

« Toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui et à transformer sons

système de pensée. Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à voir, à faire autrement. » (Ch. Plantin, 1996 : 18 ; cité par R. Amossy, 2000 : 25).

En guise de conclusion, nous citons P. Charaudeau :

« Aussi la mise en scène du discours politique oscille-t-elle entre l'ordre de la raison et l'ordre de la passion, mélangeant logos, ethos et pathos pour tenter de répondre à la question qu'est censé se poser le citoyen : "Qu'est-ce qui fait que je devrais adhérer à telle ou telle valeur ?" Pour l'homme politique, c'est une affaire de stratégie pour la construction de son image (ethos) à des fins de crédibilité et de séduction, la dramatisation de sa prise de parole (pathos) à des fins de persuasion, le choix et la présentation des valeurs à des fins de fondement du projet politique. » (P. Charaudeau, 2000 : 64 – 65).

Nous présenterons, par la suite, la stratégie de construction d'une image dans le discours ce qui permet au locuteur politique de susciter toutes sortes d'émotions chez le public, mais également la construction de l'image de l'interlocuteur qui lui sera présentée à son tour. Autrement dit, dans un jeu de miroirs, les deux entités mettent en scène une image d'elles-mêmes qui leur permet d'un côté, de se reconnaître comme faisant partie d'un groupe particulier, et de l'autre, d'attirer l'attention de l'autre entité dans le but de la persuader et de la convaincre.

2.4.1. La construction d'une image

Nous rejoignons les propos de R. Amossy et de P. Charaudeau : « Toute prise de parole implique la construction d'une image de soi. » (R. Amossy, 1999 :9). « Il n'y a pas d'acte de langage qui ne passe par la construction d'une image de soi. » (P. Charaudeau, 2000 : 66). Le locuteur politique se doit de construire une image de soi. La construction de cette image permet à l'interlocuteur de s'y reconnaître, d'avoir confiance en l'image qu'on lui présente et surtout de mettre en relation l'image qu'il a de lui-même et d'autrui. Tout énoncé émis dans un discours donné contient les marques de la présence de l'énonciateur et de l'interlocuteur⁵³. De même que le discours porte les traces de l'énonciateur, il indique la position de ce dernier par rapport aux interlocuteurs et à ce qu'il dit. Comme le signale P. Zoberman : « Toute intrusion du sujet

⁵³ Ces notions font partie de la théorie énonciative du langage, elles nous permettent une approche plus adaptée à l'étude des notions d'ethos et de pathos de la rhétorique.

de l'énonciation dans l'énoncé est en fait une construction par l'énoncé d'une image projetée, image à la fois individuelle et collective [...] » (P. Zoberman, 2000 : 163). Autrement dit, le sujet énonciateur construit une image de soi par le biais de l'énoncé et du discours, une image individuelle qui peut susciter des éloges ou des critiques, l'acceptation ou le refus de la part du public, et d'une image collective, celle du public en tant que groupe particulier, rassemblant les individus selon des caractéristiques communes lui permettant aussi de s'identifier au locuteur politique.

Les notions d'ethos et de pathos de la rhétorique aristotélicienne reprises par P. Charaudeau, D. Maingueneau et R. Amossy, entre autres, permettent la description de la construction de l'image de soi dans et par le discours. Par ethos, on entend tous les procédés utilisés pour construire l'image de celui qui énonce, de celui qui prononce un discours dont le but principal est de persuader et de faire adhérer. Par pathos, on entend tous les procédés utilisés pour émouvoir l'interlocuteur et le persuader en le sensibilisant. On décrira, tout d'abord, le processus de construction de l'image du locuteur politique, l'ethos discursif et l'ethos pré-discursif ; ensuite, on présentera le processus de construction de l'image du public et finalement la conquête de celui-ci par les émotions.

- **Image du locuteur politique**

La première difficulté qui se pose pour la définition de la notion d'ethos est de savoir si elle correspond à un procédé intra-discursif, donc coïncidant avec le moment et la situation d'énonciation, ou plutôt extra-discursif et donc précédant à l'énonciation. Dans le premier cas, on parlera de la construction d'une image de soi dans le discours même et dans le second, on parlera du caractère du locuteur, c'est-à-dire qu'on fait référence à tout ce qui précède le discours. On retiendra que l'ethos correspond en général à l'image que le locuteur montre à ses interlocuteurs à seule fin de persuader et de les faire adhérer à ses idées. Il se peut que cette image soit présentée explicitement ou implicitement.

Dans la tradition rhétorique, l'ethos est perçu comme une image discursive qui est mise en place comme une stratégie discursive qui cherche à attirer l'attention du public et à le faire agir, dans ce cas on est devant ce qu'on pourrait appeler un discours performatif. « L'ethos : l'image de soi que l'orateur construit dans son discours pour contribuer à l'efficacité de son dire. » (R. Amossy, 2000 : 60). Comme l'affirme R. Amossy, l'image que le locuteur construit

de soi, consciemment ou inconsciemment, cherche à rendre son discours efficace et cherche à amener les interlocuteurs à réagir comme il l'entend. Dans ce cas, nous sommes en présence de l'utilisation du langage en vue d'une fin précise, le locuteur construit son image à partir de ce qu'il dit et de ce qu'il est. « L'orateur ne peut paraître, donc être que ce qu'il dit. » (P. Zoberman, 2000 : 157).

Il faut se poser la question, ici, de l'intentionnalité ou de la non-intentionnalité de la construction d'une image de soi dans le discours. Le locuteur politique construit-t-il son ethos de manière intentionnelle et réfléchie ou cette image se construit-elle tout au long de son discours et de manière dépourvue de toute intention ? L'intentionnalité est dans un certain degré reliée à la sincérité du locuteur vis-à-vis de son interlocuteur. Néanmoins, comme le signale R. Barthes, l'importance ne réside pas dans la présence ou l'absence de sincérité de la part du locuteur mais dans le fait de pouvoir offrir une image rassurante et forte aux interlocuteurs, ce qui lui permet de renfoncer l'image que ceux-ci avaient déjà de lui. C'est ce que R. Barthes appelle les « traits de caractère », les « airs » :

« Les traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire (peu importe sa sincérité) pour faire bonne impression : ce sont ses airs [...] L'orateur énonce une information et en même temps il dit : je suis ceci, je ne suis pas cela. » (R. Barthes, 1970 : 315, cité par R. Amossy, 1999 : 10).

La présentation de l'ethos du locuteur politique se fait à partir de ce que les interlocuteurs pensent de lui. Le locuteur politique construit une image de soi à partir de ce qu'il suppose que les interlocuteurs peuvent avoir comme image de lui, tout en leur renvoyant, une image d'eux-mêmes. Ceci dit, il ne doit pas parler de lui directement, mais utiliser tout un mécanisme énonciatif qui est à sa portée pour refléter une image qui puisse susciter une image conforme à son objectif. La stratégie discursive du locuteur politique doit être implicite ou tout au moins discrète pour éviter la création d'une image négative. Comme le suggère R. Amossy :

« La présentation de soi dans le cas d'un discours politique intervenant dans un débat sur les affaires de la cité sera généralement d'autant plus efficace que l'orateur omettra de mentionner sa propre personne. Il construira son ethos, non pas en parlant de soi mais par les modalités de son énonciation. » (R. Amossy, 2000 : 75).

Ce qui revient à dire, qu'il se doit de transmettre une image de soi en l'énonçant, mais aussi il se doit de tenir compte de la façon dont il l'énonce et de sa position par rapport à ce

qu'il exprime. Il peut donc avoir recours à un ensemble lexical qui peut lui servir comme modalisateur de cette image qu'il veut transmettre.

- **Ethos discursif**

L'ethos discursif ou ethos intra-discursif correspond à l'image qui se construit dans le discours et par le discours, donc dans l'utilisation de la parole à des fins particulières. C'est-à-dire que l'ethos discursif correspond à l'image de soi que le locuteur politique construit au moment même de parler, il se construit un rôle qu'il assume devant les interlocuteurs. Cette image dépend de la situation d'énonciation et de l'objectif du message à transmettre. Comme le signale D. Maingueneau :

« Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'ethos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu « réel », appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire. » (D. Maingueneau, 1993 : 138, cité par R. Amossy : 66).

D'après D. Maingueneau, cette image discursive constitue une image à part entière et ne se trouve pas reliée au sujet parlant lui-même, ce que l'auteur appelle « l'individu « réel ». Or comme l'affirment R. Amossy et D. Maingueneau, si le locuteur politique veut que sa stratégie soit efficace, il se doit de faire ressortir son image à partir de ce qu'il dit et il ne doit pas parler de lui-même ou se mettre en valeur puisque ceci pourrait lui valoir un effet contraire et lui attribuer donc un ethos plutôt négatif.

D'ailleurs, en définissant son rôle dans le discours le locuteur politique projette, dans un premier temps, une image de lui-même et, dans un deuxième temps, il distribue les rôles des autres intervenants, les interlocuteurs, comme l'indique M. Fernández Lagunilla, l'allié et l'ennemi. Dans ce cas, il construit également une image des interlocuteurs, de ceux qui l'écoutent, et de l'adversaire, celui qui s'oppose à ses idées. Il s'agit de construire sa propre image et, en même temps, l'image d'autrui dans le discours à partir de ce que l'on considère que l'autre entité pense de soi-même et d'autrui. Plus qu'un jeu d'images, il s'agit aussi d'un jeu de réflexion et de la pensée. Comme le signale P. Charaudeau :

« L'ethos en tant qu'image qui s'attache à celui qui parle, n'est pas une propriété exclusive de celui-ci ; il n'est jamais que l'image dont l'affuble l'interlocuteur, à partir

de ce qu'il dit. L'ethos est affaire de croisement de regards : de celui qui parle sur la façon dont il pense que l'autre le voit. » (P. Charaudeau, 2000 : 88).

- **Ethos préalable**

L'ethos préalable (ethos pré-discursif) correspond à l'image que les interlocuteurs se font, au préalable, du locuteur politique en tant que personne « réelle ». Cette image se constitue donc avant le discours. Dans ce cas, il y a une gamme de facteurs qui peuvent aider l'interlocuteur à la construction de cette image pré-discursive, tels que le statut socio-culturel du locuteur politique, sa formation et ses choix politiques. Ces traits permettent de donner un statut socio-politique au locuteur.

Parmi ces traits nous pouvons retenir les suivants : le statut socio-culturel de l'individu, c'est-à-dire, sa place dans la société ; ses origines et surtout son statut familial. La formation professionnelle de l'individu constitue également un facteur important. Le public se fait également une image du locuteur politique à partir de ses idées politiques, son adhésion à un parti politique particulier et sa participation au sein du même.

L'ethos préalable représente un risque pour le locuteur politique. Cette image peut s'avérer favorable ou défavorable. Comme le signale R. Amossy

« Si la représentation préexistante s'avère favorable et appropriée à la circonstance, l'orateur peut s'appuyer sur elle. Il doit au contraire la moduler ou la réorienter si elle joue contre lui, ou si elle ne convient pas aux buts de persuasion qu'il s'est fixé. » (R. Amossy : 2000, 81).

Autrement dit, l'ethos préalable peut éventuellement servir aussi de point de départ pour la construction d'un ethos discursif. C'est cette première image réelle que les interlocuteurs possèdent qui éclairera le locuteur politique sur les traits à exploiter ou à remanier, à ajuster pour pouvoir parvenir à ses objectifs et rendre son discours plus efficace.

• **Image des interlocuteurs**

Il n'y a pas de construction d'image de soi sans construction d'une image d'autrui. C'est un processus dialogique et bilatéral qui s'instaure entre le locuteur politique et ses interlocuteurs. Ce qui revient à dire que l'orateur ne peut pas constituer une image de lui sans

passer par le regard de l'autre et surtout sans tenir compte de comment l'autre veut être perçu. Un jeu de miroir a lieu entre les deux intervenants.

La construction d'une image du public par et dans le discours contient les différentes manières de désigner l'interlocuteur de la part du locuteur politique. Il faut signaler que l'image qui se construit dépend également des interlocuteurs qui sont en présence du locuteur politique. Rappelons qu'il y a un discours politique interne et un discours politique externe qui correspondent à deux types de destinataires complètement distincts. D'un côté, il s'agit d'intervenants dans une situation énonciative institutionnelle, et dans ce cas, l'image que le locuteur politique reflète de ses interlocuteurs doit d'être une image institutionnalisée correspondant aux critères de cette spécialisation, prenant en compte la situation d'énonciation, c'est-à-dire le lieu et le moment de l'énonciation. D'un autre côté, le locuteur politique se retrouve en face d'un destinataire non-spécialisé, ou plus ou moins spécialisé, dans une situation qui se veut moins institutionnelle, voire non-institutionnelle. Ce qui oblige le locuteur politique à modaliser et à adapter son discours et l'image qu'il se construit des interlocuteurs. Comme le signale R. Amossy :

« L'image de l'allocataire projetée par le discours constitue en soi une stratégie [...] ce qui se donne à voir dans le discours, ce n'est pas seulement la façon dont le locuteur perçoit son ou ses partenaires, c'est aussi la façon dont il leur présente une image d'eux-mêmes susceptible de favoriser son entreprise de persuasion. » (*Ibid.*, p. 57).

Rappelons que la stratégie qui se construit a comme objectif principal la persuasion et l'adhésion des interlocuteurs. Dans ce cas, le but principal du locuteur politique est de présenter aux interlocuteurs une image d'eux-mêmes qui ne se trouve pas éloignée de l'image du locuteur lui-même, créant ainsi un sentiment d'union et d'identité.

Finalement, pour créer ce consensus, cette communion entre lui et son public, ce jeu de reflets entre ce que « je pense » d'autrui et ce que « les autres pensent de moi » dans le discours, le locuteur politique doit avoir recours à des traits communs, des images et des imaginaires⁵⁴, qui lui permettront de s'identifier avec les interlocuteurs et de permettre aux interlocuteurs à leur tour de s'identifier avec lui. Dans ce cas, le locuteur politique peut recourir à l'utilisation d'unités phraséologiques telles que les stéréotypes linguistiques qui lui permettent d'attirer

⁵⁴ On verra également comment la phraséologie se met au service des stratégies de persuasion du locuteur politique en prenant en compte le bagage culturel commun contenu dans les unités.

l'attention du public et créant une sensation de partage d'une certaine vision du monde. Comme le définit R. Amossy, le stéréotype « peut être défini comme une image collective figée, qu'on peut décrire en attribuant un ensemble de prédicats à un thème. » (*Ibid.*, [1991] 2000 p. 40). Or l'utilisation des unités phraséologiques et des images collectives figées peut permettre au locuteur politique de persuader en générant une réaction chez les interlocuteurs, dans ce cas, il cherche à créer une identité, un sentiment de communion qui rassure et fait agir. Comme le signale M. Fernández Lagunilla: « *La referencia a un ámbito colectivo, a una historia común refuerza la credibilidad del argumento.*⁵⁵ » (M. Fernández Lagunilla, 1999: 28).

- Pathos

Faire agir par les sentiments, par les émotions, est une stratégie que le locuteur peut mettre en place dans son discours. On est en présence de l'introduction des émotions dans le discours dans le but de persuader les interlocuteurs. Certes, la stratégie discursive la plus importante dans le discours politique est la création d'une image de soi et d'une image d'autrui pour persuader et susciter l'adhésion. Néanmoins, il faut signaler que le discours politique se révèle aussi effectif par sa capacité à faire ressortir les sentiments des interlocuteurs.

Il faut signaler que les émotions représentent aussi une arme à double tranchant étant donné que le locuteur politique doit se montrer perspicace au moment de s'en servir dans son discours. Il se peut que le fait d'exprimer ses émotions directement ne produise pas l'effet désiré et suscite chez les interlocuteurs une image de faiblesse ou encore que la non-expression des émotions reflète une image distincte et donc un sentiment d'indifférence ou d'insensibilité de la part du locuteur politique. Autrement dit, le locuteur politique est censé savoir manier et exprimer les émotions sans passer aux extrêmes. Comme le signale Ch. Plantin, cité par R. Amossy, « comment une argumentation peut non pas exprimer, mais susciter et construire discursivement des émotions. » (Ch. Plantin, 2000 ; cité par R. Amossy 2000, 17).

L'emploi des stéréotypes ou d'imaginaires dans le discours permet au locuteur politique de constituer sa stratégie discursive par les émotions. Étant donné que les images collectives sont partagées par tous les individus composant la société, elles créent une image identitaire, partagée elle aussi et peuvent donc plus facilement véhiculer des émotions dans le discours. Dans ce cas, comme l'indique R. Amossy, l'émotion se trouve imprégnée de toutes ces images

⁵⁵ La référence à un domaine collectif, à une histoire commune renforce la crédibilité de l'argument.

collectives qui facilitent la transmission d'un effet désiré par le discours. « [...] l'émotion s'inscrit dans un savoir de croyance qui déclenche un certain type de réaction face à une représentation socialement et moralement prégnante. » (*Ibid.*, p. 172). Et comme l'affirme P. Charaudeau, plus les émotions sont liées à des représentations sociales, plus efficace est la stratégie de séduction et de persuasion du locuteur politique.

« C'est dans la mesure où les émotions correspondent à des représentations sociales constituées d'un mélange de jugements, d'opinions et d'appréciations ou de comportements, qu'elles peuvent être utilisées pour tenter de séduire, de menacer, de terroriser, bref de capter un interlocuteur ou un auditoire. » (P. Charaudeau, 2000 : 69).

2.5. Une stratégie phraséologique

« L'usage des sentences consacrées peut accroître les chances de susciter l'adhésion "car leur caractère général, justifié par le consentement unanime, en fait ressortir l'à-propos". » (Aristote – Rhétorique Livre II cité par R. Amossy, 2000 : 109).

Les unités phraséologiques peuvent être mises à disposition du locuteur politique pour augmenter ses possibilités d'attirer l'attention de ses interlocuteurs. C'est principalement l'aspect général des unités phraséologiques et la connaissance qu'en ont les interlocuteurs qui permettent de laisser transparaître une stratégie de rapprochement des entités et de séduction. Autrement dit, le discours politique est plutôt un terrain propice à l'utilisation d'unités phraséologiques contenant des traits culturels qui permettent aux locuteurs politiques de se rapprocher de la population, par le biais de connaissances communes. Comme l'affirme P. Charaudeau, « il s'agit d' « agir sur l'autre » en tenant compte des représentations du monde et des valeurs communes et donc culturelles qui font partie de la société. » (P. Charaudeau, 2002). Or, les unités phraséologiques possèdent ces caractéristiques essentielles, elles partagent des traits culturels et reposent sur une certaine conventionalité dont l'objectif particulier est de permettre aux interlocuteurs de reconnaître les expressions utilisées et de se reconnaître comme membre d'un groupe linguistique. C'est à travers le discours politique que les entités discursives fusionnent et partagent les mêmes valeurs communes.

Si l'on étudie de près l'objet de la phraséologie, on peut constater qu'il est constitué d'expressions conventionnelles contenant un sens non-compositionnel ou figuré, des

particularités structurales et des traits culturels particuliers. Le domaine phraséologique fait appel à d'autres concepts comme le figement, le degré de figement, l'idiomaticité, etc. La phraséologie se charge d'étudier tout ce qui est, plus ou moins, figé dans la langue, tout ce qui est, plus ou moins, idiomatique, tout ce qui est, plus ou moins, opaque sémantiquement parlant, et tout ce qui renvoie à la mémoire collective d'une communauté donnée. Nous aborderons la description du domaine phraséologique dans le troisième chapitre de notre recherche.



In utilizing the units phraséologiques pour arriver au stratégie de persuasion, le locuteur politique a recours à des unités qui sont représentatives de toute une communauté et qui constituent également des matières qui font référence à la tradition. Elles peuvent être nouvelles microlocutions, soit en créant une continuité dans la tradition, soit en créant une rupture avec des valeurs traditionnelles qui ne seraient plus applicables dans un nouveau contexte. Comme stratégie particulière le locuteur politique peut avoir recours à des créations de textes traditionnels comme le Bible, le Coran, etc. qui contiennent des images significatives pour l'audience. Comme l'affirme H. Fairclough:

By exploring patterns, etc. from culturally significant texts (the Bible, Koran, Quran, historical speeches) and proverbs, speakers create a quasi-cultural discourse which is inherent in their phrasemes, thus contributing to a sense of

2.6. Une stratégie argumentative

« [...] Le comportement des masses dépend de ce qui les rassemble sous de grands dénominateurs communs ; des discours simples porteurs de mythes, de symboles ou d'imaginaires qui trouvent un écho dans leurs croyances ; des images fortes susceptibles d'entraîner une adhésion pulsionnelle. » (P. Charaudeau, 2000 : 60).

C'est l'utilisation des imaginaires créés par le biais des unités phraséologiques présentes dans le discours qui permet un accès « royal » au discours politique. Mais l'utilisation de ces images permet-elle, comme l'affirme P. Charaudeau, de rendre la stratégie discursive du locuteur politique beaucoup plus efficace et chargée d'émotions ? Dans ce cas, le locuteur politique fait appel à l'opinion commune, qui lui permet d'accéder à un système de représentations et de valeurs communes qui rend son discours plus accessible à tous.

Ce qui revient à dire que la stratégie argumentative du locuteur politique doit trouver son essence dans les imaginaires de la communauté, qui correspondent à tout un système d'images, de valeurs et de connaissances culturelles commun à tous les individus de la société. Ce système les caractérise et les identifie comme un groupe culturel donné, ce qui crée une certaine communion entre eux, ainsi qu'entre le public et le locuteur politique. Autrement dit, les deux entités partagent un ciment identitaire qui les rapproche et qui permet la circulation des informations contenues dans le discours.

D'ailleurs ces « préconstruits culturels » qui se verbalisent et se figent dans la langue, les unités phraséologiques, véhiculent également des valeurs de vérité qui permettent, de rassurer le public en lui présentant des images de ce qui est conçu comme une vérité universelle et donc ce qui donne un aspect beaucoup plus vraisemblable au discours lui-même. Ce qui veut dire que l'objectif principal du discours politique est de laisser transparaître des images vraisemblables qui viennent renfoncer la stratégie de construction d'un discours plus transparent et direct vis-à-vis d'un destinataire général et non-spécialisé. Quant au destinataire spécialisé, qui correspond au discours politique interne l'utilisation des unités phraséologiques et des imaginaires collectifs en général est, dans ce cas, moins présente dans la stratégie de persuasion. Le but étant différent vis-à-vis du destinataire, le locuteur politique se doit de garder une position plus institutionnalisée et moins relâchée au niveau du lexique. Néanmoins, pour la construction d'une identité au sein du parti auquel appartient le locuteur, il doit avoir recours

également à des savoirs partagés pour pouvoir créer un consensus. Comme l'indique R. Amossy : « C'est seulement en fondant son discours sur des prémisses d'ores et déjà entérinées par son public que l'orateur peut emporter l'adhésion. » (R. Amossy, 2000 : 36).

Les représentations mentales qui se verbalisent, deviennent des représentations linguistiques, souvent exprimées par des unités phraséologiques qui véhiculent une vision du monde et rendent compte de la façon dont les individus vivent à l'intérieur d'une société donnée. Elles permettent de réguler le fonctionnement moral de la société, étant donné leur contenu socio-culturel et moral, et la distribution des rôles au sein de la société. Elles permettent d'attribuer une image, un ethos, soit une image pré-discursive soit une image discursive à chaque entité participant aux échanges à l'intérieur de la structure sociale. Ceci représente un système de vie commun que les individus construisent, dans le but de former un tout, de représenter un groupe qui s'identifie à ses images construites qui le différencient par rapport à une autre société. Comme l'affirme C. Guimelli

« [...] interpréter la réalité qui nous entoure d'une part en entretenant avec elle des rapports de symbolisation, et d'autre part en lui attribuant des significations. Elles sont constituées de l'ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné. » (C. Guimelli 1999 : 63 – 64) cité par P. Charaudeau, 151 – 152).

Finalement, le locuteur politique peut choisir de construire sa stratégie discursive, son ethos et sa stratégie argumentative à partir de la sagesse populaire⁵⁸, à partir de ce que représente une image chez les interlocuteurs. Cette image doit susciter la confiance et donc l'adhésion. Il peut également choisir des imaginaires de son temps et dans ce cas avoir recours à la modernité et faisant appel à des stéréotypes de son époque, comme le signale R. Amossy⁵⁹, dans le but de faire remarquer une modernisation de l'organisation de la société et donc une rupture avec le passé. Ceci dit, qu'il fasse appel à la tradition ou à la modernité, il se doit d'adapter les

⁵⁸ « L'ethos politique doit donc plonger dans les imaginaires populaires les plus largement partagés, puisqu'il doit atteindre le plus grand nombre, au nom d'une sorte de reconnaissance implicite. » Charaudeau, Patrick, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert, 2005, p. 67.

⁵⁹ « L'ethos est tributaire d'un imaginaire social et se nourrit des stéréotypes de son époque : l'image du locuteur est nécessairement en prise sur des modèles culturels. » Amossy, Ruth. *L'Argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction. Comment peut-on agir sur un public en orientant ses façons de voir, de penser ?*. Paris : Nathan Université, 2000, p. 72.

imaginaires et les unités phraséologiques à son discours, à la vision du monde construite par les interlocuteurs, mais aussi à la situation d'énonciation qui établit les aspects nécessaires pour que la communication soit effective. Il faut signaler, ici, que dans le cas du président colombien, la stratégie discursive se trouve partagée entre la rupture avec le passé violent du pays et la modernité, par la création d'un nouvel État. Néanmoins, Á. Uribe Vélez garde un lien avec le passé et la tradition colombienne en retenant des imaginaires positifs qui lui permettront, comme on le verra dans le cinquième chapitre, de créer une image de lui, des Colombiens et des groupes armés illégaux.

En guise de résumé, on peut citer encore P. Charaudeau qui définit les imaginaires discursifs :

« Les groupes sociaux produisent des discours diversement configurés qui donnent un sens à ces matérialisations. Les uns se fixent dans des textes écrits (ou dans la tradition orale) de façon plus ou moins immuable et peuvent ainsi être transmis de génération en génération : les doctrines des religions, les théories dans les sciences, les manifestes en politique ou en littérature. Les autres circulent dans les communautés sous des configurations variables, parfois plus stables comme les proverbes, maximes et dictons, parfois moins stables comme des tournures ou des phrases de circonstances, mais dont la variété n'altère pas son sens de base contenu dans une sorte de noyau sémantique plus stable ; ... ils se présentent de façon simple car ils doivent être compris par le plus grand nombre, et ils jouent divers rôles d'appel, de manifeste, d'anathème, de polémique, de revendication. » (P. Charaudeau, 2000 : 160).

Les imaginaires correspondent donc à ce qui est partagé par un ensemble d'individus au sein de la société, c'est-à-dire à une vision du monde qui se verbalise et qui génère des unités qui se figent dans la langue, mais qui peuvent également être remaniées, revisitées tout au long de leur vie discursive⁶⁰. C'est cette structure plus ou moins figée qui permet donc la transmission et la persistance de ces unités au sein d'un groupe linguistique donné. Le locuteur politique peut avoir recours à ces unités sous forme de citations de textes connus et fondateurs, comme la Bible, ou à des unités qui appartiennent à la tradition orale de la communauté.

⁶⁰ On revient ici sur la notion de degré de figement et de défigement. Les unités phraséologiques sont plus ou moins figées et peuvent présenter un défigement, soit de la structure soit du sens, à des fins ludiques et ou humoristiques.

L'objectif de l'utilisation de ce type d'unités est de constituer un discours clair, qui se veut transparent et accessible à tous.

Synthèse

À travers l'exploration faite du domaine de l'analyse du discours politique, nous avons pu mettre en évidence les caractéristiques qui définissent ce type de discours, à savoir : une terminologie, un contenu et une organisation discursive adaptés à un contexte donné. À l'aide de la théorie de l'énonciation, nous avons souligné que le discours politique n'est pas politique en soi, mais qu'il se veut politique à travers la situation d'énonciation. C'est à partir de la description des sources du discours : le lieu, le temps et les acteurs, que nous pouvons affirmer qu'un discours relève d'une communication politique.

Par ailleurs, la description des différents acteurs intervenant dans l'échange communicatif politique nous a permis de souligner l'existence de deux types de discours politique : un discours politique interne et un discours politique externe. C'est grâce à l'adaptation du discours de la part du locuteur politique vis-à-vis de son destinataire que le discours varie et qu'il peut être dit interne ou externe. D'un côté, s'il s'agit d'un destinataire spécialisé, les homologues du locuteur politique, le discours sera plus spécialisé et technique, relevant d'une terminologie un peu plus fermée pour un public plus général. De l'autre côté, si le destinataire est moins spécialisé, le discours se vaudra plus simple, direct et ouvert.

Finalement, nous avons pu explorer et décrire le discours politique en tant que stratégie discursive et phraséologique. D'une part, le discours politique sert de stratégie discursive pour la construction d'une image de différentes entités discursives. Cette stratégie permet de mettre en relief les relations dans le discours des acteurs et l'idée qu'ils peuvent se faire de chacun d'entre eux. D'autre part, le discours politique a recours à une stratégie phraséologique qui reprend des imaginaires qui se verbalisent. Cette stratégie permet au locuteur politique de mettre en pratique un ensemble de connaissances communes et présentes dans les unités phraséologiques afin de faciliter la réception et l'acceptation de son message.

Deuxième partie : Approches des unités discursives

La deuxième partie abordera, en deux chapitres, notre objet d'étude : les unités discursives. Dans un premier temps, le chapitre trois proposera un survol des différentes études menées sur le lexique et ayant comme point de départ le mot simple en passant par la composition lexicale pour atteindre le domaine de la phraséologie. Ce dernier sera présenté à partir des études fondatrices qui ont inspiré des développements plus récents aussi bien en France qu'en Espagne. Nous présenterons les critères qui nous permettront de sélectionner et de délimiter les Unités Discursives à Caractère Phraséologique aussi définies. Dans un deuxième temps, le chapitre quatre présentera la méthodologie employée pour la constitution de notre corpus d'étude réalisé à partir de ses caractéristiques, à savoir: le domaine sélectionné, les sources, la langue et la nature des textes. Dans un deuxième temps, nous aborderons le traitement de notre corpus d'étude à l'aide d'un outil lexicométrique, Lexico 3. Nous présenterons les partitions du corpus ainsi obtenues et qui nous permettront de mieux repérer les UDCP. Les différentes méthodes lexicométriques utilisées nous aideront à catégoriser après lemmatisation les UDCP afin de définir leur statut au sein de notre corpus. Enfin, nous présenterons les grilles thématiques constituées à partir du processus de repérage.

Chapitre 3 : Du lexique aux Unités Discursives à Caractère Phraséologique (UDCP)

Pour mener à bien notre réflexion sur le lexique et la phraséologie, et tout spécifiquement sur les unités phraséologiques polylexicales ou composées, nous considérerons dans un premier temps l'unité simple, c'est-à-dire, le mot qui est l'unité centrale du lexique d'une langue, pour en dégager les différents procédés de création et de renouvellement.

3.1. Le mot

Sans nous attarder sur la notion de mot, nous proposons, ici, quelques définitions nécessaires pour appréhender la notion de phraséologie.

Le « mot » tel qu'I. Mel'čuk⁶¹ le propose peut être considéré comme une entité présentant trois caractéristiques essentielles qui la définissent. Cette entité est pourvue d'un sens et d'une forme phonique et graphique⁶², c'est-à-dire d'une valeur significative et d'une sonorité et d'une représentation graphique. Ce qui fait de cette unité simple une entité composée, à la base, de deux sous unités qui, ensemble, lui donnent l'essence (le sens, la signification) et par conséquent une forme orale et écrite.

À cet ensemble, I. Mel'čuk rajoute un troisième trait caractéristique. En effet, pour I. Mel'čuk, le mot est une entité qui se révèle trilatérale ou tripartite et qui comprend également tout un ensemble de traits comme: le genre grammatical, le régime, etc. Ce qu'I. Mel'čuk définit

61 Igor Mel'čuk utilise le concept de « lexie » pour faire référence à la notion de mot, tout comme à la notion de locution. Nous préférons utiliser le terme « mot » pour éviter de possibles confusions tout au long de notre démarche, notamment avec la notion de « lexie » proposée par Bernard Pottier. Igor Mel'čuk affirme que les lexies peuvent être des mots et, dans ce cas, il les appelle « lexèmes » ou des locutions et, dans ce cas, il les appelle « phrasèmes », concepts qui font partie de sa théorie Sens – texte.

Nous retiendrons les termes de « mot » et de « lexèmes » qui, à notre avis, définissent mieux l'unité de base du lexique. « Un lexème est un mot pris dans une seule acception bien déterminée et munie de tous les renseignements qui spécifient totalement son comportement dans un texte. » Igor Mel'čuk, et al. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Éditions Duculot, 1995, p. 56.

62 Ces deux notions représentent, dans la théorie saussurienne, les concepts de « signifié » et « signifiant ».

comme le trait de combinatoire syntaxique. Ce trait renvoie à toutes les variations d'ordre syntaxique qui peuvent altérer le mot. Ainsi, cette troisième caractéristique, comprend-elle les flexions que les mots subissent.

Défini de cette façon succincte, le mot est à la base de la structure du lexique et de son procès d'évolution. I. Mel'čuk propose que « les lexies (*les mots*) forment la partie primordiale de la langue [...] L'ensemble des lexies est la langue. » (I. Mel'čuk, 1993 : 17). La langue et son lexique se structurent donc autour de l'unité de base, le mot, et pour bien mener ce processus de structuration, elle a besoin de certaines règles qu'on pourrait reconnaître comme la grammaire d'une langue, dans un sens très large. Cet ensemble de règles répond non seulement à la structure de la langue et du lexique, mais aussi aux exigences imposées par les mots. Comme I. Mel'čuk l'expose dans ses travaux de lexicologie, la langue et le lexique utilisent un groupe de règles pour manipuler les mots et leurs occurrences dans la langue. Mais, ces règles, à leur tour doivent être conditionnées aux mots de la langue et du lexique en question.

« [...] Il en est de même pour les règles d'une grammaire; étant donné qu'elles nous permettent d' « assembler » des lexies, elles doivent être formulées en fonction des lexies. » (*Ibid.*).

Par ailleurs, selon M. J. Torrens-Álvarez, le lexique est composé de lexèmes qui s'intègrent ou qui disparaissent, et contient des lexèmes dits, « primitifs »⁶³, c'est-à-dire des lexèmes qui trouvent leur origine dans la langue elle-même et qui se sont intégrés tout au long d'un processus d'évolution et de développement. Cet héritage est l'évidence du processus de transformation naturelle de la langue et représente un groupe de lexèmes que M. J. Torrens-Álvarez appelle « les mots populaires » qui s'inscrivent dans le patrimoine de la langue. Les mots « patrimoniaux »⁶⁴ sont la première phase de la constitution du lexique.

À cette phase, l'auteur rajoute trois autres composantes auxquelles la langue a recours pour créer de nouvelles unités lexicales: les mots formés par des procédés morphologiques internes (dérivation et composition) et les emprunts aux autres langues. Par souci d'économie

63 Ce concept utilisé par Mervin F. Lang au sujet des procédés de dérivation en espagnol. Lang, Mervin, *Formación de palabras en español. Morfología derivativa productiva en el léxico moderno*, Adaptación y traducción de Alberto Miranda Poza. Madrid: Cátedra-Lingüística. Navarcarnero, 1997.

64 Les mots patrimoniaux sont cités par María Jesús Torrens-Álvarez comme étant un moyen de transmission des mots. Torrens Álvarez, María de Jesús, *Evolución e historia de la lengua española*. Madrid, España: Arco Libros, S. L., 2007, p. 123.

et de logique, la langue préfère faire appel d'une part à la création d'unités composées qui permettront un élargissement du lexique existant et d'autre part, aux changements et variations imposés par l'usage. Comme le signale C. Pineira-Tresmontant :

« L'évolution du lexique s'opère largement par composition et dérivation de formes préexistantes pour répondre au besoin sans cesse renouvelé de désigner le monde ». (C. Pineira-Tresmontant, 2000 : 151).

Parmi les différents procédés d'enrichissement lexical (mots patrimoniaux, cultismes, semi-cultismes, emprunts) et les procédés morphologiques de formation lexicale (préfixation, suffixation, dérivation) nous retiendrons pour notre étude la composition lexicale, puisque elle est consacrée à l'analyse des unités composées contenant un caractère syntagmatique qui se lexicalisent.

3.2. La composition lexicale

La composition lexicale est l'un des procédés de formation des mots. Ce procédé implique par conséquent un caractère syntagmatique, étant donné que les mots résultants d'une telle combinatoire sont des syntagmes qui se lexicalisent dans la langue. Au contraire de la dérivation, les limites de la composition dépassent le mot lui-même. Dans le cas de la composition lexicale, on a affaire à des lexèmes indépendants qui se combinent et qui ont comme résultat une structure morphologique complexe. En raison de cette caractéristique, on désignera les mots qui sont combinés comme « des mots composés ou complexes ». Ces deux concepts renvoient à des composés de lexèmes indépendants pour les premiers et à une structure plus complexe que celles de mots dérivés pour les seconds. On parlera de « mots composés » par rapport à la quantité d'éléments que comportent les « mots » en question, tout en sachant que les mots dérivés se révèlent être aussi des mots composés parce qu'ils comportent aussi plusieurs éléments. On parlera de « mots complexes » pour décrire la structure et la relation entre les composants de ces mots. Autrement dit, les mots composés regroupent deux ou plusieurs mots unis sémantiquement, parfois aussi graphiquement et dont les composants entretiennent des relations complexes entre eux.

3.2.1. Types de composés

Dans le lexique, il existe divers types de composés qui peuvent être classés en tenant compte de plusieurs critères : graphiques ou propres à leur structure. Nous présentons d'abord les différents types de composés et leurs caractéristiques internes et ensuite leur classement par rapport à ces critères. Ensuite, nous présenterons les critères généraux de reconnaissance des mots composés.

- **La composition graphique**

Tout d'abord, les composés peuvent être classés par rapport à leur forme graphique, c'est-à-dire, la forme écrite sous laquelle ils apparaissent.

La composition graphique correspond à la formation de structures complexes à partir de l'union graphique de deux lexèmes libres. La soudure graphique est complète dans ce cas, tout en tenant compte des restrictions phonologiques et graphiques de la langue. Ce genre de mots porte sans aucun doute le statut de composés, comme le signale M. Lang. L'espagnol tend à marquer la soudure graphique des composants en faisant un seul mot⁶⁵: *sabihondo*, *sordomudo*, *cierlorraso*, etc. (grosse tête, sourd-muet, plafond, etc.). Le français a tendance à bien marquer l'union graphique de deux composants en utilisant le trait d'union: *tirebouchon* ou *tire-bouchon*.

Il existe deux types de soudure graphique dans la composition graphique. Un premier genre de composés graphiques dont les limites sont régulières et dont l'union se fait tout simplement en collant les deux lexèmes, comme c'est le cas de « *sordomudo* » *sordo* et *mudo*, aucun changement n'est opéré. Un deuxième genre correspond aux mots qui subissent une modification soit par addition d'une voyelle soit par suppression d'une lettre, comme c'est le cas de: *altibajo* (*alto* – *bajo*) – (hauts et bas).

Les composés graphiques peuvent être des composés nominaux ou adjectivaux :

a. Les composés de plusieurs noms ont comme principale caractéristique un fort degré de lexicalisation et de cohésion sémantique. Ils représentent un processus diachronique de réduction. M. Lang signale que: « *Hay una pérdida de motivación léxica y la forma de sus constituyentes originales.* » (M. Lang, 1997: 106). La structure de ces composants se voit

⁶⁵ Tout de même, le trait d'union est gardé dans certains cas: « *teórico-práctico* » et « *histórico-administrativo* ».

affectée par la réduction et il y a un processus de délexicalisation des composants, en groupe. Exemples: *hijo de alguien – hidalgo* (noble), *pie + una – pezuña* (sabot).

b. Les composés contenant un verbe conjugué à la troisième personne du singulier plus un nom toujours au pluriel ont comme résultat un nom toujours masculin singulier, même si on garde la flexion du pluriel du nom composant. D'après M. Lang, « *Las formaciones composicionales verbo – nombre están restringidas en el sentido de que tienden a operar en campos semánticos específicos.* » (*Ibid.*, p. 107). Autrement dit, ces composés représentent un domaine d'occurrence qui se réduit à un discours spécifique ou à des situations spécifiques. Exemples:

- *engañar* (verbe) + *bobos* (nom) = *engañabobos* (attrape-nigaud)
- *cortar* (verbe) + *vidrios* (nom) = *cortavidrios*

c. Les composés adjectivaux présentent une soudure orthographique, comme tous les composés orthographiques, ils peuvent correspondre à certains équivalents lexicaux ou à une relation prédicative. Exemple: *ojinegro – de ojos negros* (qui a les yeux foncés). Parmi les composés adjectivaux se trouvent ceux qui ont une soudure graphique et ceux qui préfèrent l'utilisation d'un trait d'union, ces derniers sont utilisés dans des registres particuliers et considérés comme des formes cultes ou appartenant à un style cultivé. Ceci dit, les composés adjectivaux se trouvent aux limites entre les composés graphiques et les composés syntagmatiques. Exemple: *económico-social* (économique/social).

- **La composition syntagmatique**

La composition syntagmatique est la plus fréquente, et la plus productive. Les composés de type syntagmatiques contiennent des composants qui ont une soudure sémantique très forte sans pour autant avoir recours à la soudure graphique. Ces syntagmes correspondent à une unité sémantique, comme le signale M. Lang, et maintiennent des relations syntaxiques similaires à n'importe quelle structure phrastique. Exemples: *seguro multirriesgo*, *patria potestad*, etc. (assurance multirisque, autorité parentale, etc.).

Les composés syntagmatiques peuvent être classés ainsi: composés syntagmatiques binominaux ou juxtaposés, composés syntagmatiques liés par une préposition et des syntagmes composés par une structure de type : N + Adj.

a. Les composés syntagmatiques binominaux, dits juxtaposés, se trouvent entre les unités lexicales et les syntagmes libres. Ces composants sont des lexèmes nominaux indépendants. Leur union a comme résultat un nom composé ou phrase nominale. Les composés se juxtaposent à gauche et quelques fois on a recours au trait d'union pour marquer la soudure sémantique. Or les composants gardent entre eux des relations sémantiques et syntaxiques très fortes, étant donné qu'en analysant leur structure profonde on trouve que leur sens correspond à des relations prépositionnelles, de subordination relative ou de prédication. Exemples: *buque escuela* (navire-école) – *un buque que es o que sirve de escuela*, *cena homenaje* (dîner d'hommage) – *una cena que es también un homenaje*, *factor tiempo* (facteur temps) – *factor del tiempo*, etc.

b. Les composés syntagmatiques liés par des prépositions correspondent à des lexèmes qui sont liés le plus souvent par la préposition « *de* » en espagnol, « à » et « de » en français. Ces composés contiennent l'union d'un nom + nom ou d'un nom + verbe. Leur statut lexical se démontre à travers certains critères syntaxiques qui les caractérisent. Ces composés n'acceptent pas de changement dans l'ordre de leurs composants et de déterminant devant le deuxième élément composant. La relation existante entre les composants est explicitement marquée par la préposition qui les soude. Exemples: *toque de queda* (couvre-feu), *agencia de viajes* (agence de voyage), etc.

c. Les syntagmes composés par une structure N+ Adj. se situent entre les composés syntagmatiques et les composés graphiques, étant donné qu'ils présentent une soudure graphique. Ils n'acceptent aucun élément entre les deux composants, ce qui montre leur degré de soudure sémantique et la relation existante entre les deux lexèmes. Exemple: *caradura* (gonflé, culotté), etc. Les syntagmes résultants correspondent à des noms ou des adjectifs. C'est donc leur structure et la catégorie du syntagme résultant qui les différencient des autres composés orthographiques présentés auparavant.

Finalement, et par rapport au sens, les composés, en général, peuvent être classés en composés endocentriques ou exocentriques. Les composés endocentriques gardent le sens

littéral de ses composants, tandis que les composés exocentriques sont ceux dont le sens du résultant s'éloigne de celui de ses composants. Exemples: composé endocentrique *sordomudo* (sourde-muet) et composé exocentrique *hierbabuena* (menthe).

3.2.2. La reconnaissance des composés

Pour qu'un composé ou syntagme donné soit considéré comme un composé syntagmatique et lexicalisé, il existe tout un ensemble de critères que M. Lang propose dans son ouvrage. On reprend ici de manière succincte les critères établis par l'auteur à savoir : le critère sémantique, le critère de fréquence, le critère syntactique et ce qu'on pourrait considérer comme le critère de relation.

- **Critère sémantique**

Le syntagme doit représenter une unité sémantique soudée, celle-ci doit faire référence à de nouveaux concepts ou objets de la réalité dans le discours. Le contenu sémantique des composants est gardé au moment de la soudure. Néanmoins, il y a un changement sémantique qui peut être gradé, c'est-à-dire, qu'il peut bien y avoir un degré modéré de changement ou un changement sémantique plus fort. Exemples: *huelga patronal* (fermeture), *hilo musical* (fond musical), etc.

- **Critère de fréquence**

Le critère sémantique est très important. Il représente la base des syntagmes composés et définit la relation entre ses composants. Cependant, si les soudures sémantique et syntaxique ne sont pas fréquentes dans le discours, le syntagme ne peut pas obtenir le statut de composé et il sera considéré comme un syntagme occasionnel. Néanmoins, il faut signaler que pour notre étude nous retiendrons des unités composées à faible fréquence et des hapax, c'est-à-dire des unités ou, comme dans notre cas, des séquences de mots qui n'apparaissent qu'une fois dans le corpus, car ces unités relèvent du domaine phraséologique elles se sont figées dans l'usage et dans un contexte donné. Elles ont aussi un impact chez le récepteur qui retrouve dans ces unités une référence qui fait écho à un fait antérieur, éventuellement, au discours dans lequel elles apparaissent.

- **Critère syntaxique**

Mise à part la cohésion sémantique, les composants du syntagme doivent, également, présenter une forte cohésion syntaxique qui permettra de savoir s'ils forment une structure soudée dans laquelle chacun des éléments, surtout la base ou le noyau, ne peut pas être remplacé par un autre élément : *guerra fría* et non pas *lucha fría* (guerre froide et non pas lutte froide). De plus, les éléments n'acceptent pas la présence d'un déterminant devant le deuxième élément: *guerra fría* / **guerra la fría*.

- **Critère de relation**

Le critère de relation résume tous les autres critères, à notre avis. Il correspond à la relation de dépendance entretenue entre les éléments composants. Il y a toujours un élément déterminant qui modifie ou spécifie le deuxième élément ou élément déterminé. Dans ce cas, il y a un élément déterminant et un élément déterminé, comme c'est les cas des collocations où il y a un élément collocant et un collocatif, dans les composés il y a une relation interne entre les éléments. Ce qui revient à dire que la structure interne du composé répond à des relations relevant de la forme, du sens et de la fréquence des éléments le composant. Il existe ainsi un noyau qui a comme fonction de donner les marques syntaxiques et sémantiques aux autres éléments du composé et au composé lui-même.

3.3. La phraséologie

3.3.1. Un peu d'histoire

« Les langues sont comme la mer, elles oscillent sans cesse. À certains temps, elles quittent un rivage du monde de la pensée et en envahissent un autre. Tout ce que leur flot déserte ainsi sèche et s'efface du sol. C'est de cette façon que des idées s'éteignent, que des mots s'en vont. Il en est des idiomes humains comme de tout. Chaque siècle lui apporte et en emporte quelque chose. Qu'y faire ? Cela est fatal. C'est donc en vain que l'on voudrait pétrifier la mobile physionomie de notre idiome sous une forme donnée. C'est en vain que nos Josués littéraires crient à la langue de s'arrêter ; les langues ni le soleil ne s'arrêtent plus. Le jour où elles se fixent, c'est qu'elles meurent. – Voilà pourquoi le français de certaine école contemporaine est une langue morte. »

Victor Hugo, Préface de Cromwell, octobre 1827

Les langues, comme l'indique Victor Hugo, sont en constant mouvement. Elles subissent des changements tout au long du temps et au sein d'une communauté parlante donnée ; ceci témoigne de leur dynamisme. Néanmoins, il existe une partie du lexique des langues qui, malgré cette évolution, a tendance à se figer⁶⁶. Cette partie de la langue, qu'E. Coşeriu appelle « le discours répété », par rapport à « la technique libre de la langue » (E. Coşeriu, 1977), possède des propriétés particulières qui ont attiré l'attention des chercheurs ces dernières décennies. Une des caractéristiques les plus importantes est le figement⁶⁷, suivi de l'idiomaticité. Cette partie figée du lexique et d'unités qui la composent constituent l'objet d'étude de la phraséologie.

En France, rappelons que la notion de « phraséologie » apparaît grâce aux études de stylistique de Ch. Bally, en 1909, souvent considéré comme « le père de la phraséologie » selon

⁶⁶ À première vue, cette idée semblerait illogique et paradoxale. Mais les recherches à partir de ces parties figées des langues ont permis aux chercheurs d'établir qu'elles donnent du mouvement au lexique et surtout un point d'appui pour la création lexicale, que cela soit dans la langue générale ou dans des domaines spécifiques, nécessitant un langage particulier.

⁶⁷ Comme l'indique C. Pineira-Tresmontant : « Plus une expression présente de résistance aux propriétés transformationnelles plus elle est figée. ». Pineira-Tresmontant, Carmen. *Des mots en liberté. Des mots en liberté. Mélanges/* ed. par Maurice Tournier. Tome 1 de « An 2000 à Mémoires... ». Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S Éditions. Laboratoire lexicométrie et textes politiques, 1998, p. 178.

I. González-Rey⁶⁸ et S. Palma⁶⁹. Dans son approche, Ch. Bally définit la notion de « phraséologie » à partir des caractéristiques particulières des locutions composées. Il introduit également l'adjectif qualificatif « phraséologique » pour décrire les unités étudiées par la phraséologie, à savoir « les séries phraséologiques » et « les groupements phraséologiques ». Or si Ch. Bally délimite le domaine d'étude en décrivant l'objet d'étude de façon générale, il n'est pas question dans son approche d'une description de la phraséologie comme discipline à part.

« Si dans un groupe de mots, chaque unité graphique perd une partie de sa signification individuelle ou n'en conserve aucune, si la combinaison de ces éléments se présente seule avec un sens bien net, on peut dire qu'il s'agit d'une locution composée [...] c'est l'ensemble de ces faits que nous comprenons sous le terme général de phraséologie. » (Ch. Bally, 1951 [1909] : 65 – 66).

La notion de « phraséologie » apparaît également en espagnol à partir des études lexicographiques de J. Casares⁷⁰. S'inspirant des études structuralistes et des études stylistiques de Ch. Bally, J. Casares propose une taxonomie des unités phraséologiques de l'espagnol : locutions, phrases proverbiales et proverbes. Cette première classification et définition permettent de mettre en évidence les caractéristiques de chaque classe d'unité phraséologique, qui trouvera sa place dans les dictionnaires. Comme le signale L. Ruiz Gurillo:

« *El fin último perseguido por Casares es averiguar si la inclusión de esas clases en el diccionario académico está justificada o no, y aclarar y proponer ciertas abreviaturas referentes a ellas*⁷¹. » (L. Ruiz Gurillo, 1998:40).

C'est à partir des études de J. Casares que les études phraséologiques se développent, en Espagne, et que la phraséologie prend sa place dans les dictionnaires de langue espagnole.

Quant à la notion de phraséologie en tant que discipline d'étude, il faut se référer aux études en Europe Centrale et Orientale, que nous aborderons page 108, en particulier aux études de stylistique fonctionnelle, de littérature, de lexicologie et de grammaire normative de la

⁶⁸ González-Rey, Isabel. *La phraséologie du français*. Linguistique et didactique. Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 2002.

⁶⁹ Palma, Silvia. *Les éléments figés de la langue. Étude comparative français-espagnol*. Paris: Éditions l'Harmattan, 2007.

⁷⁰ Casares, Julio. *Introducción a la lexicografía moderna*. Prólogo de W. von Wartburg. Madrid: Anejo LII de la Revista de Filología Española, 1950.

⁷¹ L'objectif final poursuivi par Julio Casares est de savoir si l'inclusion de ces catégories dans le dictionnaire académique est justifiée ou non, et de clarifier et de proposer certaines abréviations qui les concernent.

langue russe menées par Viktor Vladimirovich Vinogradov. Dans son ouvrage « *À propos des tâches de l'histoire du russe normé en particulier celui des XVIIe et XIXe siècles* » (V.V. Vinogradov, 1946), V.V. Vinogradov introduit le terme de phraséologie et lui donne un statut de discipline linguistique et scientifique. Puis, il définit l'unité phraséologique et ses caractéristiques. Ce sera le départ de la phraséologie comme champ d'étude ou discipline.

Cependant, P. Howarth affirme en 1996:

« There is, as yet, no generally-agreed overall term encompassing the whole spectrum [of phraseological units], though there seems to be a growing acceptance of phraseology as a convenient name for the field of study [...] ⁷² » (P. Howarth, 1996: 6).

Aussi, nous aborderons nous aborderons le champ de recherche de la phraséologie en prenant appui sur une définition générale que nous tenterons de dégager à partir d'acceptions lexicographiques. Pour cela, nous avons questionné deux dictionnaires qui vont nous permettre de mettre en évidence certaines caractéristiques de la phraséologie. Nous avons décidé de partir des acceptions de dictionnaires pour éviter d'aborder tout de suite le statut de la phraséologie que nous traiterons plutôt dans le point 3.3.4. de ce chapitre. Remarquons que le fait de trouver une entrée dans les dictionnaires consultés permet d'ores et déjà de souligner l'intérêt qu'a suscité la phraséologie.

⁷² « Il n'existe pas encore de terme généralement admis qui engloberait tout le spectre [des unités phraséologiques], bien qu'on puisse noter une généralisation progressive dans l'emploi du terme *phraséologie* pour désigner le champ de recherche [...]. » Traduction proposée par Mojca Pecman. L'enjeu de la classification en phraséologie. *Phraseology in Motion II*/ ed. par Annelies Hacki Buhofer et Harald Berger. Baltmannsweiler: Schneider Hohengehren Verlag, p. 120.

3.3.2. Quelques définitions générales de la phraséologie

Nous retiendrons tout d'abord la définition du Grand Robert de la Langue Française⁷³, et nous établirons une comparaison avec la définition du *Diccionario de la Real Academia Española* (DRAE), en ligne⁷⁴.

Le Grand Robert de la Langue Française propose pour l'entrée « phraséologie » la définition suivante :

Phraséologie [fʁazeɔlɔʒi] nom féminin
ETYM. 1778 ◇ anglais phraseology (1664)
1. Didact. Ensemble des expressions (terminologie et particularités syntaxiques) propres à un usage, un milieu, une époque, un écrivain. La phraséologie marxiste, administrative. → 1. jargon, style. « la phraséologie particulière aux amoureux » (Balzac).
2. Littér. Emploi de phrases, de grands mots vides de sens. → bavardage, verbiage. « Rien de senti. Une phraséologie apprise par cœur, une rhétorique d'écolier » (R. Rolland).
3. Ling. Ensemble des expressions, locutions, collocations et phrases codées dans la langue générale.

Tableau N° 4 : Définition de l'entrée « phraséologie » dans Le Grand Robert de la Langue Française

L'entrée « phraséologie » nous fournit trois acceptions réparties par domaine d'application. On retiendra la première acception propre à la didactique et la troisième correspondant à la linguistique. La phraséologie est définie, ici, comme un ensemble d'expressions contenant des caractéristiques particulières au niveau de la forme et propre à un contexte d'utilisation, tout aussi particulier. Cette définition renvoie à une idée de base que nous retiendrons pour cette recherche, celle de l'existence d'un profil phraséologique des locuteurs, des contextes et des domaines d'utilisation. Par ailleurs, ces expressions s'insèrent dans le lexique de la langue générale, tout en constituant une partie particulière de celui-ci. La définition linguistique donne une classification des unités formant partie de l'objet d'étude.

⁷³ Version numérique 2.1.3. [cédérom]

⁷⁴ Le DRAE est disponible sur : <http://www.rae.es/recursos/diccionarios/drae>. Nous avons consulté la 22^{ème} Édition, le 22 novembre 2010.

Celle-ci se limite à la présentation des unités sans donner une définition du domaine d'étude, mais plutôt un ensemble d'unités appartenant à l'étude phraséologique.

Le DRAE fournit cinq acceptions indépendantes du domaine de spécialisation :

<i>Fraseología. (De frase y -logía).</i>
<i>1. f. Conjunto de modos de expresión peculiares de una lengua, de un grupo, de una época, actividad o individuo.</i>
<i>2. f. Conjunto de expresiones intrincadas, pretenciosas o falaces.</i>
<i>3. f. palabrería.</i>
<i>4. f. Conjunto de frases hechas, locuciones figuradas, metáforas y comparaciones fijadas, modismos y refranes, existentes en una lengua, en el uso individual o en el de algún grupo.</i>
<i>5. f. Parte de la lingüística que estudia las frases, los refranes, los modismos, los proverbios y otras unidades de sintaxis total o parcialmente fijas.</i>

Tableau N° 5: Définition de l'entrée « *fraseología* » dans le DRAE

On ne retiendra, ici, que trois acceptions : la première, la deuxième et la quatrième. Elles représentent une définition complète qui reflète les résultats des études phraséologiques. On retrouve la même notion de moyens (1) et d'ensemble (2) d'expressions, ce qui fait appel à la stylistique : l'idée d'une structure figée avec un usage particulier, lui aussi figé à une situation donnée (4). On trouve également une classification de ces unités privilégiant les limites supérieures du domaine et correspondant donc à une vision ample de la phraséologie. Quant à la cinquième acception, elle correspond à une définition de la phraséologie comme étant une partie de la linguistique et non pas une discipline à part entière. Elle se charge de l'étude de cet ensemble de phrases possédant une syntaxe plus ou moins figée. Ceci rejoint la notion de scalarité du figement en phraséologie propres aux recherches les plus récentes.

Si l'on regarde de près les définitions fournies par les deux dictionnaires, on peut constater que la phraséologie continue à être départagée entre le fait d'être considérée comme une discipline à part entière ou une branche d'une autre discipline, la linguistique. D'ailleurs, les approches sont diverses et les points de vue choisis pour les recherches sont variés. D'un côté, on trouve un point de vue plutôt restreint de la phraséologie qui limite l'étude aux unités inférieures ou correspondantes au syntagme. D'un autre côté, on trouve un point de vue plus

large qui pousse les limites de la phraséologie jusqu'aux proverbes et autres expressions qui dépassent les limites du syntagme. Nous venons de constater que le terme « phraséologie » se trouve attesté dans les deux dictionnaires français et espagnol consultés et qu'une terminologie se met en place pour structurer le domaine en question. Mais quelles sont les unités d'étude de la phraséologie ?

À partir de ces deux définitions, on peut avancer que, d'une manière générale, la phraséologie est définie comme un champ d'étude, que ce soit une discipline ou une branche, qui appréhende un système d'expressions (locutions, collocations, proverbes, expressions idiomatiques, etc.) inséré dans le système de la langue générale et dans son lexique. Ces expressions possèdent des particularités syntaxiques et sémantiques, des particularités d'utilisation dans un contexte donné et présentent un certain degré de figement.

Nous présenterons par la suite les différentes approches pionnières de la notion de « phraséologie » pour ensuite analyser la terminologie qu'elle a suscitée.

3.3.3. Les Unités Phraséologiques

Si le consensus autour du terme phraséologie est bel et bien reconnu, il en va tout autrement de la désignation des unités à considérer. Le dynamisme affiché de la phraséologie met en évidence le manque d'unicité terminologique, non seulement pour chaque langue mais aussi au niveau international. En effet, si l'on regarde de près la terminologie utilisée pour désigner les unités du domaine phraséologique, nous nous trouvons devant une grande variété de désignants, comme le montrent les tableaux ci-après.

locutions « toutes faites »	lexies complexes
groupements de mots	lexies stéréotypées
associations passagères	idiotisme
Locutions	éléments polylexicaux
énoncé fréquents	expressions idiomatiques
expression multilexémique	formules conventionnelles
syntagmes phraséologisés	idiomes
collocations	collocations restrictives
semi-locutions	cliché
proverbe	dicton

Tableau N° 6 : Terminologie utilisée en français pour désigner les unités du domaine phraséologique

En espagnol, la terminologie est aussi variée qu'en français.

<i>Locuciones</i>	<i>Fórmulas sicosociales</i>
<i>proverbios</i>	<i>Combinaciones idiomáticas</i>
<i>Discurso repetido</i>	<i>dicho</i>
<i>Textemas</i>	<i>Expresiones fijas</i>
<i>Perífrasis léxicas</i>	<i>Unidades fraseológicas</i>
<i>paremias</i>	<i>sentencia</i>
<i>estereotipo</i>	<i>modismos</i>

Tableau N° 7 : Terminologie utilisée en espagnol pour désigner les unités du domaine phraséologique

Ces deux tableaux nous permettent de souligner le flou terminologique qui existe autour de la désignation des unités phraséologiques. Si dernièrement, on a vu apparaître des termes qui se stabilisaient et qui commençaient à se fixer, tels que : phrasème et unité phraséologique, ces deux derniers termes prêtent encore à discussion. Pour notre part, nous ne prétendons pas trouver, ici, une solution à ce problème terminologique en proposant une nouvelle classification des unités du domaine phraséologique, et une nouvelle façon de désigner celles-ci. En revanche, nous souhaitons trouver un terme approprié aux unités de notre corpus afin de pouvoir les analyser. Ainsi notre étude s'intéressera aux Unités Discursives à Caractère Phraséologique (les UDCP, désormais).

Le choix de cette dénomination répond à des critères particuliers propres à notre recherche:

- **Unité** : chaque unité peut être repérée par sa forme graphique, sans nul besoin de la décomposer en d'autres unités plus petites. Dans ce cas, la notion d'unité nous convient parfaitement puisqu'il s'agit d'un ensemble minimal qui constituera le point de départ

de l'étude. Par ailleurs, cette notion d'unité renvoie à l'unité minimale sur laquelle reposent les études lexicométriques

« Unités minimales (pour un type de segmentation) - unités que l'on ne décompose pas en unités plus petites pouvant entrer dans leur composition (ex : dans la segmentation en formes graphiques les formes ne sont pas décomposées en fonction des caractères qui les composent) » (A. Salem et al, 2003 : 44).

- Unité discursive : Il s'agit d'appréhender son utilisation dans le discours. Notre segmentation en unités discursives propose tout d'abord, une segmentation de la structure et ensuite, une segmentation par rapport à leur fonction dans le discours. Ce qui nous permet d'analyser les unités de notre corpus à partir de leur structuration, donc en langue, puis dans leur contexte, donc en discours. Comme le signalent L. Degand & A. C. Simon :

« *The segments that speakers use to build a representation (interpretation) of the discourse, i.e. a kind of 'minimal discourse interpretation segments'*⁷⁵. » (L. Degand & A. C. Simon, 2009).

Dans ce cas, les unités discursives constituent des segments qui viennent s'imbriquer dans le discours pour créer une structure représentative de la réalité par le discours.

- Unités discursives à caractère phraséologique : il s'agit d'unités qui présentent des caractéristiques phraséologiques plus ou moins marquées, plus ou moins figées, plus ou moins idiomatiques. Autrement dit, ces unités discursives à caractère phraséologique viennent s'insérer dans le continuum du spectre phraséologique, un continuum entre la structure libre de la langue et la structure figée. Les unités du domaine phraséologique contiennent certaines caractéristiques particulières et définitoires qui nous permettent de les placer à l'un des deux extrêmes ou à un niveau intermédiaire d'un continuum, d'une zone qui permet aux unités discursives de s'insérer tantôt du côté de la combinatoire libre de la langue, tantôt du côté de la combinatoire figée et restreinte. Comme le signalent A. Rey, G. Gross et M. Pecman:

⁷⁵ Les segments que les locuteurs utilisent pour construire une représentation (interprétation) du discours, c'est à dire une sorte de « Segments discursifs d'interprétation minimaux ».

Liesbeth Degand et Anne Catherine Simon. *On identifying basic discourse units in speech: theoretical and empirical issues*, Discours [En ligne], 4 | 2009, mis en ligne le 30 juin 2009, [réf. du 26 février 2014]. URL : <http://discours.revues.org/5852> ; DOI : 10.4000/discours.5852

« La frontière entre « lexie » et « énoncé libre » n'est pas nettement tracée ; la phraséologie occupe un domaine intermédiaire, selon un continuum allant de la suite lexicalisée au syntagme et à l'énoncé simplement fréquent – en discours – et prévisible – en langue -. » (A. Rey, 1977 : 189)⁷⁶.

« Il existe donc des degrés de figement dans les langues, un continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes. » (G. Gross, 1996 : 17).

« Il y a continuité entre les formes libres et les formes figées... à un extrême du continuum on a les idiomes et à l'autre les combinaisons libres. Entre les deux, on a les idiomes figuratifs et les collocations restrictives. » (M. Pecman, 2004 : 142).

3.3.4. Le statut de la phraséologie

Si la terminologie phraséologique représente un champ de discussion et de désaccord parmi les chercheurs, le statut de la phraséologie reste également une question sans réponse la plupart du temps. Si les études de Ch. Bally et celles de V.V. Vinogradov ont jeté les bases de l'étude phraséologique de la langue, il faut signaler qu'il n'y a pas de consensus quant à son champ de recherche.

Si l'on entend la phraséologie comme l'étude de la partie plus ou moins figée du système de la langue, on doit la décrire comme une discipline à part entière qui se charge de l'analyse, de la description et de la classification des unités correspondantes à cette partie plus ou moins figée de la langue et de leur interaction avec la partie libre de celle-ci. Nous pouvons affirmer que, au niveau de la recherche et de la théorisation, la phraséologie représente une discipline à part entière parce qu'elle contient un objet d'étude bien défini qui se détache des autres domaines linguistiques. Or l'objet d'étude appartient à une combinatoire plus ou moins figée de la langue qui constitue un domaine aussi dynamique que la combinatoire libre de la langue. C'est à partir de la structure plus ou moins figée des unités phraséologiques et de leur relation

⁷⁶ Notion de lexie qui correspond à celle de lexie complexe de Bernard Pottier, comparée aux unités libres de la langue, tout comme Eugène Coşeriu le fait entre la technique libre et le discours répété.

avec les unités libres de la langue que les locuteurs ont la capacité de manipuler la structure plus ou moins figée tout en créant des variations qui sont souvent nommées défigements. Comme l'indique I. González-Rey elle-même :

« Le paradoxe de la phraséologie consiste dans le fait qu'elle représente la partie figée d'une langue, par rapport à son système général, mais qu'elle constitue, internement, un domaine très mobile, très vivant car ses éléments se défigent sans cesse. » (I. González-Rey, 2002 : 17).

L'auteur signale également que :

« Une discipline linguistique qui se veut autonome peut adopter un sens large ou restreint dans la définition de son objet d'étude et vouloir se constituer non pas en marge d'un autre phénomène mais au centre même de la langue. » (*Ibid.*, p. 38).

Nous remarquons que les études phraséologiques, menées aussi bien en français qu'en espagnol, ont toujours retenu une définition restreinte ou large pour définir leur objet d'étude. D'un côté, au sens restreint du terme, la phraséologie se limite à l'étude des séquences figées inférieures à l'énoncé et limitées à la syntagmatique. De l'autre côté, au sens large du terme, la phraséologie s'occupe de toutes les séquences figées, y compris celles qui dépassent le syntagme et qui ont comme limite supérieure l'énoncé complet. Quant à nous, nous avons décidé de retenir la vision large de la phraséologie plus appropriée à notre recherche dans la mesure où elle nous permet de travailler dans un continuum qui va des unités libres aux unités figées, et d'obtenir ainsi un champ d'application beaucoup plus large. Il sera question dans notre thèse, d'analyser et de décrire les UDCP qui relèvent plutôt de la séquence, mais aussi les UDCP plus larges qui relèvent de la citation.

La phraséologie se trouve à la croisée de plusieurs disciplines dont la lexicologie. Elle peut être considérée comme une branche, ou au contraire comme une discipline complètement autonome, selon qu'on la considère ou non comme un nouvel aspect de la langue. Nous verrons que les UDCP viennent se rajouter au lexique d'une langue et qu'elles suivent les mêmes procédés de création et de néologisation que les unités libres du lexique, ce qui nous permet d'affirmer que les UDCP et les unités libres du lexique partagent tout de même un nombre de caractéristiques analysables sous l'angle lexicologique. Par ailleurs, les UDCP présentent des caractéristiques qui vont au-delà de la simple structure figée ou libre. Elles appartiennent à un

système culturel, à un système de connivences qui permet à une communauté de s'identifier. I.González-Rey conclut que :

« La phraséologie appartient à la langue, et doit être étudiée non comme un domaine à part, mais comme un ensemble porteur de l'idiosyncrasie d'une culture, d'une société, d'une façon collective de voir les choses, d'une façon idiomatique de parler. » (*Ibid.*, p. 40).

Ce qui revient à dire que la phraséologie doit être étudiée en langue et non à l'extérieur du système qu'elle forme, mais également en discours, dans l'usage de la langue et en tenant compte des aspects pragmatiques.

En conclusion, nous pouvons dire que la phraséologie correspond à l'analyse linguistique des unités discursives qui présentent un certain degré de conventionnalité et qui se figent dans le discours, dans des contextes particuliers. Il s'agit de l'étude des unités qui apparaissent dans le discours de façon récurrente. Par ailleurs, l'étude phraséologique correspond à l'analyse des unités qui expriment un ensemble de traits culturels ancrés dans une communauté linguistique donnée. La phraséologie, définie dans un sens large, correspond à un champ d'étude qui se charge de décrire un ensemble d'expressions (locutions, collocations, proverbes, expressions idiomatiques, etc.) qui se trouve inséré dans la langue générale et dans son lexique en particulier. Comme le signale I. González-Rey, si l'on considère la phraséologie au sens large, elle est une discipline linguistique à part entière, qui se trouve au centre de la langue et qui sert de point de départ à l'étude de la structure figée, elle facilite la compréhension de la structure libre de la langue. La phraséologie correspond donc à l'étude d'un engrenage d'éléments expressifs qui servent à construire des expressions conventionnelles contenant un sens non-compositionnel ou figuré, des particularités structurales et des traits culturels particuliers. Signalons qu'en Europe, des groupes de chercheurs intéressés par ce domaine ont produit d'une part, toute une littérature sur le sujet à en croire les publications nombreuses⁷⁷.

⁷⁷ Bolly, Catherine et al. *La phraséologie dans tous ses états. Actes du colloque «Phraséologie 2005»*. Louvain, Belgique : Peeters et Publications Linguistiques de Louvain, asbl, 2005.

Cowie, Anthony. *Phraseology. Theory, analysis and applications/ ed. par Anthony Cowie*. Oxford: Clarendon Press, 1998.

Corpas Pastor, Gloria. *Manual de fraseología española*. Madrid: Gredos Biblioteca Románica Hispánica, 1996.

D'autre part, ils ont organisé des colloques et des conférences portant sur la phraséologie. La création d'équipes de recherche comme le groupe EUROPHRAS (Société Européenne de Phraséologie) et le groupe « *Grupo de investigación UCM 930235 fraseología y paremiología* » de l'Université Complutense de Madrid témoignent également de l'intérêt suscité par ce champ de recherche.

Nous avons déjà fait état des études fondatrices de Ch. Bally et de V.V. Vinogradov qui ont servi de point de départ au développement de la phraséologie. Nous nous contenterons, ici, d'affirmer que les études de Ch. Bally et de V.V. Vinogradov proposent deux études complémentaires qui, d'une part, mettent en évidence des unités phraséologiques et fournissent une description de celles-ci, et d'autre part, mettent en place une technique de recherche qui donne au champ d'étude un caractère plus scientifique.

Après les quelques repères terminologiques définis antérieurement, cette partie abordera quelques approches, en français et en espagnol, de la phraséologie. Signalons tout de suite que ce panorama n'est pas exhaustif, il se propose de donner un aperçu des théories les plus en rapport avec notre recherche.

3.3.5. Retour aux sources

La phraséologie a traversé un processus de développement long et flou depuis son apparition sur la scène linguistique.⁷⁸ Or, d'après la littérature, la phraséologie trouve ses origines au sein de diverses écoles linguistiques. Rappelons qu'en français, on trouve les premières ébauches d'une étude phraséologique dans les travaux de stylistique de Ch. Bally en 1909, dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères. La phraséologie trouve ses racines en tant que discipline de recherche dans les études soviétiques de V.V. Vinogradov en 1947 par rapport aux langues normées et à la stylistique du russe. Ces approches ont laissé la place à l'étude des unités phraséologiques dans le champ de la lexicographie et de la lexicologie,

González- Rey, Isabel. *La phraséologie du français*. Linguistique et didactique. Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 2002.

⁷⁸ Déterminer la date exacte et le lieu d'apparition des études phraséologiques s'avère une idée utopique.

comme c'est le cas de E. Coşeriu en 1996, A. Rey en 1977, I. Mel'čuk en 1995, I. González-Rey en 2002. D'autres se sont intéressés à l'étude des unités phraséologiques, à leurs caractéristiques structurales, sémantiques et pragmatiques et à leur classification : G. Gross en 1996, G. Corpas-Pastor en 1996, A. Zuluaga 2001 et M. Pecman en 2004. Enfin, les études phraséologiques dans le champ des langues de spécialité ont vu le jour avec les études de G. Gréciano en 1997, P. Howarth en 1996 et A.P. Cowie en 1998.

Il faut rappeler que les études phraséologiques ne se sont pas développées au sein de la grammaire traditionnelle ou du structuralisme étant donné que les phénomènes phraséologiques étaient considérés comme des « irrégularités » par rapport à la norme et par rapport à la structure de la langue. Par conséquent, les études phraséologiques ont été laissées de côté pendant un certain temps ou ont été traitées de façon succincte et restreinte, comme l'indique B. Habert :

« Les expressions figées ont en effet donné lieu dans les dix dernières années, en français, à un travail tant linguistique qu'informatique sans précédent. Cet aspect de la langue ayant longtemps été considéré comme marginal, sa description était restée en conséquence très fragmentaire et imprécise. » (B. Habert, 1991 : 21).

Il faudra donc attendre jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle pour voir apparaître des études encore hésitantes prônant l'existence des expressions figées en langue et leur importance en tant qu'unités, comme le signalent S. Palma 2007 et I. González-Rey 2002.

« La phraséologie, par contre, après des débuts hésitants datant de la fin du XIXe siècle – notamment chez H. Paul (1880), pour l'allemand ou H. Sweet (1981), pour l'anglais – se manifeste d'abord timidement dans les travaux de linguistique générale, pendant la première moitié du XXe siècle. Ainsi, on trouve chez des grands théoriciens comme Saussure, Séchehaye (1921) ou c. de Boer (1922) des références à l'existence de combinaisons stables de mots. » (S. Palma, 2007 :18).

Cependant on peut affirmer qu'il n'y a pas vraiment consensus sur les origines de la discipline. Si la plupart des théoriciens de la phraséologie signalent Ch. Bally comme « le père de la phraséologie », d'autres donneront une plus grande importance aux théories de V.V. Vinogradov. On peut aussi trouver un juste milieu comme l'a fait Estéban Tomás Montoro del Arco, 2005, en indiquant que les courants structuralistes d'Europe Occidentale et ceux des

linguistes de l'ancienne URSS peuvent être regroupés dans un seul grand groupe, étant donné qu'ils présentent beaucoup de points communs dans leurs postulats.

Par ailleurs, E. T. Montoro del Arco signale que:

« *De hecho, hay un cierto consenso en considerar a Bally, estructuralista y discípulo directo de Saussure, como fundador de la fraseología a comienzos del siglo XX, ya que en sus obras *Précis de stylistique* (1905) y *Traité de Sytilistique* (1951 [1909]) habla con cierto detenimiento de las expresiones fijas⁷⁹.* » (E. T. Montoro del Arco, 2005 : 95).

C'est certain, Ch. Bally a donné dans ces deux ouvrages une explication très claire de ce phénomène à partir de l'étude des expressions figées dans la langue maternelle, en lien avec l'apprentissage des langues secondes. Pour lui, la phraséologie représentait donc l'ensemble des phénomènes sémantiques et syntactiques particuliers qui posent un problème ou une difficulté à l'apprenant d'une langue étrangère, en l'occurrence le français. Cet ensemble correspond donc aux caractéristiques particulières d'une langue donnée, ce qui évidence la difficulté à les comprendre et à les apprendre. Ceci lui a permis de créer les limites de l'étude phraséologique et de proposer une classification des unités d'étude propres à cette discipline. C'est à partir de son étude sur la stylistique du français qu'il établit le noyau de l'étude phraséologique à partir « des associations » ou « des groupements de mots ». Il développe donc une approche stylistique et sociolinguistique⁸⁰ du domaine et sonne le point de départ à cette discipline.

« Dans la langue maternelle, l'assimilation des faits de langage se fait surtout par les associations et les groupements dans lesquels l'esprit fait entrer les mots. Ces groupements peuvent être passagers, mais, à force d'être répétés, ils arrivent à recevoir un caractère usuel et à former même des unités indissolubles. Il faut « penser » ces groupements comme le fait le sujet parlant dans sa langue maternelle. Entre les cas extrêmes (groupements passagers et unités indécomposables) se placent des groupes

⁷⁹ En fait, il y a un certain consensus sur le fait que Charles Bally, structuraliste et disciple direct de Saussure, soit considéré comme le fondateur de la phraséologie, au début du XXe siècle, étant donné que dans ses œuvres *Précis de stylistique* (1905) et *Traité de Sytilistique française* (1951 [1909]), il parle assez longuement des expressions figées.

⁸⁰C'est dans ce cas qu'on réalise que la phraséologie est un carrefour, un lieu de rencontre entre plusieurs disciplines. La phraséologie se veut donc interdisciplinaire, recevant l'influence de plusieurs domaines, comme on essayera de l'exposer dans cette réflexion. On trouvera des définitions de la phraséologie à partir de la lexicographie, de la stylistique, de la lexicologie, de la terminologie, etc.

intermédiaires appelés séries phraséologiques (par exemples les séries d'intensité et les périphrases verbales). » (Ch. Bally 1909, p 66).

D'un autre côté, les études de V.V. Vinogradov introduisent une classification plus précise de l'objet d'étude, ce qui permet à plusieurs auteurs d'affirmer que les études phraséologiques ont vu le jour principalement dans ce qu'ils appellent l'École Soviétique, non seulement à partir des études de V.V. Vinogradov, mais aussi à partir des études portant sur les combinaisons de mots et datant du 18^{ème} siècle. Pour Simón José Suárez Cuadros ⁸¹ et Konstantin A. Dolinin⁸², l'École Soviétique a eu une grande importance dans le domaine linguistique et surtout dans le champ de la phraséologie grâce à une grande quantité de travaux. Les travaux datant du 18^{ème} siècle se fondent sur l'étude de la grammaire du russe et des premiers dictionnaires russes. On y trouve des allusions à l'existence de combinaisons de mots et d'expressions propres à la langue russe et des études sur les idiotismes de cette langue. Mais ces études ne contiennent aucune classification d'unités, aucune allusion au terme de phraséologie lui-même et aucun critère de théorisation de ce domaine.

Il faudra par conséquent attendre le 19^{ème} siècle pour trouver des études plus approfondies sur le sujet, à travers les écoles de Kazan et de Moscou qui donneront naissance aux théoriciens du XX^e siècle, comme V.V. Vinogradov, et qui présenteront une définition du domaine phraséologique plus détaillée, plus scientifique. Ils créent ainsi une discipline plus détachée de la linguistique mais faisant partie, tout de même, de celle-ci et de la lexicologie.

Nous présentons à la suite les deux courants linguistiques qui ont servi de point de départ aux études phraséologiques : les études de Ch. Bally et de V.V. Vinogradov. Ces deux études sont les plus représentatives et les plus reconnues par les chercheurs.

⁸¹ Suárez Cuadros, Simón José. *La escuela soviética y sus aportaciones a la fraseología*, Interlingüística, ISSN 1134-8941, N° 17, 2006 , p. 999-1008.

⁸² Dolinin, Konstantin A. *Le réalisme socialiste en linguistique*, Cahiers de l'ILSL, n° 14, 2003, p. 85-100.

3.3.5.1. Charles Bally

Le concept de motivation est un concept clé dans les études stylistiques, sociolinguistiques et d'apprentissage des langues de Ch. Bally. C'est autour de ce concept que l'idée d'associations et de groupements s'est développée chez l'auteur. La motivation correspond à des réseaux mentaux qui permettent aux locuteurs de mettre ensemble des mots et de concevoir ainsi des associations de mots.

« [...] on arrive à des signes qui déclenchent un nombre illimité d'associations dont aucune n'est absolument privilégiée et où chaque sujet peut faire son choix selon les hasards de la parole [...] un mot est d'autant plus autonome dans notre esprit qu'il est pris dans un réseau plus grand d'associations. Cela se comprend : ces associations nombreuses empêchent l'une ou l'autre d'entre elles de se présenter plus impérieusement à la conscience : elles disparaissent dans l'inconscient. » (Ch. Bally, 1951 [1909] : 136 et 281).

La motivation correspond aux relations associatives entre les mots qui existent dans l'esprit du sujet parlant. Elle privilégie en conséquence l'apparition d'associations de mots motivées ou non-motivées, associations ou groupements phraséologiques pour les derniers, d'après Ch. Bally. Elle fait appel également à la mémoire du sujet parlant, étant donné que la formation d'associations ou de groupements de mots est facilitée par la mémorisation d'ensembles de mots, selon Ch. Bally :

« La mémoire retient beaucoup mieux les mots en groupes que les mots isolés. [...] Ces groupements ont tantôt un caractère passager et fugitif ; ils se désagrègent aussitôt après s'être formés ; tantôt ils ont plus de fixité, et sont d'autant plus stables qu'ils sont plus souvent répétés. » (*Ibid.*, p. 67).

Nous ne nous attarderons pas sur ce concept clé qui correspond à la motivation, afin de nous intéresser, ici, à ce que Ch. Bally appelle des « groupements » ou des « associations » de mots.

Ch. Bally fait référence à certaines caractéristiques des unités complexes au niveau de leur structure qu'il désigne par « *des groupements de mots formant des unités indissolubles* ». Il fait ainsi référence à une unité polylexicale et soudée. D'un autre côté, Ch. Bally relève une autre caractéristique propre à ces groupements de mots, à savoir la fréquence d'occurrence ou comme l'auteur le signale « à force d'être répétés ». Cette répétition ou fréquence d'utilisation donne aux associations « *un caractère usuel* », ce qui veut dire qu'on retrouvera les mêmes mots, dans les mêmes associations ou groupements fréquemment dans le discours des sujets parlants. La fréquence, selon Ch. Bally, peut être donc faible ou très forte d'où le terme « passagers » et « unités indissolubles » dans sa classification des unités phraséologiques. Ceci nous renvoie à une troisième caractéristique, qu'est le figement, c'est-à-dire, la soudure entre les éléments formant les groupements. L'auteur nous signale que ce figement peut être scalaire, autrement dit, qu'il existe un certain degré de figement pour les associations de mots. Il décrit trois degrés de figement, à savoir les associations passagères, les unités indissolubles et, entre les deux, les séries phraséologiques.

- **Les locutions composées**

Nous nous limiterons, ici, à une étude du chapitre 2 de l'ouvrage de Ch. Bally intitulé « Analyse des locutions composées ». Dans ce chapitre, l'auteur introduit sa notion de phraséologie en tant que terme adéquat, pouvant être utilisé dans le domaine de l'apprentissage des langues. Comme il l'a déjà établi, il nomme ce phénomène linguistique associations ou groupements de mots motivés par la mémoire du sujet parlant. Ceci dit, si la mémoire intervient, c'est parce que ces groupements existent déjà dans la langue et que pour être utilisés, il suffit de puiser dans cette partie du lexique stocké dans notre mémoire.

L'auteur définit la phraséologie comme un terme qui permet d'englober l'étude des faits particuliers et spécifiques de la langue, c'est-à-dire, qu'il nous présente clairement ce qu'il considère être l'objet d'étude de la phraséologie, à savoir, ces groupes de mots qui comportent des caractéristiques particulières. Ch. Bally décrit, dans un premier temps, la forme graphique de ces groupements. Il s'agit donc d'une unité graphique composée, formée à partir d'unités graphiques simples qui s'associent. Cette soudure ou figement graphique implique d'autres phénomènes de type sémantique, c'est-à-dire, une perte de sémantisme de chaque composant,

donnant comme résultat un figement sémantique aussi. Il faut tenir compte que la perte de sémantisme ou de figement sémantique, tout comme celle du figement graphique, est scalaire.

D'un autre côté, Ch. Bally propose, sans pour autant le nommer, une esquisse du concept de non-compositionnalité⁸³. Il indique que le sens indépendant de chaque unité graphique subit une perte graduelle de sa substance et que la combinaison de ces sens modifiés donne comme résultat un sens unique et net qui ne correspond pas forcément à la somme de ces sens, mais à un sens nouveau correspondant à la nouvelle unité graphique composée qui vient se rajouter au corpus lexical.

En résumé, Ch. Bally attribue aux groupements de mots les caractéristiques suivantes : la polylexicalité ou locutionnalité ; la fréquence, liée à la répétition, qui est scalaire ; le figement, autant graphique que sémantique, qui lui aussi est scalaire et la non-compositionnalité. Ch. Bally ne parle pas ouvertement de ces quatre caractéristiques fondamentales, mais on peut les dégager à partir de ses définitions. Il approfondit la notion de figement qu'il appellera dans un premier temps « la cohésion » et ensuite « la fixité variable ». Cette notion de cohésion ou de fixité variable⁸⁴ se voit étroitement liée à la notion de fréquence, étant donné que le figement des associations de mots dépend de l'usage et de la fréquence d'emploi de celles-ci.

« Certains mots [...] tendent à se souder entre eux plus étroitement que d'autres [...] et tendent à se reproduire dans le langage; lorsque l'association atteint son plus haut degré de cohésion, le groupe est définitivement consacré par l'usage. » (*Ibid.*, p. 67).

D'après Ch. Bally, les mots peuvent avoir un degré de figement variable qui va d'un figement complet ou permanent à un figement momentané, entre deux on peut aussi trouver des groupements de mots plus ou moins figés qu'on trouve souvent ou fréquemment dans la langue. Tous ces degrés de figement dépendent, comme on l'a déjà signalé, de la fréquence d'emploi de ces groupements, d'ailleurs, ils ne se figent que par l'usage fréquent des sujets parlants, plus

⁸³ Ce concept fait partie des caractéristiques des unités phraséologiques. Il apparaît tardivement dans le domaine phraséologique.

⁸⁴ Le terme fixité variable semble de prime abord illogique et contradictoire, mais en fait, il représente un paradoxe, spécifique du domaine phraséologique. Les groupements de mots se figent dans la langue grâce à leur fréquence d'utilisation, mais ils peuvent aussi se défiger dans des situations bien particulières.

ces associations sont utilisées dans la langue et dans un certain contexte, plus elles sont figées. Ch. Bally appelle ces degrés de figements « des variations d'aspect » ; il en énumère trois :

- Les mots se rassemblent, le groupement se forme et il apparaît à un moment donné dans la langue, mais il se dissout tout de suite après son apparition. Donc la durée d'existence et d'utilisation de ces groupements n'est pas très prolongée.
- Les mots se rassemblent et sont employés ensemble très souvent, voire toujours, pour exprimer une même idée, et en les utilisant ensemble ils ne portent pas le même sens qu'en groupe. « *Ils perdent tout autonomie, ne peuvent plus se séparer et n'ont de sens que par leur réunion.* » (*Ibid.*, p. 68).
- Le troisième degré correspond aux groupements fréquents.

À partir de cette différenciation de la fréquence du degré de cohésion des groupements de mots, Ch. Bally propose trois types de groupes de mots : les locutions phraséologiques⁸⁵, les groupements usuels et les unités phraséologiques.

a) Les locutions phraséologiques correspondent à ce que l'auteur appelle les « associations occasionnelles » ou « groupement passagers ». Ces locutions correspondent au premier degré signalé auparavant et qui sont consacrées par l'usage mais dont les constituants se défigent une fois utilisés. Ch. Bally nous donne l'exemple suivant : « *avoir une maison* ».

b) Les groupements usuels qui sont aussi appelés « séries phraséologiques » correspondent aux groupes figés qui reviennent souvent dans la langue et que le locuteur utilise toujours avec les mêmes constituants et dans un même contexte, donnant ainsi, comme l'indique l'auteur, une impression de « déjà vu ». Ch. Bally indique qu' :

⁸⁵ Locutions phraséologiques qu'Isabel González-Rey nomme « combinaisons libres » dans son ouvrage *La phraséologie du français. Linguistique et didactique*, Presses universitaires du Mirail, Toulouse, 2002, p. 22.

« Il y a une série ou groupement usuel lorsque les éléments du groupe conservent leur autonomie, tout en laissant voir une affinité évidente qui les rapproche, de sorte que l'ensemble présente des contours arrêtés. » (*Ibid.*, p. 70)⁸⁶.

On trouvera les exemples suivants « *gravement malade* » ou « *sérieusement malade* » ou « *dangereusement malade* », mais on dira « *grièvement blessé* » et non pas * « *gravement blessé* » ou * « *sérieusement blessé* » ou * « *dangereusement blessé* ». Si on sépare les composants de cette série, on voit bien la valeur et le sens indépendant de chacun d'entre eux, cependant on aura toujours tendance à les utiliser ensemble.

c) Les unités phraséologiques correspondent aux groupements permanents, c'est-à-dire, aux groupements figés graphiquement et sémantiquement. La soudure de ces composants est d'un très haut degré. Les composants apparaissent toujours ensemble et ce groupement entraîne une perte complète du sens de ceux-ci.

« On dit qu'un groupe forme une unité lorsque les mots qui le composent perdent toute signification et que l'ensemble en a une ; il faut en outre que cette signification soit nouvelle et n'équivaille pas simplement à la somme des significations des éléments. » (*Ibid.*, p. 74).

On trouve les exemples suivants : « *avoir maille à partir* » et les locutions adverbiales : « *tout de suite, tout à l'heure, à peu près, tout à fait, sans doute, sans cesse* », etc.

Comme on l'a déjà signalé, les séries phraséologiques et les unités phraséologiques sont étroitement liées, mais elles ne sont pas tout à fait pareilles dans leur structure et dans leur sémantisme. I. González-Rey signale que « la différence entre les deux derniers groupes est de nature compositionnelle » (I. González-Rey, 2002 : 23). Donc on revient à la notion de compositionnalité qui relève du calcul du sens, un peu comme en arithmétique on calcule en utilisant des chiffres séparément et qui donnent un résultat qui correspond à cette somme des chiffres. La compositionnalité implique donc le calcul du sens d'un mot, d'une séquence ou

⁸⁶ On reviendra plus tard sur la notion de compositionnalité qui joue une partie importante dans la différenciation de deux derniers groupes, comme l'indique Isabel González-Rey.

d'une phrase à partir du sens de ses constituants. Autrement dit, la somme du sens des constituants donne alors comme résultat le sens du mot, de la séquence ou de la phrase.

Or on ne peut pas affirmer que tout est calculable dans la langue, ce qui veut dire qu'on trouvera des mots, des séquences et des phrases qui sont non-compositionnels et dont la somme du sens de ses composants ne correspond pas au sens final. Ceci implique un degré de démotivation sémantique des composants, soit une démotivation partielle, soit une démotivation complète.

Revenons donc sur la différence entre les séries phraséologiques et les unités phraséologiques. Les séries phraséologiques sont donc compositionnelles, étant donné que leurs éléments sont sémantiquement reconnaissables ou, comme Ch. Bally l'affirme, autonomes. L'analyse de leur sens peut être faite séparément et la somme du sens des composants affecte le sens global. Par contre, les unités phraséologiques sont non-compositionnelles, c'est-à-dire le sens global ne correspond pas à la somme du sens des composants et il est un sens nouveau. Autrement dit, la séparation ou l'étude séparément du sens de chaque composant risque d'engendrer des changements au niveau du sens global.

Pour finir cette partie relative à la théorie phraséologique de Ch. Bally, il nous faut parler des indices de reconnaissance des unités phraséologiques que l'auteur présente : seuls les indices externes et internes se révèlent être importants. Les indices externes relèvent de la forme des unités et ne suffisent pas, selon l'auteur, à les caractériser, étant donné que la forme écrite dépend du degré de figement et des possibles variations existantes. Les indices externes sont donc : la séparation par l'écriture, la disposition invariable de mots et l'impossibilité de remplacement d'un mot par un autre. Les indices internes (seuls importants) correspondent à la relation entre forme et pensée, comment les groupes sont conçus par le sujet parlant dans son esprit et comment il comprend ces groupes-là. Les trois principaux indices internes que Ch. Bally propose sont les suivants : l'équivalence de la locution à un mot unique, l'oubli du sens des éléments et la présence dans la locution d'archaïsmes de mots, de sens ou de syntaxe.

3.3.5.2. Viktor Vladimirovich Vinogradov

- **L'École Soviétique**

Nous procéderons, ici, à la présentation des études phraséologiques menées dans l'ancienne URSS et en Europe Centrale, et principalement les travaux de V.V. Vinogradov. Dans cette partie, on présentera l'influence des théories de l'École Soviétique dans le domaine et l'instauration de la phraséologie comme science linguistique et domaine bien défini, contenant une terminologie plus précise. Si la théorie phraséologique de Ch. Bally s'appuie sur ses études de stylistique et d'apprentissage de langues, les idées provenant de l'École Soviétique, principalement celles de V.V. Vinogradov, s'appuient sur des études de stylistique fonctionnelle, de littérature, de lexicologie stylistique, de grammaire russe et sur la notion de norme en linguistique.⁸⁷

Il faut bien établir que les études sur la phraséologie en tant que discipline linguistique ont réellement vu le jour dans l'École Soviétique dans les années 40 avec les travaux de V.V. Vinogradov, d'Isacenko et de Saxmatov. Mais, auparavant, nous pouvons trouver des articles ou des chapitres consacrés à l'étude des compositions de mots apparaissant dans la langue. Ces esquisses se trouvent surtout encadrées dans les études de grammaire de la langue russe. Ces premières tentatives d'étude d'un objet précis, les combinaisons de mots, représentent les bases de la phraséologie de l'ancienne URSS. On trouvera des études datant du 18^{ème} siècle, comme on l'a déjà signalé et comme l'indique S. J. Suárez Cuadros, comme point de départ les études de la grammaire de la langue russe de Lomonosov qui « *hablaba ya sobre la existencia de combinaciones de palabras, de giros y expresiones.* » (S. J. Suárez Cuadro, 2007 : 1000).

- **La lexicologie stylistique**

Dans ses études de stylistique fonctionnelle, V.V. Vinogradov établit deux types de style de production de textes : un style de langue et un style de parole. Nous nous attarderons surtout sur le style de langue proposé par l'auteur, étant donné qu'on peut trouver dans sa définition

⁸⁷ Viktor V. Vinogradov propose dans ses études toutes les propriétés qu'il considère nécessaires pour la production d'un texte concret, ce qu'il appellera les styles de la langue, c'est-à-dire, tout un ensemble de traits typiques qui caractérisent la façon de constituer les textes, sous cette optique littéraire. D'ailleurs, il s'appuie sur la théorie des genres discursifs de Mikhaïl Bakhtine. Cette idée de traits typiques d'un genre de textes sera retenue par plusieurs auteurs comme faisant partie de la phraséologie de chaque langue et de chaque type de texte et donc dans la constitution du profil phraséologique d'un locuteur et d'un genre de discours.

une idée de figement en langue, dans ce cas du figement stylistique qui relève des débuts de sa théorie phraséologique. Il signale que le style de langue correspond à

« Un système stylistique stable, plus ou moins clos [...] qui comporte des ensembles de mots, de formes et de constructions, voire même de sons, dotés d'une même valeur en 'totalité' stylistique ; comme des « variétés » de la langue ou des systèmes « particuliers » à l'intérieur du système « général » de la langue. » (V.V. Vinogradov, 1946 : 255).

Dans un premier temps, on trouve dans cette définition l'antinomie : système général de la langue / système particulier de la langue, c'est-à-dire, l'existence d'un sous-système dans le système de la langue qui différerait de celui-ci. Un système particulier qui se révèle stable, autrement dit figé, et contraint, composé d'unités que V.V. Vinogradov appelle « ensembles de mots ». Ces ensembles de mots correspondent aux groupements ou associations de mots de Ch. Bally⁸⁸. Dans un deuxième temps, l'auteur fait allusion au sens de ces ensembles de mots quand il affirme qu'ils sont *dotés d'une même valeur en 'totalité'*, c'est-à-dire qu'ils donnent comme résultat un seul sens total, ce qui revient à dire que leur sens est non-compositionnel, mais ceci ne sera pas explicité dans son approche, et on ne trouve aucune allusion à la perte de sens des composants.

Après V.V. Vinogradov présente toute une théorie phraséologique approfondie et bien détaillée. C'est à partir de ces études que la phraséologie gagnera un statut de discipline linguistique et scientifique. On doit à V.V. Vinogradov tout d'abord le terme d'unité phraséologique et les concepts définissant les caractéristiques de celle-ci, parmi eux : le concept de motivation, celui de fréquence d'utilisation, de figement, d'idiomaticité (irrégularité syntactique et sémantique) et celui de la détermination sémantique.

V.V. Vinogradov propose sa théorie des langues normées dans son ouvrage « *À propos des tâches de l'histoire du russe normé en particulier celui des XVIIIe et XIXe siècles* ». Dans ces études l'auteur analyse les régularités, la formation et le développement des langues normées. Dans ce cadre, il retrouve des « irrégularités » (« hors norme ») qui correspondent aux ensembles de mots de cette partie stable de la langue. C'est à partir de cette notion de norme de

⁸⁸On ne trouve pas dans cette première tentative de classification une définition exhaustive de la phraséologie et de son objet d'étude.

régularité et des irrégularités que V.V. Vinogradov propose son étude phraséologique. D'après I. González-Rey, l'importance de l'étude de V.V. Vinogradov consiste en :

« L'instauration du concept phraséologie [...] » et parce qu'il « aborde autant les propriétés internes de ses éléments [éléments constituant les ensembles de mots] (syntaxiques et sémantiques) que leur mise en contexte (situationnel et textuel). » (I. González-Rey, 2000 : 23).

Or, c'est la mise en contexte des groupements de mots qui nous intéresse, leur figement dans un contexte et dans un type de texte donné, tout comme d'un locuteur donné.

Pour commencer la description de sa théorie phraséologique, V.V. Vinogradov propose une définition de la lexicologie comme la théorie du mot isolé et des combinaisons de mots de nature lexicale. Ce qui correspond à l'étude et définition du mot comme l'unité de base de la lexicologie et donc du lexique et des différents procédés de formation de mots, autant la dérivation que la composition. Tout de suite, il définit la syntaxe comme la théorie du mot dans la phrase et de la phrase dans l'ensemble. Ceci se rapproche de l'étude du texte et du (co)texte. Finalement, il affirme que la phraséologie se trouve entre la lexicologie et la syntaxe, mais qu'elle fait partie, tout de même, de la lexicologie.

En outre, V.V. Vinogradov affirme que la phraséologie est une discipline linguistique particulière faisant partie du lexique mais qui est séparée dans l'étude du système de la langue. Cette discipline a comme point central d'étude les groupements de mots qu'il appelle « *des groupement improductifs* ». Sa définition est la suivante :

« La question des groupements de mots improductifs qui apparaissent comme équivalents ou synonymes de mots simples et peuvent figurer en tant que membres de phrase dans des constructions de phrases productives, rentre dans cette partie de la lexicologie dans laquelle sont examinés les groupements de mots de nature lexicale. » (Cité par A.V. Isacenko, 1948 : 32).

L'objet d'étude est l'unité phraséologique qu'il décrit déjà comme des unités polylexicales « improductives », autrement dit, des unités démotivées qui perdent leur sémantisme. Ces unités aux caractéristiques particulières font partie de la langue figée, elles continuent d'apparaître dans les phrases « productives » ou libres et compositionnelles de la langue.

Par ailleurs, V.V. Vinogradov insiste sur le fait que ces unités ou groupements de mots sont contraints et qu'au niveau du sémantisme et de leur fonctionnement, ils ne correspondent pas aux unités libres du système synchronique de la langue. Il les décrit comme :

« [...] des groupes qui sont « conditionnés », « morts », « improductifs », des groupes qui ne peuvent s'expliquer du point de vue du système synchronique de la langue en question. » (*Ibid.*, p. 26).

Autrement dit, il s'agit d'unités syntaxiquement indécomposables qui représentent sémantiquement une unité de signification. Cette signification ne correspond pas à la somme de ses éléments.⁸⁹

- **Les composés phraséologiques**

À partir de ces caractéristiques, V.V. Vinogradov propose trois types de composés phraséologiques :

- a. Les groupes phraséologiques soudés qui sont de nature lexicale et équivalents à des mots. Ce sont

« [...] des groupes de mots absolument indivisibles, indécomposables, dont la signification est complètement indépendante de leur composition lexicale, du sens de leurs divers éléments et se révèle aussi conventionnelle et arbitraire que la signification du signe non motivé. » (*Ibid.*, p. 28 – 29).

Il s'agit donc des groupes de mots qui ne peuvent pas être séparés et qui n'ont de sens que dans l'ensemble et non pas séparément.

- b. Les assemblages phraséologiques qui sont « des combinaisons de mots dont l'un est « conditionné », c'est-à-dire qu'il n'apparaît que dans un nombre très restreint de combinaisons. » (*Ibidem*). Par leur nature, elles ne sont pas loin des unités phraséologiques. Dans ce cas-ci, ce n'est pas tout l'ensemble qui est restreint mais seulement le sens d'un des composants.

⁸⁹ On revient donc à la notion de compositionnalité du sens et de non-compositionnalité.

- c. Les unités phraséologiques qui correspondent aux groupements constants. « Les combinaisons dans lesquelles subsistent quelques possibilités, si faibles soient-elles, de décomposition sémantique des éléments. » (*Ibidem*). L'auteur nous donne l'exemple suivant : jeter un coup d'œil. Ces unités, comme l'affirme S. J. Suárez Cuadros, ont un caractère beaucoup plus universel. En général, V.V. Vinogradov rassemble les deux premiers groupes de cette classification dans les unités phraséologiques, c'est pour cette raison qu'on a tendance à utiliser beaucoup plus le terme d'unité phraséologique.

Dans la classification de V.V. Vinogradov, on peut bien identifier les critères mentionnés auparavant dans sa théorie, établis aussi par Ch. Bally : un degré de figement des unités phraséologiques allant des unités complètement figées aux unités moins restreintes ou restreintes partiellement ; une notion de fréquence d'utilisation des unités ; une notion de non-compositionnalité ; mais aussi une notion de motivation des unités.

3.3.6. Quelques approches phraséologiques

L'objectif principal de cette partie est de présenter de manière succincte un panorama des études phraséologiques menées en français et en espagnol.

3.3.6.1. Les études françaises

Nous nous proposons maintenant d'exposer certaines études qui ont été menées depuis en France. On présentera les notions développées par A. Rey d'un point de vue lexicographique, celles de G. Gross sur le figement, la lexicographie d'I. Mel'čuk et, la phraséologie dans l'enseignement des langues de M. Pecman et les notions abordées par I. González-Rey dans sa « Phraséologie du français ». La présentation se fera dans un ordre chronologique correspondant à la publication des ouvrages cités dans la bibliographie.

- **Alain Rey**

Dans son ouvrage « *Le lexique : images et modèles du dictionnaire à la lexicologie* »⁹⁰, A. Rey consacre une partie de son huitième chapitre aux locutions, à leur définition, à la description de leur structure formelle, ainsi qu'à la présentation de certains traits sémantiques. L'auteur définit la phraséologie comme une discipline qui représenterait les limites supérieures du lexique. Limites qui, comme on l'a déjà signalé, se trouvent entre la description du mot simple, dérivé ou composé, et les unités polylexicales, du domaine phraséologique⁹¹. La phraséologie se trouve par conséquent délimitée d'un côté par une limite inférieure qui correspond aux locutions et d'un autre côté, une limite supérieure qui correspond à la composante idiomatique contenant des unités qui forment une phrase et que l'auteur appelle des « locutions-phrases » (A. Rey, 1977 : 198). Ainsi, l'auteur établit une différence entre les unités qui relèvent du syntagme et qui ne constituent pas une phrase complète et celles qui forment une phrase et qui relèvent de la structure phrastique, d'où leur appellation.

D'après A. Rey, la phraséologie doit s'occuper des unités qui sont au-delà du mot et qui possèdent des caractéristiques particulières, comme : un certain degré de figement, tout comme un certain degré de démotivation. Il affirme que le lexique représenterait donc un continuum dont les frontières sont difficiles à identifier : on ne peut pas découper le lexique en catégories bien définies. On passe du mot simple aux mots dérivés ou composés, du mot composé aux locutions, et des locutions aux énoncés fréquents ou locutions-phrases. Le champ de la phraséologie se situe de manière floue entre les mots composés et les locutions d'une part et la frontière entre les locutions et les locutions-phrases, d'autre part.

« La frontière entre « lexie » et « énoncé libre » n'est pas nettement tracée ; la phraséologie occupe un domaine intermédiaire, selon un continuum allant de la suite lexicalisée au syntagme et à l'énoncé simplement fréquent – en discours – et prévisible – en langue -. » (*Ibid.*, p. 189)⁹².

⁹⁰ Rey, Alain. *Le lexique: images et modèles du dictionnaire à la lexicologie*. Paris : Librairie Armand Colin, 1977, p. 188-200.

⁹¹ Comme l'affirme Alain Rey, si la limite inférieure est le mot, la limite supérieure du lexique correspondrait à la locution qui se révèle être « une unité idiomatique ou phraséologique » (*Ibidem*).

⁹² La notion de lexie correspond à celle de lexie complexe de Bernard Pottier, comparée aux unités libres de la langue ; Eugène Coseriu fait la différence entre la technique libre et le discours répété.

Quant à la description et définition des locutions, A. Rey propose d'étudier la structure formelle de ces unités qui, d'après lui, servirait à les définir. L'auteur avance comme premier critère définitoire la nature idiomatique de ces unités auquel se rajoutent d'autres critères formels et fonctionnels. Les trois critères retenus par l'auteur pour la description d'un tel phénomène sont :

- a) « La forme peut manifester des règles légèrement différentes de celles qui sont appliquées au contexte (il s'agit de la trace de règles « normales » appartenant à un autre état synchronique.
- b) le fonctionnement est réglé par des données historico-culturelles.
- c) la sémantique ne respecte pas les « règles de projection » valables pour la production des phrases de la langue. » (*Ibid.*, p. 190).

Si l'on compare les locutions (la partie figée et stable de la langue) à la phrase (la partie libre), comme le font A. Rey et E. Coşeriu, et beaucoup d'autres théoriciens espagnols, on trouve des différences aux niveaux syntaxique et sémantique. La phrase libre connaît des transformations lors de l'application des règles grammaticales, et est, par ailleurs, lexicalement motivée⁹³. Quant aux locutions, elles possèdent une forme stable ou fixe qui relève des contraintes lexicales et syntaxiques, tout comme une sémantique idiomatique. A. Rey définit donc la locution comme « un signe global démotivé « arbitraire » par rapport à ses éléments, et totalement imprévisible (sauf à forger une règle *ad hoc*). » (*Ibid.*, p. 191).

D'après leur degré de motivation, A. Rey classe les locutions de la façon suivante :

- a. les locutions démotivées qui contiennent des éléments lexicaux et une structure claire. Elles sont soumises aux règles de la dénotation et de la connotation, exemple : *mettre quelqu'un au pied du mur*.
- b. les locutions beaucoup plus démotivées qui échappent aux règles, même celles de la connotation, exemple : *avoir maille à partir avec quelqu'un*.
- c. les locutions lexicalisées à élément résiduel obscur qui gardent des zones connotatives, exemple : *au fur et à mesure, sans coup férir*.

⁹³ Cette notion de motivation sera utilisée par Alain Rey comme un critère pour établir une classification des locutions selon leur degré de motivation. La motivation sémantique a été aussi étudiée par les phraséologues soviétiques dans leurs recherches. Or la motivation sémantique est associée et opposée au sens arbitraire des unités phraséologiques ou idiomatiques, ce qui permet ou pas l'analyse des relations sémantiques des composants de ces unités.

Nous pouvons bien identifier le critère de motivation ou de démotivation qui sert de base à cette classification. La motivation ou démotivation est graduée, on passe des unités transparentes aux unités plus opaques sémantiquement. La présence ou l'absence des règles de dénotation et de connotation apparaît aussi être un sous critère de cette typologie.

Plus loin, A. Rey propose une analyse onomasiologique des locutions. L'étude des origines des locutions et du processus d'intégration au lexique, c'est-à-dire l'analyse des différents stades du processus de création de néologismes locutionnels. Le premier critère retenu pour ce processus est le contexte et le domaine d'apparition de la locution. A. Rey affirme qu'il existe des domaines qui privilégient la création de suites locutionnelles, comme : les coutumes du passé, le droit, l'Église, la politique et les activités sociales, professionnelles typiques et techniques.⁹⁴ D'après l'auteur, les locutions apparaissent dans la combinatoire libre, tout d'abord comme des syntagmes qui sont utilisés fréquemment dans un des domaines mentionnés auparavant (ou une langue de spécialité qui facilitera son apparition et son figement dans la langue générale). Cette première phase correspond à ce qu'A. Rey appelle :

« [...] un premier stade de pré codage, celui des constructions fréquentes, mais sémantiquement normales (c'est-à-dire prévisibles) ou encore celui des énoncés et fragments d'énoncés remarquables, frappants et fréquemment réutilisés [...] » (*Ibid.*, p. 196).

Cette réutilisation dans un même contexte établi permet le figement de ces syntagmes ou énoncés qui vont, d'une part caractériser le domaine d'utilisation, et d'autre part, permettre l'apparition des contraintes d'utilisation des unités et des contraintes dans sa structure interne.

Finalement, l'auteur affirme que si le critère le plus important pour l'identification et la classification des locutions est la stabilité formelle, les locutions doivent aussi présenter un certain degré de souplesse fonctionnelle. Ce degré de souplesse aborde l'utilisation fréquente

⁹⁴ Nous pouvons voir dans ce que l'auteur propose un premier point commun entre la phraséologie et l'étude des langues spécialisées en particulier le discours politique, étant donné que c'est dans leur contexte que les locutions se figent à partir de la fréquence d'utilisation dans un même contexte. Dans notre cas, le discours politique sert donc de champ productif pour la mise en place de certaines UDCP qui relèvent de domaines très productifs aussi comme les coutumes du passé, la religion, etc.

de ces unités dans des textes et contextes spécifiques. Comme l'indique A. Rey « les conditions de réutilisation n'en sont pas fixées une fois pour toutes. » (*Ibid.*, p. 198).

- **Igor Mel'čuk**

Dans son ouvrage « *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire* »⁹⁵, I. Mel'čuk propose une lexicologie explicative et combinatoire. Cette approche se focalise dans l'étude du lexique à partir d'une unité de base, la lexie. On retrouve cette notion de lexie chez B. Pottier (B. Pottier, 1977). En effet, I. Mel'čuk emprunte cette notion à B. Pottier, aussi bien pour les lexies simples que pour les lexies composées. L'auteur présente l'étude et la schématisation des lexies comme la partie centrale de la lexicologie indispensable à la création des dictionnaires. Il affirme que « la lexie est l'unité de base de la lexicologie, en fait, son objet central et même, en schématisant un peu, son seul et unique objet. » (I. Mel'čuk, 1995 : 15). Ceci dit, il estime que l'étude de la grammaire passe après l'étude des lexies, étant donné que l'ensemble de règles grammaticales se définissent en fonction de celles-ci. La lexie se révèle être une unité constitutive et de très grande importance dans le système de la langue. Elle est aussi, comme l'indique I. Mel'čuk, une entité trilatérale, autrement dit, elle comporte une structure composée de trois aspects distinctifs : un sens (signifié), une forme phonique / graphique (signifiant) et un ensemble de traits combinatoires.

I. Mel'čuk, tout comme B. Pottier, précise que les lexies ou unités lexicales peuvent être classées en deux grands groupes : d'un côté, les lexies simples ou lexèmes qui peuvent être définies comme « un mot pris dans une seule acception bien déterminée et munie de tous les renseignements qui spécifient totalement son comportement dans un texte. » ; et de l'autre côté, les lexies composées ou phrasèmes qui peuvent être définies ainsi : « une locution prise dans une seule acception bien déterminée et munie de tous les renseignements qui spécifient son comportement dans un texte. » (*Ibid.*, p. 56). Ces deux unités sont ainsi définies par rapport à leur fonction et leur place dans un texte donc dans un contexte précis. Par ailleurs, c'est la contextualisation des unités phraséologiques chez I. Mel'čuk qui a retenu principalement notre attention et notamment la place primordiale donnée à la pragmatique.

⁹⁵ Mel'čuk, Igor et al. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Éditions Duculot, 1995.

Dans le même ouvrage, on trouve de manière succincte une typologie des phrasèmes⁹⁶. Cette typologie des unités phraséologiques relève en partie du domaine des mathématiques étant donné que chaque type de phrasème est défini sous la forme de formule. L'auteur crée un prototype de phrasème qui lui permettra de décrire sa typologie. Cette description repose sur un élément A et un élément B qui représentent les composants du phrasème et un élément C qui représente son signifié⁹⁷.

Le phrasème complet possède un sens différent de A et de B, un signifié C. I. Mel'čuk le définit de cette façon : « nous appelons phrasème complet un phrasème AB au signifié C tel que ce signifié n'inclut ni le signifié de A ni celui de B : $(C) \not\supset (A)$ et $(C) \not\supset (B)$ » (*Ibid.*, p. 46). Ces phrasèmes correspondent aux *idioms* de l'anglais ou expressions idiomatiques ou idiotismes. L'auteur cite l'exemple de « *pont aux ânes* » qui signifie « *banalité connue de tous* ». On peut bien voir que « pont », l'élément A, et « ânes », l'élément B, donnent comme résultat un signifié C qui ne contient pas du tout leur sens.

Le semi-phrasème, qui correspond aux collocations du type V + N du genre « donner une conférence », est un phrasème contenant deux composants et dont le sens comprend seulement le sens d'un des deux éléments constituants. I. Mel'čuk le décrit de cette façon « nous appelons semi-phrasème un phrasème AB au signifié (AC) ou (BC) qui inclut le signifié de l'un des constituants, alors que l'autre, soit ne garde pas son sens, soit –même s'il garde son sens – n'est pas sélectionné librement. » (*Ibid.*, p. 46). L'auteur cite un exemple : « *piquer un somme* » dans le sens de « *faire un somme* » où le verbe « piquer » ne garde pas son sens, alors que le nom « somme » garde le sien « *sommeil court et léger* ».

Le troisième type de phrasème composé est le quasi-phrasème dont le sens inclut le sens de tous les composants. « Nous appelons quasi-phrasème un phrasème AB au signifié (ABC) qui inclut les signifiés des deux constituants et un surplus imprévisible. » (*Ibidem*). Comme dans : « *un centre commercial* ».

⁹⁶ Cette terminologie a tendance à se répandre et à gagner du terrain dans le domaine phraséologique. D'ailleurs, la plupart des chercheurs, ces dernières années, optent pour l'utilisation du terme phrasème par rapport au terme unité phraséologique.

⁹⁷ Comme Igor Mel'čuk le décrira plus tard dans sa classification, le signifié peut être complètement différent des éléments A et B, il peut être composé du sens d'un des deux éléments ou contenir le sens des deux éléments. Ce qui nous donne trois types de signifié de phrasème : C, AC – BC et ABC.

À ces trois types de phrasème, I. Mel'čuk rajoute un quatrième type, bien différent qui aurait un sens « *transparent et bien formé* » et qui serait « *figé par rapport à une situation donnée* », comme: « *C'est pour toi !* ». María Helena Svensson⁹⁸ indique, que les phrasèmes pragmatiques peuvent, soit faire référence à tous les types de phrasèmes et dans ce cas ils sont tous figés dans à une situation donnée, soit ils sont différents.

M.H. Svensson affirme que cette classification en phrasèmes se révèle déficiente. En effet, pour le phrasème complet on ne peut pas être sûr de savoir si le signifié C inclut ou pas le sens des constituants du phrasème AB. Pour expliquer cette affirmation, elle reprend l'exemple de l'auteur : « faire le joli cœur » et commente « L'affirmation selon laquelle un verbe comme faire, avec un sens si polysémique, serait totalement privé de son sens dans faire le joli cœur est peut-être un peu trop catégorique. » (*Ibid.* p. 25). Elle fait les mêmes réserves pour les deux autres classes de phrasème et constate qu'il faudrait tout d'abord définir la notion de sens et de sens premier pour pouvoir parler du sens premier des éléments constituants. D'autre part, elle affirme que les critères sont insuffisants et doivent être précisés: « Les limites entre ces quatre types ne sont pas toujours nettes. » (*Ibidem*).

- **Gaston Gross**

G. Gross dans son ouvrage « *Les expressions figées du français* » (1996), propose une étude approfondie de la notion de figement, point central pour l'étude des expressions figées de la langue française et une analyse des différents critères les caractérisant. L'auteur commence son étude en définissant les termes nécessaires à son propos et à la délimitation de son champ d'action. Dans cette introduction, il propose entre autres les définitions de groupe (syntagme ou phrase) libre, d'idiotisme, mot racine ou simple et de mot construit. Cet ouvrage ne fait pas état d'une classification nette des unités phraséologiques, mais fournit une description du phénomène de figement, de sa portée et de ses paramètres.

⁹⁸ Svensson, María Helena. *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain*, Th Ling :Université d'Umea, Suède. Directeur de thèse: Ingmarie MELLENUS, 2004.

Le premier chapitre dédié entièrement à la notion de figement sert d'outil pour l'analyse des « propriétés communes qui caractérisent ce phénomène ». G. Gross propose une analyse détaillée de chaque caractéristique du figement pour arriver à bien comprendre cette notion importante dans le domaine phraséologique. Les propriétés analysées sont la polylexicalité, l'opacité sémantique, le blocage des propriétés transformationnelles, la non-actualisation des éléments ; la propriété de locutionnalité, la portée du figement, le degré de figement, le blocage des paradigmes synonymiques, la non-insertion, le défigement et l'étymologie. Cet ensemble de propriétés offre un panorama des caractéristiques de la notion de figement. Certaines d'entre elles se révèlent être scalaires, d'autres, ne sont pas complètement applicables à tous les phénomènes de figement. Nous commenterons ci-après celles qui s'avèrent importantes pour notre recherche.

Dans un premier temps, la polylexicalité est décrite comme « une séquence de plusieurs mots », elle se révèle être une condition indispensable pour la notion de figement. Cette caractéristique établit une limite entre le mot simple, le mot dérivé et les mots composés et les unités figées du domaine phraséologique. Comme l'indique G. Gross sans polylexicalité on ne pourrait pas parler de figement. (G. Gross, 1996 : 9).

L'opacité sémantique permet à l'auteur de présenter les notions de compositionnalité et de non-compositionnalité, qu'il définit comme « le sens d'une séquence est le produit de celui des éléments composants. », pour la compositionnalité et « le sens n'est pas fonction de celui des éléments constitutifs. » (*Ibid.*, p. 10), pour la non-compositionnalité. L'opacité sémantique correspondant au sens non-compositionnel des unités polylexicales représente, d'après l'auteur, un figement sémantique qui doit être étudié en même temps que le figement syntaxique car : « [...] le figement sémantique et le figement syntaxique sont deux aspects d'un même phénomène qu'il convient de ne pas séparer de façon artificielle. » (*Ibid.*, p. 8). L'opacité sémantique, tout comme le figement syntaxique, est un phénomène scalaire.

La quatrième caractéristique, « la non-actualisation des éléments », permet à G. Gross de définir la notion de locution. D'après l'auteur, pour identifier si une suite constitue une locution ou non, il faut tenir compte de l'actualisation ou de la non-actualisation de ses éléments

constitutifs. Ce qui caractérise une locution, c'est « l'absence de libre actualisation des éléments composants ». Une locution, d'après G. Gross, correspond à tout groupe ou suite de mots (donc une unité polylexicale) contenant des éléments qui ne peuvent pas être actualisés individuellement « On peut parler de suites composées [locutions] quand aucun des éléments lexicaux constitutifs ne peut être actualisé individuellement. Ex. : avec le désir de. » (*Ibid.*, p. 13). Finalement, l'auteur affirme que les locutions ne constituent pas des catégories secondaires ou une catégorie à part. Elles se situent tout simplement entre les unités simples (les catégories primaires ou simples, comme les appelle G. Gross) et les syntagmes. Autrement dit, les locutions « sont donc des unités intermédiaires entre les catégories simples dont elles ont les fonctions syntaxiques et les syntagmes dont elles ont perdu l'actualisation. » (*Ibid.*, p. 23).

G. Gross signale deux degrés de figement: l'absence ou la possible présence de paradigme. Dans le premier cas, le figement est complet ou total et dans le second, le figement est partiel permettant de possibles variantes même si le sens reste opaque. L'auteur affirme qu'« il existe donc des degrés de figement dans les langues, un continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes. » En outre, les groupes nominaux présentent différents degrés de figement où la portée du figement est variable dans ces groupes. Le figement peut être partiel et il s'étend sur une partie du groupe nominal, ce que G. Gross appelle figement périphérique, étant donné qu'il n'affecte pas directement le nom tête. Mais le figement peut être aussi complet et dans ce cas on a affaire à des procédés de métaphorisation et de métonymie. (*Ibid.*, p. 17). Par ailleurs, il indique que les origines du figement peuvent être externes ou linguistiquement internes et qu'il relève de situations ou d'événements passés d'une communauté parlante « faire référence à des événements historiques, mythologiques, religieux, ou constituer des réminiscences littéraires⁹⁹ » (*Ibid.*, p. 22). Le figement représente des états de la langue qui se sont figés dans le système et qui continuent à apparaître sous leur forme antérieure, l'auteur les appelle « blocs erratiques ». L'analyse du défigement est décrite comme une procédure permettant la mise en évidence du figement. Le défigement se présente comme un jeu de mots qui altère la structure syntaxique et sémantique de l'expression figée pour créer

⁹⁹ Dans notre cas, la référence à des imaginaires culturels est une notion clé pour notre recherche, étant donné que nous nous intéressons à la composante culturelle et pragmatique des UDCP. Les UDCP représentent donc la verbalisation de tout un ensemble de croyances culturelles ou d'événements historiques qui peu à peu viennent se figer dans la mémoire collective des locuteurs d'une communauté linguistique.

un effet sur les interlocuteurs « Le défigement consiste à ouvrir des paradigmes là où, par définition, il n'y en a pas. » (*Ibid.*, p. 20).

Pour établir les limites entre les noms composés et les suites figées G. Gross propose un survol de la littérature sur les noms composés pour définir ces unités polylexicales. G. Gross reprend la définition de la composition de F. Saussure « deux ou plusieurs termes, originellement distincts, mais qui se rencontrent fréquemment en syntaxe, au sein d'une phrase, se soudent en une unité absolue et difficilement analysable. » (Saussure cité par G. Gross : 1996, 26). Ces unités qui se soudent peuvent être classées : partant des unités libres jusqu'aux suites figées. G. Gross présente cette classification quadripartite :

- a. Groupes nominaux ordinaires – libres
- b. Suites figées comprenant un nom et qui font partie d'un verbe figé : « *donner carte blanche* »
- c. Suites figées comprenant un nom mais qui ont une distribution adverbiale : « *toucher de plein fouet* »
- d. Suites qui ont une distribution adjectivale : « *au regard perçant* »

G. Gross établit une classification des locutions par rapport à leur structure et fonction dans le système. Pour les locutions verbales, il propose quelques critères de reconnaissance comme l'absence d'article qui fait de leur structure un cas particulier, un cas de non-détermination. L'auteur signale, par ailleurs, d'autres caractéristiques de la structure des locutions verbales : verbe vide sémantiquement, substitution synonymique impossible et présence d'un grand stock d'archaïsmes. Ces assemblages ont un sens non-compositionnel et sont complètement figés : « on ne peut les modifier d'aucune manière » (*Ibid.*, p. 83). Quant aux locutions adjectivales, l'auteur indique que ces formes composées se révèlent figées si on regarde de près leur structure syntaxique interne. Il propose donc une analyse de cette structure et en conclut que « quand il n'y a aucune relation syntaxique entre les différents éléments, nous disons que la structure est totalement figée. » (*Ibid.*, p. 98). En ce qui concerne les locutions adverbiales, G. Gross remarque que l'extension du figement est complète et que le phénomène s'étend dans toute la locution. Autrement dit, les locutions adverbiales sont figées

à 100%, comme dans : « parler à tort et à travers ». Une des principales causes du figement dans ces locutions est l'opacité des éléments composants, qui renvoient à un figement sémantique et un sens non-compositionnel. Dans certains cas, comme le signale l'auteur, on trouve des composants qui correspondent à des mots étrangers et qui parfois ne relèvent pas d'une langue quelconque, comme : « *partir en catimini* ». Pour aborder les locutions prépositives et conjonctives, G. Gross présente les fonctions des prépositions et des conjonctions. Les prépositions servent d'indicateur d'argument et de prédicats, elles « introduisent un complément (indirect) après un prédicat » et elles « introduisent des arguments, sujets et compléments » (*Ibid.*, p. 126). Les conjonctions introduisent également des arguments et des prédicats. Parmi les prépositions et les conjonctions composées, G. Gross propose : « *de la part de* », « *de mains de* », « *comme quoi* », « *le fait que* », « *à côté de* », « *le long de* », « *au milieu de* », « *à telle enseigne que* », etc.

En guise de conclusion, G. Gross indique que le figement est un « élément constitutif de la langue elle-même » (*Ibid.*, p. 144) qui peut être analysé à deux niveaux :

- s'il implique une perte d'actualisation, les suites sont à considérer comme des locutions et non pas des syntagmes, notamment quand il s'agit de locution liées à une situation ou à un contexte donné.
- s'il implique un sémantisme opaque, ces unités ou suites ne sont pas reproductibles.

Le point de vue que G. Gross nous présente sur la phraséologie nous semble étroit. En effet, les expressions figées du français correspondent aux locutions et à leur fonctionnement dans la langue, selon cette conception. Les dictons et les proverbes, que G. Corpas Pastor considère comme faisant partie de la phraséologie n'appartiendraient pas forcément au domaine phraséologique, étant donné qu'ils ne sont pas strictement figés.

« Un proverbe ou un dicton ne sont pas de suites figées, strictement parlant ; la syntaxe est transparente de même que le sens. On a affaire à des citations que l'on doit répéter sous peine de déformer un texte. » (*Ibid.*, p. 47).

Il fait seulement état des suites pré-codées qui appartiennent au domaine de la linguistique : les locutions, et des suites pré-codées qui appartiennent au domaine de la

pragmatique : les dictons et les proverbes. Il ne considère pas ce phénomène qu'il nomme « *liberté "congelée"* » comme un vrai phénomène de figement.

- **Mojca Pecman**

M. Pecman explore le domaine phraséologique sous une optique plutôt didactique. Ses recherches proposent un nouveau point de vue pour aborder la phraséologie française qui consiste à appliquer au domaine phraséologique la didactique des langues étrangères et le discours scientifique. L'auteur, dans sa thèse « *Phraséologie contrastive anglais-français : Analyse et traitement en vue de l'aide à la rédaction scientifique* » et dans d'autres articles, explique sa démarche en affirmant que la maîtrise des « *formules conventionnelles* » d'une langue représente certaines difficultés pour l'apprentissage d'une langue surtout dans le cas du discours scientifique. En outre, elle propose l'analyse du discours scientifique sous une optique phraséologique et postule l'existence d'une langue scientifique générale, qu'elle appelle LSG.

D'après M. Pecman, la phraséologie a comme but « l'étude des combinaisons de mots récurrentes et arbitraires souvent appelées 'collocations' ou 'unités phraséologiques' (UP).» (M. Pecman, 2005 : 2). L'auteur signale que même si ces unités lexicalisées sont très fréquentes dans la langue, elles restent tout de même difficiles à repérer et sont souvent absentes de tout dictionnaire. Or, les études de corpus et le TAL¹⁰⁰ ont permis d'avancer dans le repérage et l'analyse des unités phraséologiques:

« Toutefois, grâce au TAL et aux méthodes de la statistique lexicale, il est désormais possible de connaître la probabilité de leur apparition mutuelle et d'affirmer leur statut phraséologique. » (*Ibid.*, p. 3).

Quant à la classification des unités, M. Pecman reconnaît qu'il existe encore des lacunes au niveau des études phraséologiques et qu'il est encore difficile de classer des unités « *à faible fréquence* » ou des « *amalgames* » qui ne constituent pas des unités phraséologiques (UP). Une typologie semble donc, d'après l'auteur, nécessaire pour faire avancer l'étude phraséologique.

¹⁰⁰ Pecman, Mojca. Les apports possibles de la phraséologie à la didactique des langues étrangères. *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*, vol. 8, n° 1. p. 109-122. [réf. du 14 décembre 2008]. Disponible sur : http://alsic.u-strasbg.fr/v08/pecman/alsic_v08_15-rec9.htm

L'auteur propose une typologie qui prend en compte aussi bien la fonction des UP dans le discours comme la notion à laquelle elles renvoient. D'après elle, ces notions devraient aussi apparaître dans tout dictionnaire phraséologique. Pour pouvoir classer les UP, M. Pecman affirme qu'il faut d'abord identifier les traits communs aux unités lexicales, tout en sachant que les UP sont de nature très diverse de par leur structure et leur agencement. La classification doit tenir compte de ce qu'elle appelle « *un principe de continuum* »¹⁰¹, principe qui, d'après elle, permet aux chercheurs de trouver les liens qui rejoignent la combinatoire libre de la langue et la combinatoire figée. Autrement dit, l'auteur affirme qu'une opposition entre ces deux combinatoires ne devrait plus être discutée et qu'on devrait plutôt étudier la « *continuité* » entre elles :

« Il y a continuité entre les formes libres et les formes figées [...] à un extrême du continuum on a les idiomes et à l'autre les combinaisons libres. Entre les deux, on a les idiomes figuratifs et les collocations restrictives. » (M. Pecman, 2004 : 142).

Le modèle de classification proposé par l'auteur rejoint ceux proposés par d'autres auteurs, tels que P. Howarth, A.P. Cowie, I. Mel'čuk et F.J. Hausmann. On peut classer les UP donc en quatre types : les combinaisons libres, les collocations restrictives, les idiomes figuratifs et les idiomes purs.

« Les idiomes sont des expressions complètement figées. Les combinaisons libres quant à elles ne présentent aucune contrainte combinatoire, si ce n'est celle de la compatibilité sémantique entre les unités mises en relation. » (*Ibid.*, p. 142).

On connaît ainsi les extrêmes de cette classification et les exemples: « *il pleut des cordes* » et « *mettre des bottes* », correspondent à chaque type d'unité lexicale. « Les idiomes figuratifs connaissent un double emploi : un emploi libre avec un sens compositionnel et un emploi figé où le sens de l'ensemble est figuratif. » (*Ibid.*). Dans ce cas, ces unités peuvent être interprétées comme des unités de la combinatoire libre et on tient compte de tous les éléments et de leurs sens ; mais elles peuvent aussi être interprétées comme des unités de la combinatoire figée et dans ce cas, elles possèdent un sens non compositionnel et figuratif. M. Pecman cite

¹⁰¹ Le principe de continuum étudié par Mojca Pecman devient une notion très importante pour les études phraséologiques.

l'exemple « *c'est dans la poche* » qui peut être interprété au sens propre et au sens figuré : « *quelque chose est (effectivement) dans la poche* » et « *c'est réussi* » respectivement. « Quant aux collocations restrictives, elles concernent les relations préférentielles qui s'établissent entre les unités lexicales. » (*Ibid.*).

Néanmoins, l'auteur se rend compte que cette première classification s'avère incomplète, étant donné que les locutions n'y figurent pas, non plus que les pragmatèmes et les proverbes (proverbes, citations, maximes, slogans, etc.). M. Pecman propose donc un élargissement de cette classification par la création de nouvelles catégories et sous-catégories et reprend la terminologie pour cette deuxième classification. Dans un premier temps, elle propose quatre types d'UP : les UP grammatico-discursives, les UP situationnelles, les UP fonctionnelles et les UP référentielles, à côté des combinaisons libres, puis une sous-division dans certains cas. Les UP grammatico-discursives correspondent aux locutions, les UP situationnelles correspondent aux phrases de routine comme proposées par G. Corpas Pastor, les UP fonctionnelles contiennent les proverbes, maximes, slogans, citations, etc. Les UP référentielles se trouvent divisées en trois sous parties : les idiomes purs, les idiomes figuratifs et les collocations restrictives, qui à leur tour se sous-divisent en : collocations restrictives fortes, moyennes et faibles.

Voici la classification des UP de M. Pecman et les exemples qu'elle propose pour illustrer son propos. Nous trouverons en note de bas de page les traductions des exemples proposés par M. Pecman qui se trouvent en anglais dans le tableau¹⁰².

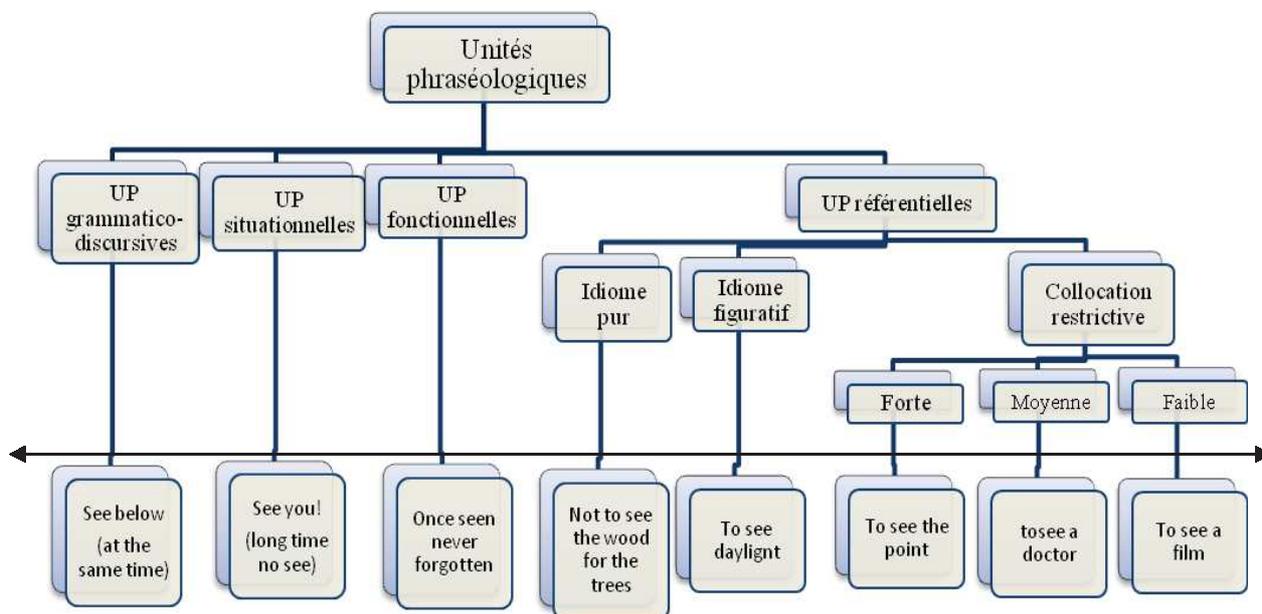


Tableau N° 8 : Classification des UP proposée par M. Pecman¹⁰³

Le continuum entre les UP est représenté par la flèche qui traverse le schéma dans les deux directions. On peut l'interpréter de deux façons : dans un premier temps, de droite à gauche, c'est-à-dire des combinaisons libres et des UP moins figées aux UP fortement figées ; et inversement. Cette idée de continuum peut nous donner une idée de ce qui se passe ou s'est passé dans le processus de figement de certaines expressions. Aussi, peut-on se rendre compte que les frontières entre chaque catégorie d'UP ne sont pas très marquées et qu'on peut passer facilement d'une catégorie à l'autre. M. Pecman affirme que « toutefois, les limites entre les

¹⁰² Les exemples donnés par l'auteur se trouvent en anglais : *see below (at the same time)* (voir ci-dessous, en même temps - véase abajo, al mismo tiempo), *see you ! (long time no see)* (à bientôt, ça fait longtemps - ¡Hasta luego!, ¡tiempo sin verte !), *once seen never forgotten* (une fois vu, jamais oublié - una vez visto, jamás se olvida), *not to see the wood for the trees* (les arbres ne cachent pas la forêt - a veces los árboles no dejan ver el bosque), *to see daylight* (voir clair - hacerse claro y comprensible), *to see the point* (voir le point - véase el punto), *to see a doctor* (consulter un médecin - consultar a un médico) et *to see a film* (regarder un film - ver una película). Dans cette classification, il manque une dernière catégorie correspondant aux combinaisons libres de la langue. La présence de cette catégorie montre le continuum dont nous parle l'auteur, représenté ici par la flèche qui traverse le schéma.

¹⁰³ Nous empruntons ce tableau à Pecman, Mojca. L'enjeu de la classification en phraséologie. *Phraseology in Motion II*/ ed. par Annelies Hacki Buhofer et Harald Berger. Baltmannsweiler: Schneider Hohengehren Verlag.

différentes catégories d'UP ne sont pas toujours faciles à établir, notamment celles qui séparent les collocations restrictives des combinaisons libres. » (*Ibid.*, p. 9).

- **Isabel González-Rey**

Pour commencer son étude sur la phraséologie, I. González-Rey affirme que le domaine phraséologique, défini par rapport au système général de la langue, s'occupe de l'étude et de l'analyse des éléments polylexicaux figés présents dans une langue, mais aussi du phénomène de défigement de ces éléments. Dans ce cas, la phraséologie se révèle être une discipline paradoxale qui décrit la partie figée de la langue et qui analyse les procédés que les locuteurs peuvent utiliser pour créer des variations ou des défigements.

Dans son ouvrage « *La phraséologie du français* » I. González-Rey propose que la phraséologie ait un statut interdisciplinaire, puisqu'elle se trouve au carrefour de plusieurs disciplines. Ce qui n'empêche pas du tout que la phraséologie puisse être étudiée en tant que discipline autonome et définisse un objet d'étude propre à son domaine.

Elle signale que si la phraséologie est un domaine dépendant, elle se trouve directement en relation avec l'étude de la langue comme système. Ceci permet d'établir la notion de continuum entre le système phraséologique et le système normé de la langue. D'un autre côté, si la phraséologie est considérée comme une discipline libre, elle implique l'existence d'une langue idiomatique, le système phraséologique, et d'une langue non idiomatique, le système normé de la langue.

En ce qui concerne les UP, l'auteur utilise le même procédé que G. Gross et présente les propriétés de ces unités. On présentera tout d'abord la liste des propriétés et ensuite la liste des caractéristiques générales.¹⁰⁴

Les propriétés des UP sont les suivantes :

- La composition¹⁰⁵
- L'idiomaticité : tournures propres à une langue donnée.

¹⁰⁴ De notre point de vue, une liste des propriétés, des conditions ou des caractéristiques de reconnaissance suffirait pour décrire les UP. Étant donné qu'on trouve des caractéristiques qui peuvent représenter une propriété ou plusieurs caractéristiques qui appartiennent à une même propriété.

¹⁰⁵ La composition pourrait équivaloir à la notion de polylexicalité.

- L'origine : « Les UP naissent de la création d'une seule personne, leur fréquence d'emploi les rend triviales et vides de sens. » (*Ibid.*, p. 51).
- La stabilité (figement) / usage (époque-milieu) : il s'agit de blocs figés qui ne peuvent pas être altérés dans leur structure. D'ailleurs, ces structures figées se révèlent aussi être figées par rapport à leur contexte d'origine, c'est-à-dire un figement contextuel.
- La non-compositionnalité : « il s'agit de l'impossibilité de faire une lecture littérale de ces groupes de mots dont le sens global ne correspond pas à la somme de leurs constituants. » (*Ibid.*).
- La répétition / la régularité grammaticale (unité de langue et unité grammaticale) : le figement des unités s'explique par la fréquence d'emploi.
- L'opacité : « le sens global ne peut être déduit de leurs formatifs. » (*Ibid.*, p. 52)¹⁰⁶.

Les caractéristiques générales qui peuvent être utilisées pour la reconnaissance des UP sont :

- La polylexicalité qui correspond à la constitution de la structure des UP. Elles sont composées de plusieurs lexèmes. La limite inférieure est de deux mots et la limite supérieure est la phrase.
- La fréquence correspond à l'étude des occurrences et des cooccurrences de combinaisons figées dans la langue et dans le discours. La fréquence peut être étudiée de deux manières : la fréquence d'apparition des constituants dans la même combinaison, c'est-à-dire les cooccurrences des constituants ; la fréquence d'apparition de la combinaison dans un contexte donné, autrement dit l'occurrence de cette UP dans un domaine spécifique.
- Le figement ou fixité renvoie au figement de la structure, formel, ou à celui du sens, sémantique, ou encore d'utilisation dans un contexte, pragmatique. D'après I. González-Rey, les trois figements sont scalaires, elle propose une gradation de ces trois phénomènes.

¹⁰⁶ L'opacité sémantique pourrait se classer avec la non-compositionnalité dans ce cas.

- a. Du point de vue formel : les constituants de l'unité phraséologique suivent une structure et un ordre interne qui se révèlent être pratiquement stables.
 - b. Du point de vue sémantique : le sens global de l'unité phraséologique ne change pas, même si on change de contexte.
 - c. Du point de vue pragmatique : il y a figement dans la situation de communication et de niveau de langue.
- Le défigement, désautomatisation ou délexicalisation représente la rupture du sens idiomatique de l'UP dans un contexte spécifique.
 - L'institutionnalisation : l'UP devient conventionnelle dans un contexte et dans une communauté parlante.
 - L'idiomaticité correspond à un changement de sens de l'UP, ceci ne concerne plus du tout le sens littéral, mais un sens second.
 - La figuralité correspond à un sens figuratif.
 - L'iconicité : les UP sont porteuses d'image.
 - L'opacité renvoie à une double lecture de l'UP, littérale et figurée. Ceci correspond au sens non compositionnel.¹⁰⁷
 - L'ambiguïté relève de plusieurs sens qui se superposent et se dégagent en même temps.
 - L'écart ou déviation représente un écart par rapport à la norme de la langue.
 - La « moulabilité » ou productibilité servent de schémas phraséologiques pour d'autres unités.
 - La répétition correspond aux phénomènes rythmiques à l'intérieur de la structure de l'unité : allitération, rimes, etc.
 - La reproduction fait référence à la répétition de l'UP et à son figement dans le temps et à l'intérieur du système.

¹⁰⁷ Cette caractéristique pourrait être regroupée avec l'idiomaticité dans un premier temps.

- Les différents registres : I. González-Rey signale que « il existe autant de registres pour ces unités que pour n'importe quel autre signe linguistique. » (*Ibid.*, p. 59)¹⁰⁸.
- La réductibilité produit une unité monolexicale de la langue.
- L'arbitrariété, la motivation et la démotivation renvoient à F. Saussure qui souligne l'absence de relation entre le sens et la forme du signe linguistique.
- La valeur métaphorique
- La remétaphorisation
- Les éléments expressifs et les procédés productifs

I. González-Rey introduit également deux notions : la notion de locutionnalité et la notion d'idiomaticité. Elle les considère comme deux tendances spontanées de la langue. Dans un premier temps, la locutionnalité ou collocabilité¹⁰⁹, correspond à un phénomène d'affinité entre les mots. Autrement dit, cette notion fait référence à la capacité et à la préférence qu'ont les mots pour se regrouper et former des unités lexicales qui vont se figer dans la langue. I. González-Rey affirme que :

« La tendance à la locutionnalité est une propriété commune à toutes les langues qui se manifeste à travers une préférence formelle de certains signes linguistiques à figurer ensemble... » (*Ibid.*, p. 65).

L'auteur signale aussi que ce phénomène peut trouver une explication au niveau sémantique, pragmatique et psychologique.

- a. D'un point de vue sémantique, « les mots tendent à s'assembler par affinité de sens » (*Ibid.*, p. 66).

¹⁰⁸ Cette caractéristique pourrait bien être classée avec celle du figement pragmatique ou bien avec la fréquence d'usage des UP dans le système.

¹⁰⁹ Dans la terminologie de la phraséologie anglaise.

- b. Du point de vue pragmatique, à force d'être répétés dans le même ordre, les groupes de mots se lexicalisent.
- c. D'un point de vue psychologique, les groupements de mots sont plus faciles à retenir dans la mémoire du locuteur.¹¹⁰

I. González-Rey affirme par ailleurs que l'idiomaticité comprend tout ce qui est « propre à une langue ». L'auteur indique qu'il existe trois points de vue :

- Le point de vue sociolinguistique : l'idiomaticité correspond à la façon particulière de penser d'une communauté parlante.
- Le point de vue linguistique : l'idiomaticité peut mettre en évidence les particularités d'une langue en la comparant avec d'autres langues ; ou permet la comparaison d'une réalisation dans la langue avec une autre stéréotypique appartenant à la norme de cette langue. Ainsi, les décalages sont appréhendés à partir de la norme des différents niveaux et registres de langue.

Dans le domaine phraséologique, l'idiomaticité peut être définie d'un point de vue sémantique et d'un point de vue pragmatique.

- Au niveau sémantique, l'idiomaticité correspond à la notion de non-compositionnalité des constituants d'une UP.
- Au niveau pragmatique, elle correspond à « la reformulation du sens par interférence à partir du contexte situationnel. » (*Ibid.*, p. 69). L'idiomaticité pourra être étudiée d'une façon intralinguistique qui consiste à comparer des UP avec les structures libres de la langue, et une autre intraphraséologique qui consiste à comparer les UP entre elles.

¹¹⁰ Ceci reprend les idées de Charles Bally sur le rôle de la mémoire dans le processus de lexicalisation de ces groupements de mots.

La classification des UP d'I. González-Rey repose sur deux critères:

- « la présence ou l'absence de compositionnalité sémantique de leurs formatifs. »
- « les rapports entre les signes polylexicaux et leurs référents ». (*Ibid.*, 2002, p. 70).

À partir de ces deux critères sémantiques, interne et externe, l'auteur propose une classification en deux parties des UP, on présentera succinctement, cette classification et on donnera quelques explications par rapport à chaque classe d'UP.

1. Les collocations

Les collocations présentent deux caractéristiques particulières : tout d'abord, au niveau sémantique, elles sont partiellement ou totalement compositionnelles, c'est-à-dire qu'elles présentent un certain degré de compositionnalité sémantique de leurs formatifs, elles conservent donc plus ou moins leur sens premier et ne présentent pas de perte de sens ; au niveau pragmatique, elles possèdent une fonction référentielle et dénotative. I. González-Rey définit: « le mot collocation sert à dénommer une suite de mots figés, placés en cooccurrence, dans une structure binaire et selon un statut sémiotique différencié. » (*Ibid.*, p. 83).

D'un autre côté, I. González-Rey propose de diviser les collocations en deux sous-groupes : les collocations proprement dites, qui sont lexicales et qui ont une fonction de désignateurs, et les collocations grammaticales ou locutions qui ont une fonction de joncteurs. Les locutions, à leur tour, peuvent être conjonctives ou prépositives et elles ont comme fonction d'organiser l'information, de la développer ou de la nuancer. D'après I. González-Rey, les locutions, sont des mots grammaticaux qui :

« [...] suivent les critères formels de la polylexicalité, du figement et de l'institutionnalisation [...] sémantiquement, la plupart sont compositionnelles, exemple : à condition de, au cas où, aux alentours / environs de. » (*Ibid.*, p. 104).

2. Les parémies et les expressions idiomatiques

L'auteur fait une description de ces deux autres classes d'UP. Pour les expressions idiomatiques, elle présente leurs caractéristiques en les comparant aux collocations. Les

expressions idiomatiques se caractérisent par leur sens figuré et leur fonction inférentielle. Leur sens figuré implique une perte d'identité pour former une nouvelle séquence significative. Concernant les parémies, l'auteur signale qu'elles ont un double sens et une fonction argumentative. Leurs éléments constitutants représentent des éléments gnomiques du langage.

I. González-Rey indique que :

« Le mot parémie sert à dénommer généralement des énoncés figés, tels que 'proverbes', 'dictions', etc. liés par certains traits communs comme leur caractères d'unités de sens à structure binaire, élément mnémotechnique et valeur sentencieuse, entre autres. »
(*Ibid.*, p. 75).

Finalement, les frontières entre les collocations et les parémies ou expressions idiomatiques sont floues, à cause des caractéristiques que ces unités ont en commun. Pour bien les cerner et trouver un point de séparation entre les deux, I. González-Rey propose l'étude des notions d'endocentrisme et d'exocentrisme. L'auteur conclut que les collocations se révèlent être des UP endocentriques et que les expressions idiomatiques sont plutôt exocentriques.

- « L'endocentrisme est le mécanisme permettant de construire un syntagme composé de constituants immédiats dont la résultante appartient à la même classe formelle que l'un d'entre eux [...]
- L'exocentrisme sert à mettre en présence des éléments appartenant à des catégories différentes pour en former une nouvelle. » (*Ibid.*, p. 121).

Les UP endocentriques présentent donc des caractéristiques qui les différencient des UP exocentriques. Tout d'abord, quand le mécanisme utilisé est endocentrique, on n'a pas de changement de catégorie lexicale ou grammaticale ; tandis que lorsqu'on a affaire à une formation exocentrique, on assiste à la création d'une nouvelle classe formelle. Ensuite, le sémantisme des deux types d'UP est distinct aussi.¹¹¹ Les UP endocentriques possèdent un sens compositionnel ou plus ou moins compositionnel, ce qui fait que leur sens est plus ou moins sommatif et on trouve aussi une hiérarchie entre les formatifs. Par contre, les UP exocentriques

¹¹¹ Pour parler du sémantisme des UP endocentriques et exocentriques, Isabel González-Rey revient sur la notion de compositionnalité et de non-compositionnalité.

possèdent un sens non compositionnel et non sommatif, et leurs formatifs ou constituants sont indissociables ; ils ne sont pas hiérarchisables. Quant à l'aspect référentiel, les UP endocentriques désignent directement l'objet, donc elles sont dénotatives et référentielles ; alors que les UP exocentriques désignent indirectement l'objet, donc elles sont connotatives et inférentielles.

3.3.6.2. Les études espagnoles

Dans le domaine de la phraséologie, les théoriciens espagnols ont proposé des classifications et des notions également très intéressantes qui ont beaucoup enrichi la discipline et qui ont contribué à son développement. Les études espagnoles suivent de près les recherches soviétiques et on trouve des études sur le domaine à partir de 1950. Citons les recherches de J. Casares et celles d'E. Coşeriu en 1967, d'A. Zuluaga en 1980 et celles de G. Corpas Pastor en 1996.

Le souci de l'École soviétique était la consolidation de la discipline et d'une terminologie adéquate : de leur côté, les théoriciens espagnols se sont intéressés tout de suite à une classification des UP. Or toutes leurs classifications proposent des approches différentes ce qui a beaucoup enrichi le domaine phraséologique comme les approches sémantiques, fonctionnelles et stylistiques entre autres. Nous présenterons les études fonctionnelles de J. Casares, l'approche sémantico-structurelle et fonctionnelle d'E. Coşeriu et le manuel de phraséologie de G. Corpas Pastor.

- **Julio Casares**

J. Casares est le pionnier des études phraséologiques en Espagne. La classification proposée par l'auteur dans les années 50, dans son ouvrage « *Introducción a la lexicografía moderna* », est la première classification réalisée dans le domaine phraséologique espagnol, d'où son importance. Or, elle représente aussi le point de départ pour bon nombre de théoriciens comme A. Zuluaga, qui l'ont reprise ou améliorée en approfondissant les notions.

J. Casares propose une classification des UP sous une optique fonctionnelle. Il se base sur la fonction que l'unité a en tant qu'élément phrastique ou phrase complète et donc autonome. Il établit aussi une différenciation entre combinaisons courtes dont la limite

supérieure est de trois mots et des combinaisons qui peuvent former une phrase complexe. Ceci dit, J. Casares propose d'autres critères de classification, en particulier, le degré de figement de ces unités composées et leur non-compositionnalité.

Dans un premier temps, J. Casares fait une différence entre les locutions et les formules proverbiales. Un premier critère retenu pour cette classification est la fonctionnalité des éléments composés et figés dans la phrase, ce qui leur donne un rôle de dépendance et de combinabilité, plus ou moins restreinte. Les éléments formant une phrase s'avèrent plus indépendants par rapport à d'autres éléments du même ordre ou des éléments qui peuvent être combinés librement. Dans ses recherches J. Casares exclut les proverbes considérant qu'ils font partie des études de la parémiologie.

D'un côté, on trouve les locutions qui, d'après J. Casares possèdent des caractéristiques particulières. Elles sont figées, et donc stables, polylexicales et elles ont un sens non-compositionnel. En plus, et comme on l'a signalé auparavant, les locutions représentent des éléments phrastiques, qui font partie de la phrase, or elles ne sont pas tout à fait autonomes. Autrement dit, les locutions se trouvent limitées au contexte phrastique dans lequel elles peuvent être placées et combinées dépendant de contraintes.

Une locution est donc:

« [...] *una combinación estable de dos o más términos, que funciona como elemento oracional y cuyo sentido unitario consabido no se justifica, sin más, como una suma del significado normal de los componentes*¹¹². » (J. Casares 1992 [1950] : 170, cité par G. Corpas Pastor, 1996 : 33).

L'auteur signale que les locutions peuvent être divisées en locutions connectives et signifiantes. Les locutions connectives correspondent aux groupements de mots formés par des mots grammaticaux vides de contenu sémantique. Ce type de locutions regroupe les locutions conjonctives et prépositives qui sont des connecteurs pour l'articulation du discours: « *con tal que* » (loc. conjonctive) et « *en pos de* » (loc. prépositive). Les locutions conceptuelles ou signifiantes correspondent aux groupements de mots formés par des mots lexicaux qui, contrairement aux locutions connectives, ont du contenu sémantique et représentent une unité

¹¹² Une combinaison stable de deux ou plusieurs termes, qui fonctionne comme élément phrastique et dont le sens unitaire habituel n'est pas justifié, sans plus, comme une somme de la signification normale des composants.

conceptuelle. L'auteur classe ces dernières, en tenant compte de leur catégorie grammaticale. J. Casares propose l'existence de locutions nominales équivalentes à un nom comme : « *arco iris* » (arc-en-ciel), qui à leur tour peuvent se diviser en trois sous-groupes : les dénominatives¹¹³, les singulières¹¹⁴ et les infinitives¹¹⁵. Parmi les locutions signifiantes, on trouve aussi les locutions adjectivales « *de rompe y rasga* » (avoir du caractère), verbales « *hacer el agosto* » (faire son beurre), participiales « *hecho un mar de lágrimas* » (pleurer à chaudes larmes), adverbiales « *al tuntun* » (à la va-vite).

¹¹³ Les locutions dénominatives sont utilisées pour désigner une personne, une chose ou un animal. Elles peuvent être de deux types : gémées et complexes. Les premières sont composées de deux noms, « *tren correo* ». Les deuxièmes sont composées d'un nom et d'un complément adjectival ou prépositionnel « *tocino de cielo* ».

¹¹⁴ Les locutions nominales singulières contiennent un nom propre : « *la carabina de Ambrosio* ».

¹¹⁵ Les locutions nominales infinitives sont constituées d'infinitifs : « *coser y cantar* ».

Nous présentons ci-après la classification des locutions proposée par J. Casares.

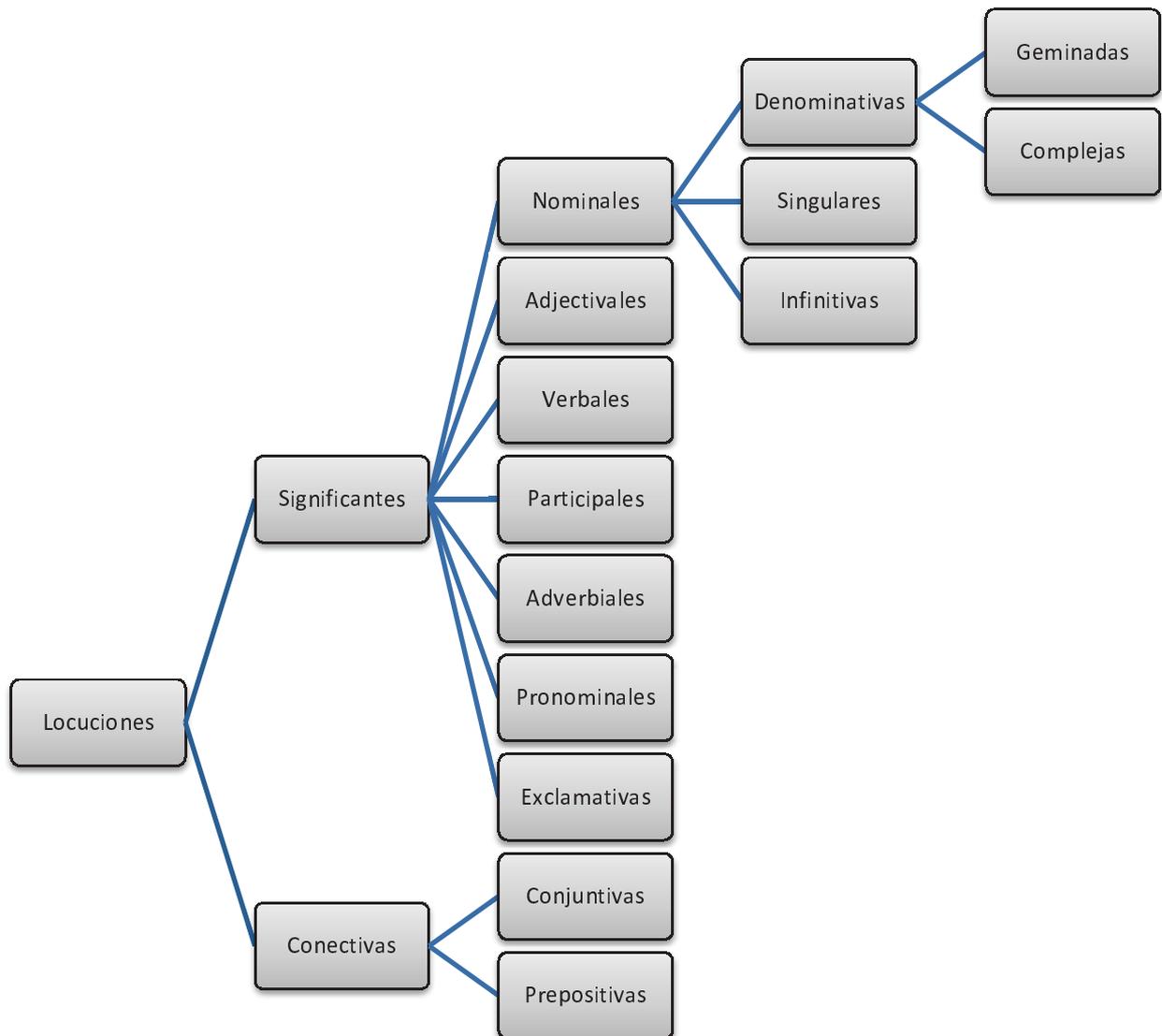


Tableau N° 9 : Classification des locutions selon J. Casares¹¹⁶

Pour J. Casares les phrases proverbiales, contrairement aux locutions, forment une unité autonome, c'est-à-dire une phrase qui a comme fonction de servir de clause principale. Elles présentent une indépendance syntaxique et des variations dans leur structure pour s'adapter aux besoins du discours. Or, les phrases proverbiales ne peuvent pas être classées par rapport à leur catégorie grammaticale comme les locutions.

¹¹⁶ Julio Casares donne beaucoup d'importance aux locutions d'où la présentation approfondie de celles-ci et ce graphique correspondant à cette classification. Nous avons constitué nous même ce tableau à partir des données obtenues dans la classification de Julio Casares.

« *La frase proverbial es una entidad léxica autónoma que se diferencia de las locuciones por el hecho de no funcionar como elemento oracional, ya que, a lo sumo, funciona como clausula principal*¹¹⁷. » (G. Corpas Pastor, 1996 : 34).

Les phrases proverbiales possèdent donc un caractère de citation qui provient de leur origine. Elles peuvent provenir de textes écrits ou oraux très connus, comme : « *Armarse las de San Quintín* » (fait référence à des discussions houleuses). Ces textes peuvent faire référence à un événement historique soit écrit soit oral. J. Casares signale que ces phrases proverbiales risquent d'être confondues avec les dictons. C'est pour cette raison qu'il établit une définition du dicton et met en évidence les différences que celui-ci a par rapport aux phrases proverbiales. Le dicton (*refrán* en espagnol):

« *Se diferencia de la frase proverbial porque expresa una verdad universal para toda la humanidad, y no solo para la comunidad hablante en la que surge. Constituyen oraciones completas e independientes que relacionan al menos dos ideas, y que se caracterizan formalmente por su artificiosidad, traducida en rima, aliteración, paralelismo, etc.*¹¹⁸ » (J. Casares cité par G. Corpas Pastor, 1996: 35).

En étant des vérités universelles, les dictons peuvent être traduits dans n'importe quelle langue: « *Ojos que no ven corazón que no siente ; Out of sight, out of mind ; loin des yeux, loin du cœur.*¹¹⁹ » De leur côté, les phrases proverbiales se trouvent au milieu entre les locutions et les dictons, mais les limites entre ces derniers ne sont pas tout à fait nettes.

- **Eugène Coşeriu**

Dans *Principios de semántica estructural* et *Lecciones de lingüística general*, E. Coşeriu propose une étude synchronique de la langue, de la structure de la langue et de sa fonctionnalité dans le discours. Sous cette optique synchronique, l'auteur propose l'existence de deux types d'unités qu'il regroupe dans deux catégories : la technique libre et le discours répété.

¹¹⁷ La phrase proverbiale est une entité lexicale autonome qui diffère des locutions par le fait de fonctionner comme un élément phrastique, parce que, au mieux, elle fonctionne comme clause principale.

¹¹⁸ Il diffère de la phrase proverbiale puisqu'il exprime une vérité universelle pour toute l'humanité, et non pas seulement pour la communauté parlante dans laquelle il surgit. Il constitue des phrases complètes et indépendantes qui mettent en relation au moins deux idées, et formellement caractérisées par l'ingéniosité, traduite en rimes, allitérations, parallélisme, etc.

¹¹⁹ Dans ces exemples en espagnol, en anglais et en français, on ne retrouve pas la même structure syntaxique pour chaque langue, mais on garde quand même le sens universel du dicton. On trouve tout un jeu d'équivalences dans la traduction de ces dictons, équivalences étudiées dans une approche traductologique.

E. Coşeriu prend comme point de départ de sa classification ou description les unités libres de la langue. Il nous indique que ces unités qui sont complètement libres ne font pas partie de l'étude phraséologique, mais que leur étude permet d'éclaircir certains aspects des unités qui ne sont pas libres, autrement dit, les unités qui font partie du discours répété. Il propose une analyse des caractéristiques de la technique libre. Ces caractéristiques servent donc à identifier tout ce qui n'est pas libre et qui dans le discours se révèle figé. Autrement dit, à partir des caractéristiques des unités libres, E. Coşeriu établit les caractéristiques des unités figées.

D'après E. Coşeriu la technique libre correspond aux éléments, grammaticaux et lexicaux, qui peuvent être modifiables et combinables librement en utilisant les règles générales de la langue. Les éléments constituant cette partie de la langue peuvent être analysés synchroniquement et répondent aux règles grammaticales et aux procédés lexicaux.

« La técnica libre abarca los elementos constitutivos de la lengua y las reglas 'actuales' relativas a su modificación y combinación, o sea, las 'palabras' y los instrumentos y procedimientos léxicos y gramaticales¹²⁰. » (E. Coşeriu, 1986 (1977) : 298).

Par contre, le discours répété correspond à cette partie figée de la langue qui contient des caractéristiques opposées à la technique libre. Une partie contrainte qui donne souvent une impression de « déjà-dit », comme le signale l'auteur. E. Coşeriu n'établit pas de limites concernant les éléments constituant cette partie de la langue. Ils peuvent être courts ou longs, c'est-à-dire qu'ils vont du syntagme jusqu'à la phrase, ce qui ne donne pas de limites au domaine phraséologique. Il cite comme éléments faisant partie du discours répété : les proverbes, les locutions figées, les formules traditionnelles, la répétition de textes littéraires, les citations, etc. La limite supérieure s'étendrait donc au domaine textuel pour les UP¹²¹. L'auteur affirme clairement que le figement de ces éléments est scalaire :

« El discurso repetido, en cambio, abarca todo aquello que, en el hablar de una comunidad se repite en forma más o menos fija, como fragmento, por largo o breve que sea, de 'ya dicho'¹²². » (Ibid).

¹²⁰ La technique libre reprend les éléments constitutifs de la langue et les règles « courantes » sur la modification et la combinaison, à savoir les « mots » et les outils et les procédés lexicaux et grammaticaux.

¹²¹ Ces unités correspondent aux textèmes.

¹²² Le discours répété, au contraire, couvre tout ce qui, dans la façon de parler d'une communauté, se répète d'une manière plus ou moins fixe, comme un fragment, long ou court, du déjà-dit.

E. Coşeriu dégage les caractéristiques suivantes pour définir les unités du discours qui:

- se révèlent non-analysables du point de vue structural étant donné qu'elles sont figées et non-commutables
- correspondent à des textes ou des fragments de textes, elles vont d'une unité minimale qui correspond au syntagme à une unité maximale qui correspond au texte
- n'obéissent pas à des règles grammaticales actuelles
- correspondent à des formes qui ne sont pas toujours identifiables et compréhensibles
- continuent à faire partie de la technique libre, elles gardent leur identité de mots simples dans la structure synchronique de la langue, mais dans un contexte figé
- s'adaptent aux besoins de la langue ou de la technique libre¹²³. Certains éléments sont des emprunts à d'autres langues, par exemple le latin

D'après la technique libre d'E. Coşeriu, les unités du discours répété peuvent être étudiées et analysées à deux niveaux: au niveau individuel, les unités correspondent aux unités simples ; au niveau du groupe, les unités correspondent à un syntagme. Cette analyse se base sur la permutableté des unités du discours répété par des unités de la technique libre ; et dans ce cas, elles peuvent correspondre aux unités simples de la technique libre et deviennent des unités non-analysables.

« Las unidades del DR [discurso repetido] corresponden a unidades de diversos niveles de la técnica libre y son conmutables con éstas, por lo cual pueden considerarse como unidades « no analizables » de ésta misma técnica, en los niveles de estructuración gramatical en que funcionan¹²⁴. » (Ibid., p. 300).

¹²³D'où une notion de variation et de défigement qu'Eugène Coşeriu n'aborde pas dans son ouvrage.

¹²⁴ Les unités du DR [discours répété] correspondent à des unités de différents niveaux de la technique libre et elles sont commutables comme celles-ci. De cette façon, les unités peuvent être considérées comme des unités « non-analysables » de cette même technique, aux niveaux de structuration grammaticale dans lesquels elles opèrent.

Elles peuvent aussi correspondre à un syntagme de la technique libre.

« *Otras formas del DR corresponden funcionalmente a 'sintagmas' (combinaciones de palabras) de la TL [Técnica Libre], son conmutables con (se oponen a) sintagmas y deberían estudiarse, por tanto, al nivel sintagmático¹²⁵. » (Ibid., p. 301).*

La classification d'E. Coşeriu part des unités qui ont une certaine extension dans la technique libre aux unités plus petites.

- a. Les unités du discours répété qui peuvent permutées avec des textes complets ou des phrases ne font pas partie du domaine phraséologique ou lexicologique, mais relèvent de la littérature. E. Coşeriu affirme que « *estas unidades no son lexemas y no tienen nada de léxico.* » (Ibid., p. 115). Dans ce groupe l'auteur inclut les dictons, les phrases proverbiales, les sentences, les citations et jusqu'aux textes littéraires et des textes religieux. Il appelle ces unités des *textèmes*.
- a. Les unités permutables avec des syntagmes ou *syntagmes stéréotypés* n'appartiennent pas à la lexicologie mais à la syntagmatique.
- b. Les unités permutables avec ou sans « *périphrases lexicales* » qui relèvent, elles, de la lexicologie.

E. Coşeriu signale que les syntagmes stéréotypés et les périphrases lexicales pourraient bien être regroupés dans une seule classe:

« *Provisionalmente se podrían hasta reunir en un solo tipo nuestros dos tipos b) y c): lo importante, por el momento, es que se reconozca la no estructurabilidad léxica de los elementos del « discurso repetido » y de las unidades del primer tipo de tal discurso¹²⁶.* » (Ibid., p. 118).

¹²⁵ D'autres formes du DR correspondent fonctionnellement à des « syntagmes » (combinaisons de mots) de la TL [Technique Libre]. Elles sont commutables avec (s'opposent à) des syntagmes et devraient donc être étudiées au niveau syntagmatique.

¹²⁶ Éventuellement, on pourrait regrouper dans un seul type nos deux types b) y c) : ce qui est important, pour le moment, c'est que l'on reconnaisse la non structuralité lexicale des éléments du « discours répété » et des unités du premier type dudit discours.



Tableau N° 10 : Classification des unités du discours répété selon E. Coşeriu ¹²⁷:

- **Gloria Corpas Pastor**

L'ouvrage « *Manual de fraseología española* » de G. Corpas Pastor apparaît en 1996 et se révèle être un manuel très complet. Cette étude approfondie représente une typologie et un recensement des phénomènes phraséologiques de la langue espagnole qui prend appui sur un corpus. G. Corpas Pastor propose une classification circulaire qui se rapproche de la typologie de R. Gläser¹²⁸ sur la phraséologie anglaise¹²⁹. Cette classification présente les UP d'une façon globale et prend appui sur les notions d'énoncé et d'acte de parole que G. Corpas Pastor emprunte à A. Zuluaga¹³⁰.

Un énoncé est donc « *una unidad de comunicación mínima, producto de un acto de habla, que corresponde generalmente a una oración simple o compuesta, pero que también puede constar de un sintagma o una palabra*¹³¹. » (cf. A. Zuluaga, 1980: 191, cité par G. Corpas Pastor, 1996: 51).

Avant de présenter sa typologie G. Corpas Pastor définit la phraséologie. Pour elle, la phraséologie représente une discipline linguistique qui, en même temps, fait partie de la

¹²⁷ Corpas Pastor; Gloria. *Manual de fraseología española*. Madrid: Gredos Biblioteca Románica Hispánica, 1996, p. 36.

lexicologie. Comme discipline, elle possède un champ de recherche qui correspond aux structures préfabriquées qui font partie de la langue et qui s'opposent aux éléments libres du système de la langue de par leurs caractéristiques spécifiques. G. Corpas Pastor adopte pour ses recherches une conception très large de la phraséologie, puisqu'elle inclut les énoncés composés, les parémies¹³² et les formules de routine :

« *Nuestra concepción de fraseología es más amplia porque incluye todas aquellas combinaciones... tales como: modismos, refranes, citas, metáforas y comparaciones fijadas, etc*¹³³. » (G. Corpas Pastor, 1996: 17).

À partir des typologies proposées par les chercheurs espagnols¹³⁴, G. Corpas Pastor propose une nouvelle classification des UP, selon qu'il s'agit:

- d'un élément phrastique ou d'une phrase complète
- d'un figement dans le système, dans la norme ou dans la parole
- d'un fragment d'énoncé ou d'un énoncé complet
- d'une restriction combinatoire partielle ou totale
- d'un degré de motivation sémantique des éléments

¹³²Certains auteurs ont tendance à classer les parémies dans les limites supérieures de la phraséologie, comme c'est le cas de Gloria Corpas Pastor, d'autres préfèrent les classer dans une nouvelle branche de la lexicologie et de la phraséologie qu'ils appellent la parémiologie. Cette branche prendrait comme objet d'étude les parémies dont les dictons, les citations, etc.; qui conforment des phrases composées figées.

¹³³ Notre conception de la phraséologie est plus ample puisqu'elle comprend toutes ces combinaisons... telles que : les « modismes », les dictons, les citations, les métaphores, et les combinaisons figées, etc.

¹³⁴ Julio Casares (1950) Antonia María Tristán Pérez (1988), Eugène Coseriu (1977), H. Thun (1978), Alberto Zuluaga (1980), Günther Haensch et al., et Zoila Carneado Moré (1985).

À partir de ces cinq critères, l'auteur propose la classification suivante des UP.

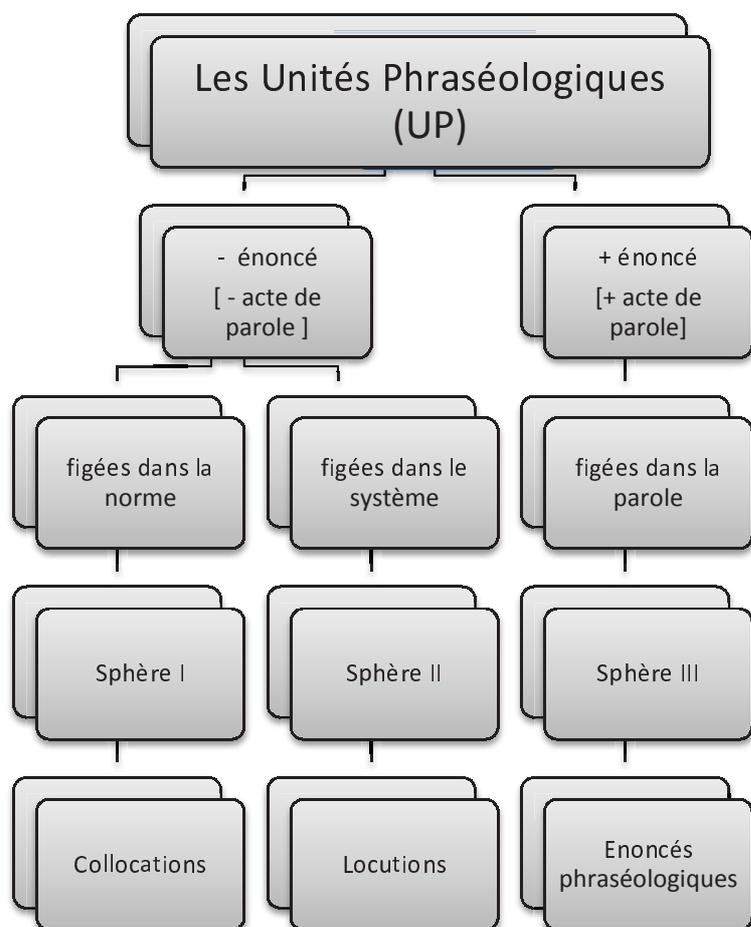


Tableau N° 11 : Classification des UP de G. Corpas Pastor¹³⁵

Ce tableau (tableau N° 11) présente :

1. Un premier groupe hétérogène divisé en deux sous-groupes. G. Corpas Pastor définit ce premier groupe de la façon suivante:

« *En el primer grupo se incluirán aquellas UFS [Unidades Fraseológicas] que no constituyen actos de habla ni enunciados, es decir, aquellas que necesitan combinarse con otros signos lingüísticos y que equivalen a sintagmas*¹³⁶. » (Ibid., p. 51). On reste, ici, au niveau syntagmatique.

¹³⁵ Corpas Pastor, Gloria. *Manual de fraseología española*. Madrid: Gredos Biblioteca Románica Hispánica, 1996, p. 51.

¹³⁶ Dans le premier groupe, on regroupera les UFS qui ne constituent pas des actes de parole ou des énoncés, c'est-à-dire celles qui doivent être combinées avec d'autres signes linguistiques et qui équivalent à des syntagmes.

Les deux sous-groupes renvoient, d'un côté, aux unités figées dans la norme, et de l'autre, aux unités figées dans le système ; et correspondent respectivement aux collocations et aux locutions.

- a. Le premier sous-groupe correspond aux collocations. Elles représentent des syntagmes libres du système, qui à force d'être utilisés ensemble se figent dans la norme. Pour l'analyse de collocations, G. Corpas Pastor propose l'étude des origines de cette notion. Après un survol des études menées par l'École britannique¹³⁷, l'auteur propose la définition suivante des collocations:

« Las unidades fraseológicas formadas por dos unidades léxicas en relación sintáctica, que no constituyen, por si mismas, actos de habla ni enunciados; y que, debido a su fijación en la norma, presentan restricciones de combinación establecidas por el uso, generalmente de base semántica: el colocado autónomo semánticamente (la base) no solo determina la elección del colocativo, sino que además, selecciona en éste una acepción especial, frecuentemente de carácter abstracto o figurativo¹³⁸. » (Ibid., p. 66).

À partir de cette définition, l'auteur propose une typologie approfondie des collocations en espagnol, prenant en compte certains critères tels que les catégories grammaticales, les relations syntactiques, ou encore les relations syntagmatiques :

- b. Le deuxième sous-groupe de ce premier groupe correspond aux locutions. Les locutions, en général, sont définies comme des UP figées dans le système. L'auteur affirme que les locutions sont institutionnalisées et très stables, ce qui les différencie des collocations et des combinaisons libres du système. Or le figement des locutions provient de leur cohésion sémantique et morpho-syntactique. G. Corpas Pastor définit les locutions comme:

¹³⁷ On trouve ainsi les idées de John Rupert Firth, Michael Halliday¹³⁷, John Sinclair, Sidney Greenbaum, Anthony Cowie et Franz Josef Hausmann.

¹³⁸ Les unités phraséologiques sont constituées de deux unités lexicales en relation syntaxique, qui ne constituent pas, par elles-mêmes, des actes de parole ou des énoncés, et, en raison de leur figement dans la norme, présentent des restrictions de combinaison établies par l'usage, de base sémantique en général: la base autonome sémantiquement non seulement détermine le choix du collocatif mais aussi sélectionne chez ce dernier un sens particulier, souvent abstrait ou figuratif.

« *Unidades fraseológicas del sistema de la lengua con los siguientes rasgos distintivos: fijación interna, unidad de significado y fijación externa pasemática*¹³⁹. *Estas unidades no constituyen enunciados completos, y, generalmente, funcionan como elementos oracionales*¹⁴⁰. » (Ibid., p. 88).

G. Corpas Pastor présente à la suite une typologie des locutions prenant comme critère de base leur fonction phrastique. On trouve donc des locutions nominales, adjectivales, adverbiales, verbales, prépositives, conjonctives, etc. Chaque locution comporte un élément principal qui donne la fonction phrastique à l'ensemble. L'auteur expose donc toute une classification de chaque type de locution par rapport à leur structure interne, par exemple: locutions du type S + Adj., etc.

2. Dans le second groupe général de sa classification, G. Corpas Pastor intègre les UP qui constituent un énoncé complet. On se situe, ici, au niveau de la phrase. Elles sont figées dans la parole et relèvent de la sociolinguistique de la langue ; elles constituent ainsi des actes de parole :

« *Las UFS [Unidades FraseológicaS] de la tercera esfera son enunciados completos en sí mismas, que se caracterizan por constituir actos de habla y por presentar fijación interna (material y de contenido) y externa*¹⁴¹. » (Ibid., p. 132).

Les UP de ce second groupe sont de deux types: les parémies et les formules de routine. Les parémies se caractérisent pour être générales et référentielles; elles n'acceptent pas de variations dans leur structure, uniquement dans le cas de la concordance; elles présentent finalement beaucoup plus d'autonomie textuelle. Pour établir une typologie des parémies, l'auteur utilise cinq critères: la lexicalisation, l'autonomie syntaxique, l'autonomie textuelle, la valeur de vérité générale, et le caractère anonyme. Or les parémies peuvent être des citations ou des dictons ; ce qui les différencie, c'est leur origine. Les citations ont des origines connues

¹³⁹ Il s'agit d'expressions figées qui ont une valeur donnée seulement quand elles sont prononcées par un locuteur qui a l'autorité de le faire, comme dans certains rituels de la vie quotidienne ou des milieux spécialisés. Par exemple : l'expression « a voté » n'a du sens et de la valeur que si elle est prononcée par le jury chargée de le faire le jour des élections.

¹⁴⁰ Des unités phraséologiques du système de la langue possédant des traits distinctifs: un figement interne, l'unité de sens et le figement externe « pasématique ». Ces unités ne constituent pas des énoncés complets et fonctionnent généralement comme des éléments phrastiques.

¹⁴¹ Les Unités PhraséologiqueS de la troisième sphère sont des énoncés complets. Elles se caractérisent pour constituer des actes de parole et par la présence d'un figement interne (matériel et de contenu) et externe.

alors que les dictons ont des origines inconnues, d'où le critère d'anonymat. De plus, l'auteur décrit les dictons comme des parémies par excellence: « *el refrán es la paremia por excelencia, pues en él se dan las cinco características definitorias mencionadas [...] ¹⁴²* » (Ibid., p. 148). Nous faisons référence, ici, au concept d'énoncé culturel, E.C, employé par Mame Couna Mbaye dans sa thèse de doctorat. D'après M. C. Mbaye les E.C:

« [...] referent un principe de vérité, d'autorité et de permanence naturelle. Ces trois caractéristiques se justifient, quant à elle, par le fait que les E.C renferment des préoccupations (sur tous les plans) des membres de la communauté d'où ils sont issus. » (M. C. Mbaye, 2011 : 41).

Quant aux formules de routine, elles présentent les mêmes caractéristiques que les parémies, la seule différence est le critère de non-autonomie textuelle. Leur utilisation dépend de la situation d'énonciation, elles sont contraintes par les situations de la vie quotidienne dans lesquelles elles sont utilisées de façon presque automatique. Cette définition des formules de routine est étroitement liée à la notion de stéréotype¹⁴³. G. Corpas Pastor définit ces unités comme « *fórmulas de interacción social habituales y estereotipadas que cumplen funciones específicas en situaciones predecibles, rutinarias y hasta cierto punto, ritualizadas¹⁴⁴*. » (Ibid., p. 171). Les formules de routine se caractérisent par leur fréquence d'emploi, leur dépendance à la situation, leur caractère prédictible, leur mono-fonctionnalité pragmatique et leur normativité interindividuelle.

Les formules de routine représentent par conséquent des formules préétablies qui sont utilisées dans des situations prototypiques et qui contiennent des aspects formels et sémantiques, comme toutes les autres UP de cette classification. L'auteur propose ensuite deux

¹⁴² Le dicton est la parémie par excellence, puisqu'il contient les cinq caractéristiques définitoires mentionnées.

¹⁴³ Un stéréotype, comme l'indique Juan Herrero Cecilia, représente un schéma préconstruit, qui peut être conceptuel, linguistique, sociologique ou bien idéologique. De par son caractère préconstruit, un stéréotype se

<http://www.ucm.es/info/especulo/numero32/teoreste.html>, 2006.

Tout comme les formules de routine, les stéréotypes sont utilisés presque automatiquement dans des situations dites rituelles par les participants d'une communauté linguistique donnée. Les stéréotypes demandent, tout d'abord, un concept partagé par tous les sujets parlants et ensuite une matérialisation dans la langue à travers les formules de routine, signalées par Gloria Corpas Pastor comme des UP figées dans la parole ou de stéréotypes linguistiques, comme les nomme Juan Herrero Cecilia. Voir : Amossy Ruth et Herschberg-Pierrot Anne. *Stéréotype et clichés. Langue, discours, société*, 3ème édition. Paris : Armand Colin éditeur, 2011.

¹⁴⁴ Des formules d'interaction sociale habituelles et stéréotypées qui ont des fonctions spécifiques dans des situations prédictibles, de routine, et à un certain point, ritualisées.

types de formules : les formules discursives et les formules psychosociales ; deux types qui regroupent plusieurs sous-groupes.

Ces notions permettent à l'auteur de donner une typologie tripartite, sous forme de cercles concentriques. Cette vision en sphères ou cercles nous permet d'établir la différence entre les deux sphères internes qui se rapprochent du centre (correspondant aux UP qui ne constituent pas un énoncé et qui correspondent aux syntagmes). À la périphérie, la troisième sphère, se trouvent les unités qui constituent un énoncé et qui peuvent constituer une phrase simple ou une phrase composée dans la limite supérieure de cette sphère. Elles correspondent aux limites du domaine phraséologique. Entre les deux, on trouve les locutions qui sont figées dans le système et qui ne constituent pas d'énoncé non plus. Cette première division entre les unités qui forment un énoncé ou pas donne les principes pour définir une typologie beaucoup plus complexe. Une troisième représentation graphique beaucoup plus détaillée correspondant au tableau présenté par l'auteur en conclusion de sa recherche. Ces deux graphiques se trouvent dans les annexes, volume II: annexe N° 1 (page 3), N° 2a (page 4) et N° 2b (page 5).

L'évolution du domaine phraséologique est présentée sous forme d'un tableau chronologique récapitulatif, présenté en annexes, volume II : **annexe N° 3 pages 6-10, qui illustre en deux grands blocs les différents courants ; d'une part la linguistique soviétique et de l'autre le structuralisme d'Europe Occidentale¹⁴⁵. Chaque bloc présente les écoles qui abordent la phraséologie d'une façon particulière. On a également incorporé la terminologie utilisée pour chaque cas phraséologique.**

¹⁴⁵ Les études à partir de la grammaire générative et transformationnelle forment un troisième bloc correspondant à la linguistique américaine qui n'a pas été retenu pour notre étude.

3.4. Les Unités Discursives à Caractère Phraséologique : UDCP

3.4.1. Description et définition

Nous nous proposons maintenant de présenter une définition et une description des UDCP en tenant compte des différentes approches présentées antérieurement. Nous regroupons, dans cette partie, les différents points de vue qui ont suscité un intérêt pour aborder les UDCP et permis leur description détaillée. Nous aborderons les UDCP selon cinq points de vue différents. Ce qui nous intéresse, ici, c'est de donner une description, aussi complète que possible. Dans ce sens, nous essayerons de délimiter les UDCP d'un point de vue structural, sémantique, discursif, pragmatique et socio-culturel. Ceci nous permettra de présenter les caractéristiques définitoires des UDCP qui vont nous permettre ultérieurement de les classer de façon adéquate pour notre recherche. Finalement, chaque point de vue nous donnera la possibilité de présenter et de décrire les caractéristiques retenues pour cette recherche.

- **D'un point de vue structural**

Tout d'abord, et comme les premières études structuralistes ont essayé de le faire, les UDCP peuvent être cernées par leur forme graphique. Elles correspondent à une unité complète. Comme le signale M. Pecman : « Toute UP implique un groupement de mots et possède comme indice physique de son identité les espaces blancs ou les tirets qui séparent les unités formant le groupe. » (M. Pecman, 2004 : 32). Ce qui revient à dire qu'une UDCP correspond à un ensemble de mots, en tant qu'unités graphiques, mais aussi d'autres unités comme l'espace blanc qui seront considérés ici comme des unités graphiques également.

Comme le signale A. Krieg-Planque (A. Krieg-Planque, 2009), l'ensemble de formes graphiques correspond à une séquence figée, contenant une cooccurrence de plusieurs formes graphiques, d'où leur caractère polylexical. Il s'agit de formes qui apparaissent ensemble et contenant différentes relations syntaxiques. Tout d'abord, la juxtaposition comme c'est le cas du slogan d'Á. Uribe Vélez : « *trabajar, trabajar, trabajar* », où la répétition et la juxtaposition des éléments constituent un tout, une séquence qui ne peut pas être divisée en trois sous parties

correspondant au verbe « *trabajar* » puisque pris de manière isolée le verbe « *trabajar* » aurait besoin d'une autre unité pour être épaulé. Tandis que dans cette structure juxtaposée, le verbe n'a plus besoin d'une autre unité, mais seulement d'être pris dans l'ensemble pour prendre une autre tournure. Un autre exemple de juxtaposition correspond au deuxième slogan du président colombien : « *mano dura, corazón grande* ». Cette juxtaposition se fait entre deux syntagmes nominaux qui englobent un sens particulier, dans le contexte donné. On est en présence d'une opposition entre deux syntagmes juxtaposés qui ont comme objectif de présenter de manière condensée la politique d'Á. Uribe Vélez. Ensuite la présence des structures comparatives introduites par « *como* » et accompagnées soit par un SN soit par une proposition, souvent accompagnées par deux points, signe de ponctuation qui introduit l'explication ou la synthèse de la comparaison : « *como el algodón entre el vidrio : sin mancharse* » (comme le coton à travers la vitre : sans se tâcher). Par ailleurs, nous trouverons également une structure négative contenant une étendue assez importante. Elle ne se limite pas à la négation d'un objet ou d'une caractéristique de l'objet, mais elle donne également la modalisation de la phrase concernée, comme l'indique D. Maingueneau. (D. Maingueneau, 1991). Par ailleurs, la structure avec l'adverbe de mode « *como* » correspond également à des unités plus larges, les citations. Celles-ci sont introduites en utilisant l'adverbe « *como* » accompagné d'un verbe d'information, tel que « *decir* ». Finalement, les UDCP correspondent à des séquences figées, tels que « *Estado Comunitario* » ou « *Seguridad Democrática* » qui correspondent à des unités lexico – syntaxiques, dans le sens d'A. Kreig-Planque : « Par unité lexico-syntaxique, il faut entendre la co-présence d'un élément lexical (ou plusieurs) [...] ». (*Ibid.*, p. 64).

Cependant, cet ensemble de lexèmes présente un degré de soudure de la forme, ce qui ne permet pas une division du tout, sans une perte de l'unité minimale. Autrement dit, les UDCP correspondent à un ensemble, un tout indivisible et non analysable individuellement. Nous ne pouvons pas parler de « *seguridad* » sans y rajouter l'adjectif « *democrática* » dans le discours du président colombien. Les éléments constitutifs représentent un tout qui ne peut pas être étudié de manière segmenté. Bien au contraire, ces unités contenant une structure complexe permettent d'avoir une manière de les segmenter bien différente. S'agissant des unités composées et complexes, la décomposition en unités séparées s'avère peu intéressante. Ce qui nous intéresse, ici, c'est de cerner l'UDCP comme une forme graphique complexe qui ne peut, en aucun cas, être analysée ou étudiée en séparant les unités graphiques qui la composent.

En ce qui concerne les unités du corpus de recherche, elles constituent des ensembles d'unités graphiques soudées, plus ou moins, et qui permettent une identification plus précise par la forme. Ceci nous permettra de savoir quelles sont les limites d'une UDCP, où commence, l'unité, et où elle s'arrête, même si la barrière se trouve plutôt mieux définie par le sémantisme et par le pragmatisme. Or les UDCP retenues pour notre recherche, contiennent des structures très variées. Elles peuvent renvoyer à : une séquence figée, une locution verbale accompagnée d'un syntagme nominal qui correspond à un tout colloquial, une phrase complète ou un extrait de texte. On est en présence ici d'un figement structural, d'une structure plus ou moins stable qui permet le repérage, la segmentation et l'analyse des unités.

De ce premier point de vue structural, nous pouvons dégager une première caractéristique des UDCP : le figement structural. La cohésion de ces unités est due au figement structural des éléments. La forme plus ou moins constante des UDCP est due à un emploi plus ou moins stable de deux ou plusieurs éléments toujours présents en bloc, en groupe. On tiendra compte de la gradation de ce phénomène et de la présence des variations à l'intérieur de celui-ci. C'est cette cohésion plus ou moins constante qui permet aux locuteurs de les incorporer à leur lexique, de les réutiliser et de les reconnaître plus facilement.

Par ailleurs, les changements, volontaires et involontaires, opérés à l'intérieur d'une structure figée témoignent d'une part de la stabilité de la séquence, mais également de sa flexibilité et de son adaptabilité au contexte d'emploi. L'existence de variations témoigne, également, de la productivité de ces séquences figées dans le lexique, mais aussi de la capacité du locuteur d'en créer de nouvelles à partir de la structure figée. Ces emplois opérés à des fins ludiques permettent un échange et une certaine complicité entre les interlocuteurs. D'une part, il faut que le locuteur trouve la stratégie pour modifier la structure et d'autre part, il faut que l'interlocuteur soit assez rusé pour trouver la séquence de départ.

- **D'un point de vue sémantique**

Si leur structure nous donne la possibilité de les identifier par la forme graphique, les UDCP peuvent, d'un point de vue sémantique, être identifiées par leur sens. Autrement dit, elles intègrent une cohésion de sens ; elles doivent être considérées comme une unité de sens complet. Dans ce cas, elles sont le résultat d'un processus de lexicalisation qui leur donne le statut d'unité de sens.

La structure stable du sémantisme des UDCP, nous permet de mettre en évidence d'autres caractéristiques particulières correspondant au sens de celles-ci. Les UDCP contiennent un sens non-compositionnel. Le sens global de l'UDCP ne correspond pas à une somme du sens des éléments ; et l'étude du sens de chaque élément ne correspond pas ou ne rajoute qu'un aspect au sens global de l'unité. Si l'on analyse l'unité : « *con escopeta de regadera* » (à tire-larigot) qui ne correspond pas à l'utilisation d'une arme et de son potentiel de tir. Si l'on prend chaque élément de l'unité, ce que nous obtenons correspond au sens littéral de l'expression, qui ne correspond pas au sens non-compositionnel ou figuré de l'unité, l'UDCP.

Le sens non-compositionnel mène à une autre caractéristique : l'idiomatisme de ces UDCP. Les UDCP correspondent à des tournures, des segments de sens analysables en bloc et qui représentent un choix pour le locuteur, parmi d'autres choix dans la langue. Si l'on reprend l'expression « *con escopeta de regadera* », elle représente en bloc, et non pas séparément, mais elle correspond à un autre choix langagier, le verbe « *malgastar* » (gaspiller). L'unité idiomatique se présente, par conséquent, comme une possibilité d'expression pour le locuteur qui doit savoir choisir le moment adéquat pour l'employer.

- **D'un point de vue discursif**

Si les UDCP peuvent être décrites et repérées à partir de leur structure et de leur sémantisme, elles peuvent aussi être abordées à partir de leur emploi dans le discours, de leurs usages dans des contextes et des situations donnés. Dans ce cas, les UDCP représentent une

unité ou un segment qui aide à la construction et à l'interprétation du discours, et qui font sens dans un discours particulier. A. Krieg-Planque parle de séquence quand elle définit la notion de formule. Les séquences deviennent des formules à partir de leur usage ou de leurs usages dans le discours.

« [...] un usage particulier, ou une série d'usages particuliers, par lesquels la séquence prend un tournant, devient un enjeu, est repérée, commentée, cesse de fonctionner sur le mode « normal », des séquences qui nomment paisiblement et s'utilisent sans que l'on s'en rende compte. » (A. Krieg-Planque, 2009 : 85).

Dans ce sens, les UDCP, comme le signale A. Krieg-Planque, correspondent à des unités complexes, des blocs qui acquièrent un statut à partir de leur emploi dans le discours. Elles accèdent au rang d'unités à caractère phraséologique à partir de leur emploi particulier dans un contexte donné. Autrement dit, une UDCP ne représente pas une UDCP si elle n'est pas attestée dans le corpus et si son emploi n'est pas significatif ou propre à un discours ou à un contexte. Dans ce sens, l'UDCP: « *apprendre a nadar nadando* » qui correspond au fait d'apprendre à faire quelque chose sur le terrain. (Apprendre sur le tas), hors contexte n'a pas de sens ou s'applique simplement au domaine de la natation. En contexte, le sens que le président donne à cette unité est particulier. Il fait référence au processus de création et de mise en pratique des CCG. Il décrit ce processus comme une activité pratique que l'on ne peut maîtriser qu'en travaillant sur le terrain. L'unité apparaît dans un contexte donné et l'usage que le locuteur en fait correspond à une forme de figement dans le contexte et dans le discours.

Dans ce cas, l'emploi d'une unité discursive dans un contexte et une situation donnés lui confère une caractéristique particulière qui permet de la repérer. En effet, le figement de l'emploi de cette unité dans un contexte particulier lui donne le sens et le statut d'unité phraséologique dans ce discours. Comme le signale A. Krieg-Planque :

« La notion d'usage, en effet, est déterminante dans l'étude d'une formule, en ce sens qu'il n'existe pas de formule « en soi », mais plutôt un ensemble de pratiques langagières et des rapports de pouvoir et d'opinion, à un moment donné, dans un espace public donné, qui génère le destin « formulaire » - si l'on peut dire- d'une séquence verbale [...]. » (*Ibid.*, p. 13).

C'est le caractère discursif des unités complexes qui nous permettra de vérifier s'il s'agit bien de structures attestées dans le discours correspondant éventuellement à une stratégie d'emploi de la part d'un locuteur. Les UDCP se définissent dans un discours et prennent sens dans ce discours, et nulle part ailleurs. Mais elles prennent du sens en tenant compte, également, des interlocuteurs. Une unité discursive perd de son intensité et de son expressivité si l'interlocuteur n'est pas capable de la comprendre et de l'intégrer si, somme toute, il n'est pas le destinataire de cet emploi particulier. Ce qui correspond selon A. Krieg-Planque à une analyse des unités complexes dans la théorie de l'énonciation, tenant compte des participants, de la situation et du lieu de l'énonciation. C'est à partir d'un emploi particulier et dans un cadre particulier d'énonciation que les unités complexes acquièrent une signification autant pour le locuteur que pour les interlocuteurs.

Par ailleurs, l'usage dans le discours correspond également aux différentes stratégies discursives employées par le locuteur. Dans ce cas, les UDCP correspondent à des unités et à des moyens d'élaborer une stratégie dans le discours. Elles peuvent être utiles pour la construction d'une image dans le discours du locuteur et de ses interlocuteurs. Pour illustrer ceci, nous retenons ici deux UDCP : « *hacerse en la parroquia* » (grandir au sein de l'église) et « *ser luz de la calle y oscuridad de la casa* » (avoir une double face). Ces deux UDCP correspondent à des unités employées dans des contextes particuliers et dans un but précis. La première, permet de transmettre une image, un ethos, du locuteur, en tant qu'homme honnête et issu d'un contexte religieux, ce qui légitime son discours. La deuxième correspond à la transmission d'une image de l'adversaire. Les adversaires sont décrits comme des personnes ou groupes malhonnêtes, avec une double face. En contrepartie, si ces deux UDCP sont prises de manière isolée et dans un autre contexte, elles risquent de perdre le statut qu'elles acquièrent dans ce corpus.

- **D'un point de vue pragmatique**

D'un point de vue pragmatique, les UDCP acquièrent également des caractéristiques particulières. Dans un premier temps, il faut signaler qu'elles peuvent éventuellement fonctionner comme un outil d'interaction sociale, ce que nous tâcherons de démontrer. Elles permettent au locuteur d'assurer et de maintenir la fluidité de son discours. Elles s'insèrent dans le discours dans le but de l'articuler et de donner de la continuité au message, et de s'assurer

que l'interlocuteur le comprend. En faisant appel aux UDCP le locuteur peut vérifier que son discours et son argumentation sont clairs et que ses interlocuteurs suivent sa stratégie.

Par ailleurs, les UDCP permettent à l'interlocuteur de faire appel à la fonction phatique du langage. Elles représentent un moyen efficace de faire des rappels dans le discours et de maintenir l'attention des interlocuteurs. En employant des UDCP, le locuteur peut faire adhérer les interlocuteurs à des sujets sensibles ou compliqués. Si l'on prend l'exemple de l'unité : « *mi Dios* ». Prise hors contexte, cette UDCP a un sens religieux et correspond tout simplement à une expression d'une croyance. Or dans un contexte donné, elle correspond à montrer son indignation par rapport à une situation déplaisante. Elle vise donc à exprimer son approbation ou son désaccord par rapport à ladite situation déplaisante. L'objectif principal de l'utilisation de ce genre d'UDCP est de ne pas laisser le choix à l'interlocuteur de choisir un camp, mais plutôt de s'aligner sur celui du locuteur. Il faut tout de même signaler que la connotation religieuse permet une meilleure efficacité de l'unité.

Finalement, les UDCP peuvent également fonctionner ou être employées comme des amorces de conversation. Elles correspondent, dans ce cas, à des expressions préconstruites qui n'ajoutent aucun sens au discours, mais qui permettent d'entamer la conversation, de revenir sur un sujet ou de mettre un terme à la conversation. Elles permettent d'articuler le bon déroulement de la communication.

Ce point de vue pragmatique nous permet de mettre en évidence une autre caractéristique très particulière des séquences concernées. Il s'agit de l'expressivité. Elles contiennent un certain degré d'expressivité qui permet leur emploi dans une situation de communication particulière. Elles font appel dans ce cas à la fonction expressive de la langue qui permet de créer une réaction particulière chez l'interlocuteur. C'est pour cette raison que nous trouverons parmi ces séquences des métaphores et des comparaisons stéréotypées.

- **D'un point de vue socio-culturel**

Enfin, d'un point de vue socio-culturel, les UDCP correspondent à un groupe d'unités qui ont comme but principal de d'exprimer une représentation de la réalité pour un groupe social. Elles expriment une vision du monde propre à une communauté par rapport à une autre. Si l'on analyse l'expression : « *el palo no está para hacer cucharas* » (Ne pas être le bon moment pour faire quelque chose) qui correspond à la description d'une situation difficile et sans solution prompte. Cette expression fait référence à une analogie entre la situation difficile et le fait qu'il manque du bois pour la fabrication de cuillères, ce qui fait appel à une tradition et à un bagage culturel partagé. Si l'expression sort du contexte colombien, elle risque de ne pas être comprise et d'avoir le même effet dans le discours. Ce qui permet de créer une cohésion sociale, un moment et un espace de connivence entre le locuteur et ses interlocuteurs. Il faut qu'ils partagent cette vision du monde pour que l'UDCP ait du sens et un certain impact dans le discours. Autrement dit, elle permet de créer un pont, un système de communication, de reconnaissance et de compréhension entre les interlocuteurs. Comme le signale A. Krieg-Planque, l'UDCP représente « [...] un signe qui évoque quelque chose pour tous à un moment donné [...] désigne quelque chose [...] renvoie au monde » (A. Krieg-Planque, 2009 :101).

Par ailleurs, l'emploi des UDCP, dans ce cas, donne la possibilité au locuteur de faire appel à une identité de groupe ou une identité nationale. Étant donné qu'il s'agit d'une unité qui évoque et qui a du sens pour toute la communauté, elle fonctionne comme moyen de reconnaissance d'un groupe social et d'une identité nationale particulière. Si l'on analyse l'UDCP: « *Como dicen los santandereanos, ni un paso atrás siempre adelante.* » (Comme disent les *Santanderanos*, ne jamais regarder en arrière toujours devant). D'une part, elle renvoie à une réalité et à un texte connu par tous : l'hymne de la région de Santander. Elle fait donc référence à un texte connu par la communauté de Santander, mais également par la communauté colombienne. D'autre part, elle sert à créer une identité régionale. En effet, les paroles de l'hymne reflètent l'image que la Colombie a des « *Santandereanos* ». Ils sont perçus comme des gens très courageux, qui ne reculent pas devant les problèmes et les situations difficiles. Nous constatons ainsi que l'UDCP sert à véhiculer un système de croyances, une identité régionale, et dans ce cas, un aspect socio-culturel dans le but de mieux communiquer.

3.4.2. Critères de sélection

Nous retenons ici les critères de sélection retenus pour repérer les UDCP de notre corpus:

- la structure des UDCP correspond à un ensemble polylexical allant de la séquence figée jusqu'à la phrase, voire la citation ;
- le caractère attesté des UDCP puisqu'il s'agit d'unités employées dans le discours ;
- la fréquence d'emploi des UDCP correspond à l'occurrence récurrente et indique l'importance des unités dans le corpus. On retiendra également des UDCP à fréquence basse.

- **La polylexicalité**

La polylexicalité est la première caractéristique à retenir au moment d'identifier les UDCP. Ce genre d'unités dépassent les limites du mot correspondent à un ensemble, à un groupement de mots, dans le sens de Ch. Bally. « [...] groupements de mots formant des unités indissolubles [...] » (Ch. Bally, [1909] 1951), « [...] *combinación de dos o más términos*¹⁴⁶ (J. Casares, 1992) », cité par G. Corpas Pastor (G. Corpas Pastor, 1996: 33), séquence (B. Pottier, 1977: 325), « *combinaciones formadas por dos unidades léxicas en relación sintáctica* » (G. Corpas Pastor, 1996: 6), « combinaisons de mots récurrentes » (M. Pecman, 2005: 2), en gros, une association de mots qui se soudent et qui ne signifient rien séparément.

Brièvement, on retiendra la définition de polylexicalité de G. Gross (G. Gross, 1996 : 10) et d'I. González-Rey (I. González-Rey, 2002 : 52), elle [la polylexicalité] correspond à la constitution de la structure des UDCP qui sont composées de plusieurs « lexèmes », pour I. González-Rey, et de plusieurs mots, et elles représentent donc une séquence, pour G. Gross. Les frontières sont donc d'un côté deux mots et de l'autre côté une limite supérieure qui peut aller jusqu'à la phrase, la citation ou la reprise d'une partie de texte. Grosso modo, la polylexicalité correspond à toutes les formations de deux ou plusieurs mots ou lexèmes qui signifient en tant qu'unité.

¹⁴⁶ Combinaison de deux ou plusieurs termes.

- **Le caractère attesté**

Les unités constituant le corpus correspondent à un ensemble de données discursives, attestées dans la langue et dans le discours. Par conséquent, nous pouvons affirmer que les UDCP possèdent également un caractère discursif puisqu'elles sont employées dans des textes, des discours et des contextes particuliers. Par ailleurs, ces unités n'ont pas été constituées dans le but d'illustrer notre recherche. Elles correspondent à un corpus représentant un échantillon de la langue. Autrement dit, c'est grâce à l'existence réelle des données du corpus et à leur utilisation dans un certain contexte que nous pourrions mettre en évidence le caractère phraséologique des unités discursives qui nous intéressent.

Par ailleurs, c'est dans l'utilisation d'une combinatoire particulière à l'intérieur du corpus, mais aussi dans la langue et le discours qu'on pourra les repérer, les marquer et les analyser comme des unités discursives fréquentes ou récurrentes.

- **La fréquence**

La fréquence, indice central de reconnaissance des UDCP dans les études de statistiques textuelles, correspond à la répétition ou l'usage répétitif de ces unités, ce qui leur confère un caractère usuel » (Ch. Bally, 1951 : 67). On entend donc la fréquence comme la réutilisation ou réapparition d'une UDCP dans le corpus, ce qui fait référence à l'usage et donc à l'emploi d'une unité dans l'ensemble de textes constituant le corpus. Autrement dit, l'usage fréquent des UDCP nous permettra de mettre en évidence l'existence d'associations fréquentes qui identifient le discours d'un locuteur donné.

Par ailleurs, c'est la fréquence qui détermine à quel point l'UDCP se trouve ancrée dans le discours du locuteur. Grâce à la répétition d'emploi, nous pourrions déterminer à quel point une UDCP est caractéristique du discours uribiste et donc pertinente pour notre recherche. Comme le signalent A. Rey (A. Rey, 1977 : 196) et I. González-Rey (I. González-Rey, 2002 :52), c'est la réutilisation ou la répétition, la fréquence d'apparition ou d'emploi, en gros l'occurrence des UDCP dans un contexte donné, dans ce cas, un corpus d'un domaine spécifique qui détermine le degré de pertinence de ces unités. Les UDCP qui apparaissent dans le tableau N° 12, ci-après, ont une fréquence minimale de 2 dans l'ensemble du corpus. Cet

extrait correspond à une première partie de l'inventaire des segments répétés (SR)¹⁴⁷ du corpus. Ceci nous permet d'affirmer d'ores et déjà que ces segments correspondent à des unités avec un grand potentiel d'UDCP dans les textes du corpus.

UDCP	FREQUENCE
Seguridad Democrática	311
Consejo Comunitario	306
Familias en Acción	281
Bienestar Familiar	199
Banca de Oportunidades	105
Seguridad social	78
Acción Social	75
Ley de Justicia y Paz	50
Proceso de paz	44
Ley Agro Ingreso Seguro	26
Acción Social de la Presidencia	14

Tableau N° 12 : Fréquences de certains segments répétés extraits

3.4.3. Critère de délimitation

- **Le principe de continuum**

Pour la délimitation des UDCP, nous avons choisi de garder la notion de principe de continuum, utilisé par de nombreux chercheurs. Cette notion nous permettra de placer les unités qui accèdent au statut d'UDCP, sur une ligne qui relie les unités libres de la langue et les unités complètement figées. Dans notre recherche, nous tenterons d'aborder au maximum le spectre phraséologique. Autrement dit, nous tiendrons compte de toutes les unités présentes tout au long de cette ligne continue qui sépare les deux extrêmes.

Comme le signalent A. Rey, G. Gross et M. Pecman, les UDCP peuvent être placées à un des deux extrêmes : d'un côté, nous placerons les unités les moins figées qui se rapprochent le plus des unités libres de la langue et les unités les moins fréquentes qui correspondent à des

« Segment répété (SR) – (ou polyforme répétée) suite de formes dont la fréquence est supérieure ou égale à 2 dans le corpus. Salem, André. *Lexico 3. Outils de statistique textuelle. Manuel d'utilisation*, SYLED-CLA2T. Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, 2003, p. 43.

unités figées à un moment donné et dans un contexte précis comme le discours uribiste ; d'un autre côté, nous placerons les unités qui se rapprochent le plus d'une forme canonique d'unité complètement figée, par leur structure, par leur fréquence d'emploi et par leur sens. À un niveau intermédiaire nous trouverons une zone assez large qui nous permettra d'y insérer les unités tantôt d'un côté tantôt de l'autre. Comme l'indiquent les auteurs :

« La frontière entre « lexie » et « énoncé libre » n'est pas nettement tracée ; la phraséologie occupe un domaine intermédiaire, selon un continuum allant de la suite lexicalisée au syntagme et à l'énoncé simplement fréquent – en discours – et prévisible – en langue -. » (A. Rey, 1977 : 189).

« Il existe donc des degrés de figement dans les langues, un continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes. » (G. Gross, 1996 : 17).

« Il y a continuité entre les formes libres et les formes figées... à un extrême du continuum on a les idiomes et à l'autre les combinaisons libres. Entre les deux, on a les idiomes figuratifs et les collocations restrictives. » (M. Pecman, 2004 : 142).

Par ailleurs, ce principe de continuum correspond à notre définition de la phraséologie, dans le sens le plus large possible. Notre choix correspond à la diversité d'unités présentes dans notre corpus, à savoir : des unités plus ou moins figées par leur structure, leur sens, leur fréquence et leur emploi. Par conséquent, cette notion nous permettra de placer et d'analyser des unités telles que les séquences figées, les amorces de conversation, les comparaisons figées, les métaphores, les citations, et d'aborder également le jeu du défigement.

Si l'on illustre cette notion du principe de continuum, nous obtenons le diagramme suivant :



Figure N° 1 : Continuum phraséologique

Finalement, ce principe de continuum nous permet de mettre en évidence la caractéristique graduelle des UDCP et du phénomène phraséologique en général. Nous ne pouvons pas retrancher les UDCP d'un seul côté de la ligne puisqu'elles ne contiennent pas

toutes un sens non-compositionnel, une structure tout à fait figée, une haute fréquence, un haut degré d'expressivité ou de variabilité. Les UDCP du corpus possèdent ces caractéristiques à différents degrés: elles sont plus ou moins figées, plus ou moins fréquentes, plus ou moins figées au niveau du sens, etc. Cette notion illustre bien les nuances qui se trouvent au sein du domaine phraséologique et des unités qui servent d'objet d'étude. Dans notre cas, elle nous permettra de retenir des unités peu fréquentes, mais figées dans un contexte particulier à l'intérieur du corpus ; de donner une place à ce phénomène de figement d'emploi dans le domaine phraséologique ; de retenir des unités très larges comme les citations, de retenir des unités hautement expressives comme les métaphores et les comparaisons figées ; finalement d'avoir une vue d'ensemble des unités qui nous intéressent et d'élargir les limites pour notre recherche.

Synthèse

Les études phraséologiques représentent un domaine approfondi par les chercheurs, dans les études françaises, espagnoles et anglaises. Nous pouvons constater que la phraséologie sert de point de départ à des applications diverses : la description de la stylistique d'une langue, l'apprentissage des langues étrangères, la traduction, l'étude des langues de spécialité ou la création d'ouvrages lexicographiques. Il faut signaler tout de même que c'est cette diversité d'études et d'applications qui crée une certaine dispersion du champ d'étude, entraînant l'apparition d'une terminologie proliférante et de nombreuses classifications des unités du domaine phraséologique.

Après la présentation du développement des études phraséologiques en français et en espagnol, il est à remarquer que les études françaises se focalisent en général sur les caractéristiques de définition des unités, à savoir leur structure et leur fonctionnement dans la langue ; alors que les études espagnoles se sont concentrées sur la description des classification des unités et leur fonctionnement autant dans la langue que dans le discours, à l'aide de la linguistique énonciative particulièrement. Par ailleurs, il faut signaler que le statut de la phraséologie reste encore peu déterminé et que le champ d'étude phraséologique continue encore à se développer. Le nombre important de recherches en phraséologie témoigne de l'importance des phénomènes phraséologiques et de l'importance d'une étude disciplinaire de ceux-ci.

Nous avons pu remarquer également qu'au début des études, françaises et espagnoles, les phénomènes phraséologiques étaient perçus comme des irrégularités de la langue, de par leur structure et leur sens figé. Au gré du temps, et grâce aux différentes études menées sur le sujet, les phénomènes phraséologiques ont gagné une place centrale dans le processus de construction du lexique d'une langue. Autrement dit, la phraséologie constitue un carrefour productif pour la création de nouvelles entrées lexicales dans les différentes langues. Elle témoigne de la mobilité de langues en mettant en évidence un continuum entre les unités simples et les unités complexes de la langue, d'une part, et de l'autre, entre les unités libres et les unités figées.

Chapitre 4 : Le corpus d'étude

La quatrième partie de cette thèse est consacrée à la description des différentes phases de préparation du matériel discursif nécessaire à l'analyse du discours du président Á. Uribe Vélez. Tout d'abord, nous présenterons, après avoir défini la notion de corpus, le processus de constitution du corpus d'étude à partir de : ses caractéristiques générales, puis les différentes partitions effectuées en vue du repérage des UDCP. Ensuite, nous aborderons les différentes phases du traitement du corpus. Enfin, nous proposerons les grilles thématiques nécessaires à l'analyse qui suivra.

4.1. Définitions d'un corpus

Nous abordons, ici, le processus de constitution d'un corpus, tout en soulignant le rôle important joué par un corpus dans le domaine de l'analyse du discours, notamment dans le domaine politique. Pour ce faire, nous précisons, tout d'abord, les caractéristiques générales de notre corpus, puis nous aborderons les critères de sélection des textes retenus pour sa constitution.

Tout d'abord, il faut signaler qu'un corpus constitue un recueil de documents authentiques qui peuvent être étudiés dans le but de décrire un phénomène langagier. On retiendra, dans un premier temps, la définition classique de J. Dubois. Le corpus désigne « un ensemble déterminé de textes sur lesquels on applique une méthode définie. » (J. Dubois [1969], cité par J. Guilhaumou, 2002 : 2) et, celle de M. Ballard et C. Pineira-Tresmontant : « [...] le corpus comme une ensemble raisonné de textes, qui peut être éventuellement de grand volume [...] et qui est traversé par une cohérence interne, nécessitant parfois une représentativité externe. » (M. Ballard et C. Pineira-Tresmontant, 2008 : 7). Ces définitions mettent en évidence un aspect principal dans le processus de constitution d'un corpus, sa finalité. Autrement dit, un corpus est constitué dans le but de servir de point de départ à une analyse linguistique, ou autre, par le biais d'une méthode établie et adaptée au type de textes qui constituent l'ensemble. Par ailleurs, le corpus n'est pas une finalité en soi, mais plutôt le prétexte qui permet au chercheur, à l'aide de critères précis, de décrire et d'analyser des productions, comme l'indique J. Sinclair « *A corpus is a collection of pieces of language that are selected and ordered according to*

explicit linguistic criteria in order to be used as a sample of the language. » (J. Sinclair, 1996 : 4)¹⁴⁸. Aussi, les critères de sélection des textes constituant un corpus sont importants puisque l'ensemble doit avoir une cohérence interne, comme le signalent M. Ballard et C. Pineira-Tresmontant. Un corpus constitue un ensemble de textes intégraux. Il ne s'agit pas d'un ensemble de fragments de texte ou de phrases, ou encore moins de mots isolés. On ne pourrait, en aucun cas, rassembler des textes disparates qui n'ont aucun critère en commun, dans ce cas, on dirait que le corpus est très hétérogène et, par conséquent, non analysable.

Finalement, nous rejoignons la définition de F. Rastier :

« Un corpus est un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages, et rassemblés : (i) de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et (ii) de manière pratique en vue d'une gamme d'applications. » (F. Rastier, 2004).

À partir de ces définitions nous retiendrons les caractéristiques suivantes :

1. Un corpus est constitué de manière théorique puisque les données discursives qui le composent proviennent d'un seul genre et correspondent à un ensemble homogène.
2. Les données textuelles sont structurées en fonction de la méthode d'analyse retenue. Elles peuvent être enrichies à l'aide d'un balisage pour des analyses lexicométriques comme dans notre cas.
3. Un corpus est constitué dans un but précis : répondre à un objectif d'analyse donné.

Nous pouvons compléter en affirmant qu'un corpus est constitué de données discursives qui appartiennent à un contexte particulier et font partie d'une pratique sociale spécifique. Il s'agit, dans notre cas, de données discursives textuelles appartenant au domaine du politique et qui apparaissent dans une stratégie de communication particulière, les CCG, ayant un locuteur et des interlocuteurs particuliers, dans une situation également singulière.

En conclusion, nous pouvons dire qu'un corpus correspond à un ensemble de données discursives rassemblées dans le but d'être analysées en utilisant des méthodes particulières et

¹⁴⁸ Un corpus est une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon du langage. (Traduit de John Sinclair, 1996 : 4, par Benoît Habert, Adeline Nazarenko et André Salem, *Les linguistiques de corpus*, Paris : Armand Colin, 1997.).

appropriées aux caractéristiques de celles-ci. Cette ensemble de données représente par ailleurs un échantillon de la langue réelle dans son utilisation et non pas de données artificielles. Dans le cadre de cette recherche, notre corpus d'étude est composé d'un ensemble de textes écrits afin d'être analysés à l'aide d'un logiciel de statistique textuelle, Lexico 3¹⁴⁹. Ce logiciel a comme particularité de permettre l'exploration du vocabulaire employé dans des corpus de taille considérable. C'est un outil informatique qui permet l'étude statistique du lexique, la mise en évidence des caractéristiques quantitatives des données. Cet outil offre donc la possibilité de calculer, de décrire, de comparer et de classer les unités simples de l'ensemble du corpus. L'analyse repose sur l'établissement d'une norme interne, comme l'indique M. F. González Binetti : « [...] la démarche lexicométrique traditionnelle repose sur une norme endogène. » (M. F. González Binetti, 2012 :17).

De plus, cet outil permet une analyse des contextes de formes et des cooccurrences, ce qui nous permet d'identifier d'autres unités plus complexes. Comme l'indiquent L. Lebart et A. Salem :

« D'une part il est nécessaire de découper des unités dans la chaîne textuelle pour réaliser des comptages utilisables par les analyses statistiques ultérieures. De l'autre, la chaîne textuelle ne peut être réduite à une succession d'unités n'ayant aucun lien les unes avec les autres car beaucoup des effets de sens du texte résultent justement de la disposition relative des formes, de leurs juxtapositions ou de leurs cooccurrences éventuelles. » (L. Lebart et A. Salem, 1994 : 8).

Le repérage de ces combinaisons de mots est rendu possible grâce à la fonction Segments Répétés du logiciel Lexico 3 que nous présenterons en 4.4.2. de **ce chapitre**.

¹⁴⁹ Lexico 3 est un logiciel de statistique textuelle conçu par André Salem dans les années 90s au sein de l'Équipe de recherche SYLED CLA2T (Système Linguistiques Énonciation Discursivité - Centre d'Analyse Automatique des Textes) de l'Université Paris 3. Après deux premières versions, Lexico 1 et Lexico 2, nous avons retenu, pour notre recherche, les fonctions d'exploration proposées par la dernière version, Lexico 3, datant de 2009.

4.2. Constitution du corpus Uribe

Le corpus que nous avons constitué a comme objectif dans un premier temps de servir de point de départ au repérage et à la catégorisation des UDCP. Les textes retenus sont les discours politiques prononcés par le président colombien, Á. Uribe Vélez, pendant ses deux mandats de présidence, août 2002 – juillet 2006 et août 2006 – juillet 2010 ; et produits dans un contexte spécifique : les Conseils Communaux de Gouvernance (CCG). Ces textes ont été codés et balisés pour être analysés à l'aide du logiciel Lexico 3¹⁵⁰. La première étape a été de transformer les textes en textes bruts, de créer des balises nécessaires et surtout de créer le codage correspondant aux paragraphes et aux majuscules, correspondantes aux noms propres dans le texte. Ce corpus de base, électronique, représente le point de départ des différents traitements lexicométriques. Afin de répondre aux exigences lexicométriques de contrastivité, le corpus est divisé en plusieurs sous-corpus ou partitions du corpus général qui seront décrites en détail en 4.3.

Nous présentons ci-après les caractéristiques lexicométriques générales du corpus que nous avons intitulé Uribe. Le tableau N° 13 regroupe ces informations obtenues après balisage, segmentation et traitement à l'aide de Lexico 3¹⁵¹. Il s'agit ici d'une description des formes graphiques contenues dans le corpus, par conséquent nous parlerons ici du nombre de formes graphiques et du nombre d'occurrences, c'est-à-dire le nombre d'apparitions des formes dans le corpus. Ces deux éléments détermineront et simplifieront la méthode de comptage adéquate pour notre étude. Comme l'indique M. Tournier :

« Simplifier les idées pour en faire un système d'hypothèses ; simplifier le politique pour en faire un système de variables et d'invariants de situation ; simplifier les textes qui foisonnent pour en tirer un corpus représentatif et partitionné ; simplifier la notion de mot pour la remplacer par une unité concrète apte à la saisie machinale, au dénombrement et au calcul. » (M. Tournier, 1998).

¹⁵⁰ Pour une présentation plus détaillée du logiciel nous conseillons de visiter le site : <http://www.tal.univ-paris3.fr/lexico/>.

¹⁵¹ Il nous permet, dans un premier temps, d'identifier les constituants du corpus et les unités résultantes du dépouillement, à savoir les formes, les paragraphes, les hapax, les occurrences et les fréquences. Ces éléments permettent d'établir des normes de description et d'analyse de l'ensemble.

Corpus : Uribe	<i>Années 2002 - 2010</i>
Fichier	Années 2002 - 2010
Nombre d'occurrences	775901
Nombre de formes	31309
Nombre d'hapax	13448
Fréquence maximale	45385

Tableau N° 13 : Caractéristiques lexicométriques du Corpus Uribe

Le fait de retenir la notion de mot en tant qu'unité graphique permet un comptage, une description et une analyse beaucoup plus précise des unités du corpus et permet, également, d'identifier les principales variables de celui-ci. Notre corpus contient 31 309 formes graphiques et 775 901 occurrences, ce qui atteste la représentativité du corpus et démontre l'adéquation de celui-ci pour mener à bien notre recherche. D'ailleurs, cette représentativité montre notre intérêt de constituer un corpus de taille importante pour nous permettre de repérer et d'analyser un grand nombre d'UDCP et d'analyser leur impact sur le discours du président colombien. Seulement une méthode de statistique textuelle, et un outil comme Lexico 3, nous permettront de segmenter, de baliser et de traiter un corpus de grande taille, comme le nôtre.

4.2.1. Caractéristiques du corpus Uribe

Nous présentons dans cette partie, les critères retenus qui ont présidé à la sélection des textes qui constituent le corpus d'étude et ses principales caractéristiques lexicométriques.

- **Domaine sélectionné**

Le corpus d'étude regroupe les discours politiques, adressés à la population colombienne lors des CCG et non pas ceux réservés à un public d'experts. Il s'agit de discours qui se veulent plus oraux, qu'écrits et qui sont propres au président colombien. Ces discours constituent un exercice de communication particulière puisque le président se déplaçait dans tout le territoire colombien et s'adressait directement à la communauté. Par souci de représentativité et d'exhaustivité, nous avons sélectionné les discours prononcés par le président colombien lors de l'ouverture de ces conseils, c'est-à-dire 277 discours au total. Notre corpus est également homogène car la thématique retenue est : la création du plan national de développement de la nation. Cependant, des sous thématiques que nous dégagerons ultérieurement viennent s'ajouter à cette thématique générale.

- **Source des textes**

Pour la constitution de notre corpus, nous avons tenu compte également des sources textuelles et des critères des textes eux-mêmes. Tout d'abord, nous avons sélectionné des textes écrits qui correspondent aux discours prononcés par Á. Uribe Vélez, lors de l'ouverture des CCG. Pour s'assurer de la crédibilité et de la légitimité de ces textes, ils ont été recueillis sur le site internet de la présidence colombienne¹⁵², pendant les deux mandats d'Á Uribe Vélez. Il faut, tout de même, signaler que depuis le recueil des textes, les sites concernés ne sont pas accessibles entièrement et qu'il faut se diriger vers les archives pour pouvoir retrouver les textes concernés. Néanmoins, nous avons réussi à rassembler tous les textes qui nous intéressaient et à garder le lien, toujours en fonctionnement, sur internet¹⁵³.

Les discours recueillis sur ce site vont, pour le premier mandat, du CCG N° 1 au N° 130. Les discours recueillis vont, pour le second mandat, du CCG N° 131 au N° 304¹⁵⁴. Le tableau N° 14, ci-dessous, résume le nombre de CCG par mandat présidentiel.

Mandat présidentiel	Nombre de CCG
Aout 2002 – Juillet 2006	128 (N° 1 – 130)
Aout 2006 – Juillet 2010	149 (N° 131 – 304)

Tableau N° 14 : Nombre de CCG par mandat présidentiel

- **Langue des textes**

Il est nécessaire, ici, de faire un rappel de la situation linguistique de la Colombie. Comme le signale José Joaquín Montes Giraldo:

« [...] el 'español de Colombia' está lejos de ser una entidad claramente delimitada: ¿Abarcaría toda la serie casi infinita de variedades de habla en español (y de escritura)

¹⁵² <http://web.presidencia.gov.co/index.htm>

¹⁵³ Pour le premier mandat, aout 2002 – juillet 2006, le lien est :

<http://web.presidencia.gov.co/discursos/discursos2002/diciembre/diciembre2002.htm>

Pour le second mandat, août 2006 – juillet 2010, le lien internet est : <http://web.presidencia.gov.co/discursos/>

¹⁵⁴ Il faut signaler que nous avons gardé la numération des CCG telle que proposée par le site du gouvernement. C'est pour cette raison que : certains CCG contiennent le même chiffre car réalisé le même jour, dans la même ville mais dans deux endroits différents. Le nombre de CCG va jusqu'à 304, même si en total il n'y a que 277 discours. Enfin, certains numéros ne sont pas présents puisqu'ils n'apparaissent pas sur le site internet de la Présidence. Nous avons décidé de garder le même ordre et la même numération pour ne pas intervenir dans l'ordre et dans l'organisation proposés par la Présidence de la Colombie.

*que se dan desde Uribia en la Guajira hasta Leticia en el extremo sur y desde Buenaventura o Coredo hasta Arauca o Puerto Carreño? ¿O debemos entenderlo solo como la lengua escrita y culta de revistas, periódicos, etc.?*¹⁵⁵» (J.J. Montes Giraldo, 1999: 27).

Certes, si d'après la Constitution de 1991 la langue officielle de la Colombie est l'espagnol ou le castillan, on est bien loin de parler une seule langue uniforme. D'ailleurs, la constitution de 1991 reconnaît et protège l'existence d'autres langues officielles correspondantes à des langues de groupes ethniques. La langue parlée en Colombien comporte une certaine quantité de variantes qui rendent compte de la topographie de chaque communauté parlante. Nous retiendrons, ici, les trois principales, à savoir : une variante des montagnes, une variante des terres basses et une variante de la région de Bogotá. Chaque variante sera divisée en sous-variantes correspondant à différents endroits du territoire colombien. La variante des montagnes comporte le *paisa*, le *cundiboyacense* et l'*andino*. La variante des terres basses : le *santandereano*, le *costeño*, le *valluno*, le *llanero* et l'*opita*. Et, la variante des environs de Bogotá, connue sous le nom de *bogotano* ou *rolo*.

En général, Á. Uribe Vélez emploie dans ses discours l'espagnol, mais on y retrouve également des caractéristiques de la langue correspondant au dialecte du groupe des montagnes, appelé *paisa*. Nous devons signaler, ici, que certaines UDCP du corpus relèvent d'une variante en particulier de l'espagnol de Colombie. Cette différence de variante ne passe pas inaperçue aux oreilles des locuteurs d'autres variantes. Or dans ses discours, Á. Uribe Vélez emploie des UDCP correspondant à toutes les aires des variantes de l'espagnol colombien. Nous verrons plus tard qu'Á. Uribe Vélez emploie des stratégies discursives lui permettant de s'approprier des UDCP provenant d'autres variétés de l'espagnol colombien. Mais quels seraient les effets d'un tel procédé ?

La présence de plusieurs registres de langue chez Á. Uribe Vélez relève également d'un critère linguistique. Il sera question d'identifier et de mettre en évidence dans ses discours les

¹⁵⁵ L'espagnol de Colombie est loin d'être une entité clairement définie: couvrirait-il tout le nombre presque infini de variétés d'espagnol parlé (et écrit) qui se produisent d'Uribia dans La Guajira jusqu'à Leticia dans l'extrême sud et de Buenaventura ou Coredo jusqu'à Arauca ou Puerto Carreño? Ou devrions-nous tout simplement le comprendre comme la langue écrite et culte des revues et des journaux, etc.?

changements de registre du président, allant d'un registre soutenu à un registre proche du registre familier qui privilégie l'apparition des UDCP.

- **Nature des textes**

Les discours du corpus correspondent à des discours d'ouverture des CCG. Ces discours présentent une structure discursive prenant des allures de monologue très longs ou d'autres fois des allures de dialogue entre le locuteur, la population et les fonctionnaires du gouvernement. Signalons, cependant, que les interventions des fonctionnaires comme celles de la population n'ont pas été retenues dans le cadre de cette recherche, puisqu'il s'agit ici de définir le style discursif du président.

Si le discours oral permet beaucoup d'innovations, de modifications langagières et le mélange de registres comme le passage d'un discours politique à une langue plutôt familière. Notre recherche portera uniquement sur les discours prononcés par le président et transcrits sur un support écrit. Donc, nous ne tiendrons pas compte du discours oral¹⁵⁶ original mais privilégierons les textes écrits qui correspondent aux versions officielles imprimées, c'est-à-dire aux transcriptions des discours de départ et aux ajouts qui font suite à la retranscription après diffusion radiophonique et télévisée. Toutes ces transcriptions sont le fruit du travail de l'équipe de communication du site internet de la Présidence de Colombie, ce qui donne de la fiabilité aux textes retenus. Il est important de signaler ici cette caractéristique du corpus pour éviter toute confusion entre les discours des CCG retransmis à la télévision et les textes écrits sur lesquels prend appui notre recherche. Bien évidemment, la transcription ne représente pas exactement la version orale, mais plutôt une version améliorée qui contient tout un codage et une normalisation des marqueurs d'oralité par rapport aux conventions qu'exige l'écriture formelle, comme le signale H. Heinz :

« Contrary to common belief, the printed texts are not authentic transcripts, but revised versions of the spoken text which follow norms and conventions of « written language »¹⁵⁷. » (H. Heinz [1979] cité par S. Elspaß, 2007: 285).

¹⁵⁶ On retrouve ce caractère oral dans les textes sélectionnés sur le site gouvernemental.

¹⁵⁷ Contrairement à la croyance commune, les textes imprimés ne sont pas des transcriptions authentiques, mais des versions révisées du texte parlé qui suivent les normes et les conventions de la «langue écrite».

Nous présentons dans ce qui suit les principales partitions opérées sur notre corpus qui nous permettront d'explorer et d'analyser le lexique du corpus non seulement dans sa globalité mais aussi dans chaque partition que nous pourrons.

4.3. Partitions du corpus

Notre corpus constitue une série chronologique de textes qui couvre la période allant du mois d'août 2002 jusqu'au mois de juillet 2010. Par série chronologique, nous retiendrons la définition donnée par A. Salem :

« Séries textuelles chronologiques : ces corpus homogènes constitués par des textes produits dans des situations d'énonciation similaires, si possible par un même locuteur, individuel ou collectif, et présentant des caractéristiques lexicométriques comparables. [...] leur étalement dans le temps doit permettre de les comparer avec profit, de mettre en évidence ce qui varie au cours du temps. » (A. Salem, 1993).

Notre corpus tient compte des critères établis par A. Salem, à savoir : les discours sont prononcés par un seul locuteur, le président ; le destinataire est toujours le même, la population colombienne ; la thématique a comme fil conducteur la construction du plan du développement de la nation. Le corpus peut être divisé en tenant compte des critères comme le temps, le locuteur, etc. Une partition correspond à une partie ou fragment du corpus, comme le définit A. Salem :

« Une partition d'un corpus de textes est une division d'un corpus en parties constituées par des fragments de texte consécutifs, n'ayant pas d'intersection commune et dont la réunion est égale au corpus. » (A. Salem et al, 2009 : 6).

Nous avons décidé, dans un premier temps, de diviser notre corpus en différentes partitions qui caractérisent l'ensemble des textes, notamment le locuteur, l'année civile, l'année de présidence et le semestre. Une première partition correspond au locuteur : partition locuteur. Étant donné qu'il s'agit d'un seul locuteur, Á. Uribe Vélez, l'intérêt de cette partition est de mettre en évidence les deux mandats du président et de les comparer. Nous avons décidé de nommer ces deux sous-partitions Uribe1 et Uribe2. Uribe1 correspond au premier mandat qui couvre la période d'août 2002 – juillet 2006 et Uribe2 correspond au second mandat allant du mois d'août 2006 jusqu'au mois de juillet 2010. Mais nous verrons comment la variable temps

nous amènera à créer d'autres partitions : partition année civile, partition année présidentielle et partition semestre.

4.3.1. Partition « locuteur »

Le tableau N°15 ci-après résume les principales caractéristiques lexicométriques de la partition nommée « locuteur » et correspondent aux deux sous-partitions Uribe1 et Uribe2. Tout d'abord, il faut signaler que le volume lexical des deux mandats présidentiels varie nettement.

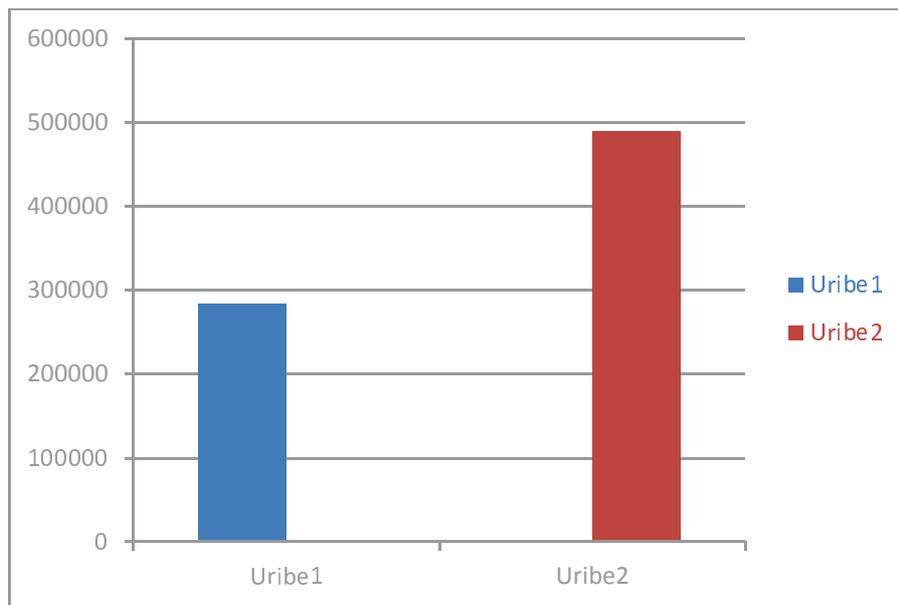
Ce volume lexical correspond à une même période de temps, chaque mandat durant 4 ans (août 2002 – juillet 2006 ; août 2006 – juillet 2010). La disproportion de ces deux partitions peut être expliquée si l'on revient sur le tableau N° 14. qui résume le nombre de CCG par mandat. Nous constatons ainsi que le nombre de CCG dans le deuxième mandat est plus élevé, 149 CCG, que ceux du premier mandat, 128 CCG. Or cette disproportion nous permet d'affirmer que le temps de parole et la longueur des discours du président a augmenté d'un mandat à l'autre. Il faudrait ainsi étudier les aspects de chaque partition qui expliquent le déséquilibre entre les deux mandats et tenir compte du nombre d'occurrences par CCG, ce qui nous permettrait de donner une explication plausible de ce déséquilibre. Ainsi, si l'on évalue le volume lexical des CCG dans chaque mandat présidentiel, nous pouvons signaler que le nombre de CCG dépassant les 3000 occurrences est de 36/130, alors que le chiffre pour les CCG du deuxième mandat montre que 55/174 dépassent les 3000 occurrences. Ceci met en évidence, non seulement un volume lexical plus élevé grâce au nombre d'interventions, mais aussi grâce à la longueur de celles-ci :

Partition : locuteur	occurrences	formes
uribe1	284317	18056
uribe2	491584	25018
Total	775901	43074

Tableau N° 15 : Principales caractéristiques lexicométriques de la partition « locuteur »

En effet, 37% de l'ensemble des occurrences du corpus se trouvent dans le premier mandat, alors que 63% dans le deuxième mandat, comme l'illustre l'annexe N° 4, page 11 du volume II.

Le graphique N° 1 ci-dessous met en évidence la différence du volume lexical du nombre d'occurrences entre les deux mandats et la disproportion entre les interventions. On voit nettement dans ce graphique la différence du volume lexical entre le premier et le second mandat. Le second mandat contient à peu près le double du volume lexical du premier mandat. Ceci nous permet d'affirmer que la communication du président colombien s'est intensifiée pendant le deuxième mandat. On y trouve une plus grande quantité de CCG et surtout des discours de plus en plus longs.



Graphique N° 1 : Nombre total d'occurrences par mandat présidentiel

4.3.2. Partition « année civile »

Le tableau N° 16 ci-après synthétise les principales caractéristiques du corpus partitionné par « année civile ». Celui-ci représente une période allant de 2002 à 2010, correspondant à la totalité du mandat d'Á. Uribe Vélez. Néanmoins, il faut signaler que ce tableau de partition par année civile, nous permet de souligner certaines défaillances, qui ont justifié une troisième partition par année présidentielle. Dans un premier temps, il faut signaler que la partition par « année civile » montre un déséquilibre entre le nombre d'années par mandat présidentiel, à savoir quatre ans pour le premier mandat, Uribe1, et cinq ans pour le second mandat, Uribe 2. Or chaque mandat comporte quatre années de présidence. De plus, la somme du nombre d'occurrences, 254 474, pour les années 2002, 2003, 2004 et 2005, qui est censé correspondre au premier mandat Uribe1, ne correspond pas au nombre d'occurrences 284 317

de la partition Uribe1. Il en va de même pour la somme des années correspondant au second mandat, soit la partition Uribe2, à savoir : 521 427 occurrences pour les années 2006 – 2010 et 491 584 occurrences pour la partition Uribe2.

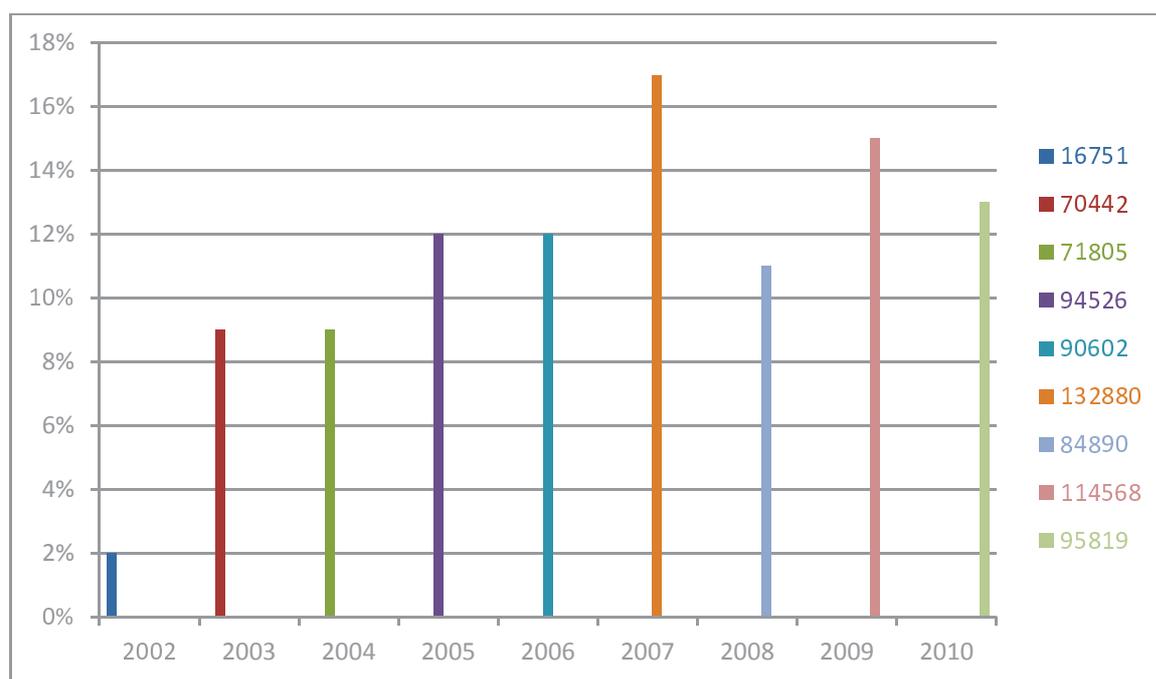
Partie		occurrences	formes	hapax
Total		254474		
2006	491584	91043	9524	4817
2007		133682	12096	5908
2008		85247	9716	5033
2009		115192	11114	5448
2010		96263	10067	5010
Total		521427		

Tableau N° 16 : Caractéristiques lexicométriques de la partition « année »

Le graphique N° 2, ci-dessous, illustre les pourcentages du nombre total d'occurrences par « année civile », à gauche, et le nombre d'occurrences dans la partition « année », à droite, nous permet également de mettre en évidence une autre défaillance de cette partition : le pourcentage et le nombre d'occurrences correspondant à l'année civile 2006 sont faussés, étant donné que cette année se trouve divisée en deux. Autrement dit, les six premiers mois de l'année 2006 correspondent au premier mandat, partition Uribe1, et les six derniers mois de la même année correspondent plutôt au deuxième mandat, partition Uribe2. La partition par « année présidentielle » nous permet d'éviter des déséquilibres au niveau du volume lexical de chaque partition. Cependant, il faut signaler que le fait d'avoir recours à la partition par « année civile » présente tout de même certains avantages. En effet, le fait de garder les dates du calendrier permet plus facilement l'analyse des données par rapport aux événements contextuels et socio-politiques.

Le graphique N° 2 permet, également, de souligner le déséquilibre entre les deux « années civiles » 2002 et 2010 de chaque extrême du tableau. Ces deux « années civiles » représentent des années charnières, début et fin de mandat. Or elles contiennent un semestre chacune et non pas deux comme les autres « années civiles ». Ceci nous permet de mettre en

relief le déséquilibre du volume lexical entre les années calendrier 2002 et 2010. Alors que l'année 2002 contient seulement 2% du nombre total d'occurrences du corpus, l'année 2010 contient 13% du total d'occurrences du corpus entier. Ceci à cause du nombre différent des interventions d'Á. Uribe Vélez pendant ces deux années calendriers en 2002 lors du début de son premier mandat présidentiel, le président est intervenu 15 fois, lors des CCG ; alors qu'en 2010 à la fin de son deuxième mandat présidentiel, Á. Uribe Vélez est intervenu 35 fois, lors des CCG, le double par rapport au début de sa première période de présidence. Nous pouvons affirmer que si l'année 2002 correspond à la mise en place de la nouvelle stratégie de communication, l'année 2010 correspond à la fin de celle-ci, sachant qu'Á. Uribe Vélez a lui-même mis fin aux CCG puisqu'il devait respecter la loi de garanties électorales (*Ley de Garantías Electorales*) qui permettait de créer un équilibre en donnant les mêmes chances à tous les candidats et à tous les partis politiques. Or les CCG représentaient une menace pour l'opposition qui voyait dans ces réunions une stratégie de campagne.



Graphique N° 2 : Pourcentages du nombre total d'occurrences par « année civile » et nombre total d'occurrences dans la partition « année »

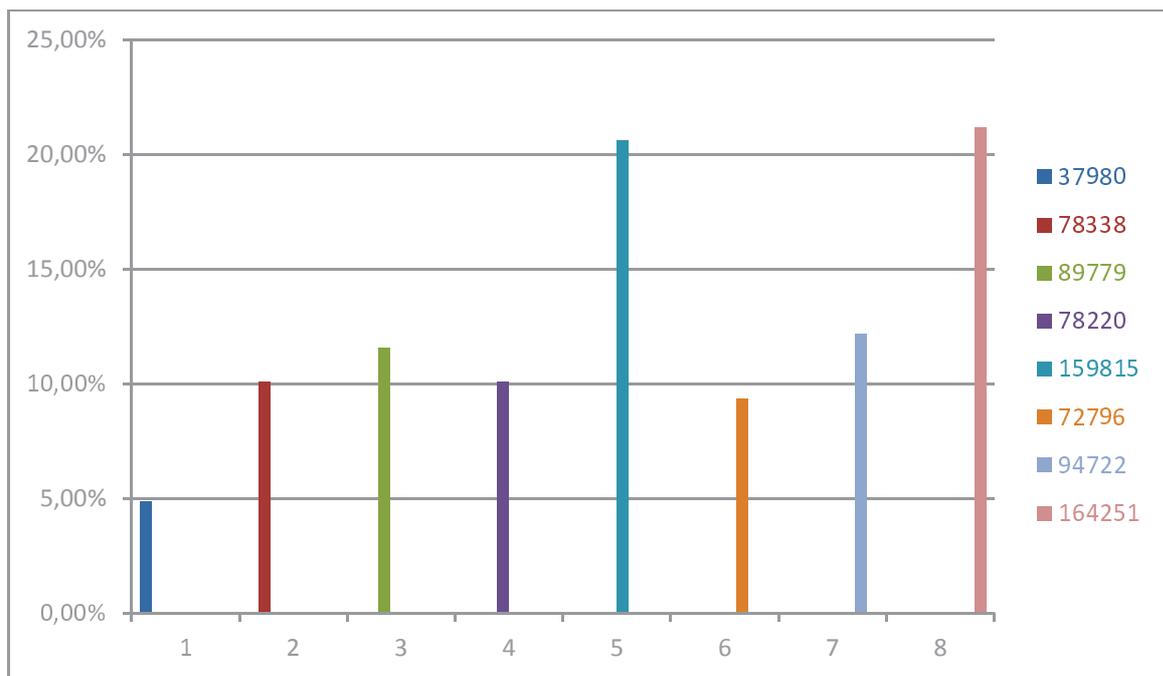
4.3.3. Partition « année présidentielle »

Après la mise en évidence de certains déséquilibres, en fonction des partitions, nous avons décidé de diviser notre corpus par « année présidentielle », en utilisant la partition « année_prés ». Le tableau N° 17 présente les principales caractéristiques lexicométriques de la partition par année présidentielle, « année_prés ». Celui-ci contient les huit années de présidence d'Á. Uribe Vélez. Il nous permet de bien distinguer les deux mandats par le nombre adéquat d'années par mandat. En outre, la partition par « année présidentielle » rend possible la correspondance entre le nombre d'occurrences de la partition Uribe1 et la somme d'occurrences des quatre premières années présidentielles. Il en va de même pour la partition Uribe 2 et pour les occurrences des quatre dernières années présidentielles. Par ailleurs, ce tableau met en évidence le volume lexical important de la cinquième et de la huitième année de mandat. Ceci pourrait, éventuellement, s'expliquer par le fait que l'année 05 (2006 – 2007) correspond à l'affirmation des politiques d'Á. Uribe Vélez, déjà instaurées dans le premier mandat, et que l'année 10 (2009 – 2010) correspond à l'année de fin de présidence d'Á. Uribe Vélez et, comme nous l'avons déjà signalé, cette année contient un nombre d'interventions plus important.

Partie		occurrences	formes	hapax
01 (2002 – 2003)	Uribe1	37980	5430	2916
02 (2003 – 2004)		78338	8633	4360
03 (2004 – 2005)		89779	9726	4907
04 (2005 – 2006)		78220	8849	4516

Tableau N° 17 : Caractéristiques lexicométriques de la partition « année_prés »

Les pourcentages du nombre total d'occurrences par « année présidentielle » dans le graphique N° 3 permettent de constater deux pics, quant au volume lexical, représentés par les « années présidentielles » 05 (2006-2007) et 08 (2009-2010) et met en évidence, la progression presque régulière pendant les quatre premières années de présidence qui correspondent au premier mandat. Tandis que le volume lexical des années du deuxième mandat est assez varié. Les années 06 (2007 – 2008) et 08 (2009-2010) contiennent un nombre moins important d'occurrences, par rapport aux deux autres années du même mandat.



Graphique N° 3 : Pourcentages du nombre total d'occurrences par année présidentielle et nombre d'occurrences dans la partition « année_prés »

4.3.4. Partition « semestre »

Nous avons également réalisé une partition du corpus en prenant en compte une période de temps de six mois, ainsi chaque partie de la partition correspond à un semestre de la présidence d'Á. Uribe Vélez. L'avantage de cette partition est de mettre en relief les « années civiles » et « présidentielles » qui sont composées d'un seul semestre et non pas de deux, à savoir : l'année 2002 et l'année 2010. Cette partition permet, également, d'aborder des périodes de temps plus courtes, contenant un volume lexical important et une contextualisation des événements plus précise. La progression du volume lexical de chaque partie est plus évidente. Nous pouvons constater la progression du lexique du président colombien sur des périodes moins étalées dans le temps. Le tableau N° 18 met en évidence les deux semestres contenant un volume lexical important, à savoir : le semestre S10 et le semestre S16.

Partie		occurrences	formes	hapax
S01	Uribe1	16801	3192	1847
S02		21179	3790	2135
S03		49516	6514	3388
S04		28822	4741	2541
S05		43234	6003	3150
S06		46545	6659	3520
S07		48377	6713	3581
S08		29843	4846	2611
S09	Uribe2	61200	7471	3919
S10		98615	10243	5122
S11		35067	5225	2744
S12		37729	5824	3156
S13		47518	6692	3623
S14		47204	6427	3368
S15		67988	8251	4228
S16		96263	10067	5010

Tableau N° 18 : Caractéristiques lexicométriques de la partition « semestre »

Les pourcentages du nombre d'occurrences par « semestre » présentés dans l'Annexe N° 5 (page 12, volume II) permettent de constater la présence de deux semestres pics correspondant à la cinquième année présidentielle (2006-2007) et au premier semestre de l'année 2007 avec presque 13% d'occurrences, alors que les autres semestres contiennent un nombre moins important d'occurrences. Cette partition par « semestre » nous permet de préciser que ce premier semestre de l'année 2007 correspond à un point de rupture dans le discours du président, ce qu'il faut vérifier avec le contexte. Or des séries chronologiques plus restreintes nous permettent de repérer des points centraux dans le discours du locuteur politique, ou des points qui se détachent des autres.

En guise de conclusion, les différentes partitions effectuées nous ont permis de mettre en évidence les avantages et les inconvénients de chaque partition : un volume lexical plus important dans le second mandat présidentiel, partition Uribe2 ; le déséquilibre dans le nombre d'occurrences de la partition des années civiles, les points importants de la partition année présidentielle illustrés par des pics, quant au volume lexical ; enfin la partition par semestre permet de cerner les points importants dans des périodes de temps plus courtes.

4.4. Repérage des Unités Discursives à Caractère Phraséologique : UDCP

4.4.1. Statut des UDCP

Si les unités complexes, séquences ou blocs lexicaux, peuvent être cernées et décrites à partir des différents points de vue mentionnés en 3.4.1. et de critères de sélection présentés en 3.4.2., il nous faut présenter des méthodes utilisées qui vont nous permettre de les identifier au sein de notre corpus.

Comme l'indique M. Pecman « le rôle essentiel du corpus en phraséologie est de permettre l'affirmation du statut phraséologique d'un groupement de mots. » (M. Pecman, 2004 : 165). C'est à partir du corpus de recherche que nous pourrons repérer, marquer, analyser et, surtout, classer des unités discursives qui, à l'intérieur du corpus, peuvent révéler une caractéristique phraséologique. À partir de ce critère de « caractère phraséologique », nous pourrons présenter la classification de ces unités retenues pour la recherche et l'analyse ici présentées.

Afin de mieux cerner le processus de repérage des UDCP dans le corpus, il faut tenir compte du travail de dépouillement du corpus électronique à l'aide du logiciel Lexico 3. Ce repérage a été effectué avec grand soin et il se veut exhaustif pour tous les textes du corpus, à l'aide de la fonction « Segments Répétés ». Une première phase a consisté à réaliser l'inventaire des Segments Répétés¹⁵⁸ à l'aide du logiciel Lexico 3, ce qui nous permettra d'avoir une base de données qui servira comme matériel de départ pour la constitution de grilles thématiques, en 4.5. Chaque discours de chaque CCG a été dépouillé minutieusement afin de ne pas laisser de côté des UDCP pouvant être intéressantes, importantes et surtout pertinentes pour notre recherche.

¹⁵⁸ Comme le précisent Ludovic Lebart et André Salem, le calcul des segments répétés correspond à une analyse des textes du corpus et des différents délimiteurs qui permettent la mise en évidence des groupes de formes qui reviennent fréquemment ensemble dans le corpus

Une deuxième phase a consisté à identifier les UDCP qui dépassaient le syntagme et qui constituaient des énoncés récurrents dans le corpus. Soulignons que ce travail a été fait dans un premier temps manuellement. Les deux phases de cette recherche correspondent aux caractéristiques très variées des UDCP et surtout à la difficulté de savoir si certaines UDCP correspondent à des structures libres ou figées dans le discours en général ou dans les discours d'Á. Uribe Vélez, en particulier. Dans ce cas, nous ferons confiance à l'expérience de locuteur natif que nous sommes, mais aussi nous aurons recours aux dictionnaires et aux recueils phraséologiques.

4.4.2. Méthodes lexicométriques

Nous présenterons ici les méthodes lexicométriques que l'on utilisera, à savoir l'inventaire des segments répétés, l'analyse des concordances, l'analyse distributionnelle, dans un premier temps, et finalement l'analyse de l'index du corpus et l'analyse des spécificités, dans un second temps.

- **L'inventaire des segments répétés : (SR)**

Tout d'abord, l'inventaire des segments répétés nous donne la possibilité de dégager des formes du corpus qui apparaissent ensemble fréquemment et qui forment un bloc de formes graphiques. On se détache ici de l'unité de base « le mot graphique » et on privilégie la fréquence et les rapports entre les formes pour constituer des séquences qui reviennent avec une certaine récurrence. Ces séquences qui se figent, en quelque sorte, dans le corpus, nous permettent de les caractériser. Nous sommes en présence ici d'une description de la relation structurale des formes composées et de l'attraction graphique des éléments constitutifs de chaque segment.

Par ailleurs, cette méthode nous permet de réaliser une extraction des données en évitant toute subjectivité qui pourrait y avoir lors d'un repérage manuel des séquences. Comme le précisent L. Lebart et A. Salem, le calcul des segments répétés correspond à une analyse des textes du corpus et des différents délimiteurs qui permettent la mise en évidence des groupes

de formes qui reviennent fréquemment ensemble dans le corpus. Ce calcul se veut plutôt objectif puisqu'il se base sur les données textuelles et sur l'établissement préalable des délimiteurs. En aucun cas, la subjectivité du chercheur est primordiale. En revanche, les résultats obtenus à partir de la méthode de calcul de segments répétés demandent l'intervention du chercheur qui devra effectuer un tri des segments les plus fréquents adéquats, ou possiblement adéquats, pour sa recherche. Comme l'affirment les auteurs, un tri s'impose dans les résultats obtenus : la méthode « permet de mettre à jour des combinaisons imprévisibles dans la langue [...] permet de découper des segments répétés quelque peu aberrants, de purs artefacts. » (L. Lebart et A. Salem, 1994 : 64). Le but du chercheur est d'effectuer un tri dans cet amas de formes composées et de dégager les segments, non seulement les plus fréquents, mais aussi les plus saillants du corpus.

Les délimiteurs correspondent aux limites graphiques, comme l'indiquent L. Lebart et A. Salem :

« Pour les procédures formelles que l'on élabore, on se contentera, faute de mieux, de donner à certains des signes de ponctuation (le point, le point d'exclamation, le point d'interrogation) le statut de séparateur fort ou séparateur de phrase [...] ponctuations faibles et fortes (en général : la virgule, le point-virgule, les deux points, le tiret, les guillemets et les parenthèses » (*Ibid.*, chapitre 2, p. 28 – 29).

S'agissant de délimiteurs graphiques, le calcul des segments répétés s'avère être un outil objectif qui se contente de calculer l'apparition de formes graphiques composées de deux ou plusieurs formes graphiques simples et délimitées par un des délimiteurs retenus. Il s'agit, par conséquent, d'une liste des segments récurrents et stables dans le discours. Dans ce cas, les unités qui résultent de ce calcul correspondent à des unités composées et complexes qui relèvent de la structure du corpus et non pas de la volonté du chercheur.

En outre, la méthode permet de rester sur la forme graphique du lexique, de mettre en évidence des relations formelles des unités simples et surtout de mettre en évidence la phraséologie d'un discours donné, les résultats s'appliquant seulement au discours concerné et

non pas à d'autres corpus. Il s'agit, par conséquence d'une organisation et caractérisation des séquences d'un ou des textes du discours d'un locuteur particulier.

« Toute une série de méthodes qui permettent d'opérer des réorganisations formelles de la séquence textuelle et des analyses statistiques portant sur le vocabulaire à partir d'une segmentation. » (A. Salem, 1986¹⁵⁹).

Pour notre étude, le calcul des segments répétés permet de mettre en avant une caractéristique, la fréquence d'emploi, mais aussi une caractéristique structurelle, le figement structurel et le caractère polylexical des UDCP en perspective. C'est le calcul de ces formes récurrentes dans le corpus qui sert de première méthode pour le repérage des UDCP, en perspective, ce qui nous permettrait d'affirmer qu'il s'agit des UDCP dans le discours du président colombien. Autrement dit, à partir de cette méthode des SR nous pouvons repérer et dégager des séquences qui se figent dans et par son discours, qui sont caractéristiques de celui-ci et qui contiennent une haute fréquence et une structure polylexicale. Comme l'indique A. Krieg-Planque, cette méthode correspond tout simplement à une première approche qui nous permettra, éventuellement, d'affirmer qu'une séquence donnée correspond à une UDCP dans notre corpus.

« [...] Établissement de fréquences, moyen de repérer des séquences que leur utilisation récurrente à un moment donné rend susceptible – mais susceptible seulement – d'être formules. » (A. Krieg-Planque, 2009 : 93).

Cette première méthode nous donne la possibilité de dégager des unités correspondant à des séquences figées ou qui se figent dans le discours du président colombien. L'étape suivante consistera à classer les séquences par rapport à leur structure et leur utilisation dans le discours, c'est-à-dire à un moment précis, dans un contexte précis et en fonction du but recherché par le locuteur, ce qui relève d'une stratégie discursive.

« Ainsi, dans les textes socio-politiques, il est intéressant de localiser, en plus des occurrences des formes *sécurité* et *sociale*, les occurrences de la polyforme *sécurité*

¹⁵⁹ Salem, André. *Segments répétés et analyse statistique des données textuelles. Étude quantitative à propos du Père Duchesne de Hébert, Histoire & Mesure*, 1986, 1-2, p. 5-28.

sociale qui fonctionne dans ces textes comme une unité qu'il est dommageable de scinder en deux formes isolées. » (L. Lebart et A. Salem, 1994 : chapitre 2, p. 31).

Les blocs de formes graphiques, les UDCP, prennent du sens dans le corpus et comptent en tant qu'unité dans le corpus, les différents textes et discours du président colombien lors des CCG. Comme l'indiquent les auteurs, ce qu'il y a de significatif est leur repérage, l'étude de leur fréquence, de leur position dans le corpus, de leur structure mais aussi de leur emploi en tant qu'unités discursives, conformant une progression discursive et reposant sur une stratégie particulière du locuteur.

Nous présentons ici un tableau contenant un extrait du calcul des SR du corpus. Nous avons retenu les SR les plus intéressants pour notre recherche. Nous les présenterons ci-après par ordre décroissant de leur fréquence d'emploi.

	Segment	Fréquence		Segment	Fréquence
2	<i>Los Colombianos</i>	680	26	<i>Seguridad social</i>	75
4	<i>Las Farc</i>	436	28	<i>Política de Seguridad Democrática</i>	71
6	<i>Fuerza Pública</i>	384	30	<i>Bandas criminales</i>	57
8	<i>Consejo Comunitario</i>	306	32	<i>Derrotar el terrorismo</i>	52
10	<i>El terrorismo</i>	248	34	<i>Ley de Justicia y Paz</i>	50
12	<i>Política Social</i>	207	36	<i>Proceso de paz</i>	44
14	<i>Todos los días</i>	196	38	<i>Fuerzas Militares</i>	40
16	<i>Pueblo Colombiano</i>	190	40	<i>En el corazón</i>	18
18	<i>La historia</i>	117	42	<i>Terroristas de las Farc</i>	14
20	<i>Banca de Oportunidades</i>	105	44	<i>Criminales de las Farc</i>	10
22	<i>Protección Social</i>	91	46	<i>Violencia interna</i>	11
24	<i>Con la ayuda de Dios</i>	78			

Tableau N° 19 : Extrait des SR les plus saillants du corpus.

Le tableau N° 19 permet d'avoir une vue d'ensemble de la structure des SR: ils correspondent, en général à des syntagmes nominaux composés de deux formes « *orden público* », mais on trouve également des syntagmes nominaux plus larges contenant jusqu'à

cinq formes graphiques récurrentes en bloc « *200 años de vida independiente* »¹⁶⁰. Nous trouvons aussi des syntagmes prépositionnels composés de plusieurs formes graphiques : « *de todos* » et « *en el corazón* ». D'autre part, nous ne pouvons pas analyser le SR « *bandas criminales* » en deux formes distinctes « *bandas* » et « *criminales* » puisque la somme du sens de chaque unité ne correspond pas au sens de ce à quoi le SR fait référence dans le contexte socio-politique colombien. Il s'agit de bandes criminelles qui ont remplacé les anciens groupes paramilitaires. On assiste ici à un changement de la désignation de ces groupes armés illégaux. Il en va de même pour d'autres SR de cet extrait. D'autres SR font référence à des savoirs communs et appartiennent à l'histoire colombienne : « *Frente Nacional* » et « *la violencia* ». Ils permettent, employés dans un contexte particulier, aux interlocuteurs de s'identifier comme faisant partie d'un groupe, d'une identité sociale à partir de référents sociohistoriques propres à la Colombie.

- **Les concordances**

Dans ce qui suit, nous présentons les concordances distributionnelles qui font référence au contexte immédiat d'une sélection d'UDCP du tableau précédent, tableau N° 19. On identifie, dans un premier temps, l'élément principal ou pôle, au centre parfois, et l'élément complémentaire (collocatif) à gauche et à droite, tout comme le restant du contexte immédiat.

¹⁶⁰ Pour pouvoir augmenter la longueur des SR obtenus, nous avons gardé le seuil de sélection de segments à 10, ce qui nous donnera comme résultat des séquences de deux formes (des syntagmes) mais également des séquences de cinq formes ou plus.

- UDCP = *Seguridad Democrática* (fréq. =311)

s Armadas , gracias a los avances de la	<i>Seguridad Democrática</i>	, Colombia ha recuperado la
entar progreso , gracias al avance de la	<i>Seguridad Democrática</i>	, Colombia hoy sabe , ya ha
esto es un gran logro de la política de	<i>Seguridad Democrática</i>	. Ministro del Interior
o , lo que se ha recuperado gracias a la	<i>Seguridad Democrática</i>	, a la confianza de inversión
presididas por este Gobierno , el de la	<i>Seguridad Democrática</i>	, a pesar de las advertencias
s . ahora que ha empezado la política de	<i>Seguridad Democrática</i>	a surgir efecto , por lo menos
ncian un referendo contra la política de	<i>Seguridad Democrática</i>	. al otro día me dicen que
tre si los tres objetivos de Gobierno :	<i>Seguridad Democrática</i>	, altas tasa de interés y política
e nos aprobó el Congreso . entonces :	<i>Seguridad Democrática</i>	, altas tasas de inversión
s de prosperidad . y ese huevito de la	<i>Seguridad Democrática</i>	apenas es el primero y falta
cimiento de la Patria . en materia de	<i>Seguridad Democrática</i>	apenas hemos puesto el primer
la justicia es fundamental para nuestra	<i>Seguridad Democrática</i>	. apoyamos totalmente las decision
o de los resultados de esta Política de	<i>Seguridad Democrática</i>	, apreciados compatriotas ,
os aquí en Valledupar , para empezar la	<i>Seguridad Democrática</i>	. aquí empezó , y vinimos con

Figure N° 2: Extrait de la concordance du SR « *Seguridad Democrática* »

- UDCP= *Familias en Acción* (fréq. = 281)

ucho en cobertura de salud , educación ,	<i>Familias en Acción</i>	, Bienestar Familiar , los
, que maneja temas tan importantes como	<i>Familias en Acción</i>	. Comercio Exterior , nos
: ¿ cuál es el objetivo en el Meta , en	<i>Familias en Acción</i>	? Director Acción Social
s el tema de desplazamiento , el tema de	<i>Familias en Acción</i>	, Familias Guardabosques y
n esta región del Tolima , el Programa	<i>Familias en Acción</i>	. Familias en Acción es un
ial de la Presidencia . la gran meta de	<i>Familias en Acción</i>	. Familias en Acción logró
mos el tema social , que incluye salud ,	<i>Familias en Acción</i>	, Icbf , Sena , Banca de Oportunid
de las Oportunidades . La Guajira con	<i>Familias en Acción</i>	. La Guajira con un Bienestar
r Presidente , buenos días , 33 mil 314	<i>Familias en Acción</i>	. Presidente Álvaro Uribe
eguntándoles por lo humano y lo divino .	<i>Familias en Acción</i>	, Red Juntos , Bienestar Familiar
la República : ¿ cuánto nos falta por	<i>Familias en Acción</i>	? Rita Combariza : no ,
de es muy importante mirar cómo vamos en	<i>Familias en Acción</i>	, Sena , Bienestar Familiar
ial es muy importante . Guardabosques ,	<i>Familias en Acción</i>	, Sena , Ministerio de Protección
*presidente , va muy bien el programa de	<i>Familias en Acción</i>	, 340 mil , pero ampliéno' .

Figure N° 3: Extrait de la concordance du SR « *Familias en Acción* »

- UDPC= *proceso de paz* (fréq. = 44)

as acciones de impunidad . aquí hay un	<i>proceso de paz</i>	, pero aquí lo fundamental es la
e han reinsertado más de 12 . 100 . un	<i>proceso de paz</i>	, sin propaganda , pero absolutamente
ad . en el mundo entero no se ha dado un	<i>proceso de paz</i>	que no sea a partir del ejercicio
Tony Blair , emprendieran con éxito un	<i>proceso de paz</i>	. nació ese proceso , cuando se
Colombia , están listos para hacer un	<i>proceso de paz</i>	serio , con las instituciones gubernamental
ción de vocero de esa organización en el	<i>proceso de paz</i>	y que se le levante la orden de captura
zados en este Gobierno , constituyen un	<i>proceso de paz</i>	sin antecedentes en el país , 27
acuerdo humanitario y para reiniciar un	<i>proceso de paz</i>	con las Farc . lo que no puede el
obierno adelanta con total buena fe este	<i>proceso de paz</i>	, es hijo de la autoridad , lo hemos
s presuntas que se han venido dado en el	<i>proceso de paz</i>	, tenía dos caminos : el uno apaciguar
el apoyo de los que descalificaban este	<i>proceso de paz</i>	. lo veo ahora , los que ayer decían
o veo ahora , los que ayer decían que el	<i>proceso de paz</i>	de Uribe con los paramilitares era
ompinches ; los que ayer decían que este	<i>proceso de paz</i>	era un proceso para legitimar el
acer una referencia a un tema final : el	<i>proceso de paz</i>	. proceso de paz con las Auc .

Figure N° 4: Extrait de la concordance du SR « *proceso de paz* »

- UDCP= *Ley Agro Ingreso Seguro* (fréq. = 26)

s sobre temas diferentes . el tema de la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	(Ais) , concebida
ria agrícola por la revaluación y por la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	. Colombia tiene
do el sector agropecuario , además de la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	, definió : primero
n de los listados de beneficiarios de la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	, departamento por
ómo florece la pequeña empresa , cómo la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	despierta los Llanos
han estado muy bajos . yo creo que la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	es la mejor respuesta
io en un proyecto tan importante como la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	eso de que entonces
emas de integración , favorecidos por la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	, esos campesinos
uzca pescado tiene ingreso seguro . la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	está estimulando
ste Gobierno que les ha cumplido con la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	, este Gobierno
ndo lo indefensible . yo veía que esta	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	ha favorecido 316
e riego pequeños que se financian por la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	, ha habido mucho
ctos aprobados se hayan ejecutado . la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	ha sido concebida
mo también lo son otros productos . la	<i>Ley Agro Ingreso Seguro</i>	ha sido del mayor

Figure N° 5: Extrait de la concordance du SR « *Ley Agro Ingreso Seguro* »

- UDCP= *Acción Social de la Presidencia* (fréq. = 14)

la seguridad . ayuda a las víctimas	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia , con gran eficiencia
emos un gran epicentro de lo logrado por	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia de la República
ocial . además , con la Consejería de	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia de la República
í Luis Alfonso (Hoyos , Director de	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia de la República
ctor Luis Alfonso Hoyos (director de	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia de la República
ara eso es muy importante la política de	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia de la República
r Luis Alfonso Hoyos , consejero para	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia de la República
del vicescanciller del Canadá ? , porque	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia de la República
inisterio del Interior y de Justicia y	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia de la República
atrás en San Vicente del Caguán , con	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia , examinamos
Colombiano de Bienestar Familiar , de	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia . la gran meta
entro muy importante de los programas de	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia . luego daba
do al trabajo que conjuntamente realizan	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia y la Policía
ras de haberse presentado ese atentado ,	<i>Acción Social</i>	de la Presidencia ya estaba en

Figure N° 6: Extrait de la concordance du SR « *Acción Social* »¹⁶¹

Cette méthode permet de mettre en évidence la place des formes graphiques dans un contexte phrastique, par conséquent, un contexte plutôt réduit à ce qui entoure la forme graphique. Il s’agit, dans ce cas, d’étudier la formule graphique et les deux contextes avant et après dans les phrases du corpus. Comme l’affirme D. Maingueneau, il s’agit, en lexicométrie, de l’étude d’une forme récurrente et de ses différents contextes d’apparition. Le mot graphique central est désigné « pôle » et les contextes droits et gauches « des expansions gauches et droites du « pôle » ».

« L’étude des co-occurrences d’un pôle permet de comparer l’entourage lexical d’une forme identique dans le corpus de deux émetteurs différents, ou, inversement, de comparer l’entourage de deux termes différents fonctionnant à l’intérieur du même corpus (on débouche ainsi sur une approche intéressante de la notion de “synonymie”) » (D. Maingueneau, 1991 : 61).

¹⁶¹ La figure N° 6 nous permet de mettre en évidence la présence d’une extension de l’UDCP *Acción Social de la Presidencia* : *Acción Social de la Presidencia de la República*.

L'étude d'un mot « pôle » ou « pivot » récurrent permet de repérer les formes graphiques fréquentes qui constituent un noyau thématique dans le discours concerné. Comme l'indique D. Labbé : le discours est « [...] organisé autour de quelques motifs pivots qui forment les thèmes constitutifs [...] motifs pivots dont la fréquence s'est révélée être le meilleur indicateur. » (D. Labbé, 1997 : 43). Ces formes graphiques, « pôles » ou « pivots », constituent un réseau lexical dont les éléments gravitent autour du sémantisme et l'usage particulier de la forme graphique – « pôle » ou « pivot ». Pour le repérage de ces « pôles » nous aurons recours à l'index lexical du corpus entier et à l'analyse des spécificités que nous analyserons dans le chapitre 5.

Par ailleurs, l'analyse des concordances nous permet de mettre en avant le contexte d'apparition de ces formes. Ceci nous donne la possibilité de décrire et d'affirmer qu'une unité discursive puisse être reconnue comme une UDCP à part entière. Or une UDCP à part entière présente un certain degré de figement dans un contexte donné et elle correspond à un emploi particulier dans ledit contexte et dans le corpus, en général. Ce calcul des concordances permet de mettre en relief plusieurs caractéristiques qui donnent le caractère phraséologique aux unités discursives retenues dans notre recherche, à savoir : une fréquence d'emploi, une forme « pôle » qui permet de repérer l'unité polylexicale complexe et finalement un contexte d'emploi particulier dans le discours. Puisqu'il s'agit d'unités polylexicales, le mot « pôle » nous permet éventuellement de repérer les variations autour de celui-ci. Or l'identification des variantes de locutions verbales et nominales s'avère plus efficace et plus objectif en utilisant ce mode de calcul.

Par exemple, si l'on analyse les concordances du « pôle » « *corazón* », nous trouvons des contextes particuliers élargis autant à droite qu'à gauche et qui permettent la formation des unités polylexicales.

<i>presidente de la República : dígame de</i>	corazón	<i>Gerente , nosotros tenemos todos que sincerar</i>
<i>a la comunidad . yo las aplaudo desde el</i>	corazón	<i>a este conjunto de Alcaldesas del Quindío</i>
<i>nte , el puño cerrado . a la comunidad ,</i>	corazón	<i>abierto . al delincuente hay que darle en</i>
<i>tamos con las energías del alma , con el</i>	corazón	<i>acompañando a la selección . una noticia</i>
<i>la . y hoy quiero hacer un homenaje de</i>	corazón	<i>al doctor Roberto Junguito Bonnet . yo</i>
<i>ticia , por estar en Colombia , en este</i>	corazón	<i>amazónico . allí está una de las leyendas</i>
<i>nsejo de Seguridad : la seguridad es un</i>	corazón	<i>. así como el corazón le bombea sangre a</i>
<i>de familia de Popayán hay un hotel con</i>	corazón	<i>, con afecto , que recibe con abrazo y con</i>
<i>, un infinito honor que lo haría con el</i>	corazón	<i>, con el alma . cuénteles a todos los compatriotas</i>
<i>eriódicos interpreten las alegrías en el</i>	corazón	<i>de Colombianos y venezolanos al recibir</i>
<i>n de un ratico . esto está ubicado en el</i>	corazón	<i>de la Patria . en eso lo acompañamos ,</i>
<i>todas las regiones pudieran visitar este</i>	corazón	<i>de la Patria , que es Barrancabermeja</i>
<i>jo : 'no hay institución oficial , es el</i>	corazón	<i>de la gente' , pero por lo menos allá hay</i>
<i>ia , y generoso para interpretar el gran</i>	corazón	<i>de los Colombianos , y dar una segunda</i>
<i>oy presentes aquí y les agradecemos , de</i>	corazón	<i>, el esfuerzo del desplazamiento . extensión</i>
<i>una segunda oportunidad . mano firme ,</i>	corazón	<i>grande , por el bien de la Patria . por</i>
<i>a carnita y estos huesitos , pero con un</i>	corazón	<i>inmenso , inmenso que es el que se forma</i>
<i>mueve el alma , como toca las fibras del</i>	corazón	<i>. por allá en uno de sus renglones dice</i>
<i>sta ciudad . uno lleva espinitas en su</i>	corazón	<i>. una de las espigas que he llevado en estos</i>

Figure N° 7 : Extrait de la concordance de la forme « *corazón* »

En effet, à gauche du pôle « *corazón* », nous trouvons, en général, des verbes qui associés à la forme centrale constituent des locutions verbales, parfois colloquiales. Nous trouvons par exemple les locutions verbales : « *decir de corazón* » (dire quelque chose à cœur ouvert), « *aplaudir desde el corazón* » (applaudir sincèrement) et « *agradecer de corazón* » (remercier du fond du cœur). Si l'on analyse le contexte droit de ces unités polylexicales et locutionnelles, dans la figure N° 7, des formes telles que le verbe « *sincerarse* », les syntagmes prépositionnels « *con el alma* » et « *con afecto* » ; et le contexte gauche, le syntagme nominal « *las energías del alma* » recouvrent un sens particulier dans le discours du président colombien. Il s'agit de mettre en évidence la sincérité comme caractéristique principale de la politique d'Á. Uribe Vélez. Il s'agit d'une stratégie discursive, de transmission d'une information : le gouvernement est sincère, transparent et s'inquiète pour le bien-être de la population ; ceci en

utilisant une unité qui fait sens, qui est facile à comprendre puisqu'elle contient un lexique simple, ouverte à tous, et qui renferme un lexème « *corazón* » qui peut, éventuellement, faire appel aux sentiments.

Nous trouvons également des syntagmes nominaux : « *corazón abierto* », « *corazón grande* » et « *corazón inmenso* ». Ces unités polylexicales et expressives sont employées par le locuteur politique dans le but de construire un ethos de sincérité et de sensibilité. Par ailleurs, nous retrouvons un syntagme nominal fonctionnant comme slogan durant la campagne d'Á. Uribe Vélez, il s'agit de « *mano firme, corazón grande* » (main forte, cœur grand), et d'une variation de ce slogan « *con un corazón inmenso* » (avec un cœur immense). Nous pouvons, à travers l'analyse des concordances, retrouver des unités complexes autour d'un « pôle », identifier les caractéristiques qui permettent à ces unités complexes d'accéder au statut d'UDCP et analyser le contexte dans lequel ces unités acquièrent un sens unique dans une phrase, dans le texte et dans les discours et le discours, en général.

À partir du pôle « *corazón* », nous relevons également d'autres unités composées, à savoir : des locutions prépositionnelles « *con el corazón* » ; des syntagmes nominaux « *corazón amazónico* » qui fait allusion à une orientation dans l'espace et fait référence à la localisation d'un objet dans le centre d'un lieu, par analogie avec la place du cœur dans le corps humain ; « *el corazón de los Colombianos* » qui vise les émotions des interlocuteurs ; enfin, le pôle « *corazón* » fait partie d'une unité plus complexe « *llevar espinas en el corazón* » qui correspond à une unité idiomatique signifiant : avoir des rancunes contre quelqu'un.

- **L'inventaire distributionnel**

L'élaboration d'un inventaire distributionnel permet de mettre en évidence les contextes les plus fréquents d'une forme « pôle ». Dans ce cas, l'inventaire est présenté sous une forme concise contenant le nombre d'occurrences du côté gauche et l'expansion à droite contenant les formes co-occurentes de la forme « pôle » dans ces occurrences. Comme l'affirment L. Lebart et A. Salem :

« Les inventaires distributionnels réalisés à partir d'une forme rassemblent les expansions récurrentes de cette forme [...] Symétriquement, on peut construire un inventaire distributionnel qui classe, selon les mêmes principes, les expansions récurrentes situées à droite d'une forme-pôle. Cet inventaire concerne en général des expansions différentes qui éclairent sous un autre jour l'utilisation de la forme dans le corpus. » (L. Lebart et A. Salem, 1994 :38).

Comme le signalent les auteurs, l'analyse distributionnelle nous permet de mettre en évidence des contextes inattendus de la forme « pôle » et surtout des sens imprévus qui se révèlent particuliers du corpus. Le tableau suivant présente un extrait de l'inventaire distributionnel de la forme « *gobierno* ». Celui-ci nous permet de mettre en évidence et de repérer des syntagmes nominaux formés à partir de cette forme « pôle », à savoir :

3	-----	Gobierno Central
7	-----	Gobierno Colombiano
6	-----	Gobierno Comunitario
503	-----	Gobierno Nacional
6	-----	Gobierno comunitario
	2 ----	Gobierno contra la corrupción y la politiquería
	2 ----	Gobierno de la Seguridad Democrática
5	-----	Gobierno democrático
	2 ----	Gobierno es confianza
7	-----	Gobierno firme
	2 ----	Gobierno para proteger a los

Figure N° 8 : Extrait de l'inventaire distributionnel de la forme «*gobierno* »¹⁶²

Ces séquences correspondent aux emplois particuliers de la forme pôle « *Gobierno* » et du sens qu'elle acquiert à l'intérieur de chaque syntagme. Si la forme « *Gobierno* » peut, en général, apparaître dans ce type de séquences, caractéristiques du discours politique, elle prend un sens particulier au sein du discours d'À. Uribe Vélez. Les différentes séquences récurrentes participent d'une stratégie discursive de la part du locuteur politique dont l'objectif est de transmettre aux Colombiens l'argument suivant : le gouvernement est un gouvernement populaire, qui appartient aux Colombiens, à la communauté. Il est avant tout national, il ne s'agit pas d'un gouvernement central retranché à Bogotá, mais d'un gouvernement participatif

¹⁶² Les chiffres présentés à gauche sur cette figure correspondent au nombre de contextes recensés dans lesquels la forme « *gobierno* » apparaît ensemble avec une autre forme, formant ainsi une séquence lexicale, ou une unité discursive. Par exemple, la forme « *gobierno* » apparaît ensemble avec la forme «*central* » dans 3 contextes formant ainsi la séquence « *gobierno central* ».

qui crée confiance puisqu'il est solide et qu'il garantit la protection de la communauté. Il s'agit de donner une image d'un gouvernement paternaliste dédié à la protection des Colombiens et proche d'eux, décidé à ne plus agir comme un gouvernement éloigné, comme c'était le cas des gouvernements précédents.

4.4.3. Catégorisation des UDCP

Afin d'harmoniser l'extraction et le traitement des UDCP, nous avons procédé à la phase de marquage qui correspond à l'utilisation de tout un ensemble de marques d'identification des unités, par rapport à leur structure, leur contexte et leur utilisation. . Nous avons identifié les UDCP d'une façon générale, en employant le délimiteur < {> et nous avons décidé de les classer en employant la balise <UDCP= X> (x représente une classification de 1 à 5, par rapport aux caractéristiques de chaque groupe d'UDCP. Dans ce sens, nous avons étiqueté les UDCP de la manière suivante : UDCP=1 correspondant aux locutions, UDCP=2 correspondant aux comparaisons figées, UDCP=3 correspondant aux citations, UDCP=4 correspondant aux proverbes, et UDCP=5 correspondant aux séquences figées. Signalons que nous avons décidé de suivre le codage employé par le *Diccionario de la Real Academia Española*, DRAE¹⁶³. Néanmoins, il faut signaler que nous ne retiendrons que les marques qui nous semblent pertinentes pour notre étude et essayerons d'en utiliser d'autres pour mieux cerner les UDCP extraites du corpus.

Nous trouvons dans le corpus un ensemble de 161 UDCP que nous retiendrons, parmi elles : 57 UDCP=1, 18 UDCP= 2, 30 UDCP= 3, 16 UDCP= 4 et 40 UDCP =5. Ceci correspond à 35.4% d'UDCP=1, 11% d'UDCP=2, 18.6% d'UDCP= 3, 9.9% d'UDCP= 4 et enfin 24.8% d'UDCP= 5. Nous remarquons un nombre plus important d'UDCP qui relèvent des locutions et des séquences figées. Nous pouvons d'ores et déjà dire que l'emploi de séquences courtes sera un outil important pour l'articulation des discours du président Á. Uribe Vélez, comme nous l'étudierons en 5.3. Le locuteur politique préfère employer des séquences plus courtes qui ont un impact plus rapide chez ses interlocuteurs, sans délaissier des UDCP plus longues, comme les proverbes qui jouent un rôle aussi au sein de ces discours. Il faut remarquer également que les autres UDCP seront également analysées et que nous retiendrons également les UDCP avec

¹⁶³ 22^{ème} Édition, version en ligne : <http://www.rae.es/recursos/diccionarios/drae>

une fréquence moins importante, mais qui pourraient avoir un rôle dans les discours du locuteur politique. À titre d'exemples, nous fournissons quelques UDCP appartenant à chaque catégorie: *de la noche a la mañana* (fréq. 15) et *por Dios* (fréq. 12) pour la première catégorie, UDCP=1 ; *como una tacita de plata* (fréq. 6), *como un pavo real* (fréq. 3) pour la deuxième catégorie, UDCP=2 ; *como + decir el Libertador* (fréq. 2), *como + decir el himno de Santander* (fréq. 3) pour la troisième catégorie, UDCP=3 ; *a Dios rogando y con el mazo dando* (fréq. 4), *la constancia vence lo que la dicha no alcanza* (fréq. 6) pour la quatrième catégorie, UDCP=4; *grito de independencia* (fréq. 26), *Seguridad Democrática* (fréq. 311) pour la cinquième catégorie, UDCP=5.

Les abréviations employées dans le dictionnaire de la RAE correspondent à une description détaillée des entrées. Elles font référence à l'origine du mot, s'il s'agit d'un mot latin ou autre, le genre, le domaine d'utilisation, la fréquence d'utilisation, le pays d'utilisation et l'entrée, s'il s'agit du sens normal ou du sens colloquial, s'il s'agit d'une locution (adverbiale, nominale, verbale, etc.) ou d'une locution colloquiale entre autres. Nous présentons, à titre d'exemple, l'expression « *ocurrir como flor de un día* » extraite de notre corpus :

*Los Consejos Comunitarios no pueden ser para demagogía, para hacer promesas. tampoco pueden ser para que ocurran **como flor de un día** , hay que hacerle seguimiento , buscar en qué vamos bien , en qué vamos mal , donde vayamos mal revisar , examinar opciones , a ver cómo legitimamos esta democracia a través de un esfuerzo permanente , ininterrumpido de la comunidad , de los gobiernos locales y regionales y del Gobierno Nacional , para servirle bien a Colombia y a cada una de sus regiones . CCG - 019*

Si nous interrogeons le dictionnaire de la RAE, nous trouvons à l'entrée «*flor*» (fleur) :

	Flor (Del lat. <i>flos, flōris</i>).
1.	<i>f. Brote de muchas plantas, formado por hojas de colores, del que se formará el fruto.</i>
2.	<i>f. Bot. Brote reproductor de las plantas fanerógamas, y, por ext., de muchas otras, que consta de hojas fértiles, los carpelos y estambres, y hojas no fértiles, acompañantes, que forman el perianto.</i>
3.	<i>f. Parte mejor y más escogida de algo. Flor del ejército. Pan de flor. La flor de la harina.</i>
4.	<i>f. virginidad.</i>
5.	<i>f. Piropo, requiebro. U. m. en pl.</i>
6.	<i>f. Arg. alcachofa (∩ pieza agujereada de la ducha).</i>
7.	<i>f. Chile. Mancha blanca de las uñas.</i>
8.	<i>f. p. us. Menstruación de la mujer.</i>
	~ de la maravilla.
1.	<i>f. Planta de adorno, originaria de México, de la familia de las Iridáceas, con flores grandes, terminales, que se marchitan a las pocas horas de abiertas, y tienen la corola de una pieza, dividida en seis lacinias, las tres exteriores más largas que las otras y todas de color de púrpura con manchas como las de la piel del tigre.</i>
2.	<i>f. coloq. Persona que convalece súbitamente o con mucha brevedad de una dolencia, y está tan pronto buena como mala.</i>
	~ de un día.
1.	<i>f. Méx. flor de la maravilla.</i>

Tableau N° 20: Définitions du mot «*flor*» dans le DRAE

Nous avons retenu certaines définitions pour illustrer l'utilisation des marqueurs correspondant à cette entrée. Comme nous pouvons le voir, les premières marques dans les définitions (1) et (2) correspondent au genre de l'entrée, mais aussi au domaine d'utilisation de celle-ci : f. féminin, Bot. Botanique. Ensuite, en (5) on trouve un sens figuré «*piropo*» et la marque U. m. en pl. «*Usado o usada más en plural*» (Plus employé(e) au pluriel). En (6) et (7), on trouve le pays d'utilisation et le sens accordé à cette entrée dans ce lieu donné. En (8) p. us. correspond à un sens «*poco utilizado*» (peu employé). Ce qui correspond à toutes les combinaisons possibles que l'entrée «*flor*» peut constituer. Nous avons retenu la combinaison «*flor de la maravilla*» étant donné que cette séquence contient une explication de l'expression colloquiale concernée «*como flor de un día*». *Ocurrir como flor de un día : durar poco tiempo* (durée limitée de quelque chose, un événement passager, faisant allusion à la durée de vie très limitée des fleurs). Finalement, nous trouvons des séquences qui correspondent à des locutions : locution adjectivale, locution verbale colloquiale. En résumé, ces marques mettent en évidence

l'origine du mot, le genre, le domaine d'utilisation, la fréquence d'utilisation et finalement la combinatoire libre et figée dont il fait partie.

Par ailleurs, cet exemple nous permet de mettre en valeur l'efficacité des marqueurs utilisés par le dictionnaire de la RAE et donc la pertinence de ceux-ci pour le repérage et la catégorisation des UDCP. Il faut remarquer que le marqueur le plus pertinent pour notre étude est celui référant à l'emploi des entrées dans des mots composés, mais aussi dans des séquences et locutions figées. Il faut, tout de même, signaler que le domaine de cette étude ne correspond pas à des études lexicographiques, donc l'objectif ici n'est pas de décrire et de valoriser les moyens employés par le dictionnaire de la RAE. Nous nous contenterons, tout simplement, de reprendre certains marqueurs qui pourraient s'avérer d'une grande utilité pour le repérage et la catégorisation des UDCP extraites du corpus.

Voici donc les marqueurs que nous retiendrons pour cette étude :

- <n.> nom, <adj.> adjectif, <v.> verbe, etc. pour faire référence à la fonction lexicale.
- <fem.> <masc.> pour le genre
- <sing.> <pl.> pour le nombre
- <dom. Spéc. Bot.> le domaine spécifique d'utilisation, dans ce cas la botanique
- <fréq. d'us.> fréquence d'utilisation
- <top.> topographie, lieu ou pays d'utilisation
- <synt.> syntagme
- <synt. fig.> syntagme figé
- <stér.désig.> stéréotype de désignation
- <loc.> locution
- <form. prov.> forme proverbiale
- <mét.> métaphore
- <mét. text.> métaphore textile
- <mét. trad.> métaphore à connotation traditionnelle
- <mét. bibl.> métaphore à connotation biblique
- <mét. anim.> métaphore animalière
- <mét. fruit.> métaphore fruitière
- <comp. como + SN> comparaison figée à structure « como » plus syntagme nominal
- <comp. como + prop.> comparaison figée à structure comme plus proposition

<cit.> citation

<cit.réf. comm. imp.> citation des références communes ou de la tradition, impersonnelle

<cit. prov.> citation proverbiale

<cit. prov. bibl.> citation proverbiale biblique

<cit. prov. litt.> citation proverbiale littéraire

<cit. ch.> citation chinoise

<déf.> défigement

<déf. comm.> défigement par commutation

<déf. exp.> défigement par expansion

<déf. réécr.> défigement par réécriture

<créat.> création

Par ailleurs, on s'intéressera également aux différents variations des UDCP, ce qui nous permettra d'étudier des phénomènes de variation ou de défigement, qu'il s'agisse de défigements de la structure ou du sens propres au style du locuteur et que nous aborderons au 5.3.8.

À titre d'exemple, voici quelques UDCP de notre corpus, {UDCP=2} : <loc. Verb. Colloq. Mét. Trad. Fréq. Us. 7 top. Col.> (Il s'agit d'une locution verbale colloquiale, d'une métaphore à connotation traditionnelle, de fréquence d'utilisation 7, topographie : Colombie)

*Colombia tiene que ser una **quinceañera** a las siete de la noche del día de su fiesta. Ustedes se imaginan algo **más bello que una quinceañera** cuando la acaban de arreglar antes de entrar a la fiesta. no hay. Esa es la referencia que tenemos que tener de Colombia. Y así tenemos que poner los aeropuertos, y las urbanizaciones, y los ríos. Esta Patria la tenemos que querer en todos los detallitos.*

« Ser una *quinceañera* a las siete de la noche del día de su fiesta » « ser (como) una *quinceañera* » (être belle comme) (fréq. 7) faisant allusion aux célébrations prévues par les familles colombiennes et latino-américaines, en général, pour le quinzième anniversaire des filles. Passage de l'enfance à l'adolescence et à la vie adulte. On fait référence à la beauté des filles à cet âge-là. Il faut tenir compte de la longueur de la portée du marqueur, c'est-à-dire de l'étendue de l'UDCP, dans ce cas « *ser una quinceañera del día de su fiesta* ». Le sens de la locution est exprimé par ces unités, alors que le complément de temps « *a las siete de la noche* » vient tout simplement s'ajouter à l'UDCP. Si l'on interroge les autres occurrences de cette UDCP du corpus, on trouve tout d'abord une répartition différente, mais en gardant tout de

même le sens de base, être belle comme, et aussi certains éléments lexicaux « *quinceañera* », « *fiesta* » et « *como* ». Les exemples ci-après illustrent bien les cas de variation au sein de la structure des UDCP, que nous retiendrons également pour notre étude.

« *Comparar con una quinceañera antes de empezar la fiesta* »

*Algún día dije: con qué vamos a comparar a Colombia para figurárnosla bien bella, **con una quinceañera antes de empezar la fiesta**. Porque cuando empieza la fiesta, ya la han bailado y ya le han desarreglado el peinado, en cambio cuando va a empezar la fiesta la **quinceañera es impecable**. Así tiene que ser Colombia y esta Isla tiene que ser una tacita de plata.*

« *Una quinceañera antes de empezar el baile* »

*Porque todas esas cosas ayudan, el país también es de detalles, ojalá pudiéramos poner el país, como el símil que tengo: **una quinceañera cuando la tiene arregladita antes de empezar el baile**, no hay más bello que una **quinceañera arregladita** cuando sale con el papá y la mamá para la fiesta pero antes de que empiecen a bailar con ella, esos detallitos.*

« *Ojos azules brillantes como de quinceañera* »

*Me puse a mirarle los ojos, unos **ojos azules brillantes como de quinceañera** y hable con ella, una lucidez infinita, me emociono muchísimo. Y le dije: ¿por qué se ha cuidado tanto? , ¿Quién la ha cuidado, el río? , ¿Qué come? dijo: lo que da la tierra. Entonces, ¿quién la ha cuidado tanto? dijo: Dios, Nuestro Señor.*

Nous illustrons, ici, un deuxième exemple d'UDCP <form. prov. fréq. us. 4> (il s'agit d'une forme proverbiale, d'une fréquence d'utilisation de 4): « *a Dios rogando y con el mazo dando* » (aide-toi, le ciel t'aidera, en français). Elle correspond à une forme proverbiale plus longue et d'une structure plus stable. Par ailleurs, elle pourrait être marquée de cette manière:

*Nosotros tenemos que redoblar en el Estado el ritmo de respuesta a la gente. Ayúdenle a la Fuerza Pública. Todo el que pueda por ahí, llegar a un canalito para una información a la Fuerza Pública. Ustedes mismos ofrezcan la recompensa, rieguen el cuento de que esa oferta de recompensas está vigente, porque la idea es acabar con estos bandidos: o negocian o los acabamos. Pero aquí no va a hacer rogándoles y ellos mirando para otro lado. **La Biblia dice: 'a Dios rogando y con el mazo dando'**.*

Dans cet exemple, la forme proverbiale est introduite par un marqueur d'annonce : « *la biblia dice :* » ce qui nous ferait penser à une citation et donc à un autre marqueur du corpus <cit. prov. bibl.> (citation proverbiale à caractère biblique). Néanmoins, il faut signaler que cette forme proverbiale n'apparaît nulle part dans la Bible. Elle fait, peut-être, référence à des aspects religieux et bibliques, mais elle ne fait pas partie du texte sacré. Par ailleurs, cette forme proverbiale est d'utilisation actuelle et très fréquente. Elle signifie, en général, qu'il faut faire

des efforts pour atteindre ses objectifs. En outre, elle peut être employée, très souvent, sous une forme ironique pour critiquer les personnes qui prient Dieu mais qui font du mal aux autres, comme nous pouvons le voir dans les exemples suivants :

Yo asumo estas responsabilidades y encaro los debates, pero ¡a Dios rogando y con el mazo dando! yo enfrento los debates y mientras tanto, impulso las Fuerzas Armadas para que derrotemos todos esos bandidos.

Aquí hay que hacer lo que decía el General Uribe hace un siglo: Colombia no puede vivir entre la pereza y el debate. Colombia tiene que vivir entre el trabajo, la lucha honrada, para que salgamos adelante. A Dios rogando y con el mazo dando, apreciados compatriotas. Por un lado fortaleza contra los terroristas, y por el otro lado creatividad para poner en marcha todos los proyectos productivos que necesita la Nación.

Si los dueños de esas pirámides, bajo la vigilancia policia, de manera solícita, rápida, devuelven ese dinero, magnífico. Pero también hay que aplicar aquel principio: a Dios rogando y con el mazo dando.

Le dernier exemple présenté, ici, correspond à une citation complète d'un texte ou d'un énoncé prononcé par un autre locuteur et rapporté dans le discours d'Á. Uribe Vélez à l'aide d'un verbe introducteur « *decir* ». Ce marqueur d'annonciation est précédé du nom de la source suivi du signe de ponctuation : les deux points. Nous avons utilisé les marqueurs suivants : <cit.prov.ch.écon.fréq.d'us. 2>. Cet énoncé correspond à une citation proverbiale chinoise utilisée dans le domaine de l'économie. Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que plus le domaine s'avère spécifique, moins forte est la fréquence d'emploi de l'UDCP dans le corpus.

L'exemple contient les UDCP: « *no importa que el gato sea pardo o blanco, lo que importa es que cace ratones* » et « *la dialéctica China nos tiene que mantener en permanente movimiento* »

Ten-Siao-Pin, el promotor de esa nueva gran revolución china, de él se destaca aquella frase que desató tantas consecuencias en el modelo de desarrollo chino: no importa que el gato sea pardo o blanco, lo que importa es que cace ratones.

El gran revolucionario chino finalmente es Deng Xiao Ping cuando dice: “la dialéctica China nos tiene que mantener en permanente movimiento”. No puede ser una dialéctica para haber hecho el transito del feudalismo al socialismo; se necesita un nuevo paso dialéctico, no nos podemos quedar en un socialismo de pobres, tenemos que llegar a un socialismo con prosperidad. Y ese paso dialéctico nos obliga a ser compatibles la economía, centralmente planificada, con la economía social de mercado.

Y en el debate él contesta con gran sentido común: “no importa que el gato sea pardo o blanco, lo que importa es que cace ratones”. Llevan casi 17, 20 años en China recibiendo flujos de inversión de 67 mil, 55 mil, 60 mil millones de dólares al año.

- **Lemmatisation des UDCP**

Si l'on revient sur le premier exemple, nous pouvons remarquer que les différentes variantes de cette UDCP « *ser una quinceañera del día de su fiesta* » ont été harmonisées afin de trouver une forme de base à suivre et qui nous permette, d'un côté un marquage plus homogène et d'un autre côté une analyse plus simplifiée sans les inconvénients d'une répartition différente et donc une structure différente. Nous parlons dans ce cas d'une lemmatisation des UDCP extraites. Cette procédure de lemmatisation nous permet de simplifier les variations, une fois identifiées, et de les ramener à la forme canonique de l'UDCP, en enlevant les flexions, ce qui nous permet de mieux cerner la structure de base de chaque UDCP. Nous retenons ici la définition de lemmatisation de L. Lebart et A. Salem :

« [...] lemmatisation, c'est-à-dire de se donner des règles d'identification permettant de regrouper dans de mêmes unités les formes graphiques qui correspondent aux différentes flexions d'un même lemme. » (L. Lebart et A. Salem, 1994 : 37).

Nous avons décidé d'homogénéiser la structure de différentes occurrences d'une UDCP dans le but d'avoir un point de départ pour l'analyse et surtout une étude plus cohérente. Ceci nous permet également d'avoir une UDCP canonique, après lemmatisation, sous laquelle on peut classer les autres UDCP, les variantes de celle-ci. Nous retenons, par exemple, les formes suivantes : « *ser como una quinceañera* », « *comparar con una quinceañera* » et « *tener como una quinceañera* », comme formes canoniques. Certes, la lemmatisation nous permet de regrouper les UDCP indépendamment de leurs flexions, mais il faut également signaler que lors de la lemmatisation des unités, on peut perdre des informations importantes. Pour notre étude, nous tâcherons de retenir les aspects intéressants concernant les flexions des UDCP, dans leur description et leur analyse en contexte.

En outre, il faut signaler que l'étape correspondant au repérage des UDCP s'est effectuée en deux temps. Tout d'abord, la lemmatisation de toutes les UDCP avec les différentes variantes dans le corpus, ce qui a fourni une liste assez longue d'UDCP à classer. Ensuite, nous avons procédé à leur homogénéisation pour pouvoir créer des groupes d'UDCP qui correspondent

donc à une structure de base, ce qui nous permet de restreindre la liste de départ. Ceci dit, nous avons tenu compte, tout de même, du contexte d'apparition de chaque occurrence, de façon à respecter les éléments qui appartenaient vraiment à la structure extraite et donc à la longueur de l'UDCP concernée.

À titre d'exemple, voici donc la procédure à suivre :

« *Ser una quinceañera a las siete de la noche del día de su fiesta* »

- Réorganisation de la structure phrastique : V + SN + CCT1 : « *ser una quinceañera el día de su fiesta* » ce qui nous donne donc l'UDCP de base qui servira de modèle de départ pour les autres UDCP. À partir de ce modèle, nous avons harmonisé les variantes repérées.
« *Se imaginan algo más bello que una quinceañera cuando la acaban de arreglar antes de entrar a la fiesta* ». Une première variante de l'UDCP de base serait: « *imaginarse algo más bello que una quinceañera el día de su fiesta* » qui met en évidence une nouvelle structure comparative. Ce que nous avons fait, c'est la restitution de l'infinitif du verbe et celle du CCT.
- « *comparar a Colombia para figurárnosla bien bella, con una quinceañera antes de empezar la fiesta* ». Pour cette UDCP, nous avons restitué le CCT pour le rapprocher de l'UDCP de base et nous avons gardée, également, la structure comparative, exprimée par le verbe : « *comparar a Colombia con una quinceañera el día de su fiesta* ». Le qualificatif « *bella* » fonctionne dans ce cas comme attribut, et il est déjà inclus dans le sens du nom « *quinceañera* » qui implique la beauté de ce qu'on compare.
- « *como el símil que tengo: una quinceañera cuando la tiene arregladita antes de empezar el baile* » Dans ce cas, nous avons gardé la structure comparative, pour suivre le même schéma que les autres variantes: « *ser como una quinceañera el día del baile* ».
- « *unos ojos azules brillantes como de quinceañera* ». Pour cette UDCP, nous avons gardé la structure comparative avec « *como* » et nous avons restitué le verbe qui s'accorde avec la possession en espagnol « *tener* » à l'infinitif : « *tener algo como una quinceañera* ».

4.5. Grilles thématiques

Après repérage, catégorisation et lemmatisation des UDCP extraites, nous avons estimé judicieux d'avoir recours à un dernier critère pour les classer par thème et d'élaborer des grilles thématiques. Ces étapes ont été réalisées grâce aux différentes méthodes proposées par l'outil lexicométrique Lexico 3. Pour ce qui est de la structure polylexicale et de la fréquence d'emploi des UDCP, nous avons eu recours au calcul des Segments Répétés. Ceci nous a permis de dégager un ensemble d'unités qui revenait souvent dans le corpus et qui avaient tendance à apparaître en bloc ou segments de plus d'une unité. En outre, l'analyse des concordances nous a donné la possibilité de mettre en évidence les mots pôles de chaque UDCP qui pouvaient servir comme point de départ pour la catégorisation et pour la lemmatisation. Autrement dit, les UDCP ont été catégorisées et lemmatisées, ramenées à une forme canonique et analysées dans leur structure à partir d'un mot pôle qui donne la fonction de la structure mais aussi la base de la forme canonique et les différents collocatifs autour de celle-ci.

Nous retiendrons la définition de G. Gréciano : « il s'agit d'un réseau de concepts-clé de protoconcepts pouvant fournir la grille thématique d'un discours. » (G. Gréciano, 2000 : 97). Ces grilles nous permettent de décrire et d'analyser le profil thématique du discours d'Á. Uribe Vélez, mais aussi son profil phraséologique, et par la même occasion de décrire l'impact des UDCP dans la construction de son discours. En ce qui concerne les grilles thématiques, nous avons eu recours à l'index général du corpus et à l'analyse des spécificités de chaque partition pour pouvoir dégager d'une part les formes les plus employées dans le corpus en général et de l'autre les unités plus spécifiques à chaque partition. Les principales thématiques dégagées correspondent aux mots pôles suivants:

« *Patria* » (fréq. 1137), « *comunidad* » (fréq. 708), « *transparencia* » (fréq. 231), « *compromiso* » (fréq. 336), « *corazón* » (fréq. 96), « *alma* » (fréq. 95), « *tierra* » (fréq. 461), « *panela* » (fréq. 50), « *morrocóy* » (fréq. 15), « *confianza* » (fréq. 408), « *fuerzas armadas* », « *acción social* », « *todos* » (fréq. 1937) (qui englobe « *todos los días* » et « *todos los colombianos* »), « *bandidos* » (fréq. 221), « *terroristas* » (fréq. 229), « *criminales* » (fréq. 224), « *economía* » (fréq. 455), « *afecto* » (fréq. 225), entre autres.

Certaines grilles thématiques correspondent directement à un mot pôle, comme c'est le cas de la grille thématique « *transparencia* », d'autres correspondent au sens commun de certains mots pôles, comme c'est le cas de la grille thématique au tour des « *tradición* » qui

englobe des mots pôles tels que : « *panela* » et « *morrocoy* » qui font appel aux traditions colombiennes et dans ce cas précis à des produits et des mots typiquement colombiens.

Par ailleurs, ces grilles constituent un champ lexical qui englobe d'autres lexèmes, dans notre cas des lexies complexes, d'autres UDCP, qui viennent se rajouter à celui-ci et le renforcer ou renforcer les différentes stratégies discursives du locuteur. On parlera par conséquent de champ thématique, d'un ensemble de formes ou séquences qui gravitent autour d'un même thème. Il faut signaler tout de même qu'après utilisation de différents outils pour l'identification des thématiques et des UDCP, nous avons eu recours également à une relecture minutieuse pour vérifier les éléments repérés et leur adéquation à chaque grille et mot pôle.

Enfin, il nous faut signaler que chaque grille thématique regroupe des UDCP présentant différentes structures : des séquences figées, des stéréotypes de désignation, des formes proverbiales, des citations et des métaphores.

Nous présentons à la suite les différentes grilles thématiques définies à partir des UDCP extraites du corpus, c'est-à-dire des CCG.

1. « Nationalisme »

Une première grille thématique correspond à ce qu'on a décidé d'appeler : « nationalisme ». Le choix de cette étiquette « nationalisme » répond à une stratégie de construction d'une identité nationale dans le discours du président colombien, par le biais des UDCP qui se regroupent autour des formes pivots : *patria*, *tierra*, *todos*. Il s'agit de faire appel à des UDCP qui contiennent des références communes à toute la population colombienne et qui relèvent des aspects historico-culturels du pays. Autrement dit, les UDCP employées dans cette grille font référence à des éléments de l'identité nationale de la Colombie. Dans ce champ lexical, on trouvera des UDCP qui correspondent, en grande partie, à des stéréotypes de désignation ou « *nomination stereotypes* », comme l'indique H. Girth :

« Certainly, the main function of «nomination stereotypes» is to denote (or designate) institutions, incidents, political concepts, etc. However, ideological or emotionally charged phrasemes of this type, such as das Dritte Reich/ the Third Reich, also carry

highly connotative elements of meaning, which are –intentionally or unintentionally – triggered off when used in political speeches¹⁶⁴. » (cf. Girth 2002, 50ff. cité par S. Elspaß, 2007: 287).

Les syntagmes nominaux de cette grille font référence à des institutions, concepts politiques, historiques, entre autres. D’ailleurs, il s’agit de concepts très connotés. Nous avons repéré certaines références historiques que nous avons décidé d’inclure dans cette grille thématique. Parmi les UDCP retenues pour cette grille, nous trouverons : «*Frente Nacional* », « *violencia partidista* », « *símbolo patrio* ». Les UDCP regroupées dans cette grille sont :

<i>Batalla de Boyacá</i>	<i>Frente Nacional</i>	<i>Grito de Independencia</i>
<i>María Auxiliadora</i>	<i>Nuestra Señora de los Remedios</i>	<i>Patria Boba</i>
<i>Simón Bolívar</i>	<i>El Libertador</i>	<i>200 años de Independencia</i>
<i>200 años de vida independiente</i>	<i>El Libertador Bolívar</i>	<i>El 20 de julio de 1810</i>
<i>Padre de la Patria</i>	<i>Pueblo Colombiano</i>	<i>Violencia partidista</i>
<i>símbolo patrio</i>		

Pour illustrer cette grille, nous présenterons deux exemples de syntagmes nominaux stéréotypés : « *violencia partidista* » et « *Frente Nacional* ».

*Estalló la **violencia partidista**, se superó con los pactos del **Frente Nacional**, liderado por los expresidentes Alberto Lleras Camargo y Laureano Gómez.*

*Las generaciones anteriores y las vivas sufrieron y hemos sufrido la **violencia partidista**. Apenas estaban terminando sus cenizas con los pactos del **Frente Nacional**, cuando aparecieron las guerrillas marxistas y la reacción igualmente criminal del paramilitarismo y el narcotráfico como elemento de financiación de unos y otros. Es la pesadilla que estamos superando.*

*Entre 1902 y ese principio de los años 1940 vivimos una relativa paz. Y estalló la **violencia partidista**, y todavía no se habían apagado sus pavesas, a finales de los años 50, cuando los ex presidentes Alberto Lleras y Laureano Gómez pactaron el **Frente Nacional**, y entonces apareció la guerrilla marxista, que quiso hacer de Bolivia y de Colombia las réplicas de la Revolución Cubana.*

¹⁶⁴ Certes, la fonction principale de «stéréotypes de désignation» est de dénoter (ou désigner) des institutions, des incidents, des concepts politiques, etc. Toutefois, les phrasèmes chargés idéologiquement et émotivement comme ceux-ci, comme *das Dritte Reich* / Troisième Reich, portent également des éléments contenant un sens connotatif élevé, qui sont -volontairement ou involontairement - déclenchés lorsqu'ils sont utilisés dans le discours politique.

*Y a finales de los años 50 los expresidentes Laureano y Alberto Lleras pactan el Frente Nacional. Aún no se habían apagado las llamas de la **violencia partidista** cuando aparece la violencia de las guerrillas marxistas.*

*Vivimos en relativa paz hasta los años 40, cuando empezó la **violencia entre los partidos**, terminó con los pactos del Frente Nacional. Después vinieron las guerrillas marxistas, la reacción criminal del paramilitarismo, el narcotráfico.*

2. « Transparence et sincérité »

La deuxième grille correspond à ce que nous avons dénommé : « transparence et sincérité ». Ceci se justifie par le champ lexical employé par Á. Uribe Vélez dans la construction de son ethos d'homme transparent, comme nous le verrons plus loin. Pour établir cette dénomination, nous nous appuyons sur les mots pôles: « *transparencia* », « *corazón* », « *en qué vamos* » et « *compromiso* ». Il s'agit de l'emploi des UDCP contenant ce sens global comme stratégie discursive pour la construction de l'ethos du président colombien. En contrepartie, ces mots permettent d'entrevoir un ethos négatif, obscur et hypocrite des groupes d'opposition et des groupes armés illégaux.

Les UDCP regroupées dans cette grille correspondent à des syntagmes, des locutions verbales, des locutions prépositives et des métaphores figées présentes dans le discours d'Á. Uribe Vélez.

<i>Auxilios parlamentarios</i>	<i>Cuello blanco</i>	<i>Pacto de transparencia</i>
<i>No dar la espalda a</i>	<i>A libro abierto</i>	<i>Armas sobre la mesa</i>
<i>Cara a cara</i>	<i>Cartas sobre la mesa</i>	<i>Con el compromiso</i>
<i>Con el corazón</i>	<i>Con lupa</i>	<i>Con nombre propio</i>
<i>Corazón abierto</i>	<i>Corazón comprometido</i>	<i>Dar la cara</i>
<i>De todo corazón</i>	<i>Desde el corazón</i>	<i>Ser luz de la calle y oscuridad de la casa</i>
<i>Como el algodón entre el vidrio : sin mancharse</i>	<i>El hábito hace al monje</i>	<i>Poner alfombra a las mataduras</i>
<i>les digo en público</i>	<i>revisar/mirar con lupa</i>	<i>Manejar con hiel y con vinagre</i>
<i>Manejar primero las cosas con azúcar</i>	<i>Con las aguas tranquilas, mansurronas en apariencia y con corrientes mortales en la profundidad</i>	

Dans cette grille, nous trouvons des UDCP qui font référence à cette idée de parler vrai et dire les choses telles qu'elles sont. Parmi elles, « *les digo en público* », « *pacto de transparencia* », « *revisar/mirar con lupa* », « *pasar como el algodón entre el vidrio: sin marcharse* ». Les exemples suivants illustrent bien les UDCP appartenant à ce champ lexical :

*El Presidente de Colombia que quizás más ha dialogado en público y en privado, con los soldados y policías, con sus comandantes, soy yo y he procurado en medio de mis flaquezas humanas, de mis defectos, de las limitaciones, de mi ser, transmitirles en privado el mismo discurso que **les digo en público** a mis compatriotas: una política de Seguridad Democrática, imparcial, sustentada en la voluntad política del Gobierno y del pueblo, con iniciativa agresiva de la Fuerza Pública, con transparencia, total acatamiento a los derechos humanos y con acompañamiento integral de la política social.*

*Iniciamos con el **Pacto de Transparencia**. La situación fiscal de la Nación nos invita a todos a ser sumamente cuidadosos en materia de manejo transparente de los recursos del Estado y de manejo austero. Nos toca proceder con infinita austeridad, no hay más camino. Y eso paga, este año en Colombia, después de que el desempleo venía disparado, logramos frenar el avance del desempleo e inducir la tendencia de reducción del desempleo. Más de 200 mil Colombianos han regresado a los fondos pensiones, a la seguridad social, se crea en el año cerca de un millón de nuevos empleos y todo coincide con un esfuerzo que hicieron Alcaldes y Gobernadores salientes al aplicar la Ley 617 y con un esfuerzo a profundidad que está haciendo este Gobierno de reducción de los gastos de funcionamiento del nivel nacional y, por supuesto, de la nómina burocrática del nivel nacional.*

3. « Condition humaine »

Les UDCP qui se regroupent autour de la troisième grille thématique font référence à la « condition humaine ». Le lexique de ces UDCP comporte un grand nombre d'unités qui font référence aux parties du corps, à la relation entre celles-ci et la description des sentiments, de ce qui constitue l'être humain en général, en tant qu'être émotif. Nous avons décidé de nommer cette grille thématique « condition humaine ». Elle correspond au sens condensé par les formes pivots : « *corazón* » et « *limitaciones* » qui sont contenues dans les différentes UDCP. Dans ce contexte, la forme « *corazón* » fait référence à l'organe qui non seulement fait partie du corps

humain, mais qui est également relié aux émotions et à la condition d'être humain et aux limitations que cela peut causer dans la vie quotidienne.

Par ailleurs, ces UDCP sont très connotées et correspondent, d'une certaine manière, au domaine des émotions, même si nous avons décidé de regrouper les UDCP faisant allusion aux sentiments dans une autre grille à part, la dixième grille correspondant aux « sentiments ». Ce qui est mis en évidence dans cette grille ne sont pas les émotions elles-mêmes et l'impact de celles-ci chez les interlocuteurs, mais plutôt le caractère humain du président colombien et les limitations que ceci engendre dans sa gestion du pays ou dans les possibles erreurs pendant sa présidence.

Les UDCP qui correspondent à cette thématique sont :

<i>Carne y hueso</i>	<i>Corazón abierto</i>	<i>En carne propia</i>
<i>Esta carnita y estos huesitos</i>	<i>Llevar espinas en el corazón</i>	<i>Como el corazón le bombea sangre al cuerpo</i>

*La descentralización no puede recibirse como excusa para tener un Gobierno Nacional monárquico, encerrado en unas oficinas. En el medio de la descentralización se necesita un Gobierno Nacional de **carne y hueso**, allí en el barro de la tragedia popular, mirando a ver como se ayuda a resolver problemas.*

*Le pedimos a Dios hoy, que nos ayude para que esta Patria pueda darle mejores oportunidades a todos su hijos, le pedimos a Dios hoy que nos ayude para que las **limitaciones humanas** de quienes gobernamos en este período, empezando por las limitaciones mías, **de esta carnita y estos huesitos**, de la **condición humana**, que no obstante esas limitaciones, podamos ser útiles para la democracia y para el pueblo.*

*En estos 27 meses de Gobierno **he sentido en carne propia** la contradicción entre Corporaciones y alcaldías, entre Corporaciones y gobernaciones, entre Corporaciones y concejos, entre corporaciones y asambleas, entre Corporaciones y Congreso de la República.*

4. « Traditions »

Une quatrième grille thématique correspond aux UDCP qui gravitent autour des « traditions ». Le lexique employé dans ces UDCP fait appel à des éléments des traditions colombiennes : « arepas », « tortillas », entre autres. Elles relèvent d'une vision du monde très

particulière de la population colombienne qui permet au locuteur politique de créer un système de connivence entre lui et ses interlocuteurs. Le recours à des UDCP référant aux traditions permet un accès plus rapide à l'information et l'intégration de celle-ci de manière plus efficace. Cette grille thématique s'appuie sur les formes pivots : « *panela* », « *tierra* » et « *morrocoy* ». Autrement dit, elles font référence à des coutumes qui viennent s'exprimer à travers des UDCP très imagées qui relèvent de la métaphore. À titre d'exemple, nous retiendrons: « *hacer tortillas [...] tortillas de la inversión social* », « *volver una colcha de retazos* », « *la tortuga se dice que su propio caparazón es el hogar ideal* » et « *ir a paso de tortuga* ».

Dans cette grille thématique nous trouvons, principalement, des UDCP hautement expressives correspondant à des comparaisons stéréotypées ou à des métaphores fortement imagées.

<i>Como hacer tortillas y arepas</i>	<i>Volver una colcha de retazos</i>
<i>La culebra cogida por una horqueta</i>	<i>Echarle barniz a la madera</i>
<i>la tortuga se dice que su propio caparazón es el hogar ideal</i>	<i>ir a paso de tortuga</i>
<i>Pescar en río revuelto</i>	<i>El negocio más que por el negocio, es bueno o malo dependiendo de con quién se hace</i>

*Todos los días se reclama inversión social y es justo que se reclame, pero es **como el que quiere comer arepitas o hacer tortillas**. El que quiere **hacer tortillas** tiene que ir al gallinero, traer los huevitos, quebrarlos, batirlos y **hacer la tortilla**. El que quiere hacer arepas, tiene que tener la roza de maíz, cultivarla, tiene que ir a comprarlo, venir, alzarlo, cocinarlo, si ya lo encontró sin afrecho, si las quiere afrechudas, mantenerlo con afrecho, hacer todo ese proceso de pilarlo y enseguida graduarle la candela.*

*Si no lo recupera, al país lo iban a volver **una colcha de retazos**, una colección de harapos, una tierra de pequeños feudos. Aquí, como podríamos ir, si no le ponemos freno a esto, se juntan tres terroristas, consiguen tres fusiles, se benefician de cuatro matas de coca y se arman con 10 kilos de explosivos y montan una pequeña dictadura contra el pueblo. A todos hay que derrotarlos y hay que recuperar el imperio institucional de este soberano y querido Estado democrático de Colombia.*

*Asistente al Consejo Comunal de Gobierno: es una variedad de **tortuga**, un animal de larga vida, agradecido, **aunque un poco lento**. Necesitamos ser **más ágiles, más rápidos**, pero lo queremos mucho de todas maneras.*

5. « Calme – tranquillité »

La grille suivante fait référence au « calme – tranquillité ». Dans ce champ lexical, nous trouverons des UDCP qui font appel au calme des interlocuteurs. Cette grille thématique contient des UDCP qui indirectement sont reliées à la forme pivot « *compromiso* ». Le fait de transmettre à la population colombienne l'idée que le gouvernement est un gouvernement compromis ou qui s'engage activement, cherche à créer un sentiment de tranquillité et de calme chez les Colombiens. Elles ont comme fonction principale de rassurer. Parmi elles : « *ya ha pasado la tormenta y que después de cada mal viene el bien* » (après la tempête, vient le beau temps, et après chaque mal vient un bien, traduction littérale de la deuxième partie).

Cette thématique est illustrée par l'utilisation des UDCP suivantes :

<i>« ya ha pasado la tormenta y que después de cada mal viene el bien »</i>	<i>Tener alguna luz verde, alguna tranquilidad</i>
<i>Garantizar la tranquilidad</i>	<i>Seguridad Democrática</i>
<i>Ver la partecita llena del vaso</i>	

Este año, se celebran los 400 años de la primera edición de El Quijote. Hay un párrafo bellissimo, donde dice que “ya ha pasado la tormenta y que después de cada mal viene el bien”.

Entonces las necesidades son muchas pero aspiramos que podamos, hoy, tener alguna luz verde, alguna tranquilidad, de que vamos a resolver con, ese esfuerzo que han venido haciendo el Gobernador y el Alcalde, el problema del hospital con el aporte del Ministro.

El pueblo Colombiano tiene en su Policía, en su Ejército, un instrumento de su carne y hueso y de la Constitución de la Patria para que sea la expresión institucional que garantice la tranquilidad.

La Seguridad Democrática es para lograr el restablecimiento pleno de la tranquilidad, en nuestra Patria Colombiana. La Seguridad Democrática, entre sus muchas fases tiene dos. una de ejercicio firme de autoridad, con toda la determinación, sin vacilaciones, para enfrentar a los que delinquen; y otra con toda generosidad y con todo civismo, y con toda solidaridad, para ayudar a la reincorporación de quienes han tomado la decisión de reinserción. Muchas gracias al Sena, por esa contribución.

6. « Force »

La sixième grille thématique fait référence à la « force ». Cette grille thématique contient des UDCP correspondant à un sens global qui peut être résumé par la forme « *fuera* ». Nous avons décidé de désigner cette thématique de la sorte puisque le sens correspond au sens donné à la séquence « *fuera armadas* » dans le discours du président colombien. En effet, les forces armées sont une référence très importante et centrale dans le discours d'Á. Uribe Vélez. Les forces armées représentent la seule solution au conflit armé en Colombie, de ce fait, il faut leur redonner la place qu'elles méritent au sein de la société colombienne.

Par ailleurs, ces UDCP font appel à la force. Les Colombien ne devaient pas baisser la garde face à l'ennemi. Elles font appel à l'ethos guerrier du président colombien. Parmi elles: « *el fuego que derrite la manteca temple el acero* » (les épreuves difficiles nous rendent plus forts), « *se fortaleció en la candela de las dificultades* » (se fortifier à partir des épreuves difficiles), « *el apóstol decía: « si el sonido que emite la trompeta es incierto y débil ¿quién acudirá al campo de batalla? »* »

Dans cette grille, nous retrouvons des UDCP qui correspondent à des citations, des comparaisons stéréotypées, on retrouve par exemple le slogan de campagne qui donne la feuille de route au gouvernement d'Á. Uribe Vélez.

<i>“el fuego que derrite la manteca temple el acero”</i>	<i>mano firme</i>
<i>“si el sonido que emite la trompeta es incierto y débil ¿quién acudirá al campo de batalla?”</i>	<i>como dice el himno de Santander : con el coraje por estandarte y por el escudo la libertad</i>
<i>la constancia vence lo que la dicha no alcanza</i>	<i>como dicen los santandereanos , ni un paso atrás , siempre adelante , con la coraza de la fortaleza</i>
<i>lo único que logra metas es la constancia</i>	<i>como dijera (Miguel de) Unamuno : “se fortaleció en la candela de las dificultades” . un</i>
<i>como dijera el poeta , con tesón de arrecife a las adversidades , no le puede temer a una negociación</i>	<i>fortalecido mucho , en el juego de las dificultades, como lo dijera miguel de unamuno</i>
<i>como los cisnes , se peinan con las tempestades’</i>	<i>nada de abatimiento en la hora de las dificultades, como decía el poeta</i>

Hemos mejorado mucho en seguridad pero hay reveses y dificultades. Como dijera Unamuno: “el fuego que derrite la manteca temple el acero”. Ante estos reveses y ante estas dificultades, temple, compatriotas. Porque aquí hay un pulso.

Esto necesita mantener toda la determinación. El Apóstol decía: “si el sonido que emite la trompeta es incierto y débil ¿quién acudirá al capo de batalla?”. Hay que mantener en esta etapa de la vida Colombiana firmeza, fortaleza, certeza.

*Este Gobierno lo que ha hecho es al terrorismo **mano firme** y al pueblo Colombiano diálogo y afecto.*

*Enfrentar al terrorismo exige **mano firme**, exige toda la verticalidad, toda la determinación, no admite una sola flojera.*

Mano firme, corazón grande, por el bien de la Patria.

*Es un Gobierno que está limitado por ley, por los recursos, un Gobierno bastante avanzado, que tiene que cumplir el Plan de Desarrollo, que se mueve en una situación de déficit fiscal, que todavía dista bastante de superarse, que no pude decir a todo que si, pero trabajando, diría yo, en una constante de ejecutar y de visionar ininterrumpidamente, con dedicación, con lo que decían las mamás: **la constancia vence lo que la dicha no alcanza**, yo creo que podemos ir superando problemas, visionando el futuro de la Patria, y ejecutando soluciones gradualmente.*

7. « Religion »

Une septième grille thématique correspond au champ lexical de la « religion ». Ces UDPC contiennent des allusions à la religion, comme l’indique H.M. Gauger (H.M. Gauger, 1998)¹⁶⁵ : « *lo religioso se ve instrumentalizado idiomáticamente para significar otra cosa. Y sirve, pues, como metáfora*¹⁶⁶. » Les références bibliques et religieuses sont mises à disposition comme un outil chargé d’idiomatisme et dans un jeu d’analogie, elles servent de point de départ pour faire transparaître autre chose, un sens conventionnel, par exemple : « *bendito sea mi dios* », « *viernes santo* », « *hecho en la parroquia* ».

¹⁶⁵ Gauger, Hans – Martin. Elementos religiosos en las expresiones fijas del español. *Festschrift für Heinrich Bihler zu seinem 80. Geburtstag*, hrgs. Von D. Brisenmeister und A. Schonberger. Berlin: Domus Editoria Europea. [661], 1998, p. 893-903.

¹⁶⁶ L’aspect religieux est employé idiomatiquement parlant pour signifier autre chose. Il sert donc comme métaphore.

En outre, cette grille thématique est justifiée par la forme pôle « Dios » du corpus. L'emploi des formules contenant des références religieuses permet au président de créer un point commun entre lui et les interlocuteurs. Ces séquences religieuses donnent la possibilité également d'avoir un sentiment d'appartenance à un groupe social et de partager un système de valeurs. Les UDCP classées dans cette thématique correspondent à des syntagmes nominaux stéréotypés :

<i>Viernes santo</i>	<i>Semana Santa</i>	<i>Semana Mayor</i>
<i>Bendito sea mi Dios</i>	<i>No ser un camino de rosas ni de miel</i>	<i>Ser un camino de espinas</i>
<i>Salir con milagros</i>	<i>Dios mediante</i>	<i>Dios quiera</i>
<i>Dios sabe</i>	<i>Con el favor de Dios</i>	<i>Con el pecado y sin el género</i>
<i>Con la ayuda de Dios</i>	<i>Durante los siglos de los siglos</i>	<i>Por Dios</i>
<i>“en la duda abstente como dijera Santo Tomás”</i>	<i>el Apóstol decía : “si el sonido que emite la trompeta es incierto y débil ¿ quién acudirá</i>	<i>no hay Santa Lucía que valga</i>
<i>Espíritu Santo</i>	<i>María Auxiliadora</i>	<i>Nuestra Señora de los Remedios</i>
<i>Nuestro Señor</i>	<i>Virgen María</i>	<i>Virgen de los Remedios</i>
<i>hecho en la parroquia</i>	<i>« Corazón de Jesús »</i>	

*Yo recuerdo el **viernes santo** de 1998, estaba yo en la Universidad de Oxford, se hacía ese día el acuerdo en Irlanda del Norte con el grupo Ira cuando una cifra da la televisión inglesa, los profesores de la Universidad la comentan: desde los años 1920 hasta los años 1998 por consecuencia de ese grupo se produjeron tres mil asesinatos, dije yo: **bendito sea mí Dios**, en Colombia cada año 35 mil. Enseguida pregunte: ¿cuántos son estos del Ira?, son 113 probablemente 180, dije: bendito sea mí Dios, en Colombia hay 60 mil. Les he preguntado a los españoles ¿cuántos son los de Eta? y me dice los peligrosos no pasan de 80 y no deben ser más 200 ó 300, y dije: **bendito sea mí Dios**, en Colombia 60 mil angelitos. Que hemos desmovilizados 40 mil. Entonces es lo que hay que tener en cuenta, 30 por ciento de la población por décadas recibiendo oprobios directos de guerrilla y paramilitares, 60 mil terroristas, en este Gobierno desmovilizados 40 mil de ellos.*

*Yo vengo de una región que ha ayudado a liderar en Colombia la descentralización. Mi carrera política se **ha hecho en la parroquia**, apreciados compatriotas, yo regresé del Senado de la República a buscar la gobernación de mi departamento y la única autoridad moral que tendría sería para defender la descentralización, pero creo que haría un mal servicio al país si por ganarme un aplauso momentáneo o por silenciar a los críticos, tomara la decisión irresponsable de estimular una fórmula que arruinara a la Nación.*

Esto pues, no es un camino de rosas ni de miel, este es un camino de espinas. de aquí no podemos esperar que vamos a salir con milagros, con soluciones prodigiosas, pero creo que dialogando permanentemente, resolviendo un problemita allí, otro problemita allá, teniendo visión macro de largo plazo y al mismo tiempo trabajando todos los días con criterio micro, vamos resolviendo el problema.

8. « Action sociale »

Une huitième grille thématique contient les UDCP qui font référence à « l'action sociale ». Elle contient la séquence pivot « *Acción social* » et fait référence à la forme « *solidaridad* » du corpus. Elle englobe les UDCP qui relèvent des programmes sociaux de la présidence d'Á. Uribe Vélez. Autrement dit, elles correspondent aux activités et projets proposés à travers le volet social de la présidence d'Á. Uribe Vélez. Parmi elles: « *acción social de la presidencia* », « *familias en acción* », « *banca de oportunidades* » et « *inversión social* ».

Elle contient des séquences qui signifient quelque chose dans le discours du président colombien, en dehors de celui-ci, elles possèdent d'autres caractéristiques différentes et d'autres sens différents :

<i>Acción Social</i>	<i>Protección Social</i>	<i>Familias en Acción</i>
<i>No dar la espalda a lo social</i>	<i>Banca de Oportunidades</i>	<i>Bienestar Familiar</i>
<i>Política Social</i>	<i>Seguridad Social</i>	

*Pues bien, para eso es muy importante la política de **Acción Social** de la Presidencia de la República, que es apenas uno de los componentes de la política social, y para eso es muy importante que trabajemos las metas económicas.*

*El tema de ustedes, de gran importancia, el tema de la **protección social**. Cómo avanzamos en régimen contributivo, en régimen subsidiado. Se han dictado unos decretos para reformar el régimen subsidiado, yo todavía no estoy conforme. Creo que tenemos que llegar más rápido de la cuenta, a que las administradoras de régimen subsidiado sean todas sin ánimo de lucro y que se gasten en administración un pedacito chiquito. Ahora se les rebajo del 15 al 10 pero ojala pudiéramos llegar al 7, al 5 (por ciento) con cobertura regional que engranen en economía de escala.*

*En lo de **protección social**, para apoyar a la revolución educativa, hay unas herramientas muy importantes como el programa **Familias en Acción** que tiene 340 mil familias en el país. Lo inició la administración del presidente Pastrana, nosotros nos hemos dado a la tarea de continuarlo con entusiasmo, de financiarlo, porque estaba dependiendo solamente de créditos*

externos, lo cual nos parece muy preocupante, las familias están contentas. Vamos a ver cómo logramos sostenerlo con recursos del Presupuesto Nacional. Vale una plata grande, el pago a esas familias vale 37 mil millones (de pesos) bimestrales. Pero es de gran importancia, porque el pago lo reciben las mamás, es un subsidio de alimentación a los niñitos y la condición que tienen que acreditar es que los niñitos estén estudiando. Allí hay otro tema bien importante, que es el tema de los Jóvenes en Acción. Es para capacitar muchachos bachilleres estratos 1 y 2, que no están en la universidad ni en la actividad laboral. Ese es un

9. « Temporalité »

La grille thématique numéro neuf correspond à la notion de « temporalité ». La constitution de cette grille thématique correspond à la forme graphique « *todos* » qui compte parmi ses concordances « *todos los días* », dans le corpus. La notion de temporalité s'avère très importante dans le discours du président colombien. Par ailleurs, il ne manque pas d'opportunité pour affirmer que l'action de son gouvernement est permanente et non pas ponctuel d'un seul jour. Cette notion de temporalité est employée également dans le but de générer chez les Colombiens un sentiment de patience également, en utilisant l'argument : il ne faut pas désespérer, il faut être patient puisque, même si elles prennent du temps, les solutions arriveront.

On trouve des UDCP contenant une notion de temps réellement exprimée par des expressions de temps, telles que : « *todos los días* » ou « *de media noche para el día* ». D'autres UDCP contiennent des expressions de temps non-exprimées plutôt avec un sens figuré faisant référence à l'écoulement du temps, comme : « *como flor de un día* » appartenant à l'UDCP {UDCP=1}, « *de relumbrones y milagros* » pour faire référence aux solutions ou des événements intempestifs et rapides.

Parmi ces UDCP nous trouvons les suivantes :

<i>De la noche a la mañana</i>	<i>De media noche para el día</i>	<i>De relumbrones ni de milagros</i>
<i>Más temprano que tarde</i>	<i>Como flor de un día</i>	<i>Uno se demora mucho para ver la sombra de la ceiba, menos para ver la del samán, pero hay que cultivarlo</i>
<i>Todos los días</i>		

*Los Consejos Comunitarios no pueden ser para demagogia, para hacer promesas. Tampoco pueden ser para que **ocurran como flor de un día**, hay que hacerle seguimiento, buscar en qué vamos bien, en qué vamos mal, donde vayamos mal revisar, examinar opciones, a ver cómo legitimamos esta democracia a través de un esfuerzo permanente, ininterrumpido de la comunidad, de los gobiernos locales y regionales y del Gobierno Nacional, para servirle bien a Colombia y a cada una de sus regiones.*

Esto no es de relumbrones ni de milagros, tampoco de irse al otro extremo: 'que voy a ir allá un sábado, me voy a tomar whisky en una piscina'.

La única manera que hay para resolver los problemas Colombianos es trabajar todos los días sin esperar producir milagros, pero sin echarse sobre las petacas.

Si nosotros trabajamos todos los días de buena fe, ahí vamos produciendo resultados. Uno se demora mucho para ver la sombra de la ceiba, menos para ver la del samán, pero hay que cultivarlo.

*Por su puesto de estos Consejos no se pueden esperar milagros. Yo creo mucho en el proceso continuo. Cualquier pequeña solución exige mucho sacrificio, mucha persistencia. Cualquier pequeña solución exige un gran trabajo y exige mucho tiempo, no surge **de media noche para el día**. Hay que persistir, ajustar, rectificar, mejorar. Todo tiene que ser resultado de un trabajo continuo.*

10.« Sentiments »

La dixième grille thématique correspond aux « sentiments ». Cette grille thématique se justifie par l'emploi du sens contenu dans les formes pivots « *corazón* » et « *alma* ». Elles font appel directement aux émotions de la population colombienne. Elles permettent au président colombien d'attendrir et de faire passer des informations importantes d'une manière plus discrète, précise et claire. Ce qui revient à dire que les UDCP contenues dans cette grille font allusion à l'expression par le langage des sentiments. Par exemple: « *las cosas difíciles no se hacen sino con amor y persistencia* ».

Parmi ces UDCP nous trouvons les suivantes:

<i>obras son amores y no buenas razones</i>	<i>corazón comprometido</i>
<i>a flor de piel</i>	<i>desde el fondo del corazón</i>

<i>las cosas difíciles no se hacen sino con amor y persistencia</i>	<i>llevar espinas en el corazón</i>
<i>con el corazón</i>	

Obras son amores y no buenas razones. Allí con un discurso prudente hemos realizado una gestión de expresión de nuestra solidaridad andina, de expresión de solidaridad con todos los países hermanos.

Les dije: miren lo único que yo tengo para mostrar es nuestro récord, nuestras realizaciones. Por un lado 1.700 paramilitares dados de baja. De los que se han desmovilizado. Se ha dado de baja a 400 que han tratado de rearmarse y han sido capturado más de 800 que han tratado de rearmarse. Esos son hechos. Obras son amores y no buenas razones.

*Pero si nosotros saneamos las finanzas públicas, si nosotros derrotamos la corrupción, si nosotros hacemos que nuestro Estado sea austero podremos llegar **más temprano que tarde** a una cobertura sobre la totalidad de los 600 mil ancianos pobres de la Patria.*

Lo que pasa es esto toma tiempo. yo mantengo un ejemplo a flor de piel, apreciados compatriotas: un niño que empiece a estudiar hoy, que reciba todas las oportunidades de la familia y del Estado, entonces una familia bien pobre, pero que esté en Familias en Acción; además, en un colegio de gratuidad de educación —ustedes saben que este año por lo menos 5 millones y medio de niños Colombianos se benefician de nuestro programa de gratuidad de educación—; que recibe el apoyo de Bienestar Familiar, que su familia tenga el régimen subsidiado de salud o el régimen contributivo; que después pueda entrar al Sena, a la universidad, a los programas de emprendimiento. Entonces ese niño empezó a estudiar a los 4 años y esté terminando de estudiar a los 22, 24 años, durante todo ese período el Estado y la sociedad tienen que garantizarle todas las oportunidades.

11.« Violence »

La onzième grille thématique correspond au champ lexical de la « violence ». Pour la formation de cette grille thématique, nous avons retenu : « *bandidos* », « *terroristas* » et « *criminales* ». Il s’agit d’une nouvelle désignation des groupes armés illégaux et des Farc, en particulier. En effet, les Farc représentent l’ennemi numéro un qu’il faut vaincre à tout prix. On trouvera des UDCP qui correspondent au champ lexical des armes et des actions militaires.

Parmi les UDCP de cette grille thématique nous trouvons :

<i>Dar madera a los bandidos</i>	<i>Combatir con las armas sobre la mesa</i>	<i>Con el terrorismo : a las buenas o a las malas</i>
<i>cartas de combatiente sobre la mesa</i>	<i>Ser de armas tomar</i>	<i>Dejar sin armas</i>

<i>culebra de la violencia</i>	<i>Ser un pavo real: esponjado, engreído.</i>	<i>Criar cuervos que a la comunidad le sacaron los ojos</i>
<i>culebra está viva</i>	<i>Grupos terroristas</i>	<i>Bandas Criminales</i>

Ustedes saben lo que me gusta apoyar a mí la Fuerza Pública y darle madera a los bandidos, pero les confieso que me gusta más, poderle entregar un carné de salud a un compatriota. Les confieso que me gusta más, ver que está empezando una plantación de palma africana a generar empleo. les confieso que me gusta más, empezar hoy a entregar aquí, a ver que inician el estudio 64 mil compatriotas como jóvenes rurales, muy grato.

Fabio Valencia no es un político de discurso soterrado. Él pone las cartas sobre la mesa, él es combatiente con las armas sobre la mesa. Hay que apoyarlo para que saquemos esas reformas que él ha propuesto, que son ampliamente convenientes al país; se harán ajustes en el articulado, etcétera”.

En el norte, la guerrilla sigue como ‘Pedro por su casa’, maltratando a la comunidad. Allá tenemos que hacer un esfuerzo adicional, General Montoya, usted sabe que la consigna nuestra con el terrorismo es: a las buenas o a las malas. Y los paramilitares, como ‘Pedro por la casa’.

12. « Économie »

La dernière grille thématique, la douzième, contient des UDCP qui font référence à « l'économie ». Le choix d'une grille thématique dédiée à l'économie se justifie par la présence d'un mot pivot « *economía* » dans le corpus et d'un champ lexical particulier qui vient l'enrichir. Nous trouvons des UDCP qui font référence à des solutions entreprises par le gouvernement d'Á. Uribe Vélez dans le domaine économique, tout comme des citations qui ne relèvent, dans son discours, que du domaine économique. Autrement dit, les citations apparaissent la plupart du temps dans un contexte consacré à l'économie du pays et du monde : par exemple, des citations chinoises ou des notions d'économie de la vie quotidienne comme « *una correderita de plazos* » ou « *meter la mano al bolsillo* ».

Parmi ces UDCP nous trouvons les suivantes :

<i>una correderita de plazos</i>	<i>no importa que el gato sea pardo o blanco, lo que importa es que cace ratones.</i>
<i>meter la mano al bolsillo</i>	<i>Mao Tse Tung solía decir que detrás de cada contradicción viene otra contradicción</i>

el negocio más que por el negocio , es bueno o malo dependiendo de con quién se hace

*Es que la situación económica del país es muy dramática. Me dijeron: ‘¿cómo más le ayudamos, Presidente?’ les dije: ustedes han ayudado mucho con créditos, nosotros no tenemos queja del Banco Interamericano ni del Banco Mundial. En este año y medio que casi tiene este Gobierno, Colombia ha sido el país de la región mejor tratado por ambos bancos. Ayúdenme con otra cosita ahora. Háblenle a los mercados allá en Nueva York y a los representantes de la comunidad internacional financiera, que necesitamos, como decimos aquí en Jardín, **una correderita de plazos** para pagar obligaciones o unos créditos más anchos en plazos y con una tasa de interés que maltrate menos. Y ellos salieron muy comprometidos a eso. Nos van a ayudar.*

*Ese es el dilema compatriotas para ponerles cosas simples. Miren, este Gobierno, los riquitos en este país durante este Gobierno se han tenido que **meter la mano al bolsillo**, les hemos subido el impuesto de renta y les creamos el impuesto al patrimonio.*

*Ten-Siao-Pin, el promotor de esa nueva gran revolución china, de él se destaca aquella frase que desató tantas consecuencias en el modelo de desarrollo chino: **no importa que el gato sea pardo o blanco, lo que importa es que cace ratones.***

Enfin le tableau, ci-dessous, sert de récapitulatif, il regroupe les douze grilles thématiques établies. Il contient le numéro de chaque grille, le nom que nous avons retenu pour chacune d'entre-elles et les formes et séquences pivots qui nous ont servi comme point de départ pour la constitution du champ lexical de chaque thématique.

Numéro	Grille thématique	Formes et séquences pivots
1	Nationalisme	« <i>Patria</i> », « <i>tierra</i> », « <i>todos</i> »
2	Transparence et sincérité	« <i>transparencia</i> », « <i>corazón</i> », « <i>en qué vamos</i> », « <i>compromiso</i> »
3	Condition humaine	« <i>corazón</i> », « <i>limitaciones</i> »
4	Traditions	« <i>panela</i> », « <i>tierra</i> », « <i>morrocoy</i> »
5	Calme – tranquillité	« <i>compromiso</i> »
6	Force	« <i>fuerza</i> », « <i>fuerzas armadas</i> »
7	Religion	« <i>Dios</i> »
8	Action sociale	« <i>Acción social</i> », « <i>solidaridad</i> »
9	Temporalité	« <i>todos</i> », « <i>todos los días</i> »
10	Sentiments	« <i>corazón</i> », « <i>alma</i> »
11	Violence	« <i>bandidos</i> », « <i>terroristas</i> », « <i>criminales</i> »
12	Économie	« <i>economía</i> »

Tableau N° 21 : Tableau récapitulatif des douze grilles thématiques

Synthèse

Cette partie de notre travail a permis de mettre en évidence le processus de constitution du corpus et la présentation de ses différentes caractéristiques. Ces caractéristiques ont favorisé la réalisation d'une partition du corpus. Nous avons décrit les différentes partitions, ainsi constituées en prenant compte du locuteur et du facteur temps, à savoir : une partition par mandat présidentiel, par année civile, par année présidentielle et par semestre. Nous avons pu extraire, grâce aux outils lexicométriques utilisés, des UDCP en fonction de leur fréquence et de leur structuration afin d'analyser le corpus.

Par ailleurs, nous avons présenté les différentes phases qui composent cette méthodologie et qui visent en particulier à une présentation détaillée du corpus, à savoir : sa constitution, le repérage des unités à analyser à partir du marquage des UDCP pertinentes pour notre étude. Nous avons également établi tout un ensemble de grilles thématiques permettant de faire un premier pas pour la classification des UDCP, par rapport à la thématique autour de laquelle elles gravitent. Il faut signaler que les exemples présentés dans chaque grille thématique ne correspondent pas à la totalité des UDCP qui peuvent être classées dans chaque champ lexical. Nous avons voulu, tout simplement, donner un aperçu des UDCP contenant un sens et qui tournent autour de la notion de base retenue pour chaque grille thématique.

Troisième partie : Identification d'une stratégie discursive

Cette troisième et dernière partie de notre travail abordera l'analyse des résultats obtenus après constitution et traitement du corpus d'étude. Tout d'abord, le chapitre cinq, à partir des méthodes lexicométriques complémentaires : l'Analyse Factorielle des Correspondances et l'analyse des spécificités, explorera l'évolution du lexique employé par Á. Uribe Vélez tout au long de ses mandats et les thématiques dégagées à partir des partitions chronologiques réalisées au sein de notre corpus d'étude. Enfin, le chapitre 6 présentera les stratégies discursives déployées par le président Á. Uribe Vélez fondées sur un ensemble d'unités discursives à caractère phraséologique. D'une part, nous présenterons et analyserons les séquences figées regroupées autour des thèmes relevant du nationalisme, du religieux et de l'adversaire ; les séquences qui fonctionnent comme des amorces de conversation ainsi que les séquences qui permettent la construction d'une image des différentes entités énonciatives présentes dans la situation d'énonciation. Enfin, nous nous intéresserons à d'autres unités plus complexes, celles qui dépassent la séquence, telles que : la structure négative, les comparaisons figées, les métaphores, l'intertextualité et finalement le défigement.

Chapitre 5 : Les chronologies thématiques

Dans cette partie, afin de dégager les stratégies discursives du président Á. Uribe Vélez nous complétons par l'analyse factorielle des correspondances et l'analyse des spécificités les approches lexicométriques menées sur notre corpus au chapitre précédent.

5.1. L'Analyse Factorielle des Correspondances - AFC

Pour une exploration lexicométrique plus détaillée de notre corpus, l'AFC nous permet de mettre en relief le lexique qui rapproche ou différencie les différentes partitions du corpus. Comme on le sait, l'analyse factorielle des correspondances est une méthode d'analyse des données mise au point par le mathématicien français Jean-Paul Benzécri : l'objectif de cette méthode de traitement des données et de représentation de leurs relations mutuelles est d'apprécier comment les données d'un corpus diffèrent, d'une partie à l'autre, par rapport à ce que l'on attendrait en examinant seulement la moyenne statistique d'ensemble. Par exemple, s'agissant des données textuelles, les fréquences de formes nous fournissent une image de l'emploi de telle ou telle forme dans le corpus global des discours du président Á. Uribe Vélez. Toutefois, d'une période à l'autre ou selon l'auditoire et la situation d'énonciation, cette fréquence varie ainsi la probabilité moyenne d'apparition d'une forme donnée change selon la partie du corpus qui est considérée. Ces variations sont-elles significatives, au sens statistique, ce qui signifie que leur fréquence est spécifique dans la partie considérée par comparaison avec l'ensemble du corpus ? Si c'est le cas, on veut logiquement mesurer le mieux possible la position de cette fréquence relativement aux fréquences de la même forme dans toutes les autres parties du corpus. Existe-t-il une corrélation entre les fréquences d'une forme dans les différentes parties du corpus ? Existe-t-il une corrélation entre les fréquences d'une forme et celles d'autres formes dans cet ensemble multidimensionnel ? Ce sont à ces questions que le traitement des données auquel procède l'AFC, souvent à l'aide de tests statistiques tels que le Chi2, permet de répondre.

Finalement, une fois les corrélations mises en évidence pour chaque forme et dans toutes les parties du corpus, une représentation graphique simple permet de faire voir l'information

essentielle que l'AFC restitue : sur un plan, les différentes parties du corpus sont représentées par un point dont la situation est déterminée par le calcul évoqué ci-dessus ; la position relative de ces points sur le plan reflète la proximité ou au contraire la différence des fréquences d'emploi des formes lexicales par rapport à la moyenne générale. Des parties éloignées selon leurs fréquences seront donc représentées de part et d'autre du plan graphique.

Nous retenons, ici, la définition de l'AFC de J. M. Leblanc :

« L'analyse factorielle figure parmi les outils de la statistique multidimensionnelle. Elle a pour finalité de représenter avec le moins de déformations possibles les tendances globales contenues dans un tableau à double entrée. Ici, l'analyse factorielle fournit les tendances lourdes en termes d'emplois du stock lexical. Quelles sont les parties (locuteurs, textes, années) qui se ressemblent du point de vue du lexique, quelles sont celles qui s'opposent [...] On a donc pris l'habitude d'examiner les deux premiers axes (axe 1 horizontal et axe 2 vertical). » (J. M. Leblanc, 2010 cité par M.F. González Binetti, 2012 : 47).

L'analyse de notre corpus en utilisant les AFC permet de mesurer les distances lexicales qui existent entre les différentes parties de notre corpus : la proximité, au sens des probabilités de cette analyse, reflète la similarité des formes lexicales présentes dans les parties concernées ; inversement de fortes différences lexicales seront visibles par un certain éloignement des parties sur les axes de l'AFC.

Cette première analyse nous permettra d'avoir un panorama de la configuration lexicale des différentes partitions et de leurs rapports entre elles. Cette progression nous permettra également de placer et de contextualiser plus adéquatement les UDCP de notre recherche et de mettre en évidence le lexique spécifique de chaque moment de rupture, ce qui nous servira d'appui pour une description de la progression thématique du discours uribiste.

5.1.1. Les AFC du corpus

Nous analysons trois partitions du corpus correspondant à des séries textuelles chronologiques¹⁶⁷: tout d'abord par année civile, par année présidentielle et finalement par semestre. Il faut signaler que l'AFC de la partition « locuteur » n' pas été effectuée étant donné qu'il s'agit d'un seul locuteur et que l'AFC de la partition « année présidentielle, graphique N° 5, nous donne des aspects chronologiques plus précis correspondant aux deux mandats présidentiels.

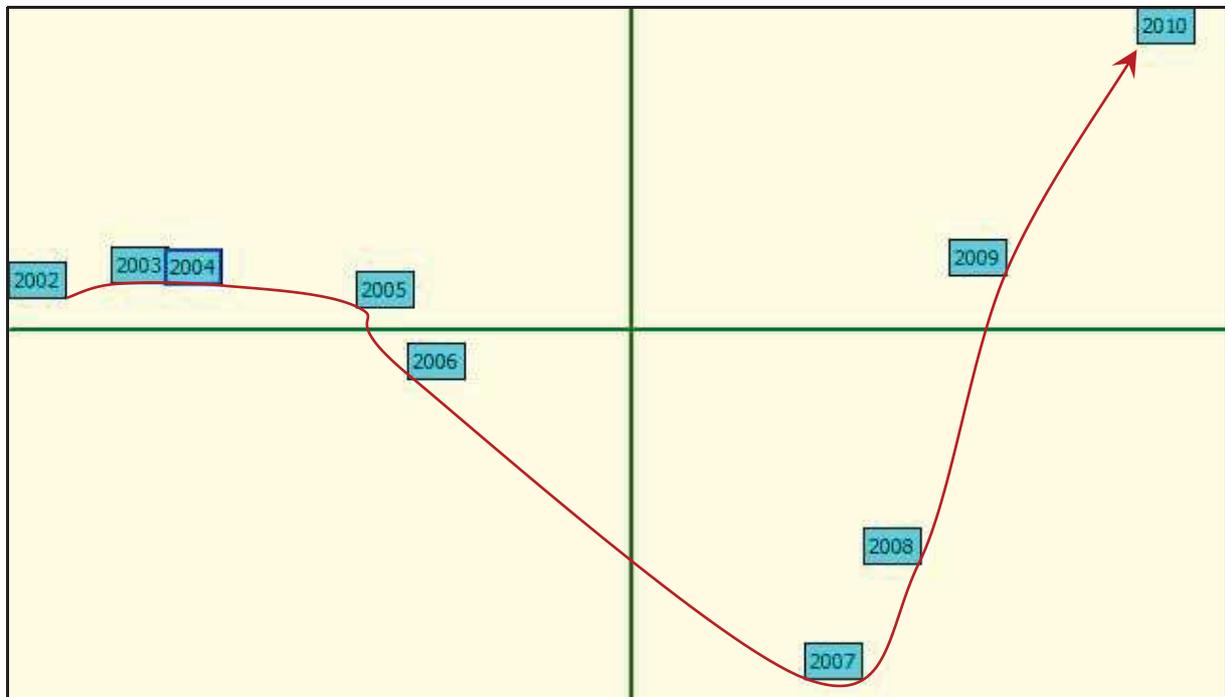
- **AFC N° 1 – Graphique N° 4**

Une première AFC a été réalisée à partir de la partition *année* (graphique N° 4) qui nous permet, dans un premier temps, de signaler que :

- l'axe vertical sépare les années 2002 – 2006 (côté gauche) des 2007 – 2010 (côté droit). Ce qui montre un changement du lexique du locuteur entre les deux mandats de sa présidence (sachant que l'année 2006 est une année charnière et que les deux mandats se chevauchent).
- les années 2002 – 2006 restent très proches de l'axe horizontal ce qui montre leur rapprochement au niveau lexical tout au long de cette période de temps. Ce qui constitue une continuité chronologique.
- les années 2007 – 2008 (partie inférieure) se détachent des années 2009 – 2010 (partie supérieure)
- l'ensemble des sous-parties forment un arc presque régulier, à exception des années 2002 – 2006 qui présentent une régularité presque linéaire. Néanmoins, elles configurent un arc qui respecte ainsi l'effet Guttman : «Les parties consécutives dans le temps se révèlent plus proches entre elles que les parties séparées par une période de temps plus important. » (A. Salem, 2009 : 10).
- l'année 2010 se détache complètement des autres, marquant ainsi un point culminant du lexique du locuteur.

¹⁶⁷ « Les séries textuelles chronologiques sont des corpus constitués par la réunion de textes similaires produits par une même source textuelle au cours d'une période de temps. » Salem, André. *Lexico 3. Explorations textométriques. Volume 2 : séries textuelles chronologiques*, SYLED –CLA2T, Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, 2009, p. 9.

- nous pouvons regrouper, d'après cette AFC à partir de la partition *année*, le corpus en trois grands blocs d'analyse: les années 2002 – 2006, les années 2007 - 2008 et les années 2009 – 2010.



Graphique N° 4 : AFC réalisée à partir de la partition *année* – formes supérieures à 10

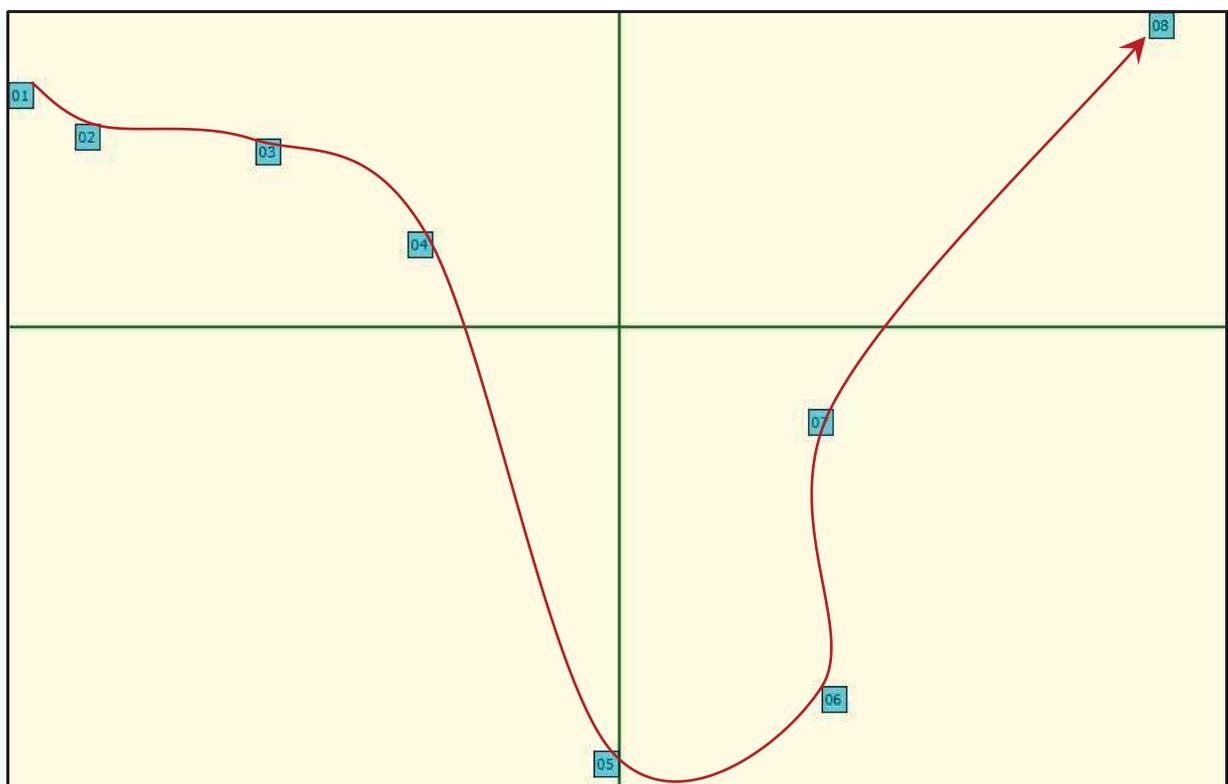
- **AFC N° 2 – Graphique N° 5**

Une deuxième AFC réalisée à partir de la partition *année_prés* (année présidentielle, graphique N° 5) nous permet de constater que:

- l'analyse de cette partition nous permet de réorganiser la chronologie du corpus, non pas à partir du calendrier, mais de l'anniversaire de l'arrivée au pouvoir du locuteur et donc de l'écoulement d'année en année, période qui commence le 7 août et qui prend fin vers le 20 juillet.
- Ceci nous permet de mieux délimiter les deux mandats et le nombre de sous-parties correspondantes à chaque mandat, quatre ans par mandat et non pas cinq et quatre comme le fait penser une première analyse à partir de l'année civile. Comme on peut le voir, par ailleurs, dans la première AFC qui nous fait penser que le premier mandat du

locuteur correspond aux années 2002 – 2006, cinq ans, et que le deuxième mandat correspond aux années 2007 – 2010, quatre ans. Une analyse par année présidentielle nous permet de mieux délimiter les mandats et de mieux cerner l'évolution du lexique tout au long de la présidence du président colombien et de mieux comprendre les différents changements opérés dans son vocabulaire par rapport à la précédente.

- les quatre premières années présidentielles se regroupent dans une quasi continuité, moins linéaire que dans la première AFC ce qui montre mieux l'évolution progressive dans le temps du vocabulaire, dans le côté supérieur gauche du graphique.
- l'année présidentielle numéro 05 (2006 – 2007) se trouve au milieu, sous forme d'année charnière entre les deux mandats présidentiels.
- les années 06 – 08 (2007 – 2010) se regroupent du côté gauche du graphique mais de façon assez éloignée aux niveaux inférieur et supérieur.
- On constate que l'année présidentielle numéro 08 (2009 – 2010) correspond à une sorte de climax, de sommet dans l'évolution du lexique du président et qui représente, en même temps la fin de sa présidence.

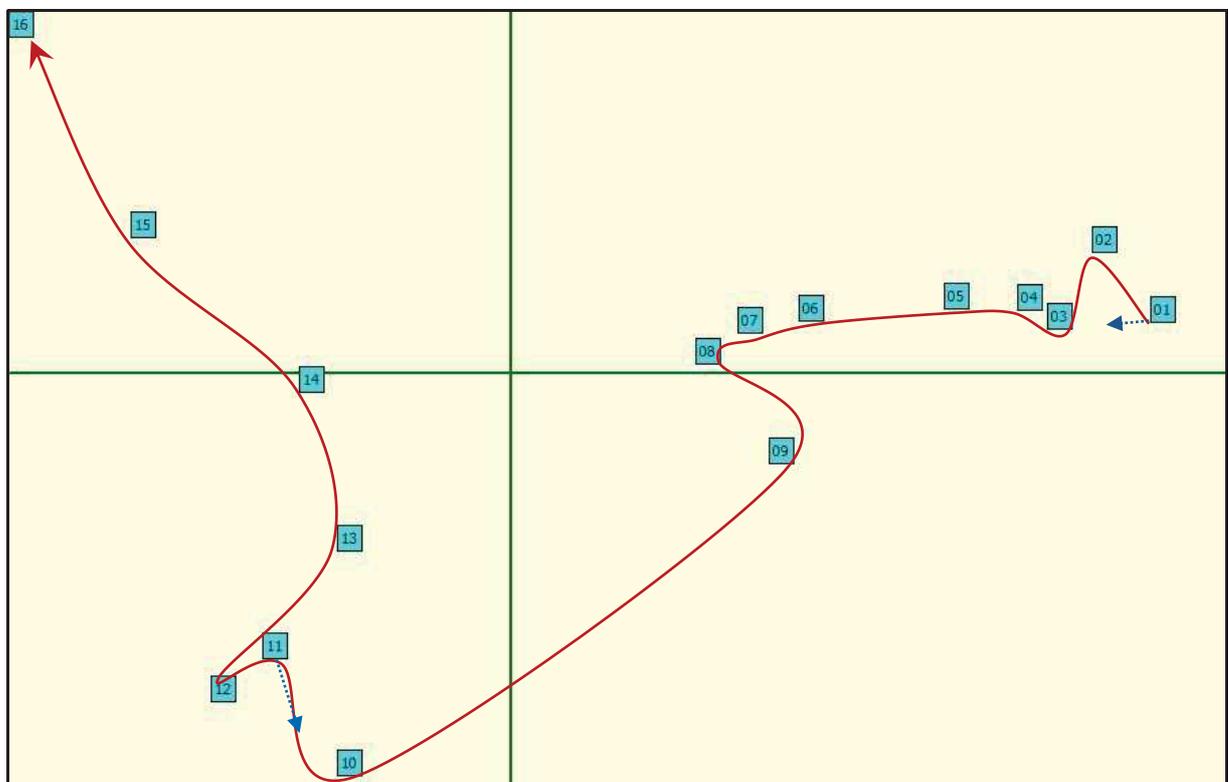


Graphique N° 5 : AFC réalisée à partir de la partition *année_prés* – formes supérieures à 10

• AFC N° 3 – Graphique N° 6

Cette dernière AFC, réalisée à partir de la partition semestre (graphique N° 6), plus détaillée, avec des périodes de temps plus courtes, de six mois, nous permet de vérifier que :

- les 8 premiers semestres, correspondant au premier mandat du président, constituent un mouvement progressif et continu du vocabulaire, même si le deuxième semestre se trouve, de façon très légère, dans une position irrégulière.
- à partir du deuxième semestre de l'année 2006, semestre S09, la courbe de progression change.
- la distance entre le semestre S09 et S10 témoigne d'un changement dans le vocabulaire employé par le locuteur et donc d'un changement d'un mandat à l'autre, non pas à partir de l'année 2006 mais plutôt à partir de l'année 2007.
- les semestres S10 et S16 se retrouvent éparpillés d'un côté du graphique et de façon assez régulière avec une distance régulière. Néanmoins, il faut signaler le bloc formé par les semestres S11 et S12 qui font une courbe à peu près irrégulière. Le semestre S11 se retrouve dans une position inattendue qui rompt la continuité de l'évolution, par rapport au semestre S12.



Graphique N° 6 : AFC réalisée à partir de la partition *semestre* – formes supérieures à 10

Ces trois AFC nous permettent donc de constater que :

- les différentes partitions du corpus : par année, par année présidentielle ou par semestre s'organisent d'une façon régulière et suivent une progression constante.
- les partitions peuvent être regroupées en trois groupes : une première période assez linéaire et régulière contenant des parties du corpus correspondant au premier mandat du locuteur, une deuxième correspondant à un changement dans le lexique concernant le début du deuxième mandat et finalement un troisième groupe qui correspond à la fin de la présidence du président. Nous pouvons, en conséquence, étudier le lexique du président colombien en trois périodes et non seulement deux, correspondant aux mandats, comme nous l'avions pensé au départ.
- l'année 2007, année présidentielle 05 (2006 – 2007), semestre S10, représente une partie du corpus lexicalement singulière, étant donné son éloignement par rapport aux autres partitions du corpus, donc un point de rupture dans le vocabulaire.
- l'année 2010, année présidentielle 08 (2009-2010), semestre S16, représente un point de finalisation dans la progression du vocabulaire du locuteur.

5.1.2. Contextualisation

Certains éléments du contexte socio-politique colombien nous permettent de mieux saisir la disposition de ces différentes partitions dans les AFC réalisées à partir de chacune d'entre-elles et sur l'ensemble des formes du corpus. Tenant compte de la situation socio-politique colombienne, nous pouvons constater que les résultats obtenus à partir de ces trois AFC correspondent à :

Dans un premier temps, examinons la période presque linéaire des années 2002 – 2006, des années présidentielles 01 – 04 (2002 – 2006), des semestres S01 – S09. Le premier mandat du président Á. Uribe Vélez est consacré à l'instauration de sa nouvelle politique et à la création d'un état nouveau, l'État Communautaire. Ce qu'il recherche c'est mettre en évidence la participation active de la communauté dans la création d'un État participatif organisé autour de tous les membres de la communauté. Cette politique cherche, avant tout, à se détacher des gouvernements précédents en soulignant l'importance d'une prise de conscience de la part de

tous les Colombiens et la contribution de ceux-ci à la création d'un État nouveau. Comme le décrit la Présidence de la République colombienne :

«Un estado participativo que involucre a la ciudadanía en la consecución de los fines sociales. Un estado gerencial que invierta con eficiencia y austeridad los recursos públicos. Y un estado que privilegie la autonomía regional con transparencia, responsabilidad y participación comunitaria.» (Presidencia de la República 2002 : 15).¹⁶⁸

L'accent est mis sur la participation des citoyens et de la communauté en général. Dans ce sens, le président Á. Uribe Vélez se doit de bien faire comprendre aux Colombiens qu'il s'agit d'une politique commune et participative. Il propose deux mécanismes pour la mise en place de l'État Communautaire : la sécurité démocratique et les Conseils Communaux de Gouvernance. C'est pour cela que les premiers CCG sont dédiés à la description et l'explication de la constitution de l'État Communautaire et de ses différentes fonctions. Par ailleurs, le président introduit cette notion d'État Communautaire dans son discours :

*Estos Consejos Comunitarios, como lo dijera Anny Vásquez (Consejera para las Regiones) hacen parte de nuestra tesis del **Estado Comunitario**. Albert Satín el escritor norteamericano sobre descentralización, que ha estudiado tanto la descentralización en el mundo, sugiere en sus tesis que solamente una **alta participación de la comunidad** en las tareas de gobierno, garantiza que los procesos de descentralización sean transparentes, ajenos a la corrupción, que focalicen debidamente los recursos para construir inversión social, que produzcan eficacia en los resultados y que permitan asignar responsabilidades a los funcionarios públicos.*

¹⁶⁸ Un État participatif qui implique la participation des citoyens dans la réalisation des fins sociales. Un État gérant qui investisse efficacement et austèrement les ressources publiques. Et un État qui privilégie l'autonomie régionale avec transparence, responsabilité et participation communautaire.

¹⁶⁹ Ces conseils communaux, comme l'a dit Anny Vásquez (Conseillère pour les régions) fait partie de notre thèse de l'État Communautaire. Albert Satín, écrivain américain, qui a étudié la décentralisation dans le monde, suggère, dans sa thèse, que seulement une grande participation de la communauté dans les tâches du gouvernement garantit que les processus de décentralisation soient transparents, éloignés de la corruption. Ils pourront donc focaliser les ressources pour construire un investissement social qui produirait plus d'efficacité dans les résultats et qui permettrait de donner des responsabilités aux fonctionnaires publics.

Dès le premier CCG, datant du 10 août 2002, tout juste trois jours après sa prise de fonction en tant que président de la république, le président Á. Uribe Vélez consacre une première partie de son discours lors des CCG à faire un exposé pédagogique de ce qu'il estime être sa thèse de l'État Communautaire. Si l'on reprend l'introduction du premier CCG, numéro 001, nous pouvons constater la tournure pédagogique du discours de l'ex-président. Par ailleurs, il utilise certaines UDCP qui viennent renforcer son discours :

*Aquí vamos a firmar hoy, cero pactos. Ojalá **hacer cero promesas**. Vamos a experimentar un mecanismo de trabajo entre los gobiernos municipales, departamentales, el Gobierno Nacional, **de cara a la comunidad**. En un momento muy difícil del país, con una situación fiscal difícil, un desempleo muy alto, con mucha violencia.*

El tema de orden público generalmente no se trata en estos consejos, pero nos acompaña la Ministra (de Defensa, Marta Lucía Ramírez) quien seguramente va a examinarlo ahora, en un saloncito, con los altos mandos.

*Tratamos fundamentalmente los temas sociales , tenemos que proceder con mucha agilidad , intervenciones cortas , respuestas cortas , concisas , todo debe quedar en un acta , se le debe **hacer seguimiento** , a ver cómo hacemos este trabajo metódico , de identificación de unos programas , de impulso de los mismos , podemos avanzar en estos cuatro años .*

*Este es el primero, vamos a aprender experimentando, a **aprender a nadar nadando**.*

Seguramente ahí nos va a quedar con muchas imperfecciones, que debemos ir puliendo a medida que avancemos.

Y debe servir, también, de base para el proceso que tiene que liderar el doctor Santiago Montenegro (Director de Planeación Nacional) para formular el Plan Nacional de Desarrollo, que consultado con la comunidad, debe ser presentado al Congreso de la República.

Dans ce sens, les CCG sont dédiés à la constitution du Plan National de Développement de la Nation et surtout à la création d'une action sociale communautaire. Il ne s'agit, en aucun cas, d'une réunion d'ordre public, mais plutôt d'ordre social.

Notre premier exemple correspond au discours prononcé lors du CCG numéro 100, datant du 18 juin 2005. Ceci nous permet de constater la distance très courte au niveau du lexique entre les années 2002 et 2006. Par conséquent, nous pouvons affirmer que l'on assiste à une reprise du même vocabulaire pendant cette période de temps. La thématique centrale, l'instauration d'un État Communautaire, se répète tout au long de cette période, ce qui explique la suite presque linéaire des différentes partitions. Nous pouvons, d'ores et déjà, affirmer que dans un souci de clarté et dans une organisation pédagogique, le président Á. Uribe Vélez utilise un vocabulaire très homogène qui gravite autour du syntagme nominal « *Estado Comunitario* ». Celui-ci représente le premier mot clé ou mot thématique de son discours. Comme l'indique D. Labbé, tout discours est « organisé autour de quelques motifs pivots qui forment les thèmes constitutifs [...] motifs pivots dont la fréquence s'est révélée être le meilleur indicateur. » (D. Labbé, 1997 : 43).

Si nous avons recours à la fonction SR (Segments Répétés) du logiciel Lexico 3, avec un seuil de sélection de séquences supérieur ou égal à 10, nous pouvons identifier les séquences pivots qui se figent dans le corpus. Elles se figent étant donné qu'elles reviennent fréquemment dans le corpus et apparaissent, en général, dans un contexte similaire. Nous nous proposons d'examiner les concordances du SR *Estado Comunitario*. Nous avons décidé d'élargir la longueur du contexte de la séquence à 60. Ceci nous permettra de mieux étudier l'étendue du SR. Par ailleurs, en gardant l'ordre du texte et en organisant le nombre de contextes et d'occurrences par partition, en occurrence par année présidentielle, nous évitons l'analyse de cette séquence dans les années 2002 et 2006, puisqu'elles correspondent à des années charnières, à 6 mois et non pas à 12 mois.

--- Partie: 01 - Nombre de contextes: 10 ---		
trucción de un buen consenso en Colombia , es el	<i>Estado Comunitario</i>	que nos permita sintetizar la contradicción entre
y ahí vamos llegando a lo que hemos llamado el	<i>Estado Comunitario</i>	que tiene características diferentes del Estado
el paradigma neoliberal y el burocratismo. un	<i>Estado Comunitario</i>	, cuyo objetivo sea el beneficio fundamental de
. por eso nosotros hemos insistido mucho en un	<i>Estado Comunitario</i>	, cuyo objetivo sea la comunidad , el bienestar
n inversión social y física. de la esencia del	<i>Estado Comunitario</i>	, es la correcta orientación de los recursos.
en nuestro concepto de Gobierno Comunitario , de	<i>Estado Comunitario</i>	. ya el honorable Congreso aprobó el Plan de
onómica y social . un esquema de Gobierno : el	<i>Estado Comunitario</i>	. no podemos seguir en la contradicción , que
, se va a bajar a 60. miren la importancia del	<i>Estado Comunitario</i>	: crecer lo que le interesa a la gente –horas lectivas
--- Partie: 02 - Nombre de contextes: 10 ---		
concepto del Estado Comunitario . el	<i>Estado Comunitario</i>	difiere del Estado burocrático y difiere del concepto
es , en la vigilancia de la acción estatal . el	<i>Estado Comunitario</i>	no se puede desviar en promesas , el
Comunitario no se puede desviar en promesas , el	<i>Estado Comunitario</i>	no se puede desviar en mentiras , tenemos que trabajar
a . y quiero establecer la diferencia entre ese	<i>Estado Comunitario</i>	y el neoliberalismo que le da
cance del Consejo Comunitario . el	<i>Estado Comunitario</i>	, es para que la comunidad sea la gran beneficiara
do derrochonas . y ahí entramos en lo que es el	<i>Estado Comunitario</i>	, la platica del Estado hay que llevarla es a
sostenible . quiero reiterar hoy el concepto del	<i>Estado Comunitario</i>	. el Estado Comunitario difiere del
atos clientelistas , ahí se empieza a expresar el	<i>Estado Comunitario</i>	: derrotar clientelismo , derroche y dedicar los
--- Partie: 03 - Nombre de contextes: 3 ---		
las decisiones públicas y en la vigilancia . el	<i>Estado Comunitario</i>	genera dificultades , pero finalmente trae beneficios
s , incumplimientos y mirar cómo avanzamos . el	<i>Estado Comunitario</i>	necesita una permanente exposición a la ciudadanía
las *regiones) hacen parte de nuestra tesis del	<i>Estado Comunitario</i>	. Albert Satin el escritor norteamericano sobre
--- Partie: 05 - Nombre de contextes: 4 ---		
que estos Consejos Comunitarios hacen parte del	<i>Estado Comunitario</i>	, del Gobierno con la ciudadanía y yo no puedo
con los compatriotas , que son punto esencial del	<i>Estado Comunitario</i>	, y escuchamos al Ministro. César Mauricio
yo creo mucho en el Estado de *opinión , en el	<i>Estado Comunitario</i>	. se requieren los controles de los jueces y fiscales
de cara al pueblo , como tiene que ser en el	<i>Estado Comunitario</i>	. una sugerencia final : recuerden , solamente
--- Partie: 06 - Nombre de contextes: 3 ---		
nsistencia en los Consejos Comunitarios , en el	<i>Estado Comunitario</i>	. ¿ de ahí qué se deriva ? la necesidad de que
rnos . por eso nosotros hemos estimulado tanto el	<i>Estado Comunitario</i>	. y también creemos que el Estado tiene controles
creemos que pueden ser útiles a la *patria . el	<i>Estado Comunitario</i>	: una gran participación de la comunidad para definir
--- Partie: 07 - Nombre de contextes: 2 ---		
ultades . nosotros practicamos este concepto de	<i>Estado Comunitario</i>	. vivimos en permanente relación con la comunidad
sino un Estado que le sirva a la comunidad , un	<i>Estado Comunitario</i>	. por eso la reforma de las Clínicas del Seguro
--- Partie: 08 - Nombre de contextes: 2 ---		
a siguiente decisión ayer . como este diálogo del	<i>Estado Comunitario</i>	de nuestro Gobierno es para construir unidad de
ha habido una cosa importante de este proceso del	<i>Estado Comunitario</i>	: yo sentía hace ocho años mucha rabia en muchas

Figure N° 9 : Extrait de la concordance du SR « *Estado Comunitario* » pour la partition
année_prés du corpus complet

Nous constatons donc une utilisation assez fréquente du SR *Estado Comunitario* jusqu'à la cinquième année présidentielle, par conséquent, le début du deuxième mandat du président pour ensuite diminuer progressivement jusqu'à être sous employé pendant la huitième année présidentielle. Cette pédagogie menée pour la mise en place de l'État Communautaire se concrétise pendant la première année présidentielle en définissant les objectifs de cet état nouveau. Par contre, pendant la deuxième année présidentielle, le président s'est proposé de renfoncer sa définition d'un État Communautaire en le comparant à son ou ses opposées *Estado Burocrático*, *grupos de interés* et *casa de la burocracia*, entre autres. L'État Communautaire est défini à partir de ce qu'il ne représente pas, première hypothèse d'un système de définitions par l'utilisation de la négation comme modalité de renforcement, que nous étudierons en 6.4. Les comparaisons de l'État Communautaire avec ses opposés sont mises en évidence en 6.1.1. dans notre analyse des séquences figées autour du nationalisme, particulièrement faisant référence aux institutions et aux projets politiques du gouvernement d'Á. Uribe Vélez.

Si l'on étudie la carte des sections, correspondant à une ventilation par paragraphe du SR *Estado Comunitario* dans la partition *année_prés*, nous pouvons constater qu'au début du corpus le SR est sur-employé et forme certains blocs qui témoignent de son importance dans le discours des premières années présidentielles du président colombien. En revanche, à la fin de ses deux mandats, le SR est sous-employé et apparaît donc de moins en moins, jusqu'à ne plus être employé.

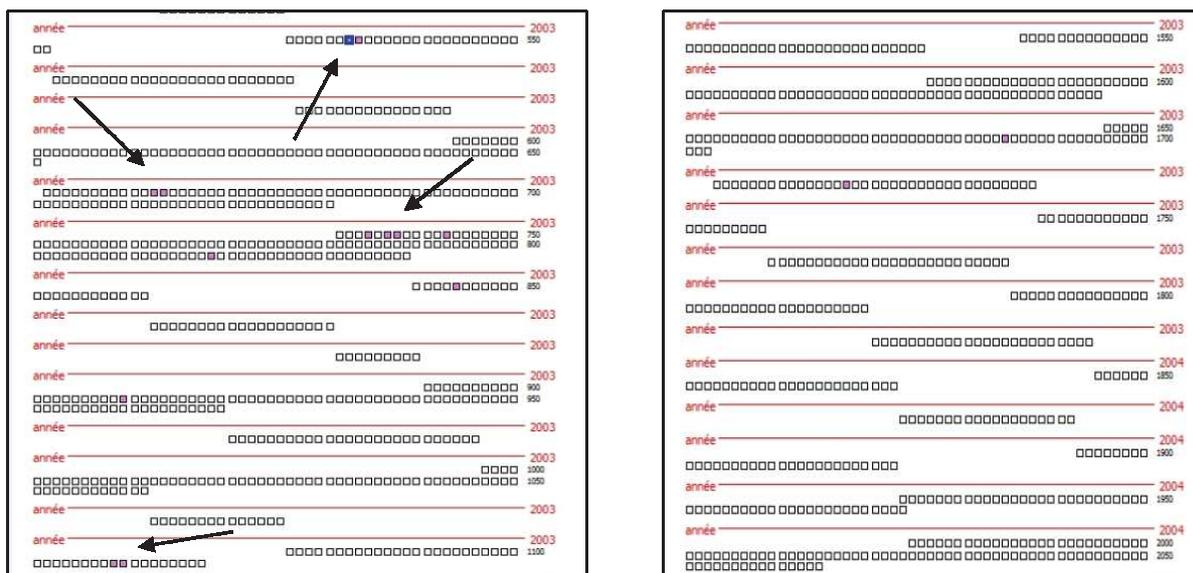
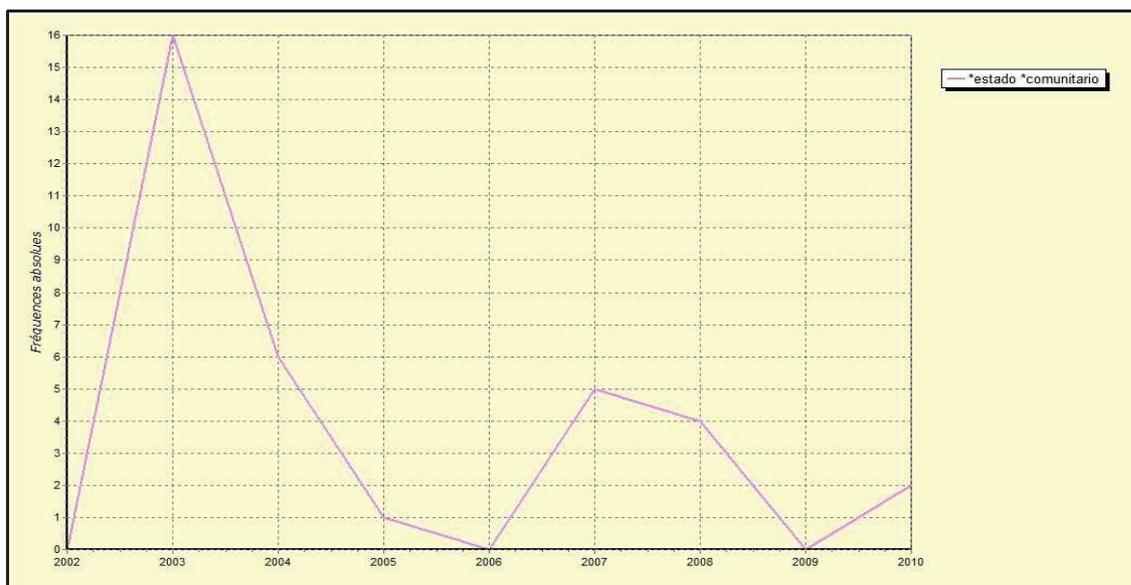


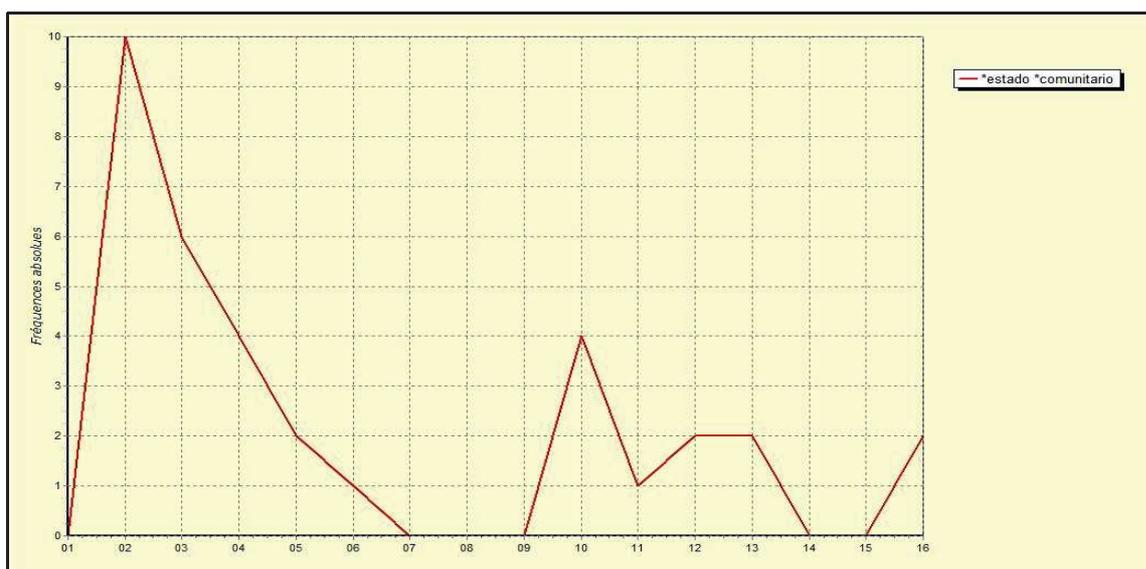
Figure N° 10 : Extrait de l'étude de la carte des sections : Ventilation par paragraphe¹⁷⁰ du SR « *Estado Comunitario* » dans l'ensemble du corpus

Finalement, les graphiques de ventilation du SR dans les partitions *année* et *semestre* nous permettent de constater le sur-emploi de la séquence pendant les premières années et semestres de présidence du président Á. Uribe Vélez et le sous-emploi à la fin de ses mandats. L'année 2003 et, en particulier, le premier semestre de cette année constitue le pic du sur-emploi du SR, tandis qu'à partir de l'année 2006, premier et deuxième semestre le SR est sous-employé. Pendant le premier semestre, la séquence n'est pas employée ou quasiment pas et il y a une reprise à partir du deuxième semestre, mais moins importante qu'au début de la présidence.

¹⁷⁰ Chaque paragraphe du texte a été balisé, et chaque petit carré de la carte des sections renvoie à chaque paragraphe.



Graphique N° 7 Ventilation de la fréquence du SR « *Estado Comunitario* » dans la partition *année* du corpus



Graphique N° 8 Ventilation de la fréquence du SR « *Estado Comunitario* » dans la partition *semestre* du corpus

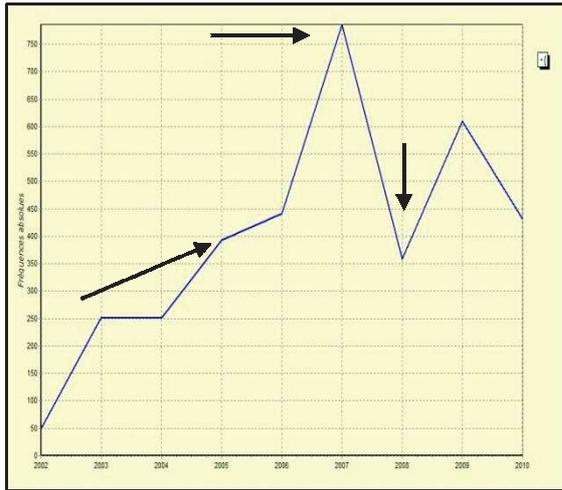
Dans un deuxième temps, à partir des années 2006 et 2007, il y a une application des aspects déjà exposés de l'État Communautaire. Il y a également une évaluation et reconduction du Plan National de Développement de la Nation, tenant compte des mêmes prémisses déjà établies lors du premier mandat. À la fin de l'année 2005 et début de l'année 2006, on assiste à une campagne présidentielle très particulière, c'est la première fois qu'un président colombien peut être réélu, première fois qu'il y a un président-candidat. Nous pouvons avancer une première hypothèse, celle du remplacement du SR *Estado Comunitario* par une nouvelle thématique celle de la réélection.

Finalement, l'année 2010, et le dernier semestre de la présidence du président Á. Uribe Vélez constituent le bilan de la présidence et donc la transition à un nouveau gouvernement, de continuité ou de rupture avec Juan Manuel Santos, le nouveau président de la république colombienne, successeur d'Á. Uribe Vélez.

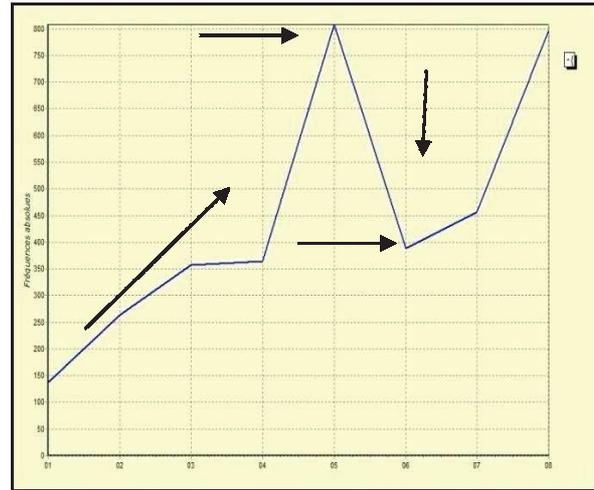
5.1.3. Ventilation des UDCP

Nous proposons donc une exploration de l'utilisation des UDCP dans le discours du président colombien. Nous reprenons ici le marquage que nous avons proposé en 4.4.3. pour la catégorisation des UDCP, à savoir l'emploi de la balise {UDCP=X}.

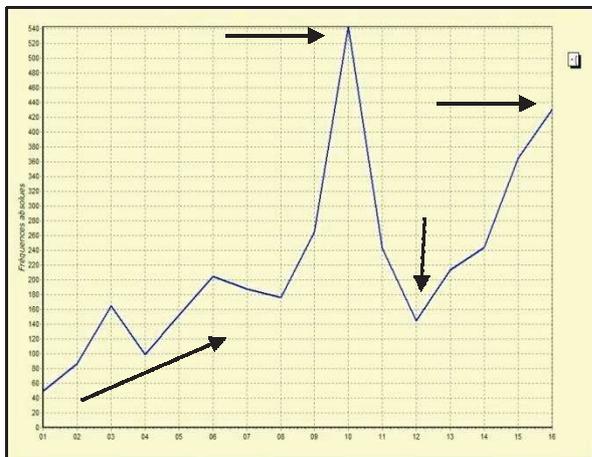
Dans un premier temps, si l'on interroge les graphiques de ventilation par année présidentielle, par année civile et par semestre du délimiteur < { >, correspondant à toutes les occurrences des UDCP présentes dans le corpus et par période de temps, nous pouvons constater, tout d'abord que le discours du président colombien se trouve parsemé de ce type d'unités. Nous pouvons remarquer que les UDCP sont employées fréquemment par Á. Uribe Vélez. Par ailleurs, il faut signaler que la progression d'emploi de ces unités est constante. On constate même un sur-emploi de ces unités, ce qui implique une augmentation progressive jusqu'à atteindre un pic d'utilisation dans la parole du locuteur politique. Or, on peut constater, dans les graphiques N° 9, 10, 11, qu'il y a une période de temps qui correspond à une utilisation moins fréquente, un sous-emploi, des UDCP. Autrement dit, on trouve une baisse de la fréquence dans cette partie du corpus. Par ailleurs, cette période de sous-emploi connaît plus tard, comme les graphiques le représentent, une re-augmentation dans l'emploi des UDCP vers la fin de la période présidentielle. En gros, l'emploi des UDCP dans le discours du président Á. Uribe Vélez peut être étudié en trois temps : une période d'installation de ces unités dans le lexique du locuteur, qui correspond aux quatre premières années présidentielles, une période correspondant aux deux pics de sur-emploi et finalement, une période correspondant à une période de sous – emploi de ces unités discursives.



Graphique N° 9: Ventilation du délimiteur { dans la partition *année*



Graphique N° 10: Ventilation du délimiteur { dans la partition *année_prés*



Graphique N° 11: Ventilation du délimiteur { dans la partition *semestre*

Les flèches des trois graphiques de ventilation nous permettent de localiser les trois périodes emplois d'utilisation des UDCP dans le discours du président colombien qui correspondent aux trois partitions principales du corpus. On constate, comme nous l'avons signalé, une première période dans laquelle l'emploi des UDCP se fait progressivement sans présenter d'augmentation soudaine. Cette période correspond aux quatre premières années présidentielles, et par conséquent au premier mandat du président; aux années calendrier 2002-2006, graphique N° 9; et aux semestres S01-S09, graphique N° 11. La deuxième période correspond au sur-emploi des UDCP, d'une part, pendant l'année présidentielle 05 (2006-2007), graphique N° 10 ; l'année civile 2007, graphique N° 9, et finalement pour le semestre S10, graphique N° 11 ; et de l'autre, pendant l'année présidentielle 08 (2009-2010), l'année civile 2010 et finalement le semestre S10. Une troisième période correspond à un sous-emploi entre l'année présidentielle 06-07 (2007-2009), l'année civile 2008 et finalement les semestres S11-S14. Par ailleurs, cette première identification des UDCP dans le discours du président nous permet de les localiser et de voir leur répartition dans l'ensemble du discours ainsi que

dans des regroupements importants et significatifs qui nous permettront de mieux comprendre leur fonctionnement dans la progression thématique du discours.

Si l'on explore la ventilation du délimiteur < { > par paragraphe, on obtient un graphique qui nous permet d'avoir un panorama d'emploi des UDCP dans tout le corpus. Les flèches nous signalent deux mouvements principaux d'emploi des UDCP dans le discours du président colombien. Les quatre premières flèches de la figure N°11 nous indiquent la formation de blocs, de groupements significatifs, la présence d'un ensemble important d'UDCP pendant une certaine période, qui se situe, à peu près, au milieu du corpus, correspondant aux années civiles 2006 - 2007. Or, chaque point bleu de la figure N° 11 correspond à l'emploi d'une UDCP dans chaque paragraphe. Nous pouvons donc identifier quatre groupes importants. Ces blocs correspondent à une présence importante des UDCP dans les paragraphes du corpus. Par contre, les quatre dernières flèches nous montrent des vides dans la figure, et par conséquent, une absence d'UDCP dans les paragraphes correspondants du corpus. Ces vides correspondent, par ailleurs, à une présence moins importante des UDCP, comme nous avons pu le vérifier dans les différentes grilles de ventilation du délimiteur < { >. Finalement, si l'on analyse la première partie de la figure, qui correspond au premier mandat présidentiel, nous pouvons remarquer que la fréquence d'emploi des UDCP ne constitue pas vraiment de blocs significatifs. Par contre, si l'on regarde la disposition des points bleus tout au long des paragraphes du corpus, nous pouvons constater que les points bleus, les UDCP, se trouvent éparpillés dans cette période de temps, à savoir 2002 - 2006.

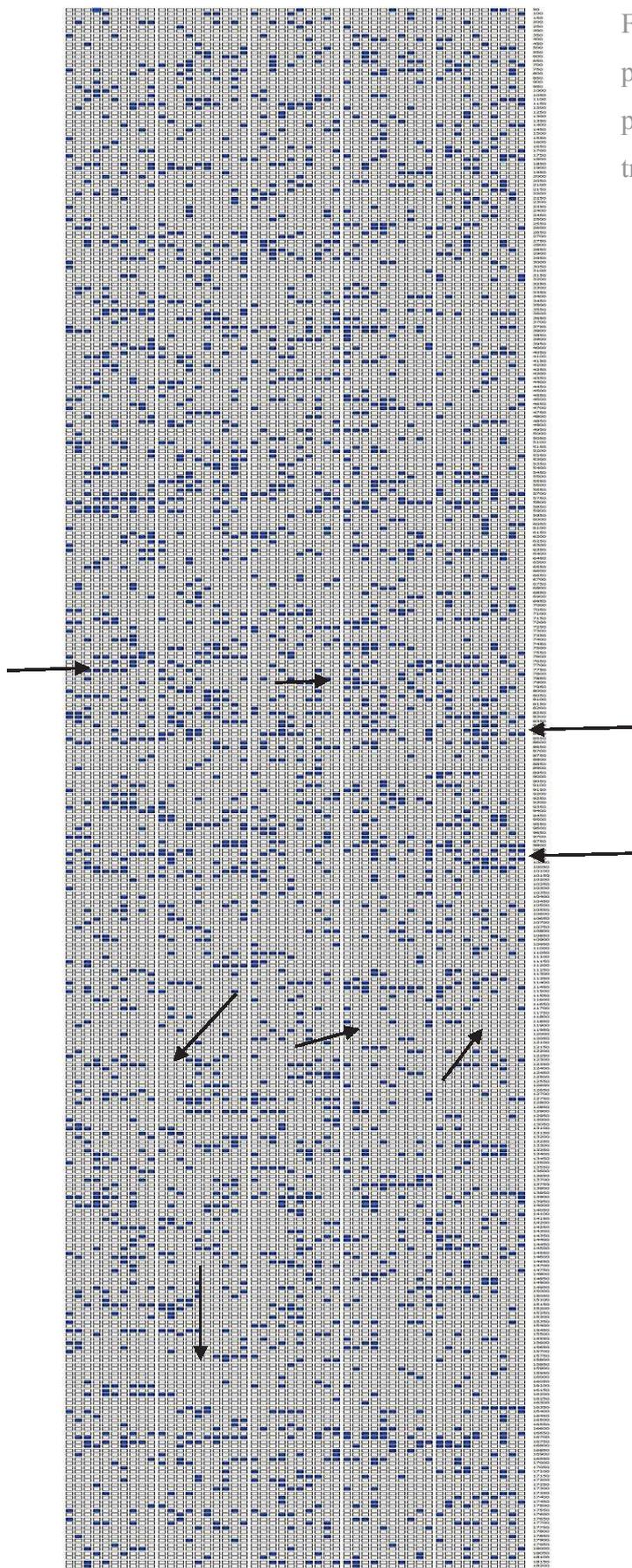


Figure N° 11 : Ventilation du délimiteur { par paragraphe. Une version amplifiée, en plusieurs parties, de cette ventilation se trouve dans les annexes.

5.2. L'analyse des spécificités

5.2.1. Index et spécificités

Nous proposons à cette étape de notre recherche d'analyser l'index des formes graphiques simple et d'analyser les spécificités de la partition « locuteur, à savoir d'Uribe1 et d'Uribe2. Ceci nous permettra de voir l'évolution du lexique sur l'ensemble du corpus des formes simples correspondant aux deux mandats présidentiels et de dégager des thématiques à partir des mots pivots du corpus et des deux partitions. Cette comparaison nous donnera la possibilité de repérer, d'argumenter et de justifier les grilles thématiques des UDCP que nous proposerons par la suite.

Comme l'indique C. Pineira-Tresmontant, l'index permet de mettre en relief le lexique et les formes du lexique les plus saillantes :

« L'index hiérarchique du corpus complet nous permet de dégager le vocabulaire couramment employé dans la totalité du recueil et révèlent des phénomènes dominants qui correspondent souvent aux principaux thèmes développés. » (C. Pineira-Tresmontant, 2006 : 4).

Nous présentons ci-après un extrait de l'index hiérarchique du corpus contenant les formes simples les plus employées, fréquentes que nous comparerons aux spécificités des deux partitions Uribe1 et Uribe2 dans le but de dégager les mots pivots et les unités complexes qui nous intéressent et qui caractérisent la progression thématique du corpus. Elles peuvent, éventuellement, constituer les noyaux des grilles thématiques, comme nous l'avons vu en 4.5.

Index Hiérarchique du corpus		Uribe 1		Uribe 2	
Forme	Fréquence	Forme	Coeff.	Forme	Coeff.
Gobierno	3218	<i>tierra</i>	+ 34	<i>Farc</i>	+ 47
Colombia	2366	<i>Patria</i>	+ 29	criminales	+ 40
País	2306	<i>programa</i>	+ 27	de las Farc	+ 40
Todos	1937	ustedes	+ 26	secuestrados	+ 25
Hemos	1576	<i>comunidad</i>	+ 25	crisis	+ 23
Vamos	1503	solidaria	+ 23	inflación	+ 21
Tenemos	1496	<i>referendo</i>	+ 20	narcotráfico	+ 21
Presidente	1351	<i>inversión social</i>	+ 19	Banca de	
Nosotros	1201	<i>economía solidaria</i>	+ 19	Oportunidades	+ 20
Patria	1137	<i>el referendo</i>	+ 19	bandidos	+ 18
Compatriotas	1152	<i>corrupción</i>	+ 18	víctimas	+ 18
Colombianos	1052	cupos	+ 17	país	+ 17
República	971	<i>promesas</i>	+ 17	yo	+ 17
Nacional	914	<i>la Patria</i>	+ 17	<i>guerrilla</i>	+ 16
Social	904	la corrupción	+ 16	Fuerzas Armadas	+ 15
Estado	834	<i>régimen subsidiado</i>	+ 15	liberación	+ 14
Seguridad	717	la economía solidaria	+ 14	transferencias	+ 13
Comunidad	708	<i>panela</i> ¹⁷¹	+ 14	confianza inversionista	+13
Esfuerzo	617	reactivación	+ 14	zona de despeje	+ 12
Nación	601	<i>a esta tierra</i>	+ 13	bandas criminales	+ 12
Salud	505	<i>trabajar</i>	+ 13	guerra	+ 12
Farc	480	<i>en qué vamos</i>	+ 12	Colombia	+ 11
Sena	479	<i>transparencia</i>	+ 12	<i>responsabilidad social</i>	+ 11
Terrorismo	475	las limitaciones	+ 12	Justicia	+ 9
Pueblo	468	contradicción	+ 11	Agro Ingreso Seguro	+ 9
Tierra	461	<i>limitaciones</i>	+ 11	prosperidad	+ 9
Economía	455	<i>credibilidad</i>	+ 11	en estos años	+ 9
Guerrilla	437	la comunidad	+ 11	crisis de la economía	+ 9
Paramilitares	436	Jóvenes en Acción	+ 11	<i>paramilitarismo</i>	+ 9
Confianza	408	consejo	+ 11	Régimen Contributivo	+ 9
Decía	408	<i>compromiso</i>	+ 10	pobreza	+ 9
Acción	385	Red de Solidaridad	+ 10	<i>la Seguridad</i>	+ 8
Seguridad	377	Solidaridad	+ 10	Democrática	+ 8
Compromiso	336	la Red de Solidaridad	+ 10	huelga	+ 8
Violencia	309	régimen subsidiado de	+ 9	la Ley de Justicia y Paz	+ 8
Transparencia	231	salud		Soldados y Policías	+ 8
Terroristas	229	<i>la revolución educativa</i>	+ 9		
Afecto	225				
Bolívar	148				
Corazón	96				
Alma	95				

Tableau N° 22 : Extrait de l'index hiérarchique du corpus global et des spécificités par partition Uribe1 et Uribe2

Si l'on résume les formes les plus fréquentes, en gras, dans l'index hiérarchique du corpus et les spécificités des partitions Uribe1 et Uribe2, et prenant en compte les grilles thématiques établies en 4.5., nous pouvons dégager les formes suivantes :

¹⁷¹ La pana est un produit à base de jus de canne très consommé en Amérique Latine, en particulier en Colombie.

Colombia, País, Patria, Social, Comunidad, Salud, Farc, Tierra, Guerrilla, Paramilitares, Seguridad et compromiso, entre autres.

Maintenant, si l'on résume les formes et les séquences de formes les plus fréquentes dans chaque partition, en prenant en compte les formes les plus fréquentes de l'index et les grilles thématiques en 4.5., nous relevons pour :

Uribe1: *tierra, Patria, comunidad, programa, economía solidaria, referendo, inversión social, promesas, corrupción, panela, trabajar, a esta tierra, en qué vamos, transparencia, limitaciones, credibilidad, compromiso, revolución educativa.*

Uribe2: *criminales de las Farc, secuestrados, crisis, narcotráfico, bandidos, víctimas, yo, Fuerzas Armadas, liberación, huelga, régimen contributivo, entre autres.*

Par rapport à l'index hiérarchique du corpus, nous pouvons dégager certaines formes et séquences de formes spécifiques pour chaque partition. Comme l'indique C. Pineira-Tresmontant :

« La méthode des spécificités permet, elle, de mesurer les variations de la fréquence dans un corpus découpé en parties et indique si la fréquence observée dans telle ou telle partie peut être considérée comme normale ou non. Dans ce dernier cas, la forme peut être sur-représentée (spécificité positive) ou sous-représentée (spécificité négative). Le calcul des formes spécifiques permet de dégager les formes particulièrement suremployées ou sous-employées dans une partie par rapport à l'ensemble du corpus. En définitive, le vocabulaire spécifique permet de souligner ce qu'il y a de remarquable dans un discours particulier par rapport à la norme que constitue le corpus global. »
(*Ibid.*, p. 5).

On est en présence d'une caractérisation de chaque partition à partir des spécificités lexicales.

Dans ce sens, la partition Uribe1 contient des formes graphiques simples et des séquences de formes qui relèvent de la thématique de cette partition, à savoir : la création d'une identité nationale, la création d'un nouvel État et la mise en place des CCG. La progression

thématique correspond à l'installation des CCG comme nouvelle stratégie de gouvernance et de communication. Rappelons qu'il est question dans ces réunions hebdomadaires de la constitution d'un programme de développement de la nation, d'un nouvel état de solidarité et surtout d'un gouvernement transparent. Ces CCG ne contiennent pas de promesses passagères, ils permettent d'établir un gouvernement contre la corruption de la classe politique colombienne. Il s'agit de la construction d'un projet social basé sur la transparence, la crédibilité, le travail fréquent et les aspects culturels de la tradition de la population, telle que l'indique la présence de la forme « *panela* » + 14. On trouve une séquence de formes « *en qué vamos* » + 12, correspondant à un syntagme prépositionnel, très intéressante, puisqu'elle permet de mettre en évidence la stratégie de communication d'Á. Uribe Vélez. Elle correspond aux questions du président colombien posées à ses ministres lors de CCG et devant la communauté. Cette mise en scène permet de créer une sensation de transparence complète et surtout elle ramène tout le pouvoir à la figure du président, étant donné que ces ministres ne sont pas libres d'exercer leurs responsabilités. Il faut signaler également qu'au début de chaque CCG Á. Uribe Vélez faisait un bilan sous forme de rappel des activités de chaque CCG précédent. Ceci répondait à une stratégie de clarification et de maintien des solutions accordées avec la communauté. Cette séquence correspond à ce qu'on appellera une amorce de conversation, une séquence, qui fait appel à la fonction phatique du langage.

Une première analyse de l'index du corpus comparé aux deux partitions Uribe1 et Uribe2 (tableau N° 22, page 241) nous a permis de dégager les différents mots pivots qui fonctionnent comme des mots thématiques. L'analyse de l'index met en évidence un discours structuré autour des thématiques suivantes :

- la construction d'une identité nationale qui s'évidence par l'emploi des formes tels que : « *Colombia* », « *País* », « *todos* », « *hemos* », « *vamos* », « *tenemos* », « *nosotros* », « *Patria* », « *Comunidad* »
- la mise en place de politiques sociales du gouvernement : « *social* », « *Seguridad* » « *salud* », « *Sena* » et « *Acción* »
- la mise en garde de la population par rapport aux ennemis communs : « *Farc* », « *terrorismo* », « *guerrilla* », « *paramilitares* » et « *violencia* ».
- la mise en place d'une stratégie discursive par les émotions : « *confianza* », « *afecto* », « *corazón* » et « *alma* ».

- la mise en pratique de la devise de campagne « *trabajar, trabajar, trabajar* » : « *todos* » (qui englobe l'unité discursive « *todos los días* » et la forme « *esfuerzo* »).
- la mise en évidence d'une nouvelle forme de gouvernance basée sur la « *transparencia* ».

Nous avons pu remarquer une rupture entre les deux partitions Uribe¹ et Uribe² correspondantes aux deux mandats présidentiels, exprimée par les formes et les séquences de formes les plus spécifiques de chaque partition : d'une part « *Colombia* », « *País* », « *Patria* », entre autres qui correspondent à la construction d'une identité nationale qui sert de point de départ pour l'instauration d'une nouvelle forme de gouvernance, les CCG, basée sur la « *confianza* », « *Seguridad* », « *transparencia* », etc. ; d'autre part les formes « *Farc* », « *terrorismo* », « *guerrilla* », entre autres servent à mettre en garde les Colombiens du danger de groupes terroristes dans le pays.

5.2.2. Les thématiques de Uribe¹

De la même façon, nous trouvons les thématiques suivantes dans la partition Uribe¹ correspondant au premier mandat présidentiel :

1. L'exaltation de la tradition : le président colombien fait référence au monde rural, aux produits qu'il fournit : « *tierra* » + 34, « *panela* » + 14 et « *a esta tierra* » + 13. Ces formes et séquences de formes, provenant du tableau de spécificités N° 23 page 255, mettent en évidence une thématique qui est une partie introductive des CCG. Elle correspond à une stratégie de séduction de la population en présentant un ensemble d'éloges qui qualifient la nature, le paysage, l'agriculture, les produits, entre autres. Comme l'indique M. F. González Binetti :

« [...] son discours s'attarde sur une description du lieu où le Conseil se déroule. Uribe adore la nature et l'exalte. C'est la rhétorique de l'homme venant du monde rural [...] » (M. F. González Binetti, 2012 : 92).

Nous retiendrons en guise d'exemple la séquence de mots « *a esta tierra* »

<i>cariño para agradecer a Antioquia ,</i>	<i>a esta tierra</i>	<i>madre tan importante . para decir a las nuevas gener</i>
<i>Colombia y han podido llegar aquí ,</i>	<i>a esta tierra</i>	<i>tan amable , a esta tierra que le ha dado oportunidad</i>
<i>para que venga centurias de felicidad</i>	<i>a esta tierra</i>	<i>tan bella como lo acabamos de ver en ese vídeo</i>
<i>ar) compatriotas : que grato llegar</i>	<i>a esta tierra</i>	<i>amable de la *patria , que grato estrechar la mano</i>
<i>el Gobierno , no . es muy grato venir</i>	<i>a esta tierra</i>	<i>querida . dentro de poco el Gobierno Nacional</i>

Figure N° 12: Extrait de la concordance de la séquence « *a esta tierra* »

Chaque région, chaque coin du monde rural colombien est mis en avant. Cette stratégie de l'éloge correspond à une stratégie de séduction par la description poétique du monde traditionnel des Colombiens de la campagne, de la montagne, de l'intérieur du pays, du pays tout court. Dans ce sens, nous trouvons également des métaphores et des comparaisons contenant des produits agricoles caractéristiques du monde rural colombien, par exemple : « *como hacer arepas o tortillas* », « *pasar como el algodón entre el vidrio* », etc.

2. L'implantation d'un nouvel État : un nouveau programme de gouvernance composé de plusieurs programmes politiques qui viennent renforcer la stratégie politique. Cette thématique est renforcée par plusieurs formes et séquences de formes qui apparaissent dans la partition. Tout d'abord, la forme la plus saillante est « *referendo* » qui a une spécificité positive de +20 dans la partition. Il s'agit du référendum de 2003 proposé par le gouvernement. L'initiative gouvernementale proposait un projet de réforme constitutionnelle. Même si le référendum n'a pas été approuvé, il souligne deux aspects très importants du gouvernement Á. Uribe Vélez : une rupture avec le gouvernement précédent et l'opportunité pour la population de prendre des décisions concernant ce nouvel État. La présidence d'Á. Uribe Vélez se veut différente mais aussi participative. Dans ce sens, la population prend une place centrale dans le domaine politique. La voix est donnée aux Colombiens ce qui donne un sentiment d'avoir un gouvernement proche et ouvert. Par ailleurs, le président propose de nouveaux projets d'ordre social qui mettent au centre la population et l'aspect social. Nous trouverons des unités discursives telles que : « *inversión social* » +19, qui correspond au volet social de la présidence d'Á. Uribe Vélez, parmi les projets qui renforcent l'implantation de cette politique sociale nous trouvons : « *economía solidaria* » +19, « *régimen subsidiado* » + 15, « *red de solidaridad* » + 10, entre autres. La première unité « *economía solidaria* » correspond au sens d'union et de groupe que prône l'État Communautaire, s'agissant d'une communauté, l'économie doit

profiter à tous et fonctionner comme une sorte d'entre-aide entre les Colombiens. Cette unité est renforcée par l'unité discursive « *red de solidaridad* » qui correspond à un réseau créé pour aider les familles les plus pauvres du pays. Enfin, « *régimen subsidiado* » correspond au système de sécurité sociale colombien et aux différents projets présentés par le président pour la modernisation et amélioration du service de santé de tous les Colombiens.

Si l'on interroge l'inventaire distributionnel de la forme « *programa* », figure N° 13 ci-après, nous pouvons trouver des unités discursives qui représentent tous les programmes qui constituent le nouveau projet politique du gouvernement d'Á. Uribe Vélez. Parmi ces programmes nous trouvons ceux qui donnent un rôle central à la communauté ; ceux adressés à la famille « *familias en acción* » et « *familias guardabosques* » ; ceux adressés aux jeunes « *jóvenes rurales* » ; ceux adressés aux enfants « *desayunos infantiles* », entre autres. L'objectif du président est d'ouvrir les programmes de la présidence à toute la population : aux jeunes de la ville et de la campagne, aux enfants, aux personnes âgées, aux familles, aux mères de famille isolées, etc. Dans ce sens, la présidence d'Á. Uribe Vélez est une présidence du social qui n'accepte aucune discrimination des individus en tant qu'êtres sociaux.

3	-----	programa *contratistas *visibles
7	-----	programa *familias *guardabosques
13	-----	programa *familias en *acción
3	-----	programa *jóvenes *rurales
9	-----	programa *jóvenes en *acción
5	-----	programa *revivir
2	-----	programa de *bienestar *familiar
2	-----	programa de *contratistas *visibles
2	-----	programa de *desayunos *infantiles
3	-----	programa de *gobierno
2	-----	programa de *microcrédito
3	-----	programa de *seguridad
2	-----	programa de cobertura
3	-----	programa de microempresas
3	-----	programa de subsidios
4	-----	programa de una comida
	2 ----	programa de una comida al día
5	-----	programa de vivienda
2	-----	programa del *sena
2	-----	programa turístico

Figure N° 13 : Inventaire distributionnel de la forme « *programa* »

3. La rupture avec les autres gouvernements et la mise en place d'une nouvelle stratégie de gouvernance, centrée sur les CCG : Il s'agit des réunions entre le président, ses ministres et la population. Un dialogue qui se veut direct et transparent. Dans ces CCG, il n'est pas question

de corruption, au contraire, la transparence permet d'éviter tout problème de corruption. Les CCG ne sont pas un lieu de promesses, mais plutôt un lieu où l'on fait des compromis et qui permet de créer un sentiment de crédibilité chez les Colombiens. Parmi les formes spécifiques correspondantes à cette stratégie nous avons : « *corrupción* » +18, « *promesas* » + 17, « *transparencia* » +12, « *credibilidad* » +11, « *consejo* » +11 et « *compromiso* » + 10.

La stratégie de communication du président a pour but de présenter un gouvernement différent, qui fait zéro promesse, mais qui fait plutôt des compromis et qui s'engage, des compromis de la part du gouvernement mais aussi de la population. Il s'agit ici d'une stratégie de démarcation : alors que les autres gouvernements ne faisaient que des promesses et avaient peu de résultats, son gouvernement propose des compromis, du travail, du concret. Par ailleurs, ces compromis se font devant la population ce qui donne l'impression de transparence. Mais la stratégie discursive va plus loin, à chaque CCG le président résume et vérifie les compromis pris dans le CCG précédent. Il s'efforce de trouver des réponses et des solutions d'un CCG à l'autre et demande des explications à ses ministres, sans hésiter de les gronder devant la population.

Comme nous l'avons constaté page 243, l'emploi de la séquence de mots « *en qué vamos* » +12 permet au locuteur politique de donner une preuve de cet effort de clarté, de transparence et de crédibilité. Si l'on interroge les cooccurrences de cette forme composée :

os cuente ahora , con toda objetividad ,	<i>en qué vamos</i>	bien y dónde estamos mal , empeza
as comunidades indígenas , para examinar	<i>en qué vamos</i>	bien y en qué vamos mal , para
son para examinar problemas y para mirar	<i>en qué vamos</i>	bien y en qué vamos mal . déjenme
de evaluar , con la mayor objetividad ,	<i>en qué vamos</i>	bien y en qué vamos mal . quiero
a vegetal . nosotros tenemos que decir	<i>en qué vamos</i>	bien y en qué vamos mal . el
o a la empresa . Sector energético. ¿	<i>en qué vamos</i>	bien y qué vamos mal ? los parlamen
con mis compatriotas caucanos , a mirar	<i>en qué vamos</i>	bien , a reconocer en qué vamos
arles seguimiento constantemente , a ver	<i>en qué vamos</i>	bien , a ver en qué vamos mal
comunitario que tiene por objeto evaluar	<i>en qué vamos</i>	bien , dónde tenemos atrasos ,
il . es una reunión de seguimiento a ver	<i>en qué vamos</i>	bien , en que vamos mal , cómo
l futuro . estos consejos son para saber	<i>en qué vamos</i>	bien , en qué podemos mejorar
inar hoy cómo vamos en la parte social ,	<i>en qué vamos</i>	bien , en qué tenemos deficiencias

Figure N° 14: Extrait de la concordance du SR « *en qué vamos* »

La figure N° 14, en dégageant l'unité discursive « *en qué vamos* » nous permet de mettre en évidence, cette stratégie de clarté et de vérification de compromis pris par le gouvernement

lors de chaque CCG. Le président passe en revue chaque décision prise et chaque action du gouvernement, dans le but de donner l'impression à la population que rien n'est caché et que tout se fait directement. L'objectif du président est de montrer qu'il existe un suivi de chaque décision prise et qu'il ne s'agit pas de décisions qui ne sont pas respectées. Le fait de questionner son équipe gouvernementale devant la population lui permet de donner l'impression que rien ne lui échappe et qu'il tient parole, à chaque CCG.

5.2.3. Les thématiques de Uribe2

En ce qui concerne Uribe2, cette partition contient un lexique plus agressif et qui se focalise sur les actions illégales des Farc. On trouve différentes façon de désigner le groupe armé illégal : *criminales*, *bandidos*, entre autres. Il faut signaler que la présidence d'Á. Uribe Vélez correspond à la période de la situation socio-politique colombienne qui a instauré l'appellation de terroristes pour parler des Farc. La thématique se concentre sur les actions des Farc : les enlèvements et les victimes en général. Ce qui demande une intervention efficace de la part du gouvernement et un renforcement de la Force Armée Colombienne. En outre, la thématique de ce sous-corpus se focalise sur la crise économique et sur les effets qu'elle a pu causer dans le pays, telles que les manifestations. Il faut signaler ici que d'après la définition des CCG donnée par Á. Uribe Vélez, ces réunions ne constituaient pas un moment de discussion de la situation de sécurité du pays. Les thèmes de sécurité démocratique et du conflit armé interne étaient réservés à d'autres réunions : les conseils de sécurité. Ces derniers ayant moins d'importance communicationnelle, Á. Uribe Vélez préfère profiter de l'espace occupé à la télévision, à la radio ou devant la communauté pour s'exprimer sur ces sujets et pour étayer ses arguments de politique de sécurité démocratique.

Par ailleurs, nous retiendrons les formes graphiques, simples et composées, les plus fréquentes des deux partitions extraites des index hiérarchiques pour la présentation des grilles thématiques et des unités complexes ou séquences qui accèdent au statut d'UDCP dégagées grâce aux outils utilisés. Ces formes sont les suivantes:

« *Patria* », « *comunidad* », « *transparencia* », « *compromiso* », « *corazón* », « *alma* », « *tierra* », « *panela* », « *morrocoy* », « *confianza* », « *fuerzas armadas* », « *acción social* », « *todos* » (qui englobe « *todos los días* » et « *todos los colombianos* »), « *bandidos* », « *terroristas* », « *criminales* », « *economía* », « *afecto* », entre autres.

Les thématiques sont les suivantes :

1. Tout d'abord, des discours qui dénoncent les acteurs de la violence dans le pays. Nous trouvons dans ce deuxième mandat différentes désignations des groupes armés illégaux. D'une part, les Farc qui sont perçues comme un groupe de criminels, de bandits, de narcotrafiquants. L'objectif du président est de présenter un ennemi commun. Par ailleurs, Á. Uribe Vélez se veut le premier président à être direct, il n'y aurait pas d'euphémismes dans son discours. Avec l'arrivée d'Á. Uribe Vélez au pouvoir, les Farc ont perdu leur caractère politique et sont devenues un groupe armé illégal. Les spécificités qui nous permettent de dégager cette thématique sont les suivantes: « *Farc* » +42, « *criminales* » + 40, « *narcotráfico* » + 21, « *bandidos* » +18, et « *guerrilla* » + 16.

L'observation des cooccurrences de la forme « *Farc* » montre ces mots pivots : « *bandidos de la Farc* », « *grupo nacoterrorista de la Farc* », « *grupo terrorista de la Farc* », « *asesions de la Farc* », « *grupo criminal de las Farc* », entre autres, qui se rajoutent à la forme de base « *Farc* » pour mettre en évidence cette nouvelle thématique du deuxième mandat :

l revés de diciembre , cuando estos bandidos de l	Farc	asesinaron al Gobernador del Caquetá
operativos contra el grupo narcoterrorista de la	Farc	y contra el grupo narcoterrorista del señor a quien
esinado por integrantes del grupo terrorista de la	Farc	la columna móvil Aurelio Rodríguez . me preocu
les dije : no se olviden , esos angelitos de las	Farc	están vivos . no dejemos que aquí con el debate
la nueva y cobarde mentira de los asesinos de las	Farc	ahora tratan estos criminales de decir que los
haya un proceso con esos bandidos de las	Farc	y del Eln , que si mantenemos la política de
no permitíamos que esos bandoleros de las	Farc	devolvieran al niño Emmanuel . le habían mentido
14 de julio , y todavía el grupo criminal de las	Farc	no entrega los cadáveres de los diputados asesinad
el Estado para favorecer el poder criminal de las	Farc	es importante en esta hora , decir al oído de
aquello que fortalezca el poder criminal de las	Farc	no contribuye a la paz en el corto plazo , ni tampo
le vamos a comer cuento a estos engaños de las	Farc	y quiero , desde Corozal , llamar la atención
para defender al grupo narcoterrorista de las	Farc	en otros países . mañana , con la ayuda de Dios
un campamento del grupo narcoterrorista de las	Farc	en la Cordillera Central , área general de Planadas
estos integrantes del grupo narcoterrorista de las	Farc	abandonen las Farc , desoigan sus órdenes , liber
tos torturadores de las Farc , estos nazis de las	Farc	no permiten que Clara Rojas esté con su niño
cibía la noticia de que el grupo terrorista de las	Farc	en venganza por las operaciones que se adelantan

Figure N° 15: Extrait de la concordance de la forme « *Farc* »

En utilisant différentes unités discursives qui se construisent sur la base de la forme « *Farc* », à savoir : « *asesinos de la Farc* », « *grupo criminal de la Farc* », etc. le président durcit le ton de son propos en appelant les Farc « *Nazis de la Farc* ». Il compare les actions militaires des Farc aux actions menées par les nazis en Allemagne et en Europe.

En revanche, les groupes armés illégaux d'extrême droite sont désignés uniquement par « *bandas criminales* » + 16 et « *paramilitarismo* » + 9. Il faut savoir que pendant le gouvernement Á. Uribe Vélez, les groupes paramilitaires ont rendu les armes, mais d'autres groupes dissidents sont apparus pour les remplacer « *las bandas criminales* » ou « *bacrim* ». Cette nouvelle désignation des groupes armés de droite a permis de créer une certaine distance entre le président et les controverses par rapport à ses relations très proches avec les groupes paramilitaires.

Le changement dans la désignation de groupes armés illégaux d'extrême droite est mise en évidence par la ventilation des deux formes « *paramilitares* » et « *bandas* »



Graphique N° 12 : Ventilation des formes « *paramilitares* » et « *bandas* »

Jusqu'en 2006, l'emploi de la forme « *paramilitares* » augmente jusqu'à trouver un pic en 2005, d'abord, une décroissance en 2006, due au scandale de « *parapolítica* », des liens entre les groupes de paramilitaires et certains fonctionnaires du gouvernement et du parti du président Á. Uribe Vélez. En 2007, la forme augmente à nouveau suite aux accusations, mais à partir de cette même année on voit surgir la forme « *bandas* » ou « *bandas criminales* » qui vient remplacer peu à peu « *paramilitares* ». L'objectif du président colombien est de gommer peu à peu de la scène politique le scandale paramilitaire en donnant une nouvelle désignation aux paramilitaires, de façon à se détacher complètement de ces groupes illégaux, et à les labéliser comme un groupe criminel également.

2. Une deuxième thématique caractérise le deuxième mandat du président. Il met en place une stratégie de propagande. C'est la mise en scène des actions menées dans la lutte contre le terrorisme et des moyens employés par le gouvernement. Les spécificités sont : « *Fuerzas Armadas* » + 15, « *liberación* » + 14, « *secuestrados* » + 25, « *confianza inversionista* » + 13, « *prosperidad* » + 9, « *la Seguridad Democrática* » + 8, « *la Ley de Justicia y Paz* » + 8, « *Soldados y Policías* » + 8.

Tout d'abord, le président met l'accent sur les différentes actions menées durant son premier mandat de gouvernement et pendant ce second mandat, également. Le discours du

deuxième mandat se veut la vitrine où le président montre le succès de sa politique de sécurité. Parmi ces succès, la libération des otages, des personnes séquestrées par les Farc, notamment en 2008 avec la libération de Clara Rojas et d'Ingrid Betancourt, parmi de nombreux otages libérés pendant le deuxième mandat du président. Ces libérations ont servi comme propagande et comme stimulant à la popularité du président dans les sondages. Non seulement les libérations d'otages ont augmenté, mais aussi le nombre d'enlèvements a considérablement diminué.

Si l'on analyse les cooccurrences de la forme « *liberación* », nous trouvons la formation d'un ensemble de séquences qui se forment : « *liberación de los secuestrados* », « *liberación humanitaria* », « *liberación unilateral* » entre autres.

que estaban en la cárcel en busca de la	liberación	como un gesto humanitario , en busca de
gesto . hemos dicho que aspiramos a la	liberación	de la doctora Ingrid Betancourt , de la
de todos los Colombianos , exigiendo la	liberación	de la doctora Ingrid Betancourt y de todos
ta de paz , que empezaba diciendo que la	liberación	de los secuestrados es un gesto de paz
odos esos elementos para trabajar por la	liberación	de los secuestrados . general Quiñones
mo un gesto humanitario , en busca de la	liberación	de nuestros compatriotas . vamos a proceder
que estaban en la cárcel para buscar la	liberación	de nuestros secuestrados , de los diputados
descuidos , apreciados compatriotas	liberación	de secuestrados . yo tengo que confesarles
a hacer causa común en la búsqueda de la	liberación	de todos estos secuestrados y del niño Emmanuel
n volcarse a las carreteras . parecía la	liberación	de un secuestro colectivo , la felicidad
an dolores . no hemos podido lograr la	liberación	del Doctor Lizcano . y hay 700 – 750 Colombian
seguida desorientan tramando una nueva	liberación	humanitaria . lo denuncio hoy ante mis compatrio
nir un procedimiento humanitario para la	liberación	total de los secuestrados . ningún lugar
sona esta semana : Presidente es que la	liberación	unilateral de Granda , la liberación unilateral

Figure N° 16: Extrait de la concordance de la forme « *liberación* »

Les deux autres grandes réalisations du gouvernement d'Á. Uribe Vélez sont la prospérité de l'économie grâce au regain de la confiance des investisseurs. L'augmentation de la sécurité et le nombre décroissant d'enlèvements ont favorisé le retour des investisseurs étrangers et, par conséquent une amélioration de l'économie. Comme nous le verrons dans la thématique suivante concernant l'économie du pays.

Quant aux moyens déployés par le gouvernement, le président met l'accent sur le rôle très important de l'armée dans sa politique de sécurité démocratique. C'est grâce au renforcement de l'armée que le pays a pu réussir à sortir d'une situation sociale très instable. Cette stratégie correspond à la politique de la « main forte » d'Á. Uribe Vélez. Dans son

gouvernement, il n'était pas question de négociations de paix avec les groupes terroristes, mais plutôt d'actions militaires renforcées pour contrer les actions illégales des Farc, en particulier.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable dans ce deuxième mandat-ci est la mise en place d'une stratégie de création d'une nouvelle image de l'armée colombienne. Il s'agit de transmettre aux Colombiens une image positive des soldats et des policiers, puisqu'ils assurent la sécurité démocratique. L'objectif principal du président colombien est de redorer l'image de l'armée et de la police colombienne après le scandale des « *falsos positivos* » (les faux positifs) révélé en 2008. Ce scandale concernait certains membres de l'armée et de la police. Il s'agissait de civils tués et déguisés en guérilleros. Ceci dans le but de gonfler le chiffre de guérilleros abattus lors des opérations militaires commandées par le président.

L'objectif du président est de souligner l'héroïsme et le courage des soldats et des policiers, afin de donner une nouvelle image d'eux aux Colombiens et de cacher, de dissiper le scandale. Si l'on interroge les cooccurrences de la forme « *soldados y policías* », nous trouvons le schéma argumentatif suivant : les soldats et les policiers sont courageux et braves, ils protègent la population, par conséquent les Colombiens doivent les supporter. Ce schéma argumentatif du président utilisé pour la construction d'une nouvelle image des forces armées du gouvernement est illustré dans la figure N° 17 ci-dessous.

gracias a ustedes , al heroísmo de los	<i>soldados y Policías</i>	, a la confianza de inversión
ser . a hacer una invitación a todos los	<i>soldados y Policías</i>	, a las organizaciones de inteligencia
hay que acabarlos con la valentía de los	<i>soldados y Policías</i>	caso 'Karina' . estrategia
el campo . que tiene que acompañar a los	<i>soldados y Policías</i>	con la reactivación del campo
pero nosotros estamos firmes , con los	<i>soldados y Policías</i>	de Colombia , buscando todos
Democrática , porque se nivelaba a los	<i>soldados y Policías</i>	de Colombia con los terroristas
hecho un esfuerzo con el heroísmo de los	<i>soldados y Policías</i>	de Colombia , de las Fuerzas
o que en estos seis años han sentido los	<i>soldados y Policías</i>	de Colombia , del Presidente
o tenemos que señalar el esfuerzo de los	<i>soldados y Policías</i>	de Colombia para derrotar ese
niforme . gracias a la valentía de los	<i>soldados y Policías</i>	de la Patria ; a la voluntad
ue perfeccionar todos los días . a los	<i>soldados y Policías</i>	de la Patria , a quienes les
agradecidos con el heroísmo de los	<i>soldados y Policías</i>	de la Patria , confiados

Figure N° 17: Extrait de la concordance du SR « *soldados y Policías* »

3. Finalement, Uribe 2 se caractérise par une thématique économique. La mise en place d'un réseau lexical autour des spécificités propres au domaine économique : « *crisis* » + 23,

« *inflación* » + 21, « *banca de oportunidades* » +20, « *crisis de la economía* » + 9, « *prosperidad* » +9. L'emploi de ce lexique spécifique correspond au contexte mondial et par conséquent à la crise qui traverse le monde entier. Cette période correspond à la crise qui a commencé en 2008 aux États-Unis et qui s'est répandue dans le monde entier, affectant également la Colombie. Le président se veut d'être réaliste, prudent mais aussi optimiste par rapport à ce phénomène. Il annonce la création de différents moyens, tels que « *la banca de oportunidades* » pour renforcer l'économie du pays.

Grâce à l'AFC N° 1, graphique N° 4 (page 225), nous avons pu repérer trois moments de rupture dans le discours d'Á. Uribe Vélez, tout au long de ses deux mandats. Ces trois séries chronologiques partagent des thématiques qui non seulement les caractérisent, mais aussi les rapprochent. Elles correspondent aux années civiles suivantes : 2002 – 2006, 2007 – 2008 et 2009 – 2010. À partir de ces trois séries chronologiques nous analyserons le lexique qui caractérise chacune d'elles pour connaître le contenu des discours du président colombien pendant ces périodes.

Sans nous attarder, nous présentons ici un tableau avec les principales spécificités positives de ces trois séries chronologiques :

Spécificités positives dans les 3 séries								
Formes	Fréq.	Coef	Formes	Fréq.	Coef	Formes	Fréq.	Coef
Querida	111	+27	guerrilla	266	+46	Subsidiado	104	+45
Programa	281	+25	despeje	77	+36	Armadas	84	+38
Referendo	100	+20	secuestrados	123	+34	crisis	154	+33
Ecopetrol	134	+19	Justicia	122	+27	Fuerzas	101	+28
Solidaria	63	+18	no	2449	+23	promoción	61	+23
subsidiado	113	+18	Pradera	42	+23	apreciados	158	+21
Régimen	154	+18	criminales	128	+20	médicos	55	+20
Tributaria	93	+17	sindicalistas	40	+18	Medellín	143	+19
Cupos	74	+16	inversionista	64	+17	salud	242	+18
Patria	639	+16	mundo	229	+15	Panamá	70	+17
Ancianos	62	+15	cadáveres	32	+15	capítulo	45	+16
Básico	62	+14	rector	36	+14	guerra	53	+15
Consejos	78	+13	cárcel	90	+13	Núñez	27	+14
Pensiones	141	+13	Corte	69	+13	medicamentos	31	+14
corporaciones	41	+13	Afanador	22	+13	López	40	+13
Ecológico	43	+12	anca	73	+13	Agro	34	+13
Panela	45	+12	Leal	22	+12	tasa	92	+13
recursos	351	+11	Internacional	41	+12	asegurados	30	+13
paso	137	+11	Oportunidades	79	+12	Bicentenario	19	+12

Tableau N° 23 : Principales spécificités des trois séries chronologiques

¹⁷² Entidad promotora de Salud

¹⁷³ Plan Obligatorio de Salud

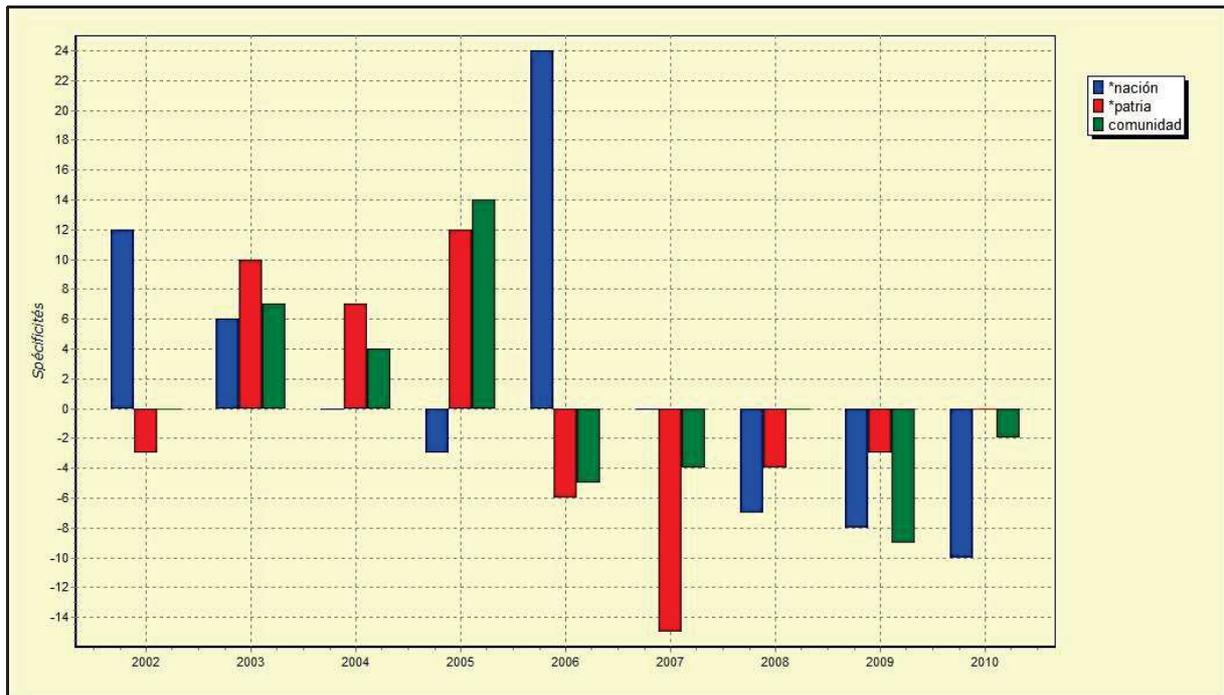
Il faut signaler que le tableau N° 23 nous permet de mettre en relation les fréquences et les spécificités positives de chaque série chronologique. Il nous permet de mettre en évidence des formes qui apparaissent dans une série et qui ne sont pas présentes dans les autres. Par exemple, si l'on prend les formes « *Nación* » (+ 26), « *Comunidad* » (+ 17) et « *Patria* » (+ 16) caractéristiques de la série chronologique 2002 – 2006, nous pouvons constater qu'elles ne sont pas présentes dans les deux autres périodes de temps. Ce qui nous permet de dire qu'elles sont spécifiques de cette période et qu'elles la caractérisent, comme nous pouvons le constater dans les thématiques de chaque période, présentées ci-après.

5.2.4. Les thématiques par périodes

- **2002 – 2006 Les années du rassemblement, du travail et du développement**

Cette série chronologique se caractérise par un lexique renvoyant à un projet politique nouveau. L'objectif du discours du président pendant cette période est de créer un sentiment de rassemblement chez les Colombiens, de leur montrer la nouvelle manière de travailler à partir de ce projet et finalement de présenter les entités de l'État qui peuvent servir d'exemple pour le travail à effectuer.

Dans un premier temps, il s'agit de créer un sentiment d'identité nationale à travers le nouveau projet politique de constitution d'un État communautaire et participatif. Il s'agit de la création d'une nouvelle nation, d'une patrie qui constitue une communauté, mais une communauté solidaire. Les Colombiens se doivent de travailler ensemble à ce nouveau projet politique, puisqu'ils constituent un tout, une nation ou une patrie. Tous les Colombiens en font partie : « *los jóvenes* » (+ 13) (les jeunes) mais aussi « *los ancianos* » (+15) (les anciens). Nous pouvons signaler qu'il s'agit pour le président d'un moment de communion avec la population colombienne, entre les jeunes et les anciens qui échangent des valeurs qui les réunissent. Parmi les spécificités de cette période et de cette idée de rassemblement dans une identité nationale se trouvent également les formes: « *Nación* » (+ 26), « *tierra* » (+25), « *solidaria* » (+18), « *ustedes* » (+ 18), « *comunidad* » (+ 18), « *vamos* » (+ 17), « *Patria* » (+ 16).



Graphique N° 13 : Spécificités des formes « *Nación* », « *Patria* » et « *comunidad* » par année civile

Ce graphique nous permet de mettre en relief les spécificités de ces trois formes pendant la période 2002 – 2006. Il faut signaler que la forme « *Nación* » (+26) est plus spécifique des années 2002 et 2006, tandis que les deux autres formes « *Patria* » (+16) et « *comunidad* » (+17) sont plus spécifiques des années 2003 à 2005. Par ailleurs, le signe (+) nous permet d’apercevoir que ces formes sont sur-employées dans chaque période. Si l’on prend la forme « *Nación* », elle contient un coefficient de spécificité de + 26. Elle est sur-employée dans ce période de temps. Si l’on regarde de près le graphique précédent, il illustre cette forme « *Nación* » avec une barre bleue. La forme est spécifique des années 2002, 2003 et 2006, ce qui revient à dire qu’elle est sur-employée pendant ces années-là. Alors qu’elle présente un coefficient de spécificité négative qui représente un sous-emploi de cette forme pendant les années 2008, 2009 et 2010, d’où la barre bleu en position négative dans le graphique N° 13. En outre, ce graphique nous permet également de mettre en évidence la progression, pendant cette série chronologique, d’une stratégie de construction d’un ethos collectif à partir des notions englobantes comme « *nación* » qui seront renforcées par « *colombiana* » pour former l’unité discursive « *nación colombiana* », « *patria* », « *patria colombiana* », « *comunidad* » et « *comunidad colombiana* ». Ces formes apparaissent souvent dans des contextes contenant des références aux émotions. Il s’agit pour le président colombien d’aimer la patrie, d’aimer la nation, de faire partie de la communauté et d’y participer activement.

Dans un deuxième temps, les spécificités permettent de mettre en relief l'importance que le président accorde à l'explication de sa nouvelle manière de travailler dans ce nouveau projet politique. Il déploie alors une stratégie pédagogique dans laquelle il explique aux Colombiens comment son gouvernement se constitue autour de ce projet, comment il fonctionne et comment les Colombiens doivent aussi y participer. Les spécificités de la période 2002 – 2006 sont les suivantes : « *programa* » (+25), « *Consejos* » (+18), « *promesas* » (+ 13), « *trabajar* » (+ 12) et « *transparencia* » (+ 12). C'est le moment pour le président de mettre en pratique sa devise « *trabajar, trabajar, trabajar* ». Certes « travailler », mais pas de n'importe quelle façon. Pour le président, les CCG constituent un moyen de montrer aux Colombiens le compromis et les efforts de son gouvernement lors de la constitution de ce nouveau programme de gouvernance. Il faut travailler de manière transparente et non pas à partir de promesses et de corruption.



Graphique N° 14: Fréquences relatives de la forme « *trabajar* »

Ce graphique montre les fréquences relatives de la forme « *trabajar* » et nous permet de mettre en évidence l'emploi de cette forme dès l'arrivée du président au pouvoir. Il cherche à mettre l'accent sur cette politique dès le premier CCG. Ce qui montre qu'il s'agit d'une stratégie pédagogique qui vise une acceptation de la part des Colombiens de manière presque immédiate.

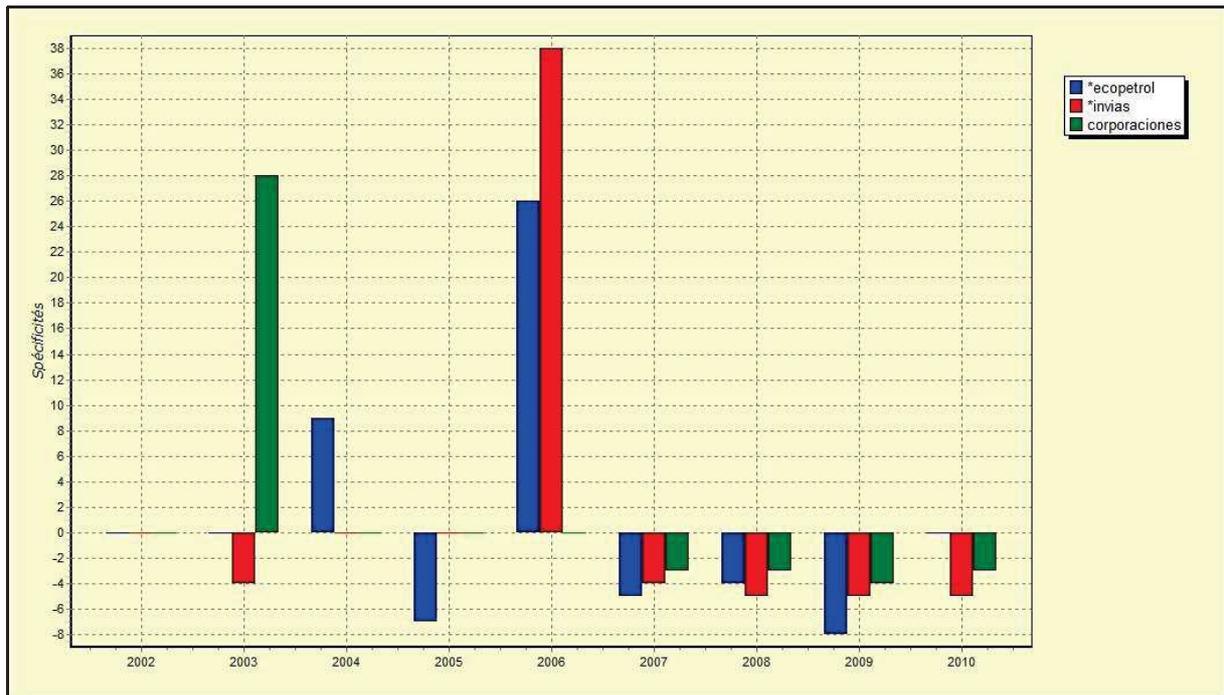
Cette forme sera renforcée par d'autres formes qui viendront former des unités discursives et élargir le champ lexical. Après avoir interrogé l'inventaire distributionnel, figure N° 18 ci-dessous, nous obtenons les unités discursives: « *trabajar con amor* », « *trabajar todos los días* », « *trabajar intensamente* », « *trabajar muchísimo* », etc. qui donnent la tonalité de la politique du président. Par ailleurs, il faut signaler que le président donne l'exemple aux Colombiens, puisque les CCG s'effectuaient même les week-ends. D'après le président, il n'avait pas le temps de se reposer y compris quand il était malade, il dirige le CCG 245 alors qu'il avait la grippe A-H1N1.

2	----	----	----	----	----	trabajar	armoniosamente
	2	----	----	----	----	trabajar	con afecto
	3	----	----	----	----	trabajar	con amor
			2	----	----	trabajar	con amor por *colombia
		2	----	----	----	trabajar	con toda intensidad
		5	----	----	----	trabajar	con todos ustedes
	7	----	----	----	----	trabajar	con ustedes
		2	----	----	----	trabajar	de la mano
3	----	----	----	----	----	trabajar	intensamente
	2	----	----	----	----	trabajar	muchísimo en
	3	----	----	----	----	trabajar	por *colombia
4	----	----	----	----	----	trabajar	todos
		3	----	----	----	trabajar	todos los días

Figure N° 18 : Extrait de la concordance de la forme « *trabajar* »

Pour le président, il faut travailler pour avoir des résultats. La meilleure manière de montrer les résultats est de faire référence à des institutions de l'État qui contribuent au développement de nouvelles politiques du gouvernement. Il s'agit de mettre l'accent sur des faits concrets qui interpellent les Colombiens : « *Invias* » (+20), « *Ecopetrol* » (+19), « *recursos* » (+ 11), « *corporaciones* » (+ 13), entre autres¹⁷⁴. Le président met en évidence les ressources avec lesquelles compte le pays pour le développement de l'économie et du projet mis en place.

¹⁷⁴ « *Invias* » (*Infraestructura Vial*), « *Ecopetrol* » (*Empresa Colombiana de Petróleos*).



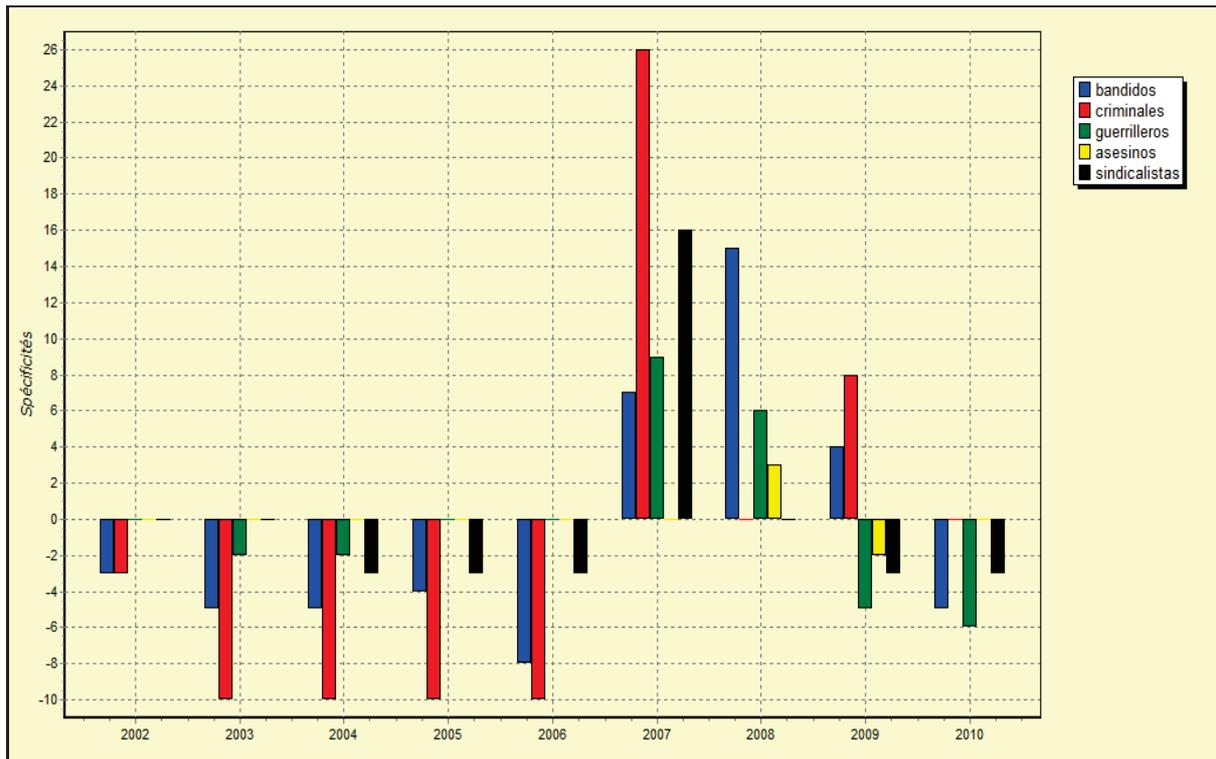
Graphique N° 15 : Spécificités des formes «*Ecopetrol* », «*Invias* » et «*corporaciones* »

Ce graphique illustre bien l'emploi des entreprises de l'État comme exemple du travail à faire pour pouvoir garantir le développement de l'économie. Nous pouvons remarquer par exemple le sur-emploi de la forme «*corporaciones* » pendant l'année 2003 et des formes «*Ecopetrol* » et «*Invias* » pendant l'année 2006. Par contre, les trois formes sont sous-employées pendant la période 2007 -2010, ce qui explique leur spécificité négative dans le graphique ci-dessus.

- **2007 - 2008 Les années du discours agressif**

Le lexique de cette série chronologique se caractérise par un lexique agressif pour décrire les adversaires du président. Il correspond à une description des Farc et des paramilitaires, mais aussi des syndicalistes qui font partie des adversaires, des opposants. Par ailleurs, le gouvernement américain déplorait l'absence d'une politique pour assurer la sécurité des syndicalistes dans le pays et le grand nombre d'entre-eux qui ont été assassinés pendant le gouvernement d'Á. Uribe Vélez.

Ces différentes désignations représentent également l'idée qu'a le président colombien d'une politique de main forte. D'ailleurs, il a refusé toute négociation ou zone de démilitarisation. Les Farc demandaient la démilitarisation de *Praderas*, dans le sud de la Colombie. Pour le président colombien, une démilitarisation représentait la création d'un petit État pour les Farc dans l'État colombien et par conséquent la perte de sa légitimité dans une partie du territoire.



Graphique N° 16 : Spécificités des formes « *bandidos* », « *criminales* », « *guerrilleros* », « *asesinos* », « *sindicalistas* »

Ce graphique montre les différentes désignations employées par le président pour les Farc. Avant Á. Uribe Vélez, les Farc avaient obtenu un statut politique et elles étaient considérées comme un groupe révolutionnaire. En utilisant un lexique plus agressif, Á. Uribe cherche à délégitimer les Farc et à constituer une nouvelle image de ce groupe armé illégal. Il les présente alors comme les ennemis de la Colombie qui lui veulent du mal. Les spécificités de cette série chronologique sont les suivantes : « *Guerrilla* » (+46), « *bandidos* » (+23), « *Pradera* » (+23), « *criminales* » (+20), « *guerrilleros* » (+18), « *sindicalistas* » (+18), « *paramilitarismo* » (+16), « *cadáveres* » (+15), « *movimiento* » (+15), « *asesinaban* » (+12).

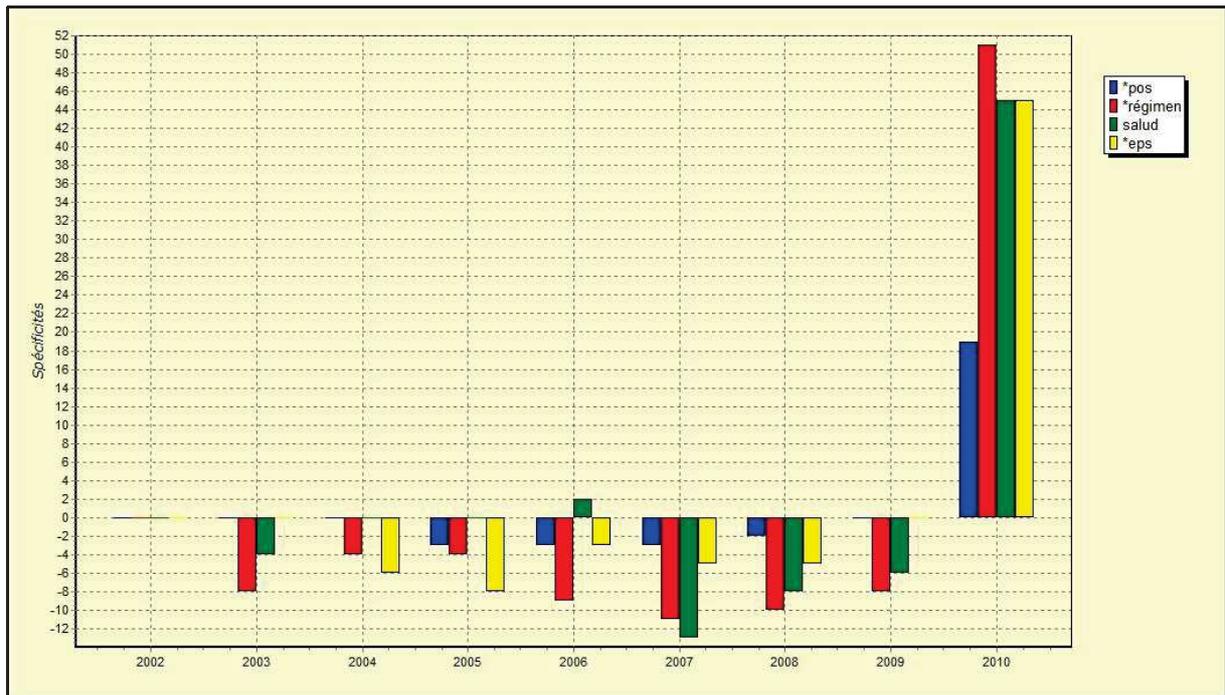
Après le gouvernement d'Á. Uribe Vélez, les Farc ont gardé l'étiquette d'un groupe terroriste aux yeux de la population colombienne.

- **2009 – 2010 Les années de la santé**

Les deux dernières années de la présidence d'Á. Uribe Vélez correspondent à la fin de sa présidence. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, elles ne font pas état d'un lexique pour la réélection tant désirée par le président et qu'il n'a pas obtenue. Le lexique de cette série chronologique ne contient pas non plus un bilan des activités du président pendant ses deux mandats. Bien au contraire, et à notre surprise, les deux dernières années de la présidence d'Á. Uribe Vélez se caractérisent par la présence d'un lexique tourné vers la santé. Ce sont les années de la santé avec une présentation du personnel de la santé et une description des infrastructures, entre autres. Les spécificités les plus saillantes sont : « *régime* » (+ 46), « *Eps* » (+ 38), « *médicos* » (+ 20), « *salud* » (+ 18), « *POS* » (+ 17)¹⁷⁵, « *infraestructura* » (+ 17), « *medicamentos* » (+ 14), « *asegurados* » (+ 13).

L'emploi d'un lexique spécifique au domaine de la santé peut être expliqué par la mise en route d'un processus de privatisation de l'ISS (« *Instituto de Seguro Social* ») et la création de la « *Nueva EPS* ». En effet, la nouvelle entité qui remplace l'ISS a été mise en fonctionnement entre 2008 et 2009, d'où la présence de ce lexique caractéristique dans le discours du président pendant les années 2009 – 2010.

¹⁷⁵ « *régime* » (faisant allusion au régime de sécurité sociale), « *Eps* » (« *Entidad Promotora de Salud* »), « *POS* » (« *Plan Obligatorio de Salud* »)



Graphique N° 17: Spécificités des formes « POS », « régime », « salud » et « EPS »

Ce graphique nous permet de vérifier que les formes relevant du domaine de la santé sont plus spécifiques de l'année 2010, en particulier, que pendant les autres années de la présidence d'Á. Uribe Vélez. Elles sont sur-employées pendant la période 2010, par contre, elles sont sous-employées et contiennent une spécificité négative pendant la période 2002 – 2009.

Synthèse

Au niveau de la constitution et de l'évolution du lexique au sein du corpus, nous avons pu mettre en évidence, grâce à l'utilisation de différentes méthodes lexicométriques, une évolution régulière du lexique avec certains points de rupture qui nous ont donné les thématiques traitées tout au long des discours. Dans un premier temps, nous avons pu constater des différences entre les deux mandats, Uribe 1 et Uribe 2, correspondant à des thématiques diverses : Uribe1 correspond à l'implantation d'une nouvelle forme de gouverner qui cherche, par le biais de la création d'une identité nationale, la mise en pratique d'un nouvel État plus participatif qui se démarque des autres gouvernements ; Uribe 2 correspond à l'exposé de tous les malfaits des groupes armés illégaux dans le pays, à savoir : les enlèvements, le trafic de drogues et les attentats, tout en mettant en évidence les réussites du gouvernement.

Chapitre 6 : La phraséologie du président Álvaro Uribe Vélez

Après avoir effectué une analyse factorielle de notre corpus qui nous a permis d'opérer des ressemblances et des différences d'emploi du lexique dans les différentes partitions, nous nous proposons de présenter une analyse des différentes UDCP utilisées dans le discours du président colombien, dans le corpus entier. Nous consacrons cette partie à l'analyse des différentes stratégies discursives mobilisées par Á. Uribe Vélez. Signalons que cette étude a comme objectif l'analyse de l'emploi des UDCP dans un contexte précis, les CCG. Signalons, ici, que pour cette analyse, nous reprenons la classification présentée en 4.4.3. (page 193) des UDCP et des unités classées dans certaines grilles thématiques présentées en 4.5. (page 202).

Ainsi, nous nous proposons d'analyser l'utilisation des séquences figées, dans un premier temps. Nous tiendrons compte des séquences qui se figent dans le discours du locuteur politique et de certaines séquences qui gravitent et se figent autour de celles-ci. Ces UDCP correspondent aux UDCP=5 de notre classification et aux grilles thématiques du « nationalisme », de la « violence » et des « traditions ». Dans un deuxième temps, nous analyserons l'emploi de certaines amorces de conversation d'ordre syntagmatique, mais aussi phrastique. Ces amorces correspondent en grande partie aux locutions qui se trouvent dans notre classification en UDCP=1. Ces UDCP correspondent en général à la grille thématique de la « religion ». Une troisième partie sera consacrée à la présentation de l'ethos des différents intervenants dans le discours du président colombien, à savoir : les citoyens colombiens, les groupes armés illégaux et la figure du président lui-même. Ces UDCP relèvent de plusieurs classes, on y trouvera des UDCP des cinq classes retenues. Elles correspondent également aux grilles thématiques de la « force », de la « violence » et de la « transparence ». Nous analyserons le rôle des UDCP dans la création de ces images à travers le discours du locuteur politique. Une quatrième partie présentera une structure négative qui se fige dans le discours du locuteur politique, ce qui fait de celle-ci une UDCP à part entière, puisque c'est une structure qui se fige dans un but précis. Nous analyserons donc l'objectif principal de l'emploi d'une telle structure. Une cinquième partie constituera une analyse des comparaisons figées à structure « *como* » + SN, « *como* » + proposition, celles-ci seront présentées séparément des métaphores qui correspondent à une sixième partie. Les UDCP

correspondant aux comparaisons figées relèvent des UDCP=2 de notre classification. Elles font référence également aux grilles thématiques de la « tradition », la « force » et de la « temporalité ». En ce qui concerne les métaphores, nous analyserons les rôles des images métaphoriques figées et récurrentes en tant que structure figée et stratégie discursive dans le discours du locuteur politique, à savoir : les métaphores textiles, animalières, agricoles, culturelles et bibliques. Elles proviennent en grande partie des grilles thématiques regroupées autour de la « tradition ». Une septième partie sera consacrée à l'analyse de l'intertextualité comme stratégie de véracité, de crédibilité. Nous porterons notre attention sur les citations d'ordre généralisant, que nous appellerons impersonnelles, mais aussi sur celles, que nous appellerons, proverbiales, étant donné leur contenu moralisateur. Les UDCP correspondant à l'intertextualité proviennent de la classification UDCP=3 et des grilles thématiques de la « tradition », du « calme » et de la « tranquillité », de la « force » et de « l'économie ». Finalement, nous consacrerons une huitième partie à l'analyse des différents procédés de défigement opérés à des fins ludiques et particulières, à savoir : des défigements de la structure figée par commutation, par expansion, par réécriture et par inversion.

Tout d'abord, si l'on tient compte des graphiques de ventilation et de la représentation de l'emploi des UDCP dans le corpus, figure N° 11 (page 239), nous pouvons affirmer que les UDCP représentent une stratégie discursive, ou des stratégies discursives, mobilisée (s) par le président Á. Uribe Vélez dans ses discours lors des CCG. Ce qui nous permet de faire ce constat est, d'une part, les UDCP apparaissent dans une partie précise du discours et à des moments précis. On peut constater également qu'il y a, d'après les grilles de ventilation, graphiques N° 9, N° 10 et N° 11 (page 237), des périodes vides sans UDCP, ce qui veut dire qu'elles sont remplacées par un autre énoncé libre ou tout au moins libre de la langue. Autrement dit, les UDCP apparaissent dans un contexte précis et unique. Lorsqu'elles ne sont pas employées, le contexte pourrait changer, tout comme le style du discours du locuteur politique. Voici, une hypothèse à vérifier d'après les résultats déjà obtenus. Néanmoins, il faut signaler qu'il s'agit bien d'une stratégie discursive, étant donné que le locuteur politique a la liberté de choisir parmi toutes les unités libres et figées de la langue. D'ailleurs, le fait de choisir une UDCP à la place d'une unité libre corrobore un choix volontaire du locuteur dans un but précis. De même lorsque le locuteur politique choisit une UDCP à la place d'une autre, dans un contexte déterminé, ceci nous permet de constater la volonté de choisir un énoncé à la place d'un autre. Finalement, et comme nous

venons de le dire, une unité employée à la place d'une autre, implique, par conséquent, l'exclusion de la deuxième et une place privilégiée de la première afin d'obtenir un effet prédéterminé.

Par ailleurs, il faut souligner que même s'il s'agit d'un choix d'unités figées ou qui se figent dans le discours du président, nous ne pouvons pas affirmer qu'il s'agit d'un discours tout prêt, tout fait ou figé, étant donné que chaque énoncé ou chaque contexte englobe une situation de communication particulière. Nous pouvons constater, de prime abord, que l'emploi des structures figées ou qui se figent, et par conséquent, déjà prêtes et à disposition du locuteur, lui permet, d'abord, d'économiser du temps dans ses choix ; ensuite, de structurer son discours autour d'une unité prédéterminée et facilement accessible à tous ; afin de créer un système de connivence, de tisser des liens plus ou moins affectifs entre le locuteur politique et les citoyens.

Nous prendrons appui pour cette analyse des stratégies discursives sur P. Charaudeau (P. Charaudeau : 2005) à savoir :

1. Tout d'abord, une stratégie de légitimation. Le locuteur politique se doit de démontrer qu'il a le droit de s'exprimer devant son auditoire. Par ailleurs, il doit démontrer qu'il a l'autorité pour s'exprimer. En général, cette stratégie de légitimation passe par la construction d'une image du locuteur dans son discours, une construction de son ethos. Prenons l'exemple d'une UDCP extraite de notre corpus: «*Luz de la calle,*

2. Une stratégie de crédibilité, si l'on suit l'exemple précédent, l'image de transparence renvoyée par l'UDCP, permet au locuteur politique d'établir un premier pont entre lui et les citoyens. Mais, il ne peut pas s'arrêter là. Il se doit, également, de démontrer que son discours est vrai, ou tout au moins, comme l'indique P. Charaudeau, vraisemblable. Autrement dit, les citoyens doivent avoir l'impression que ce que le locuteur dit est vrai. Prenons l'exemple des UDCP « *de cara la comunidad* » et « *con las*

3. Une stratégie de captation qui permet au locuteur politique de retenir l'attention de son interlocuteur en utilisant une mise en scène contenant un lexique de l'ordre des émotions. Le locuteur politique se doit de créer une ambiance régie par les

Nous retiendrons ici ce que Ch. Plantin affirme :

« La gestion stratégique des émotions est essentielle dans l'orientation globale du discours rhétorique vers la persuasion. Dans sa forme la plus accomplie, la rhétorique est une technique du discours visant à déclencher une action : faire penser, faire dire, faire éprouver, et finalement, faire faire. » (Ch. Plantin, 1998).

Les émotions permettent au président colombien et à tout locuteur politique d'impliquer son interlocuteur dans son discours et de le faire agir.

6.1. Séquences figées

Dans un premier temps, nous analyserons les UDCP représentées par des séquences figées. Elles appartiennent aux UDCP=5 de notre classification et aux grilles thématiques du « nationalisme », de la « tradition » et de la « violence ». Ces séquences correspondent à des représentations sociales et culturelles, qui se verbalisent et qui deviennent des stéréotypes linguistiques. Ces représentations se verbalisent sous la forme de séquences, plus ou moins figées ou qui se figent dans le discours du locuteur. Étant donné qu'elles contiennent une image qui sert à désigner une réalité sous forme de séquence imagée et connue par tous, ils permettent la transmission d'un message en s'appuyant sur une forme connotative. La fonction est d'interpeller l'interlocuteur et de lui permettre de reconnaître la séquence concernée et le message qu'elle véhicule. Ces séquences représentent une forme qui a recours à la mémoire collective des interlocuteurs, mais aussi à leurs sentiments. Comme l'indique Girth, il s'agit des stéréotypes de dénomination:

« Certainly, the main function of «nomination stereotypes» is to denote (or designate) institutions, incidents, political concepts etc. However, ideological or emotionally charged phrasemes of this type, such as das Dritte Reich/the Third Reich, also carry highly connotative elements of meaning, which are – intentionally or unintentionally – triggered off when used in political speeches. » (cf. Girth 2002, 50ff. cité par S. Elspaß, 2007: 287).

Ces séquences stéréotypées qui font référence à des institutions, concepts politiques, historiques, etc. sont très connotées et pleines de sens, d'où l'appellation séquence stéréotypée

puisqu'elles contiennent, à un certain degré, des stéréotypes linguistiques, qui permettent de créer un système de connivence entre les interlocuteurs. Á. Uribe Vélez fait appel, dans son discours, à des références historiques quand il fait allusion à « *la violencia partidista* », « *el Frente Nacional* », mais aussi à d'autres concepts politiques tels que « *auxilios parlamentarios* », « *Pacto de Transparencia* » et « *origen político* ». Ces unités polylexicales nominales ont comme structure Nom + adjectif ou Nom + préposition + Nom. Nous avons décidé de rassembler ces séquences en trois grands groupes : autour du nationalisme, autour du religieux et autour de l'adversaire.

6.1.1. Autour du nationalisme

Les segments répétés correspondent à des unités plus larges formées de plusieurs formes graphiques : comme *Seguridad Democrática* (Sécurité Démocratique), *Familias en Acción* (familles en action). Les segments sont le plus souvent constitués de deux mots et rarement plus de trois ou quatre mots, comme : *Acción Social de la Presidencia* (action sociale de la présidence).

Nous avons retenu les segments répétés les plus saillants du corpus et qui pourraient éventuellement mettre en évidence certaines particularités du discours d'Á. Uribe Vélez. Nous pouvons d'ores et déjà classer les séquences figées qui relèvent du nationalisme dans deux sous classes: celles qui font référence aux institutions de l'État et aux différents projets politiques du président colombien et celles qui font appel à l'histoire collective colombienne.

Référence aux institutions et aux projets		Appel à l'histoire collective colombienne	
Séquences	Fréquence d'emploi	Séquences	Fréquence d'emploi
Seguridad democrática	311	Pueblo colombiano	74
Consejo Comunitario	306	200 años	35
Familias en acción	280	20 de julio	34
Política social	207	El Libertador	32
Bienestar Familiar	199	Grito de Independencia	26
Doble calzada	187	Simón Bolívar	11
Banca de Oportunidades	105	Frente nacional	11
Seguridad social	78	Violencia partidista	11
Acción social	75	Batalla de Boyacá	10
Ley de justicia y paz	50	Patria Boba	7
Proceso de paz	44	Padre de la Patria	4
Estado Comunitario	34		
Ley agro ingreso seguro	26		
Pacto de transparencia	10		

Tableau N° 24: Extrait des séquences autour du nationalisme

Le tableau N° 24, ci-dessus, contient les segments répétés les plus employés dans le corpus. Les occurrences relevées sont révélatrices. En premier lieu, on trouve *Seguridad Democrática* (311) et dans un deuxième temps, on trouve *Consejo Comunitario* (306). Contrairement à ce que l'on pouvait s'attendre, la séquence « *Consejo Comunitario* » qui devrait être le point central des discours du président colombien dans ce contexte et dans cette nouvelle façon de faire de la politique, n'apparaît qu'en deuxième position. Par contre, la séquence « *Seguridad Democrática* » qui ne devrait pas apparaître dans ce contexte, étant donné que dans sa définition de conseil communal Á. Uribe Velez estimait qu'il n'y avait pas de place, dans ses discours, pour les questions d'ordre de sécurité et de violence ou de terrorisme et, par conséquent, pour les Farc. Ceci dit, on peut en conclure que même si le président prétend ne pas vouloir aborder des sujets d'ordre de sécurité, il leur donne une place beaucoup plus importante qu'aux sujets centraux des CCG. La preuve en est que les segments répétés

correspondant aux actions et aux stratégies sociales du gouvernement d'Á. Uribe Vélez n'apparaissent qu'après : *Familias en Acción* (280), *banca de oportunidades* (105), *Bienestar Familiar* (199). Il faut remarquer que la séquence: *proceso de paz* n'apparaît que 44 fois dans le corpus. Ceci dit, un processus de négociation n'a jamais été à l'ordre du jour dans l'agenda du président.

On trouve également un contraste marquant entre le segment répété « *Ley Agro Ingreso Seguro* (26)¹⁷⁶ qui permet de trouver un soutien financier pour les agriculteurs dans le but d'augmenter leur compétitivité face à l'ouverture du marché et « *Ley de Justicia y Paz* » (50)¹⁷⁷

- **Référence aux institutions et aux projets politiques : « *Estado Comunitario* »**

Parmi les séquences autour du nationalisme qui relèvent des projets politiques d'Á. Uribe Vélez, nous retiendrons, en particulier, la séquence « *Estado Comunitario* », déjà présentée pages 229-235. Celui-ci représente la pierre centrale de l'édifice politique d'Á. Uribe Vélez, il lui permet d'inscrire dans son discours politique et dans l'esprit des citoyens la transformation de l'État colombien. L'utilisation de cette UDCP permet de créer un champ lexical précis, avec d'autres séquences qui viennent se figer et graviter autour de celle-ci. Autrement dit, nous recensons tout un ensemble de séquences qui viennent se rattacher à la séquence de départ pour le renforcer et pour créer une dynamique d'argumentation assez importante. La fonction Segments Répétés de Lexico 3 nous a permis d'identifier ces séquences qui reviennent fréquemment dans le corpus et qui apparaissent la plupart de temps dans un

¹⁷⁶ Loi 1133 d'avril 2007

contexte identique. Une première liste de séquences apparaît donc: *sindicalismo participativo* (fréq. 2), *economía solidaria* (fréq. 45), *país de propietarios* (fréq. 15), *participación comunitaria* (fréq. 32), *capitalismo democrático* (fréq. 1), *gobierno comunitario* (fréq. 8), *equidad social* (fréq. 11), *inversión social* (fréq. 28), *Herramientas de Equidad* (fréq. 17) et *Estado sostenible* (fréq. 5). Ils témoignent d'ores et déjà de l'importance que le gouvernement d'Á. Uribe Vélez donne à l'opinion publique, ce qu'il exprime par la séquence « *participación comunitaria* » ; c'est donc la communauté qui se trouve au centre de ce nouvel État. Par ailleurs, le président introduit lui-même cette notion d'État Communautaire dans son discours, ce qui témoigne de son objectif pédagogique en utilisant des UDCP :

*Estos Consejos Comunitarios, como lo dijera Anny Vásquez (Consejera para las Regiones) hacen parte de nuestra tesis del **Estado Comunitario**. Albert Satín el escritor norteamericano sobre descentralización, que ha estudiado tanto la descentralización en el mundo, sugiere en sus tesis que solamente una alta **participación de la comunidad** en las tareas de gobierno, garantiza que los procesos de descentralización sean transparentes, ajenos a la corrupción, que focalicen debidamente los recursos para construir **inversión social**, que produzcan eficacia en los resultados y que permitan asignar responsabilidades a los funcionarios públicos.*

Si l'on analyse de près le champ lexical de la séquence « *Estado Comunitario* », on trouve une définition, qui n'est pas une définition directe comme dans l'exemple précédent. Les séquences figées antonymiques utilisées permettent de définir *Estado Comunitario* de façon négative c'est-à-dire par rapport à ce qu'il n'est pas. Cette stratégie d'affirmation de la réforme à partir d'une critique des anciens gouvernements permet à Á. Uribe Vélez de mettre en valeur et de donner de l'importance aux transformations qu'il essaie d'instaurer au sein de la société colombienne.

El Estado Comunitario propugna que los recursos públicos benefician a la comunidad y no a grupos de interés, que muchas veces se empotran en nóminas administrativas. Queremos reformar el Estado para hacerlo sostenible. Quiero reiterar hoy el concepto del Estado Comunitario. El Estado Comunitario difiere del Estado burocrático y difiere del concepto neoliberal.

Difiere del Estado burocrático porque para el Estado Comunitario la tarea del Estado es la satisfacción de las aspiraciones comunitarias, no de grupos de interés que van a la casa de la burocracia.

Y quiero establecer la diferencia entre ese Estado Comunitario y el neoliberalismo que le da la espalda a lo social, el Estado Comunitario que tiene que ser garante de la construcción de equidad. Hacia allá queremos avanzar.

L'État Communautaire ne correspond donc pas à des « *grupos de interés* » (groupes d'intérêt) qui correspondent à leur tour à un cercle fermé, à une élite d'hommes et de femmes politiques qui contrôleraient les ressources publiques de l'État. Ce que le président appelle « *estado burocrático* » (un état bureaucratique) se trouve être aux antipodes de ce qu'il veut instaurer, il s'agit d'un État qui défend la communauté et qui privilégie l'aspect social et qui se veut surtout garant de l'égalité des citoyens. Il diffère donc du néolibéralisme mais aussi de tout état corrompu. L'État Communautaire prône également « *las aspiraciones comunitarias* » (les aspirations communautaires), il représente donc un projet de communauté qui exprime ses besoins et qui construit un Plan de Développement de la Nation autour de ce qui est concret et non pas à partir de promesses.

Par ailleurs, la séquence figée « *Estado Comunitario* » connaît certaines variations, qui viennent s'insérer dans les mêmes contextes et sous-forme de synonymes. Dans ce cas, nous assistons comme l'indique C. Pineira-Tresmontant (C. Pineira Tresmontant, 1999 : 126) à un changement, une commutation dans la structure de la séquence ou à des détournements, en effet, nous trouvons des séquences telles que: *Estado de Opinión*, *Estado de derecho*, et *Congreso de Opinión*.

Yo creo mucho en el Estado de Opinión, en el Estado Comunitario. Se requieren los controles de los jueces y fiscales, se requieren los controles de las contralorías y procuradurías, se requieren los controles del Congreso, pero el control fundamental es el control de opinión, la vigilancia popular directa.

En mi concepto, lo que finalmente viene a distinguir el Estado de Derecho es el alto grado de participación de la opinión pública. Por eso, nuestra insistencia en los Consejos

Comunitarios, en el Estado Comunitario. ¿De ahí qué se deriva? la necesidad de que el Congreso se conecte más con la opinión pública. ¿Y de ahí que se deriva? la necesidad de tener un Congreso de opinión.

Le but de ces détournements est de confirmer l’ancrage de la séquence de départ en lui faisant subir des variations, ce qui montre à la fois que c’est une unité qui se fige dans le discours et dans l’esprit de la communauté et qui peut être reconnue, ou rétablie à partir de la deuxième unité détournée qui vient elle aussi se figer dans le discours du président. Comme le signale C. Pineira-Tresmontant : « [...] apparaissent des formules référencées comme figées et que les variations autour de ces formules (jeux de mots, etc.) sont possibles. » (C. Pineira-Tresmontant, 1999 : 127). Autrement dit, le fait de relever des variations d’une unité est révélateur de son degré de figement, plus on trouve de variations, plus figée l’unité se trouve dans le discours concerné.

Nous analyserons maintenant certaines séquences, UDCP, qui font appel à d’autres images nationales colombiennes. Ces syntagmes nominaux font référence à des faits historiques et sont très connotés et pleins de sens. Á. Uribe Vélez utilise donc des références historiques pour faire allusion à « *la violencia partidista* », « *el Frente Nacional* », mais aussi à d’autres concepts politiques tels que « *auxilios parlamentarios* », « *Pacto de Transparencia* » et « *origen*

- **Appel à l’histoire collective colombienne**

Dans l’exemple ci-après, nous présentons le contexte d’emploi des séquences « *Frente Nacional* » et « *violencia partidista* ». Dans cet extrait du corpus nous trouvons des occurrences des deux séquences qui permettent d’évidencier la définition de la période de gouvernance en Colombie connue sous le nom de « *Frente Nacional* » et qui correspond à la fin de la violence

du bipartisme, « *violencia partidista* ». Ce fut un système instauré 1958 et 1974 qui représentait une coalition entre le parti conservateur et libéral pour se départager la présidence du pays. Par ailleurs, l'emploi de ces deux séquences permet au locuteur politique de mettre en évidence une période de violence qui a meurtri la population colombienne : ce qu'il appelle une guerre fratricide. Le but ici est de montrer aux Colombiens qu'il faut apprendre des erreurs du passé et non pas revenir à une période de violence entre frères. Il s'agit ici de créer un sentiment d'unité de la population qui doit lutter ensemble contre un ennemi commun, et non pas permettre l'installation d'une guerre entre les membres de la communauté. Celle-ci créerait une division dans la communauté, résultat de la période de la violence du bipartisme dans le passé.

Le locuteur politique met en place une stratégie pédagogique en prenant appui sur la séquence autour du nationalisme qui permet de faire référence à une situation reconnue par tous les Colombiens et qui sert de référent ou d'exemple à suivre comme réponse à la situation du pays et à la présence de groupes violents.

○ « *violencia partidista* » et « *Frente Nacional* »

*Estalló la **violencia partidista**, se superó con los pactos del **Frente Nacional**, liderado por los expresidentes Alberto Lleras Camargo y Laureano Gómez.*

*Triunfo la **revolución cubana** en la media noche del 31 de diciembre de 1958. El mundo intelectual no veía sino la posibilidad de la organización socialista de la economía, como camino hacia la organización comunista de la sociedad.*

Triunfó la revolución cubana en la media noche del 31 de diciembre de 1958. El mundo intelectual no veía sino la posibilidad de la organización socialista de la economía, como camino hacia la organización comunista de la sociedad.

*Era el apogeo de **Unión Soviética**, de la China de Mao Tse Tung, cuya revolución celebró 60 años este primero de octubre. Ya se estaba completando la victoria vietnamita contra los Estados Unidos, el modelo Ho Chi Minh, y en nuestro Caribe aparecía la **revolución cubana**. Se definió tomar el poder en Bolivia y en Colombia.*

*Prosperaron nuestras **guerrillas marxistas**. Quien vivimos esa época en la universidad pública –y aquí hay compatriotas destacadísimos que la conocen como el mejor, destacó a nuestro ex rector y congresista, el doctor Jaime Restrepo Cuartas- conocemos ese proceso.*

*El objetivo era la instalación en Colombia de la **dictadura del proletariado**, la nacionalización, léase socialización de todos los medios de producción. El camino: la lucha armada; la razón de motivación: el **odio de clases**, la lucha violenta de clases.*

Eso avanzó y ahí empezó el proceso de violencia en Urabá. Mientras unos compatriotas hacían el gran esfuerzo por instalar aquí la prosperidad, los grupos violentos avanzaban y el Estado ausente, el Estado ausente.

*Siempre se le ofreció a los grupos violentos toda la posibilidad de paz. El Epl la hizo y aquí hay un experimento bellissimo de cómo el Epl hizo el tránsito de la lucha armada a la política, del **odio de clases** a la fraternidad y eso hay que aplaudirlo.*

*Y más adelante Embajador, aprovechado su presencia –porque usted es un vocero muy importante para nosotros ante la Unión Europea- aquí se construyó y se ha construido un gran **camino de fraternidad**.*

*Y a finales de los años 50 los expresidentes Laureano y Alberto Lleras pactan el **Frente Nacional**. Aún no se habían apagado las llamas de la **violencia partidista** cuando aparece la violencia de las **guerrillas marxistas**.*

*Querían la destrucción del **Estado democrático**, la instauración de la **dictadura del proletariado**, que resultó siendo en el mundo la **dictadura del burocratismo**, la eliminación del emprendimiento, la instauración exclusiva del monopolio del Estado. Aquello que fracasó en otras partes. Por fortuna en Colombia no se dio y ojalá que no se dé.*

Pero ¡cómo nos hizo perder de tiempo esa violencia!

Y después vino la reacción igualmente cruel del paramilitarismo, y unos y otros cooptados por el narcotráfico.

Y entonces llegamos a una realidad: después de haber vivido escasos siete años de paz en el siglo XIX, escasos 40 años de paz en el siglo 20, todavía nuestra Patria se debate en la necesidad de superar plenamente la violencia, pero lo vamos a lograr.

*No hay –con la ayuda de Dios- nada que nos detenga en el propósito de derrotar la violencia, para que la Patria pueda tener en este siglo la centuria del desquite de la **prosperidad colectiva**. No a la **guerra con hermanos**.*

Le locuteur politique fait un survol à travers l'histoire socio-politique du pays dans le but de présenter et d'employer des séquences figées qui mobilisent les connaissances culturelles de la communauté. Il essaie de donner une image du pays datant d'avant les années 40 période où régnait une certaine paix et qui représente donc le passé, mais aussi la tradition d'un pays rural et paisible. Après les années 40, le panorama du pays a changé avec l'apparition de la période de violence du bipartisme et de plusieurs phénomènes marquants : le « *Frente Nacional* », les différentes révolutions communistes de l'époque « *revolución cubana* », « *unión soviética* » « *revolución china* », l'apparition de « *guerrillas marxistas* », de la « *dictadura del proletariado* » et surtout « *el odio de clases* ». Le pays a été le témoin de la dégradation de la société à cause d'un processus de violence qui l'a divisé au niveau administratif, politique, civil et surtout social. Il témoigne des résultats de la violence entre les deux partis traditionnels : « *liberales* » et « *conservadores* », la violence entre les « *guerrillas marxistas* » et le gouvernement et la population. D'ailleurs, il dénonce l'absence de l'État et l'abandon de la population à son sort, « *el estado ausente* », séquence qui apparaît deux fois dans la même phrase pour insister sur ce fait et montrer son désaccord.

D'un autre côté, parmi tous ces maux qui s'attaquent à la population colombienne et l'absence d'un vrai chef d'État, d'un vrai leader, il fait référence aux périodes de paix de l'histoire colombienne, tout comme à une aide providentielle, en utilisant l'UDCP « *con la ayuda de Dios* », qui lui confère un ethos d'« élu » pour accomplir cette mission. C'est lui qui parviendra à réconcilier les acteurs de la violence en Colombie, à réconcilier l'État et les citoyens et à rassembler en fraternité, le but principal de son projet d'État Communautaire, ce qui prend appui sur les séquences : « *camino de fraternidad* » et « *la guerra con hermanos* » et qui se résume avec la séquence figée : « *prosperidad colectiva* ».

Par ailleurs, les séquences qui font appel à l'histoire collective colombienne représentent des stéréotypes linguistiques qui ont comme but la création d'un sentiment unitaire exprimé sous une même identité nationale. Ces séquences mobilisent une identité nationale, tout un substrat national, avec des croyances, des images et d'autres imaginaires collectifs. Ils ont pour but de permettre au public de se reconnaître en intégrant un groupe, un collectif qui connaît tout un ensemble de séquences qui interpellent et qui créent de la cohésion sociale. Il s'agit d'un fonds de connaissances et de croyances communes faisant partie de l'histoire des Colombiens.

○ « *Patria Boba* »

L'inventaire distributionnel de la forme « *Patria* » (figure N° 19, ci-après) nous permet de mettre en évidence la formation de certaines séquences : *patria colombiana*, *patria destruida*, *patria fraterna*, *patria boba*, *patria con amor*. Il s'agit ici d'une stratégie de persuasion qui renvoie à la situation du pays à partir d'une séquence nationaliste : *la Patria Boba*, qui permet aux Colombiens de mieux comprendre la situation qu'Á. Uribe Vélez veut présenter et le futur qu'il propose. La *Patria Boba* ou patrie ingénue renvoie à une première tentative d'indépendance en Colombie. Après une première réussite contre les Espagnols et la constitution de plusieurs juntes, les Colombiens n'arrivent pas à se mettre d'accord entre un gouvernement centraliste et fédéraliste. Cette période a duré entre 1811 et 1816 et elle a eu comme résultat la reconquête de la part des Espagnols. Elle est connue sous le nom de *Patria Boba* puisqu'elle représente une période de désaccords au sein de la classe politique colombienne naissante, la preuve de l'inexpérience des hommes politiques et l'échec à cause d'une querelle interne.

L'emploi d'une séquence stéréotypée qui évoque cette période de l'histoire colombienne permet au locuteur d'établir un point de comparaison entre la situation actuelle du pays et celle de la période de la *Patria Boba*. La patrie devra, par conséquent, être reconstruite et repensée, à partir d'un échec dans l'histoire, Á. Uribe Vélez essaie de fonder une nouvelle patrie, une patrie qui demande la collaboration de tous. L'absence de ce point de repère qui est l'UDCP « *Patria Boba* », point de repère de l'histoire colombienne, connu de tous, représentait l'échec ou tout au moins l'inefficacité du schéma discursif du locuteur politique, qui dans ce cas n'aboutirait pas. Le schéma argumentatif du président s'appuie sur une UDCP « *Patria Boba* » qui interpelle les interlocuteurs, les Colombiens, qui permet l'enchaînement des idées et une transmission plus facile et rapide de celui-ci.

7	-----	*patria	*boba
11	-----	*patria	*colombiana
2	-----	*patria	con amor
6	-----	*patria	con los fusiles destructores de la
3	-----	*patria	con los fusiles destructores de la
2	-----	*patria	destruida
2	-----	*patria	fraterna
2	-----	*patria	hay que unirla
2	-----	*patria	la tenemos que construir

Figure N° 19 : Inventaire distributionnel de la forme « *patria* »

De cette façon, le schéma argumentatif serait le suivant : *La patria colombiana* est meurtrie « *patria destruida* » par les méfaits de la violence et des gouvernements précédents, elle ressemble à la période de la « *Patria Boba* » où les Colombiens se retrouvaient séparés et opposés par leurs idées, ce qui a laissé la place aux Espagnols pour reprendre le pouvoir. Il faut par conséquent être unis, ne pas laisser s'installer une nouvelle « *Patria Boba* », mais plutôt s'unir dans une « *patria fraterna* » qui demande la reconstruction et l'amélioration, par l'amour fraternel, de la situation et la vie de tous en communauté.

En outre, si l'on regarde de près le contexte un peu plus étendu de l'UDCP *Patria Boba*, nous pouvons constater que l'emploi de cette UDCP sert comme rappel historique de la part du président. Ceci lui permet de s'assurer, même si les Colombiens sont censés connaître ce passage de leur histoire, il vaut mieux faire un rappel pour mieux comprendre et mieux faire passer sa stratégie discursive. Pendant les CCG, on est en présence d'un cours d'histoire colombienne. Á. Uribe Vélez se voudrait, avant tout, un homme politique ou un homme tout simplement pédagogue. Cette stratégie pédagogique lui permet de mieux mobiliser le fond de connaissances communes représentées par la séquence concernée et toutes les autres séquences qui viennent graviter autour de celle-ci, afin de mieux construire le schéma argumentatif.

<i>Por habernos dedicado a pelear entre nosotros mismos, pasamos de la Independencia a la Patria Boba, a la reconquista sangrienta de (Juan) Sámano y (Pablo) Morillo, al cadalso de la generación</i>
<i>vino el gran revés . Estuvimos no en la consolidación de la independencia sino en la Patria Boba, abriendo tantos sepulcros, llevando al cadalso a los gestores de la iluminación, sacrificando</i>
<i>que habrían podido prestarle al país el servicio de su iluminación , fueron llevados en esa Patria Boba al cadalso . En las cenizas del cadalso quedó aquella esperanza. Las luchas internas frustraron</i>
<i>de Caro ayúdeme, un compatriota cartagenero que fue uno de los primeros presidentes de la Patria Boba. Desde ayer estoy echando cabeza y no he logrado dar con su nombre. El Gobernador dice que</i>
<i>interna que no permitió consolidar tempranamente la Independencia, que nos condujo a la Patria Boba, produjo otra frustración : los discípulos de Mutis , que habrían podido prestarle al país el</i>
<i>a Moreno de Caro , que me ayude buscando uno de los cartageneros que fue Presidente en la Patria Boba. ¡Que viva Colombia! ¡Qué viva el Cauca! y que los Colombianos vengan a esta bella</i>
<i>salga la criaturita , a que se fortalezca y a que crezca vigorosa , podemos retroceder a una Patria Boba, y lo que hemos ganado en ahorro de sangre podría revertirse en nuevas inundaciones de sangre</i>

Figure N° 20: Extrait de la concordance de la séquence figée « *Patria Boba* »

○ « *El Libertador* »

L'UDCP, « *El Libertador* », qui fait référence à Simón Bolívar – le père de la patrie colombienne, nous permet de mettre en relief des citations correspondantes à ses paroles et reprises par Á. Uribe Vélez. Elles sont toujours introduites par une formule introductive en utilisant des verbes, souvent de parole, comme : *decir, entender, concebir, afirmar*, etc. Le schéma argumentatif se construit ici autour des paroles de Simón Bolívar et autour du sujet de la force publique, de l'armée et donc de la politique de la « *mano dura* » d'Á. Uribe Vélez. En utilisant l'image historique de Simón Bolívar, représentative pour tous les Colombiens, le président cherche à transmettre un message de façon significative. D'ailleurs, la stratégie de persuasion ne s'arrête pas seulement à l'image du *Libertador*. Elle prend forme surtout à partir des paroles de celui-ci. Puisque c'est Simón Bolívar qui a libéré le pays et qui était le Père de la Patrie, sa parole a donc un poids très significatif et permet donc au locuteur d'attirer l'attention et de convaincre son interlocuteur. Le message implicite pourrait être : la violence devrait être arrêtée avec des actions militaires et non pas avec des négociations et des gouvernements faibles, qui affaiblissent la population également. Nous pouvons le constater dans les extraits des CCG, ci-après :

Y los Colombianos me preguntan: ¿cómo vamos a hacer para que no se rearmen los desmovilizados, cómo vamos a hacer para que no surjan nuevos grupos? sí, hay que cumplir con la reinserción, hay que ser muy serio en eso, pero lo único que evita que alguien que tiene un designio criminal se arme o cumpla con ese designio criminal, es que, como decía el Libertador: 'la presencia de la Fuerza Pública lo disuada'.

El Libertador decía que: "la fuerza democrática del Estado, la energía de la Fuerza Pública, es lo único que aterrera al criminal, lo único que da confianza a la ciudadanía, la salvaguardia del débil". En una bellísima carta que dirigió a la Convención de Ocaña. Y decía: "lo único que protege la virtud de la República, es la energía de la Fuerza Pública" y agregaba: "sin esa energía, perece la República, porque sin virtud no hay República".

Como decía el Libertador (Simón Bolívar): 'lo único que aterrera al criminal es la energía de la Fuerza Pública'. Y esa energía tiene que empezar en el más alto gobierno. CCG – 276

Finalmente, lo único que resuelve los desafíos de los criminales, es la firmeza del Estado, la energía de la Fuerza Pública que al decir del Libertador, es la fuente de virtud de la Nación y lo que contagia amor a la Patria en todos los ciudadanos.

El Libertador concebía que ese monopolio lo tenía que ejercer el Estado, inspiraba muchísimo.

Una Colombia tan afectada por guerrilla, paramilitares necesita recobrar el monopolio único de las armas en cabeza del Estado.

El Libertador entendía que la violencia sacrificaba siempre al débil, como lo ha sufrido Colombia en todos estos años de guerrilla, narcotráfico, ahora bandas criminales, adicionalmente, y antes paramilitares.

El débil en la mitad siempre es el que ha pagado el mayor precio. Por eso el Libertador afirmaba que la energía de la Fuerza Pública es la salvaguardia del débil.

Par ailleurs, en utilisant les paroles de Simón Bolívar, Á. Uribe Vélez établit un point de comparaison entre lui-même et *El Libertador*, une sorte de communion par les idéaux. On assiste donc à la construction de l'ethos d'Á. Uribe Vélez en tant que *Libertador* lui-même, avec une tâche très importante : reconstruire l'état et battre l'ennemi commun à tous : les groupes armés illégaux. D'un autre côté, il affirme la légitimité de son gouvernement par rapport aux gouvernements précédents qu'il décrit comme « *débiles* » (faibles, idiots, débiles, fragiles). Pour finir, il se reconnaît comme protecteur des citoyens qui eux aussi sont « *débiles* ».

Finalment, il faut décrire le champ lexical qui vient se rajouter à cette UDCP *El Libertador*, qui se fige dans le discours d'Á. Uribe Vélez et dans un contexte bien précis, celui de la sécurité, de la force et de la lutte contre la violence. Les séquences qui gravitent autour de cette UDCP sont les suivantes: *el heroísmo de la fuerza pública, la recia voluntad del gobierno, firmeza del pueblo, derrotar el terrorismo, monopolio de las armas, etc.*

6.1.2. Autour du religieux

○ « <i>Nuestra Señora de los Remedios</i> »	
y el futuro de la Patria . hoy 2 de febrero es el día de la devoción del pueblo guajiro por	Nuestra Señora de los Remedios , la Virgen María. el Gobierno ha procurado
regiones . deploro no haber venido a acompañarlos y aquí miro a los Senadores , el día dedicado a	Nuestra Señora de los Remedios , tengo una deudita con ella , se la voy a pagar un poquito
para sacarla adelante , se pierde la razón de ser del diálogo . llego un 2 de febrero a saludar a	Nuestra Señora de los Remedios , y después hacemos un Consejo Comunitario y
ebrero en La Guajira , en esta fecha tan importante para el departamento —una bellísima devoción a	Nuestra Señora de los Remedios — y poder también tener unas horas de trabajo para examinar
○ « <i>Nuestro Señor</i> »	
, ¿Qué come? dijo : lo que da la tierra . entonces , ¿ quién la ha cuidado tanto ? dijo : Dios ,	Nuestro Señor . Ese caso tan bello, está tercita. mejor dicho , quisieran conocer en
idad de los pueblos hermanos y del pueblo Colombiano . un Padre Nuestro para pedir a	Nuestro Señor por la armonía de nuestras relaciones con todos los pueblos del mundo y , muy
*nuestro para pedir a Nuestro Señor por la seguridad de los Colombianos ; para pedir a	Nuestro Señor por la prosperidad de los pueblos hermanos y del pueblo colombiano
rdote aquí ? padre , hágame un favor , le voy a pedir que nos rece un Padre Nuestro para pedir a	Nuestro Señor por la seguridad de los Colombianos ; para pedir a Nuestro Señor
dijimos allá , que los votos de ellas , sus oración , sus privaciones , su abnegación , produzcan en	Nuestro Señor y en Maria Santísima , todas las reacciones para mirar siempre con benevolencia
Semana Santa es muy bella , aquí la Semana Santa invita a concentrarse en	Nuestro Señor y en la Virgen María , y aquí la gente es muy hospitalaria y la
esta lleno de limitaciones . Estos Consejos no son milagrosos. el único que produce milagros es	Nuestro Señor y la única manera de producir resultados , en esta tierra , no es esperando
son milagrosas , el Consejo Comunitario de hoy no es milagroso . el único milagroso es	Nuestro Señor y lo único que le permite , a nosotros , los seres humanos , superar problemas

Figure N° 21 : Extrait de la concordance des séquences autour du religieux « *Nuestra Señora de los Remedios* » et « *Nuestro Señor* »

○ « *Espíritu Santo* » et « *María Auxiliadora* »

Nous nous attarderons ici sur deux séquences autour du religieux, qui nous serviront pour illustrer notre propos: *Espíritu Santo* et *María Auxiliadora*. Si elles ne présentent pas une

fréquence très haute dans l'ensemble du corpus, elles véhiculent un sens particulier qui permet au président de légitimer sa parole par le biais des images religieuses colombiennes.

*A mí me abruma la mañana porque después de que brego a pedirle dos lucecitas al **Espíritu Santo** y a **María Auxiliadora** que me de energía, hablo con cualquier compatriota de cualquier región de la Patria y me empieza a narrar los problemas de las regiones, pero a la media hora hago una reflexión y digo: tenemos dos opciones o negar el problema o echarnos a llorar. Ni la una ni la otra. Reconocer el problema y salir a trabajar con toda intensidad a ver cómo le buscamos soluciones.*

Ces UDCP donnent la possibilité à Á. Uribe Vélez de faire appel à la sagesse divine ou sacrée. Il invoque l'aide de la divinité pour, d'une part légitimer sa parole et d'autre part, faire laisser croire que sa parole vient directement de la divinité. Or, il se veut, en quelque sorte, un homme inspiré par la parole divine. Dans l'exemple précédent, il reconnaît l'existence d'une diversité de religions en Colombie, mais l'existence également d'un substrat commun à tous les Colombiens, le christianisme, qui leur permet de se reconnaître comme faisant partie d'une communauté religieuse.

*Y digo yo, ¿qué vamos a hacer Dios mío?, **María Auxiliadora** dame energía para emprender desde las cinco de la mañana la conversación con mis compatriotas, enfrentar esas nuevas tentativas de zona de despeje; ayúdame a hablar con los boyacenses que supieron qué era la guerrilla, que empezamos a desterrar de ese departamento cuando instalamos el Batallón de Alta Montaña; que los boyacenses sí entienden qué es vivir con gobiernos débiles y la guerrilla encima.*

*En tantos momentos difíciles de la Patria, cuando hay que tomar decisiones sobre temas difíciles, además de rezarle al **Espíritu Santo**, leo esos dos rengloncitos del himno de Santander que dicen: "con el coraje por estandarte y por escudo la libertad".*

*Miren, el computador ese del señor a quien conocen con el nombre de 'Jorge 40', ese computador no lo trajo el **Espíritu Santo**. Ese computador se lo decomisaron a un señor 'Antonio' de esos grupos ilegales, se decomisó gracias a la política de seguridad de este Gobierno. El señor estaba en Ralito, salió de Ralito sin permiso e inmediatamente se dio orden de que había que perseguirlo militarmente y lo capturaron y lo capturaron con el computador. Eso es bueno que el país lo sepa.*

*Yo le pedía al **Espíritu Santo** esta mañana: 'no me dejes perder la serenidad, que yo mantengo ahí un tote en el alma. Manténmelo frío, pero tampoco me dejes perder la firmeza. **Espíritu Santo** no nos vayas a dejar ablandar ahora, que necesitamos tener la mano con total firmeza, a ver si acabamos de una vez por todas con estos 60 años de terrorismo en la Patria'.*

*¿Cómo no voy a exigir resultados para liberar a los secuestrados? el **Espíritu Santo** seguramente nos ayudó, pero porque nos vio trabajando en la 'Operación Jaque'. Ese fue un trabajo de seis años.*

Si l'on analyse les exemples précédents et les occurrences de l'UDCP « *Espíritu Santo* », nous pouvons signaler que le locuteur politique construit sa stratégie discursive sur cette image commune à tous: l'Esprit Saint. Dans les religions chrétiennes, l'Esprit Saint représente la sagesse, l'intelligence, la force, la science, la pitié, l'amour, la bonté, le courage et la peur de Dieu, comme nous pouvons le constater dans le texte biblique:

- « *Espíritu de sabiduría* », « *inteligencia* », « *consejo* », « *fuera* », « *ciencia* », « *piedad* », « *temor de Dios.* » (Isaías 11:2). (Esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de pitié, de crainte de Dieux).
- «*Más el fruto del Espíritu es: amor, gozo, paz, tolerancia [paciencia], benignidad, bondad, fe, mansedumbre, templanza; contra tales cosas no hay ley.*» (Gálatas 5:22-2). (Puisque le fruit de l'Esprit est : l'amour, la joie, la paix, la tolérance [la patience], la bonté, la foi, la douceur, la tempérance ; contre de telles choses il n'y a pas de loi).

Le président colombien invoque les qualités de cette entité religieuse pour pouvoir affronter les problèmes de la Colombie. Ce qui veut dire que les forces et les qualités du locuteur politique sont divines. Par ailleurs, cette origine divine légitime davantage sa position en tant que chef de l'État, et donne également du poids à sa parole. La séquence du domaine religieux « *Espíritu Santo* » représente une formule religieuse qui fait appel à un système de croyances qui renforcent le message véhiculé par le locuteur politique. L'Esprit Saint représente toutes les qualités mentionnées un peu plus haut qui peuvent éventuellement être transmises à l'homme par son invocation. Dans ce cas, Á. Uribe Vélez se voit investi de toutes ces qualités divines qui l'autorisent à s'adresser aux Colombiens et qui font de son discours un discours significatif et chargé en intensité pour tous. Par ailleurs, cette invocation des qualités de l'Esprit Saint nous font penser à la fête de la Pentecôte. D'après le récit biblique, l'Esprit Saint est descendu sur les apôtres en leur conférant des qualités de sagesse. Á. Uribe Vélez serait donc l'apôtre protecteur de la Colombie, celui qui obtient la sagesse de la divinité et capable de bien comprendre la situation du pays, de créer une nouvelle patrie et de prendre les meilleures décisions pour les Colombiens et pour le pays lui-même. Cette stratégie d'intensification de son discours représente surtout un signe qui a pour but de rassurer et de calmer les citoyens

colombiens et de leur permettre de percevoir l'image, légitimée par le divin, d'un homme sérieux et courageux, mais avant tout d'un homme sage et intelligent.

Finalement, l'Esprit Saint est souvent invoqué par les rois et ceux qui gouvernent, d'après la Bible, comme c'est le cas du roi David:

« L'esprit de Yahvé s'est exprimé par moi, sa parole est sur ma langue. Le Dieu d'Israël a parlé, le Rocher d'Israël m'a dit : Celui qui gouverne les hommes avec justice gouverne avec la crainte de Dieu. » (2Sa 23, 2-3).

Á. Uribe Vélez se présente comme l'homme du pouvoir, celui qui gouverne la Colombie dans le respect des lois divines et de la tradition, d'un côté, mais aussi comme un dirigeant illuminé par la sagesse divine. Il représente, par conséquent, le dirigeant idéal pour la Colombie dans la période de crise que traverse le pays.

Nous trouverons d'autres UDCP, à contenu religieux, dans le discours du président colombien. Nous présentons à continuation les inventaires distributionnels de la forme *Virgen* qui englobe les différentes variations de l'UDCP « *Virgen María* » et l'UDCP « *Semana Santa* » avec la variation « *Semana Mayor* ».

4	-----	*virgen *maría
7	-----	*virgen de
6	-----	*virgen de los
5	-----	*virgen de los Remedios

Figure N° 22: Inventaire distributionnel de la forme « *Virgen* »

7	-----	*semana *mayor
78	-----	*semana *santa
4	-----	*semana *santa del año
2	-----	*semana *santa del año entrante
2	-----	*semana *santa del año pasado
4	-----	*semana *santa en
2	-----	*semana *santa en *popayán
2	-----	*semana *santa es
2	-----	*semana *santa más
2	-----	*semana *santa para
2	-----	*semana *santa que
2	-----	*semana *santa y

Figure N° 23: Inventaire distributionnel de la séquence « *Semana Santa* »

D'une part, Á. Uribe Vélez emploie les UDCP contenant la forme *Virgen* pour parler des miracles de la vierge et de la tradition que cette image représente. Si l'on extrapole, les

actions du gouvernement Á. Uribe Vélez relèvent du miracle, étant donné la situation difficile dans laquelle se trouve la Colombie. Néanmoins, pour rendre plus crédible cet argument le président assume que c'est grâce à l'intervention de la vierge que ces actions miraculeuses ont été possibles. Il emploie également le réel imaginaire de Gabriel García Márquez pour citer la séquence du domaine religieux et les croyances qui donnent lieu à des légendes ce qui renforce sa stratégie de communication par un système de croyances partagées.

*Dice (Gabriel) García Márquez, nuestro Nobel: 'fue el primer viaje a mi Guajira imaginaria, que me pareció tan mítica como la había descrito tantas veces sin conocerla. Pero no pienso que fuera por mis falsos recuerdos, sino por la memoria de los indios comprados por mi abuelo por 100 pesos cada uno para la casa de Aracataca. Mi mayor sorpresa, desde luego, fue la primera visión de Riohacha, la ciudad de arena y sal donde nació mi estirpe de los tatarabuelos, donde mi abuela vio a la **Virgen de los Remedios** apagar el horno con un soplo helado cuando el pan estaba apunto de quemársele. Donde mi abuelo hizo sus guerras y sufrió prisión por un delito de amor y donde fui concebido en la luna de miel de mis padres'.*

D'autre part, l'emploi de l'UDCP *Semana Santa* donne la possibilité au locuteur politique de mettre l'accent sur plusieurs aspects: tout d'abord, la tradition religieuse, comme signalé plus haut, qui représente une période de réflexion et de rassemblement autour de la religion. Cette période permet un moment de communion pour les Colombiens. Ce qui permet à l'homme politique de trouver un moment d'intervention qui interpelle à la population tout en groupe. En outre, cette période représente également une période de repos. Ce qu'Á. Uribe Vélez veut faire comprendre, c'est qu'il partage ce moment de communion des Colombiens, mais que même en période de repos, il continue lui à travailler sans relâche pour le bien du pays, quitte à travailler les samedis.

Cauca) "los días sábado , en la víspera de la	Semana Santa , hemos
podido adelantar este *consejo Comunitario	
que aquí la Semana Santa es muy bella , aquí la	Semana Santa invita a
concentrarse en Nuestro Señor y	
la confianza ciudadanía - Fuerza Pública , esta	Semana Santa nos va a
dar también la oportunidad de eso	
hemos querido hacer en este sábado , víspera de la	Semana Santa : para
provocar otra reflexión en los *colombianos	
aís empieza su recogimiento anual con motivo de la	Semana Santa . un país
creyente , con vocación , que respeta	

Figure N° 24: Extrait de la concordance de la séquence « *Semana Santa* »

Mais cette fête religieuse exprimée par l'UDCP « *Semana Santa* » rend possible, également, la mise en place d'une stratégie discursive claire et significative. Si la semaine sainte est une semaine de réflexion, et que le président travaille alors que les Colombiens sont censés se reposer, elle représente une occasion en or pour insister à la réflexion autour des idées proposées par Á. Uribe Vélez. Les séquences du domaine religieux et de la tradition facilitent la mise en place d'une stratégie de persuasion et de séduction de la part du locuteur politique.

En guise de conclusion, cette dimension religieuse des UDCP permet à Á. Uribe Vélez de:

1. mettre en évidence l'existence d'une tradition catholique chrétienne qui rassemble les Colombiens créant ainsi un lien entre eux et un moment de communion.
2. se reconnaître lui-même comme faisant partie de ce groupe, cet ensemble qui se reconnaît dans un groupe de croyances sacrées.
3. se montrer lui-même comme étant croyant et pratiquant.
4. mettre en relation les actions du président et ses décisions avec le monde divin. Mettre entre les mains de Dieux toutes les actions de son gouvernement.
5. créer un sentiment de garantie morale et divine ce qui légitime son discours.
6. montrer que ses actions ne peuvent pas être remises en cause puisqu'elles sont légitimées par la religion.

6.1.3. Autour de l'adversaire

Les séquences figées que nous retenons ici « *auxilios parlamentarios* » (fréq. 35), « *Pacto de Transparencia* » (fréq. 16), « *de cuello blanco* » (fréq. 3), « *grupo terrorista de las Farc* » (fréq. 13) et « *culebra de la violencia* » (fréq. 4) font référence aux adversaires politiques du président colombien, qu'il s'agisse de l'opposition ou des groupes armés illégaux. Ces UDCP proviennent des UDCP=5 de notre classification et certaines d'entre-elles de la grille thématique autour de la « violence ». Les UDCP, ainsi constituées, pourraient également être classées avec celles employées pour la description de l'ethos de l'instance adversaire, étant donné qu'elles forment un ensemble de séquences permettant au locuteur politique de construire à travers son discours, une image de l'adversaire. Cette image est transmise de façon indirecte ou directe par des séquences qui interpellent les interlocuteurs. En outre, la structure des

séquences stéréotypées, connotées, permet de présenter un schéma argumentatif de manière concise et précise. Il s'agit d'une combinaison de mots très courte qui véhicule un message reconnu par tous, et ce de manière rapide. En ce qui concerne le président colombien, ces séquences lui donnent la possibilité de décrire et de présenter des acteurs de la vie socio-politique colombienne. Les adversaires du président et de la Colombie, elle-même, sont des acteurs avec des intérêts obscurs et égoïstes. Il est du devoir du président de montrer aux Colombiens qu'il s'agit également d'une stratégie de séduction, construite par l'opposition et par les groupes armés illégaux.

Pour l'illustrer l'emploi de ces séquences qui décrivent l'instance adverse, nous avons retenu les séquences: «*auxilios parlamentarios*», «*pacto de transparencia*», «*cuellos blancos*» et «*grupo terrorista*».

○ « *auxilios parlamentarios* »

*Es una buena legislatura. Yo quiero decirle al país esto –que anoche se lo dije a la Convención Bancaria y a los colombianos desde allá-: hemos cambiado mucho la política, hay representación en el Gobierno pero no clientelismo. No hay un peso de **auxilios parlamentarios**.*

*Honorables Congresistas, repítanlo, que los Colombianos lo sepan. Anoche le dije a la doctora Patricia Cárdenas, en la Convención Bancaria: revisen ustedes con lupa, tómense una radiografía al presupuesto de la Nación. No encuentran un peso de **auxilios parlamentarios**.*

¡Ese es un cambio en las costumbres políticas que el país estaba pidiendo. Lo hemos cumplido!

*Yo creo que ahí hay un gran discurso para el Congreso de la República: que ustedes le digan a todas las comunidades que se ha aprobado esta agenda legislativa, demostrando la voluntad de cambiar las costumbres políticas, sin un peso de **auxilios parlamentarios**.*

Porque es muy fácil el discurso de cambio de costumbres políticas, pero el país espera resultados y ahí hay un buen resultado para mostrar.

○ « Pacto de transparencia »

*Iniciamos con el **Pacto de Transparencia**. La situación fiscal de la Nación nos invita a todos a ser sumamente cuidadosos en materia de manejo transparente de los recursos del Estado y de manejo austero. Nos toca proceder con infinita austeridad, no hay más camino. Y eso paga, este año en Colombia, después de que el desempleo venía disparado, logramos frenar el avance del desempleo e inducir la tendencia de reducción del desempleo. Más de 200 mil Colombianos han regresado a los fondos pensiones, a la seguridad social, se crea en el año cerca de un millón de nuevos empleos y todo coincide con un esfuerzo que hicieron Alcaldes y Gobernadores salientes al aplicar la Ley 617 y con un esfuerzo a profundidad que está haciendo este Gobierno de reducción de los gastos de funcionamiento del nivel nacional y, por supuesto, de la nómina burocrática del nivel nacional.*

*Yo creo que debemos definir el texto del **Pacto de Transparencia** cuanto antes. Que el **Pacto de Transparencia** tenga puntos como ese de que todos se comprometan a decir quién les da plata y cuánto, a publicarlo.*

*Hoy ya serán más puras las elecciones de este año, con el apoyo del pueblo. Sin perjuicio de que el Congreso estudie las reformas que van a introducirse en la ley y en la Constitución, vamos por el **Pacto de Transparencia**. Que lo empecemos en Tolú, que todos los aspirantes a la Alcaldía y al Concejo firmen aquí el **Pacto de Transparencia**, en presencia del pueblo, de los sacerdotes, de los pastores, de los jueces y fiscales, de la comunidad internacional.*

*Un **Pacto de Transparencia** elemental y profundo. Que se comprometan a lo siguiente:*

Primero: a publicar de inmediato toda donación que reciban para la campaña. Donación recibida, donación publicada. Donante que se aproxime a apoyar la campaña, donante cuyo nombre e identificación se publique. Que haya la garantía de que todos los dineros que financien cualquier campaña, se conozcan, y se conozca el origen.

Segundo: que todos los candidatos, empezando por Tolú, se comprometan a denunciar cualquier presión de corrupción, de inmediato, ante la Fiscalía y ante los jueces, ante las Cortes, ante la Vicepresidencia de la República, ante el Ministerio del Interior. De inmediato.

Tercero: que se comprometan al manejo puro, prístino, de los recursos públicos. Nos más desviación de regalías a terroristas, no más desviación de recursos de salud a la corrupción.

le congrès colombien, et les groupes terroristes qui correspondent directement au groupe de guérilleros des FARC. D'une part, il met l'accent sur des cas de corruption, les « cols blancs » qui étaient monnaie courante dans tout le système politique colombien. De cette façon, en les désignant Á. Uribe Vélez pouvait se permettre de dire qu'il avait été le seul à avoir eu le courage de les montrer du doigt. D'un autre côté, c'est la première fois que les FARC sont désignées comme formant un groupe terroriste, héritage des attentats du 11 septembre à New York ? Le but de cette séquence serait de décrire l'adversaire de manière concise en utilisant une séquence qui fait écho sur les attentats américains. Il a recours à un discours pédagogique qui met en relation l'événement aux États-Unis avec la situation colombienne et avec le statut, jusque-là très flou, des Farc. Par ailleurs, nous pourrions signaler qu'il met en place un discours de la peur. Les Farc représentent un groupe terroriste, au même niveau que ceux qui ont attaqué les intérêts américains.

- « *de cuello blanco* »

. por los más grandecitos y por los	de cuello blanco , ellos tenían suficiente
ngre azul , de sofisticada teoría ,	de cuello blanco , si se totearon allá ,
vicio del mal . y hay 'pirámides'	de cuello blanco y hay otras no tan elegantes

Figure N° 25: Extrait de la concordance de la séquence « *de cuello blanco* »

- « *grupo terrorista de las Farc* »

enas fue asesinado por integrantes del	grupo terrorista de la Farc , la columna
secuestro , por el asesinato , por el	grupo terrorista de la Farc . los gobiernos
r a Colombia en el mismo nivel con el	grupo terrorista de las Farc . Uribe
, porque no podemos permitir que el	grupo terrorista de las Farc abuse de
ue muestran por qué tendría interés el	grupo terrorista de las Farc en una zona
y también recibía la noticia de que el	grupo terrorista de las Farc , en venganza
mpinches del criminal Raúl Reyes del	grupo terrorista de las Farc estaban
Cauca (Sp) . “algunas personas del	grupo terrorista de las Farc han llamado
rupo narcotraficante de las Farc , el	grupo terrorista de las Farc , lanzó
ner al Gobierno en el mismo nivel del	grupo terrorista de las Farc . le pedí
auxiliadora , fueron asesinados por el	grupo terrorista de las Farc , los concejales
recompensas a aquellos integrantes del	grupo terrorista de las Farc que se desmovilice
etivo , cual es también acabar con ese	grupo terrorista de las Farc que tanto
la (columna) ‘Teófilo Forero’ del	grupo terrorista de las Farc , y a otro
os avanzado no puede retroceder . el	grupo terrorista de las Farc y los secuestrados

Figure N° 26: Extrait de la concordance de la séquence « *grupo terrorista de las Farc* »

Nous analyserons la séquence « *culebra de la violencia* » qui relève de l'ordre du lexique de la violence, pour désigner l'adversaire et de manière à renvoyer une certaine image aux citoyens. Cette UDCP renvoie à la construction de l'ethos de l'adversaire. Nous présentons ici cette UDCP étant donné son caractère syntagmatique et relevant aussi des UDCP=5. L'UDCP « *culebra de la violencia* » fait référence aux groupes armés illégaux. L'utilisation d'un champ lexical particulier, celui des animaux, et en particulier celui du serpent, renvoie d'ores et déjà à une image négative. En effet, l'image du serpent en tant qu'animal sombre et dangereux, référence biblique dans le livre de la genèse, permet au président de faire appel à un front de lutte contre cet organisme, un tout qui s'incarne dans l'image négative de l'animal.

a violencia , sino que le tenemos que agregar otro en la cola , para acabar definitivamente con esta	<i>culebra de la violencia</i> , apreciados compatriotas . hoy , de madrugada , me decía una tía
on los espacios de paz que les ofrecieron los gobiernos para acrecentar su propósito criminal . la	<i>culebra de la violencia</i> . por eso , compatriotas , mucho cuidado : si le aflojamos a esta
no repetición . por eso , no le podemos aflojar el garabato de madera firme que hemos puesto en la	<i>culebra de la violencia</i> , sino que le tenemos que agregar otro en la cola , para acabar definitivamente
o lo dicen de frente , pero que soslayadamente lo dejan entrever . en lugar , le hemos puesto a la	<i>culebra de la violencia</i> una horqueta , un garabato de naranjo . no vamos a permitir , compatriotas

Figure 26: Extrait de la concordance de la séquence « *culebra de la violencia* »

Il s'agit ici de faire agir les citoyens colombiens, qui jusque-là, sont restés immobiles devant cette situation de violence et les actions belliqueuses des FARC. Il s'agit de réveiller une population passive qui s'était résignée à être une victime de la situation du pays. Á. Uribe Vélez incite les Colombiens à prendre parti dans cette guerre contre le terrorisme. La séquence connotée et métaphorique « *culebra de la violencia* » permet de montrer le côté négatif des groupes armés illégaux et de mettre en garde la population. Il rend possible aussi la mise en place d'une stratégie de persuasion de la part du locuteur politique: convaincre les Colombiens qu'ils sont capables d'affronter les groupes terroristes. Dans ce cas, l'emploi de l'UDCP et des outils qui font partie de la vie rurale des Colombiens donnent la possibilité au président de véhiculer son message de manière plus directe, efficace et de faire réagir plus rapidement.

6.2. Amorces de conversation et stratégies de conversation

Les amorces de conversation et les stratégies de conversation sont des moyens très efficaces de capter l'attention des interlocuteurs et de faciliter la fluidité de la conversation après certaines pauses ou, dans certains cas, après une affirmation ponctuelle. Comme l'affirme Keller « *they can serve as an important means of stage managing of speech or to regain the attention of the audience after pauses*¹⁷⁹. » (Keller, 1981. Cité par Elspaß, S. (2002). Dans le discours du président colombien, ces amorces ont une fonction particulière : elles donnent la possibilité au président d'attirer l'attention sur certains aspects particuliers, de ponctualiser et de recadrer, de donner de la force, du sens et à travers l'usage d'une formule d'accroche. Parmi les UDCP qui fonctionnent comme des éléments de stratégie de conversation et d'amorce de conversation, on trouve des éléments polylexicaux tels que : « *con la ayuda de Dios* » (fréq. 77), « *si Dios quiere* » (fréq. 6), « *Dios sabe* » (fréq. 11), « *Dios mediante* » (fréq. 20), « *bendito sea mi Dios* » (fréq. 4), parmi d'autres. Ces séquences proviennent des UDCP=1 de notre classification et, en général, de la grille thématique autour de la religion. Nous les présenterons et analyserons sous deux angles distincts. Tout d'abord, ces UDCP forment une locution relèvent d'une structure phrastique particulière.

- **Unités Polylexicales : du type locutionnel**

Con la ayuda de Dios (Avec l'aide de dieu), *Gracias a Dios* (Grâce à dieu) (fréq. 11), *Con el favor de Dios* (Grâce à dieu) (fréq. 1), *¡Ave María!* (fréq. 2), *¡por Dios!* (Je vous en prie!) (fréq. 22), *¡Buena esa!* (Bien joué !) (fréq. 2).

Cette première série d'UDCP correspond à un appel aux croyances communes. La religion peut être donc perçue comme un moyen d'attirer l'attention des locuteurs qui, eux aussi, sont censés croire en Dieu et espérer que les solutions viendront directement du ciel, ou indirectement à travers le bon vouloir de l'homme politique et de Dieu, lui-même. L'homme politique invoque l'aide de Dieu pour pouvoir satisfaire aux besoins de la communauté. On pourrait aussi dire que faire appel à la religion correspond à faire appel à des stéréotypes, ce

¹⁷⁹ Ils peuvent servir comme un moyen important de la gestion de la scène de la parole ou pour regagner l'attention de l'auditoire après les pauses.

que Elspaß, S. (S. Elspaß : 2002) appelle *nomination stereotypes*, ici, par conséquent, Dieu correspond à un concept idéologique et émotionnel que partagent le locuteur et ses interlocuteurs.

Une deuxième série correspond à des locutions avec une force illocutoire très importante. Ces UDCP ont comme effet d'accomplir différentes actions :

- Condamner un acte d'un autre individu : *¡por Dios!*, *¡Dios moi!* (Je vous en prie !).
- Féliciter: *¡Buena esa!* (Bien joué!).
- Exprimer son étonnement : *¡Ave Maria!*

Ces groupe d'UDCP a comme fonction particulière de servir de moyen pour recadrer l'interlocuteur, par des rappels à des formules d'accroche, qui permettent de mieux cerner l'information. Elles s'insèrent dans le discours d'Á. Uribe Vélez pour servir comme des signaux qui orientent l'attention de l'interlocuteur. Elles permettent à l'interlocuteur de maintenir la communication constante entre lui et ses interlocuteurs. En outre, ces UDCP donnent la possibilité de vérifier et d'assurer que le message est bien perçu et qu'il déclenche, chez l'interlocuteur, la réaction prévue par le locuteur politique.

Les UDCP suivantes contiennent toutes l'unité graphique « *Dios* » du corpus. Si l'on interroge les concordances de cette forme et les segments répétés la contenant, nous trouvons un groupe concret d'UDCP qui peuvent être classées sous cette rubrique « amorces de conversation ». Leur fonction est de permettre au locuteur de vérifier que la communication est bien établie et que le message qu'il veut faire passer est bel et bien compris ou tout au moins bien reçu. Ceci fait appel à la fonction phatique du langage. Ces UDCP permettent également de faire référence et clarifier certains aspects d'un domaine donné.

Ces structures composées du nom « *Dios* » suivi d'un verbe pourraient, dans un premier temps, être perçues comme des formes figées qui n'ont aucune importance dans le discours du président. On pourrait penser qu'elles ne font qu'occuper une place dans le discours et qu'elles n'ont pas de fonction à proprement dit. Néanmoins, si l'on regarde de près le contexte d'occurrence de ces UDCP, nous remarquons, tout d'abord un contexte stable : le domaine de l'économie, du tourisme, de l'agriculture et de l'éducation en général. C'est leur figement dans le contexte qui fait d'elles des UDCP. Certes, elles représentent également une structure figée

contenant une fréquence importante dans le corpus. Mais, ce qui nous intéresse ici, c'est le sens qu'elles acquièrent dans un énoncé donné, la modalité qu'elles rapportent au sens de l'énoncé et l'impact qu'elles ont dans un contexte plus large, celui de la phrase, du paragraphe, du texte même.

2	-----	Dios aquí
3	-----	Dios la
5	-----	Dios le
7	-----	Dios lo
2	-----	Dios me
20	-----	Dios mediante
2	-----	Dios mediante con
2	-----	Dios mío
2	-----	Dios no
12	-----	Dios nos
2	-----	Dios nos ayuda
2	-----	Dios nos ayude
2	-----	Dios nos da
2	-----	Dios nos de
5	-----	Dios por
2	-----	Dios porque
2	-----	Dios premia la
6	-----	Dios quiera que
11	-----	Dios sabe
3	-----	Dios sabrá
	2 -----	Dios sabrá por qué hace las cosas
2	-----	Dios se
2	-----	Dios va

Figure N° 27 : Inventaire distributionnel de la forme « *Dios* »

Si l'on interroge l'inventaire distributionnel de la forme *Dios*, nous trouvons des amorces de conversation du type locutionnel : *Dios mío* et *con la ayuda de Dios*. Nous nous attarderons ici sur la deuxième UDCP, *con la ayuda de Dios*.

n el Huila totalmente al terrorismo .	<i>Con la ayuda de Dios</i>	allá estaremos el
los cordobeses un saludo afectuoso .	<i>Con la ayuda de Dios</i>	allá estaremos el
las políticas de emprendimiento .	<i>Con la ayuda de Dios</i>	antes de que termine
no y a ver las toninas de agua dulce .	<i>Con la ayuda de Dios</i>	aquí le vengo en
allí cautivos a los secuestrados .	<i>Con la ayuda de Dios</i>	avanzado todos
iciembre . vamos a terminar este año	<i>con la ayuda de Dios</i>	con 15 millones
sidiado . hoy hay casi 20 millones . y	<i>con la ayuda de Dios</i>	con la nueva Ley
Orientales , a través de la vía que	<i>con la ayuda de Dios</i>	construiremos
y este año vamos a llegar a más de 30	<i>con la ayuda de Dios</i>	de todas maneras
si no encontramos más petróleo , que	<i>con la ayuda de Dios</i>	debemos encontrar
en el Congreso de la República .	<i>Con la ayuda de Dios</i>	dentro de un año
este año termina con casi 2 millones y	<i>con la ayuda de Dios</i>	en el 2006 vamos
propuesto para 500 mil niñitos , pero	<i>con la ayuda de Dios</i>	en el año 2005 debemos
más de 2 millones de Colombianos	<i>Con la ayuda de Dios</i>	en el año 2006
aterrizaje de los helicópteros , pero	<i>con la ayuda de Dios</i>	en otro momento
los terrenos , los permisos , pero	<i>con la ayuda de Dios</i>	en poco tiempo
las Farc en otros países . mañana	<i>con la ayuda de Dios</i>	estaremos en un
ud en más de un millón de cupos y	<i>con la ayuda de Dios</i>	este año , millón

Figure N° 28: Extrait de la concordance de la séquence figée « *con la ayuda de Dios* »

Cet extrait la concordance de l'UDCP « *con la ayuda de Dios* » que le contexte d'apparition de cette UDCP est plus ou moins constant. Il s'agit des prévisions pour le futur de la situation du pays et des Colombiens. Ceci est vérifiable par la forme future des verbes qui suivent l'UDCP : « *estaremos* », « *construiremos* », parmi d'autres, et des expressions exprimant le futur : « *dentro de un año* », « *en el 2006* ». Cette UDCP permet au président de mettre l'accent sur des projets déjà réalisés par le gouvernement et des projets futurs, qui devraient avoir la bénédiction de la divinité pour qu'ils fonctionnent aussi bien que les projets des années précédentes. La stratégie discursive d'Á. Uribe Vélez correspond à remettre entre les mains de Dieu tous les projets de son gouvernement et de créer, chez ses interlocuteurs, un sentiment de confiance et de calme. Si Á. Uribe Vélez fait appel à la protection divine, ceci signifie que ses projets et sa parole ont une garantie morale et divine et, par conséquent, sont réalisables et fiables.

En ce qui concerne les autres UDCP, amorces de conversation, que nous pouvons identifier dans l'inventaire distributionnel de la forme *Dios*, elles seront traitées dans ce qui suit, étant donné qu'elles correspondent aux amorces de conversation du type phrastique.

- **Unités polylexicales : du type phrastique**

Les digo en público (je vous le dis en public), *al parecer* (il paraît que)

Deux unités jouent avec l'implicite, « puisque je vous le dis en public » qui sous-entend : je n'ai rien à vous cacher. Si je ne vous le disais pas en public, ceci sous-entendrait que j'aurais des choses à cacher et que je ne voudrais pas qu'elles fassent surface. Dans ce cas, l'homme politique pourrait vouloir insister sur le fait que si tout ce qu'il dit est dit dans la scène publique, cela veut dire qu'il est sincère et honnête avec le peuple et donc rassurant et quelqu'un en qui on peut faire confiance. La deuxième unité pourrait sous-entendre : « X dit quelque chose, je ne l'ai pas dit, alors il paraît qu'X a affirmé telle chose que je n'ai pas affirmée ». Ceci pour prendre de la distance entre ce qui est dit et le locuteur lui-même.

- *Bendito sea mi Dios* (Loué soit Dieu),

*Yo recuerdo el viernes santo de 1998, estaba yo en la Universidad de Oxford, se hacía ese día el acuerdo en Irlanda del Norte con el grupo Ira cuando una cifra de la televisión inglesa, los profesores de la Universidad la comentan: desde los años 1920 hasta los años 1998 por consecuencia de ese grupo se produjeron tres mil asesinatos, dije yo: **bendito sea mi Dios**, en Colombia cada año 35 mil. Enseguida pregunte: ¿cuántos son estos del Ira?, son 113 probablemente 180, dije: **bendito sea mi Dios**, en Colombia hay 60 mil. Les he preguntado a los españoles ¿cuántos son los de Eta? y me dice los peligrosos no pasan de 80 y no deben ser más 200 ó 300, y dije: **bendito sea mi Dios**, en Colombia 60 mil angelitos. Que hemos desmovilizados 40 mil. Entonces es lo que hay que tener en cuenta, 30 por ciento de la población por décadas recibiendo oprobios directos de guerrilla y paramilitares, 60 mil terroristas, en este Gobierno desmovilizados 40 mil de ellos.*

Cet énoncé a comme force illocutoire de permettre d’accomplir l’action de féliciter, se féliciter pour une action ou récriminer, dénoncer l’action d’autrui. Dans la première occurrence, il est utilisé pour dénoncer le nombre très prononcé de meurtres à l’année en Colombie, commis par les Farc par rapport aux meurtres de l’IRA, en Irlande. Ici, Á. Uribe Vélez essaie de dénoncer un nombre de meurtres en constante augmentation, évoquant le stéréotype religieux, il voudrait dire que d’un point de vue moral et religieux ces actes sont contestables et relèvent d’une certaine barbarie. La même expression « *Bendito sea mi Dios* » est utilisée pour indiquer le nombre de guérilleros des Farc en Colombie, ce nombre représente un danger particulier pour le peuple. Dans un cadre affirmatif, cette affirmation exprime la joie d’un événement heureux. Dans ce cadre tout à fait négatif, il est utilisé pour insister et convaincre sur la cruauté des actes des guérilleros et de leur dangerosité.

- *Dios quiera* (si Dieu le veut), *Dios mediante* (si Dieu le veut), *Dios sabe* (Dieu le sait)

creemos que terminamos el año entrante	<i>Dios mediante</i> con 10 tiendas en el extranjero
uardabosques , vamos a terminar el año	<i>Dios mediante</i> con 13 mil familias en
l país , este año , debemos terminar ,	<i>Dios mediante</i> , con 650 mil y quedan
ones . de los 22 , terminamos el año ,	<i>Dios mediante</i> , con más de 18 millones
un papel muy importante . este año ,	<i>Dios mediante</i> , del 20 de julio al 7
*consejo Comunitario 302. mañana,	<i>Dios mediante</i> , el 303. sábado y domingo
a contra la corrupción que tendremos ,	<i>Dios mediante</i> , el próximo sábado.

Figure N° 29: Extrait de la concordance de la séquence figée « *Dios mediante* »

. es muy emocionante ver el *caquetá .	<i>Dios quiera</i> que Colombia pueda ver el
cubrimientos– , a cuidar el futuro .	<i>Dios quiera</i> que encontremos más. pero
con éxito una amenaza de huracán , que	<i>Dios quiera</i> que nos golpee allí , como
lgunos . eh , Avemaría , Coronel .	<i>Dios quiera</i> que rápidamente ponga preso
róximas horas , está todo en trámite .	<i>Dios quiera</i> que salga bien. la inflación
todavía siento las energías intactas .	<i>Dios quiera</i> que se preserven y hay que

Figure N° 30: Extrait de la concordance de la séquence figée « *Dios quiera* »

tria necesita derrotar la pobreza . mi	<i>Dios sabe</i> como hace las cosas , a este
conoce los derechos de los indígenas .	<i>Dios sabe</i> , eso no ha pasado por la mente
ology) y la verdad es yo decía ayer ,	<i>Dios sabe</i> , esto de Icesi parece mejor
ra allá y no tiene que ir’ . pero mi	<i>Dios sabe</i> hacer las cosas bien. como
alguien me dijo a mí : “Presidente ,	<i>Dios sabe</i> , mire esa manifestación en
spués de torturarlas . esas torturas ,	<i>Dios sabe</i> , que uno las creía superadas
la Policía en Vistahermosa , Meta .	<i>Dios sabe</i> , ¿sabe qué estábamos haciendo

Figure N° 31: Extrait de la concordance de la séquence figée « *Dios sabe* »

Si l'on analyse de près le contexte de ces trois UDCP « *Dios mediante* », « *Dios quiera* » et « *Dios sabe* », nous identifions le schéma argumentatif du président colombien : en utilisant cette amorce de conversation, il attire l'attention de l'interlocuteur. Il introduit une formule d'accroche, qui utilise à son tour un stéréotype religieux, ce qui permet d'une part de recadrer l'interlocuteur et de lui permettre de mieux suivre le raisonnement du locuteur politique. L'UDCP, renforcée par le stéréotype religieux, sert comme point de repère dans ce schéma argumentatif qui traite des sujets très formels et qui risque de ne pas être compris si l'interlocuteur n'est pas aidé par les pistes données par le locuteur. Nous pouvons dégager, par conséquent, le schéma argumentatif suivant, en tenant compte des UDCP :

- L'UDCP « *Dios mediante* » est fréquemment employée dans le domaine de l'économie, du tourisme et de l'agriculture. Elle sert à mettre en évidence les projets futurs du gouvernement et surtout à mettre l'accent sur des questions d'ordre national. Cette UDCP, comme c'est le cas des amorces qui forment une locution, est accompagnée de verbes au futur simple ou prochain et par des expressions temporelles du futur : « *año entrante* », « *año próximo* ». L'UDCP a comme fonction de servir comme moyen pour calmer et rassurer les Colombiens, ils devraient comprendre que les choses se passeront bien et que les projets du gouvernement seront une bonne chose pour le futur du pays. En outre, l'UDCP sert à créer une stratégie de persuasion qui donne comme résultat un climat détendu et de confiance entre les interlocuteurs grâce à l'intervention divine. Par ailleurs, l'UDCP donne la possibilité au locuteur politique d'affirmer quelque chose et de faire des promesses sans faire appel au verbe « promettre ». Au cas où les projets échoueraient, le locuteur politique pourrait dire qu'il n'y a jamais eu de promesse et que si c'est un échec c'est parce que c'est la volonté de Dieu.

- Il en va de même pour l'UDCP « *Dios sabe* ». Cette amorce de conversation permet au locuteur politique d'attirer l'attention de l'interlocuteur sur le fait que Dieu est un témoin des décisions prises par le président. Ceci leur confère un certain degré de vérité et de légitimité. Cette UDCP sert comme renforcement des décisions et des projets du gouvernement Á. Uribe Vélez. En utilisant les stéréotypes religieux, l'homme politique utilise la fonction phatique du langage pour maintenir le contact avec l'audience, et s'assurer de persuader de la bonne audience de ce qu'il dit.

6.3. Construction de l'ethos

Nous analyserons, ici, des UDCP qui servent à l'élaboration de l'ethos du président Á. Uribe Vélez et à la constitution des représentations de ses interlocuteurs, les Colombiens et les adversaires. Cette partie s'organise en trois analyses :

- celle des UDCP employées dans la structuration d'une image de la population colombienne.
- celle des UDCP qui servent à la construction d'une image des groupes illégaux ;
- celles qui permettent au locuteur politique de constituer son ethos.

Les UDCP retenues pour la présentation de l'ethos dans les discours d'Á. Uribe Vélez proviennent des cinq différentes classes d'UDCP de notre classification, à savoir UDCP=1, UDCP=2, UDCP=3, UDCP=4 et UDCP= 5 et de trois grilles thématiques différentes correspondant à chaque image construite dans le discours. Ainsi, elles proviennent des grilles thématiques de la « force », de la « violence », de la « transparence » et des « traditions ». Les UDCP sont les suivantes: « *el morrocoy va lento pero no para* », « *la tortuga dice que su propio caparazón es el lugar ideal* », « *en el juego de las dificultades, como lo dijera Miguel de Unamuno* », « *como dicen los santandereanos, ni un paso atrás, siempre adelante* », « *como dijera el poeta, con tesón de arrecife a las adversidades* », « *power point* » et « *tirar la casa por la ventana* ».

6.3.1. Ethos des Colombiens

Les UDCP présentées dans ce premier extrait correspondent à l'image de force que le locuteur politique construit des Colombiens dans ses discours.

- « *tener la buena suerte del morrocoy, el caparazón del morrocoy y la capacidad del morrocoy* » et « *el morrocoy va lento pero no para. Va sin prisa pero sin pausa* »

Presidente de la República: una especie en extinción, dijo usted. No la vamos a dejar extinguir, son de buena suerte. Dicen que en la casa donde hay un morrocoy no le deja llegar mala suerte a la familia, siempre le mantiene buena suerte a la familia.

*Eso es lo que deseamos para todo el pueblo Colombiano. Entonces hay que decirle a todos los Colombianos que tengan en su casa un **morrocoy** o tres, o cinco (un número impar), para que siempre haya buena suerte como la merece el pueblo Colombiano.*

*Estas especies naturales tan útiles hay que preservarlas, no las podemos dejar extinguir. Tiene un **caparazón** como la que ha tenido el pueblo Colombiano para resistir tanta plaga y tanta amenaza.*

*El **morrocoy** termina venciendo las plagas como las tenemos que vencer en Colombia.*

*Entonces para terminar sobre el **morrocoy**: Colombia necesita **la buena suerte del morrocoy**, el **caparazón del morrocoy** y la **capacidad del morrocoy** de acabar con muchas plagas, para que acabemos varias plagas, entre ellas la corrupción, la politiquería y la violencia.*

*Esto tiene que ser todos los días, todos los días porque el **morrocoy va lento pero no para. Va sin prisa pero sin pausa**. Así tiene que ser la lucha contra la corrupción, contra la politiquería y contra la violencia.*

Nous retenons deux UDCP « *tener la buena suerte del morrocoy, el caparazón del morrocoy y la capacidad del morrocoy* » et « *el morrocoy va lento pero no para. Va sin prisa pero sin pausa* », parmi d'autres, pour illustrer notre propos à partir de cet exemple. La première UDCP correspond à une reconstitution d'une phrase d'Ésope, très employée en espagnol «*La tortuga dice que su propio caparazón es el hogar ideal* ». Elle fait référence à la force de la carapace de la tortue pour la protéger de toute menace. La carapace constitue un foyer dur et sûr pour l'animal. Elle représente par conséquent la force de la tortue. La deuxième UDCP « *el morrocoy va lento pero no para. Va sin prisa pero sin pausa* » correspond à une locution verbale colloquiale « *ir a paso de tortuga* ». Elle fait référence à la lenteur, au manque de vitesse, mais elle correspond également à la patience. Nous sommes en présence ainsi de deux caractéristiques de cet animal qui le définissent comme un animal assez fort : une force physique mais aussi une force mentale. L'utilisation de ce lexique particulier permet au locuteur politique de comparer les Colombiens à un animal assez fort, même s'il paraît faible, pour mettre en valeur l'ethos collectif des Colombiens. Nous retiendrons la notion d'ethos collectif de P. Charaudeau :

« L'ethos collectif correspond à une vision globale, mais à la différence de l'ethos singulier, il n'est construit que par attribution apriorique, attribution d'une identité

émanant d'une opinion collective vis-à-vis d'un groupe autre. » (P. Charaudeau, 2005 : 90).

Le procédé employé par le président Á. Uribe Vélez a comme but la construction d'un ethos qui englobe une image de la population colombienne en général. Il cherche, à l'aide de comparaisons métaphoriques et renforcées par les UDCP, à faire appel à la conscience de tous les individus de la population. Cette image collective lui permettrait, d'un côté de, louer les grandes capacités des Colombiens, et d'un autre côté de constituer une communion par les croyances de la communauté. Par ailleurs, le président emploie la voix américaine « *morrocoy* » synonyme de « *tortuga* » (tortue) dans le but de faire couleur locale et de permettre à la population de s'identifier plus facilement à cette image qu'il leur propose. Cette adaptation du lexique permet au locuteur politique de s'insérer dans cette image. Autrement dit, il fait partie de cette masse forte comme la carapace de la tortue et patiente. Cette proximité par le lexique lui permet également de constituer un ethos de confiance. C'est-à-dire, en employant le même lexique que toute la communauté, il veut dire qu'il parle comme eux et qu'il comprend la situation de la population. Ceci lui permet également de mieux communiquer avec eux.

Pour affirmer cet ethos de la population colombienne, le président a recours à d'autres UDCP, à des citations extraites de textes littéraires ou à des textes qui se trouvent ancrés dans la mémoire de tous.

- « *fortalecerse en el juego de las dificultades, como lo dijera Miguel de Unamuno* », « *como dicen los santandereanos, ni un paso atrás, siempre adelante* » et « *como dijera el poeta, con tesón de arrecife a las adversidades* »

Los terroristas saben esperar. Hay muchos que están por ahí agazapados mirando el 7 de agosto del año entrante, pero no saben que la voluntad del pueblo Colombiano se ha fortalecido mucho, en el juego de las dificultades, como lo dijera Miguel de Unamuno.

Y la voluntad del pueblo Colombiano hoy es única: ¡salirse de tantos años de permisividad al terrorismo y persistir la política de Seguridad Democrática, gobierno tras gobierno, para liberar al país de esa plaga, alimentada por otra plaga, el narcotráfico!

¡Compatriotas, como dicen los santandereanos, ni un paso atrás, siempre adelante, con la coraza de la fortaleza del pueblo Colombiano.

Gobernador y Alcalde, los escuchamos.

Un pueblo con capacidad, con dinamismo. Un pueblo que se ha enfrentado, como dijera el poeta, con tesón de arrecife a las adversidades, no le puede temer a una negociación con Europa. Al contrario, la tiene que recibir como una gran oportunidad.

Que cada uno de ustedes le transmita a su vecino esto, apreciados compatriotas.

Les trois UDCP « *fortalecerse en el juego de las dificultades, como lo dijera Miguel de Unamuno* », « *como dicen los santandereanos, ni un paso atrás, siempre adelante* » et « *como dijera el poeta, con tesón de arrecife a las adversidades* » correspondent : la première à un texte de Miguel de Unamuno « *el juego de las dificultades* » (le jeu des difficultés) faisant allusion aux difficultés auxquelles les Colombiens font face ; la deuxième à l'hymne de la région de Santander, en Colombie, « *ni un paso atrás, siempre adelante* » (toujours en avant, jamais de marche arrière) ; la troisième correspond à une phrase d'un poète inconnu, ce qui permet au président de garder le flou de la vraie source et donne un caractère général à ses paroles : « *con tesón de arrecife a las adversidades* » (littéralement, avec la force du récif contre les adversités). Eu égard à leur champ lexical commun, celui de la force et de la persévérance, et de leur accès immédiat et direct à la mémoire collective, ces UDCP représentent un outil essentiel pour renforcer la structuration d'une image de la population colombienne. De cette façon, le locuteur politique construit l'ethos collectif des Colombiens comme un ensemble de personnes courageuses, fortes et persévérantes. D'autres séquences qui se figent dans le discours du président gravitent autour de ces UDCP et renforcent également l'ethos en construction : « *la voluntad del pueblo colombiano* » (la volonté du peuple colombien), « *con la coraza de la fortaleza del pueblo colombiano* » (avec la cuirasse et la force du peuple colombien) et « *un pueblo con capacidad, con dinamismo* » (un peuple avec de la capacité et du dynamisme).

Finalement, l'ethos de force et de courage des Colombiens est mis en évidence grâce à un défigement de l'UDCP « *power point* ». Dans ce cas, le président compare les Colombiens, par un jeu de mots, avec une présentation d'un document sous format power point. Le défigement s'opère d'abord sur la structure de la séquence. Le locuteur politique commute une partie du segment en utilisant le mot anglais « *people* » pour faire intervenir la communauté colombienne dans son illustration. Le défigement s'opère également au niveau du sémantisme.

Il ne s'agit plus d'une présentation informatique, mais plutôt de mettre en avance le pouvoir de la parole et le courage des Colombiens. Le plus important pour Á. Uribe Vélez n'est pas un document avec des chiffres dans, ce qu'il appelle le virtuel de la situation colombienne, mais, ce qu'il y a de plus significatif, c'est la participation active des Colombiens dans la construction d'un nouvel État. C'est grâce aux informations recueillies auprès des Colombiens, à leur courage de parler et de s'exprimer que le président a pu savoir ce qu'il fallait résoudre en priorité et ce qu'il manquait dans les projets de son gouvernement. Les Colombiens sont, dans ce cas, une source d'informations mais aussi de courage pour le président. En utilisant cette UDCP, il leur donne de l'importance et les met au centre de la scène, en tant qu'acteurs actifs de la reconstruction du pays.

○ « *power point* »

*Le dije: 'porque a nosotros, el **power point** en las pantallas de la Presidencia nos hace creer que estamos entregando mucho, pero estamos entregando mucho menos de lo que la comunidad necesita. Los que vimos anoche en el **power point** de la Presidencia, que ya recibieron el microcrédito, están tranquilos en sus pequeñas empresas, ¿a qué van a venir hoy aquí? aquí vienen los que todavía no han recibido crédito'.*

*Uno no se puede quedar en el Gobierno en lo virtual, en el **power point**. Es una herramienta de trabajo organizada, pero hay que creer es en el '**power people**. Porque el **power point** tiende a mostrar lo bueno, y la participación comunitaria, todo lo que falta y todas las dificultades.*

Par ailleurs, A. Uribe se permet d'étayer sa stratégie discursive de donner de l'importance aux Colombiens, en renvoyant un ethos de courage, mais aussi de générosité. Les Colombiens sont des gens très généreux et qui n'ont pas de limites quand il s'agit de partager avec les autres. Il emploie l'UDCP : « *tirar la casa por la ventana* » (jeter la maison par la fenêtre ou jeter son bien par la fenêtre). Cette UDCP, qui en général signifie gaspiller de manière incontrôlée son argent, sans tenir compte des conséquences, est employée ici, non pas de manière négative, mais plutôt positive. Il s'agit ici, non pas des biens matériels des Colombiens, mais plutôt des biens spirituels. Les Colombiens sont généreux, spontanés, expressifs et solidaires. On assiste, ici, à un éloge des caractéristiques de l'être colombien. Mais la stratégie éthique du président colombien ne s'arrête pas au renvoi d'une image très positive des Colombiens. Au contraire, de manière implicite, le président colombien introduit sa

stratégie discursive de construction d'une image de l'adversaire comme une entité hypocrite, qui ne regarde pas aux yeux des interlocuteurs, de la communauté

- « *tirar la casa por la ventana* »

Y lo que ocurre es que esta tierra de confluencia de Risaralda, Caldas, la cordillera chocoana, y el suroeste de Antioquia son idénticos.

*Una ciudadanía generosa, espontánea, expresiva, querida, que **tiran la casa por la ventana**. Y con mucho afecto, porque esto me vincula mucho a ese suroeste de Antioquia, recordaba yo una canción que por ahí en dos estrofas dice esto: 'me gusta la gente que cuando saluda estrecha la mano con fuerza y sin duda. Me gusta la gente que cuando te habla, te mira los ojos, te mira de frente, te dice a la cara aquello que siente, nada se calla y no tiene dobleces'. Yo podría decir: esa es la gente que me gusta, esta gente de Anserma.*

6.3.2. Ethos de l'adversaire

Nous présenterons les UDCP sur lesquelles s'appuie Á. Uribe Vélez pour la construction d'une image de l'entité adversaire dans ses discours :

- « *manejar las cosas con azúcar* » et « *manejar las cosas con hiel y con vinagre* »

*Ayer el Ministro de defensa, los altos mandos y el Comisionado de Paz visitaron el Catatumbo. Allí se desmovilizaron los paramilitares. ¿Qué está haciendo la guerrilla? está haciendo un trabajo de adoctrinamiento, de seducción al campesino, como el que hizo hace 30 años. Ellos entran muy formalitos, seducen, **van manejando primero las cosas con azúcar** y después las manejan con hiel y con vinagre. Pasan de la seducción al explosivo, del saludo amable y fanteche a la amenaza y al secuestro. No podemos caer en esa trampa.*

Pour l'articulation de l'image de groupes illégaux, le président a recours à plusieurs UDCP de différentes natures, dont celle-ci : « *manejar las cosas con azúcar* » (littéralement, faire quelque chose en douceur). Le dictionnaire de la « *Real Academia de la Lengua*

Española », DRAE, répertorie cette UDCP comme une expression colloquiale fréquente, utilisée pour exprimer une action faite avec modération, peu à peu, ou surtout pour mitiger ou assouplir une situation. Dans le cas ici présent, la représentation que le président veut transmettre des groupes illégaux se constitue autour de cette UDCP. Elle lui permet de les présenter comme ayant une double face, une double moral. Les groupes illégaux allégeraient leurs discours quand ils s'adressent à la population, dans le but de la séduire pour ensuite passer aux offensives armées. Nous pouvons constater qu'il y a un lexique qui gravite autour de cette UDCP et qui vient la renforcer : *entrar formalmente, seducir, saludo amable y fantoche*. Ces mots et locutions permettent au locuteur politique d'affirmer cette image double des groupes illégaux qui chercheraient à tromper la population par des moyens de séduction. Par ailleurs, l'UDCP concernée est accompagnée d'une autre UDCP qui représente son contraire, dans un jeu de miroirs et de contraires, le locuteur politique introduit un défigement par antonymie de l'UDCP de départ :

«*Manejar las cosas con azúcar*» = «*manejar las cosas con hiel y vinagre*» (faire quelque chose en douceur et faire quelque chose avec de l'amertume)

Le président utilise deux produits contraires, le premier le sucre (*azúcar*) qui représente la douceur, le calme et donc une image positive des groupes illégaux; et le deuxième la bile (*hiel*) et le vinaigre (*vinagre*) qui représentent l'amertume, et par conséquent une image plutôt négative et contraire à celle du départ. Ce procédé ludique par défigement permet au président d'affirmer cette image double et mystérieuse des groupes illégaux. Á. Uribe Vélez se sert de la connaissance commune de ses interlocuteurs et de la structure partagée par tous pour créer un jeu ludique et ainsi transmettre cette image de groupes illégaux de façon plus efficace et significative, comme l'indique F. Rastier:

« C'est sans doute par le défigement qu'un locuteur peut au mieux manifester sa liberté. Dans la mesure où le lexique est la doxa figée, le défigement des locutions aura un effet quelque peu subversif... il paraît contester les normes qui ont présidé au figement. Ou encore, et corrélativement, il a un effet ludique, et passe par un jeu de mots. » (F. Rastier 1997 : 310).

Finalement et en guise de morale, le locuteur politique utilise une locution verbale qui lui permet de mettre en garde la population eu regard à l'image double que les groupes illégaux lui présenterait : « *caer en la trampa* » (tomber dans le piège). En utilisant cette UDCP – locution verbale, il sous-entend également qu'il est en mesure de les prévenir puisqu'il connaît

la véritable image de groupes illégaux et par la même occasion de mettre en évidence son ethos, son image de locuteur politique transparent et honnête, comme on pourra le vérifier un peu plus loin dans notre propos. On est en présence, par conséquent, d'une structuration de l'éthos politique, de l'instance politique, par opposition à ce que l'instance adverse, les groupes illégaux représentent eux-mêmes.

- « *De las aguas mansas librame señor que de las turbias me libro yo* »

Me dicen: Presidente, es que se ha creado mucha tensión. Es cierto, pero el Gobierno prefiere que haya tensión a que haya apaciguamiento. Eso de vivir en un país con las aguas tranquilas, mansurronas en la apariencia y con corrientes mortales en la profundidad no se puede. Eso de echarle barniz a la madera, incurar el comején que la corroe por debajo, eso no puede seguir. Nosotros hemos enfrentado esto, para que haya claridad en el proceso.

Me dicen: Presidente pero es que eso le va a traer mucha intranquilidad al Gobierno. No importa, que la traiga pero que haya claridad. Es preferible que los gobiernos tengan que gobernar con menos tranquilidad, tengan que aplicarse con más dedicación, tengan que enfrentar mayores dificultades, eso es preferible simplemente a la actitud de apaciguar, apaciguar y apaciguar, mientras terminan los periodos de Gobierno. Los problemas hay que resolverlos de fondo.

Une deuxième UDCP vient illustrer notre propos au sujet d'une représentation double et mystérieuse des groupes armés illégaux: « *De las aguas mansas librame señor que de las turbias me libro yo* ». Ce dicton populaire correspond à une autre UDCP renseignée par le «*Refranero Multilingue*»¹⁸⁰: «*Agua estancada, agua envenenada*», (il n'est pire eau que l'eau qui dort). Cette UDCP est employée comme avertissement du danger que les apparences, l'eau qui dort, représentent. Les eaux calmes peuvent abriter un danger. En espagnol, on retrouve le même sens avec d'une part le manque de mouvement de l'eau : *agua estancada* (l'eau stagnante); et de l'autre, le calme superficielle : *aguas mansas* (les eaux calmes).

Le locuteur politique fait appel à la mémoire collective qui abrite les expériences de la vie quotidienne de la communauté. Dans ce sens, il essaie de comparer les groupes armés

¹⁸⁰ <http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/ficha.aspx?Par=58148&Lng=0>

illégaux à cette idée de l'eau qui dort, qui en apparence est calme, mais qui peut représenter un danger. En employant cette UDCP, le président confirme sa représentation des groupes armés illégaux. Ils possèderaient par conséquent une double image qui leur permettrait de créer une diversion et qui cacherait leurs vrais intérêts. Par ailleurs, pour renforcer cette représentation, le président utilise d'autres UDCP comme : *echarle barniz a la madera, incurar el comejen que corroe por debajo* (mettre du vernis sur le bois, ne pas exterminer les termites qui rongent à l'intérieur du bois).

Par ailleurs, en utilisant le sens ironique de l'UDCP «*a dios rogando y con el mazo dando*» (aide-toi, le Ciel t'aidera), Á. Uribe Vélez renforce cet ethos sombre et obscur des groupes armés illégaux. D'après le «*Refranero Multilingue*», l'UDCP correspond à un effort qui se fait à un moment donné pour atteindre un objectif. Il ne suffit pas d'invoquer dieu mais aussi de faire tout ce que l'on peut faire pour avoir ce que l'on désire. Par contre, dans son sens ironique, l'UDCP correspond à une double image du locuteur qui l'emploie. Le schéma discursif correspond à une délégitimation de la parole des adversaires en mettant en évidence les qualités de la population colombienne qui fait des efforts, au contraire, les groupes armés illégaux ne font pas vraiment d'efforts. Ils essaient de tromper la population en invoquant dieu, mais en continuant à utiliser la violence, représentée dans cette UDCP par le mot «*mazo*», un grand marteau de bois. Ce qui revient à dire qu'ils continuent à frapper la population colombienne, même s'ils tentent de se montrer une image plutôt positive.

- «*a Dios rogando y con el mazo dando* » et «*como Pedro por su casa* »

Nosotros tenemos que redoblar en el Estado el ritmo de respuesta a la gente. Ayúdenle a la Fuerza Pública. Todo el que pueda por ahí, llegar a un canalito para una información a la Fuerza Pública. Ustedes mismos ofrezcan la recompensa, rieguen el cuento de que esa oferta de recompensas está vigente, porque la idea es acabar con estos bandidos: o negocian o los acabamos. Pero aquí no va a hacer rogándoles y ellos mirando para otro lado. La Biblia dice: 'a Dios rogando y con el mazo dando'.

Primero, el orden público. No es tema de estos consejos, pero antes de entrar a la reunión fui abordado por varios de los Alcaldes, me han abordado también los congresistas y si bien en unas zonas de Antioquia hemos mejorado sustancialmente, en otras, no. me toca hacer esta denuncia.

*En el norte, la guerrilla sigue como ‘Pedro por su casa’, maltratando a la comunidad. Allá tenemos que hacer un esfuerzo adicional, General Montoya, usted sabe que la consigna nuestra con el terrorismo es: a las buenas o a las malas. Y los paramilitares, como ‘Pedro por la casa’. Un municipio. Me dice el Alcalde, me dice la ciudadanía: ‘vea, la Policía no sale al pueblo y allá está la **guerrilla** y la Policía se queda en el pueblo tomando whisky con los **paramilitares**. Nosotros no podemos permitir eso y yo no puedo poner a los Alcaldes a que se lo digan al país porque ellos son muy vulnerables y corren muchos riesgos, pero yo sí se lo tengo que decir al país con toda claridad y decírselo a la Fuerza Pública con toda claridad.*

En outre, les groupes armés illégaux se permettent non seulement de tromper la population avec une stratégie de séduction qui cache leur vraie image, comme veut le faire savoir l'ex-président colombien, mais aussi ils se sentent libres de se déplacer et d'attaquer la population à leur guise. Ceci est illustré avec l'emploi de l'UDCP « *como Pedro por su casa* » (comme un poisson dans l'eau).

Nous présenterons et analyserons ensuite deux UDCP qui viennent renforcer la stratégie discursive de l'ex - président colombien, qui a comme but de présenter un ethos d'obscurité des groupes armés illégaux: « *poner una cortina de humo* » (mettre un écran de fumé) et « *calentar el oído* » (réchauffer l'oreille). D'une part, « mettre un écran de fumé » est employé comme un synonyme de cacher, dissimuler quelque chose, alors que « réchauffer l'oreille » correspond plutôt au verbe séduire, raconter des choses doucement à l'oreille dans le but de persuader. Le sens de ces deux UDCP illustre davantage l'ethos sombre des groupes armés illégaux colombiens.

En ce qui concerne la première UDCP, le manque de sincérité des Farc, dans ce cas, l'UDCP est renforcée non seulement par « *poner cortina de humo* » mais aussi par le contexte de celle-ci. Elle est accompagnée d'un diminutif dépréciatif qui renvoie à une image négative de ce groupe armé illégal « *esos angelitos* » (ces petits anges). La stratégie de délégitimation des Farc, en renvoyant une image sombre, se fait de manière structurée et met en évidence toutes ces UDCP, qui sous forme de locutions verbales colloquiales, permettent une meilleure acceptation de la part des interlocuteurs. En même temps, cette manière de s'adresser aux Colombiens et de parler des Farc permet d'une part, une compréhension plus efficace de la part

des Colombiens et d'autre part, donne la possibilité au président de démontrer qu'il a entendu le désespoir des Colombiens à ce sujet et de se montrer comme un homme courageux qui se permet de parler comme il le souhaite des groupes illégaux. Par ailleurs, il faut signaler que c'était la première fois qu'un président de la république parlait dans ces termes des groupes armés illégaux.

- « poner una cortina de humo »

*Falta mucho en materia de resultados, pero hay una gran credibilidad en la recuperación institucional de la Nación. Les dije: no se olviden, esos angelitos de las Farc están vivos. No dejemos que aquí con el debate paramilitar le **pongan una cortina de humo a esos angelitos**. Que esos angelitos llevan 40 años haciendo terrorismo en Colombia.*

Y les dije: y les voy a hablar como un Colombiano que ha vivido 54 largos años en la lucha. Era yo estudiante de la universidad pública, la Universidad de Antioquia, equivalente a la Universidad de Nariño. Y allá estaban las guerrillas marxistas, infundiendo odio de clases. Trabajaban la tesis de combinar todas las formas de lucha. Penetraban el movimiento estudiantil, el movimiento obrero, el periodismo, el movimiento campesino. Abusaron de las regiones desprotegidas por los gobiernos y surgió el paramilitarismo, e hizo lo mismo que las guerrillas. Penetraron sectores de la sociedad, como hoy se revela en Colombia.

Lo que pasa es que nunca se conocieron las amistades de la guerrilla con la política. Y finalmente terminaron paramilitares y guerrilleros compitiendo en crueldad. Ambos financiados por el narcotráfico.

Finalment, l'UDCP « *calentar el oído* » correspond, d'après Á. Uribe Vélez, à une stratégie de séduction de la part des Farc, vis-à-vis de la population colombienne et de la presse internationale. Il dénonce la manière dont les Farc essaient de convaincre la presse internationale en parlant de « *derechos humanos* » (faisant allusion au non – respect des droits de l'homme que l'on attribue à Á. Uribe Vélez). Par ailleurs, il appelle ce discours le « *discurso de la flojera* » (le discours de la paresse), un discours qui se veut, d'après le locuteur politique, sincère et constant, qui parle des négociations de paix mais qui cache une stratégie de violence en utilisant des « *carros bomba* » (des voitures piégées) et la capacité d'action des terroristes. Ce discours de la paresse sert donc d'écran de fumée aux Farc pour cacher leurs réelles intentions, d'après Á. Uribe Vélez.

- « calentar el oído »

Orden Público.

Ayer me mostraba unas cifras el general Óscar Naranjo (Director de la Policía). El país tuvo el año pasado los mejores resultados en unos delitos en los últimos 22 y en otros delitos en los últimos 30 años. Pero nosotros no podemos estar conformes mientras secuestren a un solo Colombiano o asesinen a un solo Colombiano. O sea que hay que seguir en ese tema. Creo que hay que hacer una pedagogía este año a todos los compatriotas para que no nos dejemos desorientar.

*Estos bandidos de las Farc le **calientan el oído** a la prensa internacional hablando de derechos humanos, y enseguida secuestran a los campesinos del Meta. Hablan de acuerdo humanitario y enseguida estalla un carro bomba en una plaza de mercado popular en Neiva. Ellos, cuando se acerca un periodo electoral para que les aflojen la cincha y buscando que el país haga un cambio pendular, empiezan a hablar de paz y a estimular el discurso de la flojera a favor de la paz, que siempre la han utilizado ellos simplemente para fortalecer su capacidad terrorista. Por eso no podemos caer en esta trampa.*

6.3.3. Ethos du locuteur politique

- **Ethos de transparence**

En ce qui concerne la construction de l'ethos du président, nous retiendrons, ici deux UDCP qui illustrent la constitution d'une image dans son propre discours : « *luz de la calle, oscuridad de la casa* »¹⁸¹ et « *tener las cartas sobre la mesa* » (cartes sur table), déjà présentées page 267. Ces deux UDCP font appel à une grille thématique commune, celle de la transparence et de la sincérité. Cette image du locuteur politique se construit par opposition à l'image présentée des groupes illégaux. Autrement dit, contrairement à eux, Á. Uribe Vélez prétend montrer qu'il n'a pas de double face et que son gouvernement est complètement transparent. Dans ce cas, son ethos se constitue à partir de l'image négative que le locuteur politique veut transmettre de l'instance adverse. Á. Uribe Vélez voudrait mettre en évidence ce qui le

¹⁸¹ Ce dicton colombien correspond à la description d'une personne à double face qui se comporte poliment dans la rue mais qui n'est pas très gentille à la maison

différencie des groupes armés illégaux et ce qui le rapproche des Colombiens. Ce qui signifie qu'il établit dans son discours tout un ensemble de procédés lexicaux qui lui permettent de créer ou de recréer des rapports avec ses interlocuteurs : les Colombiens et les adversaires. Comme le signale R. Amossy:

« La question de l'ethos est alors liée à celle de la construction d'une identité qui permet en même temps de créer un rapport nouveau à soi et à l'autre. » (R. Amossy, 2000: 85).

- « *Ser luz de la calle y oscuridad de la casa* »

Ahora me dicen: ah, pero, Presidente, es que la imagen. E insisten en la imagen. Y yo digo: hombre, uno no puede estar a toda hora preocupado de salvar apariencias. Las cosas hay que contarlas con correspondencia con la realidad.

*Presidente, pero es que ella representa las relaciones internacionales de Colombia. Yo diría que **uno no puede ser luz de la calle y oscuridad de la casa.***

Para ser consecuente y no tener ese doble estándar, el mismo problema se daría entonces si estuviera en una cartera que no tuviera que ver con las relaciones internacionales.

*Ah, ocultémosla porque es la Ministra de Relaciones Exteriores. **La preocupación por la luz de la calle.** Pasémosla de puesto. Ah, entonces es válido tenerla aquí de Ministra y no en Relaciones Internacionales.*

A mí me parece que hay que ser lo mismo en la calle que en la casa.

Y entonces, como quiero tener el equilibrio de no ser injusto con el equilibrio de no ser cínico, me dicen: pero, Presidente, eso va a exigir unas explicaciones. Claro que las va a exigir. Y hay que contarle al mundo y a las cancillerías y a los gobiernos la realidad de esta situación. Claro que las va a exigir, como lo exige todo.

*Lo estamos haciendo **con las cartas sobre la mesa**, como siempre ha actuado este Gobierno. Y me parece, y así como hemos sido de firmes para combatir a los violentos, hemos sido generosos a la hora que quieren la paz. Si estos 19 mil muchachos quieren la paz, se desmovilizaron, están en el programa de reinserción, ¿por qué les vamos a incumplir?*

*La Nación debe saber que nosotros procedemos **con las cartas sobre la mesa**. En la semana que viene, el Canciller (Jaime Bermúdez) publicará nacional e internacionalmente el acuerdo de cooperación con los Estados Unidos para derrotar el narcoterrorismo.*

*Un manto de duda de que el Gobierno estaba ordenando grabaciones a los magistrados desde la Presidencia ¿de cuándo acá? yo he sido un combatiente de la democracia durante muchos años y nadie de mis contradictores me conoce en trampas. Todos los instrumentos con que he actuado en mi vida política han sido **armas sobre la mesa**.*

Cuando yo he tenido que discrepar de un fallo por tener consecuencias en el orden público – y al Presidente le corresponde la dirección del orden público- lo he hecho con argumentos, con respeto a las personas, sin ironías, sin tratamientos peyorativos a los titulares de las instituciones, solamente buscando la fuerza de los argumentos.

*Me ha dado mucho dolor que con comunicaciones públicas tiendan ese manto de duda de que el Presidente les ha ordenado persecuciones ilegales. Eso no se compadece con mi vida política, que ha sido una vida política de combate de frente, **con las armas sobre la mesa**, con todos los argumentos de cara a la opinión pública.*

*Este Gobierno ha sido muy claro en la expresión de sus convicciones. A este Gobierno se le critica fácil porque se le conoce fácil. A este Gobierno se le critica fácil porque mantiene **las cartas sobre la mesa**.*

http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Defigements.html [réf. du 25 avril 2012].

Pineira-Tresmontant, Carmen. *Variations autour du figement linguistique de quelques titres dans la presse française et espagnole*, op. cit. p. 125-138.

- « *Hacer a escondidas* », « *hacer a hurtadillas* », « *hacer de cara a* »

Presidente de la República: entonces para eso es la vigencia inmediata. le rogaría a los distinguidos parlamentarios que me ayuden con esto, que esto no haga doctrina para el resto del país porque no somos capaces, que ustedes le expliquen a sus colegas del resto del país la situación que están viviendo, porque ustedes saben que, ¿eso otro lo vamos a financiar a cuantos años?

Ministro de Transporte: hasta el 2011.

*Presidente de la República: yo no me puedo poner a **hacer esto a escondidas, a hurtadillas**, esto hay que **hacerlo de cara al país**, pero si me piden esto en el resto del país, nosotros no tenemos manera de hacerlo. Sea un tratamiento excepcional a Norte.*

Enfin, l'UDCP « *a libro abierto* » (à livre ouvert) correspond plutôt à un groupe de séquences formant un schéma argumentatif, un ensemble d'arguments autour d'un même champ lexical, qui a comme objectif particulier de renforcer l'ethos de sincérité du locuteur politique. Cette fois-ci, le schéma argumentatif apparaît dans un contexte économique. Á. Uribe Vélez introduit les séquences: « *dar credibilidad, contrato de confianza, a libro abierto* » (donner de la crédibilité, contrat de confiance, à livre ouvert). Il montre que même dans le domaine de l'économie ses actions se font de manière sincère et que sa politique, à l'instar d'un livre ouvert, est claire et transparente et, par conséquent, qu'elle ne cache rien aux Colombiens.

Y preguntarán: ¿por qué Interconexión Eléctrica S.A.? Porque es una empresa muy seria. Una empresa local pero de una gran dimensión universal. Una empresa que da la credibilidad a todos los Colombianos. Una empresa que tiene de socio al Estado, de socios a los particulares.

*¿Qué contrato se va a hacer? **un contrato de confianza**. El Estado contrata con ISA. Y le dice: usted no pierde, usted no arriesga y usted nos va conduciendo esa obra **a libro abierto**, mostrándoles a los Colombianos la justificación de cada peso.*

Creo que es muy bueno y que eso puede abrir un camino. Y el Estado le reconoce, y se definirá en el convenio que se adelanta, una comisión, una prima por administración, imprevistos, utilidad, algún factor de ingreso a ISA. O sea que es buen negocio para ISA, es buen negocio para el Estado, es una buena solución para los Colombianos.

- **Ethos à facettes multiples**

Pour illustrer cet ethos, nous avons retenu des locutions verbales semblables et constituant un même champ lexical: « *ser de carne y hueso* », « *estar hecho de carne y hueso* », « *sentir en carne propia* ». (En chair et en os, de chair et d'os, de chair et de sang, et souffrir dans sa chair) dont le sens fait allusion à la sensibilité, à la partie humaine et réelle d'un

individu. Ces UDCP font partie d'une part des UDCP=1, et d'autre part, elles appartiennent à la grille thématique N° 10 autour des « sentiments ».

○ « *carne y hueso* »

El Gobierno nacional, en un esquema de descentralización, tiene que jugar un rol muy activo para ayudar a que esa descentralización funcione, para mirar como la corrige, como la profundiza, como la complementa.

*La descentralización no puede recibirse como excusa para tener un Gobierno Nacional monárquico, encerrado en unas oficinas. En el medio de la descentralización se necesita un Gobierno Nacional de **carne y hueso**, allí en el barro de la tragedia popular, mirando a ver como se ayuda a resolver problemas.*

Estos Consejos Comunitarios también tienen el objetivo de ayudarnos a clarificar la participación de cada región en el Plan de Desarrollo. No son milagrosos, no podemos esperar que se van a resolver todos los problemas con un Consejo Comunitario. El Gobierno no le puede decir a todo que sí, pero yo creo que nos ayudan a mirar más de cerca los problemas y a buscar soluciones.

Dans l'extrait précédent, le locuteur présente une image de ce que les gouvernements ont représenté jusqu'à son arrivée au pouvoir : des gouvernements enfermés dans des bureaux et surtout basés à Bogotá. En donnant une description négative de ses prédécesseurs, Á. Uribe Vélez se définit lui-même, comme la tête d'un gouvernement ouvert et national, dans tous les sens du terme, un gouvernement qui ne veut pas être rattaché à Bogotá, mais à tout le pays entier. Il a recours à la notion de décentralisation pour renforcer l'ethos d'ouverture et d'écoute nationale qu'il veut transmettre. Mais le summum se trouve dans le sens de l'UDCP utilisée plus loin : son gouvernement est un gouvernement « *de carne y hueso* », « un gouvernement bien réel » et qui sait ce que les Colombiens ressentent et ce dont ils ont besoin. En utilisant l'UDCP « *de carne y hueso* », il crée également un lien, une communion entre lui, chef du gouvernement et les citoyens, les Colombiens. Il présente ainsi un ethos d'égalité, entre lui et les Colombiens, ils sont tous fait « de chair et d'os » et donc ils sont tous humains, ils partagent des sentiments qui les rapprochent. La métaphore qui apparaît après l'UDCP « *carne y hueso* » « *en el barro de la tragedia popular* » est une allusion à la Bible. La métaphore est composée par plusieurs syntagmes nominaux : « *tragedia popular* » (tragédie populaire), « *el barro* » (la

boue) par extension « *la tierra* » (la terre) à partir de laquelle a été créé l'homme par Dieu, ce qui revient à dire que nous sommes tous pareils puisqu'on est fait de la même terre et de la même façon. Non seulement cette condition de fils de Dieu et de produit de la terre nous rassemblent mais c'est aussi « la tragédie » dans laquelle vit la société colombienne. Il ne s'agit pas d'une tragédie quelconque, mais d'une tragédie populaire, celle des gens pauvres et des gens riches, enfin de tous. On assiste, ici, à la présentation d'un ethos d'égalité, qui vient renforcer l'image précédente, le président s'identifie à tous les Colombiens, dans sa condition d'être humain et de Colombien qui vit dans une situation populaire assez difficile.

Les deux exemples suivants contiennent l'UDCP « *de esta carnita y de estos huesitos* » (De cette petite chair et de ces petits os, littéralement). Elle correspond à une locution des UDCP=1. Cette fois-ci l'ethos de sensibilité exprime les émotions que l'UDCP véhicule. L'ethos est renforcé par l'emploi du diminutif qui vient s'insérer dans la locution. L'utilisation de la dérivation appréciative positive du diminutif espagnol lui permet de faire appel à la fonction de subjectivation de l'énoncé.

- « *de esta carnita y de estos huesitos* »

Presidente de la República: dígame de corazón Gerente, nosotros tenemos todos que sincerarnos y pensar todos en la mayor conveniencia nacional.

*Para mí no es fácil. Uno se equivoca, **uno está hecho de esta carnita y de estos huesitos.** ¿Usted cree, a conciencia, que la solución es girarle toda la plata directamente a los hospitales públicos?*

*Le pedimos a Dios hoy, que nos ayude para que esta Patria pueda darle mejores oportunidades a todos su hijos, le pedimos a Dios hoy que nos ayude para que las limitaciones humanas de quienes gobernamos en este período, empezando por las limitaciones mías, **de esta carnita y estos huesitos**, de la condición humana, que no obstante esas limitaciones, podamos ser útiles para la democracia y para el pueblo.*

Ojalá podamos ser mejores, más constructivos en el debate, yo quisiera aportarle a eso, quisiera aportarle a una Nación más fraterna en la contradicción, quisiera aportarle a una

Nación más firme para derrotar la violencia, quisiera aportarle a una Nación más eficaz para superar el desempleo, la miseria, la pobreza y las desigualdades. Es lo que queremos.

Par ailleurs, l'éthos à facettes multiples qui se dégage du discours d'Á. Uribe Vélez est renforcé par l'emploi d'autres UDCP : « *sentir en carne propia* », « *a flor de piel* » « *nacer del alma* » et « *poner las baterías del amor* » (sentir dans sa propre chair, à fleur de peau, du fond du cœur et passer à la vitesse supérieure). Ces UDCP font appel aux sentiments et aux émotions, elles donnent la possibilité au locuteur politique de faire transparaître un ethos de sensibilité. Il se présente comme étant un homme sensible qui comprend la situation pénible des Colombiens. Il est président, homme politique mais avant tout un être humain comme eux tous, et colombien comme eux.

- « *sentir en carne propia* », « *a flor de piel* », « *nacer del alma* » et « *poner las baterías del amor* »

*En estos 27 meses de Gobierno **he sentido en carne propia** la contradicción entre Corporaciones y alcaldías, entre Corporaciones y gobernaciones, entre Corporaciones y concejos, entre Corporaciones y asambleas, entre Corporaciones y Congreso de la República. Y creo que la manera de superar esa contradicción es dejar atrás el debate clientelista y sustituirlo por un constructivo debate programático, permanente, ininterrumpido. Creo que eso nos ayuda mucho a la gobernabilidad en el sistema.*

Si eso se sostiene, en algún momento posterior se tiene que traducir en una acelerada caída de la pobreza y en un gran mejoramiento de la distribución del ingreso.

*Lo que pasa es esto toma tiempo. yo **mantengo un ejemplo a flor de piel**, apreciados compatriotas: un niño que empiece a estudiar hoy, que reciba todas las oportunidades de la familia y del Estado, entonces una familia bien pobre, pero que esté en Familias en Acción; además, en un colegio de gratuidad de educación —ustedes saben que este año por lo menos 5 millones y medio de niños Colombianos se benefician de nuestro programa de gratuidad de educación—; que recibe el apoyo de Bienestar Familiar, que su familia tenga el régimen subsidiado de salud o el régimen contributivo; que después pueda entrar al Sena, a la universidad, a los programas de emprendimiento. Entonces ese niño empezó a estudiar a los 4 años y esté terminando de estudiar a los 22, 24 años, durante todo ese periodo el Estado y la sociedad tienen que garantizarle todas las oportunidades.*

Y seguramente en el momento que ese muchachito ya termine, ya hecho un hombrecito entre a la tarea laboral o de emprendimiento, va a tener mucho mejores posibilidades.

Muchos compañeros me dicen: ‘Presidente, ¿pero usted por qué se pone en eso? que lo van a desacreditar, que todas esas quejas’.

*¡Para eso estamos! para recibir las quejas de los Colombianos. **A mí me nace en alma**, me parece trabajo del Presidente de la República, que es ineludible, que lo tiene que hacer con afecto, estar pendiente de las quejas de los Colombianos. Es mucho mejor que el Presidente de la República esté pendiente de las quejas de los Colombianos que las eluda.*

*Y duro. Duro ha sido. Unos casos desgarradores. Pero, ¡qué bueno poder resolverlos! y qué bueno poder estar al frente para que la Superintendencia sepa que tiene que estar **apretando clavijas** para que todos **nos pongamos la batería de amor** a Colombia.*

La construction de l’ethos de sensibilité du président passe également par une stratégie pédagogique. Á. Uribe Vélez emploie des exemples qui lui tiennent à cœur pour émouvoir les Colombiens. La première UDCP, « *en carne propia* », vient renforcer une anecdote : l’histoire d’un petit enfant et de sa famille pauvre, des efforts qu’il doit faire pour pouvoir aller à l’école et avoir un travail. La deuxième UDCP, « *a flor de piel* » est renforcée par la description des cas de violence de la part des groupes armés illégaux et montre comment ceux-ci affectent l’état émotif du locuteur politique. Á. Uribe Vélez se permet d’expliquer qu’un vrai président est un président qui fait toutes ses actions avec amour.

6.4. La forme « *no* »

Nous trouvons, dans notre corpus, un nombre important d’occurrences de la forme « *no* » qui correspondent à une structure donnée et récurrente : 7355 occurrences. Nous ne nous attarderons pas sur toutes les occurrences de la forme « *no* ». Nous traiterons la négation apparente et non pas tous les cas et types de négation existants.

*Empeñados, que Dios nos ayude, para que con proyectos concretos, **no** con cuentos, no con discursos, sino con proyectos concretos, antes*

*Dios nos ayude, para que con proyectos concretos, no con cuentos, **no** con discursos, sino con proyectos concretos, antes de que termine este*

Figure N° 32: Extrait de concordances de la forme « *no* »

Nous avons analysé jusqu’ici des structures polylexicales qui relèvent de la locution, du syntagme et des énoncés courts. Nous proposons d’analyser, dans cette partie, une structure

plus complexe et plus large des unités du corpus. Il s'agit d'une structure négative qui se fige dans le discours d'Á. Uribe Vélez et qui relève d'une stratégie discursive pédagogique. Si l'on regarde les deux premiers exemples ci-dessus, extraits du corpus, nous remarquons la présence d'une forme pôle, l'adverbe négatif « *no* ». Ce qui nous intéresse ici ce n'est pas l'adverbe en lui-même mais le contenu de la négation et son étendue et, surtout, la modalisation que le locuteur donne à son énoncé en utilisant cette particule. Par ailleurs, l'emploi des énoncés négatifs dans le discours politique en général relève d'une stratégie discursive qui permet aux locuteurs politiques de mettre en avant leur parole en discréditant celle des adversaires, comme le signale T. Van Dijk :

« Las frases negativas se convierten en un medio para que los interlocutores se crucen acusaciones sobre la base de la interpretación que hace el segundo emisor de los contenidos presupuestos e implícitos en la intervención del primer emisor¹⁸³. » (T. Van Dijk, 2003: 64).

Mais Á. Uribe Vélez va au-delà de cela, il emploie les énoncés négatifs non seulement pour discréditer ses adversaires, mais de façon ludique et pédagogique ce qui lui permet de définir sa politique à partir d'une négation apparente. C'est-à-dire que le président colombien a recours aux énoncés négatifs pour mettre en avant sa politique à partir de ce que celle-ci ne représente pas. Si l'on revient à nos deux premiers exemples de la figure N° 32 dans la page précédente, la politique uribiste crée des projets ou propose des projets non pas à partir d'histoires ou de beaux discours, mais plutôt à partir de projets et de faits concrets. Par conséquent, nous analyserons, ici, cette structure des énoncés modalisateurs du discours qui est récurrente dans le discours d'Á. Uribe Vélez et qui, par conséquent, se fige et forme une structure stable dans son discours qui renvoie à une stratégie précise.

Nous retiendrons, ici, la définition de la négation apparente de T. Van Dijk et celle de modalisation de D. Maingueneau:

« La negación aparente [...] se denomina negación aparente porque solo la primera parte niega los sentimientos negativos... respecto a un grupo, mientras que el resto del discurso afirma aspectos muy negativos de los otros. En este caso, la negación funciona

¹⁸³ Les phrases négatives deviennent un moyen pour que les interlocuteurs se croisent des accusations basées sur l'interprétation faite par le deuxième émetteur des contenus presupposés et implicites dans l'intervention du premier émetteur.

*ante todo como una forma de autopresentación positiva, una forma de mantener las apariencias: los emisores quieren evitar que los receptores tengan una opinión negativa de ellos a causa de lo que dicen sobre*¹⁸⁴ [...]» (Ibid., p. 64).

« La présence du sujet énonciateur se traduit aussi dans ses marques de modalisation. Dire, c'est aussi se situer par rapport à son propre dire. Le texte est ainsi constamment habité par la présence d'un sujet qui situe son dire par rapport au certain, au possible, au vraisemblable... (Modalités logiques), ou qui porte des jugements de valeur (modalités appréciatives). » (D. Maingueneau, 1991 : 108).

Ici, nous pouvons mettre en évidence la présence d'Á. Uribe Vélez et de ses jugements de valeur affirmés dans son discours par le biais de cette structure négative qui se fige. Mais nous pouvons également ajouter que cette stratégie de construction d'une politique à partir de ce qu'elle ne représente pas, renvoie également à la présentation d'une image en contraste des gouvernements précédents. Le politique et le gouvernement d'Á. Uribe Vélez ne représentent pas ce que les autres gouvernements représentaient et le président se détache, par conséquent, de cette image, en quelque sorte négative. Á. Uribe Vélez se permet de délégitimer les gouvernements précédents en mettant en avance sa politique qui se veut novatrice.

*Hicimos. Vuelvo y volví. Y ahora les debo otra visita, porque esto **no** es de hacer un show un día, y no estar encima, encima haciendo seguimiento*

*Turismo a toda la Costa Caribe. Hemos transformado el Sena. Hoy **no** es de la politiquería ni del sindicato. Hoy es del pueblo. Hace cuatro*

Figure N° 33: Extrait de concordances de la forme « no »

Le gouvernement d'Á. Uribe Vélez est présenté comme étant un gouvernement durable et stable et non pas un gouvernement de shows temporaires et limités. La stratégie, ici, consiste à montrer que les projets proposés par son gouvernement sont des projets pour l'avenir des Colombiens et qu'ils ne cherchent pas à attirer sur lui les projecteurs pendant un court laps de

¹⁸⁴ La négation apparente [...] est appelée négation apparente parce que seulement la première partie nie les sentiments négatifs au sujet d'un groupe, tandis que le reste du discours affirme des aspects très négatifs d'autrui. Dans ce cas, la négation fonctionne, avant tout, principalement comme une forme de présentation positive de soi, un moyen de garder les apparences: les émetteurs veulent empêcher les destinataires d'avoir une opinion négative d'eux à cause de ce qu'ils disent au sujet de...

temps. En outre, son gouvernement ne cherche pas à faire de la « *politiquería* » (de la politique politicienne), à travers de promesses qu'il ne pourrait pas tenir. Au contraire, il cherche à résoudre les problèmes de la population colombienne avec ce qu'il y a de plus pratique et de plus réel, il prend appui sur les informations recueillies sur la situation du pays à l'époque dans les CCG, à partir des commentaires de la population. De cette manière, il conteste la gestion des gouvernements précédents qui n'ont fait que faire de la politique passagère tout en ignorant les besoins réels de la population. Il a recours à ce que D. Maingueneau appelle la négation polémique : « [...] la particularité de pouvoir contester aussi bien le présupposé que le posé de l'énoncé qu'elle [la négation] rejette [...] (*Ibid.*, p. 132). Cette structure négative donne la possibilité à Á. Uribe Vélez de contester le fait que son gouvernement n'est pas un gouvernement de shows temporaires et de promesses, que son discours n'est pas creux, bien au contraire, et de dénoncer les gouvernements précédents qui renvoient cette image de faire de la politique qui n'est plus d'actualité.

<i>Programa de \$ 24 mil millones, con lo cual les va ayudar Findeter, no con donaciones, sino con unos créditos. En otras partes del país no</i>
<i>Aceptar eso? yo estoy seguro que si nuestra acción continua puede que no con este gobierno , pero con otro van a negociar . Puede que mañana</i>
<i>Talarse a partir del viejo paramilitarismo, de bandas criminales, ya no con la disculpa de combatir a la guerrilla sino con el propósito de extorsionar</i>
<i>o en medio de circunstancias que nos duelen mucho y tiene el alcance , no de hacer promesas , sino de integrar muy bien los propósitos para el Huila</i>
<i>Ese negocio criminal que es el microtráfico, lo que podríamos llamar no el mercado internacional, sino el mercado doméstico . El Gobierno</i>
<i>Se está pavimentando La Colón y anoche empezamos a ver la obra , ya no el proyecto sino la obra de lo que va a ser un principio de transformación</i>
<i>mbia . Nosotros llegamos sin afanes politiqueros. Nuestro propósito no era la toma de la Universidad sino el apoyo de la Universidad. Mi tesis</i>
<i>s tesis . Porque hay crisis aparentes y crisis reales. Lo que hay hoy no es crisis real, es crisis aparente , es ebullición de tesis , lo cual</i>
<i>otá , un avión de la Fuerza Aérea , con bienestarina . Y solidaridad no es dar lo que sobra , solidaridad es compartir lo que se tiene . A Colombia</i>
<i>Villavicencio que no se pongan en una deliberación conmigo, que esto no es de cuentos, sino que digan a dónde está 'Cuchillo' - yo sé por qué</i>
<i>El movimiento paramilitar del país, el que encontramos, porque esto no es de discursos, esto es de resultados ! Este Gobierno está desmontando</i>
<i>hicimos . Vuelvo y volví . y ahora les debo otra visita , porque esto no es de hacer un show un día , y no estar encima , encima haciendo seguimiento</i>
<i>turismo a toda la Costa Caribe . Hemos transformado el Sena . Hoy no es de la politiquería ni del sindicato. Hoy es del pueblo. Hace cuatro</i>
<i>la transformación con criterio social , no va a ser traumática . Esto no es de maltratar a la gente sino de buscar unas reformas para que todos</i>
<i>que aclararlo , el país tiene que derrotar la corrupción . El problema no es de platales si no de transparencia . Como lo demostramos hace poco</i>

Figure N° 34: Extrait de concordances de la forme « no »

6.5. Les comparaisons figées

« El hombre tiene una propensión innata a expresar sus ideas por medio de comparaciones, a fin de ser más pronta y gráficamente comprendido de sus semejantes. Todos los terrenos los recorre para llevar a cabo su propósito, dado que en todos halla con facilidad materia abundante para su objeto. (...) Y no es esto todo: el cielo, y el mar, y los elementos, y la historia, y el mundo entero le saldrá al encuentro cuando lo evoque, a fin de que pueda hallar con profusión cuantos símiles se proponga para traer a un punto dado objetos que a primera vista parecen hallarse algunas veces tan opuestos y distantes entre sí¹⁸⁵. »¹⁸⁶

Comme le signale José María Sbarbi, la comparaison a toujours existé en tant que moyen expressif, un mécanisme qui facilite la communication entre les interlocuteurs. Elle représente également une structure facile à construire, à partir du monde qui entoure les interlocuteurs, et avec un haut degré de réception par tous les individus. La comparaison sous-entend le partage d'un fond commun de perception du monde et de la nature, le monde végétal et animal, en particulier. La comparaison permet, à partir du partage de ce que M. Ballard (M. Ballard, 2004) appelle le paradigme de désignation, la mise en relation de deux éléments, distants ou proches, mais dont la relation ne se fait pas automatiquement. Il faut, dans ce cas, deux éléments: tout d'abord, un élément qui sert de référence et qui est prototypique d'une qualité (rapidité, force, etc.), et ensuite, un deuxième élément qui vient être intensifié par cette référence prototypique.

Nous analyserons, dans ce qui suit, des comparaisons figées ou stéréotypées qui contiennent une structure comparative, mais qui n'ont en aucun cas une fonction de comparaison, bien au contraire, ces unités sont employées dans le but d'intensifier, pondérer, comme l'indique G. Corpas Pastor qui les classe parmi les locutions adjectivales, (G. Corpas Pastor, 1996:121).

¹⁸⁵ L'homme a une tendance innée à exprimer ses idées au moyen de comparaisons, afin d'être plus rapide et graphiquement compris par ses semblables. Il parcourt tous les domaines pour atteindre son but, étant donné qu'il peut trouver facilement de la matière abondante pour cela. (...) Et ce n'est pas tout : le ciel et la mer et les éléments et l'histoire et le monde entier seront présents quand il les évoquera, afin qu'il puisse trouver avec une profusion de nombreuses comparaisons à l'intention de les rapprocher à un moment donné. Les objets qui, à première vue, semblent parfois opposés et distants entre eux.

¹⁸⁶ Sbarbi, José María. *Florilegio o Ramillete alfabético de refranes y modismos comparativos y ponderativos de la lengua castellana, definidos razonadamente y en estilo ameno*. Madrid: Imprenta de A. Gómez Fuentenebro, 1873.

Les comparaisons figées peuvent être classées comme les UDCP grâce à leur contenu, aux contextes d'apparition, leur fréquence et leur contenu historico-culturel partagé par tous les interlocuteurs. De ce fait, elles fonctionnent comme une structure qui facilite le repérage d'une information importante dans le discours, d'intensifier celle-ci et / ou un message sous-entendu et de faciliter la transmission. Par ailleurs, elles correspondent à la fonction poétique du langage. Nous pouvons regrouper leurs caractéristiques dans ce qui suit :

- contiennent une structure avec une fonction d'intensificateur
- font appel à la fonction expressive du langage.
- représentent un registre de langue plutôt colloquial.
- représentent une expression figée dans la culture d'une communauté donnée.
- mettent en évidence des aspects sociolinguistiques des interlocuteurs.

Finalement, ce genre d'UDCP possède une fonction pragmatique très importante. Étant une unité plus que comparative, mais plutôt intensificatrice, elle donne la possibilité à l'interlocuteur d'employer la fonction poétique du langage mais aussi de mettre en place une stratégie argumentative : celle de faire passer un message via des images comparatives reconnues par tous. Des images partagées qui permettent de modaliser l'énoncé.

La figure ci-après regroupe les comparaisons stéréotypées le plus employées par le président, correspondant aux UDCP=2 de notre classification et aux grilles thématiques de la « tradition » N° 4, de la « force » N° 6, et de la « temporalité » N° 9:

uraron ? resolver estos problemas es	como construir una pirámide en el desierto
era encontrarse una fórmula que pasara	como el algodón entre el vidrio : sin
ramilitares , vamos a echar para atrás	como el cangrejo a desmilitarizar ? de
como el pavo real , pero tampoco	como el chavarrí . el Gobierno tiene
dad : la seguridad es un corazón . así	como el corazón le bombea sangre a todo
ciosos , porque de pronto vamos lentos	como el morrocoy , pero firmes . y nos
anare ? el Gobierno no se puede poner	como el pavo real , pero tampoco
al y es justo que se reclame , pero es	como el que quiere comer arepitas o hacer
. tampoco pueden ser para que ocurran	como flor de un día , hay que hacerle
la y después la solución fue tan grave	como la enfermedad : el paramilitarismo
y llegamos a una solución tan perversa	como la enfermedad que estábamos padeciendo'
como una tacita de plata ,	como la nalguita del Niño Jesús . hay
turísticos limpiecitos, limpiecitos ,	como las nalguitas del Niño Jesús .
; que la gente es valiente , se peinan	como los cisnes con las tempestades ,
de un autor anónimo : 'los valientes ,	como los cisnes , se peinan con las tempestades'
y cuando se les enfrenta , se vuelven	como un pájaro que hay en la Costa :
ad es una reconciliación en falso . es	como una cicatriz que sana en falso :
ad . sin verdad , la reconciliación es	como una cicatrización en falso , la piel
a construir civismo y hoy la isla está	como una tacita de plata . desde Montería
a Armada en garantizar una Cartagena	como una tacita de plata , una Cartagena
o a las malas . y los paramilitares ,	como 'Pedro por la casa' . un municipio
a . en el norte , la guerrilla sigue	como 'Pedro por su casa' , maltratando
si no la reestructuramos , eso es	como pretender curar un cáncer con

Figure N° 35: Comparaisons figées du groupe UDCP=2 du corpus

Nous analyserons, ici, deux structures comparatives figées différentes dans leur structure mais qui partagent la même fonction intensificatrice : les comparaisons à structure « como » + SN et « como » + proposition.

- **Structure « como » + SN**

Nous analyserons, tout d'abord, les comparaisons explicites avec la présence du « como » (comme) comparatif. Ici, la relation se fait directement entre ce qu'on compare et l'objet auquel on le compare. Le schéma correspond à une locution verbale, présence d'un verbe + « comme » + un SN dans un premier temps ou + une proposition. Ce qui est particulier des

comparaisons d'Á. Uribe Velez est qu'elles sont très imagées et que le SN auquel on compare l'objet de départ fait partie d'une séquence figée ou d'une locution nominale plus ou moins figurée qui fait appel au bagage culturel du public (utilisation de la fonction poétique du langage). Cette stratégie permet à l'homme politique de se rapprocher de la population par le biais de cette référence commune, de tout un ensemble d'habitudes qui se verbalisent et se lexicalisent avec le temps. Dans certains cas, elle sert à affirmer la transparence des actes de son gouvernement et à définir la durée, dans le temps, des décisions prises. On pourrait dire que cette allusion au lexique commun permet donc de générer un sentiment de confiance et d'adhésion aux idées transmises. Les unités à structure « *como* » + SN sont doublement codées, verbalement et non verbalement, dans la langue de la communauté et dans leur imaginaire commun. Ce sens plus ou moins figuré a comme effet une mémorisation plus facile et permet aux interlocuteurs de s'en souvenir plus facilement. On est bien en présence d'une stratégie de l'image ou de l'imaginaire.

- « *Ocurrir como flor de un día: durar poco tiempo* »

*Los Consejos Comunitarios no pueden ser para demagogia, para hacer promesas. Tampoco pueden ser para que **ocurran como flor de un día**, hay que hacerle seguimiento, buscar en qué vamos bien, en qué vamos mal, donde vayamos mal revisar, examinar opciones, a ver cómo legitimamos esta democracia a través de un esfuerzo permanente, ininterrumpido de la comunidad, de los gobiernos locales y regionales y del Gobierno Nacional, para servirle bien a Colombia y a cada una de sus regiones.*

« *Ocurrir como flor de un día: durar poco tiempo* » (durée limitée de quelque chose, un événement passager, faisant allusion à la durée de vie très limitée des fleurs). Les conseils communaux font partie d'un processus long et réfléchi ; il ne s'agit donc pas d'une simple stratégie de séduction passagère et inutile. C'est un pas vers la légitimation de la politique du gouvernement d'Á. Uribe Vélez. Ici, les deux éléments mis en relation sont : une caractéristique des fleurs, leur durée de vie limitée, et les CCG. Les CCG représentent ainsi un processus long entre la communauté et le président. Il s'agit d'un dialogue qui sert à vérifier le fonctionnement de l'État, l'examen minutieux de tous les projets qui ont été et qui seront mis en place. L'UDCP, reconnue par tous, permet de faire transparaître une idée de communauté qui a besoin d'être unie pour la prise de décisions : celle d'une nouvelle forme de gouvernement.

Une deuxième UDCP « *como algodón entre el vidrio* » (littéralement, comme le coton entre la vitre) illustre cette idée de transparence du gouvernement d'Á. Uribe Vélez et de ses politiques. Pour mieux cerner le sens de cette comparaison stéréotypée, il faut tout simplement suivre de près le discours du président. Le locuteur politique nous donne le sens de cette UDCP, « *sin mancharse* » (sans se tacher) placée après les deux points. Voici l'exemple et le contexte de l'UDCP:

*Yo le pregunto a los parlamentarios, a los diputados, a los concejales, al Gobernador y a los Alcaldes: ¿ustedes se dejan quitar un peso de transferencias? esa es la otra propuesta que le hacen a uno. Entonces yo leo, con mucha angustia, esas propuestas. Uno quisiera encontrarse una fórmula que **pasara como el algodón entre el vidrio: sin mancharse**. Pero lo digo con angustia, yo no la veo. ¿Qué hacemos? en esto llevamos una discusión muy larga.*

Nous sommes en présence d'une stratégie pédagogique qui utilise la comparaison figée. Le président propose une étude approfondie de toutes les propositions de projets, néanmoins il affirme que la transparence est une caractéristique très difficile et importante. Il faut que les projets soient présentés de manière claire et facile à comprendre mais surtout que la gestion de ces projets soit transparente. Il en va de même pour sa stratégie d'emploi d'une comparaison figée. Le président introduit son argument à l'aide d'une comparaison figée qu'il explicite, tout de suite, par souci de clarté ; il donne le sens de celle-ci à l'aide d'un verbe qui sert de périphrase pour exprimer le sens de la comparaison. De cette façon, le président s'assure que son message est bel et bien compris, que même si les interlocuteurs ne connaissent pas l'UDCP « *como el algodón entre el vidrio* » ils arrivent à la comprendre. Dans ce cas, son discours se veut pédagogique et instructif. Il permet aux Colombiens de mieux comprendre son discours en leur expliquant les expressions qu'il utilise.

- « *como una cicatriz que sana en falso* »

En el pasado en Colombia hubo procesos de paz sin justicia, sin reparación, sin verdad, como los hubo en todo el mundo. Esto es lo que marca la diferencia con esos procesos de Colombia de antaño, y del mundo.

Y esto le va a dar a Colombia respetabilidad. El mundo, que tanto nos criticaba, que nos señalaba con el dedo de la ignominia, va a tener que reconocer el valor institucional y el valor del pueblo Colombiano en este proceso.

Ahora, es muy importante que aflore la verdad. La verdad no es para estimular odios sino para consolidar la reconciliación. La reconciliación sin verdad es una reconciliación en falso. Es como una cicatriz que sana en falso: aparece cicatrizada la piel, pero queda la infección por debajo.

Yo he defendido que el país entero pueda ver en televisión las audiencias. eso ayuda a que los Colombianos nos demos cuenta qué fue lo que pasó en este país durante tantos años, cuando se lo entregaron, por desidia oficial, a la guerrilla y a los paramilitares.

Le contexte d'utilisation de l'UDCP « *como una cicatriz que sana en falso* » (comme une cicatrice qui se referme en surface) correspond au champ de la réconciliation entre la communauté et ses dirigeants et entre les membres de la communauté, eux-mêmes, ce qui exclut clairement les membres des groupes armés illégaux. Dans ce cas, la comparaison s'établit entre le processus de cicatrisation d'une blessure et le processus de réconciliation de la population. Elle est renforcée par un vocabulaire spécifique au domaine médical : *cicatriz, infección, piel*, etc. (cicatrice, infection, peau). Encore une fois, il s'agit d'une structure comparative simple qui témoigne des expériences de la vie quotidienne et qui permet au locuteur politique d'établir un lien entre lui et ses interlocuteurs pour communiquer plus efficacement.

Cependant, derrière cette apparence simple ou simpliste de la comparaison, il pourrait se cacher des arguments plus intéressants qui seraient ainsi passés inaperçus, étant donné que l'attention des interlocuteurs est déviée grâce à la présence de l'UDCP. Si l'on regarde de près le contexte d'apparition de l'UDCP, nous pouvons supposer que le message implicite dans ce passage serait éventuellement: les processus de paix des gouvernements précédents les processus de paix en général ne sont pas adéquats pour le rétablissement de la justice et des bonnes relations entre les citoyens et le gouvernement. Par ailleurs, le locuteur joue avec le vraisemblable : ce qui devrait être vrai aux yeux de la communauté, c'est que son gouvernement n'est pas un gouvernement de haine mais plutôt de justice. En contrepartie, les groupes armés illégaux représentent la haine et la division de la population.

Finalement, le point de rapprochement entre ces UDCP contenant des comparaisons n'est pas seulement leur structure partagée et leur caractère figé dans le discours d'Á. Uribe Vélez. Elles contiennent un caractère moralisateur et pédagogique qui fait du discours du

président un discours en apparence clair et simple, mais aussi un discours paternaliste. Ce discours cherche à persuader les interlocuteurs par la mise en place d'un schéma d'argumentation facilité par l'utilisation de comparaisons avec des produits agricoles traditionnelles, des recettes de cuisine traditionnelle et des situations de la vie quotidienne : « *como hacer arepas o tortillas* » (comme faire des *arepas* ou des *tortillas*), parmi d'autres.

Nous analyserons deux UDCP des comparaisons figées, présentant la même stratégie discursive : la construction de l'ethos de l'adversaire. Ces UDCP mettent en relation un référent prototypique, un animal et un personnage commun, et un groupe opposé à la politique du président. Les comparaisons figées sont : « *como el pavo real* » (comme un paon), « *como el chavarrí* » (comme le *chavarrí*, grand oiseau du nord de la Colombie, souvent employé pour protéger d'autres oiseaux dans les élevages, grâce à sa corpulence et son caractère) et « *como Pedro por su casa* » (comme un poisson dans l'eau). Nous verrons que le principal objectif de ces comparaisons stéréotypées n'est pas simplement de comparer deux éléments, mais aussi d'intensifier le contenu du message. Dans ce cas, le but de transmettre un ethos d'agressivité et de lâcheté de la part des adversaires au gouvernement d'Á. Uribe Vélez.

- « *como el pavo real* » et « *como el chavarrí* »

¿Qué prefieren, mis compatriotas del Casanare? el Gobierno no se puede poner como el pavo real, pero tampoco como el chavarrí. El Gobierno tiene que ser un guerrero de todos los días por los superiores intereses del país.

CCG -197

Y me dicen: 'Presidente, y al otro. Al otro, que va y dice que la ciudad de Montería es una ciudad criminal y que maltrata su honra, no le conteste Presidente'. ¿Y no le puedo contestar ni preguntarle por qué son tan inconsistentes? ¿Qué por qué son tan bravos para calumniar y tan cobardes cuando se les enfrenta?

Eso sí, para calumniar son unos pavos reales: esponjados. Y cuando se les enfrenta, se vuelven como un pájaro que hay en la Costa: el chavarrí. Le meten un grito y se echa.

Entonces, a la hora de la calumnia son un pavo real: esponjado, engreído. Y a la hora que se les enfrenta, un chavarrí acobardado, buscando por ahí una raíz para esconderse echado.

Tout d'abord, si l'on prend les éléments référents prototypiques de ces deux comparaisons figées, nous pouvons décrire les caractéristiques qui servent au président pour mettre en place sa stratégie argumentative. Il utilise les noms de deux animaux, *el pavo real* (le paon) et le *chavarrí*, deux oiseaux, de taille conséquente et d'une apparence assez imposante : le paon avec son plumage coloré et déployé se montre élégant et distingué, tandis que le *chavarrí* de par sa

taille est un oiseau grand qui effraie les prédateurs. Il s'agit ici, pour le président d'intensifier l'image de son gouvernement, dans un premier temps. Son gouvernement n'est pas un gouvernement d'apparences, qui se contente de déployer une image passagère, bien au contraire, son gouvernement représente un gouvernement permanent qui ne varie pas et toujours disponible pour les Colombiens.

Dans un deuxième temps, ces comparaisons figées sont utilisées, également, pour la description des adversaires. En effet de miroir, les adversaires comme les deux oiseaux ne sont que des prétentieux et des lâches en même temps. En effet, on est en présence d'une stratégie de discréditation de l'adversaire par le biais d'une image négative d'un élément de la nature connu par tous les Colombiens. Or les propriétés négatives attribuées à ces deux référents ne proviennent pas de la mémoire collective des Colombiens, mais plutôt de l'interprétation du président et de sa stratégie de communication. Les adversaires se montrent courageux et prétentieux au moment de critiquer le gouvernement, mais quand il faut faire face et argumenter, ils disparaissent et se cachent rapidement. Ceci correspond à l'image que le président veut transmettre aux Colombiens de l'opposition. De cette façon, l'opposition se voit contrainte et parfois effacée de la politique colombienne. L'objectif principal d'Á. Uribe Vélez serait de gouverner sans aucune critique et de gouverner tout seul.

En outre, si l'opposition représente pour le président un collectif de prétentieux et de lâches qui feraient mieux de se taire, les groupes armés illégaux, en particulier les Farc et les paramilitaires sont présentés comme des groupes malveillants et effrontés qui osent attaquer la communauté en plein jour, sans se cacher. La comparaison figée employée pour cela est : « *como Pedro por su casa* ». En français, si l'on traduit l'expression littéralement, cela voudrait dire « comme Pedro chez lui », l'équivalent français serait plutôt, « comme un poisson dans l'eau ». Ce qui décrit la facilité d'une personne de se comporter dans un milieu inconnu, comme si elle avait toujours vécu dans ce milieu-là. Le point de départ de la comparaison en français est la capacité du poisson à vivre à son aise dans l'eau. En espagnol, « *como Pedro por su casa* » fait allusion à une autre comparaison « *como Pedro por Huesca* » qui fait référence à la reconquête de Huesca par Pedro I, roi d'Aragón. Le roi a vaincu les maures et il a récupéré ce qui lui appartenait.

Dans la stratégie du président Á. Uribe Vélez, cette UDCP, comparaison figée, prend une tournure négative. Les groupes armés illégaux se comportent comme si le pays leur

appartenait et ils se permettent d'agir de manière ouverte, ce qui justifierait les actions militaires du gouvernement. Or Á. Uribe Vélez proposait la fin de la guerre par la guerre : l'emploi des moyens de guerre pour éviter que les groupes armés illégaux continuent à se comporter de cette manière avec la population colombienne. Par ailleurs, dans son discours, il emploie une autre phrase qui revient souvent dans ses discours et qui fait écho à son slogan « *mano dura, corazón grande* », « *a las buenas o a las malas* » (de gré ou de force). La comparaison figée permet au président de transmettre un ethos, des groupes armés illégaux, combatif chargé de violence et d'agressivité. En outre, cette UDCP donne la possibilité à Á. Uribe Vélez de dire aux Colombiens que si les groupes armés illégaux croyaient que le pays était à leur disposition, ils se trompent. Le gouvernement se doit, par conséquent, de défendre et de récupérer la souveraineté du territoire. Sans l'exprimer, le président fait allusion à la zone démilitarisée pendant le gouvernement d'A. Pastrana et aux conséquences négatives que celle-ci a eues.

○ « *como Pedro por su casa* »

En el norte, la guerrilla sigue como 'Pedro por su casa', maltratando a la comunidad. Allá tenemos que hacer un esfuerzo adicional, General Montoya, usted sabe que la consigna nuestra con el terrorismo es: a las buenas o a las malas. Y los paramilitares, como 'Pedro por la casa'.

Par ailleurs, les comparaisons figées permettent au président de faire transparâître, également, l'ethos des Colombiens. L'intensification se fait, ici, par le biais de l'UDCP qui met en relation un animal, le cygne, et les Colombiens. Il n'y a vraiment pas de caractéristique physique de l'animal qui fonctionne comme prototype pour la comparaison, mais plutôt le comportement de ces animaux pendant les tempêtes. D'après Á. Uribe Vélez, les cygnes ne craignent pas les tempêtes, au contraire, ils y font face. Les vents leur servent à coiffer leurs plumes. Or les Colombiens se comporteraient de la même manière. Les adversités ne font que renforcer le courage des Colombiens. On est en présence d'une stratégie de séduction qui a comme but d'exalter les Colombiens pour mieux les faire adhérer au message transmis. On suit de près la stratégie discursive qui permet la mise en place d'une image dans le discours de la population colombienne.

Or il faut signaler que ces comparaisons figées ont un point commun. Elles sont employées dans une structure explicative de la part du locuteur politique. Le contexte

d'utilisation est particulier à Á. Uribe Vélez et nous permet d'affirmer qu'elles correspondent à un style particulier du président. Il s'agit d'une présentation de la comparaison suivie de deux points et de son explication en un seul mot, un adjectif la plupart de temps : « *valiente* », « *esponjado* », « *engreído* » (courageux, orgueilleux, prétentieux), entre autres. Cette structure sert de moyen pédagogique au président pour mieux faire transparaître ce qu'il veut intensifier et mettre en évidence, en l'occurrence des caractéristiques des groupes armés illégaux et des Colombiens. On est en présence d'une stratégie argumentative pédagogique et explicative qui est employée également dans le but de s'assurer que le message a bien été compris et que l'interprétation personnelle de la comparaison est bien acceptée.

- « *como los cisnes* »

Porque aquí no nos vamos a dejar entristecer por la dificultades. al contrario, el Libertador (Simón Bolívar) decía que ante las dificultades hay que crecerse; que la gente es valiente, se peinan como los cisnes con las tempestades, Ministro (de Agricultura, Andrés Fernández).

Yo le decía al Ministro de Agricultura —le narraba varias anécdotas de la historia—, una frase del Libertador cuando el terremoto de Caracas y por allá otra de un autor anónimo: 'los valientes, como los cisnes, se peinan con las tempestades'.

Finalment, nous présenterons et analyserons deux comparaisons figées employées dans un même contexte et qui servent à illustrer les avancées dans le milieu du tourisme en Colombie, pendant la présidence d'Á. Uribe Vélez : « *como las nalguitas del niño Jesús* » (comme les petites fesses de l'enfant Jésus) et « *como una tacita de plata* » (comme une petite tasse d'argent). Ces deux UDCP mettent en évidence une caractéristique commune aux deux référents : la propreté. Il s'agit, ici, d'intensifier un argument : si les Colombiens veulent que le tourisme continue d'augmenter, il faut maintenir les plages et les endroits touristiques propres. Les deux UDCP servent de point de référence pour montrer la démarche à suivre en ce qui concerne le tourisme.

D'une part, la comparaison figées « *como una tacita de plata* » fait référence à des activités de la vie quotidienne : « faire la vaisselle » et « le nettoyage chez soi ». L'argument serait donc : il faut nettoyer les endroits touristiques et les maintenir propres tout comme on le fait chez soi, tout comme on nettoie chez soi. D'autre part, la comparaison figée « *como las nalguitas del niño Jesús* » fait appel à un stéréotype religieux, mais plutôt banalisé. Il s'agit de

montrer un profil idéalisé du personnage biblique, de sa pureté et de sa propreté, une image qui inspire le respect. Les Colombiens devraient également respecter et chérir leur pays, tout comme ils le font avec leurs croyances religieuses.

- « *como una tacita de plata* » et « *como las nalguitas del Niño Jesús* »

Y mantener eso limpiecito. Uno de los imperativos para tener éxito en el turismo es mantener el país muy limpio, como una tacita de plata, como la nalguita del Niño Jesús. Hay que mantener el país limpiecito, para que sea totalmente atractivo al turismo.

Yo no he sido turista, pero les pregunto mucho a los turistas. Imaginen ustedes que con lo que quiero a este país, yo no he visitado a Taganga, aquí al pie, la he visto desde un helicóptero. Pero soy muy curioso haciéndoles preguntas a los turistas, y me dio tristeza porque hace pocos días un turista me dijo que había encontrado muy sucia a Taganga. O cuando están sucias las calles de Cartagena. O cuando está sucio San Andrés. Nos tenemos que poner todos a tener nuestras ciudades y nuestros centros turísticos limpiecitos, limpiecitos, como las nalguitas del Niño Jesús. Propongámonos eso.

- **Structure « como + proposition »**

- « *Ser como el que quiere comer arepas o hacer tortillas* »

Todos los días se reclama inversión social y es justo que se reclame, pero es como el que quiere comer arepitas o hacer tortillas. El que quiere hacer tortillas tiene que ir al gallinero, traer los huevitos, quebrarlos, batirlos y hacer la tortilla. El que quiere hacer arepas, tiene que tener la roza de maíz, cultivarla, tiene que ir a comprarlo, venir, alzarlo, cocinarlo, si ya lo encontró sin afrecho, si las quiere afrechudas, mantenerlo con afrecho, hacer todo ese proceso de pilarlo y enseguida graduarle la candela.

Todo exige esfuerzo. Si no hacemos este esfuerzo de control de gastos de funcionamiento, ¿con qué vamos a producir las tortillas de la inversión social? –

Dans ce cas, nous nous trouvons dans le champ de l'investissement social. L'utilisation de l'UDCP « *Ser como el que quiere comer arepas o hacer tortillas* » (littéralement, être comme celui qui veut faire des *arepas* ou des *tortillas*) sert à la création d'un schéma argumentatif pour expliquer le déroulement du processus de création et de développement des politiques du président, en particulier, le plan d'investissement social, à savoir : la préparation des *arepas* (galettes de maïs) et des *tortillas* demande un certain processus, qui à son tour demande de la patience, tout comme pour les projets sociaux de la présidence. Le locuteur politique utilise une comparaison qui implique l'utilisation des produits représentatifs de la culture colombienne : *arepas*, *tortillas*, *maiz*, etc. Ce bagage culturel se verbalise dans la structure figée et dans le texte à travers la comparaison du processus de préparation des *arepas* avec le processus de la création d'un état nouveau et d'un système équitable d'investissement social. L'utilisation d'un lexique connoté facilite donc la transmission et la réception de l'information, c'est-à-dire l'échange communicatif. D'ailleurs, l'UDCP forme une unité et ne peut pas être analysée en utilisant le sens de ses composants, mais plutôt l'ensemble de la comparaison et donc de l'unité entière. Ce qui revient à dire qu'il faut donc analyser le sens non-compositionnel de l'UDCP et non pas la somme des sens des éléments, ce qui confirme une caractéristique des UDCP.

En outre, si l'on regarde de près la première phrase du paragraphe suivant, on trouve une explication, qui vient éclaircir le sens figuré de l'UDCP. Nous supposons que l'on est en présence d'une stratégie argumentative paternaliste et surtout moralisante. Le locuteur présente tout d'abord l'UDCP « *Ser como el que quiere comer arepas o hacer tortillas* » pour ensuite donner la morale ou l'explication. Ceci dans le but de s'assurer que son objectif a été atteint et que le message a bel et bien été compris par les interlocuteurs.

L'utilisation d'un lexique propre à l'agriculture pour signifier que faire un effort « *hacer un esfuerzo* » pour sauver l'investissement social « *inversión social* » serait comme faire des « *tortillas* », « *hacer tortillas* ». Toute activité, ne serait-ce que l'activité la plus simple comme faire des tortillas, demande un certain effort. La population doit donc comprendre que le gouvernement doit faire des efforts à une échelle plus avancée et plus compliquée. Ceci dit, le locuteur fait appel à tout ce lexique pour finir la création à l'aide d'un jeu de mots qui regroupe toute l'explication et le champ lexical utilisés avec le polylexème « *inversión social* » ceci permet à l'interlocuteur d'associer les deux concepts et de conclure à la nécessité d'une telle activité.

Pour finir, nous analyserons la comparaison figée « *como construir una pirámide en el desierto* » (comme construire une pyramide dans le désert). Cette UDCP fait écho à l'UDCP que nous avons déjà analysée « *como flor de un día* » et qui correspond également à une comparaison figée. L'UDCP « *como construir una pirámide en el desierto* » correspond à la description d'un référent, d'une action qui sert de prototype pour la présentation de l'argument et l'intensification du même. Construire une pyramide dans le désert fait allusion au travail de construction de pyramides de l'Égypte ancien et au travail constant et dur que ceci a dû impliquer pour les Égyptiens. De même, trouver des solutions aux problèmes de la Colombie demande un travail constant et très dur. L'argument du président est : si l'on veut trouver des solutions et voir les résultats apportés par celles-ci, il faut être patient, mais surtout il faut travailler dur pour y arriver.

- « *como construir una pirámide en el desierto* »

En eso no podemos tener ni pausa ni impaciencia, hay que trabajar todos los días con perseverancia, pero sin perder la paciencia. No puede haber moridera ni desespero, trabajo constante pero con actitud paciente.

¿Cómo sería la impaciencia de los egipcios, cuando empezaron a construir las pirámides? en esos desiertos infinitos, construyendo pirámides, trazando la primera línea –creo que nada se veía-, la segunda, ¿cuántos años duraron?

*Resolver estos problemas es **como construir una pirámide en el desierto**. Al principio las soluciones no se ven.*

Par ailleurs, le président présente tout d'abord son argument qui sera épaulé plus loin par l'UDCP « *como construir una pirámide en el desierto* » (comme construire une pyramide dans le désert). Dans ce cas, l'UDCP sert de moyen de confirmation pour la transmission de l'argument, une manière d'affirmer et d'ancrer le message chez les interlocuteurs par le biais de la comparaison intensificatrice. L'argument est le suivant : il faut travailler constamment, sans pauses, patiemment, tous les jours, pour pouvoir trouver les solutions adéquates et durables pour améliorer la situation du pays. L'UDCP apparaît plus loin comme moyen pédagogique de renvoyer à l'argument, déjà présenté, et de ratifier l'information par un moyen plus clair et plus ludique. Le discours d'Á. Uribe Vélez se veut, surtout, clair et transparent et la meilleure manière de le démontrer est faire en sorte que tous les Colombiens comprennent ce qui se dit.

L'accent est mis sur la description du travail ardu des Égyptiens dans le désert et les conditions extrêmes, comparables au travail difficile du président et des Colombiens dans le

contexte socio-politique colombien. Par ailleurs, l'UDCP ne fonctionne pas isolément, elle fonctionne dans son contexte. Si elle est prise à l'écart, elle perd tout son sens stéréotypé et unique qu'elle possède dans le discours d'Á. Uribe Vélez et dans le contexte colombien. Ceci nous permet d'affirmer, en guise de conclusion, que les UDCP qui réalisent une comparaison sont considérées comme des UDCP et des comparaisons figées puisqu'elles sont particulières au discours du président colombien, elles apparaissent dans un contexte particulier et, surtout, sont employées dans une structure stylistique propre au discours d'Á. Uribe Vélez.

6.6. Les métaphores

Les métaphores comme les comparaisons contiennent un degré d'idiomaticité et sont doublement codées, verbalement et non verbalement. Ceci dit, le travail analogique est beaucoup plus complexe, étant donné que la comparaison n'est pas explicite. Ici, le locuteur fait appel à la mémoire collective, à la mémoire des interlocuteurs qui entre en communion avec la sienne.

« La mémoire intersubjective cumulée représente le dictionnaire le plus riche et le plus fidèle d'une langue. Évidemment, les structures figées sont plus nombreuses dans des discours inspirés par une thématique particulière (par ex. la littérature technique, quel que soit le domaine) ou très imprégnés d'intertexte (discours politiques, syndicaux, religieux, administratifs), au point qu'elles peuvent contribuer à l'apparition de véritables langues de bois. » (C. Pineira-Tresmontant et M. Tournier, 1989).

On peut trouver des métaphores dominantes chez Á. Uribe Vélez. Elles correspondent à des analogies faites à partir d'un domaine lexical particulier : le textile, l'animalier, l'agricole, le culturelle et finalement le biblique. Les UDCP contenant une métaphore renvoient à la grille thématique autour de « traditions » N° 4 que nous avons constituée en 4.5. Nous les analyserons, ici, séparément par rapport au lexique employé et au domaine concerné. Ce qui nous intéresse c'est d'analyser comment une structure analogique, tout comme les comparaisons figées sert au président comme stratégie discursive pour la transmission d'un message, comme moyen pédagogique de communication directe avec les Colombiens et comme constituant un moyen de connivence, un pont entre les interlocuteurs

- **Textiles**

- *Volver una colcha de retazos, una colección de harapos »*

Si no lo recupera, al país lo iban a volver una colcha de retazos, una colección de harapos, una tierra de pequeños feudos. Aquí, como podríamos ir, si no le ponemos freno a esto, se juntan tres terroristas, consiguen tres fusiles, se benefician de cuatro matas de coca y se arman con 10 kilos de explosivos y montan una pequeña dictadura contra el pueblo. A todos hay que derrotarlos y hay que recuperar el imperio institucional de este soberano y querido Estado democrático de Colombia.

« *Volver una colcha de retazos, una colección de harapos* » : (transformer en une couverture faite des petits morceaux de tissus assez disparates, une collection de haillons, de chiffons). Le locuteur fait appel à la vieille tradition textile des grand-mères des Andes en Colombie qui consistait à créer des couvertures à partir de chutes de tissus, très différents, donnant ainsi un aspect coloré à leurs créations, mais permettant de voir la division et la différence de chaque partie. Á. Uribe Vélez renforce son idée en utilisant un terme féodal « *una tierra de pequeños feudos* », qui fait appel à la tradition agricole de la Colombie mais mettant en évidence la division du territoire par de propriétaires terriens.

Cette métaphore textile sert comme stratégie pédagogique qui illustre son propos pour mieux persuader. Le président cherche à rendre compréhensible son message : le pays se doit d'être uni dans la guerre contre les groupes armés illégaux et ne pas leur permettre de créer une division à l'intérieur de la société colombienne. En effet, il fait allusion, à nouveau, à la zone démilitarisée et à la création d'un petit État des Farc au sein de l'État colombien, pendant la période où la zone de « *El Caguán* » a été livrée au groupe armé illégal. La stratégie discursive se centre sur l'image que la métaphore peut faire apparaître à partir des connaissances rurales qu'il partage avec les Colombiens. Ce que lui donne la possibilité de mettre en place une stratégie argumentative directe par l'image et l'imaginaire : faire appel au monde agricole colombien pour réaffirmer l'unité et la conformation d'une identité nationale, un front contre la violence des groupes illégaux.

- **Animalières**

- « *La tortuga dice que su propio caparazón es el hogar ideal* » et « *Ir a paso de tortuga* »

*Presidente de la República: una especie en extinción, dijo usted. No la vamos a dejar extinguir, son de buena suerte. Dicen que en la casa donde hay un **morrocoy** no le deja llegar mala suerte a la familia, siempre le mantiene buena suerte a la familia.*

*Eso es lo que deseamos para todo el pueblo Colombiano. Entonces hay que decirle a todos los Colombianos que tengan en su casa un **morrocoy** o tres, o cinco (un número impar), para que siempre haya buena suerte como la merece el pueblo Colombiano.*

*Estas especies naturales tan útiles hay que preservarlas, no las podemos dejar extinguir. Tiene una **caparazón como la que ha tenido el pueblo Colombiano para resistir tanta plaga y tanta amenaza.***

*El **morrocoy** termina venciendo las **plagas** como las tenemos que vencer en Colombia.*

*Entonces para terminar sobre el **morrocoy**: Colombia necesita **la buena suerte del morrocoy**, **la caparazón del morrocoy** y **la capacidad del morrocoy** de acabar con muchas plagas, para que acabemos varias plagas, entre ellas la corrupción, **la politiquería y la violencia.***

*Esto tiene que ser todos los días, todos los días porque el **morrocoy va lento pero no para. Va sin prisa pero sin pausa. Así tiene que ser la lucha contra la corrupción, contra la politiquería y contra la violencia.***

En outre, l'utilisation de ce terme et de cette métaphore permet non seulement de faire couleur locale, mais aussi de rapprocher les interlocuteurs par le lexique partagé et par la connaissance du monde qui les entoure. C'est une manière de montrer aux Colombiens que le président n'est pas un président basé et enfermé à Bogotá, mais qu'il est un président du pays, de la Colombie, qui connaît ses régions, sa nature et la manière dont les gens s'expriment dans chaque partie du pays. On a affaire à un président omniprésent et conscient de la diversité culturelle de la Colombie.

- **Agricoles**

Dans ce qui suit, nous analyserons des métaphores contenant un lexique de la flore colombienne, dans ce cas, des fruits, à savoir la « *pera* » (poire) et la « *guayaba* » (goyave).

- « *no ser pera en dulce* »

Yo recuerdo cuando empezábamos la reforma de Emcali, allí tuve un diálogo difícil con el Presidente del Sindicato y le contesté duro. No me quedó bien, no me quedó bien. Porque la verdad es que yo no soy 'perita en dulce' con algunos altos dirigentes de la política, yo no los trato con reglas de cortesía a algunos altos dirigentes de la política, pero yo a mis compatriotas de la base Colombiana he procurado tratarlos con mucho cariño.

Colombia tiene hoy un mejor diálogo social que el diálogo político. Colombia tiene hoy menos conflicto social, aunque tiene más debate político.

« *No ser pera en dulce* » (on ne peut pas plaire à tout le monde). Cette locution verbale colloquiale, d'après la RAE, est chargée de sens. Elle permet à Á. Uribe Vélez de jouer d'un ethos de « détachement » par rapport aux autres dirigeants politiques. S'il ne leur plaît pas c'est parce qu'il est différent d'eux. D'ailleurs, il affirme que le dialogue politique dans son gouvernement s'est révélé compliqué avec l'opposition. D'un côté, à cause de cette différenciation de cet ethos de « détachement », de « différence » qui ne permet pas l'échange d'idées entre lui et l'opposition. Néanmoins, il continue à jouer de son ethos de « sensibilité » et de « rapprochement » avec les citoyens avec qui le dialogue est plutôt simple. Ce qui revient à dire qu'il est plus proche de la population, de ce qu'elle pense, d'où cette facilité de dialogue, alors que les autres dirigeants politiques ne pensent pas vraiment comme les Colombiens.

Par ailleurs, si l'on regarde le début de cet exemple, Á. Uribe Vélez reconnaît sa maladresse et son ton sévère vis-à-vis du président du syndicat, il reconnaît ne pas être courtois vis-à-vis de l'opposition. Ce qui lui vaut un ethos « combatif » non seulement contre les Farc, mais aussi contre l'opposition, il se permet de la dédaigner et de lui parler comme bon lui semble. Il joue donc d'un ethos « d'homme déterminé et de caractère fort », ce qui pourrait éventuellement le discréditer, mais il prend les devants en reconnaissant que ce n'est pas bien de sa part d'agir de la sorte : « *me quedó mal* » (C'était mal de ma part).

L'exemple suivant contient l'UDCP « *no ser guayaba que le guste a todos* » (on ne peut pas plaire à tout le monde). Cet exemple suit de près cette première utilisation d'une analogie fruitière en utilisant une forme adaptée de la première locution verbale « *No ser pera en dulce* ».

- « *no ser guayaba que le guste a todos* »

*De mí solamente les digo que ustedes saben que **no soy guayabita que les gusta a todos, que esta carnita y estos huesitos siempre les choca mucho a la guerrilla, especialmente. Ustedes saben que vivo jugado contra el terrorismo y que ese es un compromiso que tengo hasta el***

último día de mi vida. Pero pueden tener la certeza que así como odio el terrorismo, quiero más a la democracia.

CCG - 048

« *No ser pera en dulce = no ser guayaba que le guste a todos* ». Utilisation des produits locaux. Substitution d'un produit alimentaire qui ne fait pas partie du quotidien colombien, « *la pera* » (la poire), par un produit plus local « *la guayaba* » (la goyave). Le locuteur essaie de faire couleur locale à nouveau, on assiste à une confirmation de l'ethos de proximité par le langage. Ceci lui permet aussi de montrer ses capacités à manier le lexique et le langage, de jouer avec la fonction poétique du langage. Ce défigement par commutation de deux produits et le SN de l'UDCP de départ « *en dulce* » introduit une partie de la signification de l'UDCP en remplaçant « *en dulce* » par « *que le guste a todos* ». Néanmoins, n'importe quel locuteur natif peut reconstituer l'UDCP de base « *No ser pera en dulce* », étant donné sa signification (on ne peut pas plaire à tout le monde). Dans ce cas, on assiste à un défigement¹⁸⁷ par remplacement, une commutation lexicale qui lui permet de créer un jeu de mots prenant comme base les références particulières de la population, comme le signale C. Pineira-Tresmontant (C. Pineira Tresmontant, 1999 : 126), il s'agit d'un détournement et des variations qui lui permettent de renforcer son ethos de « rapprochement ».

Mais ce rapprochement avec les Colombiens permet à Á. Uribe Vélez de se détacher des autres présidents. Lui, il est un président qui connaît les produits colombiens et qui s'exprime métaphoriquement ce qui rend la communication avec les Colombiens plus facile et directe, sans intermédiaires, puisqu'il sait comment leur parler. Également le détachement par rapport à l'opposition et aux groupes armés illégaux lui permet d'affirmer son autorité dans le contexte socio-politique mouvementé en Colombie. La métaphore lui permet de montrer aux Colombiens qu'en Colombie, il y a une partie de la société qui ne l'apprécie pas, mais que cette partie représente l'ennemi : l'opposition et les groupes de guérillas.

¹⁸⁷ Le défigement représente une stratégie stylistique et expressive utilisée la plupart de temps comme moyen pour attirer l'attention des interlocuteurs et pour les faire réagir, d'où certains effets pragmatiques que Mojca Pecman mentionne à savoir : une valeur informationnelle, une valeur modale et une valeur discursive. Mojca Pecman, L'enjeu de la classification en phraséologie. *Phraseology in Motion II*/ ed. par Annelies Hacki Buhofer et Harald Berger. Baltmannsweiler: Schneider Hohengehren Verlag.

Rastier, François. *Défigements sémantiques en contexte. Texto!* 1997 [En ligne]. Disponible sur: <http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Defigements.html>. [réf. du 9 février 2009], indique que le défigement implique un certain degré de liberté de la part de l'auteur, qui envisage à travers ce procédé un effet surprise, subversif ou ludique, étant donné qu'il va à l'encontre de la norme et surtout de la structure figée des expressions et parce qu'il a comme but une réaction humoristique ou de morale.

- **Culturelles**

Nous présentons, dans ce qui suit, une métaphore contenant un aspect culturel représentatif de la Colombie et employée par le président comme une stratégie discursive.

- « *Ser una quinceañera... el día de la fiesta* »

Colombia tiene que ser una quinceañera a las siete de la noche del día de su fiesta. Ustedes se imaginan algo más bello que una quinceañera cuando la acaban de arreglar antes de entrar a la fiesta. No hay. Esa es la referencia que tenemos que tener de Colombia. Y así tenemos que poner los aeropuertos, y las urbanizaciones, y los ríos. Esta Patria la tenemos que querer en todos los detallitos.

Algún día dije: con qué vamos a comparar a Colombia para figurárnosla bien bella, con una quinceañera antes de empezar la fiesta. Porque cuando empieza la fiesta, ya la han bailado y ya le han desarreglado el peinado, en cambio cuando va a empezar la fiesta la quinceañera es impecable. Así tiene que ser Colombia y esta Isla tiene que ser una tacita de plata.

Porque todas esas cosas ayudan, el país también es de detalles, ojalá pudiéramos poner el país, como el símil que tengo: una quinceañera cuando la tiene arregladita antes de empezar el baile, no hay más bello que una quinceañera arregladita cuando sale con el papá y la mamá para la fiesta pero antes de que empiecen a bailar con ella, esos detallitos.

« *Ser una quinceañera... el día de la fiesta* » (Être une fille de quinze ans, surtout le jour de son anniversaire). Rappelons qu'en espagnol ceci veut dire « *ser bella como...* » (Être belle comme ...) faisant allusion aux célébrations prévues par les familles colombiennes et latino-américaines, en général, pour le quinzième anniversaire de filles. Passage de l'enfance à l'adolescence et à la vie adulte. On fait référence à la beauté des filles à ce moment-là. Il faut signaler que cette UDCP a servi pour illustrer et expliquer le processus de lemmatisation des UDCP dans ce travail de recherche, en 4.4.3. Par conséquent, nous ne nous attarderons pas davantage sur l'explication de cette UDCP, ce qui nous intéresse, ici, c'est d'illustrer le rôle de la métaphore dans le discours du locuteur politique. Le président veut donc qu'on s'occupe du pays comme on s'occupe de jeunes filles lors de cette fête particulière et qu'on embellisse le pays. Une façon donc plus facile de faire passer son message par le biais de cette image correspondant à une tradition commune. Ceci est renforcé par la formule introductive de la comparaison : « *como el símil que tengo* » (comme l'analogie que j'ai) qui permet à l'interlocuteur de s'attendre à trouver une comparaison.

- **Bibliques**

Nous présenterons, ici, des UDCP métaphoriques contenant une connotation biblique. Nous analyserons les UDCP « *no ser un camino de rosas* » et « *ser un camino de espinas* ».

- « *no ser un camino de rosas* » et « *ser un camino de espinas* »

Vamos a mirar un tema bien sensible y bien difícil y en un momento de muchas dificultades por la escasez de recursos, porque en la mayoría de los hospitales de la Patria hace parte un recurso muy grande para financiar la reestructuración, porque vivimos un déficit fiscal grande, porque tenemos que reformar la administración en todas partes, porque tenemos un alto desempleo, muchísima pobreza.

Esto pues, no es un camino de rosas ni de miel, este es un camino de espinas. de aquí no podemos esperar que vamos a salir con milagros, con soluciones prodigiosas, pero creo que dialogando permanentemente, resolviendo un problemita allí, otro problemita allá, teniendo visión macro de largo plazo y al mismo tiempo trabajando todos los días con criterio micro, vamos resolviendo el problema.

La métaphore employée par le président colombien correspond à deux UDCP très connues et employées en espagnol : « *no ser un camino de rosas* » (*la vida no es un camino de rosas* : la vie n'est pas un long fleuve tranquille) et « *ser un camino de espinas* » (être un chemin de croix). Ces deux UDCP sont utilisées pour signifier que quelque chose, dans ce cas la vie, n'est pas facile et, par conséquent, qu'elle représente une difficulté à surmonter. La difficulté est telle qu'elle est comparée au chemin de croix du Christ, conformant une allusion biblique. Par ailleurs, si l'on analyse la structure de l'UDCP elle regroupe et fusionne les deux UDCP. Elle constitue un jeu de miroir où la négation de la première partie reflète le même sens de l'affirmation qui suit. Le sens est exprimé de deux façons différentes mais constitue un seul bloc. Ce procédé de fusion de la structure et du sens de deux UDCP correspond à ce que S. Elspaß appelle « *blendings* » – « *phraseological blendings* » (S. Elspaß, 2007) ou, comme nous le traduisons, fusion phraséologique des UDCP.

Le président utilise cette métaphore pour annoncer de façon très imagée que la situation du pays n'est pas tout à fait facile mais plutôt compliquée. Si l'on regarde le contexte de

l'UDCP, le paragraphe précédent sert à introduire l'argument : le pays a de sérieux problèmes économiques et le déficit est très important, les hôpitaux sont affectés directement et le chômage ne cesse d'augmenter. Par conséquent, il faut des mesures pour pouvoir trouver une solution à tous ces problèmes. Le président développe son argument en utilisant l'UDCP comme moyen de persuasion. Elle lui permet de dévier l'attention des Colombiens, de leur montrer que si la situation du pays est difficile, il faut faire des sacrifices, tout comme le Christ l'a fait dans le calvaire. Il faut affronter dignement la situation, faire les réformes qu'il faut et surtout ne pas se faire de faux espoirs, ou s'attendre à avoir des solutions miraculeuses. En outre, le locuteur garde le lexique religieux ce qui lui permet d'affirmer l'emploi de l'UDCP « *ser un camino de espinas* »: solutions prodigieuses, miracles, parmi d'autres.

Finalement, la stratégie argumentative d'Á. Uribe Vélez se conclut par un appel à la patience et à la confiance. Les solutions prévues par son gouvernement sont des solutions à long terme et non pas à court terme. Il faut que les Colombiens soient patients et confiants en sa politique. Mais le président demande également la participation de la communauté dans un processus de réformes qui réclame beaucoup de travail de la part de tous.

6.7. L'intertextualité

« *Se diferencian por [...] tener un origen conocido. Se trata de enunciados extraídos de textos escritos o de fragmentos hablados puestos en boca de un personaje, real o ficticio*¹⁸⁸. » (G. Corpas Pastor, 1996: 143).

Nous entendons par intertextualité l'emploi des citations à l'intérieur d'un texte et les relations que celles-ci entretiennent avec l'ensemble textuel. Comme l'indique G. Corpas Pastor, les citations représentent des UDCP sous forme d'énoncés qui reprennent des textes ou des fragments de textes. Elles sont des reprises de textes ou de discours énoncés par autrui, elles peuvent donc être définies comme l'intertextualité d'un discours. Mais leur caractère phraséologique relève d'un grand contenu culturel et dépend du contexte d'usage. Par conséquent, elles ont comme fonction d'établir des points communs entre le discours du locuteur et les paroles d'un autre locuteur, ceci dans le but de renforcer ses idées et de dire que

¹⁸⁸ Ils ou elles se différencient par... avoir des origines inconnues. Il s'agit d'énoncés extraits de textes écrits ou de fragments de textes oraux mis dans la bouche d'un personnage, réel ou fictif.

si un tel l'a dit c'est parce que c'est vrai et important. Il donne de la véracité à sa parole à travers la parole d'autrui qui se doit d'être vraie puisque reconnue publiquement. Les sources les plus communes de citations sont des textes culturellement marqués. Comme le signale S. Elspaß:

« *By employing quotations from culturally significant text (the Bible, fictional literature, historical speeches) and proverbs, speakers evoke to quasi-authorized « truths » inherent in these phrasemes, thus establishing a kind of « manifest intertextuality ».* (S. Elspaß, 2002 : 288).

Une citation n'est pas seulement un choix stylistique, mais aussi une stratégie discursive qui permet au locuteur de montrer qu'il possède un certain bagage culturel et qu'il peut le partager avec l'audience. Ceci implique aussi une certaine aptitude pragmatique du locuteur vis-à-vis d'une proposition donnée. Les citations permettent donc d'établir un pont entre le locuteur et les interlocuteurs, mais elles peuvent également montrer l'écart entre le bagage culturel du locuteur et des interlocuteurs. Enfin, l'objectif principal des citations n'est pas vraiment de confondre les interlocuteurs ou de les distraire avec des mots savants, mais plutôt de les rassurer avec des explications très simples en s'appuyant sur les idéaux d'autrui ou de la communauté en général. Le message doit être perceptible et clair, comme l'indique F. Rodríguez :

« *El discurso político no es críptico, es decir, en clave cerrada, sino que es elaborado con un lenguaje abierto, capaz de significar distintas cosas para distintos receptores en una estrategia que busca ampliar y no reducir la audiencia*¹⁸⁹. » (F. Rodríguez González, 1991 : 44 -64).

Si l'on analyse de près la structure des citations, elles représentent comme l'indique D. Maingueneau, une prise de distance entre le locuteur et ce qu'il dit, qui s'évidence la plupart du temps par l'emploi des guillemets (D. Maingueneau, 1991 : 134). Cette prise de distance permet à l'homme politique de légitimer son discours en lui donnant un certain degré de véracité, comme nous l'avons indiqué un peu plus haut et comme le signale D. Maingueneau :

« Le locuteur cité apparaît aussi bien comme le non-moi dont le locuteur se démarque que comme l'« autorité » qui protège l'assertion. On peut aussi bien dire « ce que j'énonce est vrai parce que ce n'est pas moi qui le dis » que le contraire. (*Ibid.*, p. 135).

¹⁸⁹ Le discours politique n'est pas cryptique, c'est-à-dire, clos, mais plutôt il est élaboré à partir d'un langage ouvert, capable de signifier différentes choses pour des récepteurs différents, faisant partie d'une stratégie qui cherche à augmenter et non pas réduire l'audience.

Nous analyserons ici un certain nombre de citations présentes dans les discours du président colombien. Elles correspondent aux UDCP=3 de notre classification en 4.4.3. et aux grilles thématiques autour de la « tradition » N° 4 du « calme et de la tranquillité » N°5, de la « force » N° 6 et de « l'économie » N°12. Nous avons retenu des citations impersonnelles qui font appel à la tradition et des citations proverbiales provenant de textes connus.

- **Citations Impersonnelles**

Tout d'abord, nous présenterons et analyserons des citations culturelles qui contiennent un grand nombre de références culturelles communes à tous les Colombiens et qui sont, par conséquent, extraites de la tradition. Elles servent de lien entre le locuteur politique et les interlocuteurs. Autrement dit, elles fonctionnent comme un trait de connivence qui permet une reconnaissance de la part des interlocuteurs. Il s'agit ici d'un jeu : l'emploi de références culturelles partagées de la part du locuteur qui cherche à faire appel aux connaissances de ses interlocuteurs pour les repérer et les associer à son message ; l'emploi de ces UDCP pour affirmer et légitimer sa parole et finalement pour créer un sentiment d'appartenance à un groupe. La citation fonctionne dans ce cas comme un lieu commun qui permet à tous les intervenants de la situation de communication de l'identifier, de la déchiffrer et de l'insérer dans le contexte dans lequel elle apparaît.

Por supuesto, estos Consejos hay que adelantarlos con entusiasmo, con compromiso, sin promeserismo. No puede el Gobierno Nacional asumir una postura demagógica de promesas, tenemos que ser realistas, estamos enfrente de unas limitaciones presupuestales muy severas, pero lo que sí tenemos que hacer es no quedarnos sentados en los escritorios de Bogotá, con la disculpa de que no hay plata.

***Don Pepe Sierra decía que cuando la panela está barata, es que hay que trabajar para sembrar caña.** Ahora que tenemos tantas dificultades presupuestales, es que nos tenemos que acosar a ver cómo vamos resolviendo problemas y le podemos dar respuesta a las regiones.*

« Don Pepe Sierra » : correspond à José Sierra, un nom assez commun en Colombie qui représente un monsieur lambda, ce qui est renforcé par l'utilisation du surnom

hypocoristique « *Pepe* » qui fait référence à une forme affective du prénom « *José* » et d'un lexique populaire de produits alimentaires comme la *panela* (produit à base de jus de canne) et très consommée en Amérique Latine. La forme *panela* a déjà été traitée et apparaît en 5.2.1. pour l'analyse des spécificités, dans le tableau N° 22, page 241. Ceci fait référence aussi à la production de canne à sucre en Colombie et, par conséquent, à un concept agricole commun à tous.

Dans ce cas, le président se veut le transmetteur d'un message qui ne vient pas de lui, mais plutôt d'un colombien lambda, qui représente tous les Colombiens. Le message serait le suivant : quand *la panela* est bon marché, il faut travailler pour cultiver la canne à sucre. Il faut profiter de l'abondance pour cultiver davantage, et non pas attendre les périodes de production réduite pour essayer de trouver une solution. La stratégie de l'homme politique est de faire transparaître par cette citation l'importance de créer un certain nombre de mesures de sauvegarde, de prévoyance pour l'économie du pays. Il ne suffit pas de vaincre la crise économique mais de savoir gérer les ressources pour le futur. Cette citation, UDCP, fait écho à une autre UDCP employée par Á. Uribe Vélez dans le contexte de l'économie : « *la época de las vacas flacas* » (la période de vaches maigres) qui correspond à une période d'austérité.

L'utilisation d'abord d'un prénom connu par tous et d'un lexique commun illustre bien la stratégie discursive par le biais d'un système de références commun. Celui-ci permet de créer un pont qui facilite la transmission de l'information et qui valide et légitime le message transmis par le locuteur politique, même si le personnage Don Pepe n'existe pas vraiment.

Une deuxième UDCP « *dicen que en la casa donde hay un morrocoy no le deja llegar mala suerte a la familia, siempre le mantiene buena suerte a la familia* » (on dit que la maison où il y a une tortue n'est pas cible de la mauvaise chance, puisque la tortue ramène la bonne chance à la famille) correspond à l'emploi d'une citation impersonnelle qui contient un référent commun : la tortue, à nouveau, comme animal représentatif d'un certain univers de croyances.

Presidente de la República: una especie en extinción, dijo usted. No la vamos a dejar extinguir, son de buena suerte. Dicen que en la casa donde hay un morrocoy no le deja llegar mala suerte a la familia, siempre le mantiene buena suerte a la familia.

*Eso es lo que deseamos para todo el pueblo Colombiano. Entonces hay que decirle a todos los Colombianos que tengan en su casa un **morrocoy** o tres, o cinco (un número impar), para que siempre haya **buena suerte** como la merece el pueblo Colombiano.*

*Estas especies naturales tan útiles hay que preservarlas, no las podemos dejar extinguir. **tiene una caparazón como la que ha tenido el pueblo Colombiano para resistir tanta plaga y tanta amenaza.***

*El morrocoy termina venciendo las plagas como las tenemos que vencer en Colombia. Entonces para terminar sobre el morrocoy: Colombia necesita **la buena suerte del morrocoy, el caparazón del morrocoy y la capacidad del morrocoy de acabar con muchas plagas, para que acabemos varias plagas, entre ellas la corrupción, la politiquería y la violencia.***

*Esto tiene que ser todos los días, todos los días porque **el morrocoy va lento pero no para. Va sin prisa pero sin pausa. Así tiene que ser la lucha contra la corrupción, contra la politiquería y contra la violencia.***

Il s'agit ici d'une citation introduite par « *Dicen que* », une formule introductive et impersonnelle, ce qui donne une forme de vérité générale à l'énoncé. Puisqu'on ne connaît pas la source de la citation, elle aurait bien pu être énoncée par n'importe qui, à n'importe quel moment. « *Dicen que* » correspond à un énonciateur ou des énonciateurs puisque la formule est plurielle qui, à force d'utilisation, ne sont plus connus. Ceci montre à quel point la citation est ancrée dans le système de croyances de la communauté, à tel point que l'énonciateur d'origine n'est plus reconnu directement, puisqu'on en a plus tellement besoin pour comprendre le contenu. En effet, la tortue, comme nous l'avons déjà vu, est symbole de bonne chance et de force grâce à sa carapace. Une analogie qui se renforce avec la comparaison entre la tortue, sa démarche lente mais sûre et celle du gouvernement non seulement dans le domaine social, mais aussi dans la lutte contre la corruption. L'image de la tortue fait partie du folklore local et donc permet de faire passer le message plus facilement. Les interlocuteurs peuvent donc adhérer plus facilement aux idées du locuteur.

« *La perseverancia todo lo alcanza* » (La persévérance est la clé du succès)

Pero trabajando, diría yo, en una constante de ejecutar y de visionar ininterrumpidamente, con dedicación, con lo que decían las mamás: la constancia vence lo que la dicha no

alcanza, yo creo que podemos ir superando problemas, visionando el futuro de la Patria, y ejecutando soluciones gradualmente.

Lo que decían las mamás de mi generación, la constancia vence lo que la dicha no alcanza. Recibo todas esas críticas, estamos empezando, vamos a pulir el proceso, y sobre la marcha verán ustedes que lo mejoramos. Le pido al Banco Agrario y a Banca de Oportunidades tomar nota de todas las críticas que han hecho los compatriotas esta tarde, a ver cómo se pueden pulir.

Y las mamás nos enseñaron: “la constancia vence lo que la dicha no alcanza”. O sea que esto es de constancia, de esfuerzos.

Los mayores aquí recordamos lo que decían nuestro antepasados: ‘la constancia vence lo que la dicha no alcanza’.

L’UDCP, « *la constancia vence lo que la dicha no alcanza* » (la persévérance est la clé du succès) est une variation de l’UDCP « *la perseverancia todo lo alcanza* ». Elle correspond à une phrase proverbiale d’utilisation peu fréquente qui a comme mot clé « *la constancia* » (la persévérance)¹⁹⁰. Le sens de cette UDCP fait référence à la persévérance et donc aux efforts que l’on fait pour atteindre nos objectifs.

Dans le discours d’Á. Uribe Vélez, cette UDCP est employée dans un contexte spécifique et dans un but bien précis : la présentation et la justification de la constitution de l’État Communautaire et par conséquent le travail que ceci implique. L’argument du président pourrait éventuellement être le suivant : la constitution de l’État Communautaire et des différentes stratégies pour y arriver n’est pas un travail facile et il demande de la persistance. Pour l’instant, nous verrons que chaque occurrence de l’UDCP est introduite par un introducteur linguistique du discours rapporté. On a affaire donc aux paroles de quelqu’un d’autre (faisant allusion à la notion de polyphonie du discours, O. Ducrot (O. Durrerot, 1984) et M. Bakhtine

¹⁹⁰ Voir l’entrée « *perseverancia* » dans El Refranero Multilingue de l’Institut Cervantes. <http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/ficha.aspx?Par=58898&Lng=0>

(M. Bakhtine, 1978)), l'énonciateur n'est donc pas le locuteur politique, lui-même. L'énonciateur d'origine est donc méconnu et indéfini, « *las mamás de nuestra generación, nuestros antepasados, etc.* » (les mères de notre génération, nos aïeuls). La stratégie de persuasion consiste à faire appel aux paroles de personnes âgées et expérimentées, telles que les mères et les anciens, ceci dans le but de faire passer le message d'une façon plus efficace. Dans ce cas, on est dans le domaine du « vraisemblable », comme l'indique P. Charaudeau et S. Elspaß. Autrement dit, si les personnes âgées qui ont de l'expérience et qui connaissent le monde le disent, c'est parce que part cela doit être vrai. D'ailleurs, le fait que cette UDCP soit ancrée dans la mémoire de toute la communauté permet de la repérer facilement et d'assimiler plus facilement le contexte ou le champ lexical, la thématique.

Si l'on regarde de près le contexte de ces occurrences, on trouve un réseau lexical qui vient renforcer l'argument exposé. On trouvera des occurrences telles que: *gobernar de cara a la comunidad, restablecer la credibilidad, transparencia con mayor compromiso, diálogo sencillo y creíble, credibilidad popular, ejecutar con dedicación, con constancia, no ser show de un día, ser insistente, de constancia, de esfuerzos, todos los días, todos los sábados, etc.*¹⁹¹ Le gouvernement proposerait ainsi de présenter un nouvel État qui se construit sur les bases de la transparence et de la simplicité. Un état chargé de rétablir la crédibilité populaire, voilà donc la première partie de ce schéma argumentatif, une introduction au changement d'état. Puis, le locuteur politique se doit de faire comprendre cette idée et de la faire instaurer dans la mémoire des citoyens. Cet État nouveau ne correspond pas à une promesse d'un jour, à une promesse de campagne électorale, au contraire, il correspond à tout un ensemble d'efforts à faire, à un travail quotidien, y compris le samedi et le dimanche, cet État aurait besoin de beaucoup de patience, de dévouement et de constance de la part du président mais aussi de la part des citoyens. Pour cela, l'UDCP de base se révèle très efficace, la preuve en est qu'elle revient fréquemment dans notre corpus : 15 occurrences de la forme « *constancia* » dans le même contexte et toujours accompagnée ou renforcée par d'autres UDCP comme dans ce cas : *credibilidad popular, no ser show de un día, pulir sobre la marcha, lo único que logra metas es la constancia, etc.*

¹⁹¹ « Gouverner face à la communauté », « rétablir la crédibilité », « la transparence avec un plus grand engagement », « dialogue simple et crédible », « la crédibilité populaire », « exécuter avec dévouement », « avec de la persévérance », « ne pas être un spectacle d'un jour », « être insistant », « la constance », « de l'effort », « tous les jours », « tous les samedis », etc.

- **Citations Proverbiales**

« Il s'agit d'énoncés déjà connus d'une collectivité, qui ont le privilège de l'intangibilité : par essence, ils ne peuvent être résumés, reformulés, ils sont la Parole même saisie en sa source. (D. Maingueneau, 1991 :138).

Comme l'indique D. Maingueneau, les citations de textes connus correspondent à des énoncés qui sont ancrés dans la mémoire d'un groupe ou d'une communauté. Étant des énoncés partagés par tous et depuis une longue période de temps, ils représentent une norme et une vérité générale. Dans les discours du président colombien, nous trouvons des citations provenant principalement de la Bible et de textes littéraires, parmi eux le Don Quichotte. Nous présentons ici ces citations à caractère proverbial qui ont un rôle particulier chez Á. Uribe Vélez.

- « *La Biblia dice: 'a Dios rogando y con el mazo dando'* »

*Nosotros tenemos que redoblar en el Estado el ritmo de respuesta a la gente. Ayúdenle a la Fuerza Pública. Todo el que pueda por ahí, llegar a un canalito para una información a la Fuerza Pública. Ustedes mismos ofrezcan la recompensa, rieguen el cuento de que esa oferta de recompensas está vigente, porque la idea es acabar con estos bandidos: o negocian o los acabamos. Pero aquí no va a hacer rogándoles y ellos mirando para otro lado. **La Biblia dice: 'a Dios rogando y con el mazo dando'.***

Voici une première citation « *La Biblia dice: 'a Dios rogando y con el mazo dando'* » qui se présente sous la forme d'un proverbe biblique. Cette citation est introduite par des marqueurs d'introduction du texte cité. Ce marqueur permet de repérer dans un premier temps la source de la citation, dans ce cas la Bible, texte sacré connu de tous, et dans un deuxième temps de donner de la légitimité à ce que l'on affirme avant ou après la citation. Autrement dit, la citation d'un texte connu permet de mieux développer un argument dans un contexte donné. Par ailleurs, la citation correspond à une référence universelle qui provient de la coutume, de la tradition biblique, comme veut le montrer le président colombien. « *La Biblia dice: a Dios rogando y con el mazo dando* », (la Bible dit aide-toi, le Ciel t'aidera). Or il faut signaler que cette citation n'apparaît dans aucun texte biblique et qu'Á. Uribe Vélez rajoute l'introducteur et la source de ce proverbe pour donner du poids à son argument et pour essayer de détourner

l'attention des interlocuteurs en leur donnant une référence biblique, qui passe mieux qu'un proverbe quelconque.

En outre, cette citation permet à l'interlocuteur de montrer que les actions des Farc sont ambiguës, elles proposent de négocier mais continuent leurs actions militaires. Le président veut montrer sa disponibilité au dialogue attestée par ce proverbe biblique, même s'il n'en est pas un. Ceci dans le but de démontrer que les Farc ne sont pas tout à fait ouvertes au dialogue et que par conséquent elles trompent les Colombiens avec un discours hypocrite.

- « *El Quijote* donde dice que “ya ha pasado la tormenta y que después de cada mal viene el bien” »

*Este año, se celebran los 400 años de la primera edición de **El Quijote**. Hay un párrafo bellissimo, donde dice que “ya ha pasado la tormenta y que después de cada mal viene el bien”. Yo confío que estemos en los estertores del mal del Caquetá, y que con un gran esfuerzo, venga un bien, un bien infinito para esta tierra. Con perseverancia y con amor a Colombia, lo vamos a lograr.*

« *Después de la tormenta viene la calma* » (après la pluie le beau temps). La citation de l'œuvre littéraire fait écho au proverbe connu de tous. Cette mise en relation permet d'attester le proverbe par la citation du Quichotte. Elle a comme fonction de rassurer les interlocuteurs en signalant qu'après cette période de crise et de violence viendra une période plus rassurante et sereine. Le locuteur politique fait appel aux interlocuteurs et il leur demande d'être patients et de prendre exemple sur les paroles de Cervantes. Nous sommes en présence d'une stratégie de persuasion par l'utilisation de la fonction poétique du langage.

- « *en la duda abstente, como dijera Santo Tomás* »

Y recuerdo esto en mi campaña a la Gobernación de Antioquia: era 1994 y faltando pocos días para las elecciones de Gobernadores, me abordaron los dos gerentes de mi campaña en Antioquia, Luis Esteban Echavarría y Guillermo Gómez del Barco, y me dijeron: “Álvaro, hay un cheque de 30 millones y queremos hablar con usted sobre él”. Mucha plata, porque era una

campana de 150 – 200 millones. En 1994. Les dije: “¿hay pruebas de que sea ilegítimo?”. Me dijeron: “no tenemos pruebas sino dudas”. Les dije: “en la duda abstente, como dijera Santo Tomás”. Les dije. “eso sí, yo prefiero perder la Gobernación de Antioquia que ganarla con dineros ilegales. Devuelvan ese cheque, pero pongan cuidado: las elecciones son el domingo. Devuélvanlo sábado por la noche, para que no tengan tiempo de dárselo a un contradictor mío, porque van y me derrotan con esa plata”. Y lo dije claramente a los dos gerentes de la campana.

- « *El Apóstol decía: “si el sonido que emite la trompeta es incierto y débil ¿quién acudirá al campo de batalla?”* »

Esto necesita mantener toda la determinación. El Apóstol decía: “si el sonido que emite la trompeta es incierto y débil ¿quién acudirá al campo de batalla?”. Hay que mantener en esta etapa de la vida Colombiana firmeza, fortaleza, certeza.

Il faut continuer la lutte contre la violence d’où la présence d’un lexique de bataille, de guerre: *campo de batalla*. Ceci reste hors contexte dans les CCG étant donné que ce sujet ne correspond pas à la thématique des CCG. Ceci dit l’allusion à un texte biblique permet de faire passer l’information sans créer de controverse. L’utilisation d’un texte significatif s’avère être une stratégie discursive très répandue chez Á. Uribe Vélez qui lui permet d’attirer l’attention des interlocuteurs.

Ces deux citations, exprimées à travers les deux UDCP retenues, ont comme source les paroles de l’apôtre Saint Thomas et d’un apôtre inconnu. S’agissant des sources bibliques et reconnues, par conséquent par toute la communauté, elles permettent au locuteur politique

d'élaborer une stratégie de persuasion par les imaginaires religieux. Le fait de citer les paroles d'un apôtre donne du poids et du sens, mais surtout de la véracité et du sens à son argumentation. Par ailleurs, nous pourrions dire que ces citations sont utilisées pour dévier l'attention de l'interlocuteur. Les sujets qui précèdent les UDCP correspondent à des sujets délicats qui pourraient nuire à l'image de l'homme politique scandales de corruption et de parapolitique¹⁹², entre autres. On est en présence d'une stratégie de diversion, plus que de développement d'un argument.

contestó: porque la economía socialista se tiene que integrar con la economía de mercado para que los socialistas chinos dejemos de ser pobres.

Pues bien, se trata es de darles oportunidades a todos los ciudadanos para que el país construya justicia social, que es lo fundamental para la sostenibilidad democrática.

El gran revolucionario chino finalmente es Deng Xiao Ping cuando dice: “la dialéctica China nos tiene que mantener en permanente movimiento”. No puede ser una dialéctica para haber hecho el tránsito del feudalismo al socialismo; se necesita un nuevo paso dialéctico, no nos podemos quedar en un socialismo de pobres, tenemos que llegar a un socialismo con prosperidad. y ese paso dialéctico nos obliga a ser compatibles la economía, centralmente planificada, con la economía social de mercado.

Y en el debate él contesta con gran sentido común: “no importa que el gato sea pardo o blanco, lo que importa es que cace ratones”. Llevan casi 17, 20 años en China recibiendo flujos de inversión de 67 mil, 55 mil, 60 mil millones de dólares al año.

Qué iba a pensar mi generación, cuando estábamos en las bancas de la universidad pública, en el debate ideológico de Colombia, de la Colombia de los años 70, que nos iba a tocar ver la caída del muro de Berlín, la desintegración de la Unión Soviética, ésta revolución en China.

On peut constater que l’UDCP est utilisée dans le domaine de l’économie, mais on peut également signaler que le président Á. Uribe Vélez essaie de se construire un ethos d’ «éclairé», un ethos de «savant», mais aussi un ethos d’ «enseignant», de « formateur ». Il cherche donc à faire transparaître ses connaissances dans le domaine de la politique, mais il veut également montrer que ce qui, à un moment donné, a pu bien fonctionner pour la Chine, peut également être mis en place en Colombie. Ainsi ce qu’il faut c’est, essentiellement, mettre au courant la population de la situation, de lutter contre la pauvreté et de ne pas montrer du doigt les pauvres juste parce qu’ils sont pauvres. Dans ce cas, il joue également d’un ethos de « sensibilité ».

6.8. Le défigement



- **Par remplacement**

Le défigement par remplacement consiste à commuter un élément de l'UDCP par un autre élément, qui permet tout de même de repérer l'UDCP de base. Dans le cas du président colombien, il s'agit d'un choix argumentatif qui lui permet de montrer sa capacité de manier le langage et de créer des expressions qui marquent et qui interpellent l'interlocuteur. Le jeu ici consiste à retrouver l'UDCP et de la reconstituer à partir des éléments donnés par le locuteur.

*De mí solamente les digo que ustedes saben que **no soy guayabita que les gusta a todos, que esta carnita y estos huesitos siempre les choca mucho a la guerrilla, especialmente. Ustedes saben que vivo jugado contra el terrorismo y que ese es un compromiso que tengo hasta el último día de mi vida. Pero pueden tener la certeza que así como odio el terrorismo, quiero más a la democracia.***

Nous retenons ici l'UDCP « *No ser pera en dulce* » « *no ser guayaba que le guste a todos* » (on ne peut pas plaire à tout le monde). Dans ce cas, le locuteur politique a recours aux produits locaux ce qui lui permet de s'assurer que son message est compris et que l'expression figée est bien interprétée. Or nous pouvons dire qu'il revisite les UDCP et les ramène dans le monde des citoyens Colombiens. Cet exemple a déjà été traité avant, en 6.3.3. dans la construction de l'ethos du locuteur politique.

- **Par expansion**

*Alguna persona, con quien hablo mucho de los asuntos de Colombia, me dice: hay que tener transparencia, disciplina, amor y humildad. Ésta última sí que es difícil, muy difícil, pero hay que hacer esfuerzos porque por ahí **hay un dicho que dice “genio y figura hasta la sepultura”**. Si uno se deja llevar de eso, no se lo traga la sepultura sino que se lo traga la tierra en vida.*

Genio y figura hasta la sepultura: Con los años no se cambia el carácter, lo que se ha

- **Par réécriture**

Le défigement par réécriture correspond à un emploi de la fonction poétique du langage. Le fait de réécrire une UDCP représente un effort et une stratégie très élaborée de la part du locuteur politique dans le but d'attirer l'attention de ses interlocuteurs: déplacer les éléments de l'UDCP, rompre la structure figée et donner une nouvelle place à chaque élément et créer une nouvelle variation de l'UDCP. Ce jeu de mots fonctionne comme un rappel, une phrase d'accroche qui retient l'attention de l'interlocuteur et qui demande de sa part une restitution de l'UDCP de base pour mieux cerner le message.

*Me dicen: Presidente, es que se ha creado mucha tensión. Es cierto, pero el Gobierno prefiere que haya tensión a que haya apaciguamiento. Eso de vivir en un país **con las aguas tranquilas, mansurronas en la apariencia y con corrientes mortales en la profundidad no se puede**. Eso de echarle barniz a la madera, incurar el **comején que la corroe por debajo**, eso no puede seguir. Nosotros hemos enfrentado esto, para que haya claridad en el proceso.*

- **Par inversion des éléments**

Nous retiendrons ici trois UDCP : « *más temprano que tarde* » (il vaut mieux tard que jamais), « *hoy por mí, mañana por ti* » (à charge de revanche) et « *más sabe el diablo por viejo que por diablo* » (ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace). Comme nous pouvons le remarquer ces trois UDCP ont été manipulées et certains éléments constitutants ont été changés de place. Ceci permet de créer en effet de surprise chez l'interlocuteur puisqu'il se retrouve face à une UDCP avec une nouvelle structure dont la structure n'était pas attendue. Cette nouvelle structure a comme objectif particulier de dévier l'attention de l'interlocuteur, de l'amener à remarquer ce que l'on veut dans le discours, mais pas ce qu'il y a d'essentiel à comprendre.

<i>stro Estado sea austero podremos llegar</i>	<i>más temprano que tarde a una cobertura</i>
<i>de sus ciudadanos . ¡ qué bueno , que</i>	<i>más temprano que tarde , los Colombianos</i>

Doy veinte; compartir algo, no entregar lo que sobra, sino compartir algo de lo que se tiene. Recuerden, hoy por mí, mañana por ti.

Más sabe el diablo por viejo que por diablo

El diablo aprende más por viejo que por diablo

El diablo sabe más por viejo que por diablo

Ce procédé d'inversion fonctionne comme une sorte de subversion à la structure figée des UDCP, mais elle fonctionne comme processus de création de nouvelles variations de l'UDCP de base qui viennent se figer à leur tour dans le discours de l'homme politique. Or ce processus d'inversion représente une première phase pour ce qui suit, le processus de création d'une UDCP qui sera attestée et figée grâce à l'emploi en dehors du discours du président colombien.

Synthèse

À la fin de l'analyse de stratégies discursives contenant des unités à caractère phraséologique dans le discours du président colombien, nous pouvons affirmer que les discours d'Á. Uribe Vélez se trouvent parsemés de ces formules qui prennent un sens de par l'usage que le locuteur politique fait de celles-ci.

Cette partie nous a permis, en prenant appui sur la classification des UDCP effectuée en 4.4.3. et sur les grilles thématiques en 4.5. de mettre en relief l'emploi des différentes formes d'UDCP dans le discours uribiste. Tout d'abord, l'emploi d'un groupe de séquences figées qui ont comme objectif principal la création et le renforcement d'une identité de groupe ; elles mettent en évidence l'appartenance à une patrie et l'identification d'un groupe d'ennemis de la nation. Ensuite, l'emploi d'amorces de conversation qui permettent au locuteur politique de faire appel à la fonction phatique du langage dans le but de vérifier et de maintenir l'attention des interlocuteurs. Par ailleurs, nous avons pu constater que les UDCP jouent un rôle important dans la construction de l'ethos du locuteur politique et de ses interlocuteurs, les Colombiens et les groupes armés illégaux. D'une part, les Colombiens sont présentés comme étant très courageux et ayant une grande force d'esprit. D'autre part, les groupes armés illégaux sont présentés comme étant hypocrites et ayant une image obscure qui cache leurs intentions réelles. Au contraire, le président se présente lui-même comme étant un homme transparent, direct et qui ne cache rien. Nous avons pu vérifier également que le locuteur politique constitue un ethos à multiple facettes : honnête, cultivé, sincère, père, entre autres. En outre, nous avons pu mettre en relief l'emploi d'une structure négative particulière qui relève de la modalisation et qui se fige dans le discours du président colombien, tout comme un nombre de comparaisons figées, de métaphores et de citations. Quant aux métaphores, nous avons pu les classer en textiles, animalières, agricoles, culturelles et bibliques. Les citations correspondent à deux types particuliers : les citations impersonnelles qui font appel à la tradition orale et les citations proverbiales ou de textes importants. Finalement, nous avons pu remarquer l'emploi de certains défigements par remplacement, par expansion, par réécriture et par inversion. Ces jeux de mots qui détournent la structure des UDCP permettent au locuteur politique de donner un aspect ludique à son discours mais aussi de faire réagir les interlocuteurs, en leur demandant de restituer la forme de base de l'UDCP qui vient renforcer le message à transmettre.

Conclusion

L'objectif principal de ce travail de thèse a été d'analyser l'emploi d'Unités Discursives à Caractère Phraséologique présentes dans les discours du président colombien, Á. Uribe Vélez, prononcés lors des Conseils Communaux de Gouvernance. Ce travail de recherche, conduit sous l'optique de l'analyse du discours et de la linguistique de corpus prenant appui sur des méthodes lexicométriques, a permis de mettre en évidence la relation existant entre le discours politique et la phraséologie. Notre travail a donc consisté à relever, à décrire et à analyser des formules discursives insérées dans des discours politiques et à définir leur rôle dans la construction d'une stratégie de communication politique.

L'exploration des discours politiques regroupés en corpus d'étude a permis d'apporter un éclairage à l'étude des unités qui se figent dans un discours et dans un contexte donnés.

L'étude présentée, ici, souligne l'importance de la prise en compte du contexte et de la situation d'énonciation pour mener à bien l'étude des énoncés politiques. Dans ce sens, nous avons rappelé brièvement le contexte sociohistorique colombien qui a déterminé l'arrivée d'Á. Uribe Vélez au pouvoir. Ce panorama nous a permis de mieux saisir le personnage et sa stratégie de communication politique. Le contexte colombien et ses relations avec l'Amérique Latine du 21^{ème} siècle ont donné la possibilité de situer la Colombie sur l'échiquier politique du subcontinent latino-américain. Tandis que la plupart des autres pays d'Amérique latine prennent à l'heure actuelle un virage politique à gauche et privilégient le développement des actions sociales, la Colombie a préféré rester à droite. L'accession à la présidence d'Á. Uribe Vélez et la mise en place de la réforme de l'État reposent sur une stratégie de sécurité respectant la démocratie et visant à mettre fin, par tous les moyens possibles, à la guerre interne. Nous avons mis l'accent sur la stratégie de communication particulière et novatrice développée par le président, par la tenue des CCG qui lui ont permis de mobiliser les Colombiens et de créer un univers nationaliste favorisant le rapprochement entre le président et la population.

Les CCG permettent de définir une politique de proximité, plutôt locale, basée sur les valeurs de la terre, de la tradition et de la culture. La Colombie a découvert une nouvelle façon

de faire de la politique tout en légitimant une nouvelle figure du président, en laissant une nouvelle place à la population dans la vie politique et en donnant une lueur d'espoir pour mettre fin un conflit interne vieux de longue date.

C'est donc bien la situation de communication et les propos tenus par le locuteur politique qui caractérisent son discours.

Ainsi, le locuteur politique doit adapter son discours en fonction de ses destinataires. Cette adaptation donne lieu à deux types de discours différents : d'un côté, elle définit un discours politique interne, fermé et institutionnalisé qui s'adresse à un public spécialisé qui emploie un lexique spécialisé. Il s'agit dans ce cas des discours que le locuteur politique adresse à ses pairs, d'autres hommes ou femmes politiques, dans un lieu politique. De l'autre côté, nous trouvons un discours politique externe, ouvert et non institutionnalisé qui relève d'un discours adressé à la population en général, et par conséquent, à un public non-spécialisé. Dans ce cas, le contenu du discours mis à l'œuvre crée chez les interlocuteurs non-spécialisés un sentiment de clarté.

Le discours politique représente un élément du processus dialogique mis en place par les différentes entités participant à cet échange. Le locuteur politique doit adapter sa parole pour être reconnu comme un locuteur politique par ses interlocuteurs. Mais pour cela, les interlocuteurs doivent pouvoir décoder le message transmis et l'accepter.

L'exploration du domaine phraséologique en français et en espagnol, nous a montré que la phraséologie était un champ d'étude important et en plein essor vu le grand nombre d'études consacrées à la réflexion autour des unités qui se figent plus ou moins. La présentation de ces recherches nous a donné la possibilité de retenir une vision large de la phraséologie, mieux adaptée à notre recherche et de préciser notre objet d'étude : les unités discursives à caractère phraséologique, UDCP, qui ne peuvent pas être analysées en dehors de leur contexte d'apparition. Il s'agit d'étudier des unités authentiques, employées par un locuteur dans des discours et non pas de phrases créées pour notre recherche.

La description des UDCP d'un point de vue formel a permis de souligner des caractéristiques structurelles, comme la polylexicalité, la soudure formelle et le figement ; d'un point de vue sémantique, nous avons retenu : la non-compositionnalité du sens des UDCP et

leur degré d'idiomatization ; d'un point de vue discursif, nous avons constaté que les UDCP se figent également par rapport à leur emploi, d'un point de vue pragmatique, nous avons mis en évidence leur rôle dans l'interaction sociale ; d'un point de vue socio-culturel, nous avons signalé que les UDCP créent un système de cohésion sociale et d'identité de groupe puisqu'elles véhiculent un système de représentations partagées par toute la communauté parlante.

Le corpus retenu pour notre recherche résulte d'un processus d'élaboration en plusieurs étapes successives (balisage, partitions). Le corpus ainsi constitué répond aux contraintes imposées par l'outil d'exploration textuelle choisi : Lexico 3. Il regroupe 274 discours et présente les caractéristiques quantitatives suivantes : 775 901 occurrences, 31 309 formes et 13 448 hapax.

Outre ces caractéristiques quantitatives, nous avons partitionné le corpus en trois séries chronologiques ce qui nous a permis de dégager les thématiques qui le caractérisaient. La première série, 2002-2006, correspond à une période de temps consacrée d'une part, au rassemblement par la construction d'une identité nationale construite sur le thème du travail et correspondant à la devise du président « *trabajar, trabajar, trabajar* » et d'autre part, au développement et à la mise en pratique de l'État communautaire. La deuxième série, 2007-2008, est une période qui donne place à un discours agressif vis-à-vis des groupes armés illégaux renforçant ainsi l'appui de la population et le discrédit des adversaires. La troisième série, 2009-2010, est une période de temps consacrée à la présentation des différentes réformes menées dans le domaine de la santé publique.

Dans un premier temps, les méthodes lexicométriques utilisées ont permis de repérer les unités pertinentes pour notre étude. À partir de l'inventaire des segments répétés, des concordances et de l'inventaire distributionnel, nous avons défini le statut des UDCP et les limites de celles-ci puis validé une méthode de repérage, de marquage et de description des UDCP. L'inventaire des SR a mis en évidence des groupes de formes récurrents dans le corpus, privilégiant ainsi l'étude de la structure polylexicale et la fréquence de ces séquences ainsi constituées. Dans ce sens, nous avons observé l'existence de séquences qui accèdent au statut d'UDCP parce qu'elles n'ont de sens qu'à l'intérieur du discours du président colombien telles que *Seguridad Democrática* (fréq. 311), *Todos los días* (fréq. 196), *con la ayuda de Dios* (fréq. 78), *Criminales de las Farc* (fréq. 10), *Frente Nacional* (fréq. 11), parmi d'autres. Signalons

également que nous n'avons pas négligé les séquences à base fréquence, dès lors que leur contenu référentiel était important tant pour le locuteur que pour les destinataires.

Quant aux concordances, elles ont permis de constater l'apparition de ces séquences dans un contexte d'emploi qui se fige. À de ces résultats, nous avons pu dégager l'existence de mots pôles autour desquels se structurent les discours du président colombien. Nous avons ainsi relevé la formation de séquences figées autour de ces mots pôles. Ces séquences se sont révélées récurrentes et significatives dans les discours d'Á. Uribe Vélez.

Les différentes étapes du traitement nous ont permis de constituer un ensemble de grilles thématiques élaborées à partir des mots pôles.

En ce qui concerne les aboutissements de notre travail de recherche, l'emploi de l'analyse factorielle, de l'index général et des spécificités a rendu possible la mise en relief de plusieurs aspects caractéristiques de notre corpus. L'AFC nous a permis non seulement de constater une évolution régulière du lexique et de dégager les thématiques abordées dans chaque série chronologique. Par rapport aux mandats présidentiels, nous avons pu dégager deux thématiques différentes. Uribe1 constituait une période de temps consacrée à l'implantation d'une nouvelle façon de gouverner, la création d'une identité nationale, la mise en pratique d'un État nouveau et la mise en avant de la population par le biais d'une image positive de celle-ci. Uribe2 correspondait à une période de temps consacrée à la mise en garde de la population vis-à-vis des actions des groupes armés illégaux. Il s'agissait d'une description des actions terroristes des groupes illégaux et des actions menées par le gouvernement pour les arrêter.

Ce travail de recherche a abouti à la présentation et à la description de différentes stratégies discursives d'Á. Uribe Vélez, concrétisées par l'emploi intentionnel des UDCP. Cette présentation des différentes stratégies discursives et phraséologiques correspond à la présentation du profil phraséologique du locuteur politique. De cette manière, nous avons pu dégager l'emploi d'un grand nombre de séquences qui se figent dans le discours du président colombien dont le rôle principal est de faciliter la construction d'une image nationale identitaire par le renforcement de l'idée d'appartenance à un groupe, à un tout, la Colombie, en tant que patrie. Ces séquences permettent également la présentation des différents projets de l'État Communautaire, par le recours à l'histoire commune, l'histoire des Colombiens et la mise en garde de la population contre un ennemi commun, généré par les politiques des gouvernements

précédents. Les UDCP ici retenues relèvent du « nationalisme », de la « tradition » et de la « violence ».

L'analyse d'un autre groupe d'UDCP a également retenu notre attention. Il s'agit de séquences dont la fonction principale est de servir d'amorces de conversation. Ces séquences permettent au locuteur politique de s'assurer du bon fonctionnement de sa communication. Ces UDCP fonctionnent comme des rappels au sein des discours afin de maintenir l'attention des interlocuteurs. Ces amorces de conversation correspondent aux UDCP de la thématique de la religion.

Nous avons également mis en évidence le rôle important joué par les UDCP dans la construction de l'ethos des entités participant à la communication politique. En effet, elles permettent au locuteur politique de présenter une image de la population, des adversaires et de lui-même. Le président a privilégié la construction d'une image positive des Colombiens pour les séduire et les faire adhérer à ses idées. Par le biais des aspects culturels, Á. Uribe Vélez renvoyait aux Colombiens un ethos collectif de force et de courage. En ce qui concerne les groupes armés illégaux, le président a transmis un ethos collectif d'obscurité et d'hypocrisie. En se présentant comme le seul être capable de connaître les vraies intentions des groupes terroristes, il s'investissait ainsi d'une mission, celle de les démasquer. Enfin, le locuteur politique a privilégié la construction d'un ethos multiple dans son discours : tout d'abord un ethos de transparence qui lui a permis de se démarquer des autres présidents, tout comme un ethos d'honnêteté, de sincérité, de paternalisme, entre autres. Les UDCP sur lesquelles a pris appui la construction de ces différents ethos correspondent aux thématiques de la « force », de la « violence », de la « transparence » et des « traditions ».

Nous avons aussi relevé un ensemble de structures plus complexes qui dépassent la séquence et qui se figent dans le discours du président colombien. Tout d'abord, la présence d'une structure négative qui modalise l'énoncé politique. Cette stratégie a permis au locuteur politique de présenter et de décrire les différents projets et activités de son gouvernement comme les opposés des projets qu'il refuse. Par le biais de cette stratégie didactique et binaire, le président cherchait à mettre en avant les défauts des anciens gouvernements et mettre ainsi en évidence les points forts du sien. L'emploi des comparaisons figées et des métaphores qui se figent dans les discours ont permis au président d'intensifier son message. D'une part, les comparaisons fonctionnent comme un moyen moralisateur, elles présentent par analogie un

aspect positif du gouvernement. Les comparaisons figées relèvent des thématiques de la « tradition », de la « force », et de la « temporalité ».

Quant aux métaphores, elles ont permis de mettre en relief les aspects culturels afin d'établir un échange plus efficace et plus rapide du message à transmettre. Les citations ont permis au locuteur politique de prendre appui sur les paroles d'autrui pour légitimer et donner du poids à ses propos. Ces citations font référence à des généralités, à la sagesse populaire ou s'appuient sur des textes de référence tels que la Bible. Elles correspondent aux UDCP des thématiques de la « tradition », du « calme et de la tranquillité », de la « force » et de « l'économie ».

Enfin, une dernière stratégie discursive identifiée relève du défigement de certaines séquences figées. Ce procédé démontre la capacité du président de manier la langue de manière ludique. La nouvelle séquence ainsi produite réclame de la part des Colombiens une adaptation à ce jeu de mots et la reconnaissance de la séquence canonique. Ce procédé de défigement a permis au président de faire appel à la mémoire des Colombiens qui devaient à partir de la forme canonique c'est-à-dire des connaissances culturelles partagées reconstituer le sens du message.

En ce qui concerne mes perspectives de recherches ultérieures, nous envisageons une analyse comparative des CCG d'Á. Uribe Vélez avec les *Acuerdos para la Prosperidad* – APP (Accord pour la Prospérité) de l'actuel président de la Colombie, Juan Manuel Santos. Cette comparaison mettrait en évidence les points communs et les points de rupture entre les deux présidents, tout comme les différentes thématiques qui les rapprochent ou qui les différencient et qui témoigneraient d'un lexique qui se maintient ou d'un lexique qui varie. Il faut signaler, ici, que J. M. Santos a été le candidat du parti d'Á. Uribe Vélez ; par conséquent, il représente la continuité des idées de son prédécesseur. Néanmoins, dès son arrivée au pouvoir J.M. Santos a essayé de se détacher de l'étiquette uribiste en signalant que son nouveau meilleur ami était le président Hugo Chávez, ce qui mettait fin aux différences entre la Colombie et le Venezuela.

S'agit-il d'une même stratégie sous un autre nom ou d'une vraie rupture dans la manière de gouverner ?

En outre, l'analyse comparée du lexique des deux locuteurs politiques nous permettrait également de comparer les deux profils phraséologiques et de constater s'il s'agit d'un profil constant ou d'un profil qui varie par rapport au locuteur, à la place donnée à la population, aux lieux et temps de l'énonciation. Cette recherche ultérieure nous permettrait de savoir si le profil phraséologique des locuteurs politiques se définit par rapport aux idéaux et valeurs du parti que les hommes politiques partagent ou s'il se définit par rapport à la stratégie de communication adoptée.

BIBLIOGRAPHIE

Analyse du discours / discours politique

AMOSSY Ruth et HERSCHBERG-PIERROT Anne. *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*, 3^{ème} édition. Paris : Armand Colin éditeur, 2011, 128 p.

<http://mots.revues.org/19843>

AMOSSY Ruth et KOREN Roselyne. Argumentation et prise de position. Pratiques discursives. Présentation. *Semen* [En ligne]. 17 | 2004, mis en ligne le 29 avril 2007 [réf. du 30 janvier 2013]. Disponible sur : <http://semen.revues.org/2305>

AMOSSY, Ruth. Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires. *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne]. 1 |, mis en ligne [réf. du 06 septembre 2008]. Disponible sur : <http://aad.revues.org/200>

AMOSSY, Ruth. *L'Argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées,*

GUILHAUMOU, Jacques. Le corpus en analyse de discours : perspective historique. *Corpus* 1/ 2002 [En ligne], mis en ligne le 15 décembre 2003. [réf. du 12 janvier 2014]. Disponibles sur : <http://corpus.revues.org/8>

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Discours politique et manipulation. *Le discours politique* ed. par Kerbrat-Orecchioni Catherine et Mouillaud Maurice. Lyon : Presses Universitaires, 1984, p. 213-227.

KRIEG-PLANQUE, Alice. *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*. Besançon : Presse Universitaires de Franche-Comté, 2009, 168 p.

KRULIC, Brigitte. *Peuple et Volk : réalité de fait, postulat juridique*, [En ligne], 2007/02. Disponible sur : http://www.sens-public.org/article.php3?id_article=380, p. 185.

LABBÉ, Dominique. Le « nous » du général de Gaulle. *Quaderni di studi linguistici*, 4/5, 1998, p. 331-354.

LE BART, Christian. *Le discours politique, Que sais-je ?* Paris : Presses Universitaires de France, 1998, 128 p.

LE BART, Christian. L'analyse du discours politique : de la théorie des champs à la sociologie de la grandeur. *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 72 | 2003, mis en ligne le 29 avril 2008, [réf. du 25 mai 2009]. Disponible sur: <http://mots.revues.org/6323>

MAINGUENEAU, Dominique. *L'analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive*. Paris : Hachette, 1991, 267 p.

MAINGUENEAU, Dominique. Le discours politique et son « environnement », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 |, mis en ligne le 06 novembre 2012, [réf. du 10 décembre 2012]. Disponible sur: <http://mots.revues.org/index19868.html>

MAYAFFRE, Damon. Les corpus politique : objet, méthode et contenu. Introduction, *Revue Corpus* [En ligne], 4, mis en ligne le 05 décembre 2006, [réf. du 09 novembre 2011]. Disponible sur : <http://corpus.revues.org/index292.html>

PINEIRA-TRESMONTANT, Carmen. *Rigidités discursives et flou sémantique*, Cercle de Linguistique Appliquée à la Communication/ *Círculo de Lingüística Aplicada a la Comunicación* 4, novembre 2000. ISSN 1576-4737. Publié dans *Mots* 17, 1988, p. 145-169. Disponible sur : <http://www.ucm.es/info/circulo/no4/pineira-tresmontant.htm>

PINEIRA-TRESMONTANT, Carmen. Un pas un avant, un pas en arrière (Vingt-cinq ans d'allocutions radiodiffusées du roi Juan-Carlos d'Espagne). In *Le poids des mots*, JADT 2004 : 7^{ème} Journées Internationales d'Analyse Statistique des Données Textuelles. Louvain-la-Neuve, Belgique : Presses Universitaires de Louvain, 2004, p. 874-884.

PINEIRA-TRESMONTANT, Carmen. *Spécialisation du vocabulaire en fonction du destinataire dans le discours du roi d'Espagne (1975 – 2000)*, XIème Colloque de Linguistique Hispanique, Université Paris 13, 2006.

PINEIRA-TRESMONTANT Carmen et TOURNIER Maurice. De quel bois se chauffe-t-on ? Origines et contextes actuels de l'expression langue de bois. *Mots, Les langages du politique*, décembre 1989, [En ligne], N° 21, p. 5-19, [réf. du 26 mai 2013]. Disponible sur: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_1989_num_21_1_1499

PINEIRA-TRESMONTANT Carmen et TOURNIER Maurice. Ségolène Royal entre François Bayrou et Nicolas Sarkozy. Approche lexicométrique. *Mots. Les Langages du politique* [en ligne], 89-2009, mis en ligne le 30 mars 2011, [réf. du 15 juin 2012]. Disponible sur: <http://mots.revues.org/index18813.html>

PLANTIN Christian. Argumentation-rhétorique. Les eaux mêlées. *Mots. Les langages du politique* [en ligne], 94 |, mis en ligne le 06 novembre 2012, [réf. du 15 janvier 2013]. Disponible sur: <http://mots.revues.org/index19856.html>

RINGOOT Roselyne et PIERRE-DEMONTROND Philippe. *L'analyse de discours*, Collection « Méthodes de recherche en sciences humaines et sociales ». Rennes : Éditions Apogée – Ireimer, 2004, 222 p.

RODRÍGUEZ GONZÁLEZ, Félix. *Prensa y lenguaje político*, Instituto de estudios “Juan Gil-Albert”. Madrid: Editorial Fundamentos, 1991, 308 p.

TAGUIEFF, Pierre André. L’argumentation politique. Analyse du discours et Nouvelle Rhétorique. *Frontières en mouvement*, Hermès 8-9. Paris: CNRS Éditions, 1990, p. 261-286.

VAN DIJK, Teun. *Análisis del discurso ideológico*, Versión 6. México: UAM – X, 1996, p. 15-43.

VAN DIJK, Teun. *Ideología y discurso*. Barcelona : Ariel Lingüística, 2003, 192 p.

Linguistique générale

BALLY, Charles. *Traité de stylistique française*, Volume I, troisième édition. Paris : Librairie C. Klincksieck, rue de Lille 11, 1957 [1909], 264 p.

BAKHTINE, Mikhaïl. *Problèmes de la Poétique de Dostoïevski*. Lausanne : L’Age d’homme, 1970, p. 33.

BENVENISTE, Émile. *Problèmes de linguistique générale*. Tome 1 et 2. Paris: Gallimard, 1966: 642 p.

CASARES, Julio. *Introducción a la lexicografía moderna*. Prólogo de W. von Wartburg. Madrid: Anejo LII de la Revista de Filología Española, 1950, 356 p.

COŞERIU, Eugène. *Lecciones de lingüística general*, Biblioteca románica hispánica. Madrid: Editorial Gredos, 1977, p. 288-327.

COSERIU, Eugène. *Principios de semántica estructural*, Segunda Edición, versión española de Marcos Martínez Hernández, revisada por el autor, Biblioteca románica hispánica. Madrid: Editorial Gredos, 1991 [1978], p.113-118.

DEGAND Liesbeth et SIMON Anne Catherine. Minimal discourse units in spoken French: On the role of syntactic and prosodic units in discourse segmentation. *Discours 4*, [réf. du 6 juillet 2013]. Disponible sur : <http://discours.revues.org/index.html>

DOLININ, Konstantin. Le réalisme socialiste en linguistique. *Cahiers de l'ILSL*, n° 14, 2003, p. 85-100.

DUCROT, Oswald. *Le Dire et le dit*. Paris : Éditions de Minuit, 1984, 240 p.

FIALA Pierre et al. *La locution: entre lexique, syntaxe et pragmatique. Identification en corpus, traitement, apprentissage*. Textes réunis par Pierre FIALA, Pierre LAFON, Marie-France PIGUET, Paris : KLINCKSIECK publication de l'INALF, collection Saint-Cloud, 1997, 346 p.

LANG, Mervin., *Formación de palabras en español. Morfología derivativa productiva en el léxico moderno*, Adaptación y traducción de Alberto MIRANDA POZA. Madrid : Cátedra-Lingüística, Navacarnero, 1997, 323 p.

LIM, Jung-Hae. *La fréquence et son expression en français*. Paris : Honoré Champion Éditeur, 2002, 261 p.

POTTIER, Bernard. *Lingüística General. Teoría y descripción*, Versión española de María Victoria CATALINA. Madrid: Biblioteca románica hispánica, Editorial Gredos, 1977, p. 332-341.

POTTIER, Bernard. L'idiomaticité, un concept multiforme. *L'idiomaticité dans les langues romanes*, sous la direction de Maria Helena ARAUJO CARREIRA et avec la collaboration de Andreea TELETIN, 48-2010. Vincennes St Denis : Travaux et documents, Arts, lettres, sciences humaines, sciences et techniques, Université Paris 8, 2010, p. 21-27.

RODRÍGUEZ, Samuel, *Afijación connotativa en español*. *Estud. filol.* [en ligne] 1998, no.33 [réf. du 10 juin 2008], p.105-110. Disponible sur: http://www.scielo.cl/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0071-17131998003300008&lng=es&nrm=iso. ISSN 0071-1713

Phraséologie – Théories et applications

BOLLY Catherine et al. *La phraséologie dans tous ses états*. Actes du colloque «Phraséologie 2005 ». Louvain, Belgique : Peeters et Publications Linguistiques de Louvain, asbl, 2005, 324 p.

CABRE María Teresa, ESTOPA Rosa, LORENTE, Mercè. *Terminología y fraseología*, Riterm, lors du colloque à Mexico City en 1996, article publié par le Riterm [Cédérom] en 2004 et mis en ligne en octobre 2004. [réf. du 5 mai 2008]. Disponible sur:
http://www.upf.edu/pdi/iula/merce.lorente/docums/c_e_ml96.pdf

CORPAS PASTOR, Gloria. *Manual de fraseología española*. Madrid: Gredos Biblioteca Románica Hispánica, 1996, 337 p.

CORPAS PASTOR, Gloria. *Corrientes actuales de la investigación fraseológica en Europa*. España: EUSKERA-Trabajos y actas de la Real Academia de la lengua Vasca, XLVI, 1, 2001, p. 21-49.

COWIE, Anthony. *Phraseology. Theory, analysis and applications*, edited by Anthony Cowie. Oxford: Clarendon Press, 1998, 258 p.

COWIE, Anthony. *Speech formulae in English: problems of analysis and dictionary treatment*. Leeds: University of Leeds, 1998.

COWIE Anthony et HOWARTH Peter. *Phraseological competence and written proficiency*. Leeds: University of Leeds, 1996.

DUBREIL, Estelle. *Collocations : définitions et problématiques*, [En ligne] Université de Nantes. Texto ! Textes & cultures, vol. XIII, n° 1-2 (2008). [réf. du 12 novembre 2012]. Disponible sur : <http://www.revue-texto.net/index.php?id=126>

GROSS, Gaston. *Étude lexicale des locutions conjonctive*. Mémoire de la société de linguistique de Paris, Nouvelle série – Tome VII : Lexique – lexicologie – lexicographie. Paris : Peeters, 1994, p. 24-40.

GUIRAUD, Pierre. *Les locutions françaises, Que sais-je?* Paris : Presses universitaires de France, 1967, 128 p.

GUTIÉRREZ DIEZ, Francisco. *Idiomaticidad y traducción*. Cuadernos de filología inglesa, vol. 4, 1995, p. 27-42.

HABERT, Benoît. *Enjeux linguistiques et informatiques des expressions figées*, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (LADL), laboratoire du CNRS. Université Paris X – Nanterre, [réf. du 20 mai 2008], Disponible sur :

http://www.limsi.fr/Individu/habert/Publications/Fichiers/habert91b/BH_C1.html

HERRERO CECILIA, Juan. *La teoría del estereotipo aplicada a un campo de la fraseología: las locuciones expresivas francesas y españolas*. Universidad de Castilla-La Mancha, *Espéculo. Revista de estudios literarios*. Universidad Complutense de Madrid, 2006. [réf. du 6 juin 2008]. Disponible sur: <http://www.ucm.es/info/especulo/numero32/teoreste.html>

HOWARTH, Peter. *Phraseology and second language proficiency*. Applied linguistics 19/1. Leeds: University of Leeds, UK, 1998.

HOWARTH, Peter. A phraseological approach to academic writing. *Language, Learning and Success: Studying through English/* ed. par George Blue. London: Macmillan, 1993, 170 p.

HOWARTH, Peter. *The Phraseology of Learners' Academic Writing*, This paper is based on a large-scale doctoral study of collocations in academic English (Howarth 1994), University of Leeds, UK, 1998.

ILLINÁ, Natalia. La fraseología española contemporánea: estado de la cuestión. *Actas de la II Conferencia de Hispanistas de Rusia/* éd. par la Embajada de España en Moscú, 1999, [réf. du 5 décembre 2012]. Disponible sur: <http://hispanismo.cervantes.es/documentos/Ilina.pdf>

ISACENKO, Alexander. Morphologie, syntaxe et phraséologie. *Cahiers Ferdinand de Saussure*. Genève : publiés par la Société Genevoise de Linguistique. Cahier 7, 1948, Librairie Droz, 1968, p. 17-32.

LE BEL, Édith. Traduire la phraséologie: réflexions méthodologiques et étude de cas. *Revista Electrónica de Lingüística Aplicada*. Universidad de Sevilla, 2006, Edith Le Bel-RAEL. [réf. du 14 juin 2009]. Disponible sur : dialnet.unirioja.es, p. 57-70.

MBAYE, Mame COUNA. *Entre universalité et spécificité : étude de quelques énoncés culturels espagnols. Approche croisée en français et wolof de repères d'accès au sens pour les apprenants*. Th : Études Hispaniques, sous la direction de Mme Carmen PINEIRA-TRESMONTANT. Arras : Université d'Artois, 2011, 480 p.

MEJRI, Salah. Le figement lexical, *Revue Meta : Journal des traducteurs / Meta : Translators' Journal*, vol. 45, n° 4, 2000, p. 609-621. [réf. du 27 septembre 2011]. Disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/003611ar>

MEL'CUK, Igor. Parties du discours et locutions. *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, Tome cent un, fascicule 1. Louvain : Peeters Paris, 2006, p. 29-65.

MEL'CUK, Igor. *Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire*. Repères & Application (VI) 2008, XXIV Journées Pédagogiques sur l'Enseignement du Français en Espagne, Barcelone, 2007.

MENA MARTÍNEZ, Florentine. Entorno al concepto de desautomatización fraseológica: aspectos básicos. *Revista Electrónica de Estudios Filológicos*, número V, abril 2003. [réf. du 28 mars 2009]. Disponible en: www.tonosdigital.com

MONTORO DEL ARCO, Esteban Tomás. *Aproximación a la historia del pensamiento fraseológico español: las locuciones con valor gramatical en la norma culta*. Th: Ling.: Granada: Universidad de Granada, 2005, 658 p.

OZAETA GÁLVEZ, María del Rosario. Algunos aspectos de la equivalencia idiomática en francés y en castellano. *Revista Epos*, periodicidad anual, UNED, número 8, 1992, p. 329-351.

[réf. du 14 avril 2009]. Disponible sur: <http://e-spacio.uned.es:8080/fedora/get/bibliuned:Epos-54ACDD30-F1E0-5960-8339-DA02E07EFC62/PDF>

PALMA, Silvia. *Les éléments figés de la langue. Étude comparative français-espagnol*. Paris : Éditions l'Harmattan, 2007, 256 p.

PALMA, Silvia. Les locutions à polarité négative : une approche stéréotypique. *Langages*, 2006/2 n° 162 p. 61-72. DOI : 10.391/lang. 162.0061

PALMA, Silvia. *Las expresiones fijas en Cien años de soledad*. Journée d'étude des hispanistes sur le thème de la solitude. Reims. hal-00492942, version 1-25 juin 2010.

PECMAN, Mojca. Les apports possibles de la phraséologie à la didactique des langues étrangères. *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*, vol. 8, n° 1. p. 109-122. Mis en ligne le 15/12/2005. [réf. du 14 décembre 2008]. Disponible sur : http://alsic.u-strasbg.fr/v08/pecman/alsic_v08_15-rec9.htm,

PECMAN, Mojca. De la phraséologie à la traductologie proactive : essai de synthèse des fondements théoriques sous-tendant la recherche en phraséologie. *Revue Meta : Journal des traducteurs / Meta : translators' Journal*, vol. 50, n° 4, 2005. [réf. du 14 décembre 2008]. Disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/019853ar/>

PECMAN, Mojca. L'enjeu de la classification en phraséologie. *Phraseology in Motion II*/ ed. par Annelies Hacki Buhofer et Harald Berger. Baltmannsweiler: Schneider Hohengehren Verlag, p. 28-48.

PECMAN, Mojca. *Phraséologie contrastive anglais-français : Analyse et traitement en vue de l'aide à la rédaction scientifique*. Th : Ling. : Nice, Université de Nice – Sophia Antipolis. Directeur de thèse: Henri ZINGLÉ, 2004, 486 p.

PELLEN, René. Les unités phraséologiques en espagnol: essai de typologie. *Panorama de la linguistique hispanique*/ ed. par Yves MACCHI, Lille : Travaux recherches Université Charles-de-Gaulle, Lille 3, 2000, p. 99-110.

PELLEN, René. Phraséologie et phraséographie en espagnol. De la typologie à l'inventaire des ressources. *Bulletin Hispanique*. Tome 103, N° 2, 2001, p. 607-674.

PERAMOS SOLER Natividad et BATISTA RODRÍGUEZ José Juan. Unidades fraseológicas y variación. *Ogigia, Revista electrónica de estudios hispánicos*, n.º 3, enero de 2008, p. 43-52. [réf. du 25 septembre 2010]. Disponible sur: <http://www.ispania.gr/arthra/ispanika/873-unidades-fraseologicas-y-variacion>

PESANT Ghislaine et THIBAUT Estelle. Pour une combinatoire phraséologique de la publicité des droits. *Revue Meta : Journal des traducteurs / Meta : Translators' Journal*, vol. 43, n° 2, 1998, p. 328-331. [réf. du 4 février 2011] Disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/003825ar>

PINEIRA-TRESMONTANT, Carmen. Figement-défigement. *Des mots en liberté. Mélanges/* ed. par Maurice Tournier. Tome 1 de « An 2000 à Mémoires... ». Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S Éditions. Laboratoire lexicométrie et textes politiques, 1998, p. 177-182.

PINEIRA-TRESMONTANT, Carmen. Variations autour du figement linguistique. De quelques titres dans la presse française et espagnole. *Faits et effets linguistiques dans la presse actuelle (Espagne, France, Italie, Portugal)* / ed. par Maria Helena Araujo Carreira, Arts, Lettres, Sciences Humaines et Techniques. Vincennes-Saint Denis : Travaux et documents 4-1999. Université Paris 8, 1999, p. 125-135.

PINEIRA-TRESMONTANT, Carmen. L'idiomaticité dans la presse humoristique espagnole. *L'idiomaticité dans les langues romanes/* ed. par Maria Helena ARAUJO CARREIRA et avec la collaboration de Andreea TELETIN, 48-2010. Vincennes St Denis : Travaux et documents, Arts, lettres, sciences humaines, sciences et techniques. Université Paris 8, 2010, p. 343-354.

RASTIER, François. Défigements sémantiques en contexte. *Texto!* 1997 [En ligne]. [réf. du 9 février 2009]. Disponible sur: http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Defigements.html

RIVAS GONZÁLEZ, Manuel. Tratamiento de las expresiones fraseológicas en los principales diccionarios de español. Propuesta para el aprendizaje de español como lengua extranjera. *ASELE, Actas XV*, Centro Virtual Cervantes, 2004, p. 727-732.

RUIZ GURILLO, Leonor. La fraseología del español coloquial. Barcelona: Ariel, 1998, 264 p.

SBARBI, José María. *Florilegio o Ramillete alfabético de refranes y modismos comparativos y ponderativos de la lengua castellana, definidos razonadamente y en estilo ameno*. Madrid: Imprenta de A. Gómez Fuentenebro, 1873, 301 p.

SCIUTTO, Virginia. Unidades fraseológicas: un análisis contrastivo de los somatismos del español de Argentina y del italiano. *AISPI. Actas III Lingüística contrastiva italiano e lingue iberiche*. Centro Virtual Cervantes, 2005, p. 502-518. [réf. du 28 novembre 2009]. Disponible sur: http://cvc.cervantes.es/literatura/aispi/linguistica_contrastiva.htm

SEVILLA MUÑOS Julia. *Fraseología y traducción*, Universidad Complutense. Homenaje al Prof. J. Cantera. Madrid: Publicaciones Universidad Complutense, 1997, p. 431-440.

SUÁREZ CUADROS, Simón José. *La escuela soviética y sus aportaciones a la fraseología*, Interlingüística, Universidad de Granada, ISSN, 1134-8941, n° 17, 2007, p. 999-1008.

SVENSSON, María Helena. *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain*. Th : Ling. : Université d'Umea, Suède. Directeur de thèse: Ingmarie MELLENIS, 2004, 196 p.

TORRENT-LENZEN Aina et URÍA FERNÁNDEZ Lucia. Reflexiones críticas sobre el Diccionario fraseológico documentado del español actual de Manuel Seco et al. *Romanistik in Geschichte und Gegenwart*. Hamburg: 12:2, 2006, p. 167-178.

TORRENT-LENZEN Aina et URÍA FERNÁNDEZ Lucia. Los niveles de significado recto y traslaticio en las definiciones del Diccionario fraseológico documentado del español actual de Seco et al. *Linred (Lingüística en la red)*, mis en ligne le 8 février 2009, p. 1-24. [réf. du 9 juillet 2012]. Disponible sur: www.linred.com. I.S.S.N. 1697-0780.

ZULUAGA GÓMEZ, Francisco. Locuciones, dichos y refranes sobre el lenguaje: unidades fraseológicas fijas e interacción verbal. *Forma y Función* 18. Departamento de Lingüística, Facultad de Ciencias Humanas, Universidad Nacional de Colombia, Bogotá, D.C., 2004, p. 250-282.

ZULUAGA, Álvaro. La fijación fraseológica. *Thesaurus*, Tomo XXX. N° 2, 1975, p. 225-248.

ZULUAGA, Álvaro. Fraseología y conciencia social en América Latina, *Euskera: Euskaltzaindiaren lan eta agiriak = Trabajos y actas de la Real Academia de la Lengua Vasca = Travaux et actes de l'Académie de la Langue basque*, ISSN 0210-1564. [réf. du 30 octobre 2012]. Disponible sur : [Liburukia 46, N° 1, 2001](#) , p. 51-72.

CAHIERS DE PRAXÉMATIQUE : *Changements linguistiques : figement, lexicalisation et grammaticalisation*. Praxiling Université Paul – Valéry, Montpellier III, N° 46. Revue semestrielle, 2006.

Lexicométrie

BONNAFOUS Simone et TOURNIER Maurice. Analyse du discours, lexicométrie, communication et politique. *Les analyses du discours en France, Langages*, 29^e année, N° 117, Mars 9, 1995, p. 67-81.

LEBART Ludovic et SALEM André. *Statistique textuelle*, [En ligne]. Paris : Édition DUNOD, 1994, 370 p.

SALEM, André. Analyse factorielle et lexicométrie : synthèse de quelques expériences. *Abus de mots dans le discours. Désabusement dans l'analyse du discours, Mots*, mars 1982, N°4. p. 147-168.

SALEM, André. Approches du temps lexical, statistique textuelle et séries chronologiques. *Revue Mots*, vol. 17. 1988, p. 105-143.

SALEM, André et al. *Lexico 3. Outils de statistique textuelle. Manuel d'utilisation*, SYLED – CLA2T, Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, 2003.

SALEM, André. *Lexico 3. Explorations textométriques. Volume 2: séries textuelles chronologiques*, SYLED –CLA2T, Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, 2009.

Lexicologie

CUSIN-BERCHE Fabienne. *Les mots et leurs contextes*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, 201 p.

IORDAN, Jordan. Observaciones sobre la formación de palabras en español. *AIH. Actas III*. Centro virtual Cervantes, 1968, p. 443-451 ou mis en page sur:
http://cvc.cervantes.es/obref/aih/pdf/03/aih_03_1_051.pdf [réf. du 14 septembre 2008].

LERAT, Pierre. Propriétés générales des unités lexicales. *Mémoire de la société de linguistique de Paris*, Nouvelle série-Tome VII. Lexique-lexicologie-lexicographie. Louvain : Peeters, 1994, p. 11-21.

MEL'CUK Igor et al. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Éditions Duculot, 1995, 256 p.

PAILLARD, Michel. *Lexicologie contrastive anglais-français. Formation des mots et construction du sens*. Paris : Éditions Ophrys, 2000, 198 p.

REY, Alain. *Le lexique: images et modèles du dictionnaire à la lexicologie*. Paris: Librairie Armand Colin, 1977, p. 188-200.

REY, Alain. *De l'artisanat des dictionnaires à une science du mot*. Paris: Éditions Armand Colin, 2008, 320 p.

TORRENS ALVÁREZ, María de Jesús. *Evolución e historia de la lengua española*. Madrid, España: Arco Libros, S. L., 2007, 312 p.

Contexte

BLANQUET, Jean Michel. L'Amérique latine dans la géopolitique mondiale. *Revue Pouvoirs* n°98 - *L'Amérique latine* - septembre 2001. Paris: Éditeur le Seuil, p. 37-47.

CARRERA DAMAS, Germán. *El culto a Bolívar*. Caracas: V edición, Alfadil Ediciones, 2003, 380 p.

DELGADO MARULANDA, Alba Lucía. *La construcción del enemigo político en el discurso uribista. Un estudio desde el modelo dialogal*, RILL Nueva época, Prácticas discursivas a través de las disciplinas, n° 17 (1/2), INSIL, UNT, 2012.

DELGADO MARULANDA, Alba Lucía. La polémica en el discurso del expresidente colombiano Álvaro Uribe Vélez: Los argumentos ad hominem y su función como configuradores del enemigo político, el « terrorismo ». *Cuadernos de Lingüística Hispánica* N° 22, ISSN 0121 – 053X, Julio-Diciembre, 2013, p. 91-108.

FIALA Pierre et HONORÉ Jean Paul. Filiations, polyphonie, théâtralité. Figures politiques tutélaires en Amérique latine. *Revue Mots. Les langages du politique* [en ligne], 93 | 2010, mis en ligne le 01 octobre 2012. [réf. du 25 octobre 2013]. Disponible sur: <http://mots.revues.org/index19826.html>

GALINDO HERNÁNDEZ, Carolina. Neopopulismo en Colombia: el caso del gobierno de Álvaro Uribe Vélez. *Iconos. Revista de Ciencias Sociales*. Num. 27, Quito, enero 2007, p.147-162 © Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales-Sede Académica de Ecuador. ISSN: 1390-1249.

GONZÁLEZ ESPINOSA María Fernanda. La négociation politique, alternative à la violence ? Évolution et enjeux des rapports discursifs entre guérillas et gouvernements colombiens (1964-2006). *Revue Mots. Les langages du politique*, 2008/3 n° 88, p. 83-98.

GONZÁLEZ, Fernán. El fenómeno político de Álvaro Uribe Vélez. De donde proviene la legitimidad de este líder elegido por segunda vez como presidente? *Programa Légitimité et enracinement du pouvoir. Dossier Las formas de legitimidad en Colombia: legitimidades institucionalizadas y legitimidades prácticas*. 18 septembre 2006. Institut de Recherche et Débat sur la gouvernance, Paris, 2006.

<http://nuevomundo.revues.org/29012>

MONTES GIRALDO, José Joaquín. *El español de América*. Cuadernos bibliográficos 7, Colombia. Madrid: Arco libros, 1999, 152 p.

PARAMIO, Ludolfo. Tiempos del golpismo latinoamericano. *Historia y Política: Ideas, procesos y movimientos sociales*, 5. [réf. du 9 septembre 2013]. Disponible sur:
<http://www.cepc.gob.es/publicaciones/revistas/revistaselectronicas?IDR=9&IDN=634&IDA=26619>

PÉREZ GUEVARA, Nadia Jimena. *El sistema de partidos colombianos hoy la pervivencia y persistencia de la personalización política*, Universidad de Salamanca, Instituto de Iberoamérica, Univ. De Salamanca, 2009.

RESTREPO JIMÉNEZ, Ana Cristina. *La parábola de Álvaro Uribe Vélez*, Periódico El Espectador, Sección Cultura, 4 de noviembre de 2012.

SAINT-GEOURS, Yves. L'Amérique latine dans la géopolitique mondiale. *Pouvoirs N° 98*. Paris: Éditions du Seuil, 2001, p. 5-16.

VALDÉS PAZ Juan et ESPINA Mayra. *América Latina y el Caribe: la política social en el nuevo contexto. Enfoques y experiencias*. Proyecto repensar América Latina, Volumen 2, Oficina Regional de Ciencia de la UNESCO para América Latina y el Caribe, Montevideo, 2011, 301 p.

URIBE Catalina, RINCÓN Omar et BONILLA Jorge Iván. *Álvaro Uribe Vélez o cuando comunicar es gobernar*, Creado el Jueves 22 Marzo, 2012, Proyecto Regional Comunicación de gobierno en América Latina: Entre la e-democracia, caudillismo y la tele-política, Informe Colombia 2002-2010. [réf. du 29 juin 2013]. Disponible sur : <http://www1.eafit.edu.co/comunicacion-politica/articulos/706>

VAYSSIÈRE, Pierre. *Les révolutions d'Amérique latine*. Paris : Éditions du Seuil, 1991, 367 p.

Dictionnaires

DICCIONARIO DE LA REAL ACADEMIA DE LA LENGUA ESPAÑOLA, 22ème éditions [en ligne]. Disponible sur: <http://www.rae.es/recursos/diccionarios/drae>

REFRANERO MULTILINGUE, Centro Virtual Cervantes [en ligne]. Disponible sur: <http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/>

DICTIONNAIRE LE GRAND ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE, [Cédérom], version numérique 2.1.3.

DICTIONNAIRE D'ANALYSE DU DISCOURS, sous la direction de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau. Paris : Éditions du Seuil, 2002, 661 p.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE

Linguistique générale

ANSCOMBRE, Jean Claude. *Théorie des topoi*. Paris : Kimé, 1995, 212 p.

BERNARD, Georges. Les locutions verbales françaises. *La Linguistique* 10, 2, 1974, p. 5-17.

KLEIBER, Georges. *La sémantique du prototype*. Catégories et sens lexical. Paris : PUF, 1990, 208 p.

PLANTIN, Christian. *Lieux communs, topoi, stéréotypes, clichés*. Paris, Kimé, 1993, 522 p.

RASTIER, François. *Tropes et sémantique linguistique*. *Langue française*, 101, 1994, p. 80-101.

RASTIER, François. Défigements sémantiques en contexte. *La locution entre langue et usages*/ ed. par Martins-Baltar. Fontenay-Saint-Cloud, Paris : E.N.S. Éditions, 1997, p. 305-329.

SCHAPIRA, Charlotte. *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris : Éditions Ophrys, 1999, 172 p.

Phraséologie – Théorie et Application

BEVILACQUA, Cleci Regina. Unidades fraseológicas especializadas: elementos para su identificación y descripción. *La terminología científico-técnica: reconocimiento, análisis y extracción de información formal y semántica*. Barcelona: IULA (Universitat Pompeu Fabra), 2001, 241 p.

BURT, Jennifer. Against the Lexical Representation of Idioms. *Canadian Journal of Psychology*, 46:4, 1992, p. 582-605.

CACCIARI Christina et TABOSSO Patrizia. The comprehension of idioms. *Journal of memory and language*, 27, 1988, p. 668-683.

CHAFE, Wallace. Idiomaticity as an anomaly in the chomskyan paradigm. *Foundations of Language*, 4, 1968, p. 109-127.

CLAS, André. Collocations et langues de spécialité. *Revue Meta* 39-4, 1994, p. 576-580.

CORPAS PASTOR, Gloria. *Las Lenguas de Europa: Estudios de Fraseología, Fraseografía y Traducción*. Granada: Comares. 2000, 525 p.

CORPAS PASTOR, Gloria. Acerca de la (in)traductibilidad de la fraseología. *Las Lenguas de Europa: Estudios de Fraseología, Fraseografía y Traducción*. Granada: Comares, 2000, p. 483-522.

COWIE, Anthony. *The treatment of Collocations and Idioms in Learner's Dictionaries*, Applied linguistics. Oxford, England: Autumn, 2:3, 198, p. 223-235.

COWIE, Anthony. Introduction. *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications/* ed. par Cowie, Anthony. Oxford: OUP, 1998, p. 1-20.

DENHIÈRE Guy et VERSTIGEL Jean Claude. Le traitement cognitif des expressions idiomatiques. Activités automatiques et délibérées. *La locution entre lexique, syntaxe et pragmatique. Identification en corpus, traitement et apprentissage/* ed. par Fiala, Pierre, Lafon, Pierre et Piguet, Marie-France. Paris : Klincksieck, 1996, p. 119-148.

ESTILL Robert et KEMPER Susan. Interpreting idioms. *Journal of Psycholinguistic Research*, Vol. 11, No. 6, 1982, p. 559-568.

FONAGY, Ivan. Figement et changement sémantiques. *La locution entre langue et usages/* ed. par Martins-Baltar Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S. Éditions, 1997,

GLÄSER, Rosemarie. The grading of idiomaticity as a presupposition for a taxonomy of idioms. *Understanding the Lexicon*/ed. Par Hüllen, Werner & Schulze, Rainer. Tübingen: Max Niemeyer, 1988, p. 264-279

GLÄSER, Rosemarie. The stylistic potential of phraseological units in the light of genre analysis. *Phraseology: Theory, Analysis and Applications*/ ed. par Cowie, Anthony. Oxford: OUP, 1998, p. 125-143.

GROSS, Gaston. Degré de figement des noms composés. *Langages* 90, juin, 1988, p. 57-72.

GROSS, Gaston. Du bon usage de la notion de locution. *La locution entre langue et usages*/ ed. par Martins-Baltar. Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S. Éditions, 1997, p. 201-224.

GROSS, Maurice. Une classification des phrases ‘figées’ du français. *Linguisticæ Investigationes Supplementa vol. 8. De la syntaxe à la pragmatique*/ ed. par Attal, Pierre et Muller, Claude, 1984, p. 141-180.

GRUNIG, Blanche-Noëlle. Préface. *La locution entre langue et usages*/ ed. par Martins-Baltar. Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S. Éditions, p. 13-17.

GRUNIG, Blanche-Noëlle. La locution comme défi aux théories linguistiques : une solution d’ordre mémoriel ? *La locution entre langue et usages*/ ed. par Martins-Baltar. Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S. Éditions, p. 225-240.

GÜLICH Elisabeth et KRAFFT Ulrich. Le rôle du ‘préfabriqué’ dans les processus de production discursive. *La locution entre langue et usages*/ ed. par Martins-Baltar. Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S. Éditions, p. 241-276.

HAUSSMANN, Franz Josef. Tout est idiomatique dans les langues. *La locution entre langue et usages*/ ed. par Martins-Baltar. Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S. Éditions, p. 277-290.

HUDSON, Jean. *Perspectives on fixedness: applied and theoretical, Lund Studies in English* 94. Lund: Lund University Press, 1998, 196 p.

KATZ, Joseph. Compositionality, idiomaticity and lexical substitution. *A festschrift for Morris Halle*/ ed. par Stephen Anderson and Paul Kiparsky. New York: Holt, Rinehart and Winston, 1973, p. 357-376.

LAINE Claude, PAVEL Silvia, BOILEAU Monique. La Phraséologie - nouvelle composante de la recherche terminologique. *L'Actualité terminologique*, Vol. 25, 3. Ottawa : Secrétariat d'État, 1992.

LEGALOIS Dominique. La phraséologie dans la linguistique contextualiste. *Autour des grammaires de constructions et de patterns*. Caen: Cahier du CRISCO N° 21, 2006, p. 28-48.

LOZANO, Carlos Wenceslao. *Aproximación al problema de las expresiones idiomáticas y su traducción*, Sendebarr, 1992, p. 141-156.

LOZANO, Carlos Wenceslao. *La traducción de las expresiones idiomáticas: francés-español*, Sendebarr, 1993.

MARTIN, Robert. Sur les facteurs du figement lexical. *La locution entre langue et usages*/ ed. par Martins-Baltar. Fontenay-Saint-Cloud : E.N.S. Éditions, 1997, p. 291-305.

MEJRI, Salah. *Le figement lexical*. Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, 1997.

MEL'CUK, Igor. *La phraséologie et son rôle dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère*, Étude de Linguistique Appliquée, 1993, 92, p. 82-113.

MISRI, Georges. Approches du figement linguistique : critères et tendances. *La linguistique : Revue de la Société Internationale de linguistique fonctionnelle*, 23:2, Paris, 1987, p. 71-85.

MISRI, Georges. *Le figement linguistique en français contemporain*. Th : Ling : Paris : ANRT, 1987,

MOON, Rosamund. *Fixed expressions and idioms in English, a corpus-based approach*. Oxford: Clarendon press. 1998, 338 p.

PAVEL, Silvia. Neology and Phraseology as Terminology-in-the-Making. *Terminology: Applications in Interdisciplinary Communication*/ ed. par H. Sonneveld, K. Loening. Amsterdam-Philadelphia: John Benjamins, 1993.

RUIZ GURILLO, Leonor. *El español coloquial y su fraseología: los sintagmas prepositivos fraseológicos y su incidencia funcional*, Universidad de Valencia (Tesis Doctoral, inédita). 1995.

RUIZ GURILLO, Leonor. *Aspectos de fraseología teórica española*. Valencia: Universitat. Anejo XXIV de Cuadernos de Filología, 1997, 140 p.

RUIZ GURILLO, Leonor. *Las locuciones en español actual*. Madrid: Arco/Libros. 2001, 112 p.

SVENSSON, Marie. Critères de figement et analyses d'expressions figées du français moderne. *Actes du premier Congrès des Romanistes Scandinaves pour étudiants en doctorat*/ ed. par Bardel, C. et al, Perles. Petites études romanes de Lund. Lund : Extra seriem no. 6. Universitetstryckeriet, 1998, p. 107-114.

SVENSSON, Marie. Phraséologie. Deux critères de figement : contexte unique et non-compositionnalité. XIV Skandinaviska romanistkongressen. Stockholm 10-15 augusti 1999, *Actes du XIVe Congrès des Romanistes Scandinaves*/ ed. par Nystedt, Jane. Stockholm : Almqvist & Wiksell International, [cédérom], 2000.

SVENSSON, Marie. Critères de figement et conditions nécessaires et suffisantes. *XV Skandinaviske romanistkongress, Romansk forum* nr. 16 2002/2, /ed. par Dørum, Hallvard, [réf. du 23 juin 2006]. Disponible sur : <http://www.digbib.uio.no/roman/page21.html>. 2002

TERCEDOR SÁNCHEZ, Maribel. La fraseología en el lenguaje biomédico: análisis desde las necesidades del traductor. *Estudios de Lingüística Española* 6, [réf. du 25 septembre 2007] Disponible sur: <http://elies.rediris.es/.1999>

Lexicologie

NATTINGER James et DECARRICO Jeannette. *Lexical phrases and language teaching*, Oxford: University Press. 1992, 240 p.

PAILLARD, Michel. *Lexicologie contrastive anglais-français. Formation des mots et construction du sens*. Paris : Éditions Ophrys. 2000, 198 p.

SINCLAIR, John. *Beginning the Study of Lexis. In Memory of J.R. Firth/ ed. par Bazell, C.E.; Halliday, M.A.K. and Robbins, R.H.* London: Longmans, 1966.

DICTIONNAIRES DE LOCUTIONS ESPAGNOLES ET FRANCAISES

DUNETON, Claude. *La puce à l'oreille: Anthologie des expressions populaires avec leur origine*. Paris : Poche, Édition Balland. 1990, 506 p.

DUNETON Claude et CLAVAL Sylvie. *Le Bouquet des expressions imagées*. Paris : Seuil. 1990, 1357 p.

FONTANILLO MERINO, Enrique. *Diccionario práctico. Locuciones*. Barcelona : Larousse Planeta. 1993, 202 p.

GERMA, Pierre. *Dictionnaire des expressions toutes faites (leurs origines, leurs créateurs, leurs usages)*. Paris : Hermé. 1986.

LAFLEUR, Bruno. *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*. Ottawa: Canada, Duculot, 1991. Disponible sur: http://www.cnrtl.fr/dictionnaires/expressions_idiomatiques/

MARTÍN SÁNCHEZ, Manuel. *Diccionario del español coloquial. Dichos, modismos y locuciones populares. ¡Así se habla!*. Madrid : Tellus. 1997, 455 p.

RAT, Maurice. *Dictionnaire de locutions françaises*. Paris : Larousse. 1999.

REY Alain et CHANTREAU Sophie. *Dictionnaire des Expressions et Locutions*. Paris : Les Usuels du Robert. 1994, 1086 p.

SECO, Manuel et al. *Diccionario fraseológico documentado del español actual: locuciones y modismos españoles*. Madrid: Santillana, 2004, 1120 p.

SEVILLA MUÑOZ Julia et CANTERA ORTIZ DE URBINA Jesús. *Diccionario temático de locuciones francesas con su correspondencia española*. Madrid: Gredos. 2004, 782 p.

VARELA Fernando et KUBARTH Hugo. *Diccionario Fraseológico del Español Moderno*. Madrid: Gredos. 1994, 310 p.

Table des figures

	Page
Figure N° 2: Extrait de la concordance du SR « <i>Seguridad Democrática</i> »	186
Figure N° 4: Extrait de la concordance du SR « <i>proceso de paz</i> »	187
Figure N° 6: Extrait de la concordance du SR « <i>Acción Social</i> »	188
Figure N° 8 : Extrait de l'inventaire distributionnel de la forme « <i>gobierno</i> »	192
Figure N° 10 : Extrait de l'étude de la carte des sections : Ventilation par paragraphe du SR « <i>Estado Comunitario</i> » dans l'ensemble du corpus	234
Figure N° 12 : Extrait de la concordance de la séquence « <i>a esta tierra</i> »,	245
Figure N° 14: Extrait de la concordance du SR « <i>en qué vamos</i> »	247
Figure N° 16: Extrait de la concordance de la forme « <i>liberación</i> »	252
Figure N° 18 : Extrait de la concordance de la forme « <i>trabajar</i> »	259
Figure N° 20: Extrait de la concordance de la séquence figée « <i>Patria Boba</i> »	280
Figure N° 21 : Extrait de la concordance des séquences figées du domaine religieux « <i>Nuestro Señor</i> » et « <i>Nuestra Señora</i> »	
Figure N° 22 : Inventaire distributionnel de la forme « <i>Virgen</i> »	288
Figure N° 24: Extrait de la concordance de la séquence « <i>Semana Santa</i> »	289
Figure N° 25: Extrait de la concordance de la séquence « <i>de cuello blanco</i> »	

Figure N° 26: Extrait de la concordance de la séquence « <i>grupo terrorista de las Farc</i> »	294
Figure N° 28: Extrait de la concordance de la séquence figée « <i>con la ayuda de Dios</i> »	299
Figure N° 29: Extrait de la concordance de la séquence figée « <i>Dios mediante</i> »	
Figure N° 30: Extrait de la concordance de la séquence figée « <i>Dios quiera</i> »	301
Figure N° 31: Extrait de la concordance de la séquence figée « <i>Dios sabe</i> »	
Figure N° 32: Extrait de la concordance de la forme « <i>no</i> »	323
Figure N° 34: Extrait de la concordance de la forme « <i>no</i> »	327

Table des graphiques

	Page
Graphique N° 2 : Pourcentages du nombre total d'occurrences par « année civile » et le nombre total d'occurrences dans la partition « année »	175
Graphique N° 4 : AFC réalisée à partir de la partition <i>année</i> – formes supérieures à 10	225
Graphique N° 6 : AFC réalisée à partir de la partition <i>semestre</i> – formes supérieures à 10	227
Graphiques N° 8 : Ventilation de la fréquence du SR « <i>Estado Comunitario</i> » dans la partition <i>semestre</i> du corpus	235
Graphique N° 10: Ventilation du délimiteur { dans la partition <i>année_prés</i>	237
Graphique N° 12: Ventilation des formes « <i>paramilitares</i> » et « <i>bandas</i> »	251
Graphique N° 14: Fréquences relatives de la forme « <i>trabajar</i> »	258
Graphique N° 16: Spécificités des formes « <i>bandidos</i> », « <i>criminales</i> », « <i>guerrilleros</i> », « <i>asesinos</i> », « <i>sindicalistas</i> »	261

Table des tableaux

	Page
Tableau N° 2 : Types de discours du président colombien	34
Tableau N° 4 : Définition de l'entrée « phraséologie » dans Le Grand Robert de la Langue Française	89
Tableau N° 6 : Terminologie utilisée en français pour désigner les unités du domaine phraséologique	92
Tableau N° 8 : Classification des UP proposée par M. Pecman	126
Tableau N° 10 : Classification des unités du discours répété selon E. Coseriu	142
Tableau N° 12 : Fréquences de certains segments répétés extraits	159
Tableau N° 14 : Nombre de CCG par mandat présidentiel	168
Tableau N° 16 : Caractéristiques lexicométriques de la partition « année »	174
Tableau N° 18 : Caractéristiques lexicométriques de la partition « semestre »	178
Tableau N° 20: Définitions du mot « <i>flor</i> » dans le DRAE	195
Tableau N° 22 : Extrait de l'index hiérarchique du corpus global et des spécificités par partition Uribe1 et Uribe2	241

Tableau N° 24: Extrait des séquences autour du nationalisme	271

Glossaire

Amorces conversationnelles :

Il s'agit des UDCP qui permettent au locuteur d'entamer une conversation. Elles ont comme fonction principale d'attirer l'attention de l'interlocuteur au début d'un échange communicatif. Une fois la communication établie, le locuteur peut présenter ses arguments. La notion d'amorce provient, dans un premier temps, de l'informatique et elle correspond à des logiciels qui servent au démarrage de la machine. Si l'on regarde la quatrième acception du Grand Robert de la Langue Française¹⁹⁴, une amorce correspond à un élément qui sert de début, de déclencheur : Manière d'entamer, de commencer. Commencement, début, ébauche.

Analyse Factorielle des Correspondances (AFC):

L'AFC constitue une méthode statistique d'analyse de données qui permet de mettre en évidence les points de rapprochement et d'éloignement du lexique des différentes partitions d'un corpus. L'AFC représente un tableau à deux entrées qui permet d'estimer comment les données d'un corpus se distinguent, dans les partitions, par rapport à ce que l'on attendrait en examinant seulement la moyenne statistique d'ensemble.

Par ailleurs, le graphique de l'AFC permet d'examiner la distance lexicale entre les différentes partitions : plus les partitions se rapprochent, plus les formes lexicales de ces partitions sont similaires ; au contraire, plus les partitions s'éloignent sur les axes plus le lexique employé dans chaque partition diffère.

Comparaisons figées ou comparaisons stéréotypées:

Il s'agit de comparaisons à structure figée qui font partie du continuum phraséologique. Elles mettent, comme toute comparaison, en relation deux éléments, un comparant et un comparé. Leur structure est plus ou moins figée et contient l'adverbe comparatif « *como* » qui

¹⁹⁴ Version numérique 2.1.3. [cédérom]

assure le rapprochement entre les deux éléments. S'agissant des comparaisons dont la structure se fige, leur fonction dans le discours varie. Elles ne font pas référence à une comparaison des qualités de deux éléments, par contre, elles permettent d'intensifier et de mettre en évidence l'information que le locuteur aimerait véhiculer. L'utilisation de ces UDCP permet, par conséquent, de transmettre une information de façon plus efficace par le biais d'une anecdote de type commun. (G. Corpas Pastor, 1996).

Compositionnalité :

La compositionnalité correspond à une des caractéristiques définitives des UDCP. On peut dire qu'une unité polylexicale est compositionnelle si son sens est compositionnel. Autrement dit, si le sens de cette unité correspond à la somme du sens de chaque unité simple la constituant. La compositionnalité s'oppose par définition à la non-compositionnalité. (G. Gross, 1996), (I. González-Rey, 2002).

Concordance

La méthode lexicométrique des concordances permet d'apprécier les formes graphiques dans un contexte donné et leur place dans celui-ci. Le contexte se réduit dans ce cas à la phrase dans laquelle s'insèrent les formes graphiques. Cette méthode permet d'analyser autant le contexte avant qu'après dans les différentes phrases du corpus d'étude.

Continuum :

Le principe de continuum en phraséologie a été employé par plusieurs théoriciens : M. Pecman, 2004 ; L. Gautier, 2004 ; Halliday, 1996 ; J. Cowie, 1989 ; P. Howarth, 1996 ; I. González-Rey, 2002 ; A. Rey, 1997 ; G. Gross, 1996, entre autres.

Le principe de continuum phraséologique correspond à la relation existante entre deux points opposés : le premier correspond aux unités libres et moins figées et le deuxième correspond aux unités plus figées ou complètement figées. À mi-chemin, on retrouve des UDCP, qui viennent s'insérer dans cette ligne, plus ou moins figées.

En outre, il faut signaler que la flèche qui traverse le continuum phraséologique correspond à une ligne à double sens. Les UDCP peuvent être placées plus ou moins près de chaque extrémité ou à un point intermédiaire, en tenant compte de leur structure et de leur degré de figement et d'emploi.

Corpus :

Pour notre recherche nous avons retenu la notion de corpus de F. Rastier :

Un corpus est un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages, et rassemblés : (i) de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et (ii) de manière pratique en vue d'une gamme d'applications. (F. Rastier, 2004). Dans ce sens, un corpus est un ensemble de données discursives constitué de manière réfléchie dans le but d'effectuer une analyse spécifique.

Cooccurrence :

Ce concept correspond à la fréquence d'apparition des constituants dans une même combinaison ou unité. Cette notion correspond au degré de fréquence d'apparition d'un élément étroitement lié à un autre élément dans une unité figée en particulier. (I. González-Rey, 2002), (A. Salem, 2003).

Défigement :

Le défigement est un processus qui s'appuie sur le caractère figé des UDCP. Il consiste en un processus de manipulation de la structure figée des UDCP dans le but de créer un effet ludique qui cherche à faire réagir ou à attirer l'attention des interlocuteurs. (G. Gross, 1996) (I. González-Rey, 2002), désautomatisation (I. González-Rey, 2002) ou délexicalisation.

Par ailleurs, ce phénomène est souvent décrit comme un jeu de mots, conscient ou pas, de la part du locuteur qui cherche, par le biais de la commutation, de l'expansion et de la réécriture, à constituer une stratégie de séduction. La nouvelle structure modifiée capte l'attention de l'interlocuteur puisque elle fait appel à la structure figée de base.

Délimiteurs :

Les délimiteurs correspondent à des signes utilisés par un logiciel lexicométrique afin de délimiter les unités simples. Ils peuvent correspondre à un grand nombre de signes : de ponctuation, des espaces vides, entre autres. (A. Salem, 2003).

Discours :

La notion de discours renvoie en général à l'usage que l'on fait de la langue dans un contexte précis. Il correspond, dans ce sens, aux usages oraux et écrits de la langue dans une situation de communication particulière. Nous rejoignons, ici, la définition suivante : « L'usage de la langue dans un contexte particulier. » (P. Charaudeau et D. Maingueneau, 2002). En outre, le discours correspond à un ensemble de traits qui le définissent. Dans un premier temps, il constitue un texte, oral ou écrit, et, par conséquent, il contient un aspect linguistique. Ensuite, il contient un aspect sociologique puisqu'il a lieu dans un contexte précis. Finalement, il contient un aspect communicationnel puisqu'il permet un échange communicationnel entre les intervenants.

Distribution :

Cette notion désigne les différentes places dans la structure syntaxique qui peuvent être occupées par une unité.

Ethos :

Figement :

Le figement correspond à la relation étroite entre les éléments qui conforment l'UDCP. Si l'on suit le principe de continuum, le figement s'avère être une caractéristique définitoire des UDCP à plusieurs degrés. Autrement dit, les UDCP peuvent être plus ou moins figées.

En outre, le figement peut être de l'ordre syntaxique ou sémantique. Dans le premier cas, c'est la structure de l'unité qui se fige et qui ne permet pas ou presque pas de changements. Du côté sémantique, le sens des UDCP est non-compositionnel. On ne peut pas définir l'UDCP à partir du sens de chaque élément constitutif. (A. Rey, 1977), (I. Mel'čuk, 1995), (G. Gross, 1996), (I. González-Rey, 2002), (J. Casares, 1950), (P. Howarth, 1993 – 1998). Il existe également le figement de l'usage d'un groupe de mots dans un contexte donné et dans un but précis. (A. Krieg-Planque, 2009)

Forme pôle :

Une forme pôle correspond à une forme graphique centrale mise en évidence lors de l'emploi de la méthode d'analyse des concordances. Cette forme fonctionne comme forme base ou comme un point de départ pour l'étude des contextes à l'aide de l'analyse des concordances et de l'analyse de l'inventaire distributionnel.

Fréquence d'utilisation ou d'emploi, fréquence d'occurrences :

La fréquence désigne la répétition d'une unité dans un discours particulier. Elle fait allusion aux nombres de fois qu'une unité apparaît, qu'elle est employée ou utilisée dans un contexte et un discours donnés. (A. P. Cowie, 1998), (I. González-Rey, 2002), (A. Salem, 2003)

Par ailleurs, la fréquence peut être graduelle également. Nous parlerons ainsi de : fréquence faible et de fréquence forte (fréquence négative et fréquence positive).

Gradation :

Le principe de gradation rejoint celui de continuum. Il fait référence à une ligne qui nous permet de placer les UDCP des plus figées au moins figées. La gradation correspond aux

différents degrés de figement de la structure et du sens de chaque UDCP. (I. González-Rey, 2002).

Grilles thématiques:

Les grilles thématiques désignent la structure d'un texte en tant que réseau composé de plusieurs éléments clés qui le constituent. D'après Gréciano, un discours est composé d'unités-clés qui s'emboîtent et qui constituent sa structure thématique. Par ailleurs, elles permettent de mieux comprendre la structuration des arguments et la construction du sens dans le contexte global. (G. Gréciano, 2000)

Hapax :

Un hapax désigne une unité qui apparaît seulement une fois dans l'ensemble d'un corpus. (A. Salem, 2003).

Idiomaticité :

L'idiomaticité correspond à une tendance naturelle de la langue. Cette notion fait allusion aux traits particuliers de chaque langue, par rapport à d'autres. L'idiomaticité intralinguistique correspond aux traits particuliers de certaines unités, UDCP, par rapport à d'autres unités libres de la langue. D'un autre côté, le degré d'idiomaticité nous permet également de mettre en relation les différentes UDCP. (V. V. Vinogradov, 1940), (I. González-Rey, 2002).

Index

L'index hiérarchique du corpus correspond à la liste des formes simples présentées des plus fréquentes, contenant des fréquences d'occurrence élevées, au moins fréquentes, contenant des fréquences d'occurrence les plus basses, jusqu'au hapax, les formes que l'on ne trouve qu'une seule fois dans le corpus.

Instance :

D'après P. Charaudeau, la scène politique est constituée de plusieurs instances discursives qui correspondent aux acteurs ou participants.

« Il s'agit donc de catégories abstraites, désincarnées et détemporalisées, définies, comme on l'a dit, par la place qu'elles occupent dans le dispositif et auxquelles les individus sont renvoyés. » (Charaudeau, 2000 : 42).

On compte quatre instances : l'instance politique, l'instance citoyenne, l'instance adversaire et l'instance médiatique.

Institutionnalisation :

Ce concept correspond au processus de figement dans la mémoire collective des interlocuteurs d'une communauté donnée. Une séquence est institutionnalisée quand elle est reconnue par tous les interlocuteurs comme faisant partie de leur discours. (I. González-Rey, 2002)

Inventaire distributionnel

L'inventaire distributionnel est une méthode lexicométrique qui permet d'apprécier les contextes les plus récurrents d'une forme pôle. L'inventaire distributionnel correspond à une figure succincte regroupant à droite les formes co-occurentes de la forme pôle qui servent d'extension et à gauche le nombre d'occurrences des différentes séquences ou contextes contenant la forme pôle.

Lemmatisation

La lemmatisation correspond au processus de simplification des différentes variations d'une forme graphique. Il s'agit d'identifier les variations et de les ramener à la forme canonique de départ.

Lexicalisation :

La lexicalisation désigne le processus de figement et d'idiomatization d'une séquence dans le lexique. (P. Howarth, 1993-1998), (G. Corpas Pastor, 1996)

Lexie :

La lexie correspond à ce que B. Pottier (B. Pottier, 1977) appelle une « unité lexicale mémorisée ». La lexie correspond à l'unité minimale d'étude du domaine lexicologique. Les lexies peuvent être classées en : lexies simples, lexies composées et lexies complexes. (Mel'čuk: 1993), (A. Rey, 1977).

Locution :

La locution relève de la syntagmatique et constituent des unités figées de la langue. La locution correspond également à des unités inférieures à la phrase et qui ne constitue pas un énoncé. (Ch. Bally, 1905), (A. Rey, 1977), (I. Mel'čuk, 1995), (G. Gross, 1996), (J. Casares, 1950), (E. Coșeriu, 1967), (G. Corpas Pastor, 1996).

Mot :

Nous pouvons définir le mot à partir de sa structure. Il correspond à une unité minimale délimitée par deux espaces séparateurs. Il est constitué également par des morphèmes. Par ailleurs, le morphème est une unité minimale porteuse de sens. (A. Salem, 2003).

Mots pivots :

Les mots pivots correspondent aux mots les plus récurrents d'un corpus. Ils peuvent servir de thématique pour caractériser l'ensemble du corpus ou les différentes partitions de celui-ci.

Motivation :

La motivation correspond à la capacité des sujets parlants de mettre en relation des mots pour former des associations de mots, passagères dans ce cas, ou des groupements plus soudés qui correspondent plutôt aux unités polylexicales du domaine phraséologique. Dans ce sens, nous pouvons faire référence à des ensembles de mots motivés et non motivés.

Occurrences :

Les occurrences correspondent au nombre d'apparitions d'une forme donnée dans une structure textuelle, dans un ensemble de textes ou dans un corpus. (I. González-Rey, 2002), (A. Salem, 2003).

Opacité sémantique :

L'opacité sémantique correspond au sens non-compositionnel des UDCP. (G. Gross, 1996), (I. González-Rey, 2002), (A.P. Cowie, 1998).

Partition:

Une partition correspond à une partie ou à un fragment du corpus contenant des caractéristiques qui nous permettent de le distinguer d'autres parties ou fragments. Souvent, il s'agit d'une caractéristique chronologique. L'ensemble des partitions effectuées dans un corpus correspond à l'ensemble du corpus.

Pathos :

La notion de pathos désigne tous les procédés utilisés pour émouvoir les interlocuteurs

Polylexicalité :

Ce concept désigne une unité constituée de plusieurs éléments lexicaux qui contiennent un certain degré d'attraction entre eux. (G. Gross, 1996), (I. González-Rey, 2002).

Progression thématique :

Elle fait référence à l'articulation des informations dans un texte qui permettent de suivre le développement des arguments. Cette notion de progression nous permet d'analyser et de comprendre l'enchaînement d'une thématique d'un énoncé à un autre. (G. Gréciano, 2000).

Profil phraséologique

Le profil phraséologique correspond à la description et à l'analyse des différentes stratégies employées par un locuteur et contenant des unités du domaine phraséologique. L'identification d'un profil phraséologique nous permet de mettre en évidence le style d'un locuteur donné et le rôle que celui-ci octroie aux unités du domaine phraséologique dans son discours.

Segments répétés

Le calcul des segments répétés correspond à une méthode lexicométrique qui permet de dégager des formes qui apparaissent ensemble de manière récurrente. La fréquence des cooccurrences nous permet d'affirmer que cet ensemble de mots fréquents constitue un bloc de formes graphiques qui se figent dans un corpus donné. L'inventaire des segments répétés correspond à la liste des séquences les plus fréquentes. Elles peuvent être affichées par ordre de fréquence ou par ordre alphabétique.

Spécificités

Le calcul des spécificités correspond à une méthode lexicométrique qui permet d'apprécier la fréquence d'emploi des formes dans les différentes partitions du corpus. Si une forme présente une fréquence importante dans une partition donnée, nous pouvons dire qu'elle

est sur-représentée et qu'elle a une spécificité positive, marquée par le signe (+). Au contraire, si la forme présente une fréquence basse dans la partition, nous pouvons indiquer qu'elle est sous-représentée et qu'elle a une spécificité négative, marquée par le signe (-). Le calcul des formes sur-représentées d'une partition nous permet de caractériser le lexique de la partition concernée par rapport à d'autres partitions et par rapport au corpus entier.

Séquences figées :

Les séquences qui se figent dans le discours et qui contiennent une image qui sert à désigner une réalité sous forme d'une séquence imagée et connue par tous. Elles font référence à des institutions, concepts politiques, historiques, etc. sont très connotés et pleins de sens, d'où notre appellation séquences figées ou stéréotypées puisqu'elles contiennent, à un certain degré, un stéréotype linguistique qui permet de créer un système de connivence entre les interlocuteurs. (E. Coşeriu, 1967).

Séquences thèmes :

Il s'agit de séquences qui se figent dans un discours particulier et qui permettent d'identifier une thématique particulière à l'intérieur de celui-ci. Ces séquences thèmes servent comme point de départ pour la construction d'une progression thématique logique. (G. Gréciano, 2000), (D. Labbé, 1997).

Terme :

Un terme désigne une unité minimale d'étude de la terminologie. Un terme constitue une unité qui représente une notion concrète d'un domaine précis. (T. Cabré, 1999).

Unité :

« Unité minimale (pour un type de segmentation) - unité que l'on ne décompose pas en unités plus petites pouvant entrer dans leur composition (ex : dans la segmentation en

formes graphiques, les formes ne sont pas décomposées en fonction des caractères qui les composent) » (A. Salem et al, 2003).

Unité discursive :

Une unité discursive correspond à une forme minimale appréhendée par son utilisation dans le discours. Elle est abordée non seulement à partir de sa structure, mais aussi à partir de son fonctionnement dans le discours. Dans ce sens, l'unité discursive est étudiée à partir et dans le contexte d'utilisation.

Index des auteurs

Amossy (Ruth): 12, 38, 44, 54, 57, 60, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 73, 147, 315, 407, 412.

Bakhtine (Mikhaïl): 48, 49, 108, 354, 355.

Ballard (Michel): 163, 164, 328.

Bally (Charles): 8, 12, 86, 87, 95, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 107, 108, 109, 112, 131, 157, 158, 411.

Barthes (Roland): 64.

Benveniste (Émile): 44.

Bonilla (Jorge Iván) : 28, 34.

Bonnafous (Simonne) : 36.

Casares (Julio) : 8, 87, 134, 135, 136, 137, 138, 143, 157, 408, 411.

Charaudeau (Patrick) : 12, 37, 38, 40, 44, 46, 48, 50, 53, 60, 61, 62, 63, 65, 66, 69, 72, 73, 74, 267, 268, 304, 305, 355, 407, 410, 412.

Cornilliat (François) : 60

Corpas Pastor (Gloria): 9, 97, 122, 125, 134, 135, 138, 142, 143, 144, 146, 147, 157, 328, 349, 405, 411.

Coşeriu (Eugène): 8, 38, 39, 86, 95, 99, 114, 134, 138, 139, 140, 141, 142, 411, 412.

Couffignal (Georges): 20.

Cowie (Anthony P.): 9, 97, 99, 124, 142, 145, 404, 408, 412.

Degand (Liesbeth): 94.

Dolinin (Konstantin A.): 101.

Dorna (Alexandre) : 56.

Dubois (Jean) : 163.

Ducrot (Osvald): 49, 354.

Elsaß (Stephan): 170, 204, 269, 296, 297, 348, 350, 355.

Espina (Mayra): 19, 21.

Herrero Cecilia (Juan): 147.

Howarth (Peter): 9, 88, 99, 124, 405, 411.

Hugo (Victor): 86.

Isacenko (Alexander V.): 108, 110.

Julliard (Jacques): 52.

Krieg-Planque (Alice): 149, 153, 156, 182, 408.

Koren (Roselyne): 12, 38, 44, 54.

Labbé (Dominique): 189, 231, 413.

Lang (Mervin F.) : 81, 82, 83, 84, 85.

Le Bart (Christian) : 12, 38,42, 43, 44, 47, 51.

Lebart (Ludovic) : 165, 179, 180, 181, 183, 191, 192, 200.

Leblanc (Jean- Marc) : 223.

Lerat (Pierre) : 42, 43.

Lockwood (Richard) : 60.

Maingueneau (Dominique) : 12, 37, 38, 39, 40, 44, 45, 46, 60, 63, 65, 150, 188, 324, 325, 326, 350, 356, 412.

Mbaye (Mame Couna): 147.

Mel'čuk (Igor): 78, 79, 99, 112, 116, 117, 118, 124, 407, 411.

Montes Giraldo (José Joaquin): 168, 169.

Montoro del Arco (Estéban Tomás): 99, 100.

Núñez Cabezas (Emilio Alejandro): 57.

Palma (Silvia): 87, 99.

Pecman (Mojca): 8, 9, 70, 88, 94, 95, 99, 112, 123, 124, 125, 126, 149, 157, 159, 160, 179, 346, 361, 405.

Pérez Guevara (Nadia Jimena): 27.

Petit (Michel) : 37.

Pineira-Tresmontant (Carmen) : 9, 36, 39, 40, 41, 80, 86, 163, 164, 240, 274, 275, 317, 341, 346, 361.

Plantin (Christian) : 61, 62, 68, 269.

Pottier (Bernard) : 78, 965, 113, 116, 157, 411.

Rastier (François) : 164, 309, 317, 346, 361, 406.

Rey (Alain): 8, 94, 95, 99, 112, 113, 114, 115, 116, 158, 159, 160, 405, 408, 411.

Rincón (Omar): 28, 34.

Rodríguez González (Félix): 36, 350.

Ruiz Gurillo (Leonor): 87.

Sbarbi (José María): 328.

Saint-Geours (Yves) : 17, 18 ,19.

Salem (André): 13, 94, 154, 164, 165, 171, 179, 180, 181, 182, 183, 191, 192, 200, 224, 406, 407, 408, 409, 411, 412, 415.

Simon (Anne Catherine): 94.

Simonne (Raffaele): 283.

Sinclair (John): 145, 163, 164.

Suárez Cuadros (Simón José): 101, 108, 112.

Svensson (María Helena): 118.

Teillet (Philippe): 47.

Torrens-Álvarez (María de Jesús): 79

Tournier (Maurice): 166, 341.

Uribe (Catalina): 28, 34.

Valdés Paz (Juan): 19, 21.

Van Dijk (Teun): 342.

Vinogradov (Viktor Vladimirovich): 8, 12, 88, 95, 98, 99, 101, 108, 109, 110, 111, 112, 409.

Zoberman (Pierre): 64.

Zuluaga (Alberto) : 99, 134, 142, 143.

Table des matières

VOLUME I

RÉSUMÉ

SOMMAIRE

INTRODUCTION 8

Importance de la phraséologie dans l'énoncé politique 9

Un contexte politique et institutionnel particulier en Colombie 10

Démarche retenue pour notre recherche..... 11

PREMIÈRE PARTIE: REPÈRES HISTORIQUES ET DOMAINE D'ÉTUDE 16

CHAPITRE 1 : LE CONTEXTE HISTORIQUE ET POLITIQUE DE LA COLOMBIE

DU 20^{ÈME} SIÈCLE 17

1.1. La situation socio-politique de l'Amérique latine 17

1.2. La situation socio-politique de la Colombie..... 22

1.3. Présentation d'Álvaro Uribe Vélez..... 25

• Le candidat 26

• Le président 28

1.3.1. Le gouvernement d'Álvaro Uribe Vélez 30

1.3.2. Une communication innovante..... 31

CHAPITRE 2 : LE DISCOURS POLITIQUE..... 36

2.1. Un discours spécialisé ? 37

• Une terminologie adaptée..... 38

2.2. Une performance énonciative particulière 43

2.2.1. La source 45

• Le lieu	45
• Le temps	47
• Le entités énonciatives.....	49
- Le locuteur politique.....	50
- L'interlocuteur politique	52
2.2.2. Le contenu	53
• Les arguments.....	53
• Les modes de diffusion.....	54
• Les effets sociaux	55
2.3. Les types de discours politiques.....	57
2.3.1. Le discours politique interne	57
2.3.2. Le discours politique externe	58
• Le discours politique externe ouvert	59
• Le discours politique externe ambigu.....	60
2.4. Une stratégie discursive	60
2.4.1. La construction d'une image	62
• Image du locuteur	63
- Ethos discursif	65
- Ethos préalable	66
• Image des interlocuteurs.....	66
- Pathos.....	68
2.5. Une stratégie phraséologique	69
2.6. Une stratégie argumentative.....	72
Synthèse	76

DEUXIÈME PARTIE: APPROCHES DES UNITÉS DISCURSIVES..... 77

CHAPITRE 3 : DU LEXIQUE AUX UNITÉS DISCURSIVES À CARACTÈRE

PHRASÉOLOGIQUE (UDCP).....	78
3.1. Le mot	78
3.2. La composition lexicale	80
3.2.1. Types de composés.....	81

• La composition graphique	81
• La composition syntagmatique	82
3.2.2. La reconnaissance des composés	84
• Critère sémantique.....	84
• Critère de fréquence	84
• Critère syntaxique	85
• Critère de relation.....	85
3.3. La phraséologie	86
3.3.1. Un peu d'histoire	86
3.3.2. Quelques définitions générales de la phraséologie	89
3.3.3. Les Unités Phraséologiques	91
3.3.4. Le statut de la phraséologie.....	95
3.3.5. Retour aux sources	98
3.3.5.1. Charles Bally	102
• Les locutions composées	103
3.3.5.2. Viktor Vladimirovich Vinogradov	108
• L'École soviétique.....	108
• La lexicologie stylistique.....	108
• Les composés phraséologiques.....	111
3.3.6. Quelques approches phraséologiques.....	112
3.3.6.1. Les études françaises	112
• Alain Rey.....	113
• Igor Mel'čuk	116
• Gaston Gross	118
• Mojca Pecman	123
• Isabel González-Rey	127
1. Les collocations.....	132
2. Les parémies.....	132
3.3.6.2. Les études espagnoles	134
• Julio Casares.....	134
• Eugène Coşerieu.....	138
• Gloria Corpas Pastor	142
3.4. Les Unités Discursives à Caractère Phraséologique : UDCP	149

3.4.1. Description et définition.....	149
• D'un point de vue structural	149
• D'un point de vue sémantique	152
• D'un point de vue discursif.....	152
• D'un point de vue pragmatique.....	154
• D'un point de vue socio-culturel.....	156
3.4.2. Critères de sélection	157
• La polylexicalité	157
• Le caractère attesté	158
• La fréquence	158
3.4.3. Critère de délimitation.....	159
• Le principe de contium.....	159
Synthèse	162
CHAPITRE 4 : LE CORPUS D'ÉTUDE.....	163
4.1. Définitions d'un corpus	163
4.2. Constitution du corpus Uribe.....	166
4.2.1. Caractéristiques du corpus Uribe	167
• Domaine sélectionné	167
• Source des textes	168
• Langue des textes	168
• Nature des textes	170
4.3. Partitions du corpus	171
4.3.1. Partition « locuteur »	172
4.3.2. Partition « année civile».....	173
4.3.3. Partition « année présidentielle »	176
4.3.4. Partition « semestre »	177
4.4. Repérage des Unités Discursives à Caractère Phraséologique : UDCP	179
4.4.1. Statut des UDCP.....	179
4.4.2. Méthodes lexicométriques.....	180
• L'inventaire des segments répétés (SR).....	180
• Les concordances	185
• L'inventaire distributionnel	191

4.4.3. Catégorisation des UDCP.....	193
• Lemmatisation	200
4.5. Grilles thématiques	202
Synthèse	220
TROISIÈME PARTIE: IDENTIFICATION D'UNE STRATÉGIE DISCURSIVE	221
CHAPITRE 5 :LES CHRONOLOGIES THÉMATIQUES	222
5.1. L'Analyse Factorielle des Correspondances - AFC	222
5.1.1. Les AFC du corpus.....	224
• AFC N°1	224
• AFC N°2.....	225
• AFC N° 3.....	227
5.1.2. Contextualisation.....	228
5.1.3. Ventilation des UDCP	236
5.2. L'analyse des spécificités	240
5.2.1. Index et spécificités	240
5.2.2. Les thématiques de Uribe1	244
5.2.3. Les thématiques de Uribe2	248
5.2.4. Les thématiques par périodes	256
• 2002 - 2006 Les années du rassemblement, du travail et du développement	256
• 2007 - 2008 Les années du discours agressif	260
• 2009 - 2010 Les années de la santé	262
Synthèse	264
CHAPITRE 6: LA PHRASÉOLOGIE DU PRÉSIDENT ÁLVARO URIBE VÉLEZ. 265	
6.1. Séquences figées	269
6.1.1. Autour du nationalisme	270
• Référence aux institutions et aux projets politiques.....	272
• Appel à l'histoire collective colombienne	275
6.1.2. Autour du religieux	283

6.1.3. Autour de l'adversaire.....	290
6.2. Amorces de conversation et stratégies de conversation	296
• Unités polylexicales: du type locutionnel	296
• Unités polylexicales: du type phrastique.....	300
6.3. Construction de l'ethos.....	303
6.3.1. Ethos des Colombiens	303
6.3.2. Ethos de l'adversaire.....	308
6.3.3. Ethos du locuteur politique	314
• Ethos de transparence.....	314
• Ethos à facettes multiples.....	319
6.4. La forme « <i>no</i> »	323
6.5. Les comparaisons figées.....	328
• Structure « <i>como</i> » + SN	330
• Structure « <i>como</i> » + proposition	338
6.6. Les métaphores	341
• Textiles.....	342
• Animalières	343
• Agricoles	344
• Culturelles	347
• Bibliques	348
6.7. L'intertextualité	349
• Citations impersonnelles	351
• Citations proverbiales	356
6.8. Le défigement.....	361
• Par remplacement.....	361
• Par expansion	362
• Par réécriture	363
• Par inversion	364
Synthèse	365
Conclusion.....	367
Bibliographie.....	373
Bibliographie de référence.....	392

Table des figures	399
Table des graphiques	401
Table des tableaux	402
Glossaire	404
Index des auteurs	416
Table des matières	419

VOLUME II

Annexes	
Table des annexes	1
Annexe N° 1	2
Classification sphérique des UP de G. Corpas Pastor	
Annexe N° 2 a	3
Classification arborée des UP de G. Corpas Pastor	
Annexe N° 2 b	4
Classification arborée des formules de routine proposée par G. Corpas.....	
Annexe N° 3	5
Tableau chronologique du développement des études phraséologiques	
Annexe N° 4.....	10
Pourcentages du nombre d’occurrences par mandat présidentiel, pour la partition « locuteur »	
Annexe N° 5	11
Pourcentages du nombre d’occurrences par semestre et nombre d’occurrences dans la partition « semestre »	
Annexe N° 6	12
Critères formels (techniques)	
Annexe N° 7	13
Délimiteurs et seuil des formes pour le calcul des SR	
Annexe N° 8	14
Tableau Chronologique des CCG	
Annexe n° 9.....	21
Les CCG et leurs traductions	

Annexe n° 10.....	67
Index des UDCP.....	
Annexe N° 11.....	71
Ventilation de la forme { dans l'ensemble du corpus	

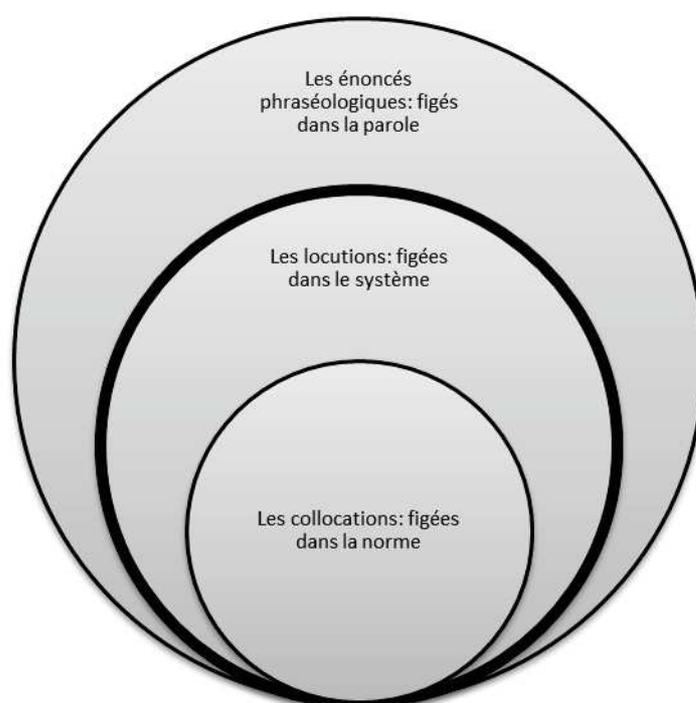


Annexes

Table des annexes

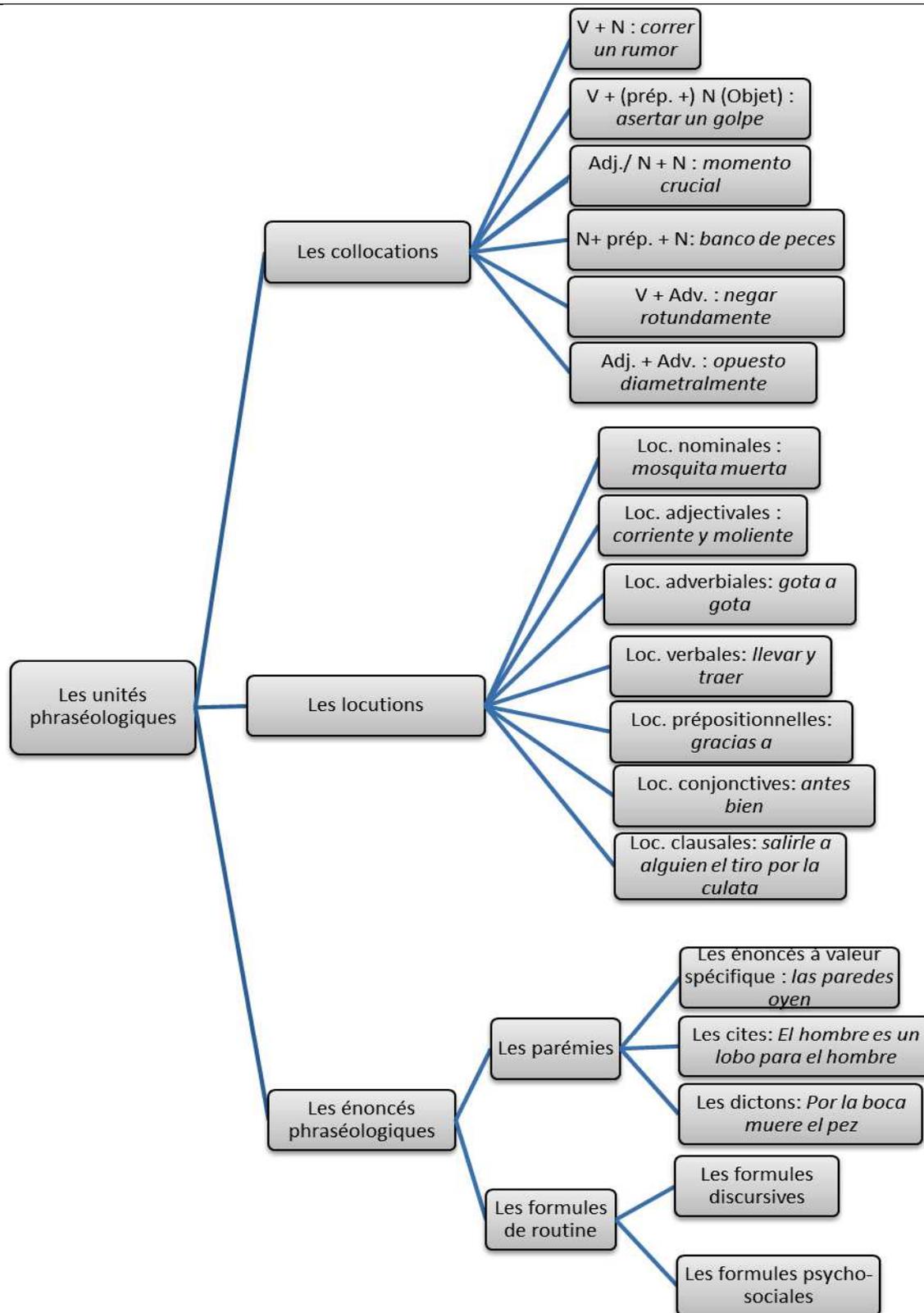
Annexe N° 1	2
Classification sphérique des UP de G. Corpas Pastor	
Annexe N° 2 a	3
Classification arborée des UP de G. Corpas Pastor	
Annexe N° 2 b	4
Classification arborée des formules de routine proposée par G. Corpas.....	
Annexe N° 3	5
Tableau chronologique du développement des études phraséologiques	
Annexe N° 4	10
Pourcentages du nombre d’occurrences par mandat présidentiel, pour la partition « locuteur »	
Annexe N° 5	11
Pourcentages du nombre d’occurrences par semestre et nombre d’occurrences dans la partition « semestre »	
Annexe N° 6	12
Critères formels (techniques)	
Annexe N° 7	13
Délimiteurs et seuil des formes pour le calcul des SR	
Annexe N° 8	14
Tableau Chronologique des CCG	
Annexe n° 9	21
Les CCG et leurs traductions	
Annexe n° 10	67
Index alphabétique des UDCP	
Annexe N° 11	71
Ventilation de la forme { dans l’ensemble du corpus	

Annexe N° 1
Classification sphérique des UP de G. Corpas Pastor¹



¹ Cette représentation sphérique de la classification de Gloria Corpas Pastor a été effectuée à partir de la classification proposée par l'auteur et en prenant appui sur la classification sphérique de Rosemarie Gläser. Rosemarie Gläser. The stylistic potential of phraseological units in the light of genre analysis. *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications*/ ed. par Anthony Cowie. Oxford: OUP, 1998, p. 128.

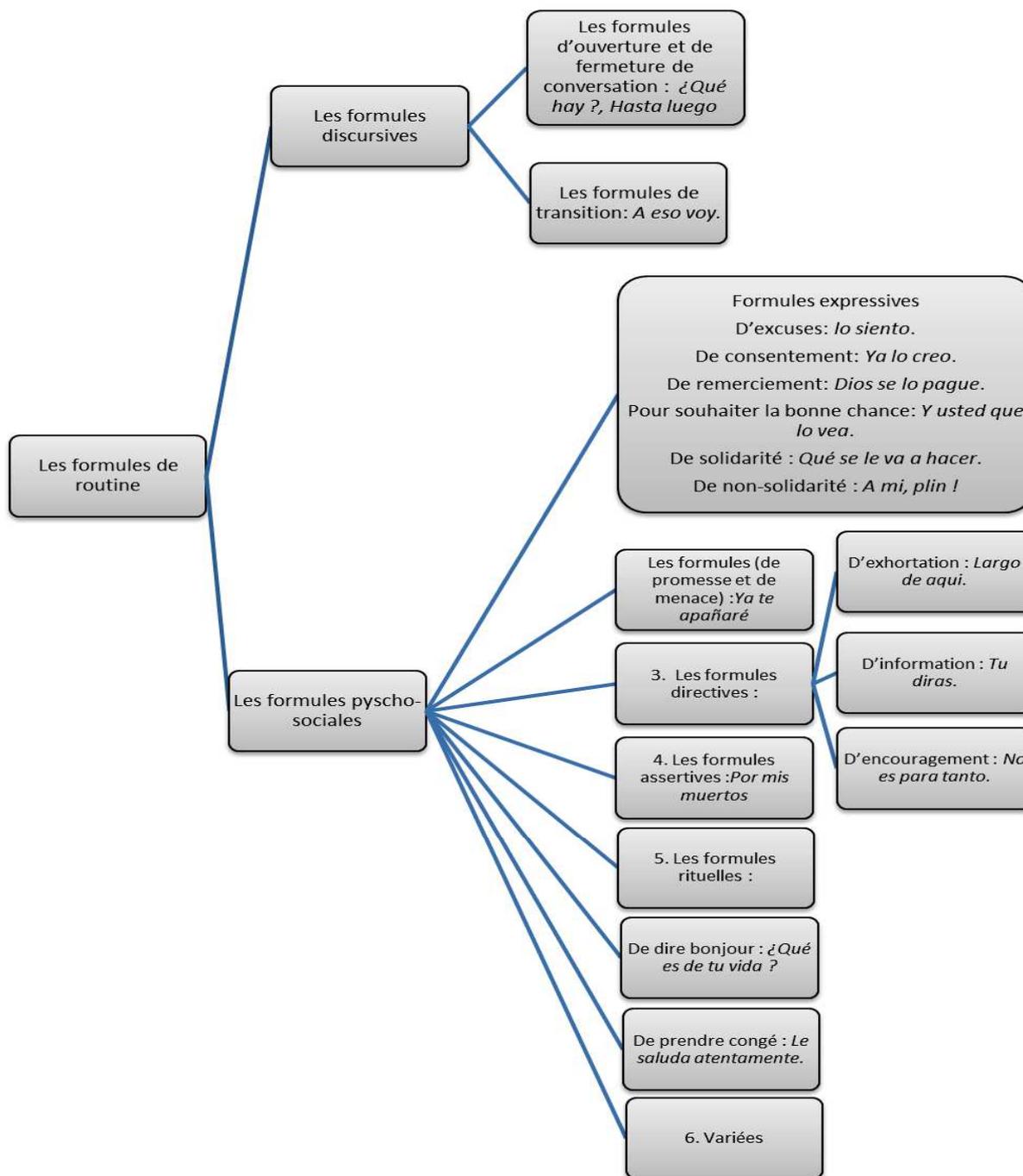
Annexe N° 2 a
 Classification arborée des UP de G. Corpas Pastor²



² Pour des questions de lisibilité, la classification arborée de Gloria Corpas Pastor a été divisée en deux. La suite de la classification est présentée à la page 5 de ce deuxième volume.

Annexe N° 2 b

Classification arborée des formules de routine proposée par G. Corpas³



³ Gloria Corpas Pastor, *Manual de fraseología española*, Gredos Biblioteca Románica Hispánica, Madrid, 1996, p. 270.

Annexe N° 3

Tableau chronologique du développement des études phraséologiques⁴

ANNEE	AUTEUR	APPROCHE	TERMINOLOGIE
Linguistique soviétique			
XIX siècle	École de Kazan et Moscou		
XX siècle - années 40's	Consolidation de la discipline et de la terminologie		
	V.V. Vinogradov	Stylistique fonctionnelle, études de littérature russe, de lexicologie stylistique, de grammaire de la langue russe, de la norme en linguistique	Terme phraséologie, figement stylistique, ensemble de mots, motivation, fréquence d'utilisation, idiomaticité (irrégularité syntaxique et sémantique), groupements improductifs, groupes phraséologiques soudés, assemblages phraséologiques, unités phraséologiques (groupements constants)
Linguistique d'Europe Occidentale			
XX siècle	École Française		
	Présence de combinaisons stables dans la langue française.		
1916	F. de Saussure	Structuralisme	Locutions « toutes faites »
1905 – 1951 [1909]	Ch. Bally	Stylistique du français, sociolinguistique, apprentissage des langues étrangères	Associations, groupements de mots, unités indissolubles (unités phraséologiques), associations passagères (locutions phraséologiques), les séries phraséologiques (groupements

⁴ Ce tableau a été constitué par nous-mêmes à partir des données obtenues lors de la lecture des différentes approches abordées dans la thèse.

			usuels), mémoire, locution composée
1977	A. Rey	Lexicologie, lexicographie, Sens large de la phraséologie	Locutions (démotivées ... lexicalisées), locutions-phrases (énoncés fréquents : proverbes, citations, prières, formules juridiques, etc.), composante idiomatique, limites inférieure et supérieure du lexique, degré de figement, degré de démotivation, continuum, stade de pré-codage, énoncés et fragments d'énoncés remarquables, stabilité formelle, souplesse fonctionnelle, utilisation fréquente
1995	I. Mel'cuk	Théorie linguistique Sens – Texte, Lexicologie, Lexicographie	Phraséologie : ensemble de phrasèmes. Lexie simple (expression monolexémique ou lexème), lexie composée (expression multilexémique ou phrasème), locutions (endocentriques ou mots composés phraséologisés), locutions (exocentriques ou syntagmes phraséologisés), phraséologisation, phrasèmes pragmatiques (pragmatèmes), phrasèmes sémantiques (collocations et locutions (quasi-locutions, semi-locutions, locutions complètes), combinatoire libre, combinatoire phraséologique, figement.

1996	G. Gross	Sens restreint de la phraséologie, stylistique, apprentissage des langues	expressions figées, figement (le figement sémantique et le figement syntaxique), idiotismes, polylexicalité, opacité sémantique, notion de locution, portée du figement, degré de figement, défigement (jeu de mots), non compositionnalité, continuum, groupes nominaux ordinaires (libres), suites figées.
2002	I. González-Rey	Phraséologie discipline dépendante de l'étude structurelle de la langue	éléments polylexicaux et figés, défigement, variations, notion de continuum, langue idiomatique, unité phraséologique, non compositionnalité, stabilité (figement ou fixité), usage (fréquence d'emploi, opacité, polylexicalité, défigement, désautomatisation ou délexicalisation, institutionnalisation, idiomaticité, figuralité, productibilité, motivation et démotivation, locutionnalité (collocabilité, collocations, cooccurrence, expressions idiomatiques, parémies
2004	M. Pecman	Enseignement de langues, didactique, discours scientifique, lexicographie	formules conventionnelles, unités lexicalisées, principe de continuum, idiomes, combinaisons libres, idiomes figuratifs, collocations restrictives, idiomes purs, unités phraséologiques, UP grammatico-

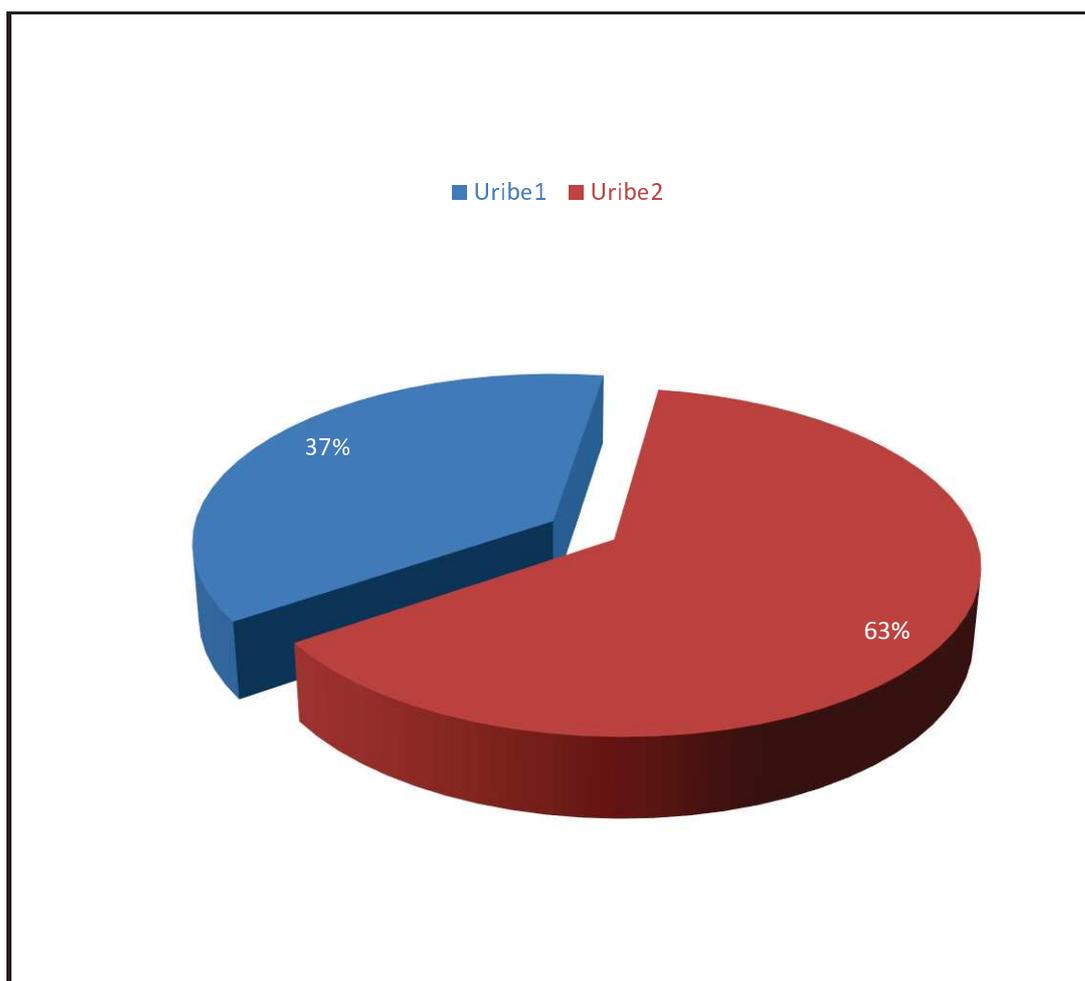
			discursives, UP situationnelles, UP fonctionnelles, UP référentielles
	École Espagnole		
	Approches sémantiques, fonctionnelles et stylistiques. Classification des unités phraséologiques		
1950	J. Casares	Approche fonctionnelle	Degré de figement, locutions, formules proverbiales (unité autonome = une phrase), polylexicale, sens non-compositionnel, éléments phrastiques, locutions connectives (mots grammaticaux) et conceptuelles ou signifiantes (mots lexicaux = unité conceptuelle). Proverbes (parémiologie, exclus de la phraséologie)
1967	E. Coseriu	Approche sémantico-structurale et fonctionnelle	technique libre et discours répété, « déjà-dit », proverbes, locutions figées, formules traditionnelles, répétition de textes littéraires, citations, non-analysables, non-commutables, syntagme, contexte figé, textèmes (exclus de la phraséologie), syntagmes stéréotypés (syntagmatique), périphrases lexiques (lexicologie),
1996	G. Corpas Pastor	Linguistique énonciative, pragmatique, sociolinguistique, sens large de la phraséologie	Collocations, locutions, parémies, formules de routine, stéréotypes, énoncés phraséologiques, formules discursives, formules psychosociales

École Anglaise⁵			
1998	A.P. Cowie	Lexicographie, phraséologie, lexicologie, enseignement et apprentissage des langues étrangères	<i>Speech formulae</i> (formules du discours), combinaisons pragmatiques de mots (<i>pragmatic Word-combinations</i>), combinaisons sémantiques, sens référentiel, proverbes, slogans, collocations, idiomes, formules de routine, combinaisons idiomatiques et non idiomatiques, opacité sémantique, cooccurrences, fréquence.
1993 - 1998	P. Howarth	<i>Second language proficiency, academic writing</i> , enseignement et apprentissage des langues étrangères, écriture de spécialité en anglais	<i>Word combinations</i> (combinaisons de mots), <i>prefabricated language</i> (langue préfabriquée), <i>formulaic nature</i> (nature de formule), mémorisation, lexicalisation, figement (<i>fixedness</i>), caractéristiques scalaires (<i>gradable features</i>), potentiel phraséologique, cooccurrences, spécification sémantique, contraintes syntaxiques, blocage arbitraire de la substitution lexicale.

⁵ Il faut signaler que nous ne nous attarderons pas sur les études de l'École anglaise en phraséologie, néanmoins il est très intéressant de présenter dans ce tableau le champ d'étude et la terminologie utilisée du point de vue des linguistes anglais.

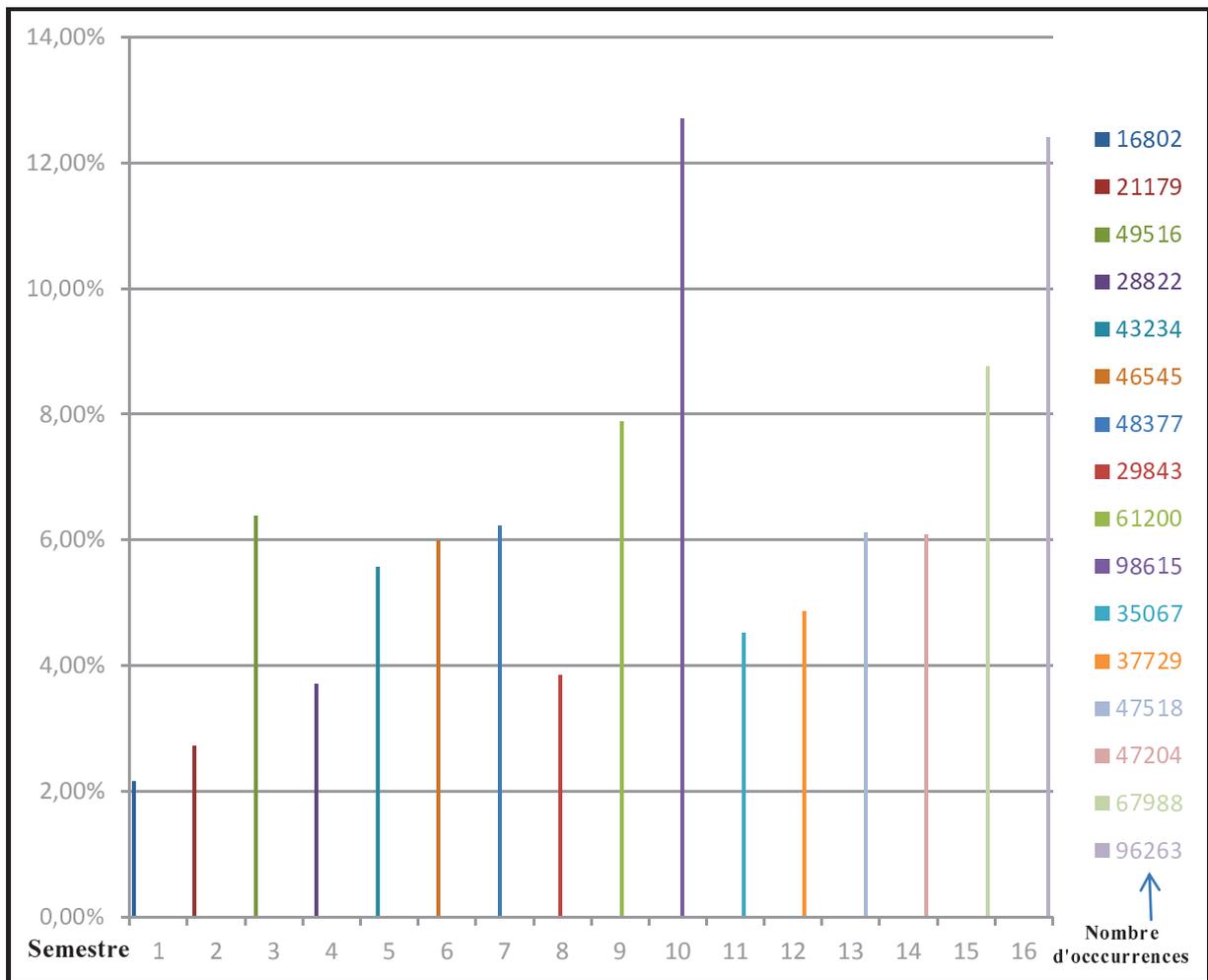
Annexe N° 4

Pourcentages du nombre d'occurrences par mandat présidentiel, pour la partition « locuteur »



Annexe N° 5

Pourcentages du nombre d'occurrences par semestre et nombre d'occurrences dans la partition « semestre »



Annexe N° 6
Critères formels (techniques)

Quant au format textuel, les textes ont été localisés en format électronique directement sur le site internet du gouvernement colombien. Par souci de traitement avec le logiciel Lexico 3, les textes ont été convertis au format de texte brut, document de texte (.txt) à l'aide du Bloc-notes. Ils ont été ensuite codés et balisés. Dans un premier temps, on a employé des balises par rapport aux caractéristiques générales, à savoir : source, locuteur, date et numéro de CCG. Voici une liste de balises utilisées :

```
<source=CCG>
<locuteur=uribe1>
<locuteur=uribe2>
<année=2002>
<semestre=01>
<année_prés=01>
<mois=02_08août>
<jour=10>
<CCG=001>
```

Extrait du texte balisé

(*pasto – *nariño)

§ apreciada comunidad:

§ estos consejos comunales van a tener una secretaría ejecutiva en cabeza de *anny *vásquez, quien tuvo la experiencia cuando me acompañó en los tres años de la *gobernación de *antioquia.

§ me complace mucho llegar a esta tierra, realmente todo lo de esta tierra es emocionante, gocé tanto ahora, oyendo ese verso de *aurelio *arturo, traído por *parmenio (*cuellar, *gobernador de *nariño) que es un *gobernador y un *colombiano tan importante por su honradez, por sus principios.

§ aquí vamos a firmar hoy, cero pactos. ojalá hacer cero promesas. vamos a experimentar un mecanismo de trabajo entre los gobiernos municipales, departamentales, el *gobierno *nacional, {UDCP=1} de cara a la comunidad. en un momento muy difícil del país, con una situación fiscal difícil, un desempleo muy alto, con mucha violencia.

Annexe N° 7

Délimiteurs et seuil des formes pour le calcul des SR

Paramétrage du calcul des segments répétés

Délimiteurs de séquence :

<input checked="" type="checkbox"/> !	<input checked="" type="checkbox"/>)	<input checked="" type="checkbox"/> :	<input checked="" type="checkbox"/> i
<input checked="" type="checkbox"/> "	<input checked="" type="checkbox"/> .	<input checked="" type="checkbox"/> :	<input checked="" type="checkbox"/> \$
<input checked="" type="checkbox"/> \$	<input checked="" type="checkbox"/> -	<input checked="" type="checkbox"/> ?	<input checked="" type="checkbox"/> ÷
<input checked="" type="checkbox"/> '.	<input checked="" type="checkbox"/> .	<input checked="" type="checkbox"/> {	
<input checked="" type="checkbox"/> [<input checked="" type="checkbox"/> /	<input checked="" type="checkbox"/> }	

<input checked="" type="checkbox"/> CCG	<input checked="" type="checkbox"/> locuteur
<input checked="" type="checkbox"/> année	<input checked="" type="checkbox"/> mois
<input checked="" type="checkbox"/> année_prés	<input checked="" type="checkbox"/> semestre
<input checked="" type="checkbox"/> jour	<input checked="" type="checkbox"/> source

Seuil de sélection des segments : OK Annuler

Annexe n° 9
Les CCG et leurs traductions⁷

Estos Consejos Comunitarios, como lo dijera Anny Vásquez (Consejera para las Regiones) hacen parte de nuestra tesis del Estado Comunitario. Albert Satín el escritor norteamericano sobre descentralización, que ha estudiado tanto la descentralización en el mundo, sugiere en sus tesis que solamente una alta participación de la comunidad en las tareas de gobierno, garantiza que los procesos de descentralización sean transparentes, ajenos a la corrupción, que focalicen debidamente los recursos para construir inversión social, que produzcan eficacia en los resultados y que permitan asignar responsabilidades a los funcionarios públicos.

Ces conseils communaux, comme l'a dit Anny Vásquez (Conseillère pour les Régions) fait partie de notre thèse de l'État Communautaire. Albert Satín (écrivain américain, qui a étudié la décentralisation dans le monde) suggère, dans sa thèse, que seulement une grande participation de la communauté dans les tâches du gouvernement garanti que les processus de décentralisation soient transparents, éloignés de la corruption. Ils, les gouvernements, pourront donc focaliser les ressources pour construire un investissement social qui produirait plus d'efficacité dans les résultats et qui permettrait de donner des responsabilités aux fonctionnaires publics.

El Estado Comunitario propugna que los recursos públicos beneficien a la comunidad y no a grupos de interés, que muchas veces se empotran en nóminas administrativas. Queremos reformar el Estado para hacerlo sostenible. Quiero reiterar hoy el concepto del Estado Comunitario. El Estado Comunitario difiere del Estado burocrático y difiere del concepto neoliberal.

⁷ Les textes présentés, ici, correspondent à des extraits de chaque discours prononcé lors des CCG. Parfois nous utilisons pour notre analyse des extraits différents d'un même CCG. Par ailleurs, l'ordre de la présentation des textes dans cette annexe correspond à l'ordre des exemples présents dans le corps de la thèse.

Difiere del Estado burocrático porque para el Estado Comunitario la tarea del Estado es la satisfacción de las aspiraciones comunitarias, no de grupos de interés que van a la casa de la burocracia.

Y quiero establecer la diferencia entre ese Estado Comunitario y el neoliberalismo que le da la espalda a lo social, el Estado Comunitario que tiene que ser garante de la construcción de equidad. Hacia allá queremos avanzar.

L'État Communautaire préconise que les ressources publiques bénéficient à la communauté, non pas à de groupes d'intérêt, qui siègent souvent au sein de la masse salariale administrative. Nous voulons réformer l'État pour le rendre durable. Je tiens à réitérer le concept d'État Communautaire aujourd'hui. L'État Communautaire diffère de l'État bureaucratique et diffère du concept néolibéral.

Il diffère de l'État bureaucratique parce que pour l'État Communautaire la mission de l'État est de répondre aux aspirations communautaires et non pas à des groupes d'intérêt qui s'abritent dans la bureaucratie.

Et je veux établir la différence entre ledit État Communautaire et le néolibéralisme, puisque le dernier tourne le dos au social. L'État Communautaire doit être le garant de la construction d'égalité. De cette façon, nous allons de l'avant.

Yo creo mucho en el Estado de Opinión, en el Estado Comunitario. Se requieren los controles de los jueces y fiscales, se requieren los controles de las contralorías y procuradurías, se requieren los controles del Congreso, pero el control fundamental es el control de opinión, la vigilancia popular directa. CCG – 153

Je crois beaucoup à l'État d'Opinion, à l'État Communautaire. Il faut les contrôles des juges et des procureurs. Il faut les contrôles des contrôleurs et des procureurs. Il faut les contrôles du Congrès. Néanmoins, le contrôle fondamental est le contrôle de l'opinion, la surveillance populaire directe.

En mi concepto, lo que finalmente viene a distinguir el Estado de Derecho es el alto grado de participación de la opinión pública. Por eso, nuestra insistencia en los Consejos Comunitarios, en el Estado Comunitario. ¿De ahí qué se deriva? la necesidad de que el Congreso se conecte más con la opinión pública. ¿Y de ahí que se deriva? la necesidad de tener un Congreso de opinión.

Dans mon concept, ce qui finalement distingue l'État de Droit est le degré élevé de participation de l'opinion publique. C'est pour cette raison que nous insistons sur la mise en pratique des Conseils Communautaires dans l'État Communautaire. Qu'est-ce qui en résulte? Le besoin d'un Congrès plus connecté avec l'opinion publique. Et par conséquent, qu'est-ce qui en résulte? La nécessité d'avoir un Congrès d'opinion.

Estalló la violencia partidista, se superó con los pactos del Frente Nacional, liderado por los expresidentes Alberto Lleras Camargo y Laureano Gómez.

Triunfo la revolución cubana en la media noche del 31 de diciembre de 1958. El mundo intelectual no veía sino la posibilidad de la organización socialista de la economía, como camino hacia la organización comunista de la sociedad.

La Violence du bipartisme éclata. Elle a été surmontée grâce au pacte du Front National, signé par les anciens présidents Alberto Lleras Camargo et Laureano Gómez.

La révolution cubaine eut lieu la nuit du 31 Décembre 1958. Le monde intellectuel ne voyait que la possibilité de l'organisation socialiste de l'économie, comme un chemin vers l'organisation communiste de la société.

Y a finales de los años 50 los expresidentes Laureano y Alberto Lleras pactan el Frente Nacional. Aún no se habían apagado las llamas de la violencia partidista cuando aparece la violencia de las guerrillas marxistas.

Querían la destrucción del Estado democrático, la instauración de la dictadura del proletariado, que resultó siendo en el mundo la dictadura del burocratismo, la eliminación del emprendimiento, la instauración exclusiva del monopolio del Estado. Aquello que fracasó en otras partes. Por fortuna en Colombia no se dio y ojalá que no se dé.

Pero ¡cómo nos hizo perder de tiempo esa violencia!

Y después vino la reacción igualmente cruel del paramilitarismo, y unos y otros cooptados por el narcotráfico.

Y entonces llegamos a una realidad: después de haber vivido escasos siete años de paz en el siglo XIX, escasos 40 años de paz en el siglo 20, todavía nuestra Patria se debate en la necesidad de superar plenamente la violencia, pero lo vamos a lograr.

No hay –con la ayuda de Dios– nada que nos detenga en el propósito de derrotar la violencia, para que la Patria pueda tener en este siglo la centuria del desquite de la prosperidad colectiva. No a la guerra con hermanos.

Vers la fin des années 50 les anciens présidents Laureano et Alberto Lleras ont convenu la création du Front National. Les flammes de la violence du bipartisme n'étaient pas encore éteintes lorsque la violence des guérillas marxistes est apparue.

Ils voulaient la destruction de l'État démocratique, l'instauration de la dictature du prolétariat, ce qui a entraîné, dans le monde: à la dictature de la bureaucratie, à l'élimination de l'entreprise et à la création d'un monopole exclusif de l'État. Ce qui a échoué d'ailleurs. Heureusement, en Colombie, ceci n'a pas eu lieu et pourvu que cela n'arrive pas.

Mais comment avons-nous perdu du temps à cause de cette violence! Et puis vint la réaction tout aussi cruelle de paramilitaires, et les uns et les autres étaient liés au trafic de drogues.

Et puis nous arrivons à une réalité : après avoir vécu seulement sept ans de paix au XIXe siècle, seulement 40 ans de paix dans le 20e siècle, notre pays discute encore de la nécessité de surmonter complètement la violence, mais nous y arriverons.

Non, avec l'aide de Dieu, il n'y a rien qui nous empêche de vaincre la violence. Afin que la Patrie puisse avoir dans ce siècle, le siècle de la vengeance, de la prospérité collective. Plus de guerre entre frères.

Y los Colombianos me preguntan: ¿cómo vamos a hacer para que no se rearmen los desmovilizados, cómo vamos a hacer para que no surjan nuevos grupos? sí, hay que cumplir con la reinserción, hay que ser muy serio en eso, pero lo único que evita que alguien que tiene un designio criminal se arme o cumpla con ese designio criminal, es que, como decía el Libertador: 'la presencia de la Fuerza Pública lo disuada'.

El Libertador decía que: "la fuerza democrática del Estado, la energía de la Fuerza Pública, es lo único que aterra al criminal, lo único que da confianza a la ciudadanía, la salvaguardia del débil". En una bellísima carta que dirigió a la Convención de Ocaña. Y decía: "lo único que protege la virtud de la República, es la energía de la Fuerza Pública" y agregaba: "sin esa energía, perece la República, porque sin virtud no hay República".

Et les Colombiens me demandent : comment allons-nous faire pour que les démobilisés ne s'approvisionnent plus des armes ? , comment allons-nous faire pour que de nouveaux groupes ne surgissent pas? Oui, nous devons tenir parole avec la réintégration. Il faut être très sérieux à ce sujet. Mais la seule chose qui empêche une personne qui a un plan criminel de s'armer ou de se conformer à ce plan criminel, c'est que, comme disait le Libertador, « la présence de la force publique le dissuade».

Le Libertador disait que : « le pouvoir démocratique de l'État, l'énergie des forces publiques, sont la seule chose qui terrifie le criminel, la seule chose qui donne aux citoyens la confiance, et donc la seule protection des faibles. » Dans une belle lettre adressée à la Convention d'Ocaña. Il disait, « la seule chose qui protège la vertu de la République est l'énergie des Forces Publiques» et il a rajouté: « Sans cette énergie, la République périra, parce que sans la vertu il n'y a pas de République ».

Como decía el Libertador (Simón Bolívar): 'lo único que aterra al criminal es la energía de la Fuerza Pública'. Y esa energía tiene que empezar en el más alto gobierno.

Comme disait le Libertador (Simón Bolívar) la seule chose qui terrifie le criminel est l'énergie des Forces Publiques». Et cette énergie doit commencer au plus haut du gouvernement.

Finalmente, lo único que resuelve los desafíos de los criminales, es la firmeza del Estado, la energía de la Fuerza Pública que al decir del Libertador, es la fuente de virtud de la Nación y lo que contagia amor a la Patria en todos los ciudadanos.

Enfin, la seule chose capable de résoudre les défis des criminels, c'est la force de l'État, l'énergie des Forces Publiques, d'après le Libertador, représente la fontaine des vertus de la Nation et ce qui réveille l'amour de la Patrie chez les citoyens.

El Libertador concebía que ese monopolio lo tenía que ejercer el Estado, inspiraba muchísimo. Una Colombia tan afectada por guerrilla, paramilitares necesita recobrar el monopolio único de las armas en cabeza del Estado.

El Libertador entendía que la violencia sacrificaba siempre al débil, como lo ha sufrido Colombia en todos estos años de guerrilla, narcotráfico, ahora bandas criminales, adicionalmente, y antes paramilitares.

El débil en la mitad siempre es el que ha pagado el mayor precio. Por eso el Libertador afirmaba que la energía de la Fuerza Pública es la salvaguardia del débil.

Le Libertador pensait que ce monopole devait l'exercer l'État, grandement inspiré. Une Colombie, marquée par la guérilla et les paramilitaires, a besoin de retrouver le seul monopole du port des armes par l'État.

Le Libertador comprenait que la violence sacrifiait toujours les faibles, comme l'a subi la Colombie toutes ces années de guérilla, de trafic de drogue, des gangs criminels maintenant; connues avant comme des paramilitaires.

Le faible, au milieu, est toujours celui qui paie le prix le plus élevé. Ainsi, le Libertador a déclaré que l'énergie des forces publiques est de protéger les faibles.

A mí me abrumba la mañana porque después de que brego a pedirle dos lucecitas al Espíritu Santo y a María Auxiliadora que me de energía, hablo con cualquier compatriota de cualquier región de la Patria y me empieza a narrar los problemas de las regiones, pero a la media hora hago una reflexión y digo: tenemos dos opciones o negar el problema o echarnos a llorar. Ni la una ni la otra. Reconocer el problema y salir a trabajar con toda intensidad a ver cómo le buscamos soluciones.

Le matin m'accable car après avoir dédié du temps à demander de l'aide à l'Esprit Saint et à Notre-Dame pour qu'ils me donnent de l'énergie, je parle à un compatriote quelconque, de n'importe quelle région du pays, et il commence à me raconter les problèmes des régions. Mais une demi-heure plus tard je réfléchis et je dis: nous avons deux options ou nier le problème ou nous mettre à pleurer. Ni l'un ni l'autre. Il faut reconnaître le problème et travailler avec intensité pour voir comment nous pouvons trouver des solutions.

Y digo yo, ¿qué vamos a hacer Dios mío?, María Auxiliadora dame energía para emprender desde las cinco de la mañana la conversación con mis compatriotas, enfrentar esas nuevas tentativas de zona de despeje; ayúdame a hablar con los boyacenses que supieron qué era la guerrilla, que empezamos a desterrar de ese departamento cuando instalamos el Batallón de

Alta Montaña; que los boyacenses sí entienden qué es vivir con gobiernos débiles y la guerrilla encima.

Et je me demande : que devons-nous faire, mon Dieu?, Marie Auxiliatrice donnez-moi de l'énergie pour entreprendre dès cinq heures du matin la conversation avec mes compatriotes, pour faire face à ces nouvelles tentatives de zone démilitarisée. Aidez-moi à parler aux *boyacenses* car ils savent ce que c'est la guérilla. Nous avons commencé à bannir la guérilla de ce département quand nous avons installé le Bataillon de Haute Montagne. Les *boyacenses* comprennent ce qui signifie de vivre avec des gouvernements faibles et la guérilla sur le dos.

En tantos momentos difíciles de la Patria, cuando hay que tomar decisiones sobre temas difíciles, además de rezarle al Espíritu Santo, leo esos dos rengloncitos del himno de Santander que dicen: “con el coraje por estandarte y por escudo la libertad”.

Dans de nombreux moments difficiles de la Patrie, quand il faut prendre des décisions sur des questions difficiles, en plus de prier l'Esprit Saint, je lis ces deux petites lignes de l'Hymne de Santander qui disent, « le courage en étendard et la liberté comme bouclier ».

Miren, el computador ese del señor a quien conocen con el nombre de 'Jorge 40', ese computador no lo trajo el Espíritu Santo. Ese computador se lo decomisaron a un señor 'Antonio' de esos grupos ilegales, se decomisó gracias a la política de seguridad de este Gobierno. El señor estaba en Ralito, salió de Ralito sin permiso e inmediatamente se dio orden de que había que perseguirlo militarmente y lo capturaron y lo capturaron con el computador. Eso es bueno que el país lo sepa.

Regardez, l'ordinateur de cet homme qu'on connaît sous le nom de de Jorge 40, cet ordinateur n'a pas été apporté par le Saint-Esprit. Cet ordinateur a été saisi à un homme «Antonio»

appartenant à ces groupes illégaux. Grâce à la politique de sécurité de ce Gouvernement, nous avons pu le saisir. Monsieur était à *Ralito*. Il est sorti de *Ralito* sans permission et immédiatement nous avons donné l'ordre de le poursuivre et il a été capturé avec son ordinateur. C'est bien que le pays le sache.

Yo le pedía al Espíritu Santo esta mañana: 'no me dejes perder la serenidad, que yo mantengo ahí un tote en el alma. Manténmelo frío, pero tampoco me dejes perder la firmeza. Espíritu Santo no nos vayas a dejar ablandar ahora, que necesitamos tener la mano con total firmeza, a ver si acabamos de una vez por todas con estos 60 años de terrorismo en la Patria'.

J'ai demandé au Saint-Esprit ce matin: «Ne me laissez pas perdre la sérénité parce que je garde ici un pétard dans l'âme. Gardez-le froid mais ne me laissez pas perdre la fermeté. Saint-Esprit ne nous laissez pas nous ramollir maintenant. Nous avons besoin d'une main forte, juste pour voir si l'on peut en finir d'une fois pour toutes avec 60 ans de terrorisme dans le pays ».

¿Cómo no voy a exigir resultados para liberar a los secuestrados? el Espíritu Santo seguramente nos ayudó, pero porque nos vio trabajando en la 'Operación Jaque'. Ese fue un trabajo de seis años.

Comment ne demanderai-je des résultats pour la libération des otages? Le Saint-Esprit nous a certainement aidé, mais parce qu'il nous a vu travailler sur l'opération «*Jaque*». C'était un travail de six ans.

Dice (Gabriel) García Márquez, nuestro Nobel: 'fue el primer viaje a mi Guajira imaginaria, que me pareció tan mítica como la había descrito tantas veces sin conocerla. Pero no pienso que fuera por mis falsos recuerdos, sino por la memoria de los indios comprados por mi abuelo por 100 pesos cada uno para la casa de Aracataca. Mi mayor sorpresa, desde luego, fue la primera visión de Riohacha, la ciudad de arena y sal donde nació mi estirpe de los tatarabuelos, donde mi abuela vio a la Virgen de los Remedios apagar el horno con un soplo helado cuando el pan estaba apunto de quemársele. Donde mi abuelo hizo sus guerras y sufrió prisión por un delito de amor y donde fui concebido en la luna de miel de mis padres'.

(Gabriel) Garcia Márquez, prix Nobel de littérature, dit: «C'était le premier voyage à ma Guajira imaginaire, qui m'a semblé aussi mythique que comme je l'avais décrite plusieurs fois sans la connaître. Mais je ne pense pas que c'était à cause de mes faux souvenirs, mais grâce à la mémoire des Indiens achetés par mon grand-père à 100 pesos chacun pour la maison d'Aracataca. Ma plus grande surprise, bien sûr, a été le premier aperçu de Riohacha, la ville de sable et de sel où est née ma lignée d'aïeul, où ma grand-mère a vu la Vierge des Remèdes éteindre le four d'un souffle glacé quand le pain était sur le point de brûler. Où mon grand-père a fait ses guerres et a subi l'emprisonnement pour un crime d'amour et où j'ai été conçu pendant la lune de miel de mes parents.

Es una buena legislatura. Yo quiero decirle al país esto –que anoche se lo dije a la Convención Bancaria y a los Colombianos desde allá-: hemos cambiado mucho la política, hay representación en el Gobierno pero no clientelismo. No hay un peso de auxilios parlamentarios.

Honorables Congresistas, repítanlo, que los Colombianos lo sepan. Anoche le dije a la doctora Patricia Cárdenas, en la Convención Bancaria: revisen ustedes con lupa, tómenle una radiografía al presupuesto de la Nación. No encuentran un peso de auxilios parlamentarios.

¡Ese es un cambio en las costumbres políticas que el país estaba pidiendo. Lo hemos cumplido!

Yo creo que ahí hay un gran discurso para el Congreso de la República: que ustedes le digan a todas las comunidades que se ha aprobado esta agenda legislativa, demostrando la voluntad de cambiar las costumbres políticas, sin un peso de auxilios parlamentarios.

Porque es muy fácil el discurso de cambio de costumbres políticas, pero el país espera resultados y ahí hay un buen resultado para mostrar.

C'est une bonne législature. Je veux dire ceci au pays : la nuit dernière, on a dit à la Convention Bancaire et aux Colombiens : nous avons beaucoup changé la politique, il y a de la représentation dans le gouvernement, mais non pas de favoritisme. Il n'y a pas un peso de pot-de-vin.

Honorables Congressistes, répétez-le, que les Colombiens sachent. Hier soir, j'ai dit à la Dr Patricia Cardenas, dans la Convention Bancaire: contrôlez avec une loupe, faites une radiographie au budget national. Vous ne trouverez pas un pesos de pot-de-vin. C'est un changement dans les pratiques politiques que le pays demandait. Nous l'avons accompli!

Je pense qu'il y a un grand discours pour le Congrès de la République : que vous disiez à toutes les collectivités que l'on a approuvé ce programme législatif. Ce qui démontre une volonté de changer les habitudes politiques, sans un pesos de pot-de-vin.

Parce qu'il est très facile le discours du changement des pratiques politiques, mais le pays attend des résultats et il y a un bon résultat à montrer.

Iniciamos con el Pacto de Transparencia. La situación fiscal de la Nación nos invita a todos a ser sumamente cuidadosos en materia de manejo transparente de los recursos del Estado y de manejo austero. Nos toca proceder con infinita austeridad, no hay más camino. Y eso paga, este año en Colombia, después de que el desempleo venía disparado, logramos frenar el avance del desempleo e inducir la tendencia de reducción del desempleo. Más de 200 mil Colombianos han regresado a los fondos pensiones, a la seguridad social, se crea en el año cerca de un millón de nuevos empleos y todo coincide con un esfuerzo que hicieron Alcaldes y Gobernadores salientes al aplicar la Ley 617 y con un esfuerzo a profundidad que está

haciendo este Gobierno de reducción de los gastos de funcionamiento del nivel nacional y, por supuesto, de la nómina burocrática del nivel nacional.

Nous avons commencé avec le Pacte de Transparence. La situation fiscale de la Nation nous invite tous à être très prudent en matière de gestion transparente des ressources de l'État et de la gestion austère. Nous devons procéder avec extrême austérité, il n'y a pas d'autre solution. Et cela paie. Cette année en Colombie, après l'augmentation du chômage, nous avons limité l'avancement du chômage et avons introduit la tendance à la baisse du même. Plus de 200 000 Colombiens ont regagné les caisses de retraite et la sécurité sociale. Nous avons créé plus d'un million de nouveaux emplois dans l'année et tout coïncide avec un effort fait par les Maires et les Gouverneurs de mettre en œuvre la loi 617. Et avec un effort en profondeur que le gouvernement est en train de faire en ce moment pour réduire les coûts de fonctionnement au niveau national et, bien sûr, de la paie bureaucratique à l'échelle nationale.

Yo creo que debemos definir el texto del Pacto de Transparencia cuanto antes. Que el Pacto de Transparencia tenga puntos como ese de que todos se comprometan a decir quién les da plata y cuánto, a publicarlo.

Je pense que nous devons définir le texte du Pacte de Transparence dès que possible. Que le Pacte de Transparence ait des points comme le suivant : que tout le monde s'engage à dire qui leur donne de l'argent et combien, à le publier.

Hoy ya serán más puras las elecciones de este año, con el apoyo del pueblo. Sin perjuicio de que el Congreso estudie las reformas que van a introducirse en la ley y en la Constitución, vamos por el Pacto de Transparencia. Que lo empecemos en Tolú, que todos los aspirantes a la Alcaldía y al Concejo firmen aquí el Pacto de Transparencia, en presencia del pueblo, de los sacerdotes, de los pastores, de los jueces y fiscales, de la comunidad internacional.

Un Pacto de Transparencia elemental y profundo. Que se comprometan a lo siguiente:

Primero: a publicar de inmediato toda donación que reciban para la campaña. Donación recibida, donación publicada. Donante que se aproxime a apoyar la campaña, donante cuyo nombre e identificación se publique. Que haya la garantía de que todos los dineros que financien cualquier campaña, se conozcan, y se conozca el origen.

Segundo: que todos los candidatos, empezando por Tolu, se comprometan a denunciar cualquier presión de corrupción, de inmediato, ante la Fiscalía y ante los jueces, ante las Cortes, ante la Vicepresidencia de la República, ante el Ministerio del Interior. De inmediato.

Tercero: que se comprometan al manejo puro, prístino, de los recursos públicos. Nos más desviación de regalías a terroristas, no más desviación de recursos de salud a la corrupción.

Aujourd'hui, nous allons avoir des élections plus pures pour cette année, avec le soutien du peuple. Malgré le fait que le Congrès examine les réformes à introduire dans la loi et dans la Constitution, nous y allons pour le Pacte de Transparence. Nous le commençons à Tolu, que tous les candidats à la Mairie et au Conseil signent le Pacte Transparence, ici, en présence du peuple, des prêtres, des pasteurs, des juges et des procureurs de la communauté internationale. Un Pacte de Transparence élémentaire et profond. Qu'ils s'engagent à ce qui suit: Tout d'abord, à publier immédiatement tous les dons reçus pour la campagne. Don reçu, don publié. Si un donateur s'approche pour soutenir la campagne, il faut publier le nom et l'identification du donateur. Qu'il y ait la garantie que tous les fonds pour financer une campagne, soient connus, et la source également.

Deuxièmement, que tous les candidats, à commencer par Tolu, s'engagent à dénoncer quelconque pression de corruption, immédiatement, au procureur et aux juges, devant les tribunaux, à la vice-présidence de la République, au Ministère de l'Intérieur. Immédiatement.

Troisièmement, qu'ils s'engagent à la gestion pure, vierge, des ressources publiques. Qu'il n'y ait plus de déviation de fonds à des terroristes, plus de détournement des ressources de la santé à la corruption.

Yo recuerdo el viernes santo de 1998, estaba yo en la Universidad de Oxford, se hacía ese día el acuerdo en Irlanda del Norte con el grupo Ira cuando una cifra da la televisión inglesa, los profesores de la Universidad la comentan: desde los años 1920 hasta los años 1998 por consecuencia de ese grupo se produjeron tres mil asesinatos, dije yo: bendito sea mí Dios, en Colombia cada año 35 mil. Enseguida pregunte: ¿cuántos son estos del Ira?, son 113 probablemente 180, dije: bendito sea mí Dios, en Colombia hay 60 mil. Les he preguntado a los españoles ¿cuántos son los de Eta? y me dice los peligrosos no pasan de 80 y no deben ser más 200 ó 300, y dije: bendito sea mí Dios, en Colombia 60 mil angelitos. Que hemos desmovilizados 40 mil. Entonces es lo que hay que tener en cuenta, 30 por ciento de la población por décadas recibiendo oprobios directos de guerrilla y paramilitares, 60 mil terroristas, en este Gobierno desmovilizados 40 mil de ellos.

Je me souviens, le Vendredi Saint 1998, j'étais à l'Université d'Oxford, en Irlande du Nord l'accord avec l'IRA devait être signé ce jour-là quand soudain la télévision anglaise donna un chiffre, les professeurs de l'université l'ont commenté: depuis les années 1920 jusqu'en 1998 à cause de ce groupe trois mille meurtres ont eu lieu, j'ai dit: Bénis soit Dieu, en Colombie chaque année il y a 35 mille meurtres. Puis j'ai demandé: Combien font partie de l'IRA?, ils sont 113 probablement 180, j'ai dit: Bénis soit Dieu, en Colombie, il y en a 60 mille. J'ai demandé aux Espagnols combien font partie de l'Eta ? Ils m'ont dit que les dangereux ne dépassaient pas les 80 et ils ne devraient pas être plus de 200 ou 300, et j'ai dit : Bénis soit Dieu, en Colombie il y a 60 mille petits anges. Nous en avons démobilisé 40 mille. Donc c'est ce qu'il faut garder à l'esprit. 30% de la population recevant des insultes directes de la part de guérillas et des paramilitaires pendant des décennies. 60 mille terroristes. Dans ce gouvernement 40 mille d'entre eux se sont démobilisés.

Presidente de la República: una especie en extinción, dijo usted. No la vamos a dejar extinguir, son de buena suerte. Dicen que en la casa donde hay un morrocoy no le deja llegar mala suerte a la familia, siempre le mantiene buena suerte a la familia.

Eso es lo que deseamos para todo el pueblo Colombiano. Entonces hay que decirle a todos los Colombianos que tengan en su casa un morrocoy o tres, o cinco (un número impar), para que siempre haya buena suerte como la merece el pueblo Colombiano.

Estas especies naturales tan útiles hay que preservarlas, no las podemos dejar extinguir. Tiene un caparazón como la que ha tenido el pueblo Colombiano para resistir tanta plaga y tanta amenaza.

El morrocoy termina venciendo las plagas como las tenemos que vencer en Colombia.

Entonces para terminar sobre el morrocoy: Colombia necesita la buena suerte del morrocoy, el caparazón del morrocoy y la capacidad del morrocoy de acabar con muchas plagas, para que acabemos varias plagas, entre ellas la corrupción, la politiquería y la violencia.

Esto tiene que ser todos los días, todos los días porque el morrocoy va lento pero no para. Va sin prisa pero sin pausa. Así tiene que ser la lucha contra la corrupción, contra la politiquería y contra la violencia.

Président de la République: une espèce en voie de disparition, vous avez dit. Nous n'allons pas la laisser s'éteindre, elles, les tortues, portent bonne chance. Ils disent que dans la maison où il y a une tortue, elles ne permettent pas que malheur arrive à la famille, elles portent toujours bonne chance à la famille.

C'est ce que nous voulons pour tous les Colombiens. Ensuite, il faut le dire à tous les Colombiens : qu'ils aient à la maison une tortue ou trois, ou cinq (un nombre impair), de sorte qu'ils aient toujours de la bonne chance comme le mérite le peuple colombien. Ces espèces naturelles très utiles doivent être préservées, nous ne pouvons pas les laisser s'éteindre. Elle, la tortue, a une carapace comme celle que le peuple colombien porte pour endurer tant de ravages et de menaces.

La tortue finit par surmonter les ravages comme nous devons les surmonter en Colombie. Puis pour finir sur la tortue : la Colombie a besoin de la bonne chance de la tortue, de la carapace de la tortue et de la capacité de la tortue d'en finir avec de nombreux ravages pour qu'on en finisse avec plusieurs ravages, y compris la corruption, la politique politicienne et la violence.

Ceci doit être tous les jours, tous les jours parce que la tortue est lente, mais ne s'arrête pas. Elle

avance lentement mais sûrement. De cette façon doit être la lutte contre la corruption, contre la politique politicienne et contre la violence.

Los terroristas saben esperar. Hay muchos que están por ahí agazapados mirando el 7 de agosto del año entrante, pero no saben que la voluntad del pueblo Colombiano se ha fortalecido mucho, en el juego de las dificultades, como lo dijera Miguel de Unamuno.

Y la voluntad del pueblo Colombiano hoy es única: ¡salirse de tantos años de permisividad al terrorismo y persistir la política de Seguridad Democrática, gobierno tras gobierno, para liberar al país de esa plaga, alimentada por otra plaga, el narcotráfico!

Les terroristes savent attendre. Il y en a beaucoup qui sont par-là, cachés, ils attendent le 7 août de l'année prochaine, mais ils ne savent pas que la volonté du peuple colombien a été considérablement renforcée, dans le jeu des difficultés, comme l'a dit Miguel de Unamuno. Et la volonté du peuple colombien est unique aujourd'hui: sortir de plusieurs années de laxisme au terrorisme et de persister avec la politique de Sécurité Démocratique, gouvernement après gouvernement pour débarrasser le pays de ce fléau, alimenté par un autre fléau, le trafic de drogue!

¡Compatriotas, como dicen los santandereanos, ni un paso atrás, siempre adelante, con la coraza de la fortaleza del pueblo Colombiano.

Gobernador y Alcalde, los escuchamos.

Compatriotes, comme disent les *santandereanos*, pas de pas en arrière, toujours de l'avant, avec la cuirasse de la force du peuple colombien.

Gouverneur et Maire, nous vous écoutons.

Un pueblo con capacidad, con dinamismo. Un pueblo que se ha enfrentado, como dijera el poeta, con tesón de arrecife a las adversidades, no le puede temer a una negociación con Europa. Al contrario, la tiene que recibir como una gran oportunidad.

Que cada uno de ustedes le transmita a su vecino esto, apreciados compatriotas.

Un peuple avec capacité et avec dynamisme. Un peuple qui a fait face, comme dit le poète, avec détermination de récif aux adversités, il ne peut pas craindre les négociations avec l'Europe. Au contraire, il doit les recevoir comme une grande opportunité. Que chacun de vous transmette ceci à son voisin, chers compatriotes.

Le dije: 'porque a nosotros, el power point en las pantallas de la Presidencia nos hace creer que estamos entregando mucho, pero estamos entregando mucho menos de lo que la comunidad necesita. Los que vimos anoche en el power point de la Presidencia, que ya recibieron el microcrédito, están tranquilos en sus pequeñas empresas, ¿a qué van a venir hoy aquí? aquí vienen los que todavía no han recibido crédito'.

Uno no se puede quedar en el Gobierno en lo virtual, en el power point. Es una herramienta de trabajo organizada, pero hay que creer es en el 'power people. Porque el power point tiende a mostrar lo bueno, y la participación comunitaria, todo lo que falta y todas las dificultades.

Je leur ai dit : « parce que pour nous, le *power point* sur les écrans de la Présidence nous fait croire que nous apportons beaucoup de choses, mais nous en apportons beaucoup moins que ce dont la communauté a besoin. La nuit dernière, nous avons vu, sur le *power point* de la Présidence, que vous avez déjà reçu le microcrédit, vous êtes calmes dans vos petites entreprises, pourquoi viendrez-vous aujourd'hui ici ? Ici, viennent ceux qui n'ont pas encore reçu de crédit ».

On ne peut pas être au gouvernement dans le virtuel, dans le *power point*. Il est un outil de travail organisé, mais il faut croire plutôt au «*power people* ». Parce que le *power point* tend à

montrer le bon côté, et la participation de la communauté, tout ce qui manque et toutes les difficultés.

Y lo que ocurre es que esta tierra de confluencia de Risaralda, Caldas, la cordillera chocoana, y el suroeste de Antioquia son idénticos.

Una ciudadanía generosa, espontánea, expresiva, querida, que tiran la casa por la ventana. Y con mucho afecto, porque esto me vincula mucho a ese suroeste de Antioquia, recordaba yo una canción que por ahí en dos estrofas dice esto: 'me gusta la gente que cuando saluda estrecha la mano con fuerza y sin duda. Me gusta la gente que cuando te habla, te mira los ojos, te mira de frente, te dice a la cara aquello que siente, nada se calla y no tiene dobleces'. Yo podría decir: esa es la gente que me gusta, esta gente de Anserma.

Et ce qui se passe est que cette terre de confluence de Risaralda, Caldas, les Andes du Chocó et le sud-ouest d'Antioquia sont identiques.

Une population généreuse, spontanée, expressive, chère, qui jette ses biens par la fenêtre. Et avec une grande affection, car ceci me relie beaucoup à cette extrême sud-ouest d'Antioquia, je me suis souvenu d'une chanson autour de deux versets qui disait ceci: «J'aime les gens qui se serrent la main pour se saluer avec force et sans doute. J'aime les gens que lorsqu'ils parlent, ils vous regardent dans les yeux, vous regardent en face, et vous disent face à face ce qu'ils ressentent, ils ne cachent rien et il n'y a pas de double face.

Je dirais que ce sont les gens que j'aime, ces gens d'*Anserma*.

Ayer el Ministro de defensa, los altos mandos y el Comisionado de Paz visitaron el Catatumbo. Allí se desmovilizaron los paramilitares. ¿Qué está haciendo la guerrilla? está haciendo un trabajo de adoctrinamiento, de seducción al campesino, como el que hizo hace 30 años. Ellos entran muy formalitos, seducen, van manejando primero las cosas con azúcar y después las

manejan con hiel y con vinagre. Pasan de la seducción al explosivo, del saludo amable y fantoche a la amenaza y al secuestro. No podemos caer en esa trampa.

Hier, le ministre de la Défense, les Hauts Commandements et le Commissaire de la Paix ont visité le *Catatumbo*. Là-bas les paramilitaires se sont démobilisés. Que fait-elle, la guérilla? Elle fait un travail d'endoctrinement, de séduction du paysan, comme elle l'a fait il y a 30 ans. Ils arrivent très formels, séduisent, ils font les choses avec du sucre d'abord et ensuite ils les font avec du fiel et du vinaigre. Ils passent de la séduction aux explosifs, du bonjour sympathique et hypocrite aux menaces et aux enlèvements. Nous ne pouvons pas tomber dans ce piège.

Me dicen: Presidente, es que se ha creado mucha tensión. Es cierto, pero el Gobierno prefiere que haya tensión a que haya apaciguamiento. Eso de vivir en un país con las aguas tranquilas, mansurronas en la apariencia y con corrientes mortales en la profundidad no se puede. Eso de echarle barniz a la madera, incurar el comején que la corroe por debajo, eso no puede seguir. Nosotros hemos enfrentado esto, para que haya claridad en el proceso.

Me dicen: Presidente pero es que eso le va a traer mucha intranquilidad al Gobierno. No importa, que la traiga pero que haya claridad. Es preferible que los gobiernos tengan que gobernar con menos tranquilidad, tengan que aplicarse con más dedicación, tengan que enfrentar mayores dificultades, eso es preferible simplemente a la actitud de apaciguar, apaciguar y apaciguar, mientras terminan los periodos de Gobierno. Los problemas hay que resolverlos de fondo.

On me dit : Président, beaucoup de tension a été créée. C'est vrai, mais le Gouvernement préfère qu'il y ait de la tension que de l'apaisement. Vivre dans un pays avec des eaux calmes, très douces dans l'apparence et avec des courants mortels en profondeur n'est pas possible. Mettre du vernis au bois sans traiter les termites qui rongent au-dessous, ça ne peut pas continuer. Nous avons confronté tout cela, afin qu'il y ait clarté dans le processus.

On me dit : Président mais cela va apporter beaucoup d'agitation au Gouvernement. Peu importe, qu'il l'apporte mais qu'il y ait plus de clarté. Il est préférable que les gouvernements

gouvernement avec moins de tranquillité, qu'ils soient engagés avec plus de dévouement, à faire face à plus de difficultés. Il est préférable simplement, contrairement à l'attitude d'apaiser, apaiser et apaiser alors que les périodes de Gouvernement arrivent à terme. Les problèmes doivent être résolus en profondeur.

Nosotros tenemos que redoblar en el Estado el ritmo de respuesta a la gente. Ayúdenle a la Fuerza Pública. Todo el que pueda por ahí, llegar a un canalito para una información a la Fuerza Pública. Ustedes mismos ofrezcan la recompensa, rieguen el cuento de que esa oferta de recompensas está vigente, porque la idea es acabar con estos bandidos: o negocian o los acabamos. Pero aquí no va a hacer rogándoles y ellos mirando para otro lado. La Biblia dice: 'a Dios rogando y con el mazo dando'.

Primero, el orden público. No es tema de estos consejos, pero antes de entrar a la reunión fui abordado por varios de los Alcaldes, me han abordado también los congresistas y si bien en unas zonas de Antioquia hemos mejorado sustancialmente, en otras, no. me toca hacer esta denuncia.

En el norte, la guerrilla sigue como 'Pedro por su casa', maltratando a la comunidad. Allá tenemos que hacer un esfuerzo adicional, General Montoya, usted sabe que la consigna nuestra con el terrorismo es: a las buenas o a las malas. Y los paramilitares, como 'Pedro por la casa'.

Un municipio. Me dice el Alcalde, me dice la ciudadanía: 'vea, la Policía no sale al pueblo y allá está la guerrilla y la Policía se queda en el pueblo tomando whisky con los paramilitares. Nosotros no podemos permitir eso y yo no puedo poner a los Alcaldes a que se lo digan al país porque ellos son muy vulnerables y corren muchos riesgos, pero yo sí se lo tengo que decir al país con toda claridad y decírselo a la Fuerza Pública con toda claridad.

Nous devons accélérer le rythme dans l'État comme réponse aux gens. Aidez les Forces de Publiques. Toute personne qui le peut là-bas, donnez de l'information aux forces publiques. Vous-mêmes, offrez la récompense, passez la voix que cette récompense est valable, parce que l'idée est d'en finir avec ces bandits: soit ils négocient soit on les extermine. Mais le Gouvernement ne les suppliera pas alors qu'eux ils regardent ailleurs. La Bible dit, « Aide-toi, le ciel t'aidera ».

Tout d'abord, l'ordre public. Ce n'est pas un sujet soumis dans ces conseils, mais avant d'entrer à la réunion, j'ai été approché par plusieurs Maires, et des Congressistes et tandis que dans certaines régions d'Antioquia on a beaucoup amélioré sensiblement, dans d'autres non. Je dois porter cette plainte.

Dans le nord, la guérilla continue comme « un poisson dans l'eau », à maltraiter la communauté. Là-bas on doit faire un effort supplémentaire, Général Montoya, vous savez que notre slogan contre le terrorisme est : de gré ou de force. Et les paramilitaires, comme « un poisson dans l'eau ».

Une municipalité. Le Maire m'a dit, les citoyens m'ont dit: «Vous voyez, la police ne sort pas dans le village et la guérilla arrive et la police reste au village et ils boivent du whisky avec les paramilitaires. Nous ne pouvons pas permettre cela et je ne peux pas forcer les Maires à le dire au pays, car ils sont très vulnérables et les risques nombreux. Mais je dois le dire au pays de façon claire et le dire aux forces publiques clairement.

Falta mucho en materia de resultados, pero hay una gran credibilidad en la recuperación institucional de la Nación. Les dije: no se olviden, esos angelitos de las Farc están vivos. No dejemos que aquí con el debate paramilitar le pongan una cortina de humo a esos angelitos. Que esos angelitos llevan 40 años haciendo terrorismo en Colombia.

Y les dije: y les voy a hablar como un Colombiano que ha vivido 54 largos años en la lucha. Era yo estudiante de la universidad pública, la Universidad de Antioquia, equivalente a la Universidad de Nariño. Y allá estaban las guerrillas marxistas, infundiendo odio de clases. Trabajaban la tesis de combinar todas las formas de lucha. Penetraban el movimiento estudiantil, el movimiento obrero, el periodismo, el movimiento campesino. Abusaron de las regiones desprotegidas por los gobiernos y surgió el paramilitarismo, e hizo lo mismo que las guerrillas. Penetraron sectores de la sociedad, como hoy se revela en Colombia.

Lo que pasa es que nunca se conocieron las amistades de la guerrilla con la política. Y finalmente terminaron paramilitares y guerrilleros compitiendo en crueldad. Ambos financiados por el narcotráfico.

Il reste beaucoup à faire en matière de résultats, mais il y a une reprise de la crédibilité institutionnelle de la Nation. Je vous l'ai dit : n'oubliez pas, ces petits anges des Farc sont vivants. Ne laissons pas ici qu'avec le débat sur les paramilitaires on mette un écran de fumée pour ces petits anges. Que ces petits anges ont passé 40 ans à faire du terrorisme en Colombie. Et je vous ai dit : et je vais vous parler comme un Colombien qui a vécu 54 longues années dans la lutte. J'étais étudiant à l'université publique, l'Université d'Antioquia, équivalent à l'Université de Nariño. Et il y avait la guérilla marxiste qui prônait la haine de classes. Ils mettaient en place la thèse de combiner toutes les formes de lutte. Ils ont fait incursion dans le mouvement étudiant, dans le mouvement syndical, dans le journalisme et dans le mouvement paysan. Ils ont profité des régions non protégées par les gouvernements. Les paramilitaires ont émergé et ils ont fait de même que la guérilla. Ils ont fait incursion dans des secteurs de la société, comme aujourd'hui, on l'a révélé en Colombie.

Ce qui se passe est que l'amitié entre la guérilla et la politique n'a jamais fait jour. Et enfin les paramilitaires et les guérilleros ont fini par concourir en toute cruauté. Tous les deux financés par le trafic de drogue.

Orden Público.

Ayer me mostraba unas cifras el general Óscar Naranjo (Director de la Policía). El país tuvo el año pasado los mejores resultados en unos delitos en los últimos 22 y en otros delitos en los últimos 30 años. Pero nosotros no podemos estar conformes mientras secuestren a un solo Colombiano o asesinen a un solo Colombiano. O sea que hay que seguir en ese tema. Creo que hay que hacer una pedagogía este año a todos los compatriotas para que no nos dejemos desorientar.

Estos bandidos de las Farc le calientan el oído a la prensa internacional hablando de derechos humanos, y enseguida secuestran a los campesinos del Meta. Hablan de acuerdo humanitario y enseguida estalla un carro bomba en una plaza de mercado popular en Neiva. Ellos, cuando se acerca un periodo electoral para que les aflojen la cincha y buscando que el país haga un cambio pendular, empiezan a hablar de paz y a estimular el discurso de la flojera a favor de la paz, que siempre la han utilizado ellos simplemente para fortalecer su capacidad terrorista. Por eso no podemos caer en esta trampa.

L'ordre public.

Hier, le Général *Oscar Naranjo* (chef de la police) m'a montré quelques chiffres. Le pays a eu l'année dernière les meilleurs résultats au sujet de certains crimes au cours des dernières 22 années et dans d'autres crimes dans les 30 dernières années. Mais nous ne pouvons pas être satisfaits tant qu'un seul Colombien soit enlevé ou assassiné. Donc, il s'agit d'un sujet à suivre. Je pense que nous devons faire une pédagogie cette année à tous les compatriotes pour qu'on ne se laisse pas induire en erreur.

Ces bandits des Farc racontent des choses à l'oreille à la presse internationale en parlant de droits de l'homme, puis ils enlèvent des paysans du Meta. Ils parlent de l'accord humanitaire, puis une voiture piégée explose sur une place de marché populaire à Neiva. Ils cherchent à faire que le pays fasse un changement radical, lorsque le temps des élections approche, pour qu'on assouplisse les mesures de sécurité. Ils commencent à parler de paix et à encourager le discours de la paresse en faveur de la paix, qu'ils ont toujours utilisé simplement pour renforcer leur capacité terroriste. Donc, nous ne pouvons pas tomber dans ce piège.

Ahora me dicen: ah, pero, Presidente, es que la imagen. E insisten en la imagen. Y yo digo: hombre, uno no puede estar a toda hora preocupado de salvar apariencias. Las cosas hay que contarlas con correspondencia con la realidad.

Presidente, pero es que ella representa las relaciones internacionales de Colombia. Yo diría que uno no puede ser luz de la calle y oscuridad de la casa.

Para ser consecuente y no tener ese doble estándar, el mismo problema se daría entonces si estuviera en una cartera que no tuviera que ver con las relaciones internacionales.

Ah, ocultémosla porque es la Ministra de Relaciones Exteriores. La preocupación por la luz de la calle. Pasémosla de puesto. Ah, entonces es válido tenerla aquí de Ministra y no en Relaciones Internacionales.

A mí me parece que hay que ser lo mismo en la calle que en la casa.

Y entonces, como quiero tener el equilibrio de no ser injusto con el equilibrio de no ser cínico, me dicen: pero, Presidente, eso va a exigir unas explicaciones. Claro que las va a exigir. Y hay

que contarle al mundo y a las cancillerías y a los gobiernos la realidad de esta situación. Claro que las va a exigir, como lo exige todo.

Maintenant on me dit, ah, mais, M. le Président, et l'image. Ils insistent sur l'image. Et je dis, mais, vous ne pouvez pas être inquiet tout le temps pour sauver les apparences. Les choses doivent être racontées avec de la correspondance avec la réalité.

M. le Président, mais elle représente les relations internationales de la Colombie. Je dirais qu'on ne peut pas être la lumière de la rue et l'obscurité de la maison (avoir une double face).

Pour être cohérents et ne pas avoir ce double standard, le même problème serait si vous étiez dans un ministère qui n'avait rien à voir avec les relations internationales.

Ah !, cachons-la parce que c'est le ministre des Affaires étrangères. L'inquiétude par la lumière de la rue. Changeons-la de place. Ah !, il est valable donc de l'avoir ici en tant que Ministre et non pas aux relations internationales.

Il me semble que nous devons être les mêmes dans la rue qu'à la maison (avoir une seule image).

Et puis, comme je veux avoir l'équilibre de ne pas être injuste et de ne pas être cynique, on me dit, mais M. le Président, cela demandera des explications. Bien sûr, cela en demandera. Et il faut le dire au monde, aux ministères des Affaires étrangères et aux gouvernements, de la réalité de cette situation. Bien sûr, cela en demandera, des explications, comme tout.

Eso permite mirar a los ciudadanos a los ojos. Eso permite enfrentar en el extranjero, con tranquilidad del alma, de la conciencia, la crítica.

Cuando nos critican la ley de Justicia y Paz, son críticas comprensibles —estos son caminos que se están abriendo-, uno puede enfrentar esa crítica tranquilamente no tanto porque los textos sean los más correctos —seguramente en esos textos hay defectos, estos temas son muy difíciles-, ¿sabe porque se puede enfrentar esa crítica tranquilamente?: porque todo se ha hecho de buena fe, con las cartas sobre la mesa, nada escondido, sin malicia ni trampas. Eso es muy importante para el diálogo con la comunidad Colombiana y para el diálogo con la comunidad internacional.

Cela permet de regarder les citoyens, droit dans les yeux. Cela permet de faire face à la critique à l'étranger, avec l'âme et la conscience tranquilles.

Quand on critique la Loi de Justice et de Paix, il s'agit de critiques compréhensibles : ce sont des chemins qui s'ouvrent. On peut faire face calmement, non pas parce que les textes sont les plus correctes - certainement dans ces textes il y a des défauts, ces questions sont très difficiles, vous savez pourquoi on peut faire face tranquillement à cette critique ? : Parce que tout a été fait de bonne foi, avec les cartes sur table, rien de caché, sans malice ou pièges. C'est très important pour le dialogue avec la communauté colombienne et le dialogue avec la communauté internationale.

Lo estamos haciendo con las cartas sobre la mesa, como siempre ha actuado este Gobierno. Y me parece, y así como hemos sido de firmes para combatir a los violentos, hemos sido generosos a la hora que quieren la paz. Si estos 19 mil muchachos quieren la paz, se desmovilizaron, están en el programa de reinserción, ¿por qué les vamos a incumplir?

Nous le faisons cartes sur table, comme ce gouvernement a toujours agi. Et je pense, et tout comme nous avons été solides pour lutter contre la violence, nous avons été généreux à vouloir la paix. Si ces 19 mille garçons veulent la paix, ils se sont démobilisés. Ils sont au programme de réinsertion, pourquoi nous allons faire défaut ?

La Nación debe saber que nosotros procedemos con las cartas sobre la mesa. En la semana que viene, el Canciller (Jaime Bermúdez) publicará nacional e internacionalmente el acuerdo de cooperación con los Estados Unidos para derrotar el narcoterrorismo.

La nation doit savoir que nous procédons avec cartes sur table. Dans la semaine à venir, le chancelier (Jaime Bermudez) publiera l'accord de coopération avec les États- Unis au niveau national et international pour vaincre le narco- terrorisme.

Un manto de duda de que el Gobierno estaba ordenando grabaciones a los magistrados desde la Presidencia ¿de cuándo acá? yo he sido un combatiente de la democracia durante muchos años y nadie de mis contradictores me conoce en trampas. Todos los instrumentos con que he actuado en mi vida política han sido armas sobre la mesa.

Cuando yo he tenido que discrepar de un fallo por tener consecuencias en el orden público – y al Presidente le corresponde la dirección del orden público- lo he hecho con argumentos, con respeto a las personas, sin ironías, sin tratamientos peyorativos a los titulares de las instituciones, solamente buscando la fuerza de los argumentos.

Me ha dado mucho dolor que con comunicaciones públicas tiendan ese manto de duda de que el Presidente les ha ordenado persecuciones ilegales. Eso no se compadece con mi vida política, que ha sido una vida política de combate de frente, con las armas sobre la mesa, con todos los argumentos de cara a la opinión pública.

Un ombre de doute : que le gouvernement ordonnait les enregistrements de magistrats de la présidence. Depuis quand ça? J'ai été un combattant de la démocratie depuis de nombreuses années et aucun de mes adversaires ne me connaît dans les pièges. Tous les instruments avec lesquels j'ai agi dans ma vie politique ont été présentés avec les armes sur la table. Quand j'ai eu à être en désaccord avec un jugement pour avoir des conséquences pour l'ordre public, et le président est chargé de diriger l'ordre public. Je l'ai fait avec des arguments, avec du respect aux personnes, sans ironie, sans traitements péjoratifs aux institutions, cherchant seulement la force des arguments.

Cela m'a beaucoup fait de la peine qu'avec les communications publiques on essaie de mettre un voile de doutes. Qu'on dise que le Président a ordonné des persécutions illégales. Ce n'est pas compatible avec ma vie politique, la vie politique a été un front de bataille, avec les armes sur la table, avec tous les arguments la face à l'opinion publique.

Este Gobierno ha sido muy claro en la expresión de sus convicciones. A este Gobierno se le critica fácil porque se le conoce fácil. A este Gobierno se le critica fácil porque mantiene las cartas sobre la mesa.

Ce gouvernement a été très clair dans l'expression de ses convictions. Ce gouvernement a été critiqué parce qu'on le connaît sommairement. Ce gouvernement a été critiqué plus facilement parce qu'il garde les cartes sur la table.

Presidente de la República: entonces para eso es la vigencia inmediata. le rogaría a los distinguidos parlamentarios que me ayuden con esto, que esto no haga doctrina para el resto del país porque no somos capaces, que ustedes le expliquen a sus colegas del resto del país la situación que están viviendo, porque ustedes saben que, ¿eso otro lo vamos a financiar a cuantos años?

Ministro de Transporte: hasta el 2011.

Presidente de la República: yo no me puedo poner a hacer esto a escondidas, a hurtadillas, esto hay que hacerlo de cara al país, pero si me piden esto en el resto del país, nosotros no tenemos manera de hacerlo. Sea un tratamiento excepcional a Norte.

Y preguntarán: ¿por qué Interconexión Eléctrica S.A.? Porque es una empresa muy seria. Una empresa local pero de una gran dimensión universal. Una empresa que da la credibilidad a todos los Colombianos. Una empresa que tiene de socio al Estado, de socios a los particulares.

*¿Qué contrato se va a hacer? un contrato de confianza. El Estado contrata con *isa. Y le dice: usted no pierde, usted no arriesga y usted nos va conduciendo esa obra a libro abierto, mostrándonos a los Colombianos la justificación de cada peso.*

Creo que es muy bueno y que eso puede abrir un camino. Y el Estado le reconoce, y se definirá en el convenio que se adelanta, una comisión, una prima por administración, imprevistos, utilidad, algún factor de ingreso a ISA. O sea que es buen negocio para ISA, es buen negocio para el Estado, es una buena solución para los Colombianos.

Président de la République: alors c'est pour cela l'effectivité immédiate. Je voudrais demander aux parlementaires distingués de m'aider avec cela, que ceci ne fasse pas doctrine pour le reste du pays parce que nous ne le pouvons pas. Que vous expliquiez à vos collègues à travers le pays qui vivent la situation, parce que vous savez ce qui se passe, cela sera financé en combien d'années?

Ministre des Transports: jusqu'en 2011. Président: Je ne peux pas faire tout ceci en cachette, furtivement, cela doit être fait face au pays, mais si l'on me demande ceci dans le reste du pays, nous n'avons aucun moyen de le faire. C'est donc un traitement exceptionnel au Nord.

Et ils se demandent : pourquoi l'interconnexion électrique SA? Parce que c'est une entreprise très sérieuse. Une entreprise locale, mais d'une grande dimension universelle. Une entreprise qui donne de la crédibilité à tous les Colombiens. Une entreprise qui a l'adhésion de l'État et des partenaires individuels.

Quel contrat ferons-nous? Un contrat de confiance. Les contrats de l'État avec ISA. Et on me dit : vous ne perdez pas, vous ne risquez pas et vous gérez cette œuvre à livre ouvert en montrant aux Colombiens la justification de chaque peso.

Je pense que c'est très bon et que cela peut ouvrir un chemin. Et l'État vous le reconnaît. Cela sera défini dans l'accord qui entame, une commission, une prime pour l'administration, les imprévus, le résultat, le facteur de revenu à ISA. Donc, c'est une bonne affaire pour ISA, c'est une bonne affaire pour l'État, c'est une bonne solution pour les Colombiens.

El Gobierno nacional, en un esquema de descentralización, tiene que jugar un rol muy activo para ayudar a que esa descentralización funcione, para mirar como la corrige, como la profundiza, como la complementa.

La descentralización no puede recibirse como excusa para tener un Gobierno Nacional monárquico, encerrado en unas oficinas. En el medio de la descentralización se necesita un Gobierno Nacional de carne y hueso, allí en el barro de la tragedia popular, mirando a ver como se ayuda a resolver problemas.

Estos Consejos Comunitarios también tienen el objetivo de ayudarnos a clarificar la participación de cada región en el Plan de Desarrollo. No son milagrosos, no podemos esperar que se van a resolver todos los problemas con un Consejo Comunitario. El Gobierno no le

puede decir a todo que sí, pero yo creo que nos ayudan a mirar más de cerca los problemas y a buscar soluciones.

Le Gouvernement National, dans un schéma de décentralisation, doit jouer un rôle très actif pour aider au fonctionnement de cette décentralisation, prévoir comment la corriger, comment l'approfondir, comment la compléter.

La décentralisation ne peut pas être reçue comme une excuse pour avoir un gouvernement National-monarchique, enfermé dans un bureau. Au milieu de la décentralisation, il faut un Gouvernement National de chair et d'os, dans la boue de la tragédie populaire, pour voir comment il contribue à résoudre les problèmes.

Ces Conseils Communautaires visent également à aider à clarifier la participation de chaque région dans le plan de développement. Ils ne sont pas miraculeux. Nous ne pouvons pas nous attendre à résoudre tous les problèmes avec un seul Conseil Communautaire. Le gouvernement ne peut pas dire oui à tout, mais je pense que cela nous aide à regarder de plus près les problèmes et trouver des solutions.

Presidente de la República: dígame de corazón Gerente, nosotros tenemos todos que sincerarnos y pensar todos en la mayor conveniencia nacional.

Para mi no es fácil. Uno se equivoca, uno está hecho de esta carnita y de estos huesitos. ¿Usted cree, a conciencia, que la solución es girarle toda la plata directamente a los hospitales públicos?

Président de la République : dites-moi du fond du cœur M. Le Gérant, nous devons tous d'être sincères et de penser tous à l'intérêt national.

Pour moi, il n'est pas facile. On peut se tromper, on est fait de cette petite chair et ces petits os. Pensez-vous, consciemment, que la solution est de transférer tout l'argent directement aux hôpitaux publics ?

Le pedimos a Dios hoy, que nos ayude para que esta Patria pueda darle mejores oportunidades a todos sus hijos, le pedimos a Dios hoy que nos ayude para que las limitaciones humanas de quienes gobernamos en este período, empezando por las limitaciones mías, de esta carnita y estos huesitos, de la condición humana, que no obstante esas limitaciones, podamos ser útiles para la democracia y para el pueblo.

Ojalá podamos ser mejores, más constructivos en el debate, yo quisiera aportarle a eso, quisiera aportarle a una Nación más fraterna en la contradicción, quisiera aportarle a una Nación más firme para derrotar la violencia, quisiera aportarle a una Nación más eficaz para superar el desempleo, la miseria, la pobreza y las desigualdades. Es lo que queremos.

Nous demandons à Dieu aujourd'hui, qu'il nous aide afin que cette nation puisse donner de meilleures chances à tous ses enfants. Nous demandons à Dieu aujourd'hui qu'il nous aide pour que les limitations humaines de ceux qui gouvernons en cette période, à commencer par mes propres limites, de cette petite chaire et de ces petits os, de la condition humaine, que malgré ces limites, nous puissions être utiles pour la démocratie et pour le peuple. J'espère que nous pourrions être meilleurs, plus constructif dans le débat. J'aimerais apporter quelque chose, je voudrais apporter quelque chose à une Nation fraternelle dans la contradiction. Je voudrais apporter quelque chose à une Nation plus solide pour vaincre la violence. Je voudrais vous apporter une nation plus efficace pour surmonter le chômage, la misère, la pauvreté et les inégalités. C'est ce que nous voulons.

En estos 27 meses de Gobierno he sentido en carne propia la contradicción entre Corporaciones y alcaldías, entre Corporaciones y gobernaciones, entre Corporaciones y concejos, entre Corporaciones y asambleas, entre Corporaciones y Congreso de la República.

Y creo que la manera de superar esa contradicción es dejar atrás el debate clientelista y sustituirlo por un constructivo debate programático, permanente, ininterrumpido. Creo que eso nos ayuda mucho a la gobernabilidad en el sistema.

Dans ces 27 mois de mandat j'ai souffert dans ma propre chaire la contradiction entre les entreprises et les municipalités, entre les gouvernements et les sociétés, entre les sociétés et les conseils et entre les assemblées, entre les sociétés, entre les sociétés et le Congrès. Et je pense que la façon de surmonter cette contradiction est de sortir du débat de patronage et le remplacer par un programme constructif, un débat ininterrompu, permanent. Je pense que cela nous aide beaucoup dans le système de gouvernance.

Si eso se sostiene, en algún momento posterior se tiene que traducir en una acelerada caída de la pobreza y en un gran mejoramiento de la distribución del ingreso.

Lo que pasa es esto toma tiempo. yo mantengo un ejemplo a flor de piel, apreciados compatriotas: un niño que empiece a estudiar hoy, que reciba todas las oportunidades de la familia y del Estado, entonces una familia bien pobre, pero que esté en Familias en Acción; además, en un colegio de gratuidad de educación —ustedes saben que este año por lo menos 5 millones y medio de niños Colombianos se benefician de nuestro programa de gratuidad de educación—; que recibe el apoyo de Bienestar Familiar, que su familia tenga el régimen subsidiado de salud o el régimen contributivo; que después pueda entrar al Sena, a la universidad, a los programas de emprendimiento. Entonces ese niño empezó a estudiar a los 4 años y esté terminando de estudiar a los 22, 24 años, durante todo ese período el Estado y la sociedad tienen que garantizarle todas las oportunidades.

Y seguramente en el momento que ese muchachito ya termine, ya hecho un hombrecito entre a la tarea laboral o de emprendimiento, va a tener mucho mejores posibilidades.

Si cela reste stable, à un moment donné cela doit être traduit par une baisse rapide de la pauvreté et une grande amélioration dans la distribution des revenus.

Ce qui se passe c'est qu'il faut du temps. Je garde un exemple à fleur de peau, chers compatriotes : un petit garçon qui commence à étudier aujourd'hui. Il obtient toutes les possibilités de la famille et de l'État. Donc une famille très pauvre, mais qui est dans le programme Familles en Action, en plus dans un collège d'éducation gratuite. Vous savez que cette année, au moins 5 millions et demie d'enfants colombiens, bénéficient de notre programme de gratuité de

l'enseignement, qui est soutenu par l'institut du bien-être de la famille. La famille de ce garçon a le système de santé subventionnée ou le régime fiscal. Il peut alors entrer au *Sena*, à l'université, aux programmes d'entrepreneuriat. Alors le petit garçon a commencé à étudier à 4 ans et fini l'école à 22 ans, 24 ans, au cours de cette période. L'État et la société doivent veiller à chaque occasion.

Et sûrement quand ce garçon aura fini, déjà fait un homme et qu'il entre au monde du travail ou d'une entreprise, il aura une bien meilleure chance.

Muchos compañeros me dicen: 'Presidente, ¿pero usted por qué se pone en eso? que lo van a desacreditar, que todas esas quejas'.

¡Para eso estamos! para recibir las quejas de los Colombianos. A mí me nace en alma, me parece trabajo del Presidente de la República, que es ineludible, que lo tiene que hacer con afecto, estar pendiente de las quejas de los Colombianos. Es mucho mejor que el Presidente de la República esté pendiente de las quejas de los Colombianos que las eluda.

Y duro. Duro ha sido. Unos casos desgarradores. Pero, ¡qué bueno poder resolverlos! y qué bueno poder estar al frente para que la Superintendencia sepa que tiene que estar apretando clavijas para que todos nos pongamos la batería de amor a Colombia.

Beaucoup de collègues disent, « Président, mais pourquoi vous faites ça? Ils vont vous discréditer avec toutes ces plaintes. ».

Nous sommes là pour ça ! Pour recevoir les plaintes des Colombiens. Cela vient de mon âme, je pense que c'est le travail du Président de la République, ce qui est inévitable. Il doit le faire avec affection, être au courant des plaintes de Colombiens. Il est beaucoup mieux que le Président de la République soit au courant des plaintes des Colombiens.

Et c'est dur. Cela a été dur. Certains cas déchirants. Mais c'est bien qu'on a pu les résoudre! Et il est bon d'être devant pour que la Surintendance sache qu'elle doit resserrer les broches pour que tout le monde mette la batterie de l'amour à la Colombie.

Los Consejos Comunitarios no pueden ser para demagogía, para hacer promesas. tampoco pueden ser para que ocurran como flor de un día , hay que hacerle seguimiento , buscar en qué vamos bien , en qué vamos mal , donde vayamos mal revisar , examinar opciones , a ver cómo legitimamos esta democracia a través de un esfuerzo permanente , ininterrumpido de la comunidad , de los gobiernos locales y regionales y del Gobierno Nacional , para servirle bien a Colombia y a cada una de sus regiones .

Les Conseils Communautaires ne peuvent pas être pour la démagogie, pour faire des promesses. Ils ne peuvent pas être pour se produire comme une fleur d'un jour. Il faut faire un suivi, regarder ce que nous faisons bien et ce que nous faisons mal. Où nous faisons mal les choses. Examiner les options pour voir comment nous pouvons légitimer cette démocratie grâce à un effort continu, ininterrompu de la communauté, des gouvernements locaux et régionaux et du gouvernement national, pour servir à la Colombie et à chacune de ses régions.

En el pasado en Colombia hubo procesos de paz sin justicia, sin reparación, sin verdad, como los hubo en todo el mundo. Esto es lo que marca la diferencia con esos procesos de Colombia de antaño, y del mundo.

Y esto le va a dar a Colombia respetabilidad. El mundo, que tanto nos criticaba, que nos señalaba con el dedo de la ignominia, va a tener que reconocer el valor institucional y el valor del pueblo Colombiano en este proceso.

Ahora, es muy importante que aflore la verdad. La verdad no es para estimular odios sino para consolidar la reconciliación. La reconciliación sin verdad es una reconciliación en falso. Es como una cicatriz que sana en falso: aparece cicatrizada la piel, pero queda la infección por debajo.

Yo he defendido que el país entero pueda ver en televisión las audiencias. Eso ayuda a que los Colombianos nos demos cuenta qué fue lo que pasó en este país durante tantos años, cuando se lo entregaron, por desidia oficial, a la guerrilla y a los paramilitares.

Dans le passé, il y a eu en Colombie des processus de paix sans justice, sans réparation, sans vérité, comme il y en eu dans le monde entier. C'est ce qui fait la différence avec ces processus de la Colombie d'avant, et du monde.

Et cela va donner une respectabilité à la Colombie. Le monde, qui nous critique tant, qui nous pointe du doigt de la honte, devra reconnaître la valeur institutionnelle et la valeur de peuple colombien dans ce processus.

Maintenant, il est très important de faire éclater la vérité. La vérité n'est pas pour stimuler la haine mais pour consolider la réconciliation. La réconciliation sans vérité est une fausse réconciliation. C'est comme une cicatrice qui guérit en apparence : la peau a l'air cicatrisée, mais l'infection demeure.

J'ai soutenu que le pays tout entier puisse regarder les conseils à la télévision. Ceci permet que les Colombiens, nous nous rendions compte de ce qui est arrivé dans ce pays pendant de nombreuses années, quand il a été livré, par apathie officielle, à la guérilla et aux paramilitaires.

¿Qué prefieren, mis compatriotas del Casanare? el Gobierno no se puede poner como el pavo real, pero tampoco como el chavarri. El Gobierno tiene que ser un guerrero de todos los días por los superiores intereses del país.

Y me dicen: 'Presidente, y al otro. Al otro, que va y dice que la ciudad de Montería es una ciudad criminal y que maltrata su honra, no le conteste Presidente'. ¿Y no le puedo contestar ni preguntarle por qué son tan inconsistentes? ¿Qué por qué son tan bravos para calumniar y tan cobardes cuando se les enfrenta?

Eso sí, para calumniar son unos pavos reales: esponjados. Y cuando se les enfrenta, se vuelven como un pájaro que hay en la Costa: el chavarri. Le meten un grito y se echa.

Entonces, a la hora de la calumnia son un pavo real: esponjado, engreído. Y a la hora que se les enfrenta, un chavarri acobardado, buscando por ahí una raíz para esconderse echado.

Que préférez-vous, mes compatriotes du Casanare? Le Gouvernement ne peut pas être comme le paon, mais non plus comme le *Chavarri*. Le Gouvernement doit être un guerrier tous les jours pour les meilleurs intérêts du pays.

Et on me dit: « M. le Président, et les autres. Et les autres, ils vont dire que la ville de Monteria est une ville criminelle qui abuse de son honneur, ne leur répondez pas M. le Président. » Et je ne peux pas leur répondre ou leur demander pourquoi ils sont si incompatibles? Pourquoi tant de courage pour calomnier et si lâches lorsqu'ils sont confrontés?

Cependant, pour calomnier ils sont des paons: prétentieux. Et lorsqu'ils sont confrontés, ils deviennent comme un oiseau de la côte nord du pays: la *Chavarri*. On lui cri après et il se calme.

Donc, quand ils calomnient ils sont comme un paon: prétentieux, arrogant. Et quand ils sont confrontés comme le *Chavarri* : lâches, en cherchant une racine autour pour se cacher.

Porque aquí no nos vamos a dejar entristecer por la dificultades. al contrario, el Libertador (Simón Bolívar) decía que ante las dificultades hay que crecerse; que la gente es valiente, se peinan como los cisnes con las tempestades, Ministro (de Agricultura, Andrés Fernández).

Car ici, nous n'allons pas nous laisser attrister par les difficultés. Au contraire, le *Libertador* (Simón Bolívar) disait que devant les difficultés il faut tenir debout, que les gens sont courageux, comme les cygnes ils se peignent avec les tempêtes, Ministre (de l'Agriculture, Andrés Fernández).

Yo le decía al Ministro de Agricultura —le narraba varias anécdotas de la historia—, una frase del Libertador cuando el terremoto de Caracas y por allá otra de un autor anónimo: 'los valientes, como los cisnes, se peinan con las tempestades'.

J'ai dit au Ministre de l'Agriculture, je lui racontais plusieurs anecdotes de l'histoire, une phrase du *Libertador* lors du tremblement de terre de Caracas : «les braves, comme les cygnes, se peignent avec les tempêtes. »

Y mantener eso limpiecito. Uno de los imperativos para tener éxito en el turismo es mantener el país muy limpio, como una tacita de plata, como la nalguita del Niño Jesús. Hay que mantener el país limpiecito, para que sea totalmente atractivo al turismo.

Yo no he sido turista, pero les pregunto mucho a los turistas. Imaginen ustedes que con lo que quiero a este país, yo no he visitado a Taganga, aquí al pie, la he visto desde un helicóptero.

Pero soy muy curioso haciéndoles preguntas a los turistas, y me dio tristeza porque hace pocos días un turista me dijo que había encontrado muy sucia a Taganga. O cuando están sucias las calles de Cartagena. O cuando está sucio San Andrés. Nos tenemos que poner todos a tener nuestras ciudades y nuestros centros turísticos limpiecitos, limpiecitos, como las nalguitas del Niño Jesús. Propongámonos eso.

Et garder cet endroit propre. L'un des impératifs pour le succès dans le tourisme est de garder le pays très propre, comme une petite tasse d'argent, comme les petites fesses de l'Enfant-Jésus. Vous devez garder le pays très propre, pour qu'il soit pleinement attractif pour le tourisme. Je n'ai pas été un touriste, mais je demande beaucoup aux touristes. Imaginez-vous comment j'aime ce pays, je n'ai pas visité Taganga, ici en bas. Je l'ai vu depuis un hélicoptère. Mais je suis très curieux et je leur pose des questions, et cela m'a rendu triste parce qu'il y a quelques jours un touriste m'a dit qu'il avait trouvé Taganga très sale. Ou quand les rues de Cartagena sont sales. Ou quand San Andrés est sale. Nous devons tous être disponibles à avoir nos villes et nos centres touristiques très propres, propres, comme les petites fesses de l'Enfant-Jésus.

Todos los días se reclama inversión social y es justo que se reclame, pero es como el que quiere comer arepitas o hacer tortillas. El que quiere hacer tortillas tiene que ir al gallinero, traer los huevitos, quebrarlos, batirlos y hacer la tortilla. El que quiere hacer arepas, tiene que tener la roza de maíz, cultivarla, tiene que ir a comprarlo, venir, alzarlo, cocinarlo, si ya lo encontró sin afrecho, si las quiere afrechudas, mantenerlo con afrecho, hacer todo ese proceso de pilarlo y enseguida graduarle la candela.

Todo exige esfuerzo. Si no hacemos este esfuerzo de control de gastos de funcionamiento, ¿con qué vamos a producir las tortillas de la inversión social?

*Tous les jours on réclame de l'investissement social et c'est juste de le réclamer, mais c'est comme celui qui veut manger ou faire des *arepitas* ou des *tortillas*. Celui qui veut faire des *tortillas* doit aller au poulailler, ramasser les œufs, les casser, les battre et faire la *tortilla*. Celui qui veut faire des *arepas*, il doit avoir du maïs, le cultiver, il faut aller l'acheter, le porter, le faire cuire, si vous l'avez trouvé nettoyé, si vous les voulez [...]*

*Tout exige un effort. Si nous faisons cet effort pour contrôler les coûts d'exploitation, ce qui nous permettra de produire des *tortillas* de l'investissement social?*

En eso no podemos tener ni pausa ni impaciencia, hay que trabajar todos los días con perseverancia, pero sin perder la paciencia. No puede haber moridera ni desespero, trabajo constante pero con actitud paciente.

¿Cómo sería la impaciencia de los egipcios, cuando empezaron a construir las pirámides? en esos desiertos infinitos, construyendo pirámides, trazando la primera línea –creo que nada se veía-, la segunda, ¿cuántos años duraron?

Resolver estos problemas es como construir una pirámide en el desierto. Al principio las soluciones no se ven.

Nous ne pouvons pas avoir de pause ou d'impatience, il faut travailler tous les jours avec persévérance, mais sans perdre la patience. Il ne peut y avoir de désespoir. Il faut du travail constant mais avec une attitude patiente.

Comment serait l'impatience des Egyptiens, quand ils ont commencé à construire les pyramides? Dans ces déserts sans fin, la construction des pyramides, le traçage de la première ligne, je pense qu'on n'y voyait rien, combien de temps ils ont mis? La résolution de ces problèmes, c'est comme construire une pyramide dans le désert. Au début, les solutions ne se voient pas.

P. 342

Si no lo recupera, al país lo iban a volver una colcha de retazos, una colección de harapos, una tierra de pequeños feudos. Aquí, como podríamos ir, si no le ponemos freno a esto, se juntan tres terroristas, consiguen tres fusiles, se benefician de cuatro matas de coca y se arman con 10 kilos de explosivos y montan una pequeña dictadura contra el pueblo. A todos hay que derrotarlos y hay que recuperar el imperio institucional de este soberano y querido Estado democrático de Colombia.

Si l'on ne le récupère pas, ils allaient transformer le pays en une collection de chiffons, une terre de petits fiefs. Ici, comme nous pourrions, si nous ne mettons pas un terme à cela, trois terroristes se réunissent. Ils trouvent trois fusils, ils bénéficient de quatre plantes de coca et ils s'arment de 10 kilos d'explosifs et mettent en place une petite dictature contre le peuple. On doit tous les vaincre et il faut récupérer l'empire institutionnel de cet État démocratique souverain et cher de la Colombie.

Yo recuerdo cuando empezábamos la reforma de Emcali, allí tuve un diálogo difícil con el Presidente del Sindicato y le contesté duro. No me quedó bien, no me quedó bien. Porque la verdad es que yo no soy 'perita en dulce' con algunos altos dirigentes de la política, yo no los

trato con reglas de cortesía a algunos altos dirigentes de la política, pero yo a mis compatriotas de la base Colombiana he procurado tratarlos con mucho cariño.

Colombia tiene hoy un mejor diálogo social que el diálogo político. Colombia tiene hoy menos conflicto social, aunque tiene más debate político.

Je me souviens quand nous avons commencé la réforme d'*Emcali*. Là, j'ai eu un dialogue difficile avec le Président du Syndicat et je lui ai répondu avec force. Je n'avais pas le droit, je n'étais pas bien. Parce que la vérité est que je ne peux pas plaire à tout le monde avec certains hauts dirigeants de la politique, je ne m'occupe pas de règles de courtoisie avec certains hauts dirigeants de la politique, mais mes compatriotes Colombiens, j'essaie de les traiter tendrement. La Colombie a aujourd'hui un meilleur dialogue social que du dialogue politique. La Colombie a aujourd'hui moins de conflits sociaux, même si elle a plus de débat politique.

De mí solamente les digo que ustedes saben que no soy guayabita que les gusta a todos, que esta carnita y estos huesitos siempre les choca mucho a la guerrilla, especialmente. Ustedes saben que vivo jugado contra el terrorismo y que ese es un compromiso que tengo hasta el último día de mi vida. Pero pueden tener la certeza que así como odio el terrorismo, quiero más a la democracia.

De moi- même, je vous dis que je sais que je ne suis pas *Guayabita* que tout le monde aime (je ne peux pas plaire à tout le monde), cette petite chair et ces petits os sont toujours mal vus par la guérilla, en particulier. Vous savez que je vis contre le terrorisme et que c'est là un engagement que j'ai jusqu'au dernier jour de ma vie. Mais vous pouvez être certains que tout comme je haïs le terrorisme, je veux plus de démocratie.

Vamos a mirar un tema bien sensible y bien difícil y en un momento de muchas dificultades por la escasez de recursos, porque en la mayoría de los hospitales de la Patria hace parte un recurso muy grande para financiar la reestructuración, porque vivimos un déficit fiscal grande, porque tenemos que reformar la administración en todas partes, porque tenemos un alto desempleo, muchísima pobreza.

Esto pues, no es un camino de rosas ni de miel, este es un camino de espinas. de aquí no podemos esperar que vamos a salir con milagros, con soluciones prodigiosas, pero creo que dialogando permanentemente, resolviendo un problemita allí, otro problemita allá, teniendo visión macro de largo plazo y al mismo tiempo trabajando todos los días con criterio micro, vamos resolviendo el problema.

Regardons un sujet bien sensible et très difficile, dans un moment d'une grande difficulté pour la rareté des ressources, car dans la plupart des hôpitaux de la Patrie il faut un très grand budget pour la restructuration, parce que nous vivons un grand déficit budgétaire, parce que nous avons besoin de réformer l'administration partout, parce que nous avons un taux de chômage élevé, et beaucoup de pauvreté.

Ce n'est donc pas un chemin de roses et de miel, c'est un chemin épineux. Ici nous ne pouvons pas espérer que nous allons sortir avec des miracles, des solutions prodigieuses, mais je pense qu'en discutant, nous pouvons résoudre définitivement un petit problème là, un autre petit problème là, ayant une vue macro, au long terme tout en travaillant chaque jour avec un critère micro, nous allons résoudre le problème.

Por su puesto, estos Consejos hay que adelantarlos con entusiasmo, con compromiso, sin promeserismo. No puede el Gobierno Nacional asumir una postura demagógica de promesas, tenemos que ser realistas, estamos enfrente de unas limitaciones presupuestales muy severas, pero lo que sí tenemos que hacer es no quedarnos sentados en los escritorios de Bogotá, con la disculpa de que no hay plata.

Don Pepe Sierra decía que cuando la panela está barata, es que hay que trabajar para sembrar caña. Ahora que tenemos tantas dificultades presupuestales, es que nos tenemos que acosar a ver cómo vamos resolviendo problemas y le podemos dar respuesta a las regiones.

Bien sûr, ces Conseils devraient être établis avec de l'enthousiasme, avec de l'engagement, sans promesses. Le Gouvernement National ne peut pas assumer une posture démagogique de promesses, nous devons être réalistes, nous sommes confrontés à de sévères contraintes budgétaires, mais ce que nous devons faire, c'est ne pas nous asseoir dans le bureau de Bogotá, avec l'excuse qu'il n'y a pas argent.

Don Pepe Sierra disait que lorsque la *panela* n'est pas cher, c'est qu'il faut travailler à planter la canne à sucre. Maintenant, nous avons beaucoup de difficultés budgétaires, nous devons voir comment nous pouvons résoudre les problèmes et donner une réponse aux régions.

Pero trabajando, diría yo, en una constante de ejecutar y de visionar ininterrumpidamente, con dedicación, con lo que decían las mamás: la constancia vence lo que la dicha no alcanza, yo creo que podemos ir superando problemas, visionando el futuro de la Patria, y ejecutando soluciones gradualmente.

Mais en travaillant, je dirais, avec patience pour exécuter et visionner sans interruption, avec dévouement, avec ce qui disaient nos mères: la persévérance est la clé du succès, je pense que nous pouvons surmonter progressivement les problèmes, envisager l'avenir du pays, et la mise en œuvre des solutions progressivement.

Lo que decían las mamás de mi generación, la constancia vence lo que la dicha no alcanza. Recibo todas esas críticas, estamos empezando, vamos a pulir el proceso, y sobre la marcha verán ustedes que lo mejoramos. Le pido al Banco Agrario y a Banca de Oportunidades tomar

nota de todas las críticas que han hecho los compatriotas esta tarde, a ver cómo se pueden pulir.

Ce qui disait les mamans de ma génération, la persévérance est la clé du succès. Je reçois tous ces commentaires, nous commençons, nous allons affiner le processus, et sur le chemin vous verrez que nous allons l'améliorer. Je demande à la Banque d'Opportunités et à la Banque Agricole de prendre de notes de toute les critiques des compatriotes cet après-midi, pour voir comment nous pouvons l'améliorer.

Y las mamás nos enseñaron: "la constancia vence lo que la dicha no alcanza". O sea que esto es de constancia, de esfuerzos.

Et les mères nous ont appris: « la persévérance est la clé du succès. » Donc, il nous faut de la constance et de l'effort.

Los mayores aquí recordamos lo que decían nuestro antepasados: 'la constancia vence lo que la dicha no alcanza'.

Les plus âgés nous nous souvenons ici de ce que nos ancêtres disaient: «La persévérance est la clé du succès».

Este año, se celebran los 400 años de la primera edición de El Quijote. Hay un párrafo bellissimo, donde dice que “ya ha pasado la tormenta y que después de cada mal viene el bien”. Yo confío que estemos en los estertores del mal del Caquetá, y que con un gran esfuerzo, venga un bien, un bien infinito para esta tierra. Con perseverancia y con amor a Colombia, lo vamos a lograr.

Cette année, nous célébrons le 400e anniversaire de la première édition de Don Quichotte. Il y a un beau paragraphe, où l’auteur dit « l’orage est passé et qu’après chaque mal il y a un bien. » Je suis convaincu que nous sommes dans les affres du mal du Caquetá, et avec beaucoup d’effort, un bien viendra, un bien infini pour cette terre. Avec de la persévérance et de l’amour pour la Colombie, nous allons réussir.

Y recuerdo esto en mi campaña a la Gobernación de Antioquia: era 1994 y faltando pocos días para las elecciones de Gobernadores, me abordaron los dos gerentes de mi campaña en Antioquia, Luis Esteban Echavarría y Guillermo Gómez del Barco, y me dijeron: “Álvaro, hay un cheque de 30 millones y queremos hablar con usted sobre él”. Mucha plata, porque era una campaña de 150 – 200 millones. En 1994. Les dije: “¿hay pruebas de que sea ilegítimo?”. Me dijeron: “no tenemos pruebas sino dudas”. Les dije: “en la duda abstente, como dijera Santo Tomás”. Les dije. “eso sí, yo prefiero perder la Gobernación de Antioquia que ganarla con dineros ilegales. Devuelvan ese cheque, pero pongan cuidado: las elecciones son el domingo. Devuélvanlo sábado por la noche, para que no tengan tiempo de dárselo a un contradictor mío, porque van y me derrotan con esa plata”. Y lo dije claramente a los dos gerentes de la campaña.

Et je me souviens que dans ma campagne pour la gouvernance d'Antioquia : C'était en 1994 et à seulement quelques jours de l'élection des gouverneurs, les deux gérants de ma campagne m'ont abordé, Luis Esteban Echevarria et Guillermo Gómez del Barco. Ils m'ont dit : « Álvaro, il s'agit d'un chèque de 30 millions et nous voulons parler avec vous à ce sujet ». Beaucoup

d'argent parce qu'il s'agissait d'une campagne de 150 à 200 millions. En 1994, je leur ai dit: « Y-a-t-il des preuves qu'il soit illégitime ? ». Je leur ai dit, « dans le doute, abstient-toi, comme le dit saint Thomas ». Je leur ai dit. « Oui, je préfère perdre le gouvernement d'Antioquia que de gagner de l'argent illégal. Retournez le chèque, mais faites attention : les élections sont dimanche. Retournez-le samedi soir, de sorte que vous n'avez pas le temps de le donner à un de mes adversaires, car ils pourraient me battre avec cet argent ». Et je leur ai dit clairement à tous les deux directeurs de campagne.

Nosotros no podemos condenar a los pobres a que sigan siendo pobres, lo que hay que abrir en este país es el camino de que la gente se reivindique.

Ten-Siao-Pin, el promotor de esa nueva gran revolución china, de él se destaca aquella frase que desató tantas consecuencias en el modelo de desarrollo chino: no importa que el gato sea pardo o blanco, lo que importa es que cace ratones.

Pero más importante que eso, es la respuesta que solía dar al porqué una economía socialista heredado de Mao Tse Tung, de las doctrinas marxistas, leninistas, se habría al mundo y contestó: porque la economía socialista se tiene que integrar con la economía de mercado para que los socialistas chinos dejemos de ser pobres.

Pues bien, se trata es de darles oportunidades a todos los ciudadanos para que el país construya justicia social, que es lo fundamental para la sostenibilidad democrática.

Cela demande de garder toute la détermination. L'apôtre disait: «Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat?». Vous devez garder, à ce stade de la vie Colombienne la fermeté, la force, la certitude.

Nous ne pouvons pas condamner les pauvres à rester pauvres, il faut ouvrir le chemin pour que les gens revendiquent leurs droits. Dix -Pin Hsiao - promoteur de cette nouvelle grande révolution chinoise, on peut souligner la phase qui a suscité tant de conséquences dans le monde du développement chinois: peu importe que le chat soit brun ou blanc, ce qui importe, c'est qu'il attrape les souris. Mais plus important que la réponse qu'il avait l'habitude de donner au pourquoi une économie socialiste hérité de Mao Tse Tung, des doctrines marxistes, léninistes, s'ouvrait au monde et il a répondu que l'économie socialiste doit s'intégrer à

l'économie de marché pour que les socialistes chinois arrêtent d'être pauvres. Eh bien, il s'agit de donner la possibilité à tous les citoyens du pays de construire de la justice sociale, qui est fondamentale pour la viabilité démocratique.

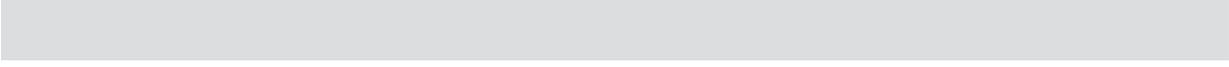
El gran revolucionario chino finalmente es Deng Xiao Ping cuando dice: "la dialéctica China nos tiene que mantener en permanente movimiento". No puede ser una dialéctica para haber hecho el tránsito del feudalismo al socialismo; se necesita un nuevo paso dialéctico, no nos podemos quedar en un socialismo de pobres, tenemos que llegar a un socialismo con prosperidad. y ese paso dialéctico nos obliga a ser compatibles la economía, centralmente planificada, con la economía social de mercado.

Y en el debate él contesta con gran sentido común: "no importa que el gato sea pardo o blanco, lo que importa es que cace ratones". Llevan casi 17, 20 años en China recibiendo flujos de inversión de 67 mil, 55 mil, 60 mil millones de dólares al año.

Qué iba a pensar mi generación, cuando estábamos en las bancas de la universidad pública, en el debate ideológico de Colombia, de la Colombia de los años 70, que nos iba a tocar ver la caída del muro de Berlín, la desintegración de la Unión Soviética, ésta revolución en China.

Le grand révolutionnaire chinois est finalement Deng Xiao Ping quand il disait : «La Chine dialectique doit nous garder constamment en mouvement. » Cela ne peut pas être une dialectique pour faire le transfert du féodalisme au socialisme; il faut un nouveau pas dialectique. Nous ne pouvons pas rester dans un socialisme de pauvres. Nous devons arriver à un socialisme de prospérité. Et cette étape dialectique nous oblige à être compatibles avec l'économie, centralement planifiée, avec l'économie sociale du marché.

Et il répond dans le débat avec beaucoup de bon sens : « peu importe que le chat soit brun ou blanc, ce qui importe, c'est qu'il attrape les souris ». Depuis près de 17, 20 ans en Chine à recevoir les flux d'investissement 67 mille, 55 mille, 60 milliards de dollars par an. Qu'allait penser ma génération, quand nous étions sur les bancs de l'université publique dans le débat idéologique de la Colombie, la Colombie des années 70's, que nous devrions voir la chute du mur de Berlin, la désintégration de l'Union soviétique et cette révolution en Chine.



Alguna persona, con quien hablo mucho de los asuntos de Colombia, me dice: hay que tener transparencia, disciplina, amor y humildad. Ésta última sí que es difícil, muy difícil, pero hay que hacer esfuerzos porque por ahí hay un dicho que dice “genio y figura hasta la sepultura”. Si uno se deja llevar de eso, no se lo traga la sepultura sino que se lo traga la tierra en vida.

Quelqu'un, avec qui je parle beaucoup des affaires de la Colombie, me dit : il faut avoir de la transparence, de la discipline, de l'amour et de l'humilité. Cette dernière est vraiment difficile,

Annexe N° 11

Ventilation de la forme { dans l'ensemble du corpus



année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	0300 0400
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	0400 0500 0600 0700
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	0800 0900
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	1000 1100
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	1200 1300 1400
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	1500 1600
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	1700 1800 1900
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	2000 2100
année	2006
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	2200 2300 2400
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	2500 2600 2700
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	2800 2900
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	3000 3100
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	3200 3300 3400
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	3500 3600 3700 3800
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	3900 4000 4100 4200
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	4300 4400
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	4500 4600 4700
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	4800 4900
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	5000 5100 5200
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	5300 5400
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	5500 5600
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	5700 5800
année	2007
0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000 0000000000	5900 6000

